

## Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1992 - 1993 (\*)

28 SEPTEMBRE 1993

### BUDGETS DES RECETTES ET DES DEPENSES pour l'année budgétaire 1994

### EXPOSE GENERAL

#### TABLE DES MATIERES

	Pages
Tableau général du budget .....	3
Introduction .....	4
Première partie. — Synthèse des recettes et des dépenses .....	7
Deuxième partie. — Rapport économique, social et financier .....	18
Chapitre I. — L'environnement économique international .....	18
Chapitre II. — Evolution économique de la Belgique .....	35
Section 1. — Croissance économique .....	35
Section 2. — Marché du travail, prix et salaires .....	44
Section 3. — Balance des paiements .....	46
Section 4. — Prévisions pour 1994 .....	47
Chapitre III. — La politique sociale, financière et budgétaire du Gouvernement en 1994 .....	50
Section 1. — La politique de l'emploi .....	50
Section 2. — La politique sociale .....	50
Section 3. — La politique financière .....	52
Section 4. — La politique budgétaire .....	54

## Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1992 - 1993 (\*)

28 SEPTEMBER 1993

### BEGROTINGEN VAN ONTVANGSTEN EN UITGAVEN voor het begrotingsjaar 1994

### ALGEMENE TOELICHTING

#### INHOUD

	Blz.
Algemene begrotingstabel .....	3
Inleiding .....	4
Eerste deel. — Synthese van de ontvangsten en van de uitgaven .....	7
Tweede deel. — Economisch, sociaal en financieel verslag .....	18
Hoofdstuk I. — De internationale economische context .....	18
Hoofdstuk II. — De economische ontwikkeling in België .....	35
Afdeling 1. — Economische groei .....	35
Afdeling 2. — Arbeidsmarkt, prijzen en lonen .....	44
Afdeling 3. — Betalingsbalans .....	46
Afdeling 4. — Vooruitzichten voor 1994 .....	47
Hoofdstuk III. — Het sociale beleid, het financiële beleid en het begrotingsbeleid van de Regering in 1994 .....	50
Afdeling 1. — Het tewerkstellingsbeleid .....	50
Afdeling 2. — Het sociaal beleid .....	50
Afdeling 3. — Het financieel beleid .....	52
Afdeling 4. — Het begrotingsbeleid .....	54

(\*) Deuxième session de la 48<sup>e</sup> législature.

(\*) Tweede zitting van de 48<sup>e</sup> zittingsperiode.

Troisième partie. — Rapport budgétaire .....	70	Derde deel. — Begrotingsverslag .....	70
Chapitre I. — Les recettes .....	70	Hoofdstuk I. — De ontvangsten .....	70
Section 1. — Les recettes de 1993 .....	70	Afdeling 1. — De ontvangsten van 1993 .....	70
Section 2. — Les recettes de 1994 .....	75	Afdeling 2. — De ontvangsten van 1994 .....	75
a) Les recettes fiscales .....	96	a) De fiscale ontvangsten .....	96
b) Les recettes non fiscales .....	98	b) De niet-fiscale ontvangsten .....	98
Chapitre II. — Les dépenses .....	110	Hoofdstuk II. — De uitgaven .....	110
Section 1. — Le budget 1994 .....	110	Afdeling 1. — De begroting 1994 .....	110
Section 2. — L'exécution du budget 1993 .....	122	Afdeling 2. — De uitvoering van de begroting 1993 .....	122
Section 3. — La Fonction publique .....	124	Afdeling 3. — Ambtenarenzaken .....	124
Section 4. — Les investissements publics .....	137	Afdeling 4. — De openbare investeringen .....	137
Section 5. — Les Régimes sociaux .....	143	Afdeling 5. — De Sociale Stelsels .....	143
Section 6. — Le programme budgétaire in- terdépartemental de la Politique scientifique .....	173	Afdeling 6. — Het interdepartementaal begro- tingsprogramma voor Wetenschapsbeleid ...	173
Chapitre III. — Les effets budgétaires des rela- tions entre le Pouvoir Fédéral et d'autres en- tités nationales ou internationales .....	175	Hoofdstuk III. — De budgettaire gevolgen van de betrekkingen tussen de Federale Overheid enerzijds en de andere nationale en internatio- nale entiteiten anderzijds .....	175
Chapitre IV. — Les besoins de financement .....	191	Hoofdstuk IV. — De financieringsbehoefthen .....	191
Section 1. — Les besoins de financement du Pouvoir Fédéral .....	191	Afdeling 1. — De financieringsbehoefthen van de Federale Overheid .....	191
Section 2. — La dette du Pouvoir Fédéral .....	198	Afdeling 2. — De schuld van de Federale Over- heid .....	198
 Annexes :			
Annexe I. — Conseil Supérieur des Finances — section « Besoins de financement des Pouvoirs publics », Rapport annuel 1993 .....	209	Bijlage I. — Hoge Raad van Financiën, afdeling « Financieringsbehoefthen van de overheid », Jaarverslag 1993 .....	209
Annexe II. — Evolution de la fiscalité .....	238	Bijlage II. — Evolutie van de fiscaliteit .....	238
Annexe III. — La réforme de l'Etat : les modifica- tions apportées à la Constitution, les transferts de compétences aux Communautés et aux Ré- gions et les modifications apportées au mécanisme de financement des Communautés et des Régions .....	260	Bijlage III. — De Staatshervorming : de wijzigin- gen aangebracht in de Grondwet, de overdracht van bevoegdheden naar de Gemeenschappen en de Gewesten en de wijzigingen aangebracht in de financieringsmechanismen van de Gemeen- schappen en de Gewesten .....	260
Glossaire .....	308	Glossarium .....	308
Quelques statistiques en matière de finances pu- bliques .....	329	Enkele statistieken in verband met de openbare financiën .....	329
Liste des abréviations .....	363	Lijst met afkortingen .....	363

## EXPOSE GENERAL

MESDAMES, MESSIEURS,

D'après les ordres du Roi, le Gouvernement a l'honneur de soumettre aux délibérations du Parlement les projets de loi du budget des Voies et Moyens et du budget général des dépenses pour l'année budgétaire 1994. Le budget se présente globalement comme suit :

	<i>En milliards de francs</i>
I. — <i>Recettes</i> .....	1 374,2
II. — <i>Dépenses</i> .....	1 690,0
III. — <i>Solde net du budget</i> .....	— 315,8
IV. — <i>Solde des opérations de Trésorerie</i> .....	+ 0,5
V. — <i>Solde net à financer</i> .....	— 315,3
VI. — <i>Amortissements et remboursements de la Dette publique</i> <sup>(1)</sup> .	1 920,6
VII. — <i>Solde brut à financer</i> .....	— 2 235,9

Bruxelles, le 28 septembre 1993.

*Le Premier Ministre,*

J.-L. DEHAENE

*Le Vice-Premier Ministre et  
Ministre du Budget,*

H. VAN ROMPUY

*Pour le Ministre des Finances, absent,  
le Vice-Premier Ministre et Ministre de la Justice  
et des Affaires économiques,*

M. WATHELET

## ALGEMENE TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In overeenstemming met de bevelen van de Koning, heeft de Regering de eer de wetsontwerpen van de Rijksmiddelenbegroting en van de Algemene uitgavenbegroting van het begrotingsjaar 1994 aan het Parlement ter beraadslaging voor te leggen. Hieruit vloeit volgend algemeen beeld van de begroting voort :

	<i>In miljarden frank</i>
I. — <i>Ontvangsten</i> .....	1 374,2
II. — <i>Uitgaven</i> .....	1 690,0
III. — <i>Netto saldo van de begroting</i> ...	— 315,8
IV. — <i>Saldo van de schatkistverrichtingen</i> .....	+ 0,5
V. — <i>Netto te financieren saldo</i> .....	— 315,3
VI. — <i>Aflossingen en terugbetalingen van de Rijksschuld</i> <sup>(1)</sup> .....	1 920,6
VII. — <i>Bruto te financieren saldo</i> .....	— 2 235,9

Brussel, 28 september 1993.

*De Eerste Minister,*

J.-L. DEHAENE

*De Vice-Eerste Minister en  
Minister van Begroting,*

H. VAN ROMPUY

*Voor de Minister van Financiën, afwezig,  
de Vice-Eerste Minister en Minister van Justitie  
en van Economische Zaken,*

M. WATHELET

<sup>(1)</sup> Y compris les remboursements anticipés d'emprunts pour un montant de 1 097,1 milliards de francs.

<sup>(1)</sup> Inclusief de vervroegde terugbetalingen van leningen voor een bedrag van 1 097,1 miljard frank.

## INTRODUCTION

Conformément à l'article 10 des lois coordonnées sur la comptabilité de l'Etat et à l'accord de Gouvernement, l'Exposé général doit contenir des estimations pluriannuelles. Dans l'Exposé général du budget 1993, il a été satisfait pour la première fois à cette condition par l'établissement d'une projection à moyen terme pour le budget fédéral. De plus, l'analyse a été complétée en établissant le lien entre le budget et le plan de convergence qui vise à remplir, pour 1996, la condition en matière de besoins nets de financement imposée par le Traité sur l'Union économique et monétaire. Enfin, l'évolution pluriannuelle des dépenses primaires de l'autorité fédérale avait été établie de manière détaillée par grande catégorie économique. Le présent Exposé général reprend à nouveau ces données, mais à présent elles sont mieux étayées du fait que lors des travaux préparatoires, les départements ont communiqué, par allocation de base, des estimations pluriannuelles. Au terme d'une période de rodage, cette initiative permettra de reprendre dans les documents budgétaires des estimations pluriannuelles encore plus détaillées par programme. Les chiffres demandés aux départements ont, en tout état de cause, déjà permis un contrôle plus précis des estimations des dépenses.

L'établissement cohérent d'un Plan de convergence pluriannuel requiert une analyse approfondie des programmes des dépenses.

En même temps, le Gouvernement souligne l'importance du budget en tant qu'instrument de gestion des dépenses publiques par l'introduction et la continuation d'un certain nombre des nouvelles procédures budgétaires créées lors des derniers exercices.

Lors de l'établissement du budget 1994 la technique de réévaluation a été maintenue. Cette forme de contrôle de l'efficacité implique que les politiques sont analysées de manière approfondie, soient placées dans une perspective pluriannuelle et confrontées aux variantes possibles. Les résultats des réévaluations se retrouvent dans les mémoranda budgétaires dont au fil des ans, on pourra confronter les objectifs aux réalisations effectives. Subsidiairement il a également été décidé de procéder à des analyses horizontales de certaines catégories de dépenses telles les programmes d'informatisation : elles feront l'objet d'un audit interne approfondi. Les fiches budgétaires visent à fournir, dans la justification des dépenses, des informations plus détaillées sur la définition précise, concrète et mesurable des objectifs, sur les indicateurs permettant d'évaluer le coût réel de l'achèvement des programmes et sur les résultats obtenus.

La radioscopie des services publics a, lors de la préparation du budget 1994, donné lieu à des discussions bilatérales en matière de personnel. Dans le

## INLEIDING

De Algemene Toelichting dient, overeenkomstig artikel 10 van de gecoördineerde wetten op de Rijkscomptabiliteit en in overeenstemming met het Regeerakkoord, meerjarenramingen te bevatten. In de Algemene Toelichting bij de begroting 1993 werd voor de eerste maal aan deze vereiste voldaan door, voor de federale begroting, een projectie op middellange termijn op te stellen. Bovendien werd de analyse aangevuld door het verband te leggen tussen de begroting en het Convergentie plan dat ertoe strekt tegen 1996 te voldoen aan de vereiste inzake de netto-financieringsbehoeften die wordt opgelegd in het Verdrag over de Economische en Monetaire Unie. Tenslotte werd tevens de evolutie van 1993 tot 1997 van de primaire uitgaven van de federale overheid op gedetailleerde wijze opgesteld. In deze Algemene Toelichting worden deze gegevens opnieuw opgenomen, doch thans zijn ze beter onderbouwd omdat de departementen bij de voorbereidende werkzaamheden per basisallocatie meerjarenramingen hebben medegedeeld. Wanneer de inlopperiode zal voorbij zijn, zal dit initiatief toelaten om in de begrotingsdocumenten nog meer gedetailleerde meerjarenramingen op te nemen. De aan de departementen gevraagde cijfers hebben in ieder geval al toegelaten om op een meer accurate wijze de uitgavenramingen in de hand te houden.

Een coherente opmaak van een meerjarig Convergentieplan vereist een grondige analyse van de uitgavenprogramma's.

Tegelijkertijd beklemtoont de Regering het belang van de begroting als beheersinstrument voor de overheidsuitgaven door het invoeren en voortzetten van een aantal nieuwe begrotingsprocedures die tijdens de laatste begrotingsjaren op punt werden gesteld.

Bij de opmaak van de begroting 1994 werd de techniek van de heroverweging voortgezet. Deze vorm van doelmatigheidscontrole houdt in dat het beleid grondig wordt geanalyseerd, in een meerjarenperspectief wordt geplaatst en naar mogelijke beleidsvarianten toe wordt getoetst. Het resultaat van de heroverwegingen is terug te vinden in de begrotingsmemoranda. De doelstellingen hiervan zullen na verloop van tijd kunnen getoetst worden aan de effectieve verwezenlijkingen. Daarbij aansluitend werd beslist tot horizontale analyses van bepaalde uitgavencategorieën zoals informatiseringssprogramma's : zij maken het onderwerp uit van een grondige audit. Via begrotingsfiches wordt beoogd in de verantwoording van de uitgaven betere informatie te geven over de precieze, concrete en meetbare definiëring van de doelstellingen, over de indicatoren voor de beoordeling van de werkelijke kostprijs van de voltooiing van de programma's en over de bereikte resultaten.

De radioscoopie of doorlichting van de overheidsdiensten leidde bij de voorbereiding van de begroting 1994 tot zogenaamde « personelsbilaterales ». In

cadre d'une mise en oeuvre optimale des ressources rares et d'un fonctionnement plus efficace des services publics, des propositions relatives aux crédits de personnel et aux effectifs en personnel des divers départements ont été élaborées lors de ces discussions bilatérales.

L'allocation optimale des ressources sera également poursuivie par un contrôle plus strict de l'efficience et de l'efficacité des dépenses par la voie de la révision de l'arrêté royal du 5 octobre 1961 portant organisation du contrôle administratif et budgétaire. Les procédures de contrôle seront simplifiées et une politique budgétaire plus moderne par une meilleure évaluation des objectifs poursuivis, de moyens mis en oeuvre et de résultats atteints sera amorcée.

Le Système Européen de Comptes Economiques Intégrés (S.E.C.) constitue le cadre de référence des notions budgétaires utilisées dans le Traité de Maastricht et dans le Plan belge de convergence. Pour les autorités fédérales, le service d'étude de l'Administration du Budget et du Contrôle des Dépenses collabore avec les départements ministériels à l'introduction graduelle, dans les budgets administratifs, d'une classification économique des dépenses et recettes qui répond aux définitions du S.E.C.

Le groupe de gestion de la Base documentaire générale poursuit ses travaux de codification des opérations budgétaires des autorités fédérales, des Communautés, de la Commission communautaire commune et des Régions, et ce, conformément au S.E.C. Les recettes et dépenses des institutions parastatales, communautaires et régionales sont à présent homogénéisées conformément aux définitions internationales les plus récentes. Le groupe de gestion de la Base documentaire générale donnera finalement lieu à une évolution favorable de la qualité des statistiques en matière de finances publiques.

L'introduction de la classification économique basée sur le S.E.C. constitue également un pas dans la direction d'une comptabilité double à mettre au point par la Commission de normalisation de la comptabilité publique. Cette Commission a été créée par la loi du 15 mars 1991 portant réforme de la comptabilité générale de l'Etat et de la comptabilité provinciale. La loi dispose que la comptabilité de l'Etat doit sortir du cadre classique de la comptabilité budgétaire afin de pouvoir soumettre les résultats économiques et un bilan patrimonial complet par la voie d'un système de comptes équilibré intégrant l'ensemble des opérations publiques. Les arrêtés royaux des 11 janvier 1993 et 29 mars 1993 contiennent la nomination des membres, du président, des vice-présidents-rapporteurs et du secrétaire de la Commission. Le 20 avril 1993 la Commission a été installée par le Ministre des Finances et le Ministre du Budget.

het kader van een optimaal gebruik van de schaarse middelen en een doelmatiger werking van de overheidsdiensten werden tijdens deze bilaterales voorstellen uitgewerkt voor de personeelskredieten en het personeelsbestand van de verschillende openbare diensten.

De optimale aanwending van de middelen zal ook worden nagestreefd door een nauwer toezien op de doelmatigheid en de doeltreffendheid van de uitgaven via de herziening van het Koninklijk besluit van 5 oktober 1961 met betrekking tot de administratieve- en begrotingscontrole. De controleprocedures zullen worden vereenvoudigd en er zal een aanzet worden gegeven tot een moderner begrotingsbeleid door een betere evaluatie van de beoogde doelstellingen, van de ingezette middelen en de bereikte resultaten.

Het Europees Stelsel van Geïntegreerde Economische Rekeningen (E.S.E.R.) is het referentiekader van de in het Verdrag van Maastricht en het Belgisch Convergentieplan gebruikte budgettaire begrippen. Voor de federale overheid werkt de studiedienst van de Administratie van Begroting en Controle op de Uitgaven samen met de ministeriële departementen aan de geleidelijke invoering in de administratieve begrotingen van een economische classificatie van de uitgaven en ontvangsten die beantwoordt aan de E.S.E.R.-definities.

De beheersgroep van de Algemene Gegevensbank zet haar werkzaamheden voort om de begrotingsverrichtingen van de federale overheid, de Gemeenschappen, de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en de Gewesten economisch te coderen overeenkomstig het E.S.E.R. De ontvangsten en uitgaven van de parastatale, — communautaire en — regionale instellingen worden nu gehomogeniseerd overeenkomstig de meest recente internationale definities. Uiteindelijk zal de beheersgroep van de Algemene Gegevensbank de kwaliteit van de statistieken inzake de overheidsfinanciën in gunstige zin doen evolueren.

De invoering van de op het E.S.E.R. gebaseerde economische classificatie is ook een stap in de richting van de dubbele boekhouding die door de Commissie voor de normalisatie van de overheidscomptabiliteit dient te worden uitgewerkt. Deze Commissie werd opgericht bij de wet van 15 maart 1991 houdende hervorming van de algemene Rijkscomptabiliteit en van de provinciale comptabiliteit. De wet bepaalt dat de Rijkscomptabiliteit het klassieke kader van de begrotingscomptabiliteit moet verlaten om de economische resultaten en een volledige vermogensbalans te kunnen voorleggen door middel van een sluitend rekeningensstelsel dat het geheel van de openbare verrichtingen bevat. De Koninklijke besluiten van 11 januari 1993 en 29 maart 1993 bevatten de benoeming van de leden, van de voorzitter, van de vicevoorzitters-verslaggevers en van de secretaris van de Commissie. Op 20 april 1993 werd de Commissie geïnstalleerd door de Ministers van Financiën en Begroting.

Par l'intégration du Fonds de Coopération au développement dans un programme budgétaire, il est mis fin à la technique des fonds budgétaires classiques tels qu'ils existaient avant la réforme introduite en 1990. Cette technique consistait à débudgeiser en pratique les dépenses financées par des recettes propres. Par ailleurs, un projet de loi créant des fonds budgétaires et modifiant la loi organique du 27 décembre 1990 portant création de fonds budgétaires a été déposé à la Chambre des Représentants. Une révision systématique de la législation s'impose notamment pour rassembler les dispositions éparses relatives aux fonds budgétaires.

Le 6 mars 1993 le *Moniteur belge* a publié l'arrêté royal du 9 février 1993 fixant la date d'entrée en vigueur du Titre IV, « Services de l'Etat à gestion séparée », des lois sur la comptabilité de l'Etat coordonnées le 17 juillet 1991. Ainsi le dernier article de la loi du 28 juin 1963 modifiant et complétant les lois sur la comptabilité de l'Etat est entré en vigueur.

Au cours de 1993, la troisième phase de la Réforme de l'Etat a été sanctionnée par les Chambres législatives. Ses conséquences juridiques et ses implications budgétaires sont exposées en détail dans la troisième annexe de l'Exposé général.

Door de integratie van het Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking in een begrotingsprogramma wordt een einde gesteld aan de techniek van de klassieke begrotingsfondsen zoals die bestonden vóór de hervorming van 1990. Bedoelde techniek bestond in feite uit het debudgetteren van uitgaven die door eigen ontvangsten worden gefinancierd. Overigens is er bij de Kamer van Volksvertegenwoordigers een wetsontwerp ingediend tot oprichting van begrotingsfondsen en tot wijziging van de organieke wet van 27 december 1990 houdende oprichting van begrotingsfondsen. Een systematische herziening van de wetgeving dringt zich namelijk op om de verspreide bepalingen betreffende de begrotingsfondsen samen te brengen

Op 6 maart 1993 verscheen in het *Belgisch Staatsblad* het koninklijk besluit van 9 februari 1993 tot bepaling van de datum van inwerkingtreding van titel IV « Staatsdiensten met afzonderlijk beheer » van de wetten op de Rijkscomptabiliteit, gecoördineerd op 17 juli 1991. Hiermee is het laatste artikel van de wet van 28 juni 1963 tot wijziging en aanvulling van de wetten op de Rijkscomptabiliteit in werking getreden.

In de loop van 1993 werd de derde fase van de Staatshervorming door de Wetgevende Kamers bekrachtigd. De juridische gevolgen en de budgettaire implicaties ervan worden in de derde bijlage van de Algemene Toelichting gedetailleerd besproken.

## PREMIERE PARTIE

SYNTHESE DES RECETTES  
ET DES DEPENSES

Les tableaux repris dans cette première partie explicitent et détaillent, de manière macro-budgétaire, les recettes et les dépenses de l'Etat fédéral.

La méthodologie suivie a été expliquée dans l'Exposé général des budgets des recettes et des dépenses des années budgétaires 1991 et 1992.

La balance globale des recettes et des dépenses se présente comme suit :

TABLEAU 1

## La balance globale des recettes et des dépenses

(En milliards de francs)

## EERSTE DEEL

SYNTHESE VAN DE ONTVANGSTEN  
EN DE UITGAVEN

De tabellen van dit eerste deel verschaffen een gedetailleerd beeld van de macro-budgettaire massa's van de ontvangsten en van de uitgaven van de federale overheid.

De gevolgde methodologie werd uiteengezet in de Algemene Toelichting bij de begrotingen van ontvangsten en uitgaven voor de begrotingsjaren 1991 en 1992.

De globale balans van de ontvangsten en van de uitgaven verloopt als volgt :

TABEL 1

## Globale balans van de ontvangsten en van de uitgaven

(In miljarden frank)

	1993		1994	
	Initial amendé <i>— Initieel geamendeerd</i>	Contr. budg. ajusté <i>— Begr. contr. aangepast</i>	Initial <i>— Initieel</i>	
<b>Recettes.</b>				<b>Ontvangsten.</b>
— Recettes courantes et de capital .....	1 338,9	1 321,1	1 374,2	— Lopende en kapitaalontvangsten.
— Recettes d'emprunts .....	1 013,1	1 013,1	2 159,6	— Leningopbrengsten.
— Total Voies et Moyens (cfr tableau 2 : Voies et Moyens) .....	2 352,0	2 334,2	3 533,8	— Totaal Rijksmiddelen(cfr tabel 2 : Rijks- middelen).
— Accroissement net dette flottante .....	198,3	208,7	76,3	— Netto-aangroei v lottende schuld.
— Solde opérations de Trésorerie .....	+ 20,5	+ 7,4	+ 0,5	— Saldo schatkistverrichtingen.
Recettes totales .....	2 570,8	2 550,3	3 610,6	Totale ontvangsten.
<b>Dépenses.</b>				<b>Uitgaven.</b>
— Dépenses courantes et de capital .....	1 713,1	1 692,5	1 690,0	— Lopende en kapitaaluitgaven.
— Amortissements et remboursements ....	857,7	857,8	1 920,6	— Aflossingen en terugbetalingen.
Dépenses totales .....	2 570,8	2 550,3	3 610,6	Totale uitgaven. (cfr tabel 3 : begroting)

TABLEAU 2  
Voies et Moyens  
(En millions de francs)

TABEL 2  
Rijksmiddelen  
(In miljoenen frank)

	1993		1994		
	Budget initial amendé <i>Oorspronkelijke begroting geamendeerd</i>	Contrôle budgétaire ajusté <i>Begrotings-controle aangepast</i>	Recettes probables <i>Vermoedelijke ontvangsten</i>	Budget initial <i>Oorspronkelijke begroting</i>	
I. RECETTES COURANTES					I. LOPENDE ONTVANGSTEN
<i>Recettes fiscales</i>					<i>Fiscale ontvangsten.</i>
1. Contributions directes :					1. Directe belastingen :
Impôt versé par voie de précompte :					Belasting gestort bij wijze van voorheffing :
— précompte immobilier. ....	—	—	—	—	— onroerende voorheffing.
— précompte mobilier. ....	100 500,0	101 900,0	101 650,0	102 400,0	— roerende voorheffing.
— précompte professionnel. ....	465 440,5	463 107,0	470 883,7	500 631,0	— bedrijfsvoorheffing.
Impôt sur le revenu global versé par anticipation. ....	229 400,0	221 500,0	195 300,0	186 200,0	Belasting op de totale inkomsten gestort als voorafbetaling.
Impôt sur le revenu global perçu par rôle à charge :					Belasting op de totale inkomsten geïnd door middel van kohieren ten laste van :
— des personnes physiques. ....	— 24 500,0	— 18 900,0	— 25 500,0	— 20 000,0	— de fysieke personen.
— des sociétés. ....	— 23 000,0	— 23 000,0	— 13 000,0	400,0	— de vennootschappen.
— des non-résidents. ....	1 000,0	1 100,0	2 500,0	2 000,0	— de niet-verblijfshouders.
Taxe de circulation. ....	34 600,0	34 300,0	34 900,0	38 700,0	Verkeersbelasting.
Taxe sur les jeux et paris. ....	—	—	—	—	Belasting op spelen en weddenschappen.
Taxe sur les appareils automatiques de divertissement. ....	—	—	—	—	Belasting op de automatische ontspanningstoestellen.
Divers. ....	900,0	1 000,0	1 400,0	1 600,0	Diversen.
Total. ....	784 340,5	781 007,0	768 133,7	811 931,0	Totaal.
2. Douane et accises :					2. Douane en accijnen :
Droits de douane. ....	—	—	—	—	Invoerrechten.
Accises et divers. ....	185 480,0	176 580,0	172 730,0	172 000,0	Accijnen en diversen.
Total. ....	185 480,0	176 580,0	172 730,0	172 000,0	Totaal.
3. Enregistrement :					3. Registratie :
Droits d'enregistrement et divers.	46 477,4	47 529,8	44 921,5	52 557,9	Registratierechten en diversen.
T.V.A. ....	174 149,7	179 998,9	178 018,2	171 444,4	B.T.W.
Total. ....	220 627,1	227 543,7	222 939,7	224 002,3	Totaal.
Total des recettes fiscales.	1 190 447,6	1 185 130,7	1 163 803,4	1 207 933,3	Totaal van de fiscale ontvangsten.
<i>Recettes non fiscales</i>					<i>Niet-fiscale ontvangsten.</i>
Postes, télégraphes, téléphones.	3 467,1	3 457,8	3 457,7	3 545,9	Post, telegraaf, telefoon.
Finances. ....	89 435,8	75 280,8	74 292,3	101 813,5	Financiën.
Autres départements. ....	50 911,2	52 267,1	51 372,5	53 424,0	Andere departementen.
Total des recettes non fiscales. ....	143 814,1	131 005,7	129 122,5	158 783,9	Totaal van de niet-fiscale ontvangsten.
Total des recettes courantes. ....	1 334 261,7	1 316 121,4	1 292 925,9	1 366 717,2	Totaal van de lopende ontvangsten.

	Voies et Moyens		Rijksmiddelen		
	(En millions de francs)		(In miljoenen frank)		
	1993			1994	
	Budget initial amendé <i>Oorspronkelijke begroting geomendeerd</i>	Contrôle budgétaire ajusté <i>Begrottings-controle aangepast</i>	Recettes probables <i>Vermoedelijke ontvangsten</i>	Budget initial <i>Oorspronkelijke begroting</i>	
<b>II. RECETTES DE CAPITAL</b>					<b>II. KAPITAALONTVANGSTEN.</b>
Divers.....	—	—	—	—	Diversen.
Droits de succession .....	4 666,4	4 939,6	5 066,8	7 473,0	Successierechten.
Total des recettes de capital .....	4 666,4	4 939,6	5 066,8	7 473,0	Totaal van de kapitaalontvangsten.
<b>III. TOTAL DES RECETTES COURANTES ET DE CAPITAL .....</b>	<b>1 338 928,1</b>	<b>1 321 076,0</b>	<b>1 297 992,7</b>	<b>1 374 190,2</b>	<b>III. TOTAAL VAN DE LOPENDE EN KAPITAALONTVANGSTEN.</b>
<b>IV. PRODUIT D'EMPRUNTS .....</b>	<b>1 013 123,4</b>	<b>1 013 123,4</b>	<b>1 013 123,4</b>	<b>2 159 572,6</b>	<b>IV. OPBRENGST VAN LENINGEN.</b>
<b>V. TOTAL GENERAL (III+IV) DU BUDGET DES VOIES ET MOYENS .....</b>	<b>2 352 051,5</b>	<b>2 334 199,4</b>	<b>2 311 116,1</b>	<b>3 533 762,8</b>	<b>V. ALGEMEEN TOTAAL (III+IV) VAN DE RIJKSMIDDELEN-BEGROTING.</b>

Les recettes totales, d'un montant de 3 610,6 milliards de francs (voir tableau 1), dépassent de 76,8 milliards de francs le montant total du budget des Voies et Moyens (3 533,8 milliards de francs) (voir tableau 2).

La différence entre les deux totaux est expliquée par le solde des opérations de trésorerie (0,5 milliard de francs) et par la croissance nette de la dette flottante (76,3 milliards de francs).

A cause de la technique budgétaire, la dette flottante provoque un grand nombre d'imputations durant l'année, qui sont considérées comme des opérations de trésorerie, si bien qu'elles ne peuvent être reprises au budget des Voies et Moyens. Pour ce qui a trait aux produits d'emprunts, le budget des Voies et Moyens ne reprend que les recettes des emprunts consolidés.

De totale ontvangsten ten belope van 3 610,6 miljard frank (zie tabel 1) liggen 76,8 miljard frank hoger dan het algemeen totaal van de Rijksmiddelenbegroting (3 533,8 miljard frank) (zie tabel 2).

Het verschil tussen beide totalen is te verklaren aan de hand van het saldo van de Schatkistverrichtingen (0,5 miljard frank) en de netto-aangroei van de vloottende schuld (76,3 miljard frank).

Begrotingstechnisch geeft de vlotte schuld tijdens het jaar aanleiding tot een zeer groot aantal verrichtingen, die worden beschouwd als schatkistverrichtingen, zodat ze niet in de Rijksmiddelenbegroting worden opgenomen. Inzake leningsopbrengsten wordt in de Rijksmiddelenbegroting alleen de opbrengst van de geconsolideerde leningen geregistreerd.

TABLEAU 3

## Budget 1994

(En millions de francs)

TABEL 3

## Begroting 1994

(In miljoenen frank)

DEPARTEMENTS	1993		1994	DEPARTEMENTEN
	Budget initial amendé	Contr. budg. ajusté	Budget initial	
	Oorspronkelijke begroting geamendeerd	Begr. Contr. aangepast	Oorspronkelijke begroting	
<b>I. Dépenses courantes et de capital.</b>				<b>I. Lopende en kapitaaluitgaven.</b>
A) DETTE PUBLIQUE .....	717 677,0	696 395,9	670 587,5	A) RIJKSSCHULD.
B) CELLULE DES DEPARTEMENTS D'AUTORITE .....	298 870,1	297 555,9	319 700,2	B) CEL VAN DE AUTORITEITSDEPARTEMENTEN.
Dotations .....	10 748,1	10 695,8	11 098,8	Dotatiën.
Premier Ministre .....	21 578,4	21 449,0	21 030,0	Eerste Minister.
Justice .....	30 081,2	30 139,8	32 579,1	Justitie.
Intérieur .....	12 657,7	12 356,3	15 665,7	Binnenlandse Zaken.
Affaires étrangères .....	11 923,6	12 529,3	12 555,5	Buitenlandse Zaken.
Coopération au Développement .....	18 273,9	18 198,0	20 276,7	Ontwikkelingssamenwerking.
Défense nationale .....	97 017,6	96 608,8	99 028,6	Landsverdediging.
Gendarmerie .....	24 387,9	24 368,1	25 697,6	Rijkswacht.
Finances .....	72 201,7	71 210,8	81 768,2	Financiën.
C) CELLULE SOCIALE .....	553 266,3	551 422,8	567 890,1	C) SOCIALE CEL.
Pensions .....	261 121,5	261 704,8	272 830,1	Pensioenen.
Classes Moyennes .....	6530,7	6 516,5	6 480,8	Middenstand.
Emploi et Travail .....	39 616,1	38 700,5	39 388,3	Tewerkstelling en Arbeid.
Prévoyance sociale .....	193 292,8	190 326,5	193 488,9	Sociale Voorzorg.
Santé publique .....	52 705,2	54 174,5	55 702,0	Volksgezondheid.
D) CELLULE ECONOMIQUE .....	140 620,3	139 126,0	129 230,0	D) ECONOMISCHE CEL.
Agriculture .....	14 547,4	13 708,8	12 201,9	Landbouw.
Affaires économiques .....	12 080,7	11 975,0	11 211,5	Economische Zaken.
Communications .....	113 992,2	113 442,2	105 816,6	Verkeerswezen.
dont :				waarvan :
— P.T.T. .....	—	14 800,0	11 247,3	— P.T.T.
— Loyers + redevances .....	—	8570,1	8 840,2	— Huren + vergoedingen.
E) DIVERS .....	2 640,9	8 036,8	2 615,8	E) DIVERSEN.
Provision index .....	- 1 000,0	560,0	—	Indexprovisie.
Provision Fonction publique .....	3 440,9	3 945,0	78,0	Provisie Ambtenarenzaken.
Provision Europe de l'Est et Europe Centrale .....	200,0	100,0	—	Provisie voor Oost- en Midden Europa.
Présidence de la C.E. .....	—	250,0	—	Voorzitterschap van de E.E.G.
Provision interdépartementale .....	—	—	2 537,8	Interdepartementale provisie.
Crédits années antérieures .....	—	3 181,8	—	Kredieten vorige jaren.
F) TOTAL DES DEPENSES COURANTES ET DE CAPITAL .....	1 713 074,6	1 692 537,4	1 690 023,6	F) TOTAAL VAN DE LOOPENDE EN KAPITAALUITGAVEN.
<b>II. Amortissements et remboursements de la dette</b>				<b>II. Aflossingen en terugbetalingen van de schuld.</b>
Dette publique .....	856 037,3	856 037,3	1 918 472,6	Rijksschuld.
Affaires économiques .....	1 350,0	1 350,0	1 100,0	Economische Zaken.
Agriculture .....	299,5	389,0	1 037,3	Landbouw.
TOTAL AMORTISSEMENTS ET REMBOURSEMENTS .....	857 686,6	857 776,3	1 920 609,9	TOTAAL AFLOSSINGEN EN TERUGBETALINGEN.
<b>III. Total général .....</b>	<b>2 570 761,4</b>	<b>2 550 313,7</b>	<b>3 610 633,5</b>	<b>III. Algemeen totaal.</b>

TABLEAU 4

**Rapprochement de l'exposé général 1994 au budget général des dépenses 1994**

(En millions de francs - optique ordonnancement)

TABEL 4

**Aansluiting van de algemene toelichting 1994 met de algemene uitgavenbegroting 1994**

(In miljoenen frank - optiek ordonnancering)

DEPARTEMENTS	Budget général 1994	Différences — Verschillen		Exposé général 1994	DEPARTEMENTEN
	— Algemene begroting 1994	Amortissements — Aflossingen	Autres — Andere	— Algemene Toelichting 1994	
(1)	(2)	(3)	(4 = 1+2+3)		
A) DETTE PUBLIQUE .....	2 589 060,1	-1 918 472,6		670 587,5	A) RIJKSSCHULD.
(dont amortissements) .....	(1 918 472,6)	(-1 918 472,6)		(—)	(waarvan aflossingen).
B) CELLULE DES DEPARTEMENTS D'AUTORITE .....	322 316,0		- 4 319,5	317 996,5	B) CEL VAN DE AUTORITEITS-DEPARTEMENTEN.
Dotations .....	11 098,8			11 098,8	Dotatiën.
Premier Ministre .....	21 030,0			21 030,0	Eerste Minister.
Justice .....	32 579,1		- 1 273,2 <sup>(1)</sup>	31 305,9	Justitie.
Intérieur .....	15 665,7		- 250,5 <sup>(1)</sup>	15 415,2	Binnenlandse Zaken.
Affaires étrangères .....	12 555,5			12 555,5	Buitenlandse Zaken.
Coopération au Développement .....	20 276,7			20 276,7	Ontwikkelingssamenwerking.
Défense nationale .....	99 028,6			99 028,6	Landsverdediging.
Service commun / Gendarmerie .....	25 697,6		- 180,0 <sup>(1)</sup>	25 517,6	Gemeenschapp. Dienst/Rijks-wacht.
Finances .....	84 384,0		- 2 615,8	81 768,2	Financiën.
C) CELLULE SOCIALE .....	567 890,1			567 890,1	C) SOCIALE CEL.
Pensions .....	272 830,1			272 830,1	Pensioenen.
Classes Moyennes .....	6 480,8			6 480,8	Middenstand.
Emploi et Travail .....	39 388,3			39 388,3	Tewerkstelling en Arbeid.
Prévoyance sociale .....	193 488,9			193 488,9	Sociale Voorzorg.
Santé publique .....	55 702,0			55 702,0	Volksgezondheid.
D) CELLULE ECONOMIQUE ....	131 367,3	- 2 137,3		128 663,3	D) ECONOMISCHE CEL.
Agriculture .....	13 239,2	- 1 037,3		12 201,9	Landbouw.
Affaires économiques .....	12 311,5	- 1 100,0		11 211,5	Economische Zaken.
Communications et Infrastructure .....	105 816,6		- 566,7 <sup>(1)</sup>	105 249,9	Verkeerswezen en Infrastruc-tuur.
dont : Loyers + Redev. ....	8 840,2			8 840,2	waarvan : Huur + Vergoedingen
P.T.T. ....	11 247,3			11 247,3	P.T.T.
E) DIVERS .....			4 886,2	4 886,2	E) DIVERSEN.
Provision interdépartementale .....			2 537,8	2 537,8	Interdepartementale provisie.
Provision Europe de l'Est et Europe Centrale .....			78,0	78,0	Provisie voor Oost- en Midden-Europa.
Plan pluriannuel de la Justice			2 270,4	2 270,4	Meerjarenplan van Justitie.
F) TOTAL DES DEPENSES COURANTES ET DE CAPITAL ....	3 610 633,5	-1 920 609,9	566,7	1 690 023,6	F) TOTAAL VAN DE LOPENDE EN KAPITAALUITGAVEN.
G) AMORTISSEMENTS ET REMBOURSEMENTS .....				1 920 609,9	G) AFLOSSINGEN EN TERUG-BETALINGEN.
H) TOTAL GENERAL .....	3 610 633,5			3 610 633,5	H) ALGEMEEN TOTAAL.

<sup>(1)</sup> Plan pluriannuel de la Justice.<sup>(1)</sup> Meerjarenplan van Justitie.

Le tableau 5 ci-après reprend les crédits dissociés d'engagement par département. Les crédits d'ordonnancement y correspondants sont inscrits dans les tableaux 3 et 4.

Le total des crédits d'engagements sollicités en 1994 (28,4 milliards de francs) diminue de 22,3 milliards de francs par rapport à 1993.

La différence entre les crédits d'engagements de 1993 et 1994 est due aux budgets des départements des Affaires Economiques (- 26,4 milliards de francs; en 1993 un crédit d'engagement unique a été inscrit pour le financement du passif nucléaire), de la Coopération au Développement (+ 8,4 milliards de francs; suite à la réorganisation du Fonds de la Coopération au Développement) et l'Agriculture (- 3,8 milliards de francs).

Outre les crédits d'engagement, il y a encore lieu de mentionner les autorisations d'engagement.

De gesplitste vastleggingskredieten per departement worden opgenomen in tabel 5. In de tabellen 3 en 4 zijn de met de gesplitste vastleggingskredieten overeenstemmende ordonnanceringskredieten vervat.

Het totaal van de gevraagde vastleggingskredieten in 1994 (28,4 miljard frank) ligt 22,3 miljard frank lager dan in 1993.

Het verschil tussen de vastleggingskredieten 1994 en 1993 is grotendeels terug te brengen tot de begrotingen van de departementen Economische Zaken (- 26,4 miljard frank; in 1993 werd een éénmalig vastleggingskrediet ingeschreven voor de financiering van het nucleair passief), Ontwikkelingssamenwerking (+ 8,4 miljard frank; ten gevolge van de herstructurering van het Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking) en Landbouw (- 3,8 miljard frank).

Volledigheidshalve dienen naast de vastleggingskredieten nog de vastleggingsmachtigingen vermeld te worden.

TABLEAU 5

## Budget 1994 — Crédits d'engagement

(En millions de francs)

TABEL 5

## Begroting 1994 — Vastleggingskredieten

(In miljoenen frank)

DEPARTEMENTS	1994	1993	1992	DEPARTEMENTEN
	Sollicité — Gevraagd	Voté — Gestemd	Réalisé — Verwezenlijkt	
	(1)	(2)	(3)	
I. Dépenses courantes et de capital.				I. Lopende en kapitaaluitgaven.
A) DETTE PUBLIQUE .....	—	—	—	A) RIJKSSCHULD.
B) CELLULE DES DEPARTEMENTS D'AUTORITE .....	25 416,9	17 523,3	14 583,2	B) CEL VAN DE AUTORITEITSDEPARTEMENTEN.
Dotations .....	—	—	—	Dotatiën.
Premier Ministre .....	2 084,1	1 963,3	1 775,0	Eerste Minister.
Justice .....	—	168,3	0,0	Justitie.
Intérieur .....	801,5	1 136,8	1 609,5	Binnenlandse Zaken.
Affaires étrangères .....	1 783,0	2 157,0	1 966,9	Buitenlandse Zaken.
Coopération au Développement .....	9 490,6	1 099,7	817,6	Ontwikkelingssamenwerking.
Défense nationale .....	10 286,3	9 992,1 <sup>(1)</sup>	7 514,3	Landsverdediging.
Service Commun, Gendarmerie .....	946,3	950,5	899,9	Gemeenschapp. Dienst, Rijkswacht.
Finances .....	25,1	55,6	—	Financiën.
C) CELLULE SOCIALE .....	152,3	232,4	356,0	C) SOCIALE CEL.
Pensions .....	—	—	—	Pensioenen.
Classes Moyennes .....	—	—	—	Middenstand.
Emploi et Travail .....	—	—	—	Tewerkstelling en Arbeid.
Prévoyance sociale .....	—	—	—	Sociale Voorzorg.
Santé publique .....	152,3	232,4	356,0	Volksgezondheid.
D) CELLULE ECONOMIQUE .....	2 824,0	32 901,8	12 470,5	D) ECONOMISCHE CEL.
Agriculture .....	66,5	3 907,0	9 818,8	Landbouw.
Affaires économiques .....	365,6	26 797,5	1 172,7	Economische Zaken.
Communications et Infrastructure ....	2 391,9	2 197,3	1 479,0	Verkeerswezen en Infrastructuur.
P.T.T. .....	—	—	—	P.T.T.
E) TOTAL DES DEPENSES COURANTES ET DE CAPITAL .....	28 393,2	50 657,5	27 409,7	E) TOTAAL VAN DE LOOPENDE EN KAPITAALUITGAVEN.

<sup>(1)</sup> Non compris des engagements à concurrence de 9 930,0 millions de francs autorisés par délibération du Conseil des Ministres n° 3123 (Midlife upgrade des avions F16).

<sup>(1)</sup> Niet inbegrepen vastleggingen ten bedrage van 9 930,0 miljoen frank gemachtigd door de beraadslaging van de Ministerraad n° 3123 (Midlife upgrade van de F16-vliegtuigen).

TABLEAU 6

Budget 1994

TABEL 6

Begroting 1994

AUTORISATIONS D'ENGAGEMENT		VOLMACHTVASTLEGGINGEN
COOPERATION AU DEVELOPPEMENT. — Fonds de Survie .....	650,0	ONTWIKKELINGSSAMENWERKING. — Overlevingsfonds.
— Fonds de la Coopération au Développement. ....	( <sup>1</sup> ) p.m.	— Fonds voor ontwikkelingssamenwerking.
AGRICULTURE. — Fonds agricole .....	—	LANDBOUW. — Landbouwfonds.
COMMUNICATIONS ET INFRASTRUCTURE. — Travaux subsidiés (réparation dommages de guerre) .....	p.m.	VERKEER EN INFRASTRUCTUUR. — Gesubsidieerde werken (herstel oorlogsschade)
TOTAL.....	650,0	TOTAAL.

(<sup>1</sup>) Remplacé par des crédits dissociés suite à la réorganisation du Fonds dans le Budget général des dépenses.

(<sup>1</sup>) Vervangen door gesplitste kredieten als een gevolg van de herschikking van het Fonds in de Algemene Uitgavenbegroting.

Depuis l'instauration des budgets par programmes — où les programmes contiennent toutes les dépenses utilisées pour leur réalisation — il n'est plus fait de distinction, entre les opérations courantes et de capital, dans les propositions budgétaires globales et le solde des opérations courantes (également appelé solde d'épargne) n'apparaît donc plus.

Pour combler cette lacune et pour donner un aperçu d'un point de vue économique, le tableau suivant reprend les recettes et les dépenses réparties selon les grandes catégories économiques (<sup>1</sup>).

Cette présentation ne peut être confondue avec le regroupement économique. Le tableau ci-après se limite à la classification économique des recettes et des dépenses figurant au budget, tandis que le regroupement économique tient également compte des opérations des fonds, des parastataux et éventuellement des débudgétisations.

Sedert de invoering van de programmabegroting — waarbij de programma's alle uitgaven omvatten die voor de realisering ervan in aanmerking komen — wordt in de globale begrotingsvoorstelling geen onderscheid meer gemaakt tussen lopende en kapitaalverrichtingen en ontbreekt derhalve ook het saldo van de lopende verrichtingen (ook spaarsaldo genoemd).

Om deze leemte op te vullen en ten einde eveneens inzicht te verschaffen vanuit de economische invalshoek, worden in de hiernavolgende tabel de ontvangsten en de uitgaven per grote economische categorie ingedeeld (<sup>1</sup>).

Deze voorstelling mag niet verward worden met de economische hergroepering. De hiernavolgende tabel beperkt zich tot het economisch klasseren van de ontvangsten en de uitgaven die in de begroting opgenomen zijn, terwijl de economische hergroepering eveneens rekening houdt met de verrichtingen van fondsen, parastataLEN en, eventueel debudgetteringen.

(<sup>1</sup>) La méthodologie est celle de la classification économique Bénélux qui elle-même est basée sur les recommandations des Nations-Unies et de la Communauté Européenne.

(<sup>1</sup>) De methodologie is deze van de Benelux Economische Classificatie. Deze indeling is op haar beurt gebaseerd op de concepten van de Verenigde Naties en de E.G.

TABLEAU 7a

**Classification économique des opérations budgétaires de l'Etat pour 1992  
(réalisations)**

(En milliards de francs)

Dépenses <sup>(1)</sup>	Uitgaven <sup>(1)</sup>
-------------------------	-------------------------

## Opérations courantes

## Lopende verrichtingen

1. Dépenses courantes pour biens et services. — <i>Lopende uitgaven voor goederen en diensten</i> .....	285,7	9,5	1. Recettes courantes pour biens et services.) — <i>Lopende ontvangsten voor goederen en diensten</i> .
2. Intérêts et pertes des entreprises. — <i>Interesten en verliezen van bedrijven</i> .....	693,0	41,6	2. Intérêts et profits des entreprises. — <i>Rente en winsten van bedrijven</i> .
3. Transferts de revenus à destination des entreprises, des ménages et de l'étranger. — <i>Inkomensoverdrachten aan bedrijven, gezinnen en het buitenland</i> .	225,6	1 146,8	3. Transferts de revenus des entreprises, des ménages et de l'étranger. — <i>Inkomensoverdrachten van bedrijven, gezinnen en het buitenland</i> .
4. Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public. — <i>Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid</i> .....	362,8	13,9	4. Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public. — <i>Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid</i> .
0. Divers. — <i>Diversen</i> .....	4,3	8,8	0. Divers. — <i>Diversen</i> .
<b>Total des dépenses courantes. — Totaal lopende uitgaven</b> .....	<b>1 571,4</b>	<b>1 220,6</b>	<b>Total des recettes courantes. — Totaal lopende ontvangsten.</b>
<b>SOLDE DES OPERATIONS COURANTES</b> .....	<b>- 350,8</b>		<b>SALDO LOPENDE VERRICHTINGEN.</b>

## Opérations en capital

## Kapitaalverrichtingen

5. Transferts de capitaux aux entreprises, aux ménages et à l'étranger. — <i>Vermogensoverdrachten aan bedrijven, gezinnen en het buitenland</i> .....	13,8	0,1	5. Transferts de capitaux des entreprises, des ménages et de l'étranger. — <i>Vermogensoverdrachten van bedrijven, gezinnen en het buitenland</i> .
6. Transferts de capitaux à l'intérieur du secteur public. — <i>Vermogensoverdrachten binnen de sector overheid</i> .....	16,0	0,1	6. Transferts de capitaux à l'intérieur du secteur public. — <i>Vermogensoverdrachten binnen de sector overheid</i> .
7. Investissements. — <i>Investeringen</i> .....	9,7	0,6	7. Ventes de terrains, bâtiments et de biens meubles durables. — <i>Verkoop grond, gebouwen en duurzame roerende goederen</i> .
8. Octrois de crédits et participations. — <i>Kredietverleningen en deelnemingen</i> .....	19,5	2,5	8. Remboursements de crédits et de participations. — <i>Terugbetaling van kredieten en deelnemingen</i> .
0. Divers. — <i>Diversen</i> .....	0,1	0,9	0. Divers. — <i>Diversen</i> .
<b>Total des dépenses en capital. — Totaal kapitaaluitgaven</b> .....	<b>59,1</b>	<b>4,2</b>	<b>Total des recettes en capital. — Totaal kapitaalontvangsten.</b>
<b>SOLDE DES OPERATIONS EN CAPITAL</b> .....	<b>- 54,9</b>		<b>SALDO KAPITAALVERRICHTINGEN.</b>
<b>SOLDE NET A FINANCER</b> .....	<b>- 405,6</b>		<b>NETTO TE FINANCIEREN SALDO.</b>

<sup>(1)</sup> Compte tenu des remboursements de dépenses (- 7,8 milliards de francs).

<sup>(2)</sup> Non compris 7,8 milliards représentant des remboursements de dépenses.

<sup>(1)</sup> Rekening houdende met de terugbetalingen van uitgaven (- 7,8 miljard frank).

<sup>(2)</sup> Niet inbegrepen 7,8 miljard frank terugbetalingen van uitgaven.

TABEL 7a

**Economische classificatie van de begrotingsverrichtingen van de Staat in 1992  
(verwezenlijkingen)**

(In miljarden frank)

Recettes <sup>(2)</sup>Ontvangsten <sup>(2)</sup>

TABLEAU 7b

**Classification économique des opérations budgétaires de l'Etat pour 1993  
(ajusté)**

(En milliards de francs)

TABEL 7b

**Economische classificatie van de begrotingsverrichtingen van de Staat in 1993  
(aangepast)**

(In miljarden frank)

Dépenses <sup>(1)</sup>			Recettes <sup>(2) (3)</sup>		
— Uitgaven <sup>(1)</sup>			— Ontvangsten <sup>(2) (3)</sup>		
<b>Opérations courantes</b>					
<i>Lopende verrichtingen</i>					
1. Dépenses courantes pour biens et services. — <i>Lopende uitgaven voor goederen en diensten</i> .....	301,4	7,8	1. Recettes courantes pour biens et services. — <i>Lopende ontvangsten voor goederen en diensten</i> .		
2. Intérêts et pertes des entreprises. — <i>Intresten en verliezen van bedrijven</i> .....	695,6	49,5	2. Intérêts et profits des entreprises. — <i>Rente en winsten van bedrijven</i> .		
3. Transferts de revenus à destination des entreprises, des ménages et de l'étranger. — <i>Inkomensoverdrachten aan bedrijven, gezinnen en het buitenland</i> .	255,1	1 212,4	3. Transferts de revenus des entreprises, des ménages et de l'étranger. — <i>Inkomensoverdrachten van bedrijven, gezinnen en het buitenland</i> .		
4. Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public. — <i>Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid</i> .....	359,5	4,6	4. Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public. — <i>Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid</i> .		
0. Divers. — <i>Diversen</i> .....	4,8	9,9	0. Divers. — <i>Diversen</i> .		
Total des dépenses courantes. — <i>Totaal lopende uitgaven</i> .....	1 616,4	1 284,2	Total des recettes courantes. — <i>Totaal lopende ontvangsten</i> .		
<b>SOLDE DES OPERATIONS COURANTES</b> .....	— 332,2		<b>SALDO LOPENDE VERRICHTINGEN.</b>		
<b>Opérations en capital</b>					
<i>Kapitaalverrichtingen</i>					
5. Transferts de capitaux aux entreprises, aux ménages et à l'étranger. — <i>Vermogensoverdrachten aan bedrijven, gezinnen en het buitenland</i> .	18,5	2,3	5. Transferts de capitaux des entreprises, des ménages et de l'étranger. — <i>Vermogensoverdrachten van bedrijven, gezinnen en het buitenland</i> .		
6. Transferts de capitaux à l'intérieur du secteur public. — <i>Vermogensoverdrachten binnen de sector overheid</i> .....	22,2	0,2	6. Transferts de capitaux à l'intérieur du secteur public. — <i>Vermogensoverdrachten binnen de sector overheid</i> .		
7. Investissements. — <i>Investeringen</i> .....	10,9	0,5	7. Ventes de terrains, bâtiments et de biens meubles durables. — <i>Verkoop grond, gebouwen en duurzame roerende goederen</i> .		
8. Octrois de crédits et participations. — <i>Kredietverleningen en deelnemingen</i> .....	18,6	0,8	8. Remboursements de crédits et de participations. — <i>Terugbetaling van kredieten en deelnemingen</i> .		
0. Divers. — <i>Diversen</i> .....	0,1	3,6	0. Divers. — <i>Diversen</i> .		
Total des dépenses en capital. — <i>Totaal kapitaal-uitgaven</i> .....	70,3	7,4	Total des recettes en capital. — <i>Totaal kapitaalontvangsten</i> .		
<b>SOLDE DES OPERATIONS EN CAPITAL</b> .....	— 62,9		<b>SALDO KAPITAALVERRICHTINGEN.</b>		
<b>SOLDE NET A FINANCER</b> <sup>(4)</sup> .....	— 395,0		<b>NETTO TE FINANCIEREN SALDO</b> <sup>(4)</sup> .		

<sup>(1)</sup> Compte tenu des remboursements de dépenses (— 8,4 milliards de francs).

<sup>(2)</sup> Non compris 8,4 milliards de francs représentant des remboursements de dépenses.

<sup>(3)</sup> Recettes probables

<sup>(4)</sup> Compte non tenu de l'effet de la trimestrialisation des subventions aux entreprises publiques ainsi que des plus values plus importantes réalisées par la C.G.E.R.-Holding sur la vente de participations dans ses filiales banques et assurances.

<sup>(1)</sup> Rekening houdende met de terugbetalingen van uitgaven (— 8,4 miljard frank).

<sup>(2)</sup> Niet inbegrepen 8,4 miljard frank terugbetalingen van uitgaven.

<sup>(3)</sup> Vermoedelijke ontvangsten.

<sup>(4)</sup> Zonder rekening te houden met het effect van de trimestrialisatie van de toelagen aan de overheidsbedrijven noch met de belangrijke meerwaarden verwezenlijkt door de A.S.L.K.-holding op de verkoop van haar deelnemingen in haar filialen bank en verzekeringen.

TABLEAU 7c

**Classification économique des opérations budgétaires de l'Etat pour 1994  
(initial)**

(En milliards de francs)

TABEL 7c

**Economische classificatie van de begrotingsverrichtingen van de Staat in 1994  
(initieel)**

(In miljarden frank)

Dépenses <sup>(1)</sup> — <i>Uitgaven</i> <sup>(1)</sup>			Recettes <sup>(2)</sup> — <i>Ontvangsten</i> <sup>(2)</sup>		
<b>Opérations courantes</b>					
<i>Lopende verrichtingen</i>					
1. Dépenses courantes pour biens et services. — <i>Lopende uitgaven voor goederen en diensten</i> .....	315,0	8,1	1. Recettes courantes pour biens et services. — <i>Lopende ontvangsten voor goederen en diensten</i> .		
2. Intérêts et pertes des entreprises. — <i>Interesten en verliezen van bedrijven</i> .....	669,8	62,5	2. Intérêts et profits des entreprises. — <i>Rente en winsten van bedrijven</i> .		
3. Transferts de revenus à destination des entreprises, des ménages et de l'étranger. — <i>Inkomensoverdrachten aan bedrijven, gezinnen en het buitenland</i> .	265,2	1 259,0	3. Transferts de revenus des entreprises, des ménages et de l'étranger. — <i>Inkomensoverdrachten van bedrijven, gezinnen en het buitenland</i> .		
4. Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public. — <i>Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid</i> .....	358,6	16,0	4. Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public. — <i>Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid</i> .		
0. Divers. — <i>Diversen</i> .....	5,2	14,0	0. Divers. — <i>Diversen</i> .		
<b>Total des dépenses courantes. — <i>Totaal lopende uitgaven</i> .....</b>	<b>1 613,8</b>	<b>1 359,6</b>	<b>Total des recettes courantes. — <i>Totaal lopende ontvangsten</i>.</b>		
<b>SOLDE DES OPERATIONS COURANTES .....</b>	<b>- 254,2</b>		<b>SALDO LOPENDE VERRICHTINGEN.</b>		
<b>Opérations en capital</b>					
<i>Kapitaalverrichtingen</i>					
5. Transferts de capitaux aux entreprises, aux ménages et à l'étranger. — <i>Vermogensoverdrachten aan bedrijven, gezinnen en het buitenland</i> .	22,6	0,3	5. Transferts de capitaux des entreprises, des ménages et de l'étranger. — <i>Vermogensoverdrachten van bedrijven, gezinnen en het buitenland</i> .		
6. Transferts de capitaux à l'intérieur du secteur public. — <i>Vermogensoverdrachten binnen de sector overheid</i> .....	15,0	0,1	6. Transferts de capitaux à l'intérieur du secteur public. — <i>Vermogensoverdrachten binnen de sector overheid</i> .		
7. Investissements. — <i>Investeringen</i> .....	11,1	0,1	7. Ventes de terrains, bâtiments et de biens meubles durables. — <i>Verkoop grond, gebouwen en duurzame roerende goederen</i> .		
8. Octrois de crédits et participations. — <i>Krediet-verleningen en deelnemingen</i> .....	19,0	1,6	8. Remboursements de crédits et de participations. — <i>Terugbetaling van kredieten en deelnemingen</i> .		
0. Divers. — <i>Diversen</i> .....	0,1	3,6	0. Divers. — <i>Diversen</i> .		
<b>Total des dépenses en capital. — <i>Totaal kapitaal-uitgaven</i> .....</b>	<b>67,8</b>	<b>5,7</b>	<b>Total des recettes en capital. — <i>Totaal kapitaal-onvangsten</i>.</b>		
<b>SOLDE DES OPERATIONS EN CAPITAL .....</b>	<b>- 62,1</b>		<b>SALDO KAPITAALVERRICHTINGEN.</b>		
<b>SOLDE NET A FINANCER .....</b>	<b>- 316,3</b>		<b>NETTO TE FINANCIEREN SALDO.</b>		

<sup>(1)</sup> Compte tenu des remboursements de dépenses (- 8,8 milliards de francs).

<sup>(2)</sup> Non compris 8,8 milliards de francs représentant des remboursements de dépenses.

<sup>(1)</sup> Rekening houdende met de terugbetalingen van uitgaven (- 8,8 miljard frank).

<sup>(2)</sup> Niet inbegrepen 8,8 miljard frank terugbetalingen van uitgaven.

**DEUXIEME PARTIE**  
**RAPPORT ECONOMIQUE,  
SOCIAL ET FINANCIER**

CHAPITRE I<sup>er</sup>

**Le contexte économique international**

**1. Perspectives générales de croissance**

A première vue, l'économie mondiale n'a connu, il y a deux ans, rien de plus qu'un ralentissement de la croissance, qui pouvait presque être considéré comme normal après une période de sept années d'expansion puissante et relativement stable; déjà un retour à un rythme de croissance, se situant dans les normes historiques, était observé. Suivant le « World Economic Outlook » publié en mai dernier par le F.M.I., le P.I.B. mondial n'a progressé que de 0,6 % en termes réels en 1991 et de 1,8 % l'année suivante. Cette année-ci, la croissance économique atteindrait 2,2 %, pour remonter à 3,4 % en 1994. L'année prochaine, la croissance atteindrait donc à nouveau la moyenne de la période 1975-1990. En dépit du fait que le protectionnisme semble, par-ci par-là, augmenter plutôt que diminuer, le commerce mondial resterait un moteur conjoncturel. Sa croissance, en effet, se poursuivrait à un rythme beaucoup plus rapide que l'évolution du P.I.B. mondial : suivant le F.M.I., le commerce mondial a enregistré une expansion de 2,3 % en termes réels en 1991 et de 4,2 % l'année suivante. En 1993, la progression serait de 5,2 % et de 5,6 % en 1994.

Ce scénario global dissimule des évolutions très divergentes dans les différentes régions économiques du monde. La croissance très rapide qui s'est produite, depuis plus de deux décennies, dans les pays asiatiques en voie de développement, spécialement en Extrême-Orient, semble, d'après le F.M.I., pouvoir être extrapolée à l'avenir. Le tassement qui a affecté la croissance du reste de l'économie mondiale ne s'est, d'ailleurs, pratiquement pas manifestée là: dans la période 1991-1994, la progression annuelle moyenne du P.I.B. atteindrait plus de six pour-cent. En outre, il semble que la croissance dans les pays d'Extrême-Orient soit de moins en moins dépendante de celle enregistrée dans la zone de l'O.C.D.E. C'est ainsi, par exemple, que, suivant le F.M.I., la part que représente, dans les exportations totales des pays nouvellement industrialisés, celles qui sont destinées au reste de l'Asie, a progressé de 27,3 % en 1980 à 38,4 % en 1990. Il existe cependant un certain risque que les mesures restrictives qui ont été prises très récemment en Chine et qui sont probablement encore prises maintenant pour combattre la surchauffe actuelle, viennent alourdir la conjoncture plus qu'on ne l'admet pour le moment.

**TWEEDE DEEL**

**ECONOMISCH, SOCIAAL  
EN FINANCIËEL VERSLAG**

HOOFDSTUK I

**De internationale economische context**

**1. De algemene groeivooruitzichten**

Op het eerste zicht heeft de wereldconomie twee jaar geleden niet meer dan een groeivertraging gekend, die haast als normaal te beschouwen was na een periode van zeven jaar krachtige en relatief stabiele expansie, en is een terugkeer naar een, historisch gezien, normaal groeiritme reeds aan de gang. Volgens de « World Economic Outlook » die door het I.M.F. in mei jongstleden werd vrijgegeven, groeide het reële wereld-B.B.P. in 1991 slechts met 0,6 % en het jaar daarop met 1,8 %. Dit jaar zou de economische groei 2,2 % bedragen, om in 1994 op 3,4 % uit te komen. Volgend jaar zou de groei dus opnieuw het gemiddelde van de periode 1975-1990 bereiken. Ondanks het feit dat het protectionisme hier en daar eerder lijkt toe- dan af te nemen, zou de wereldhandel een conjunctuurmotor blijven. Deze zou immers veel sneller blijven groeien dan het wereld-B.B.P. : volgens het I.M.F. groeide de reële wereldhandel in 1991 met 2,3 % en het jaar daarop met 4,2 %. In 1993 zou deze met 5,2 % groeien en volgend jaar met 5,6 %.

Achter dit globale scenario verbergen zich sterk uiteenlopende ontwikkelingen in de verschillende economische wereldregio's. De zeer snelle groei die zich sedert meer dan twee decennia in de Aziatische ontwikkelingslanden, speciaal het Verre Oosten, heeft voorgedaan lijkt volgens het I.M.F. in de toekomst te mogen worden geëxtrapoleerd. De groeiinzinking van de rest van de wereldconomie heeft zich hier overigens bijna niet voorgedaan : in de periode 1991-1994 zou de gemiddelde jaarlijkse B.B.P.-groei op meer dan zes procent uitkomen. Overigens lijkt de groei in Oost-Azië steeds minder afhankelijk te worden van die in de O.E.S.O.-zone. Zo steeg bijvoorbeeld volgens het I.M.F. het aandeel van de export van de nieuw geïndustrialiseerde landen naar de rest van Azië in hun totale export van 27,3 % in 1980 tot 38,4 % in 1990. Wel bestaat een zeker risico dat de restrictieve maatregelen die in China zeer recent genomen werden en waarschijnlijk nog genomen worden om de huidige oververhitting tegen te gaan, zwaarder op de conjunctuur zouden kunnen wegen dan nu wordt aangenomen.

A l'autre extrémité de l'éventail de croissance se trouvent les pays qui passent par la phase de transition d'une économie planifiée à une économie de marché, c'est-à-dire les anciens pays du bloc de l'Est. L'implosion économique qui s'y produit depuis trois ans ne se ralentirait, suivant le F.M.I., qu'à partir de cette année et n'atteindrait son point le plus bas que l'année prochaine lorsque le P.I.B. diminuerait encore toujours de 1,6 %. Dans la période 1990-1994, le P.I.B. aurait alors baissé, en termes réels, de 32 %. Certains pays cependant, à savoir la Pologne, la République tchèque et la Hongrie, semblent prendre les devants devant le processus de transition et peuvent s'attendre, pour cette année et l'année prochaine, à une stabilisation avec une croissance du P.I.B. de l'ordre de 4 %.

L'Afrique pourrait, en 1993 et 1994, interrompre sa stagnation économique structurelle et retrouver une croissance de 2,7 % et 3,9 % respectivement. Le Moyen-Orient poursuivrait son schéma de croissance plutôt erratique, avec une expansion de 5,0 % en 1993 et de 3,5 % en 1994 (après avoir enregistré 9,9 % en 1992 et 2,1 % en 1991). L'Amérique latine, considérée globalement, semble avoir, depuis quelques années, surmonté de plus en plus une stagnation de près d'une décennie et pourrait, en 1993 et 1994, persévéérer dans la voie d'une expansion peu spectaculaire mais soutenue, avec un accroissement du P.I.B. de respectivement 2,3 et 2,6 %.

Dans ces développements, les pays industrialisés, c'est-à-dire la zone de l'O.C.D.E., occupent une position intermédiaire. Pris dans leur ensemble, ces pays semblent, suivant le F.M.I., se remettre progressivement du fléchissement qui s'est manifesté en 1991, bien que leur croissance doive rester un peu en-deçà de celle de l'économie mondiale. Suivant le F.M.I., le P.I.B. de la zone de l'O.C.D.E. accusait en 1991 une quasi-stagnation, avec une croissance de 0,2 % seulement. En 1992 et 1993, avec une expansion de respectivement 1,5 et 1,7 %, on pourrait parler d'un timide redressement, qui s'accélérerait nettement en 1994; la croissance de la production serait alors de 2,9 %, dépassant même légèrement la tendance enregistrée dans la période 1975-1990. Le scénario que l'O.C.D.E. décrit pour ses membres dans ses plus récentes prévisions de juin dernier, est en grande partie semblable à celui du F.M.I., en ce sens que l'on escompte une forte accélération de la croissance en 1994. Le P.I.B. de la zone de l'O.C.D.E., après une croissance de 1,5 % en 1992 progresserait de 1,2 % en 1993 et de 2,7 % en 1994. Ces prévisions impliquent réellement que la Communauté européenne traverse cette année, selon les estimations les plus récentes, une forte récession. Selon l'O.C.D.E. et la Commission européenne le P.I.B. de la Communauté, après avoir cru de 1,2 % en 1992, diminuerait cette année de 0,4 %.

Ces projections globales dissimulent cependant quelques autres facteurs importants et méritent quelques observations. En termes de croissance du P.I.B., il semble que la zone de l'O.C.D.E. ait à peine

Aan de andere kant van het groeispectrum bevinden zich de landen in overgang van een plan-naar een markteconomie, dat wil zeggen de voormalige Oostbloklanden. De economische implosie die zich daar sedert drie jaar voordoet, zou volgens het I.M.F. pas dit jaar vertragen en haar dieptepunt slechts volgend jaar bereiken wanneer het B.B.P. nog steeds met 1,6 % zou dalen. In de periode 1990-1994 zou het reële B.B.P. dan met 32 % gedaald zijn. Wel lijken bepaalde landen, met name Polen, Tsjechië en Hongarije in het overgangsproces voorop te lopen en mogen deze dit jaar en volgend jaar, een stabilisering tot een B.B.P.-groeい van circa 4 % verwachten.

Afrika zou in 1993 en 1994 zijn structurele economische stagnatie kunnen onderbreken met een groei van respectievelijk 2,7 % en 3,9 %. Het Midden-Oosten zou zijn eerder onregelmatig groeipatroon verder zetten met een expansie van 5,0 % in 1993 en 3,5 % in 1994 (na 9,9 % in 1992 en 2,1 % in 1991). Latijns-Amerika lijkt, globaal genomen, sedert enkele jaren steeds meer zijn haast decenniumlange stagnatie te hebben doorbroken en zou in 1993 en 1994 de trend naar een weinig spectaculaire maar volgehouden expansie verderzetten met een B.B.P.-toename van respectievelijk 2,3 % en 2,6 %.

Bij deze ontwikkelingen nemen de industrielanden, dat wil zeggen de O.E.S.O.-zone een middenpositie in. De industrielanden in hun geheel genomen lijken zich volgens het I.M.F. geleidelijk te herstellen van de inzinking die zich in 1991 manifesteerde. Wel zou de groei wat achterblijven op die van de wereld-economie. Volgens het I.M.F. vertoont het O.E.S.O.-B.B.P. in 1991 met een groei van slechts 0,2 % een quasi-stagnatie. In 1992 en 1993 zou, met een expansie van respectievelijk 1,5 % en 1,7 %, kunnen gesproken worden van een schuchter herstel, dat in 1994 duidelijk zou versnellen; de groei van de produktie zou dan op 2,9 % uitkomen, zelfs lichtjes boven de trendgroei in de periode 1975-1990. Het scenario dat de O.E.S.O. voor haar leden in haar laatste vooruitzicht van juni jongstleden schetst, is grotendeels gelijkaardig aan dat van het I.M.F., in die zin dat van een sterke groeiversnelling in 1994 wordt uitgegaan. Het B.B.P. van de O.E.S.O.-zone zou na een stijging van 1,5 % in 1992, met 1,2 % toenemen in 1993 en met 2,7 % in 1994. Deze prognoses verhullen echter dat de Europese Gemeenschap dit jaar volgens de meest recente prognoses een zware recessie doormaakt. Volgens de O.E.S.O. en de Europese Commissie zou het B.B.P. van de Gemeenschap, na een groei van 1,2 % in 1992, dit jaar met 0,4 % dalen.

Deze globale projecties versluieren ook enkele belangrijke andere factoren en verdienen enkele kanttekeningen. In termen van B.B.P.-groeí lijkt het erop dat de O.E.S.O.-zone amper een recessie heeft door-

connu une récession, puisque la croissance du P.I.B. n'a été négative aucune année; en outre, et de toute manière, le dérèglement conjoncturel a été de courte durée et peut, qualitativement, être considéré plutôt comme un tassement « classique ».

En termes de production industrielle et d'emploi, on peut toutefois parler effectivement d'une récession, qui peut soutenir la comparaison avec celle de 1982-1983. Suivant l'O.C.D.E., le taux du chômage, qui s'élevait encore à 6,4 % en 1990, progresserait à 8,5 % au cours de cette année, tandis qu'on prévoit tout au plus une stabilisation en 1994. Le tassement de la production industrielle est profond et comparable à la récession de 1982-1983.

gemaakt, vermits de B.B.P.-groei in geen enkel jaar negatief is geweest, dat de inzinking hoe dan ook van korte duur is geweest en kwalitatief als een eerder « klassieke » inzinking kan beschouwd worden.

In termen van industriële produktie en werkgelegenheid kan echter wel degelijk van een recessie gesproken worden, die zelfs de vergelijking met die van 1982-1983 kan doorstaan. Volgens de O.E.S.O. zou de werkloosheidsgraad, die in 1990 nog 6,4 % bedroeg, dit jaar oplopen tot 8,5 %, met in 1994 ten hoogste een stabilisatie in het vooruitzicht. De inzinking van de industriële produktie is diep en te vergelijken met de recessie van 1982-1983.

GRAPHIQUE 1

**Evolution de la production industrielle aux E.U., le Japon et l'Allemagne, données trimestrielles**

(1985 = 100)

GRAFIEK 1

**Evolutie van de industriële produktie in de V.S., Japan en Duitsland, op kwartaalbasis**

(1985 = 100)

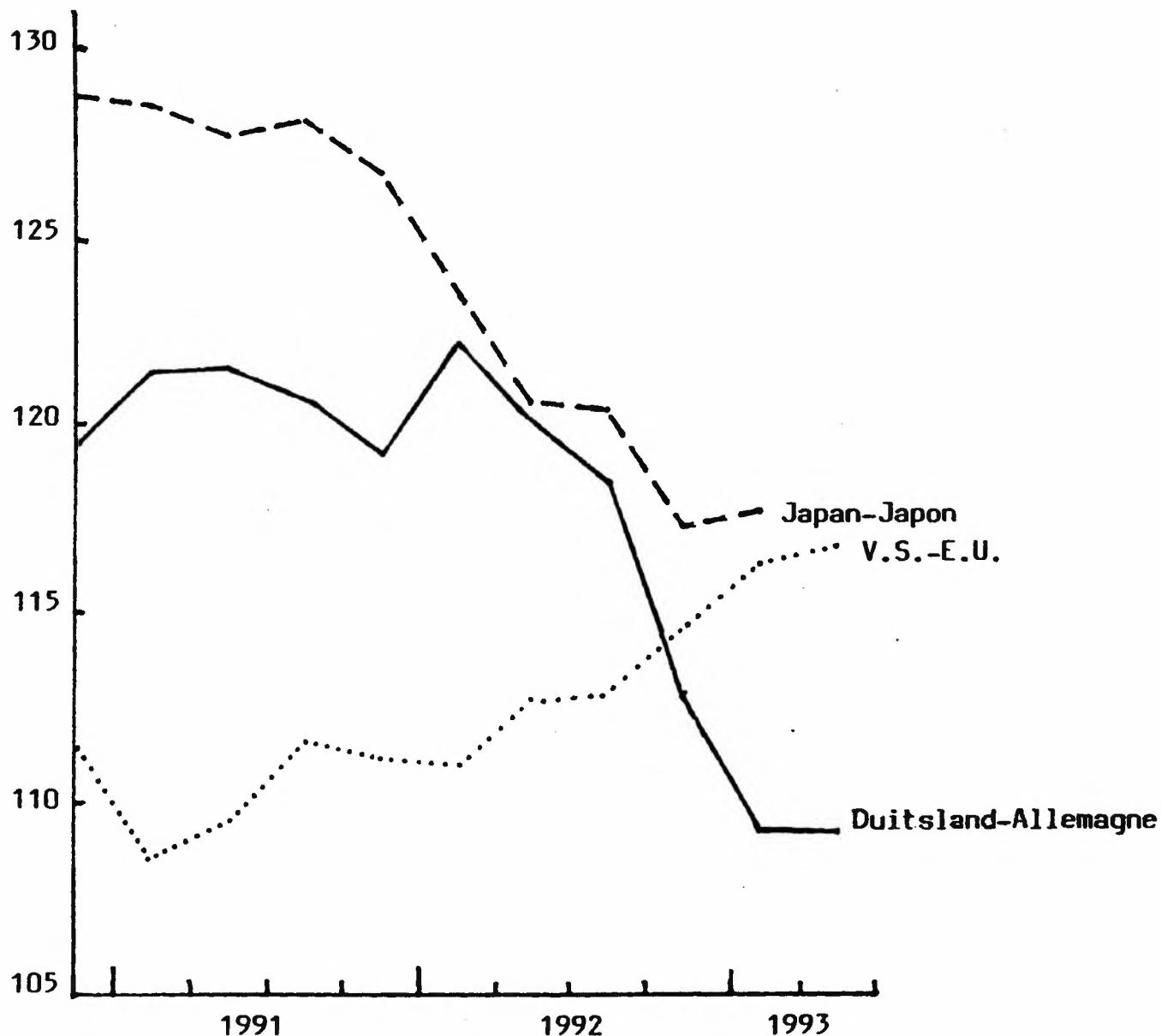


TABLEAU I

Prévisions (<sup>(1)</sup>) de croissance et d'inflation  
en 1993 et 1994 (<sup>(2)</sup>)

	Croissance du P.I.B. 1993 en pour cent			Croissance du P.I.B. 1994 en pour cent			Evolution des prix à la consommation en pour cent en 1993 ( <sup>(2)</sup> )			Evolution des prix à la consommation en pour cent en 1994 ( <sup>(2)</sup> )		
	B.B.P.-groei 1993 in procent			B.B.P.-groei 1994 in procent			Evolutie consumptieprijsen in procent in 1993 ( <sup>(2)</sup> )			Evolutie consumptieprijsen in procent in 1994 ( <sup>(2)</sup> )		
	F.M.I. — I.M.F.	O.C.D.E. — O.E.S.O.	Comm. Eur. — Eur. Comm.	F.M.I. — I.M.F.	O.C.D.E. — O.E.S.O.	Comm. Eur. — Eur. Comm.	F.M.I. — I.M.F.	O.C.D.E. — O.E.S.O.	Comm. Eur. — Eur. Comm.	F.M.I. — I.M.F.	O.C.D.E. — O.E.S.O.	Comm. Eur. — Eur. Comm.
U.S.A. — U.S.A. ....	3,2	2,6	2,6	3,2	3,1	2,5	3,0	2,9	2,7	3,1	2,8	3,2
Japon. — Japan ....	1,3	1,0	0,6	3,5	3,3	2,1	1,0	1,4	1,3	1,5	1,3	1,8
Canada. — Canada ....	3,2	3,1	—	4,4	4,5	—	2,3	2,3	—	2,0	2,0	—
Allemagne. — Duitsland ....	-1,3	-1,9	-2,0	1,7	1,4	0,5	4,4	4,3	4,0	2,5	3,1	2,9
France. — Frankrijk ....	0,0	-0,7	-0,7	2,3	1,5	0,8	2,0	2,4	2,5	2,5	2,0	2,4
Royaume-Uni. — Verenigd Koninkrijk ....	1,4	1,8	1,5	3,1	2,9	2,5	2,1	3,4	4,1	4,0	3,8	4,0
Italie. — Italië ....	0,3	-0,2	0,0	1,9	1,7	1,5	5,7	5,7	5,2	5,2	5,1	5,1
Communauté Européenne. — Europese Gemeenschap. ....	0,1	-0,4	-0,4	2,2	1,8	1,3	3,7	3,9	4,1	3,6	3,4	3,7

(<sup>1</sup>) F.M.I. : mai 1993.

O.C.D.E. et Commission Européenne : juin 1993.

(<sup>2</sup>) Allemagne = Allemagne de l'Ouest.

TABEL 1

Vooruitzichten (<sup>(1)</sup>) voor economische groei en inflatie  
in 1993 en 1994 (<sup>(2)</sup>)

(<sup>1</sup>) I.M.F. : mei 1993.

O.E.S.O. en Europese Commissie : juni 1993.

(<sup>2</sup>) Duitsland = West-Duitsland.

TABLEAU II

Prévision (<sup>(1)</sup>) pour les soldes de finances publiques et de  
balances des paiements en 1993 et 1994

	Solde net à financer de l'ensemble des pouvoirs publics en % du P.I.B. en 1993			Solde net à financer de l'ensemble des pouvoirs publics en % du P.I.B. en 1994			Solde du compte courant externe en % du P.I.B. en 1993			Solde du compte courant externe en % du P.I.B. en 1994		
	F.M.I. I.M.F.	O.C.D.E. O.E.S.O.	Comm. Eur. Eur. Comm.	F.M.I. I.M.F.	O.C.D.E. O.E.S.O.	Comm. Eur. Eur. Comm.	F.M.I. I.M.F.	O.C.D.E. O.E.S.O.	Comm. Eur. Eur. Comm.	F.M.I. I.M.F.	O.C.D.E. O.E.S.O.	Comm. Eur. Eur. Comm.
	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
U.S.A./U.S.A. ....	- 4,1	- 3,8	- 3,9	- 3,2	- 2,9	- 3,0	- 1,6	- 1,3	- 1,3	- 2,0	- 1,4	- 1,5
Japon/Japan ....	0,9	0,1	1,5	1,3	- 0,1	0,8	3,4	3,3	3,6	3,0	3,3	3,6
Canada/ Canada .....	- 5,9	- 5,8	—	- 4,3	- 4,5	—	- 3,3	- 3,7	—	- 2,4	- 3,2	—
Allemagne/ Duitsland ....	- 3,6	- 4,1	- 4,6	- 3,0	- 4,1	- 4,4	- 1,4	- 1,5	- 1,6	- 1,2	- 1,5	- 1,4
France/ Frankrijk ....	- 5,7	- 5,7	- 5,9	- 5,1	- 5,8	- 5,9	0,2	0,1	- 0,1	0,3	- 0,1	0,0
Royaume- Uni/Ver. Koninkrijk ....	- 8,8	- 8,3	- 7,7	- 7,7	- 7,4	- 6,9	- 2,8	- 2,8	- 2,5	- 2,7	- 3,0	- 2,3
Italie/Italië ...	- 10,3	- 9,5	- 10,4	- 8,9	- 8,3	- 9,1	- 1,6	- 2,0	- 1,4	- 1,3	- 1,7	- 0,6
Comm. Eur./ Eur. Gemeen- schap ....	- 5,8	( <sup>(2)</sup> ) - 6,4	- 6,3	- 5,3	( <sup>(2)</sup> ) - 6,0	- 5,8	—	—	- 0,7	—	—	- 0,5

(<sup>1</sup>) F.M.I. : mai 1993.

O.C.D.E. et Commission Européenne : juin 1993.

(<sup>2</sup>) Pays Membres européens de l'O.C.D.E.

(<sup>1</sup>) I.M.F. : mei 1993.

O.E.S.O. en Europese Commissie : juni 1993.

(<sup>2</sup>) Europese O.E.S.O.-landen.

La profondeur de la récession dans les différentes régions de la zone de l'O.C.D.E. est également masquée par le fait que, contrairement à la grande majorité des cycles d'après-guerre, l'évolution conjoncturelle à l'intérieur de la zone de l'O.C.D.E. se déroule, depuis quelques années, de manière très asynchrone. Les pays anglo-saxons ont été manifestement les premiers à glisser dans une récession et depuis quelque temps déjà une reprise s'y manifeste. La conjoncture japonaise ne s'est effondrée que plus tard et semble maintenant atteindre un plancher, tandis que le retourment conjoncturel en Europe continentale de l'Ouest ne s'est profilé qu'au cours du second semestre 1992. Contrairement aux cycles précédents, les pays de l'O.C.D.E. n'évoluent pas vers une reprise en naviguant « en convoi », mais traversent le marasme en « ferry-boat » et atteignent la rive opposée par petits groupes et non ensemble. La perspective d'une forte accélération de la croissance dans la zone de l'O.C.D.E. en 1994 est dès lors basée sur l'hypothèse que l'évolution conjoncturelle se déroulera, cette année-là, de manière beaucoup plus synchrone.

Une autre observation est que, depuis l'automne dernier, le F.M.I. et l'O.C.D.E., ainsi que la plupart des instituts de recherches privés ayant quelque renommée, ont revu sensiblement leurs pronostics à la baisse. C'est ainsi qu'en octobre de l'année dernière le F.M.I. prévoyait pour les pays industrialisés en 1993 une croissance du P.I.B. de 2,9 % qui, d'après les dernières prévisions, n'atteindrait que 1,7 %. En automne, l'O.C.D.E. escomptait pour cette année une croissance de 1,9 %, qui se réduit actuellement à 1,2 %. En fait, ces instituts sont amenés à différer d'un an l'accélération de la reprise qu'ils avaient à l'origine anticipée déjà pour 1993.

Les deux instituts de recherches officiels ont ajusté leurs prévisions en premier lieu parce qu'ils avaient sous-estimé l'ampleur du tassement prévu en Europe continentale de l'Ouest. C'est ainsi que la croissance du P.I.B. au sein de la Communauté européenne pour 1993 a été, depuis l'automne, revue à la baisse de non moins de 2,1 points de pourcentage dans le chef du F.M.I. et de 1,4 point de pourcentage pour l'O.C.D.E. En ce qui concerne la reprise japonaise, l'époque et la vigueur de celle-ci ont également fait l'objet d'une estimation trop optimiste; l'ajustement à la baisse depuis l'automne s'élève ici à 2,5 points de pourcentage dans l'estimation du F.M.I. et de 1,3 point de pourcentage dans la projection de l'O.C.D.E. Cependant, la croissance prévue par les U.S.A. n'a été réduite que de 0,5 point de pourcentage par l'O.C.D.E. et n'a même pas été revue par le F.M.I. Ce dernier, pourtant, pourrait également se voir contraint de revoir quelque peu à la baisse le chiffre de croissance de 3,2 % prévu pour les

De diepte van de recessie in de afzonderlijke regio's binnen de O.E.S.O.-zone wordt ook verhuld door het feit dat, in tegenstelling tot veruit de meeste naoorlogse cycli, de conjunctuurontwikkeling binnen de O.E.S.O.-zone sedert enkele jaren zeer asynchroon verloopt. De Angelsaksische landen zijn duidelijk het eerst in een recessie gegleden en zijn reeds enige tijd aan een herneming bezig. De Japanse conjunctuurinzinking vond even later plaats en lijkt nu de bodem bereikt te hebben, terwijl de conjunctuurinzinking in continentaal West-Europa zich slechts in de tweede helft van 1992 profileerde. In tegenstelling tot vorige cycli evolueren de O.E.S.O.-landen niet samen « in konvooi » naar een herneming, maar met een « veerpont », waarbij de landen niet samen maar slechts in aparte groepjes de andere kant bereiken. Het vooruitzicht op een sterke groei-versnelling van de O.E.S.O.-zone in 1994 is er dan ook op gebaseerd dat de conjunctuurevolutie dat jaar veel meer synchroon zal verlopen.

Een andere kanttekening is dat het I.M.F. en de O.E.S.O. en de meeste gerenommeerde privé-onderzoeksinstituten hun prognoses sedert de herfst van vorig jaar merkelijk nearerwaarts hebben bijgesteld. Zo voorzag het I.M.F. in oktober van vorig jaar voor de industrielanden in 1993 een B.B.P.-groei van 2,9 % die volgens de jongste vooruitzichten slechts op 1,7 % zou uitkomen. De O.E.S.O. voorzag in de herfst voor dit jaar een groei van 1,9 % en komt nu op 1,2 % uit. In feite wordt door deze instituten de versnelling van de herneming die zij oorspronkelijk reeds voor 1993 voorzien hadden, met een jaar uitgesteld.

Beide officiële onderzoeksinstututen hebben in de eerste plaats hun ramingen bijgesteld omdat zij de diepte van hun inzinking in continentaal West-Europa onderschat hadden. Zo komt het dat de B.B.P.-groei van de Europese Gemeenschap voor 1993 sedert de herfst door het I.M.F. met niet minder dan 2,1 procentpunt en door de O.E.S.O. met 1,4 procentpunt werd verlaagd. Ook het tijdstip en de kracht van de Japanse herneming werden te optimistisch ingeschat; hier bedraagt de nearerwaartse bijstelling sedert de herfst in de I.M.F.-raming 2,5 procentpunt en in de O.E.S.O.-projectie 1,3 procentpunt. De groei in de V.S. echter werd door de O.E.S.O. met slechts 0,5 procentpunt verlaagd en door het I.M.F. zelfs niet. Ook het I.M.F. zou echter zich kunnen gedwongen zien zijn groeicijfer van 3,2 % voor de V.S. wat nearerwaarts te herzien. In de eerste helft van dit jaar bedroeg de B.B.P.-groei in de V.S. immers slechts 1,2 %, zodat een behoud van de jaarprevisie een reële groei in de tweede jaarhelft van meer dan vijf procent

U.S.A. En effet, la croissance du P.I.B. aux U.S.A. n'atteignait que 1,2 % au cours du premier semestre de cette année, de sorte qu'un maintien de la prévision annuelle supposerait, au cours du second semestre, une croissance réelle de plus de cinq pour-cent (le double de la croissance potentielle à long terme).

A cet égard, l'attention doit également être attirée sur le fait que l'accélération de la croissance prévue par les deux instituts pour 1994 pourrait, elle aussi, s'avérer un peu moins importante. C'est ainsi qu'il existe un écart frappant entre, d'une part, les estimations de l'O.C.D.E. et du F.M.I. pour la Communauté européenne, qui tablent sur une expansion de 1,8 et 2,2 % respectivement et, d'autre part, la projection de la Commission européenne, qui ne prévoit pas une croissance de plus de 1,3 %. Dans le choix de ses hypothèses économiques, le Gouvernement a jugé prudent de s'en tenir aux points de départ de la Commission européenne.

## 2. Les contraintes de la politique macro-économique

Si les projections économiques internationales ont dû être régulièrement ajustées dans la période suivant la guerre du Golfe, c'est en raison de la vigueur de deux grands facteurs qui ont été sous-estimés au cours de cette période : d'une part, le fait que la politique macro-économique s'est avérée chaque fois beaucoup moins stimulante qu'il n'avait été admis à l'origine et, d'autre part, le fait qu'un certain nombre de phénomènes structurels importants, qui contrarient fortement la reprise viennent se greffer sur le ralentissement conjoncturel. Un élément positif pour la crédibilité des prévisions actuelles est que l'on semble maintenant tenir compte dans une mesure beaucoup plus importante de ces deux facteurs. On remarquera cependant, à cet égard, que la nature, l'importance et la vigueur de ces facteurs peuvent, au sein de la zone de l'O.C.D.E., différer fortement de pays à pays. En ce qui concerne la politique macro-économique, il faut constater que, si l'on fait abstraction des programmes de stimulation budgétaire du Japon — qui sont d'ailleurs plus que compensés par les restrictions budgétaires décidées ailleurs au sein de la zone de l'O.C.D.E. — la reprise qui s'annonce est, sans doute, la première reprise d'après-guerre qui doit entièrement être portée par la politique monétaire. Au cours des cycles précédents, le soutien de la demande fourni par la politique budgétaire a chaque fois donné un fameux coup de pouce à la reprise. Non seulement ce n'est pas le cas cette fois, mais la politique budgétaire sera, cette année-ci et l'année prochaine, essentiellement restrictive dans la zone de l'O.C.D.E. considérée globalement. Suivant l'O.C.D.E., le déficit structurel des pays membres accusera, au cours de ces deux années, chaque fois une baisse de l'ordre de 0,5 % du P.I.B. En effet, avec l'exception notable du Japon, les déficits ont fortement augmenté au cours des dernières années, ou alors on n'a pu réduire suffisamment les déficits déjà

zou veronderstellen (het dubbele van de potentiële groei op lange termijn).

In dit verband moet ook de aandacht worden gevestigd op het feit dat ook de door beide instituten voorziene groeiversnelling in 1994 wat minder sterk zou kunnen uitvallen. Zo is er een opvallende discrepantie tussen enerzijds de ramingen van de O.E.S.O. en het I.M.F. voor de Europese Gemeenschap, die van een expansie van respectievelijk 1,8 % en 2,2 % uitgaan, en anderzijds de projectie van de Europese Commissie, die niet meer dan 1,3 % groei voorziet. Voorzichtigheidshalve heeft de regering voor haar economische hypotheses eerder bij de uitgangspunten van de Europese Commissie willen aanleunen.

## 2. De beperkingen van het macro-economisch beleid

Dat de internationale economische projecties in de periode na de Golfoorlog herhaaldelijk moesten worden bijgesteld, ligt aan het feit dat de kracht van twee grote factoren in die periode onderschat werd : enerzijds het feit dat het macro-economisch beleid veel minder stimulerend is gebleken dan aanvankelijk telkens werd aangenomen, en anderzijds het feit dat zich op de conjuncturele neergang een aantal belangrijke structurele fenomenen enten, die sterke tegenwinden voor de herneming vormen. Positief voor de credibiliteit van de huidige previsies is dat nu met beide factoren in veel grotere mate rekening lijkt te worden gehouden. Opgemerkt dient hierbij wel dat de aard, omvang en kracht van genoemde factoren binnen de O.E.S.O.-zone sterk van land tot land kunnen verschillen. Wat het macro-economisch beleid betreft, moet worden vastgesteld dat, indien abstractie wordt gemaakt van de budgettaire stimuleringsprogramma's van Japan, die overigens meer dan gecompenseerd worden door budgettaire restricties elders binnen de O.E.S.O.-zone, de komende herneming wellicht de eerste naoorlogse herneming is die volledig door het monetair beleid moet gedragen worden. Bij de vorige cycli heeft het vraagondersteunend effect van het begrotingsbeleid de herneming telkens een aanzienlijke duw in de rug gegeven. Niet alleen is dit deze keer niet het geval, het begrotingsbeleid zal dit en volgend jaar in de O.E.S.O.-zone globaal genomen restrictief zijn. Volgens de O.E.S.O. zou het structurele tekort van de leden dit en volgend jaar telkens met 0,5 procent van het B.B.P. verminderen. De tekorten zijn immers, met Japan als notoire uitzondering, de laatste jaren sterk opgelopen of de reeds zeer hoge tekorten konden onvoldoende worden teruggedrongen. De conjunctuurverzwakking heeft de opwaartse druk op de tekorten nog aanzienlijk versterkt, vooral in Europa. Omvangrijke budgettaire stimuleringsacties van de overheid zouden

très élevés. L'affaiblissement conjoncturel a encore sensiblement renforcé la pression à la hausse qui s'exerce sur les déficits, surtout en Europe. Des initiatives de stimulation budgétaire de quelque ampleur prises par les pouvoirs publics pourraient augmenter encore la progression de déficits structurels et de ratios de dette déjà élevés et affecter, dès lors, la crédibilité fondamentale de la politique financière des pouvoirs publics et donc aussi celle de l'ensemble de la politique économique.

C'est pourquoi, dans la grande majorité des pays de l'O.C.D.E., les responsables de la politique budgétaire ont donné la préférence à des mesures destinées à réduire graduellement les déficits structurels. L'effet négatif que ces mesures peuvent avoir, à court terme, sur la demande, a été atténué dans un certain nombre de pays en reportant aux prochaines années l'essentiel des restrictions budgétaires, lorsque l'économie devrait se trouver dans une phase de redressement. En Europe, pendant et après le sommet européen d'Edimbourg en décembre dernier, un modeste ensemble de mesures de stimulation nationales et communautaires ont été prises dans le but de ralentir quelque peu l'affaiblissement conjoncturel, sans toutefois compromettre la consolidation budgétaire. Le Japon est le seul pays qui, en raison d'un budget caractérisé par une structure saine, a pu utiliser son instrument budgétaire de manière substantielle comme stimulant conjoncturel. Il a décidé, en août 1992 et en avril 1993, de programmes de stimulation de respectivement 10 700 milliards de yens et 13 200 milliards de yens, axés principalement sur les investissements publics. En regard de ces mesures, le solde budgétaire structurel du Japon ne s'aggrave, suivant l'O.C.D.E., qu'à concurrence de 0,5 % du P.I.B. dans la période 1992-1994.

Globalement, la politique budgétaire dans la zone de l'O.C.D.E. peut donc être qualifiée plutôt de restrictive. De ce fait, comme on l'a dit, la responsabilité de la stimulation conjoncturelle est retombée presque entièrement sur la politique monétaire. Celle-ci, en effet, a été considérablement assouplie : dès la fin de 1990 aux U.S.A., ensuite au Japon et seulement depuis l'été de l'année passée en Europe. Le taux d'intérêt à court terme est maintenant manifestement orienté à la baisse dans l'ensemble des pays industrialisés, même s'il subsiste des différences entre pays. Il faut cependant remarquer que la politique monétaire n'est pas exclusivement, ni même en général prioritaire, axée sur la stimulation conjoncturelle. Parce qu'elle visait aussi avec force un certain nombre d'autres objectifs, l'effet stimulant qui en résulte à court terme ne s'est pas avéré entièrement à même de compenser les forces déflatoires qui s'exerçaient sur l'économie réelle. En effet, les autorités monétaires ont aussi comme objectif prioritaire la stabilité des prix; les pays de l'O.C.D.E. sont entrés en récession avec des tendances inflatoires relativement fortes de sorte que les autorités monétaires se sont vues contraintes de donner la priorité à la lutte contre l'inflation, pour conserver ainsi le

in een nog grotere stijging van reeds hoge structurele tekorten en schuldratio's kunnen uitmonden en daarom de fundamentele credibiliteit van het financiële beleid van de overheid en daarmee die van het ganse economische beleid kunnen aantasten.

De budgettaire beleidsverantwoordelijken hebben er daarom in veruit de meeste O.E.S.O.-landen de voorkeur aan gegeven om maatregelen te nemen om de structurele tekorten stapsgewijs te verminderen. Het negatief effect op korte termijn op de vraag, werd in een aantal landen gemilderd door het zwaartepunt van de budgettaire restricties te verschuiven naar de komende jaren, wanneer de economie zich in een herstelfase moet bevinden. In Europa werd tijdens en na de Europese top van Edinburgh in december jongstleden een beperkt pakket van communautaire en nationale stimuleringsmaatregelen genomen dat de conjunctuurneergang enigszins zou moeten afremmen, zonder echter aan de budgettaire consolidatie te raken. Japan is het enige land dat omwille van zijn goede structurele begrotingspositie, zijn budgettair instrument op substantiële wijze als conjuncturstimulans heeft kunnen gebruiken. Het heeft in augustus 1992 en in april 1993 stimuleringsprogramma's van respectievelijk 10 700 miljard yen en 13 200 miljard yen beslist, vooral geaxeerd op de overheidsinvesteringen. Hiertegenover staat wel dat volgens de O.E.S.O. het structureel begrotingssaldo in Japan in de periode 1992-1994 slechts met 0,5 % van het B.B.P. zou verslechteren.

Globaal gezien is het begrotingsbeleid in de O.E.S.O.-zone dus eerder restrictief te noemen. Daardoor is, zoals gezegd, de verantwoordelijkheid voor de conjuncturstimulering haast helemaal op de schouders van het monetair beleid terecht gekomen. Het monetair beleid is inderdaad aanzienlijk versoepeld : vanaf eind 1990 in de V.S., daarna in Japan en pas vanaf de zomer van vorig jaar in Europa. De korte-termijnrente is nu voor de industrielanden globaal duidelijk op een dalend trendpad, zij het niet overal in dezelfde mate. Toch moet worden opgemerkt dat het monetair beleid niet exclusief, in vele gevallen zelfs niet prioritair, op conjuncturstimulering gericht is. Omdat het ook sterk op andere doelenden gericht was, is het stimulerend effect ervan op korte termijn niet geheel in staat gebleken de deflatoire krachten op de reële economie te compenseren. De monetaire overheden hebben immers ook de prijsstabiliteit als prioritaire doelstelling; de O.E.S.O.-landen gingen de recessie in met relatief sterke inflatoire spanningen, zodat de monetaire overheden zich ertoe gedwongen zagen voorrang te geven aan inflatiebestrijding om daardoor het stimulerend karakter van het monetair beleid op langere termijn te handhaven via een daling van de kapitaalmarktrente.

caractère stimulant de la politique monétaire pour le long terme, par le truchement d'une baisse des taux sur le marché des capitaux. Ces tensions sont déjà depuis un certain temps sous contrôle dans la grande majorité de pays de l'O.C.D.E. sauf en Allemagne où elles ne s'atténuent que lentement. Les autorités monétaires ont dès lors réussi, grâce notamment aux perspectives de consolidation budgétaire, à orienter fortement à la baisse les taux à long terme. Dans les différents pays de l'O.C.D.E., ces taux se trouvent à leur niveau le plus bas depuis environ deux décennies.

TABLEAU III  
Evolution des taux d'intérêt <sup>(1)</sup>  
dans quelques pays industrialisés

	Janv. 1992 — Jan. 1992	Août 1992 — Aug. 1992	Janv. 1993 — Jan. 1993	Juillet 1993 — Juli 1993	
<b>U.S.A.</b>					<b>U.S.A.</b>
— Taux courts .....	4,1	3,4	3,2	3,2	— Korte rente.
— Taux longs .....	7,0	6,6	6,6	5,8	— Lange rente.
<b>Japon</b>					<b>Japan</b>
— Taux courts .....	5,2	3,9	3,6	3,2	— Korte rente.
— Taux longs .....	5,3	5,0	4,4	4,2	— Lange rente.
<b>Allemagne</b>					<b>Duitsland</b>
— Taux courts .....	9,4	9,8	8,4	7,1	— Korte rente.
— Taux longs .....	8,0	8,2	7,1	6,6	— Lange rente.
<b>France</b>					<b>Frankrijk</b>
— Taux courts .....	9,9	10,3	11,8	7,8	— Korte rente.
— Taux longs .....	8,4	9,2	7,9	6,9	— Lange rente.
<b>Royaume-Uni</b>					<b>Verenigd Koninkrijk</b>
— Taux courts .....	10,6	10,3	6,9	5,9	— Korte rente.
— Taux longs .....	9,5	9,4	8,3	7,6	— Lange rente.

Deze spanningen zijn in de meeste van de O.E.S.O.-landen reeds geruime tijd onder controle, behalve in Duitsland waar deze slechts langzaam aan het wegbben zijn. De monetaire overheden zijn er, mede omwille van de perspectieven van budgettaire consolidatie, dan ook in geslaagd om de lange rente op een sterk dalende trend te zetten. In verscheidene O.E.S.O.-landen bevindt de lange rente zich op het laagste peil sedert circa twee decennia.

TABEL III  
Evolutie van de rente <sup>(1)</sup>  
in enkele industrielanden

<b>U.S.A.</b>					<b>U.S.A.</b>
— Korte rente.					— Korte rente.
— Lange rente.					— Lange rente.
<b>Japan</b>					<b>Japan</b>
— Korte rente.					— Korte rente.
— Lange rente.					— Lange rente.
<b>Duitsland</b>					<b>Duitsland</b>
— Korte rente.					— Korte rente.
— Lange rente.					— Lange rente.
<b>Frankrijk</b>					<b>Frankrijk</b>
— Korte rente.					— Korte rente.
— Lange rente.					— Lange rente.
<b>Verenigd Koninkrijk</b>					<b>Verenigd Koninkrijk</b>
— Korte rente.					— Korte rente.
— Lange rente.					— Lange rente.

<sup>(1)</sup> Taux courts : taux Euromarché à trois mois.  
Taux longs : rendement d'obligations de l'état à long terme (en principe 10 ans).

<sup>(1)</sup> Korte rente : Euro-rente op 3 maanden.  
Lange rente : Rendement van langlopende staatsobligaties (in principe 10 jaar).

L'assouplissement de la politique monétaire dans la zone de l'O.C.D.E. peut être qualifié de graduel. Ceci résulte aussi du souci de certaines autorités monétaires de considérer comme prioritaire une politique de taux de change déterminée. C'est ainsi que l'assouplissement monétaire a été quelque peu retardé aux U.S.A. et au Japon en 1992 parce qu'on se préoccupait de la faiblesse du cours du dollar. L'évolution la plus frappante s'est cependant manifestée en Europe : étant donné qu'en raison de la persistance de fortes tensions inflatoires, la politique monétaire allemande n'a pu être assouplie qu'à partir de l'été de l'année passée et de manière graduelle seulement,

Dat de gerealiseerde versoepeling van het monetair beleid in de OESO-zone eerder gradueel te noemen is, komt ook doordat een aantal monetaire overheden een bepaald wisselkoersbeleid tot hun prioriteiten rekenden. Zo werd de monetaire versoepeling in de V.S. en in Japan in 1992 enigszins vertraagd door de bezorgdheid over de zwakke evolutie van de dollarkoers. Het meest frappant was echter de evolutie in Europa : doordat het Duitse monetair beleid omwille van zeer hardnekkige inflatoire spanningen pas vanaf de zomer van vorig jaar en slechts op graduele wijze kon versoepeld worden, werden de meeste andere West-Europese landen

la plupart des autres pays d'Europe occidentale, qui voulaient stabiliser le cours de leurs monnaies par rapport au mark allemand en tant que monnaie d'ancre du S.M.E., étaient contraints de maintenir des taux d'intérêt réels relativement élevés. Cette discordance donna lieu, à plusieurs reprises, à d'importants mouvements de capitaux spéculatifs entre les monnaies, obligeant la plupart des pays à interrompre, voire à renverser l'orientation à la baisse des taux d'intérêt. Ces tensions croissantes connurent deux moments particulièrement aigus. L'incertitude croissante des marchés quant à l'entrée en vigueur du S.M.E. suite au rejet du Traité de Maastricht lors du référendum danois, la politique toujours plus restrictive de l'Allemagne et le fait que l'Europe paraissait progressivement tomber en récession, ont culminé en septembre 1992 avec la sortie de la livre sterling et de la lire italienne du mécanisme de change, suivie de la dévaluation de la peseta espagnole et de l'escudo portugais (et de la livre irlandaise au début de 1993). La trop grande lenteur du rythme d'assouplissement de la politique monétaire allemande depuis ces événements ainsi que la forte accélération du ralentissement conjoncturel ont amené à nouveau des tensions qui ont débouché en juillet 1993 sur une nouvelle crise. Les membres du S.M.E. furent amenés à élargir temporairement à 15% les marges de fluctuation autour des cours-pivots existant au sein du mécanisme des cours de change. Cet élargissement avait pour but de donner à un certain nombre de pays du S.M.E. une plus grande marge de manœuvre dans la conduite de leur politique monétaire.

Il faut observer, à cet égard, que l'efficacité de la politique monétaire semble avoir quelque peu diminué. En dépit de l'important assouplissement monétaire aux U.S.A. et au Japon, l'évolution des agrégats monétaires les plus représentatifs reste en dessous de la norme. Malgré la politique restrictive de la Bundesbank, la croissance du facteur M3 ne semble pouvoir être maîtrisée que de manière lente et indécise. Ce manque d'efficacité de la politique monétaire peut être attribué en partie à des facteurs d'ordre technique (p. ex. des glissements entre actifs financiers, des interventions sur le marché des changes, des glissements au sein du secteur du crédit). Elle est cependant aussi favorisée par des facteurs plus fondamentaux. C'est ainsi que l'effet de la politique monétaire plus souple appliquée dans les pays anglo-saxons et au Japon est contrarié dans une certaine mesure par le taux d'endettement jugé trop élevé dans le chef des ménages et/ou des entreprises. Ceci limite à la fois la propension de ces agents économiques à contracter des crédits et la propension des banques à accorder ceux-ci (une importante source d'expansion monétaire). En outre, on observe, semble-t-il, surtout dans les pays anglo-saxons et au Japon, un élargissement des marges appliquées par les institutions de crédit en tant qu'intermédiaires financiers, dans la mesure où celles-ci se sont fréquemment vues contraintes de renforcer considéra-

doordat ze hun wisselkoers t.a.v. de Duitse mark als ankermunt van het E.M.S. stabiel wilden houden, gedwongen bijzonder hoge reële rentevoeten aan te houden. Deze discrepantie gaf meerdere malen aanleiding tot omvangrijke speculatieve kapitaalbewegingen tussen de munten, die de meeste landen ertoe dwongen de trend naar lagere rentes herhaaldelijk te onderbreken en zelfs terug te draaien. Deze toenemende spanningen kwamen op twee momenten tot een climax. De groeiende onzekerheid van de markten over de verwezenlijking van de E.M.U. als gevolg van de verwerping van het verdrag van Maastricht in het Deense referendum, de steeds restrictievere monetaire politiek van Duitsland en het feit dat Europa geleidelijk een recessie leek in te glijden, culmineerden in september 1992 tot de uittreding van de Britse pond en de Italiaanse lire uit het wisselkoersmechanisme, gevolgd door de devaluatie van de Spaanse peseta en de Portugese escudo (en van het Ierse punt begin 1993). Het te trage versoepelingsritme van het Duitse monetaire beleid sedert deze gebeurtenissen en de sterke versnelling van de conjunctuurinzinking brachten opnieuw spanningen teweeg die in juli 1993 tot een nieuwe climax leidden. De leden van het E.M.S. kwamen toen overeen om de schommelingsmarges rond de bestaande spilkoersen binnen het wisselkoersmechanisme tijdelijk tot 15% te verbreden. Deze verbreding was bedoeld om een aantal E.M.S.-landen een grotere manoeuvreerruimte te geven bij hun monetaire beleidsvoering.

Hierbij moet ook de kanttekening gemaakt worden dat de efficiëntie van het monetair beleid wat lijkt verminderd te zijn. Ondanks de sterke monetaire versoepeling in de V.S. en Japan blijven de meest representatieve geldaggregaten zich ondermaats ontwikkelen. Ondanks het restrictieve beleid van de Bundesbank, lijkt de groei van M3 slechts traag en aarzelend onder controle te komen. Deze suboptimale werking van het monetair beleid kan ten dele geweten worden aan factoren van technische aard (bv. verschuivingen tussen financiële activa, interventies op de wisselmarkt, verschuivingen binnen de kredietsector). Ze wordt echter ook in de hand gewerkt door meer fundamentele factoren. Zo wordt het effect van het soepeler monetair beleid in de Angelsaksische landen en Japan in zekere mate doorkruist door de als te hoog ervaren schuldgraad van gezinnen en/of ondernemingen. Hierdoor is zowel de bereidheid van laatstgenoemden om krediet op te nemen als de bereidheid van de banken om krediet te verstrekken (een belangrijke bron van geldexpansie) onder druk komen te staan. Bovendien lijken vooral in de Angelsaksische landen en Japan de intermediarmarges van de kredietinstellingen, die zich veelal gedwongen zagen om hun balansstructuur aanzienlijk te versterken, zich te verwijden. Zo schommelde in de V.S. het verschil tussen de federal fundsrente en de prime rate in de tachtiger

blement la structure de leurs bilans. Ainsi aux Etats-Unis l'écart entre le taux du « federal fund » et le « prime rate » fluctuait habituellement entre 1,5 et 2,5 % dans les années quatre-vingt; au printemps de 1993, il atteignait plus de 3,0 %.

On peut cependant s'attendre à ce que ces entraves à l'efficacité de la politique monétaire s'affaiblissent progressivement dans un avenir prévisible. En outre, pour l'ensemble de la zone de l'O.C.D.E., la tendance à l'assouplissement monétaire semble se poursuivre. Il est vrai qu'aux Etats-Unis la baisse des taux à court terme paraît s'être stabilisée, mais un resserrement de la politique monétaire, que l'on pouvait craindre en début d'année à la suite de la déception causée par certains chiffres d'inflation, semble avoir été reporté jusqu'à nouvel ordre, depuis l'amélioration des indicateurs d'inflation au cours des derniers mois. Au Japon, il semble que la conjoncture incertaine qui, depuis peu, suscite à nouveau quelques déceptions, jointe à la forte hausse du cours du yen qui compromet à l'exportation et donc la reprise, et finalement le taux particulièrement bas de l'inflation, inciteront les autorités monétaires à abaisser plus encore les taux d'intérêt officiels à court terme, lesquels sont déjà faibles au départ. En Europe occidentale, la tendance à une importante détente monétaire paraît devoir se poursuivre; elle devrait être facilitée par la désinflation progressive en Allemagne, la désinflation déjà importante dans le reste de l'Europe occidentale et l'élargissement des marges de fluctuation du S.M.E.

De cette manière sur le plan macro-économique, les conditions d'une croissance non-inflatoire et durable pourront être progressivement créées.

### 3. Les freins structurels

Comme il a été dit antérieurement, un certain nombre de facteurs structurels font également obstacle à la reprise et expliquent pourquoi la croissance du P.I.B. de la Communauté pour 1994 serait limitée à 1,3 % (d'après la Commission européenne) et à 1,8 % (d'après l'O.C.D.E.). Il y a, par exemple, l'accentuation du processus d'égalisation des coûts des facteurs, en l'espèce des coûts salariaux, sur le plan mondial. Les investissements et la production ont manifestement une forte tendance, à long terme, à se déplacer géographiquement en fonction de la relation entre le coût salarial et la productivité du travail. Jusque dans les années septante, ce processus d'égalisation se déroulait de manière plutôt graduelle et au sein du groupe des pays industrialisés occidentaux. Les énormes progrès technologiques, la forte expansion du commerce international et les déficiences du système international des cours de change, dont entre autres la longue sous-évaluation des monnaies de certains pays en voie de développement, ont eu toutefois pour conséquence que de plus en plus de pays en voie de développement, dans un nombre croissant de secteurs, participèrent à ce processus d'égalisation, avec une forte délocalisation de la pro-

jaren typisch tussen 1,5 % en 2,5 %; in de lente van 1993 bedroeg het meer dan 3,0 %.

Het is evenwel te verwachten dat deze belemmeringen voor de doeltreffendheid van het monetair beleid in de voorzienbare toekomst geleidelijk zullen verzwakken. Bovendien lijkt voor de globale O.E.S.O.-zone de trend naar monetaire versoepeling zich verder te zetten. Weliswaar lijkt in de V.S. de daling van de korte rente gestabiliseerd, maar een monetaire verstrakking die na enkele tegenvallende inflatiecijfers aan het begin van het jaar gevreesd werd lijkt na de goede inflatiecijfers van de jongste maanden tot nader order uitgesteld. In Japan lijken de aarzelende conjunctuur die zeer recent weer wat tegenvalt, de sterke stijging van de yenkoers die de export en dus de herneming bemoeilijkt, en de bijzonder lage inflatie de monetaire overheid steeds meer aan te zetten de (reeds lage) officiële rentetarieven op korte termijn nogmaals te verlagen. In West-Europa lijkt de trend naar aanzienlijke monetaire ontspanning, zich te zullen verder zetten; de geleidelijke desinflatie in Duitsland, de reeds sterke desinflatie in de rest van West-Europa en de verwijding van de E.M.S.-schommelingsmarges zouden deze moeten vergemakkelijken.

Op die manier kunnen op macro-economisch vlak geleidelijk de voorwaarden voor een niet-inflatoire en duurzame groei te worden geschapen.

### 3. Structurele remmingen

Zoals reeds eerder gezegd zijn er ook een aantal structurele factoren die de herneming bemoeilijken en also mede verklaren waarom de groei van het B.B.P. van de Gemeenschap in 1994 tot 1,3 % (Europese Commissie) à 1,8 % (O.E.S.O.) zou beperkt blijven. Zo is er de verscherping van het zgn. egalisatieproces van de factorkosten, met name van de loonkosten, op wereldniveau. Investeringen en produktie hebben blijkbaar op lange termijn een sterke neiging zich geografisch te verplaatsen in functie van de relatie tussen loonkost en arbeidsproductiviteit. Tot aan de zeventiger jaren speelde dit egalisatieproces zich op eerder graduele wijze en binnen de groep van Westerse industrielanden af. De enorme technologische vooruitgang, de sterke uitbreiding van de internationale handel en tekortkomingen van het internationaal wisselkoersstelsel door onder meer de langdurige onderwaardering van de munten van bepaalde ontwikkelingslanden, hebben echter voor gevolg gehad dat steeds meer ontwikkelingslanden in steeds meer sectoren aan dit egalisatieproces gingen deelnemen, met een sterke delocalisatie van produktie en investeringen vanuit de Westerse industrielanden als gevolg. In de V.S., waar de reële lonen de

duction et des investissements au détriment des pays industrialisés de l'Occident. Aux Etats-Unis, où les salaires réels ont fortement baissé au cours des dix dernières années et où la productivité semble récemment manifester une tendance à la hausse, l'impact négatif du processus d'égalisation semble s'être visiblement réduit dans les derniers temps. Au Japon, au contraire, il s'est sensiblement accru, sous l'influence de la tendance nettement haussière du cours du yen qui s'est manifestée depuis le début des années quatre-vingt et à la suite des importantes augmentations salariales dans les deux dernières décennies. La forte augmentation du yen dans la période 1985-1988 a suscité une première vague de délocalisations. Il n'est pas exclu que la progression particulièrement vigoureuse du cours du yen depuis le début de cette année conduise à une deuxième vague. En Europe, il semble que, en raison de la forte progression des coûts salariaux qui s'est manifestée de plus en plus nettement au cours des vingt dernières années, le processus se soit accéléré récemment par la libéralisation économique de l'Europe de l'Est. Le niveau salarial très bas que connaissent ces pays, combiné à la proximité géographique, jouent ici un rôle essentiel. Le phénomène semble avoir, depuis peu, mis en évidence, dans toute son acuité, le problème du niveau et de la flexibilité du coût salarial en Europe occidentale.

TABLEAU IV

**Coût salarial mensuel dans l'industrie manufacturière dans quelques pays de l'Europe centrale et orientale, comparé avec l'Allemagne en 1992**

Pays	Indice coût salarial (Allemagne de l'Ouest = 100)
Allemagne de l'Ouest .....	100,0
U.S.A. ....	59,0
Japon .....	71,5
Pologne .....	5,6
Bulgarie .....	2,6
Roumanie .....	2,9
Tchécoslovaquie .....	6,1
Hongrie .....	10,1

Source : J.P. Morgan, Global Data Watch, mai 1993.

Un deuxième phénomène concerne la rationalisation de la grande entreprise. De nombreux facteurs, comme la forte déréglementation, l'expansion rapide du commerce mondial et les progrès particulièrement rapides des télécommunications et de l'informatico ont fait en sorte que, dans de nombreux secteurs des pays industrialisés de l'Occident, la grande entreprise est forcée de se restructurer de manière fondamentale, éventuellement à plusieurs reprises. Cette vague de restructuration a commencé il y a trois ans aux U.S.A. et semble y être passée par son maximum; en Europe et au Japon, cependant, elle est encore en plein essor.

laatste tien jaar sterk daalden en de produktiviteit recent op een hoger trendpad lijkt te bewegen, schijnt de negatieve impact van het egalisatieproces recent merkelijk te zijn verminderd. In Japan is het echter sterk toegenomen, vooral onder invloed van de sedert het midden van de tachtiger jaren sterk stijgende trend van de yenkoers en de sterke loonstijgingen in de laatste twee decennia. De scherpe yenstijging in de periode 1985-1988 gaf aanleiding tot een eerste delocalisatiebeweging. Het is niet uitgesloten dat de bijzonder sterke yenkoersstijging sedert begin dit jaar tot een tweede beweging zou kunnen leiden. In Europa lijkt het proces, dat omwille van de sterk opwaartse trend van de loonkosten zich de laatste twintig jaar steeds sterker liet voelen, recent door de economische liberalisering van Oost-Europa in een stroomversnelling te zijn gekomen. De zeer lage loonkostenniveaus aldaar, gecombineerd met de geografische nabijheid, spelen hierbij een hoofdrol. Het fenomeen lijkt sinds kort in alle scherpte het probleem van loonkostenniveau en flexibiliteit in West-Europa aan de orde te hebben gebracht.

TABEL IV

**Maandelijkse loonkost in de verwerkende nijverheid in enkele landen van Centraal en Oost-Europa, vergeleken met West-Duitsland in 1992**

Land	Index loonkost (West-Duitsland = 100)
West-Duitsland .....	100,0
V.S.A. ....	59,0
Japan .....	71,5
Polen .....	5,6
Bulgarije .....	2,6
Roemenië .....	2,9
Tsjecho-Slovakije .....	6,1
Hongarije .....	10,1

Bron : J.P. Morgan, Global Data Watch, mei 1993.

Een tweede fenomeen betreft de rationalisering van het grootbedrijf. Vele factoren zoals de sterke deregulering, de vlugge uitbreiding van de wereldhandel, en de bijzonder snelle vooruitgang van telecommunicatie en informatica hebben gemaakt dat het grootbedrijf in vele sectoren in de Westerse industrielanden gedwongen is zich (meermaals) fundamenteel te herstructureren. Deze herstructureeringsgolf is drie jaar geleden in de V.S. begonnen en lijkt daar over het hoogtepunt heen; in Europa en Japan is ze echter nog volop bezig.

Un troisième facteur est la forte réduction des dépenses pour la défense dans les pays industrialisés occidentaux dans le cadre de la détente Est-Ouest. Cette baisse qui s'est amorcée récemment durera encore quelques années. Bien qu'elle exerce, à long terme, un impact positif sur l'économie puisqu'elle permet d'utiliser plus efficacement des ressources limitées, elle a, à court terme, une répercussion négative sur la demande et l'emploi. En particulier, les conséquences de la réduction des dépenses sont très prononcées aux U.S.A. C'est ainsi que, en 1985, les U.S.A. consacraient encore 120 milliards de \$ (en termes de pouvoir d'achat actuel) à l'achat de matériel militaire; pour l'année budgétaire 1994, ce montant serait inférieur à 50 milliards de \$. En Europe également, la diminution des dépenses de défense est considérable. Le Japon souhaite plutôt stabiliser ses dépenses.

Ces facteurs structurels constituent autant d'obstacles à la reprise; ils diminueront sans doute progressivement en importance, au fur et à mesure que les répercussions qui en découlent cesseront d'agir et/ou que les mesures adéquates prises par les responsables politiques auront produit leurs effets. Cependant, dans les années à venir, ils continueront probablement à peser sur la conjoncture dans une mesure plus ou moins considérable.

#### **4. La conjoncture dans les différentes régions du monde industrialisé**

##### *a) Les Etats-Unis*

En ce moment, cette conjoncture, comme il a été dit, évolue de manière très divergente à l'intérieur de la zone de l'O.C.D.E. Aux U.S.A., la reprise, qui avait commencé au printemps de 1991, se poursuit. Sur base des normes historiques, le redressement est spécialement lent. Du deuxième trimestre 1991 jusqu'au deuxième trimestre de 1993, la croissance trimestrielle moyenne du P.I.B. n'était que de 2,1 % sur une base annuelle. La progression de l'emploi, elle aussi, accuse une faiblesse historique : ce n'est qu'en mai 1993 que, avec 110 millions d'unités, l'emploi atteignait à nouveau le niveau d'avant la récession. Depuis plus de deux ans, le taux de chômage fluctue autour de 7% et accuse, ces derniers mois, une tendance à la baisse, mais celle-ci résulte dans une grande mesure de variations dans le chiffre de la population active.

La politique budgétaire a, depuis tout un temps, un caractère restrictif, ce qui n'est pas appelé à se modifier dans les prochaines années à la suite du récent vote par le congrès de réductions budgétaires à concurrence de quelque 500 milliards de \$ sur une période de cinq ans. Malgré le niveau très bas des taux d'intérêt, il semble que la politique monétaire, notamment par la voie du « credit crunch », ne suscite qu'un développement modéré des crédits. Plusieurs facteurs continuent de peser sur la conjoncture, en l'espèce le démantèlement de la défense et la restructuration de la grande entreprise, la surabon-

Een derde factor is de sterke vermindering van de defensie-uitgaven in de Westerse industrielanden in het kader van de Oost-Westontspanning. Deze recent ingezette daling zal nog enkele jaren duren. Alhoewel deze daling op lange termijn een positieve impact heeft op de economie doordat ze toelaat om schaarse middelen doeltreffender aan te wenden, heeft ze op korte termijn een negatieve impact op de vraag en de werkgelegenheid. Het effect van de uitgavenvermindering is met name zeer uitgesproken in de V.S. Zo besteedden de V.S. in 1985 nog 120 miljard \$ (huidige koopkracht) aan de aankoop van militair materieel; voor het begrotingsjaar 1994 zou dit bedrag beneden 50 miljard \$ liggen. Ook in Europa is de vermindering van de defensie-uitgaven aanzienlijk. Japan wil zijn uitgaven eerder stabiliseren.

Deze structurele factoren vormen tegenwinden voor de herneming, die wellicht geleidelijk in kracht zullen verminderen naargelang de weerslag ervan geleidelijk zal uitgewerkt zijn en/of de aangepaste maatregelen van de beleidsverantwoordelijken hun werk zullen gedaan hebben. Ze zullen echter de komende jaren waarschijnlijk in meerdere of mindere mate op de conjunctuur blijven wegen.

#### **4. De conjunctuur in de verschillende regio's van de industriële wereld**

##### *a) De Verenigde Staten*

Die conjunctuur loopt op dit ogenblik zoals reeds vermeld binnen de O.E.S.O.-zone nogal sterk uiteen. In de V.S.A. zet de herneming, die reeds in de lente van 1991 begonnen was, zich verder. Naar historische normen is het herstel bijzonder traag. Van het tweede kwartaal 1991 tot het tweede kwartaal van 1993 bedroeg de gemiddelde kwartaalgroei van het BBP op jaarrichting slechts 2,1 %. Ook de groei van de werkgelegenheid is historisch zwak : slechts in mei 1993 bereikte de werkgelegenheid met 110 miljoen eenheden het peil van vóór de recessie. De werkloosheidsgraad schommelt reeds sedert twee jaar rond 7% en vertoont de laatste maanden een zekere dalingstendens, maar deze is in grote mate het gevolg van variaties in de beroepsbevolking.

Het begrotingsbeleid is reeds geruime tijd restrictief, wat de komende jaren ingevolge de recente goedkeuring door het Congres van circa 500 miljard \$ budgettaire kortingen over vijf jaar niet zal veranderen. Ondanks de zeer lage korte rente lijkt het monetair beleid, onder meer door de zogenoamde credit crunch, slechts een matige kredietontwikkeling op gang te brengen. De defensie-afbouw en de herstructurering van het grootbedrijf, het structurele overaanbod in de niet-residentiële privé-bouwsector en de zwakke conjunctuurontwikkeling in de rest van de O.E.S.O.-zone blijven op de conjunctuur wegen.

dance structurelle de l'offre dans le secteur de la construction privée non résidentielle et la faiblesse du développement conjoncturel dans le reste de la zone de l'O.C.D.E. En revanche, les entreprises ont réussi, dans une grande mesure, à assainir leur situation sur le plan de l'endettement et, dans les ménages également, on constate une amélioration substantielle dans les chiffres d'endettement. La reprise relativement lente, la progression modérée des salaires et la forte augmentation de la productivité ont permis de maîtriser l'inflation. La hausse des prix à la consommation s'élevait, sur une base annuelle, à 2,8 % pour les sept premiers mois de 1993 contre 2,9 % pour la période correspondante de 1992. De ce fait, le taux d'intérêt a fléchi à un niveau qui se situe parmi les plus bas de l'histoire.

Dès le début, la reprise s'est déroulée suivant le schéma « stop and go », surtout en fonction de l'évolution de la consommation privée, qui s'est successivement accélérée ou ralentie pendant quelques mois. Bien qu'elle ne soit pas très dynamique, la consommation privée constitue le moteur principal de la conjoncture; en particulier, le grand dynamisme des investissements en matière d'équipement privé est surprenant. De même, la construction de logements privés a fourni à travers la reprise, lentement mais sûrement, un appui de plus en plus fort à la conjoncture. La croissance des exportations, assez vigoureuse depuis la fin des années quatre-vingt, présente depuis le second semestre de l'année passée une tendance à l'affaiblissement sous l'influence de la faiblesse conjoncturelle dans le restant de la zone de l'O.C.D.E. Etant donné que la reprise conduit à une accélération des importations, le volume net des exportations est devenu un élément défavorable plutôt que favorable pour la croissance du P.I.B.

Dans l'ensemble, on pourrait tout de même parler d'une tendance à un renforcement progressif du redressement. Depuis le premier trimestre de 1991 jusqu'au deuxième trimestre de 1992, la croissance du P.I.B. s'est élevée à 1,6 % sur une base annuelle; du troisième trimestre 1992 jusqu'au deuxième trimestre 1993, ce chiffre atteignait cependant 2,5 %. Il est vrai que, dans les premier et deuxième trimestres de cette année, le P.I.B. n'a progressé que de 0,6 % et 1,6 % respectivement. Ceci doit cependant être considéré sans doute comme un affaiblissement passager, dans la mesure où il s'agissait surtout d'une réaction à une croissance anormalement forte au cours du quatrième trimestre : en effet, le volume élevé des stocks devait être ramené à un niveau normal, processus qui semble maintenant terminé. La bonne tenue des indices d'inflation récents fait apparaître que, jusqu'à nouvel ordre, la politique monétaire ne sera pas renforcée.

La tendance à la baisse des taux à long terme s'est récemment accélérée et devrait faire contrepoids aux relèvements d'impôts prévus pour l'automne. Et la hausse récente de l'emploi devrait permettre que se poursuive une expansion graduelle de la consommation privée. L'emploi a effectivement progressé en moyenne chaque mois de quelque 170 000 unités pendant les sept premiers mois de l'année, alors que

Daarentegen zijn de ondernemingen er in grote mate in geslaagd hun schuldpositie te saneren en is ook bij de gezinnen de schuldpositie zich in substantiële mate aan het verbeteren. De relatief trage herneming, de trage stijging van de lonen en de sterke produktiviteitsgroei hebben toegelaten de inflatie onder controle te houden. De stijging van de consumptieprijzen op jaarbasis bedroeg 2,8 % de eerste zeven maanden van 1993 tegen 2,9 % voor dezelfde periode in 1992. Daardoor is de lange rente tot een historisch laag peil gezakt.

Vanaf het begin heeft de herneming zich volgens een « stop-and-gopatroon » voorgedaan, vooral in functie van ontwikkeling van de privé-consumptie die afwisselend gedurende enkele maanden acceleerde of stagneerde. Alhoewel niet zeer dynamisch is de privé-consumptie de belangrijkste motor van de conjunctuur. Verrassend is het grote dynamisme van de privé-uitrustingsinvesteringen. Ook de privé-woningbouw is doorheen de herneming geleidelijk maar zeker een steeds sterkere conjunctuursteun gaan betekenen. De groei van de export die sedert het eind van de jaren tachtig relatief sterk is vertoont sedert de tweede helft van vorig jaar een tendens tot verzwakking onder invloed van de conjunctuurzwakte in de rest van de O.E.S.O.-zone. Daar de herneming tot een snellere importgroei leidt, is de netto-export eerder een min- dan een pluspost voor de B.B.P.-groeい geworden.

Alles te samen zou toch van een trend naar een geleidelijke versteviging van het herstel kunnen gesproken worden. Van het tweede kwartaal van 1991 tot het tweede kwartaal van 1992 bedroeg de B.B.P.-groeи op jaarbasis 1,6 %; van het derde kwartaal 1992 tot het tweede kwartaal 1993 was dit echter 2,5 %. Weliswaar groeide het B.B.P. in het eerste en tweede kwartaal van dit jaar met respectievelijk slechts 0,6 % en 1,6 %. Dit moet echter waarschijnlijk als een voorbijgaande verzwakking beschouwd worden; ze was grotendeels een reactie op een abnormaal sterk vierde kwartaal. De hoog opgelopen voorraden dienden immers tot een normaal peil te worden teruggebracht, een proces dat nu beëindigd lijkt. De recente goede inflatiecijfers doen uitschijnen dat het monetair beleid tot nader order niet verstrengd wordt.

De dalende trend van de lange rente heeft zich onlangs versneld en zou een tegengewicht moeten bieden voor de belastingverhogingen die voor het najaar gepland zijn. En de voorbije stijging van de werkgelegenheid zou een geleidelijke verdere expansie van de privé-consumptie moeten toelaten. De werkgelegenheid is immers gemiddeld in de eerste zeven maanden van dit jaar maandelijks met circa

cette augmentation n'atteignait qu'environ 80 000 unités entre avril 1992 et mars 1993. Finalement, la forte progression des profits des entreprises au cours des deux dernières années devrait assurer la poursuite d'une expansion dynamique des investissements.

La croissance relativement faible enregistrée au cours du premier semestre a cependant conduit la Réserve fédérale à revoir récemment à la baisse sa prévision pour le P.I.B. à concurrence de quelque 2,25 % à 2,75 % pour l'ensemble de l'année.

#### b) Japon

Au Japon, l'économie semble depuis le printemps avoir atteint un plancher. Le P.I.B. a augmenté au premier trimestre de 2,4 % en base annuelle, par rapport au trimestre précédent, mais une baisse est à nouveau attendue pour le deuxième trimestre. La baisse des investissements industriels, qui représentent d'ailleurs une composante beaucoup plus importante du P.I.B. que dans les autres pays de l'O.C.D.E., continue de peser sur la conjoncture. Suivant la dernière analyse du M.I.T.I., les investissements en matière d'équipement dans l'industrie transformatrice diminueraient de 14,6 % au cours de cette année budgétaire, après une baisse de 18,2 % enregistrée l'année passée. Au cours de celle-ci, les profits sont d'ailleurs tombés à un niveau particulièrement bas pour la troisième année consécutive et il n'est pas exclu qu'ils diminuent encore (légèrement) au cours de cette année. En raison notamment des surinvestissements réalisés au cours des années précédentes, les investissements industriels ne pourraient encore soutenir la conjoncture avant un certain temps. Le volume des exportations continue de progresser, mais dans une mesure bien moindre qu'auparavant, en raison surtout du ralentissement conjoncturel dans le reste de la zone de l'O.C.D.E. et des problèmes de compétitivité suscités par la forte progression du cours du yen. Parce que les exportateurs japonais ont tendance, depuis quelque temps, à relever leurs prix au détriment du volume et que la récession intérieure freine les importations, l'excédent extérieur du Japon exprimé en dollars a de nouveau atteint des records. Le fléchissement important des investissements industriels semble être, depuis le début de cette année, contrebalancé dans une mesure croissante par les investissements publics, qui devraient se développer assez fortement suite aux deux programmes de stimulation précités lancés par le Gouvernement.

L'évolution de la consommation privée et des investissements des ménages (la construction d'habitation) semble dès lors devoir jouer un rôle clé dans une reprise éventuelle. La construction de logements soutient depuis quelque temps déjà l'activité. La consommation privée semble présenter, depuis le début de cette année, un développement plutôt fluctuant. Il n'est pas exclu que le nouveau Gouvernement décide de réduire prochainement l'impôt des personnes physiques, ce qui permettrait de relancer la consommation. Ceci pourrait avoir pour effet d'accélérer la

170 000 eenheden toegenomen; van april 1992 tot maart 1993 was die toename slechts circa 80 000 eenheden. Tenslotte zou de sterke stijging van de bedrijfswinsten over de laatste twee jaar een verdere dynamische ontwikkeling van de investeringen moeten verzekeren.

De eerder zwakke groei in de eerste jaarhelft heeft er wel toe geleid dat de Federale Reserve onlangs haar groeiprevisie voor het B.B.P. voor het ganse jaar tot 2,25 % à 2,75 % heeft verlaagd.

#### b) Japan

In Japan lijkt de economie sedert de lente de bodem bereikt te hebben. Het B.B.P. steeg in het eerste kwartaal met 2,4 % op jaarbasis, ten aanzien van het voorgaand kwartaal, maar voor het tweede kwartaal is opnieuw een daling te verwachten. De daling van de bedrijfsinvesteringen, die overigens een merkelijk grotere component van het B.B.P. vormen dan in de andere O.E.S.O.-landen, blijft op de conjunctuur wegen. Volgens het jongste M.I.T.I.-onderzoek zouden de uitrustingsinvesteringen in de verwerkende nijverheid dit begrotingsjaar met 14,6 % dalen, na een daling met 18,2 % vorig jaar. Vorig jaar zijn de winsten overigens voor het derde opeenvolgende jaar tot een bijzonder laag peil gedaald en het is niet uitgesloten dat ze dit jaar nogmaals (licht) zouden afnemen. Mede tengevolge van de overinvesteringen in de voorgaande jaren zouden de bedrijfsinvesteringen nog geruime tijd als conjunctuurmotor mogen worden afgeschreven. De export in volume blijft stijgen, maar in veel mindere mate dan vroeger, vooral omdat van de conjunctuurzwakte in de rest van de O.E.S.O.-zone en competitiviteitsproblemen door de sterke stijging van de yenkoers. Ook al omdat Japanse exporteurs sedert enige tijd de neiging hebben om hun prijzen te verhogen ten koste van het volume en de import zich door de binnenlandse recessie zwak ontwikkelt, is het extern overschat van Japan in dollar uitgedrukt weer tot rekordhoogten gekomen. Voor de sterke verzwakking van de bedrijfsinvesteringen lijkt sedert begin van dit jaar in toenemende mate een tegengewicht te worden geboden door de overheidsinvesteringen, die zich ingevolge de twee eerder vermelde stimuleringsprogramma's van de Regering relatief krachtig zouden moeten ontwikkelen.

De evolutie van de privé-consumptie en van de gezinsinvesteringen (de woningbouw) lijken dan ook een sleutelrol bij een herneming te moeten vervullen. De woningbouw ondersteunt reeds enige tijd de activiteit. De privé-consumptie lijkt sedert begin van dit jaar een eerder fluctuerend stagnatiepatroon te vertonen. Het is niet uitgesloten dat de nieuwe Regering binnenkort tot een verlaging van de personenbelasting zou besluiten, wat het verbruik een nieuwe elan zou kunnen geven. Hierdoor zou de voorraadafbouw in de industrie, die al enige tijd gevorderd is, kunnen

réduction des stocks dans l'industrie qui est en cours depuis longtemps, pour qu'un redressement durable puisse s'opérer. L'époque prévue pour celui-ci est cependant encore incertaine. En outre, la très récente accélération de l'amélioration du cours du yen pourrait retarder la reprise éventuelle. Il n'est pas exclu, dès lors, que la banque centrale soit amenée à abaisser à nouveau ses taux d'intérêt officiels.

### c) Communauté européenne

Dans la Communauté européenne, la conjoncture présente une image inégale. En Grande-Bretagne, la reprise, dont les premiers signes manifestes étaient visibles au cours de l'hiver 1992-1993, s'est apparemment concrétisée, surtout sous l'effet de la forte baisse des taux à court terme après que la livre fût sortie du mécanisme des cours de change du S.M.E. en septembre 1992. L'amélioration était surtout perceptible dans la première moitié de cette année. Les ventes au détail et la production industrielle ont nettement progressé, ainsi que les exportations (bien que les importations aient également augmenté et que le volume net des exportations ne constituait donc pas un véritable soutien conjoncturel). On observe aussi une reprise, fût-elle modérée, dans l'activité de la construction de logements. En outre, le chômage a diminué au cours des cinq premiers mois de cette année. Le P.I.B. a progressé, sur une base annuelle, de 3,2 % dans le premier trimestre et de 2,0 % au cours du second. La reprise n'est donc pas puissante. Divers indicateurs dénotent d'ailleurs une croissance plus faible au cours de la seconde moitié de l'année. Suivant l'analyse du C.B.I., la croissance de la production industrielle atteindrait tout au plus, sur une base annuelle, 2 % au cours du troisième trimestre, contre 8,5 % au cours du premier trimestre et environ 5,5 % pendant le deuxième. La progression des ventes au détail s'est récemment ralentie et les stocks augmentent de nouveau. La réduction du chômage ne s'est pas poursuivie en juin. D'ailleurs, en raison de la forte augmentation du déficit budgétaire (8,3 % du P.I.B. pour cette année, suivant l'O.C.D.E.), les autorités ont annoncé des restrictions budgétaires, surtout pour 1994 et 1995. Il n'est pas exclu que des restrictions supplémentaires soient annoncées dans le budget de novembre. Dans ce contexte, il est possible que les autorités décident d'assouplir davantage la politique monétaire. Il y a un certain risque que les forces inflatoires découlent de la forte dévaluation de la livre mais comprimées par la faible conjoncture, se manifestent en cas de reprise relativement forte mais en viennent à mettre en péril la reprise elle-même.

En Europe continentale, la conjoncture s'efforce de trouver un point de retournement, après la forte accélération de l'affaiblissement conjoncturel depuis l'été de l'année passée. Ce phénomène était particulièrement prononcé en Allemagne. Au premier trimestre de cette année le P.I.B. a diminué de 5,2 % en base annuelle par rapport au trimestre précédent. Au cours du second trimestre de cette année, la production dans l'industrie manufacturière accusait une

versnellen opdat zich een duurzaam herstel zou kunnen inzetten. De timing hiervan is echter zeer onzeker. Bovendien zou de zeer recente versnelling van de yen-appreciatie een herneming kunnen verschuiven. Het is dan ook niet uitgesloten dat de centrale bank haar officiële rentetarieven opnieuw zou verlagen.

### c) De Europese Gemeenschap

In de Europese Gemeenschap is het conjunctuurbeeld wat gespleten. In Groot-Brittannië heeft de herneming, waarvan de eerste duidelijke tekenen in de winter van 1992-1993 zichtbaar waren, blijkbaar vaste grond gekregen, vooral onder impuls van de sterke daling van de korte rente na de uittreding van het pond uit het wisselkoersmechanisme van het E.M.S. in september 1992. De verbetering was vooral merkbaar in de eerste helft van dit jaar. De kleinhandelsverkopen en de industriële produktie namen duidelijk toe, evenals de export (alhoewel ook de import toenam en de netto-export dus geen echte conjunctuursteun betekende). Ook de activiteit in de woningbouw is, zij het eerder matig, toegenomen. Verder daalde de werkloosheid in de eerste vijf maanden van dit jaar. Het B.B.P groeide op jaarrbasis met 3,2 % in het eerste en 2,0 % in het tweede kwartaal. De herneming is dus niet krachtig. Verscheidene indicatoren wijzen overigens op een tragere groei tijdens de tweede helft van het jaar. Volgens de C.B.I.-survey zou de industriële produktie op jaarrbasis in het derde kwartaal met hooguit 2 % groeien, tegen 8,5 % in het eerste en ongeveer 5,5 % in het tweede kwartaal. De stijging van de kleinhandelsverkopen is recent vertraagd en de voorraden nemen weer toe. De daling van de werkloosheid zette zich in juni niet verder. Overigens heeft de overheid omwille van het bijzonder sterk opgelopen begrotingstekort (dit jaar 8,3 % van het B.B.P. volgens de O.E.S.O.) budgettaire restricties aangekondigd, vooral voor 1994 en 1995. Het is niet uitgesloten dat in de novemberbegroting bijkomende restricties worden aangekondigd. In die context zou het kunnen dat de overheid tot een verdere versoepeling van het monetair beleid zou kunnen beslissen. Wel is er een zeker risico dat de inflatoire krachten die door de sterke devaluatie van het pond ontstaan zijn maar door de zwakke conjunctuur onderdrukt blijven, zich bij een geleidelijk sterkere herneming zouden manifesteren en de herneming zelf in gevaar zouden brengen.

In continentaal Europa tracht de conjunctuur een keerpunt te vinden, na de sterke acceleratie van de conjunctuurverzwakking sedert de zomer van vorig jaar. Deze was bijzonder uitgesproken in Duitsland. In het eerste kwartaal van dit jaar daalde het B.B.P. met 5,2 % op jaarrbasis ten aanzien van het voorafgaand kwartaal. De produktie in de verwerkende nijverheid lag in het tweede kwartaal van dit jaar bijna 10 % lager dan een jaar eerder. Een gelijkaardige

baisse de près de 10% par rapport à l'année précédente. Une diminution analogue était constatée pour les commandes, quoique le fléchissement des commandes en provenance de l'étranger atteignait à peine la moitié de la baisse des commandes intérieures. Entre-temps, le chômage s'est fortement développé, jusqu'à atteindre 7,5 % de la population active en juillet. En Allemagne de l'Est, après l'implosion résultant de la réunification, l'économie a atteint un creux et a entamé un redressement qui reste cependant modéré et ne présente guère d'incitants pour l'Allemagne de l'Ouest.

Très récemment, des indicateurs comme les carnets de commandes et les ventes au détail donnent l'impression que la conjoncture pourrait avoir atteint son niveau le plus bas ou est assez proche de celui-ci. Le moment où pourrait se produire une reprise est incertain et, de toute manière, celle-ci risque d'être lente. La politique budgétaire, après la forte augmentation du déficit résultant du coût de la réunification, est devenue manifestement restrictive et d'importantes restrictions ont également été décidées pour l'année prochaine. La tendance qui se manifeste à des hausses salariales beaucoup plus faibles pèse sur la consommation privée, tandis que les exportations souffrent des évolutions défavorables des cours de change, mais aussi de la faiblesse de l'économie dans les pays voisins et des problèmes de compétitivité. Du côté des investissements on ne peut pas davantage s'attendre à un soutien, après la progression particulièrement forte enregistrée au cours des dernières années et l'important fléchissement des bénéfices observé récemment.

La politique monétaire devrait fournir un appui d'autant plus fort. Jusqu'à présent, cependant, l'assouplissement ne s'est réalisé que progressivement et la courbe des taux d'intérêt reste toujours inversée. Ces derniers mois, toutefois, le taux d'inflation résolument élevé a considérablement diminué (environ 2 % sur une base annuelle pendant la période d'avril à août), de sorte qu'on peut espérer que l'assouplissement sera fortement intensifié dans un délai raisonnable. L'activité de la construction reste à un niveau historiquement élevé, malgré une tendance à un affaiblissement progressif. Un facteur décisif, à cet égard, sera constitué par la propension des ménages à infléchir leur épargne dans un proche avenir et à dépenser une partie de leurs avoirs. Des indices récents, montrant que la diminution de la confiance des consommateurs est arrivée à un seuil, pourraient confirmer cette évolution.

En France également, l'affaiblissement conjoncturel s'est accéléré depuis l'été dernier, même s'il est un fait que ce pays était déjà entré dans une phase de stagnation depuis l'automne 1990. Au premier trimestre de cette année, le P.I.B. a diminué de 2,8 % en base annuelle, par rapport au trimestre précédent. La marge d'assouplissement pour la politique monétaire permise par une inflation de plus en plus faible (2 % en juin-août par rapport à la même période de l'année précédente) n'a pu être exploitée en raison de la politique monétaire de l'Allemagne centrée en priorité sur la maîtrise de l'inflation. Ce sont surtout

ge daling deed zich voor bij de bestellingen, alhoewel de daling van de buitenlandse orders slechts circa de helft van de binnenlandse bedroeg. De werkloosheid is ondertussen sterk opgelopen, tot 7,5 % van de actieve bevolking in juli. In Oost-Duitsland heeft de economie, na de implosie sedert de eenmaking, een dal bereikt en is aan een herstel begonnen dat echter slechts matig is en weinig stimulansen geeft aan West-Duitsland.

Zeer recent geven indicatoren zoals de orderbestanden en de kleinhandelsverkopen de indruk dat de conjunctuur de bodem zou kunnen bereikt hebben of er relatief dicht tegen zit. Het tijdstip van een herneming is onzeker en deze riskeert hoe dan ook traag te zijn. Het begrotingsbeleid is na het sterk opgelopen tekort ingevolge de kosten van de hereniging, duidelijk restrictief geworden, waarbij ook voor volgend jaar belangrijke restricties beslist zijn. De trend naar veel zwakkere loonstijgingen weegt op de privé-consumptie, terwijl ongunstige wisselkoersontwikkelingen, de zwakke economie bij de buren, en competitiviteitsproblemen op de export wegen. Ook van de investeringen is na de bijzonder grote toename de jongste jaren en de recente sterke winstverzwakking weinig steun te verwachten.

Het monetair beleid zou des te meer steun moeten geven. De versoepeeling is echter tot nog toe eerder geleidelijk gebeurd en de rentecurve blijft nog steeds invers. De jongste maanden is de hardnekkig hoge inflatie echter aanzienlijk teruggelopen (circa 2 % op jaarrbasis tijdens de periode april-augustus), zodat een verdere aanzienlijke versoepeeling binnen een redelijke termijn mag verhoop worden. Ondanks een neiging tot geleidelijke verzwakking blijft de bouwactiviteit op een historisch hoog peil. Van beslissende betekenis zal wellicht zijn of de gezinnen bereid zijn in de nabije toekomst hun bestedingen op te voeren en in zekere mate op hun sparen in te teren. Recent tekenen dat de val van het consumptievertrouwen aan het uitboden is, zouden deze evolutie kunnen bevestigen.

Ook in Frankrijk is de conjunctuur sedert vorige zomer in versneld tempo verzwakt, zij het dat deze daar reeds sedert de herfst van 1990 stagneerde. In het eerste kwartaal van dit jaar daalde het B.B.P. met 2,8 % op jaarrbasis ten aanzien van het voorgaand kwartaal. De versoepelingsmarge voor het monetair beleid die door een steeds lagere inflatie geboden werd (2 % in juni-augustus ten opzichte van dezelfde periode vorig jaar) kon door het prioritair op inflatie gerichte monetair beleid van Duitsland. Vooral de privé-consumptie, de bedrijfsinvesteringen en de woningbouw zijn sterk verzwakt. Alhoewel de

la consommation privée, les investissements industriels et la construction de logements qui ont fortement diminué. Quoique la compétitivité se soit considérablement améliorée ces dernières années sur le plan des exportations, cette situation n'a pas davantage pu être exploitée, en raison de la faiblesse conjoncturelle dans le restant de l'Europe et l'affaiblissement des cours de certaines monnaies européennes par rapport au franc français. L'amélioration constante de la balance commerciale, avec des volumes d'importation orientés fortement à la baisse, doit dès lors être considérée, dans une mesure importante, comme une expression de la gravité de la détérioration. En conséquence, le taux de chômage a progressé jusqu'à plus de 11 % dans le second trimestre de cette année.

La détérioration conjoncturelle a provoqué une forte augmentation du déficit budgétaire, qui suivant l'O.C.D.E. atteignait cette année 5,7 % du P.I.B. La politique budgétaire est caractérisée par des priorités sujettes à des fluctuations constantes. On a pris à plusieurs reprises, cette année, des mesures budgétaires restrictives, en regard desquelles on a adopté des mesures stimulantes. En fin de compte, la politique budgétaire peut être qualifiée de légèrement restrictive. Très récemment, cependant, le Gouvernement a annoncé un abaissement de l'impôt des personnes physiques. La poursuite de l'assouplissement monétaire progressif en Allemagne pourrait cependant rendre possible une baisse relativement forte du taux d'intérêt à court terme. D'ailleurs, le taux à long terme a déjà atteint un niveau historiquement bas. Tout ceci pourrait conduire à une forte relance de la consommation privée et de la construction de logements, notamment parce que, au cours des trois dernières années, le taux d'épargne a fortement grimpé et qu'une importante demande potentielle est née. Si la reprise est plus forte que dans le reste de la Communauté, le volume des exportations nettes ne contribuerait pas au soutien conjoncturel. Du côté des investissements il ne faut pas non plus s'attendre à un soutien important, en raison de la forte diminution des bénéfices.

Dans l'ensemble, on peut admettre que la conjoncture, en Europe continentale de l'Ouest, est très proche de son niveau le plus bas ou l'a peut-être déjà atteint. En raison de la politique budgétaire orientée presque partout de manière restrictive et de la faible progression des salaires, le moment et la vigueur de la reprise dépendront sans doute surtout du rythme et de l'importance de l'assouplissement monétaire. Un relèvement de la consommation privée et de la construction de logements constitue le facteur le plus prometteur pour un rétablissement. Des signes annonçant que la confiance des consommateurs européens a atteint son seuil le plus bas sont, à cet égard, une indication positive. Trop de facteurs, cependant, continuent de peser sur l'activité pour qu'on puisse parler d'une reprise vigoureuse. La modeste progression de 1,3 % que la Commission européenne prévoit pour le P.I.B. dans son dernier rapport annuel, semble dès lors une perspective réaliste.

exportcompetitiviteit zich de laatste jaren sterk verbeterd heeft, kon ook deze niet worden uitgebuit, door deconjunctuurzwakte in de rest van Europa en de koersverzwakking van bepaalde Europese munten t.a.v. de Franse frank. De gestage verbetering van de handelsbalans, bij sterk dalende importvolumes, is dan ook in belangrijke mate te beschouwen als een uiting van de ernst van de verslechtering. De werkloosheidsgraad is dan ook tot meer dan 11 % gestegen in het tweede kwartaal van dit jaar.

De conjunctuurverslechtering heeft het begrotingstekort sterk doen oplopen, volgens de O.E.S.O. dit jaar tot 5,7 % van het B.B.P. Het begrotingsbeleid wordt gekenmerkt door herhaaldelijk wisselende prioriteiten. Dit jaar werden enkele malen restrictive begrotingsmaatregelen genomen waartegenover dan stimulerende maatregelen werden geplaatst. Per saldo mag het begrotingsbeleid licht restrictief genoemd worden. Zeer onlangs werd echter door de Regering een verlaging van de personenbelasting aangekondigd. De verdere geleidelijke monetaire versoepeling in Duitsland zou een bijzonder sterke daling van de korte rente mogelijk kunnen maken. Overigens is de lange rente reeds tot een historisch laag peil gezakt. Een en ander zou kunnen leiden tot een krachtige opleving van de privé-consumptie en de woningbouw, ook al omdat de laatste drie jaar de spaarquote sterk is opgelopen en een grote potentiële vraag is ontstaan. Indien de herneming krachtiger is dan in de rest van de Gemeenschap zou de netto-export eerder geen conjunctuursteun geven. Ook van de investeringen moet omwille van de sterk afgekalfde winsten geen belangrijke steun verwacht worden.

Al bij al mag worden aangenomen dat de conjunctuur in continentaal West-Europa dicht tegen de bodem zit of deze misschien reeds bereikt heeft. Omwille van het budgetair beleid dat haast overal restrictief georiënteerd is en omwille van de zwakke loonontwikkeling, zal het tijdspip en de kracht van de herneming wellicht vooral afhangen van het ritme en de omvang van de monetaire versoepeling. Een opleving van de privé-consumptie en van de woningbouw zijn de meest beloftevolle factoren van een herstel. Tekenen dat het vertrouwen van de Europese consument zijn laagste peil bereikt heeft, zijn in dit verband een positieve indicatie. Teveel factoren blijven echter op de activiteit wegen om van een krachtige herneming te kunnen spreken. De bescheiden B.B.P.-groei van 1,3 % die de Europese Commissie in haar jongste rapport voorziet, lijkt dan ook realistisch.

## CHAPITRE II

## Evolution économique de la Belgique

Section 1<sup>e</sup>*Croissance économique***1. Croissances du P.N.B. et performances macro-économiques**

Après avoir bénéficié de la forte dynamique économique qui s'est développée en Allemagne à la suite de la réunification de 1991 et par là échappé à la récession qui a touché sévèrement à cette époque les pays anglo-saxons, l'Europe communautaire connaît à son tour un recul marqué de l'activité. Selon les estimations de la Commission, le P.I.B. de la Communauté devrait reculer en 1993 d'un demi pour cent. La Belgique fortement tournée vers ces pays partenaires de la C.E.E. où elle écoule près des trois-quart de sa production, sera entraînée dans la dépression qui devrait cependant être de plus courte durée que pour les pays qui l'ont subi en premier lieu.

Comme par le passé, les performances de croissance qui caractériseront l'économie belge seront proches de la moyenne des pays de la Communauté Européenne, comme il apparaît au tableau I. De même, les attentes en matière d'inflation demeurent plus favorables en Belgique que dans l'ensemble des pays communautaires.

TABLEAU I

**Performances macro-économiques**

## HOOFDSTUK II

**Het economisch verloop in België**

## Afdeling 1

*Economische groei***1. B.N.P.-groei en macro-economische prestaties**

Nadat de Europese Gemeenschap voordeel haalde uit de sterke vraag die zich in Duitsland ontwikkelde na de hereniging van 1991 en aldus ontsnapte aan de recessie waarmee de Angelsaksische landen toen in belangrijke mate te kampen hadden, kent zij op haar beurt in 1993 een duidelijke achteruitgang van de bedrijvigheid. Volgens de ramingen van de Commissie zou het B.B.P. van de Gemeenschap in de loop van dit jaar met een half procent dalen. België, dat zeer sterk gericht is op de partnerlanden van de E.E.G. waar wij bijna drie vierden van onze produktie afzetten, zal worden meegesleurd in de depressie die echter van kortere duur zou moeten zijn dan voor de landen die er als eersten door getroffen werden.

Zoals dit vroeger het geval was, zal de groei van de Belgische economie nauwelijks afwijken van het gemiddelde van de landen van de Europese Gemeenschap, zoals blijkt uit tabel I. Bovendien blijven de inflatievooruitzichten in België gunstiger dan voor het geheel van de Gemeenschap.

TABEL I

**Macro-economische resultaten**

	1990	1991	1992 <sup>p</sup>	1993 <sup>p</sup>	1994 <sup>p</sup>	
Croissance du P.I.B.						Groei van het B.B.P.
Belgique .....	3,4	1,9	1,5	- 0,5	1,0	België.
C.E.E. ....	2,8	1,4	0,9	- 0,5	1,2	E.E.G.
Taux d'inflation.						Inflatiepercentage.
Belgique .....	3,4	3,2	2,4 <sup>a</sup>	2,8 <sup>a</sup>	2,4 <sup>a</sup>	België.
C.E.E. ....	5,6	5,1	5,4 <sup>a</sup>	4,1 <sup>a</sup>	3,7 <sup>a</sup>	E.E.G.
Taux de chômage harmonisé.						Geharmoniseerd werkloosheidscijfer.
Belgique .....	8,7	9,3	10,3	11,9	12,9	België.
C.E.E. ....	8,7	9,2	10,1	11,6	12,1	E.E.G.
Balance des paiements courants (en % du P.I.B.)						Lopende rekening van de betalingsbalans (in % van het B.B.P.).
Belgique .....	1,0	1,7	1,4	0,9	0,6	België.
C.E.E. ....	- 0,3	- 1,0	- 1,0	- 1,2	- 1,1	E.E.G.

*Source :*

- O.C.D.E., Perspectives économiques (juin 1993);
- M.A.E., D.G.E.D., Cellule du Budget Economique;
- Budget économique 93/94 de la C.E.E.

*Legende :*

<sup>a</sup> = Indice implicite de la consommation privée.

<sup>p</sup> = Estimation ou prévision.

*Bron :*

- O.E.S.O., Economische vooruitzichten (juni 1993);
- M.E.Z., A.D.S.D., Cel van het Economisch Budget;
- Economische begroting 93/94 van de E.E.G.

*Legende :*

<sup>a</sup> = Impliciete index van de particuliere consumptie.

<sup>p</sup> = Raming of prognose.

La récession qui touche aujourd'hui les pays européens à l'exception du Royaume-Uni où elle fut plus précoce, comporte des éléments cycliques et structurels. Les premiers trouvent leur origine notamment, dans les politiques restrictives mises en oeuvre à la fin de la décennie précédente dans les pays industrialisés, en vue de pallier la résurgence inflationniste qui se manifestait en une forte progression des prix des actifs, financiers et immobiliers, particulièrement marquée dans certains pays. Ces politiques stabilisatrices ont fait un appel pratiquement exclusif à l'instrument monétaire. Les seconds éléments, à dominante structurelle, résultent des retombées des modifications des régimes politico-économiques de l'Europe de l'Est. Ces dernières ont débouché sur une perturbation profonde des courants d'échange internationaux antérieurs, particulièrement au niveau européen, se traduisant par une réorientation géographique et une modification des conditions des échanges. Il en résulte une concurrence nouvelle et accrue, entre autres sur les marchés communautaires, par des pays présentant des régimes sociaux différents de ceux de la Communauté, tant par leur couverture que par leur mode de financement.

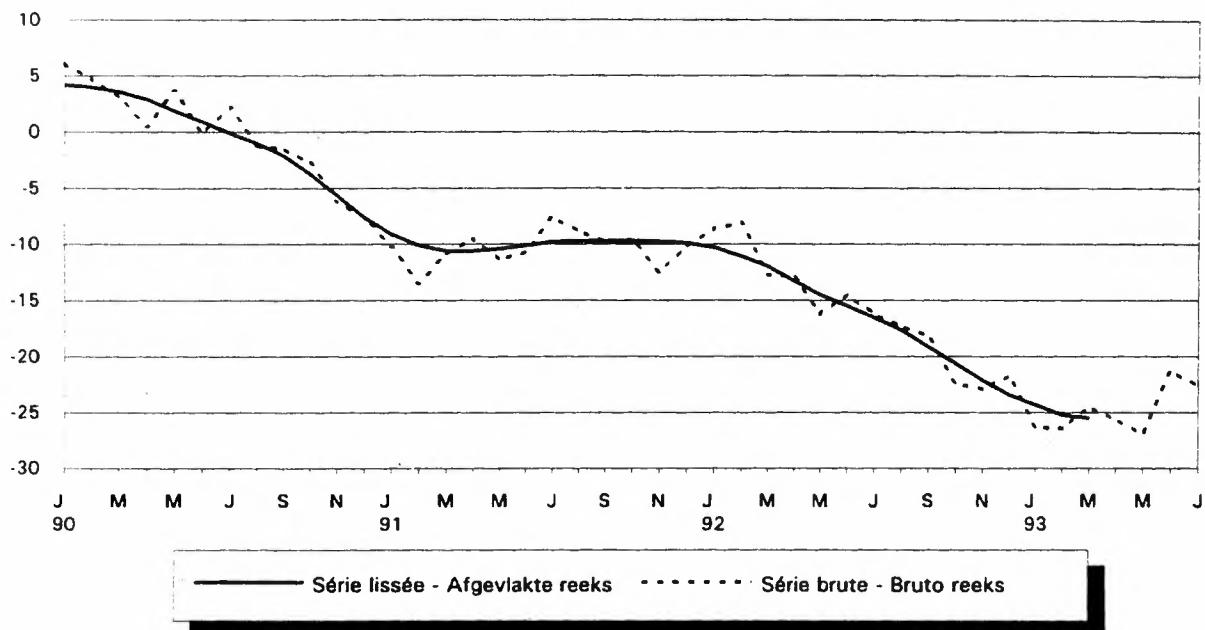
En Belgique, le recul de la conjoncture est apparu clairement au second semestre de 1992. Jusque là, certains facteurs ponctuels comme la persistance d'une demande extérieure ferme et la modification des taux de la T.V.A. au plan intérieur en début d'année, avaient apporté un soutien à l'économie. Ainsi, selon les déclarations à la T.V.A., le chiffre d'affaires du commerce de détail du premier semestre s'était accru, en glissement annuel, de 6,5% en valeur, soit près de 4,5 % en volume. Toutefois, comme le montre l'évolution de la valeur lissée de la courbe synthétique de conjoncture établie par la Banque Nationale sur base d'enquête auprès des chefs d'entreprise (graphique 1), le recul de l'activité n'en était pas moins déjà présent dès le début de 1992. Cet indicateur n'a d'ailleurs cessé de s'enfoncer dans des valeurs négatives tout au long de 1992. En fin d'année, il était revenu à un niveau proche de celui de la dernière récession en 1981.

De recessie waarmee de Europese landen vandaag te kampen hebben, met uitzondering van het Verenigd Koninkrijk waar ze heel wat vroeger toesloeg, bevat terzelfdertijd cyclische en structurele factoren. De eerste vloeien voort uit het restrictieve beleid dat de geïndustrialiseerde economieën op het einde van het vorig decennium voerden om de opflakkering van de inflatie in te dijken, die zich uitte door een sterke stijging van de prijzen der financiële en onroerende activa, die in bepaalde landen zeer uitgesproken was. Dit regulerende beleid deed bijna uitsluitend een beroep op het monetaire instrument. De tweede groep factoren, voornamelijk van structurele aard, zijn het gevolg van de veranderingen in de politiek-economische regimes van Oost-Europa. Zij verstoren op grondige wijze de vroeger geldende internationale handelsstromen, met name de intra-Europese, resulterend in een geografische heroriëntering en in gewijzigde handelsvoorwaarden. Het gevolg is een nieuwe en toenemende mededinging, ondermeer op de markten van de Gemeenschap, door landen met andere sociale stelsels dan de Europese, zowel inzake reikwijdte als financieringsmethode.

De achteruitgang van de conjunctuur werd in België duidelijk zichtbaar in het tweede halfjaar van 1992. Tot dan hadden bepaalde factoren, zoals het aanhouden van een sterke buitenlandse vraag en de wijziging van de B.T.W.-tarieven op intern vlak in het begin van het jaar, de economie gesteund. Volgens de B.T.W.-statistiek, steeg de omzet van de kleinhandel in het eerste semester, van jaar tot jaar, met 6,5 % in waarde, dit is bijna 4,5 % in volume. Het verloop van de afgevlakte waarde van de synthetische conjunctuurcurve, opgemaakt door de Nationale Bank op basis van een enquête bij de bedrijfsleiders (grafiek 1) wijst er echter op dat de achteruitgang van de bedrijvigheid reeds merkbaar was vanaf het begin van 1992. Deze indicator zonk trouwens steeds verder weg in de negatieve waarden tijdens het gehele jaar 1992. Op het einde van het jaar had hij een niveau bereikt dat in de nabijheid lag van de laatste recessie van 1981.

GRAPHIQUE I

## Courbe synthétique de la B.N.B.



Source : B.N.B.

Bron : N.B.B.

Au premier semestre de 1993, la courbe synthétique brute de conjoncture a présenté un profil temporel hésitant, signe prémonitoire que le point le plus bas de la récession pouvait avoir été atteint. Les informations conjoncturelles disponibles à l'automne '93 font apparaître une stabilisation de l'activité à un faible niveau en lieu et place d'un recul persistant.

Le chiffre d'affaires des entreprises, industrielles et non-industrielles, était, suivant les déclarations à la T.V.A., inférieur de 6,3 % en valeur durant les cinq premiers mois à celui de la période correspondante de 1992. Un premier recul de 2,8 % en glissement annuel avait déjà été observé au dernier trimestre de 1992. L'industrie apparaissait plus affectée que le secteur des services.

Au cours de la même période des cinq premiers mois de l'année, le volume de la production industrielle manufacturière a été inférieur de 4,6 % à celui des mois correspondants de l'année précédente, selon l'indice de l'I.N.S.. L'utilisation des capacités de production dans l'industrie manufacturière était revenue à 74,5 % en juin '93 contre 77,7 % en juin '92, suivant l'enquête trimestrielle de la Banque Nationale.

Le secteur de la construction, dont l'activité a été soutenue en 1992 par la forte demande de logements présentait un recul de l'indice de la production sectorielle de 16 % au cours des cinq premiers mois de 1993 par rapport à celui de la période correspondante de l'année antérieure. Le nombre de nouveaux logements commencés au premier trimestre était inférieur de 6,3 % à celui du premier trimestre de 1992, et le volume de bâtiments non-résidentiels de pas

Tijdens het eerste semester van 1993 vertoonde de bruto synthetische conjunctuurcurve een tijdelijk aarzelend profiel, een voorteken dat het dieptepunt van de recessie bereikt kan zijn. De conjuncturele indicatoren, beschikbaar in de herfst van 1993, wijzen op een stabilisatie op een zwak niveau in plaats van een voortschrijdende daling.

De omzet van alle ondernemingen, industrieel en niet-industrieel, lag 6,3 % in waarde lager dan in de eerste vijf maanden van 1992 na een eerste daling van 2,8 % van jaar tot jaar tijdens het laatste trimester van 1992. De nijverheid bleek gevoelig meer getroffen te zijn dan de dienstensector.

Volgens de volume-index berekend door het N.I.S., lag de industriële produktie tijdens de eerste vijf maanden 4,6 % lager in vergelijking met de overeenstemmende periode van het jaar voordien. De benutting van de produktiecapaciteit in de verwerkende nijverheid was teruggelopen tot 74,5 % in juni '93 tegen 77,7 % in juni '92, volgens de kwartaal(enquête) van de Nationale Bank.

De bouwsector waarvan de bedrijvigheid in 1992 werd ondersteund door de sterke vraag naar woningen, vertoonde op zijn beurt een daling van de sectoriële produktie-index met 16 % in de eerste vijf maanden van 1993 in vergelijking met de overeenstemmende periode van het jaar voordien. Het aantal nieuwe woningen, begonnen in het eerste kwartaal van 1993, lag 6,3 % lager dan in het eerste kwartaal van 1992 terwijl het volume van de niet-

moins de 28 %. Au dernier trimestre de 1992 déjà, le nombre d'autorisations de construire des logements nouveaux n'avait plus guère progressé en glissement annuel.

Le chiffre d'affaires en volume du commerce de détail, indicateur de la consommation des ménages, était au terme des cinq premiers mois inférieur de 8,5 % pour les biens et de 10 % pour les services à celui de la même période de 1992. Une détérioration analogue se retrouve dans les enquêtes menées par la Banque Nationale auprès des commerçants.

Les investissements des entreprises connaissent en 1993 un recul nettement plus prononcé que celui observé l'année précédente. Selon les déclarations à la T.V.A. des cinq premiers mois, les investissements productifs étaient inférieurs de 9 % en valeur à ceux de la période correspondante de l'année antérieure. Le recul apparaissait toutefois plus important pour les entreprises industrielles (- 13,6 % en glissement annuel) que pour les entreprises non-industrielles (- 5,5 %).

L'enquête du premier semestre de 1993 sur les investissements dans l'industrie, menée par la Banque Nationale, confirme le recul très marqué des dépenses productives que les chefs d'entreprise de ces secteurs avaient envisagées lors de l'enquête périodique précédente: - 20 % en valeur.

Quoique au prime abord impressionnantes, de telles variations dans l'évolution des investissements trouvent leur origine dans le comportement que les entreprises semblent adopter en cette matière. Elles tiennent en effet à maintenir avant tout un rapport constant entre l'équipement requis pour la production et cette même production. Le recul ou, à l'inverse, la progression de la production résultant d'une variation négative ou positive de la demande, se traduit nécessairement par des ajustements importants, par saut, du stock de capital ou de l'investissement qui en constitue son accroissement. Différentes études sur l'évolution des investissements en Belgique mettent, par ailleurs, en exergue une sensibilité plus vive des entreprises belges aux variations de la demande qu'à l'évolution des taux d'intérêt.

## 2. Contributions à la croissance

En 1993, l'évolution du P.I.B. en volume sera négative: - 0,5 % contre une progression de 0,8 % en 1992. Il faut remonter à 1981, dernière année de récession, pour trouver un recul du P.I.B. qui s'était alors monté à 1,1 %. Cette évolution résulte de la faiblesse des deux composantes les plus importantes du P.I.B., à savoir la consommation privée et les exportations de biens et services ainsi que du recul des investissements (voir tableau II).

La contraction des diverses composantes de la demande globale entraîne une diminution de l'emploi (voir section 2, § 1<sup>er</sup>) et par là, une progression moins

residentielle gebouwen was zelfs 28 % lager. Reeds tijdens het laatste trimester van 1992 was het aantal bouwvergunningen voor nieuwe woningen nauwelijks gestegen in vergelijking met hetzelfde trimester het jaar voordien.

De omzet in volume van de kleinhandel, toonaangevend voor het verbruik van de gezinnen, daalde in de eerste vijf maanden van 1993 met 8,5 % voor de goederen en met 10 % voor de diensten in vergelijking met dezelfde periode in 1992. De gelijkaardige verslechtering bleek eveneens uit de enquêtes van de Nationale Bank bij de handelaars.

De investeringen kenden in 1993 een sterkere daling dan deze van het vorige jaar. Volgens de B.T.W.-aangiften voor de eerste vijf maanden daalden de produktieve investeringen met 9 % in waarde, vergeleken met dezelfde periode van het vorige jaar. De achteruitgang bleek evenwel belangrijker voor de industriële ondernemingen (- 13,6 % van jaar tot jaar) dan voor de niet-industriële ondernemingen (- 5,5 %).

De enquête van het eerste semester van 1993 over de investeringen in de nijverheid, uitgevoerd door de Nationale Bank, bevestigt de duidelijk uitgesproken achteruitgang van de produktieve uitgaven waarin de bedrijfsleiders van die sectoren hadden voorzien tijdens de vorige periodieke enquête: - 20 % in waarde.

Alhoewel dit op het eerste gezicht indrukwekkend is, vloeien dergelijke veranderingen in het verloop van de investeringen voort uit het gedrag dat de ondernemingen ter zake blijken aan te nemen. Dat is er in de eerste plaats op gericht een constante verhouding te handhaven tussen de uitrusting vereist voor de produktie en die produktie zelf. De daling of omgekeerd de stijging van de produktie ingevolge een zwakkere of sterkere vraag, komt noodzakelijkerwijze neer op belangrijke aanpassingen, sprongsgewijze, van de kapitaalvoorraad of van de investeringen die de stijging of ten minste de vernieuwing ervan uitmaakt. Verschillende studiën over het verloop van de investeringen in België wijzen op een grotere gevoeligheid van de Belgische ondernemingen voor de verandering van de vraag dan voor het verloop van de rentevoeten.

## 2. Bijdragen tot de groei

In 1993 zal het verloop van het B.B.P. in volume negatief zijn: - 0,5 % tegenover een vooruitgang van 0,8 % in 1992. Men moet teruggaan tot in 1981, het laatste jaar van de recessie, om een achteruitgang van het B.B.P. te vinden die toen 1,1 % bedroeg. Deze evolutie is het gevolg van de zwakheid van de twee belangrijkste bestanddelen van het B.B.P., namelijk de particuliere consumptie en de uitvoer van goederen en diensten, evenals van de daling van de investeringen (zie tabel II).

De inkrimping van de verschillende bestanddelen van de totale vraag brengt een vermindering van de tewerkstelling mee (zie afdeling 2, § 1) en aldus een

dre de la formation des revenus des ménages obtenus par la participation à des titres divers à la production de biens et services. Les revenus primaires des ménages ne progressent dès lors plus que de 3,7 % en valeur nominale, contre encore 5,3 % en 1992. Par ailleurs, le revenu disponible des ménages se ressent également des effets cumulés des différentes mesures prises par le Gouvernement en vue d'assainir les finances publiques.

Le taux d'inflation légèrement accru par rapport à l'année passée diminue également davantage que le revenu réel disponible, lequel progresse de 1,3 % en 1993 contre 1,9 % en 1992. L'incertitude en ce qui concerne l'emploi amène les ménages à un comportement prudent et à développer un peu plus leur épargne de précaution. Le taux d'épargne (épargne brute en pour cent du revenu disponible) se monterait à 19,5 % contre 19,3 % en 1992. Aussi, la consommation privée qui représente la part la plus importante (63 %) du produit intérieur brut (P.I.B.) de la Belgique ne trouve guère de raison à se développer sensiblement. Elle croîtrait de 1 % (donc un peu moins que le revenu disponible réel, + 1,3 %) par rapport à 1992, année au cours de laquelle elle aurait progressé de 2,2 %. Elle demeure toutefois le seul soutien important au développement du P.I.B.. Elle contribue positivement à l'évolution du P.I.B. à concurrence de 0,7 point de pour cent.

L'autre composante déterminante de l'évolution à court terme du P.I.B. de la Belgique est constituée des exportations de biens et services. Le marché à l'exportation de l'économie belge devrait selon l'O.C.D.E. croître de 2,1 % en volume, en retrait par rapport à 1992 (+ 3,1 %). Cette évolution reflète évidemment pour l'essentiel la faiblesse de développement des économies partenaires étroites de la Communauté. Compte tenu de la perte tendancielle de parts de marché qui affecte l'économie belge comme d'autres économies de vieille tradition industrielle, les exportations de biens et services ne devraient guère progresser en 1993. Si la formation de la demande extérieure est autonome, le Gouvernement n'en demeure pas moins attentif aux conditions de l'offre des producteurs nationaux. L'Opération Maribel-bis décidée au dernier contrôle budgétaire en témoigne. Elle permet d'alléger les coûts des secteurs exposés et de contribuer par là au maintien de la compétitivité des produits belges. Petite économie ouverte, la Belgique demeure tributaire des fournitures extérieures pour la satisfaction de ses besoins économiques essentiels. Le volume des importations de biens et services augmentera plus fortement que celui de la demande totale. La contribution des échanges extérieurs aux variations du P.I.B. sera négative à concurrence de 0,4 point de pour cent.

Les investissements des entreprises (voir § 3 de la présente section) diminueront, sous l'emprise de la demande moindre émanant des autres secteurs éco-

verminderde groei van de inkomensvorming van de gezinnen bekomen door de deelneming op verschillende wijzen aan de produktie van goederen en diensten. De primaire inkomens van de gezinnen stijgen dan ook slechts met 3,7 % in nominale waarde, tegenover nog 5,3 % in 1992. Bovendien ondervindt het beschikbaar inkomen van de gezinnen tevens de ge-cumuleerde invloed van de verschillende maatregelen die door de Regering werden genomen om de overheidsfinanciën te saneren.

Het lichtjes gestegen inflatiepercentage in vergelijking met verleden jaar vermindert ook nog meer het beschikbaar reëel inkomen dat stijgt met 1,3 % in 1993 tegenover 1,9 % in 1992. De onzekerheid inzake de tewerkstelling zet de gezinnen aan tot een voorzichtig gedrag en tot meer sparen. De spaarquote (brutosparen in procent van het beschikbaar inkomen) zou 19,5 % bedragen tegenover 19,3 % in 1992. Ook de particuliere consumptie die het belangrijkste gedeelte (63 %) van het bruto binnenlands produkt (B.B.P.) van België vertegenwoordigt, gaat er niet gevoelig op vooruit. Zij zou stijgen met 1 % (dus iets minder dan het reëel beschikbaar inkomen; + 1,3 %) tegenover 1992, toen ze steeg met 2,2 %. Zij blijft niettemin de enige belangrijke steun voor de ontwikkeling van het B.B.P.. Zij blijft evenwel de enige steunpilier voor de ontwikkeling van het B.B.P.. Zij draagt positief bij tot de evolutie van het B.B.P. ten belope van 0,7 procentpunt.

Het ander doorslaggevend bestanddeel van het verloop op korte termijn van het Belgische B.B.P. bestaat uit de uitvoer van goederen en diensten. De uitvoermarkt van de Belgische economie zou volgens de O.E.S.O. met 2,1 % in volume moeten stijgen, een verzwakking ten opzichte van 1992 (+ 3,1 %). Dit verloop weerspiegelt uiteraard hoofdzakelijk de zwakke ontwikkeling van de nabije E.E.G.-partners. Rekening houdend met het tendentieverlies van marktaandeel dat zowel de Belgische economie als de andere economieën met een nijverheidstraditie aantast, zou de uitvoer van goederen en diensten nauwelijks stijgen in 1993. Wanneer de vorming van de buitenlandse vraag autonoom is, blijft de Regering niettemin waakzaam wat de aanbodsvoorwaarden van de nationale producenten betreft. De Operatie Maribel-bis, die tijdens de laatste begrotingscontrole werd beslist, getuigt hiervan. Dit biedt de mogelijkheid de kosten van de gevoelige sectoren te verzachten en op die manier bij te dragen tot het behoud van de competitiviteit van de Belgische produkten. Als kleine open economie blijft België aangewezen op buitenlandse leveringen om in haar essentiële economische behoeften te voorzien. Het volume van de invoer van goederen en diensten zal sterker stijgen dan dat van de totale vraag. De bijdrage van de buitenlandse handel tot de verandering van het B.B.P. zal negatief zijn ten belope van 0,4 procentpunt.

De investeringen van de ondernemingen (zie § 3 van deze afdeling) zullen dalen, onder de invloed van de geringere vraag uitgaande van de andere econo-

nomiques, en dépit de la baisse des taux d'intérêt qui n'exercent qu'une stimulation marginale. La construction d'habitations nouvelles qui a connu en 1992 une progression remarquable contribuerait de nouveau de manière positive, quoique faiblement (0,1 point de pour cent après 0,4 point en 1992) à l'augmentation du P.I.B.. Elle demeure cependant contrainte par la croissance plus faible du revenu disponible réel des ménages tandis que les maîtres d'oeuvre les plus décidés ont profité rapidement de la première vague de la baisse des taux d'intérêt hypothécaires de l'année passée.

TABLEAU II

**Demande agrégée à prix constants**

Contributions aux variations du  
P.I.B. en volume

mische sectoren, ondanks de daling van de rentevoeten die slechts een marginale stimulans vormen. De bouw van nieuwe woningen die in 1992 opvallend steeg, zou opnieuw positief, alhoewel zwak (0,1 procentpunt na 0,4 in 1992) bijdragen tot de verhoging van het B.B.P.. Hij blijft niettemin de druk ondervinden van de zwakkere groei van het reëel beschikbaar inkomen van de gezinnen terwijl de meest vastberaden bouwheren snel gebruik maakten van de eerste dalingsgolf van de hypothecaire rentevoeten verleden jaar.

TABEL II

**Totale vraag tegen constante prijzen**

Respectievelijk aandeel in de wijzigingen van het  
B.B.P. in volume

	1990	1991	1992	1993	1994	
Consommation privée .....	1,8	1,6	1,4	0,7	1,0	Particuliere consumptie.
Consommation publique .....	0,2	0,1	0,0	0,2	- 0,1	Overheidsconsumptie.
Formation brute de capital fixe .....	1,7	0,1	- 0,1	- 0,9	0,3	Investeringen in vaste activa :
dont : — entreprises .....	1,3	0,0	- 0,5	- 1,1	0,3	waaronder : — bedrijven.
— logements .....	0,4	0,0	0,4	0,1	0,1	— woningen.
Exportations de biens et services .....	3,8	2,9	0,7	0,0	3,0	Uitvoer van goederen en diensten.
Importations de biens et services .....	- 3,8	- 2,5	- 1,6	- 0,5	- 3,2	Invoer van goederen en diensten.
P.I.B. ....	3,4	1,9	0,8	- 0,5	1,0	B.B.P.

Source : M.A.E., D.G.E.D., Cellule du Budget Economique.

Bron : M.E.Z., A.D.S.D., Cel van het Economisch Budget.

### 3. Offre, investissements et capacité de production

Selon les déclarations à la T.V.A., le chiffre d'affaires de l'ensemble des entreprises a diminué de 6,3 % en valeur au cours des cinq premiers mois de 1993 par rapport à la période correspondante de 1992. Le recul se monte à 6,9 % pour les entreprises industrielles et à 5,9 % pour les entreprises non-industrielles, suivant la classification Nace. En 1992, selon la même source, une progression du chiffre d'affaires avait encore été observée, de 2,1 % pour l'ensemble des entreprises déclarantes, soit 1 % pour les entreprises industrielles et 2,8 % pour les entreprises non-industrielles. L'attention est attirée sur le fait qu'il s'agit de chiffres en valeur incluant dès lors les modifications des prix. En 1992, l'indice des prix à la production industrielle, calculé par l'I.N.S., était demeuré stable (+ 0,2 % par rapport à l'année précédente). Pour les six premiers mois de 1993, il était en diminution (- 1,0 %). Le recul du chiffre d'affaires en volume est dès lors supérieur à celui affiché par les données en valeurs.

### 3. Aanbod, investeringen en produktiecapaciteit

Volgens de B.T.W.-aangiften daalde de omzet van de gezamenlijke ondernemingen met 6,3 % in waarde voor de eerste vijf maanden van 1993 t.o.v. dezelfde periode van 1992. De daling bedroeg 6,9 % voor de industriële ondernemingen en 5,9 % voor de niet-industriële bedrijven, op basis van de Nace-rangschikking. Volgens dezelfde bron groeide de omzet in 1992 met 2,1 % voor de gezamenlijk aangevende bedrijven, met 1 % voor de industriële ondernemingen en met 2,8 % voor de niet-industriële. De aandacht wordt gevestigd op het feit dat het om waardegegevens gaat, waarin dus de prijswijzigingen zijn opgenomen. Zo bleef in 1992 het door het N.I.S. berekende prijsindexcijfer van de industriële produktie stabiel (+ 0,2 % t.o.v. het voorgaande jaar). Voor de eerste zes maanden van 1993 daalde het (- 1,0 %). De daling van de omzet is dus hoger in volume dan in waarde.

Les secteurs orientés vers la satisfaction de la demande intérieure, pour l'essentiel les entreprises non-industrielles, traditionnellement moins sensibles à une dépression que les secteurs industriels, tournés en majeure partie vers l'extérieur, apparaissent sensiblement touchés par la récession. Particulièrement les différents services (aux entreprises comme aux ménages) enregistrent des baisses importantes de leur chiffre d'affaires.

Si pour l'ensemble de l'année 1992, la production industrielle (à l'exclusion de la construction), mesurée par l'indice calculé par l'I.N.S., s'est pratiquement maintenue au niveau de l'année précédente (- 0,3 %), au dernier trimestre le recul apparaissait nettement (- 3,2 % en glissement annuel). De plus, si l'on excepte la chimie, la majorité des branches d'activité ont connu un recul de leur production. Certaines ont été particulièrement touchées : la première transformation des métaux (- 7,4 %), dont la sidérurgie (- 8,8 %) et les métaux non-ferreux (- 9 %). Le secteur des fabrications métalliques a enregistré un recul de production de 4,2 %, tandis que l'alimentation et le textile ont connu pratiquement un statu quo. L'industrie chimique a encore enregistré une progression de sa production de 11 % en 1992.

Quant à la construction, l'achèvement de projets décidés en période de haute conjoncture et l'évolution à la baisse des taux d'intérêt hypothécaires pour le secteur résidentiel ont permis une augmentation de l'indice de production de 19,2 % en 1992 par rapport à l'année précédente.

Le chiffre d'affaires des activités non-industrielles a en valeur encore légèrement progressé en 1992: + 2,8% par rapport à l'année précédente. Toutefois, comme pour la production industrielle, au quatrième trimestre, il connaissait une évolution négative (- 2,5 % en glissement annuel). En 1992, les augmentations les plus marquées ont été observées pour les services aux particuliers comme aux entreprises, notamment de crédit. Le commerce de détail comme les transports et communication ainsi que la restauration et l'hébergement n'ont progressé que modérément, tandis que les entreprises du commerce de gros n'enregistraient aucune augmentation de leur chiffre d'affaires en valeur.

Au cours des cinq premiers mois de 1993, le recul de la production industrielle était de 5,7 % par rapport à la période correspondante de 1992. La chimie et la construction enregistraient à présent également une diminution de leurs productions et de la sorte plus aucun secteur n'était épargné du recul de l'activité.

De même, le chiffre d'affaires des cinq premiers mois des secteurs non-industriels confirme le retrait observé au dernier trimestre de 1992, étant inférieur de 5,9 % à celui de la période correspondante de l'année précédente. Tous les secteurs d'importance présentaient un recul sensible de leurs ventes.

De sectoren die aan de binnenlandse vraag voldoen, hoofdzakelijk de niet-industriële ondernemingen, die gewoonlijk minder gevoelig zijn voor een depressie dan de industriële sectoren die grotendeels op het buitenland gericht zijn, blijken gevoelig getroffen te zijn door de recessie. Vooral de verschillende diensten (aan ondernemingen en gezinnen) noteren belangrijke dalingen van hun omzet.

Indien de industriële produktie (met uitzondering van de bouw), gemeten met de index berekend door het N.I.S., zich voor het gehele jaar 1992 nagenoeg op het niveau van het jaar voordien (- 0,3 %) heeft gehandhaafd, was de achteruitgang in het laatste trimester duidelijk zichtbaar (- 3,2 % van jaar tot jaar). Bovendien kende het merendeel van de nijverheidstakken, de chemie niet meegerekend, een achteruitgang van de produktie. Sommige werden bijzonder getroffen : de eerste metaalverwerking (- 7,4 %) waaronder de ijzer- en staalnijverheid (- 8,8 %) en de non-ferrometalen (- 9 %). De sector metaalverwerking kende een produktiedaling van 4,2 %, terwijl de voeding en de textiel praktisch status-quo bleven. De chemische nijverheid heeft nog een verhoging van haar produktie genoteerd van 11 % in 1992.

Wat de bouw betreft hebben de afwerking van projecten waartoe in periode van hoogconjunctuur werd beslist en het dalende verloop van de hypothecaire rentevoeten voor de woonsector, een verhoging van de produktie-index opgeleverd van 19,2 % in 1992 in vergelijking met het jaar voordien.

De omzet van de niet-industriële bedrijven nam in 1992 nog lichtjes in waarde toe: + 2,8 % in vergelijking met het jaar voordien. Net als de industriële produktie kende hij echter in het vierde trimester een negatief verloop (- 2,5 % van jaar tot jaar). In 1992 werden de meest uitgesproken verhogingen genoteerd voor de diensten aan de particulieren en de ondernemingen, namelijk inzake krediet. De kleinhandel is er evenals het vervoer en verkeer en het restaurant- en hotelbedrijf slechts matig op vooruitgegaan, terwijl de groothandelsondernemingen hun omzet in waarde niet zagen stijgen.

In de eerste vijf maanden van 1993 beliep de achteruitgang van de industriële produktie 5,7 % in vergelijking met dezelfde periode van 1992. De chemie en de bouw noteerden nu eveneens een vermindering van hun produktie en zodoende ontsnapte geen enkele sector meer aan de daling van de activiteit.

Ook de omzet van de niet-nijverheidssectoren bevestigde de vastgestelde achteruitgang tijdens het laatste trimester van 1992 en lag in de eerste vijf maanden 5,9 % lager dan in de overeenstemmende periode vorig jaar. Alle belangrijke sectoren zagen hun verkoop aanzienlijk verminderen.

TABLEAU III

**Croissances sectorielles**

Croissance de la valeur ajoutée brute  
aux prix du marché à prix constant

TABEL III

**Groei per sector**

Groei van de bruto toegevoegde waarde  
tegen constante marktprijzen

	Moyenne de période		Croissance annuelle				
	Gemiddelde periode		Jaarlijkse groei				
	1982- 1986	1987- 1991	1989	1990	1991		
Agriculture .....	0,9	1,8	1,2	- 4,0	6,3	Landbouw.	
Energie .....	0,2	2,6	0,4	3,5	3,0	Energie.	
Industrie manufacturière .....	2,2	2,9	6,0	3,8	- 0,4	Verwerkende nijverheid.	
Construction .....	- 1,1	5,8	7,5	6,6	3,7	Bouw.	
Autres secteurs .....	1,1	2,5	3,6	2,0	2,9	Andere sectoren.	
TOTAL .....	1,2	2,8	4,3	2,6	2,1	TOTAAL.	

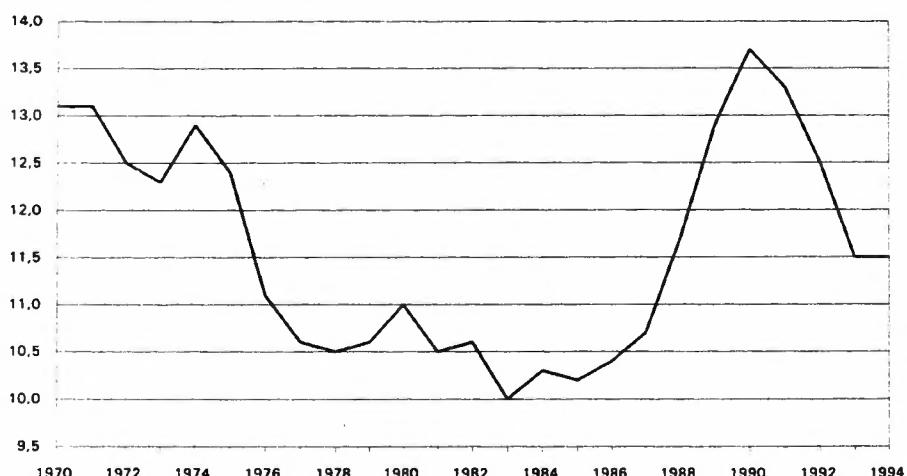
Source : Institut national de Statistique.

En 1993, selon les estimations du Budget économique, les investissements des entreprises connaîtront un recul marqué (- 8 % en volume par rapport à l'année précédente) en raison du repli de la demande totale et de l'utilisation relativement faible des capacités de production, dont on sait qu'elle constitue le principal déterminant de l'investissement. La persistance de taux d'intérêt réels à long terme élevés n'est pas non plus étrangère à la faiblesse de la propension à investir. Le niveau des investissements productifs revient à 11,5 % du P.I.B. contre 13,3 % en 1991 et 12,5 % en 1992.

GRAPHIQUE II

**Taux d'investissement des entreprises**

(En % du P.N.B.)



Source : M.A.E., D.G.E.D.

GRAFIK II

**Investeringsquote van de bedrijven**

(In % van het B.N.P.)

Bron : M.E.Z., A.D.S.D.

Bron : Nationaal Instituut voor de Statistiek.

Volgens de ramingen van het Economisch Budget zouden de bedrijfsinvesteringen in 1993 een duidelijke achteruitgang noteren (- 8 % in volume in vergelijking met het jaar voordien) wegens de achteruitgang van de totale vraag en van de betrekkelijk zwakke aanwending van de produktiecapaciteit, waarvan men weet dat ze de meest doorslaggevende rol speelt in investeringsbelissingen. Aan de zwakke investeringsneiging zijn ook de aanhoudende hoge reële rentetarieven op lange termijn niet vreemd. Het peil van de produktieve investeringen bedraagt 11,5 % van het B.B.P. tegenover 13,3 % in 1991 en 12,5 % in 1992.

#### 4. Répartition sectorielle des revenus

En 1993, les parts du revenu disponible des ménages et des administrations publiques dans le produit national brut (P.N.B.) croîtront et ce, au détriment de celles des entreprises. Le revenu disponible brut des ménages représentera 79,2 % du P.N.B. contre 78,1 % en 1992; le revenu disponible des pouvoirs publics se montera à 10,7 % du P.N.B., en progression de 0,5 point de pour cent par rapport à l'année précédente. Cette dernière évolution résulte évidemment des mesures prises à différentes reprises par le Gouvernement dans le cadre de l'assainissement des finances publiques. L'augmentation de la part du revenu disponible des ménages traduit une progression quelque peu plus importante des rémunérations salariales relativement au P.N.B. ainsi que des transferts sociaux. Le revenu disponible des entreprises se trouve réduit par le recul de l'excédent brut d'exploitation et en raison de l'augmentation prévue du rendement de l'impôt des sociétés.

Le revenu disponible des ménages devrait augmenter de 4,1 % en valeur nominale (1,3 % en termes réels) en 1993 contre 4,1 % (1,9 % réels) en 1992. Le revenu disponible brut des entreprises diminuerait de 13,8 % en valeur nominale en 1993 contre une augmentation de 5,8 % estimés pour 1992. La progression du revenu disponible des pouvoirs publics serait de 7,9 % contre seulement 3,3 % en 1992. En 1992, le P.N.B. nominal devrait avoir augmenté de 4,6 % et pour 1993, la progression est estimée à 2,7 %.

TABLEAU IV

##### Répartition sectorielle des revenus disponibles

(En % du P.N.B.)

#### 4. Sectorale inkomensverdeling

In 1993 zal het aandeel van het beschikbaar gezins- en overheidsinkomen in het bruto nationaal produkt (B.N.P.) stijgen en dit ten nadele van dat van de ondernemingen. Het bruto beschikbaar inkomen van de gezinnen zal 79,2 % van het B.N.P. vertegenwoordigen tegenover 78,1 % in 1992; het beschikbaar inkomen van de overheid zal oplopen tot 10,7 % van het B.N.P. en stijgt met 0,5 procentpunt in vergelijking met het jaar voordien. Die laatste ontwikkeling is uiteraard het gevolg van de maatregelen die de Regering op verschillende tijdstippen heeft genomen in het kader van de sanering van de overheidsfinanciën. De verhoging van het aandeel van het beschikbaar inkomen van de gezinnen betekent een iets grotere vooruitgang van de lonen met de betrekking tot het B.N.P. en de sociale overdrachten. Het beschikbaar inkomen van de ondernemingen wordt verminderd door de daling van het bruto-exploitatieoverschot en de geplande verhoging van de belastingsopbrengst van de ondernemingen.

Het beschikbaar inkomen van de gezinnen zou in 1993 met 4,1 % in nominale waarde (1,3 % in reële termen), stijgen tegenover 4,1 % (1,9 % reëel) in 1992. Het bruto beschikbaar inkomen van de ondernemingen zou in 1993 met 13,8 % in nominale waarde dalen tegenover een geraamde verhoging van 5,8 % in 1992. De stijging van het beschikbaar inkomen van de overheid zou 7,9 % bedragen tegenover slechts 3,3 % in 1992. Het nominale B.N.P. zou met 4,6 % moeten stijgen in 1992 en met 2,7 % in 1993.

TABEL IV

##### Sectorale verdeling van het beschikbaar inkomen

(In % van het B.N.P.)

	1990	1991	1992	1993	1994
Revenu disponible (en % du P.N.B.) — <i>Beschikbaar inkomen (in % van het B.N.P.)</i>					
— Particuliers. — <i>Particulieren</i> .....	76,6	78,2	78,1	79,2	79,1
— Entreprises. — <i>Bedrijven</i> .....	11,8	10,7	10,7	9,0	7,7
— Pouvoirs publics. — <i>Overheid</i> .....	10,9	10,3	10,2	11,7	11,7
— Reste du monde. — <i>Rest van de wereld</i> .....	0,7	0,8	1,0	1,1	1,5

Source : M.A.E., D.G.E.D., Cellule du Budget Economique.

Bron : M.E.Z., A.D.S.D., Cel van het Economisch Budget.

GRAPHIQUE III

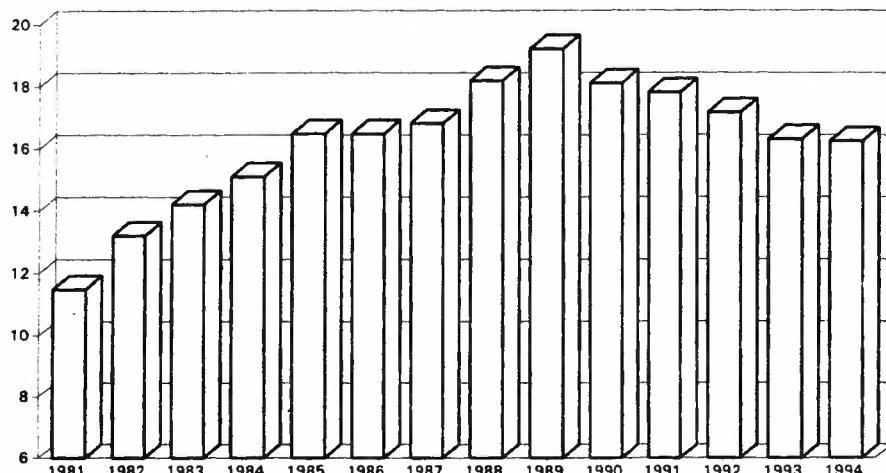
**Excédent brut d'exploitation des entreprises 1984-1994**

(En % du P.I.B.)

GRAFIEK III

**Bruto-exploitatieoverschot 1984-1994**

(In % van het B.B.P.)



Source : M.A.E., D.G.E.D..

Bron : M.E.Z., A.D.S.D.

**Section 2***Marché du travail, prix et salaires***1. Marché du travail**

La faiblesse de l'activité se répercute inévitablement de manière négative sur l'emploi et corrélativement sur le chômage. Au 30 juin 1993, le nombre des demandeurs d'emploi inoccupés se montait en effet à 511 435 unités, soit quelque 72 000 personnes de plus qu'un an avant. Cette diminution de l'emploi résulte à l'évidence pour partie, de la récession. Toutefois, la part des ajustements liés à des éléments à dominante structurelle semble de plus en plus importante au cours des dernières années. Elle est le reflet d'une concurrence nouvelle tant au niveau extérieur que sur le plan du marché intérieur. Elle débouche sur des ajustements négatifs de l'emploi présentant un caractère durable. Enfin, il faut relever une augmentation toujours appréciable de la population active.

**Afdeling 2***Arbeidsmarkt, prijzen en lonen***1. Arbeidsmarkt**

De zwakke bedrijvigheid heeft onvermijdelijk een negatieve invloed op de tewerkstelling, zodat de werkloosheid gevoelig stijgt. Op 30 juni 1993 bedroeg het aantal werkloze werkzoekenden immers 511 435, dit is ongeveer 72 000 personen meer dan het jaar voordien. De daling van de tewerkstelling vloeit natuurlijk gedeeltelijk voort uit de recessie. Toch lijkt de laatste jaren een steeds belangrijkere oorzaak te liggen in aanpassingen van hoofdzakelijk structurele aard. Dat is de weerspiegeling van een nieuwe concurrentie zowel binnenlands als op de Gemeenschappelijke markt. Het gevolg zijn negatieve aanpassingen van de tewerkstelling met een duurzaam karakter. Bovendien neemt ook de actieve bevolking nog steeds duidelijk toe.

TABLEAU V

**Population active, emploi et chômage**  
(En milliers)

	1990	1991	1992	1993	1994
Emploi. — Tewerkstelling .....	3 814,5	3 819,4	3 792,3	3 739,9	3 699,7
Demandeurs d'emploi. — Werkzoekenden .....	364,7	391,1	439,3	511,1	568,6
Population active. — Beroepsbevolking .....	4 179,2	4 210,5	4 231,6	4 251,0	4 268,3
Taux de chômage (en %). — Werkloosheidspercentage (in %) .....	8,7	9,1	10,2	11,8	13,1

Source : 1990-1991 : M.E.T.  
1992-1994 : M.A.E., D.G.E.D., Cellule du Budget Economique.

TABEL V

**Beroepsbevolking, tewerkstelling en werkloosheid**  
(In duizendtallen)

Bron : 1990-1991 : M.T.A.  
1992-1994 : M.E.Z., A.D.S.D., Cel van het Economisch Budget.

## 2. Evolution des salaires et des prix

Différents indicateurs de l'évolution salariale confirment une augmentation limitée des coûts salariaux. Selon le Ministère de l'Emploi et du Travail, au deuxième trimestre de 1993, la progression des salaires conventionnels en un an était de 4,3 % pour les employés et de 4,1 % pour les ouvriers. Il faut cependant observer que ces évolutions ne tiennent pas compte de primes, notamment de départ, qui seraient versées aux travailleurs à l'occasion de licenciement et qui, par ailleurs, se trouvent incluses dans la masse salariale. L'indice du coût salarial horaire brut de l'ouvrier masculin majeur, calculé par l'I.N.S. sur base d'enquête, montrait en janvier 1993 une hausse de 3,1 % par rapport à janvier 1992.

Les prix à la production industrielle au premier semestre de 1993 ont été inférieurs de 1 % à ceux du semestre correspondant de 1992. Si cette évolution apparaît favorable du point de vue de l'inflation, elle manifeste par ailleurs les risques déflationnistes : l'orientation à la baisse des prix n'encourage pas les producteurs qui préfèrent réduire leur offre pour rééquilibrer le marché. En 1991, les prix à la production avaient déjà baissé (- 1,1 %) et en 1992, ils n'avaient pratiquement guère progressé (+ 0,2 %). Cette évolution reflète en majeure partie la diminution des prix des matières premières et intermédiaires.

L'inflation intérieure, mesurée par l'indice des prix à la consommation, est supérieure à celle observée l'année précédente. Ceci reflète notamment les augmentations d'accises intervenues en début d'année et la taxe sur l'énergie au milieu de l'année. Pour les huit premiers mois de l'année, l'augmentation de l'indice est de 2,8 % par rapport à la période correspondante de 1992. Hors prix de l'énergie et de l'alimentation (définition de l'inflation sous-jacente), l'augmentation des prix demeure stabilisée à 3,6 %.

## 2. Loon- en prijsverloop

Diverse indicatoren van het loonverloop bevestigen een beperkte toename van de loonkosten. Volgens het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid beliep in het tweede kwartaal van 1993 de stijging van de overeenkomstlonen in één jaar tijd 4,3 % voor de bedienden en 4,1 % voor de arbeiders. Men moet niettemin opmerken dat die ontwikkeling geen rekening houdt met ondermeer vertrekpremies die de werknemers zouden ontvangen en die bovendien begrepen zijn in de loonmassa. Het indexcijfer van de bruto uurloonkost van de volwassen mannelijke arbeider, door het N.I.S. aan de hand van een enquête berekend, steeg in januari 1993 met 3,1 % tegenover januari 1992.

In het eerste semester van het jaar 1993 lagen de industriële producentenprijzen 1 % lager dan in hetzelfde semester van 1992. Als die evolutie gunstig blijkt wat de inflatie betreft, vertoont ze toch deflatoire risico's : de neiging tot prijsdaling is niet bemoeidend voor de producenten die hun aanbod liever verminderen om de markt opnieuw in evenwicht te brengen. In 1991 waren de produktieprijzen reeds gedaald (- 1,1 %) en in 1992 waren ze nauwelijks gestegen (+ 0,2 %). Dat verloop weerspiegelt voornamelijk de vermindering van de prijzen van grondstoffen en intermediaire produkten.

Gemeten aan het indexcijfer van de consumptieprijzen ligt de binnenlandse inflatie iets hoger dan die vastgesteld op hetzelfde tijdstip van vorig jaar. Dit weerspiegelt de accijnsverhogingen ingevoerd in het begin van het jaar. Voor de eerste zes maanden van het jaar is het indexcijfer met 2,8 % gestegen tegenover dezelfde periode van 1992. De energie- en voedingsprijzen niet meegerekend (definitie van de onderliggende inflatie) blijft de prijsstijging stabiel op 3,6 %.

TABLEAU VI  
Salaires et productivité

	1990	1991	1992	1993	1994
Productivité apparente. — <i>Zichtbare produktiviteit.</i>					
Ensemble de l'économie. — <i>Totale economie</i> .....	2,0	1,7	1,5	0,9	2,1
Coût salarial par personne. — <i>Loonkosten per persoon.</i>					
Coût nominal. — <i>Nominale kosten</i> .....	7,6	6,2	5,3	4,4	4,3
Coût réel. — <i>Reële kosten</i> .....	4,4	3,2	2,7	1,5	1,8

Source : M.A.E., D.G.E.D., Cellule du Budget Economique.

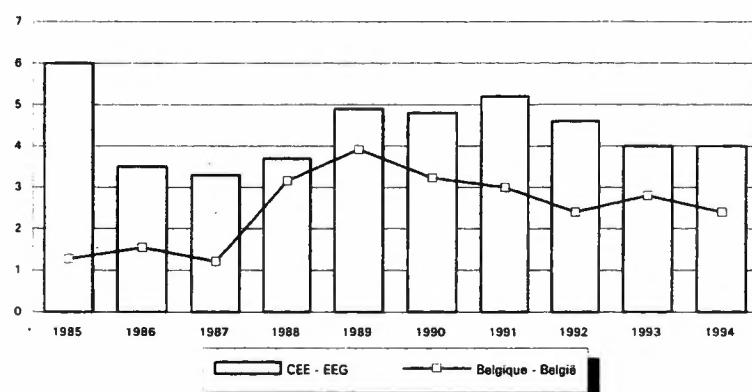
TABEL VI  
Lonen en produktiviteit

Bron : M.E.Z., A.D.S.D., Cel van het Economisch Budget.

GRAPHIQUE IV

Taux d'inflation

(En %)



Source : O.C.D.E., M.A.E., D.G.E.D.

GRAFIEK IV

Inflatie

(In %)

Bron : O.E.S.O., M.E.Z., A.D.S.D.

Section 3

Balance des paiements

Les opérations courantes de l'U.E.B.L. avec l'étranger ont dégagé en 1992 un excédent chiffré sur base de caisse à 204 milliards de francs, soit 2,9 % du P.N.B. contre 164 milliards de francs en 1991. Le surplus des transactions sur marchandises s'est considérablement accru au cours de la seconde moitié de l'année, la diminution des exportations ayant été accompagnée d'une réduction plus importante encore des importations, liée à l'affaiblissement de la demande intérieure.

Au premier trimestre de 1993, le compte courant sur base de caisse était fortement excédentaire, quelque 60 milliards de francs contre 10 milliards de francs au premier trimestre de 1992. Toutefois, la tendance sur transactions de marchandises au premier trimestre 1993, s'était sensiblement détériorée, présentant un déficit de 27 milliards de francs, supérieur aux 19 milliards de francs du trimestre correspondant de l'année précédente. Par rapport à la si-

Afdeling 3

Betalingsbalans

In 1992 leidden de lopende verrichtingen van de B.L.E.U. met het buitenland tot een overschat van 204 miljard frank op kasbasis, d.i. 2,9 % van het B.B.P., tegen 164 miljard frank in 1991. Het overschat op de goederenhandel is aanzienlijk gestegen tijdens de tweede helft van het jaar, daar de vermindering van de uitvoer gepaard ging met een nog belangrijke vermindering van de invoer, verbonden met de verzwakking van de binnenlandse vraag.

In het eerste kwartaal van 1993 vertoonde de lopende rekening op kasbasis een belangrijk overschat, ongeveer 60 miljard frank tegenover 10 miljard frank in het eerste trimester van 1992. De tendens in de goederenhandel was echter gevoelig verslechterd en vertoonde een tekort van 27 miljard frank, groter dan de 19 miljard frank van het overeenstemmende kwartaal het jaar voordien. In vergelijking met de toestand van eind 1992 was de toestand zelfs totaal

tuation de fin 1992, le mouvement était même totalement inversé, puisque le solde de fortement positif, était à présent devenu largement négatif.

Selon le Rapport de la Banque Nationale de Belgique, en 1990, l'abaissement du précompte mobilier et la politique de crédibilité de liaison du franc au mark avaient produit une inversion du solde négatif laissé traditionnellement par les opérations sur valeurs mobilières. En 1991, la réforme du marché des titres de la dette publique est venue consolider cet acquis, de sorte que, en 1992, les opérations sur valeur mobilières ont pour la troisième année consécutive donné lieu à des entrées nettes non négligeables pour l'U.E.B.L. En 1992, les opérations en capital ont continué de s'inscrire dans la tendance des deux années antérieures en présentant un excédent important.

TABLEAU VII  
Balance des paiements  
(Soldes en milliards de francs belges)

	1990 (a)	1991 (a)	1992 (b)
<b>Opérations courantes. — <i>Lopend verkeer</i></b> .....	119,6	163,7	203,5
dans : — waaronder :			
— marchandises et services. — <i>goederen en diensten</i> .....	191,2	232,7	284,6
— transferts. — <i>transferten</i> .....	- 71,6	- 69,0	- 81,1
<b>Opérations en capital (1). — <i>Autonom kapitaalverkeer</i> (1)</b> .....	- 26,3	- 111,6	9,7
du secteur privé non financier. — <i>van de niet-financiële particuliere sector</i> .....	12,0	- 18,0	98,5
autres. — <i>andere</i> .....	- 38,3	- 93,6	- 88,8
<b>Erreurs et omissions (2). — <i>Vergissingen en weglatingen</i> (2)</b> .....	- 53,4	- 23,2	44,6
<b>Balance des règlements officiels. — <i>Balans van de officiële betalingen</i></b> .....	39,5	28,8	257,9
Opérations en monnaies étrangères des pouvoirs publics (3). — <i>Operaties in buitenlandse valuta's van de overheid</i> (3) .....	22,9	6,3	103,1
Mouvement des réserves de change nettes de la B.N.B. (4). — <i>Bewegingen van de netto deviezenreserves van de N.B.B.</i> (4) .....	16,6	22,5	154,8

Source : Banque Nationale de Belgique.

*Légende :*

(a) Sur la base des transactions.

(b) Sur la base de caisse.

(1) Signe - : sortie de capitaux.

(2) Il s'agit de l'ajustement statistique entre le recensement des flux dans l'optique des opérations courantes et de capital et dans l'optique balance des règlements officiels.

(3) Signe - : augmentation de la dette en monnaies étrangères des pouvoirs publics.

(4) Signe - : diminution des réserves.

omgekeerd, daar het saldo van sterk postief, momenteel ruim negatief geworden was.

Volgens het Verslag van de Nationale Bank van België veroorzaakte de verlaging van de roerende voorheffing en het beleid van geloofwaardigheid van de koppeling van de frank aan de markt in 1990 een omkering van het negatieve saldo dat traditiegetrouw bestond op de verrichtingen op roerende waarden. In 1991 verstevigde de hervorming van de markt der effecten van de overheidsschuld die verworvenheid, zodat de verrichtingen op roerende waarden in 1992 de B.L.E.U. voor de derde opeenvolgende maal aanzienlijk netto-inkomsten opleverden. In 1992 bleven de kapitaalverrichtingen de tendens van de twee voorgaande jaren volgen, met een belangrijk overschat.

TABEL VII  
Betalingbalans  
(Saldo in miljarden Belgische frank)

Bron : Nationale Bank van België.

*Legende :*

(a) Op transactiebasis.

(b) Op kasbasis.

(1) Teken - : kapitaalafvloeiing.

(2) Het betreft de statistische aanpassing tussen de opgetekende stromen van het lopend en kapitaalverkeer, en de optiek van de balans van de officiële betalingen.

(3) Teken - : toeneming van de schuld in deviezen van de overheid.

(4) Teken - : vermindering van de reserves.

Section 4

Prévisions pour 1994

Selon les perspectives économiques de l'O.C.D.E. de juin 1993, le ralentissement de l'activité dans la zone dure depuis trois ans et il faudra attendre encore un certain temps avant que la reprise soit ferme. Les perspectives à court terme indiquent un début de reprise progressive de l'activité en 1994, favorisée par une poursuite de la détente monétaire en Europe

Afdeling 4

Vooruitzichten voor 1994

Volgens de economische vooruitzichten van de O.E.S.O. van juni 1993 houdt de vertraging van de bedrijvigheid in de zone sedert drie jaar aan en er zal nog een zekere tijd moeten worden gewacht vooral eer de heropleving echt op gang komt. De vooruitzichten op korte termijn wijzen op een beginnende geleidelijke heropleving in 1994, die wordt begun-

continentale et une relance à la fois monétaire et budgétaire au Japon. Toutefois, le nombre de chômeurs pourrait continuer à augmenter. Un aspect positif de ces perspectives réside dans le fait que dans la zone de l'O.C.D.E., on devrait être en moyenne plus proche de la stabilité des prix durant la période de prévision qu'on ne l'a jamais été au cours des trente dernières années. Le commerce mondial qui est resté un élément dynamique tout au long de cette phase récessive, paraît devoir s'accélérer l'an prochain. La croissance de la zone retrouvera progressivement son taux potentiel, estimé à 3 % environ. Une des principales caractéristiques réside dans le maintien d'un clivage entre, d'une part, les pays où la reprise est déjà réalité et, d'autre part, l'Europe continentale où le retard de la production sur son niveau potentiel pourrait continuer à se creuser jusqu'à la fin de 1994. Alors qu'aux Etats-Unis, l'investissement productif devrait être le moteur de la reprise, le Japon table sur une solide croissance de l'investissement public. Dans nombre d'autres pays anglo-saxons, dont le Royaume-Uni, on prévoit une reprise fondée sur un développement des exportations auquel s'ajointrait une expansion de l'investissement. En Europe continentale, où les problèmes d'ajustement liés à un endettement excessif des ménages sont moins graves, la réaction de la demande des ménages à la baisse des taux d'intérêt pourrait être plus rapide que ce n'est le cas en Amérique du Nord et au Japon.

L'économie belge, selon les prévisions du budget économique du 1<sup>er</sup> juillet 1993, devrait bénéficier sensiblement du redressement de la demande intérieure de ses principaux partenaires commerciaux. De la sorte, les exportations contribueraient pour la plus grande part à la croissance du P.I.B. en 1994 (voir Tableau II). Toutefois, le contenu relativement dominant en importations des biens produits sur le territoire — l'industrie belge est avant tout orientée vers la transformation de biens préalablement importés — ainsi que de la demande finale, la construction exceptée, détermine une progression proportionnelle des importations. De la sorte, la contribution des échanges extérieurs à la croissance du volume du P.I.B. demeure légèrement négative (- 0,2 % en 1994).

La demande des ménages, en dépit de la baisse attendue des taux d'intérêt, ne devrait pas constituer un élément très porteur de la croissance du P.I.B., contrainte qu'elle est par l'évolution modérée de leur revenu disponible réel (+ 0,9 % en 1994 contre + 1,3 % en 1993). La hausse contenue de la masse salariale (+ 3,1 % en 1994 contre + 3,2 % en 1993) du fait d'une nouvelle diminution conjoncturelle de l'emploi des entreprises (- 1,3 % après - 2 % en 1993), et des revenus de la propriété des ménages, ainsi que de la pression fiscale accrue, pour cause d'assainissement des finances publiques, expliquent l'augmentation modeste du revenu disponible des ménages. L'inflation modérée (+ 2,4 % en 1994 contre + 2,8 %

stigt door een verdere monetaire ontspanning in Continentaal Europa en een heropleving in Japan, zowel op monetair als op budgettair vlak. Het aantal werklozen zou evenwel nog verder oplopen. Positief in die vooruitzichten is wel dat men in de O.E.S.O.-zone over het algemeen dichter bij de prijsstabiliteit zou komen tijdens de periode waarop de vooruitzichten betrekking hebben dan ooit het geval is geweest in de jongste 30 jaar. De wereldhandel, die tijdens de ganse recessie zijn dynamisme heeft behouden, blijkt volgend jaar een versnelling te zullen kennen. De groei van de zone zal geleidelijk aan haar potentieel percentage terugvinden, dat wordt geraamd op ongeveer 3 %. Een der bijzonderste kenmerken is de blijvende kloof tussen enerzijds de landen waar de herleving reeds werkelijkheid is geworden en anderzijds continentaal Europa, waar de achterstand van de produktie ten overstaan van het potentieel peil nog zou kunnen vergroten tot eind 1994. Terwijl in de Verenigde Staten de produktieve investeringen de motor van de herleving zouden zijn, rekent Japan op een forse groei van de overheidsinvesteringen. In tal van andere Angelsaksische landen, waaronder het Verenigd Koninkrijk, wordt een herleving voorspeld op basis van uitvoergroei en een verhoogte stijging van de investeringen. In continentaal Europa, waar de buitensporige schuldenlast van de gezinnen minder grote aanpassingsproblemen doet rijzen, zou de reactie van de gezinsvraag op de daling van de rentevoeten sneller kunnen zijn dan in Noord-Amerika en Japan.

Volgens de vooruitzichten van het economisch budget van 1 juli 1993 zou de Belgische economie veel voordeel halen uit het herstel van de binnelandse vraag van haar belangrijkste handelspartners. Zodoende zou de uitvoer het meest bijdragen tot de groei van het B.B.P. in 1994 (zie tabel II). Het betrekkelijk grote aandeel van de invoer van op het grondgebied geproduceerde goederen — de Belgische nijverheid moet het vooral hebben van de verwerking van vooraf ingevoerde produkten — evenals van de uiteindelijke vraag, met uitzondering van de bouw, geeft evenwel aanleiding tot een proportionele groei van de invoer. Zo blijft de bijdrage van de buitenlandse handel tot de volumegroei van het B.B.P. lichtjes negatief (- 0,2 % in 1994).

Ondanks de verwachte daling van de rentevoeten zou de gezinsvraag de groei van het BBP niet al te zeer schrappen, daar ze beperkt wordt door de matige stijging van het reële beschikbare inkomen (+ 0,9 % in 1994, tegen + 1,3 % in 1993). De ingehouden stijging van de loonmassa (+ 3,1 % in 1994, tegen + 3,2 % in 1993) ten gevolge van een nieuwe conjuncturele daling van de tewerkstelling in de bedrijven (- 1,3 % na - 2 % in 1993), en van de inkomsten van de eigendom van de gezinnen, evenals van de grotere fiscale druk, naar aanleiding van de sanering van de overheidsfinanciën, verklaren waarom het beschikbare inkomen van de gezinnen zo weinig stijgt. Dank zij de gematigde inflatie (+ 2,4 % in 1994, tegen

en 1993) permettrait néanmoins un développement du pouvoir d'achat de ces revenus. La consommation privée progresserait ainsi d'un pour cent en volume, aidée par une baisse du taux d'épargne qui passerait de 19,5 % en 1993 (épargne des ménages en pour cent de leur revenu disponible) à 19 % en 1994. Il est à remarquer qu'une latitude non négligeable existe de ce côté, le taux d'épargne des ménages belges étant un des plus élevés des pays de la zone O.C.D.E.

L'inflation serait moindre en 1994 qu'en 1993 : 2,4 % contre 2,8 % en 1993. Ce taux inclut la taxe sur l'énergie décidée dans le cadre du financement de Maribel-bis. La modération de l'inflation résulte pour l'essentiel des retombées bénéfiques de la politique agricole commune sur les prix à la consommation et d'une augmentation sensiblement plus faible qu'en 1993 du coût salarial par unité produite.

La baisse des taux d'intérêt hypothécaires, laquelle a contribué au dynamisme de la demande d'habitations nouvelles en 1992, verrait ses effets stimulant se tarir d'autant que comme il a été souligné ci-dessus, l'augmentation du revenu disponible des ménages, qui constitue l'autre variable essentielle déterminant la demande d'habitations nouvelles, est nettement moindre qu'au cours des années antérieures. La construction résidentielle n'augmenterait dès lors que de 1,2 % en volume après 2 % en 1993.

Les investissements des entreprises après un sévère recul en 1993 (- 8 % en volume) devrait retrouver un peu de croissance (+ 2 % en 1994) du fait de l'amélioration de la demande intérieure et surtout des exportations. Ils seraient aidés en cela par des taux d'intérêt plus favorables.

Au total, l'augmentation du P.I.B. serait de 1 % en 1994. La demande intérieure contribuerait à concurrence de 1,2 point de pour cent à cette augmentation et les échanges extérieurs nets contribueraient négativement à la croissance (- 0,2 point de pour cent).

TABLEAU VIII

**Prévisions du Budget Economique  
du 1<sup>er</sup> juillet 1993**

+ 2,8 % in 1993) zou de koopkracht van die inkomens evenwel kunnen stijgen. Zo zou het privé-verbruik met 1 % in volume stijgen, dank zij de daling van de spaarquote (dit is het sparen van de gezinnen in procent van hun beschikbare inkomen) die van 19,5 % in 1993 zou dalen naar 19 % in 1994. Opmerkelijk is dat er in dat verband een niet onaanzienlijke spelling bestaat, vermits de spaarquote van de Belgische gezinnen een der grootste is van de O.E.S.O.-landen.

De inflatie zou in 1994 minder sterk zijn dan in 1993 : 2,4 % tegenover 2,8 % in 1993. Deze raming houdt rekening met de energiebelasting waartoe beslist werd in het kader van de financiering van Maribel-bis. De verzwakking van de inflatie is in hoofdzaak het gevolg van enerzijds de gunstige weerslag op de consumptieprijzen van het Gemeenschappelijke landbouwbeleid en anderzijds van een beduidend minder sterke toename dan in 1993 van de arbeidskost per geproduceerde eenheid.

De daling van de hypothecaire rentevoeten, die in 1992 heeft bijgedragen tot het dynamisme van de vraag naar nieuwe woningen zou haar stimulerende werking verliezen, te meer daar, zoals hierboven reeds werd aangegeven, de stijging van het beschikbare inkomen der gezinnen — dit is de andere essentiële variabele die de vraag naar nieuwe woningen bepaalt — aanzienlijk lager ligt dan tijdens de vorige jaren. De woningbouw zou bijgevolg slechts met 1,2 % in volume stijgen, tegenover 2 % in 1993.

De bedrijfsinvesteringen zouden, na een forse achteruitgang in 1993 (- 8 % in volume) opnieuw lichtjes stijgen (+ 2 % in 1994), dank zij de verbetering van de binnenlandse vraag en vooral van de uitvoer. Ze zouden daarbij geholpen worden door gunstigere rentevoeten.

Al bij al zou in 1994 de stijging van het B.B.P. 1 % bedragen. De binnenlandse vraag zou met 1,2 procentpunt bijdragen tot die stijging en de netto buitenlandse handel zou haar lichtjes doen dalen (- 0,2 procentpunt).

TABEL VIII

**Vooruitzichten van het  
Economisch Budget van 1 juli 1993**

	1993		1994	
	Volume — Prijs	Prix — Prijs	Volume — Prijs	Prix — Prijs
Consommation privée. — <i>Particuliere consumptie</i> .....	1,0	2,8	1,4	2,4
Consommation publique. — <i>Consumptie van de overheid</i> .....	1,2	4,4	- 0,4	3,9
Formation brute de capital. — <i>Bruto ka- pitaalvorming</i> .....	- 4,4	2,5	1,6	2,2
Exportations. — <i>Uitvoer</i> .....	0,0	1,1	3,3	1,8
Importations. — <i>Invoer</i> .....	0,5	1,0	3,5	2,3
Produit intérieur brut. — <i>Bruto binnens- lands produkt</i> .....	- 0,5	3,2	1,0	2,4

Source : M.A.E., D.G.E.D., Cellule du Budget Economique.

Bron : M.E.Z., A.D.S.D., Cel van het Economisch Budget.

### CHAPITRE III

#### **La politique sociale, financière et budgétaire du Gouvernement en 1994**

##### **Section 1<sup>e</sup>**

###### *La politique de l'emploi*

La période 1985-1990 fut caractérisée par la création d'un nombre considérable d'emplois. A cet égard, il y a lieu de signaler que cet accroissement peut être essentiellement attribué au secteur privé.

Cette évolution, qui s'était déjà stabilisée au cours du deuxième semestre de 1990, a toutefois été infléchie à partir de 1991. Ainsi, le nombre d'emplois a diminué de 4 000 unités en 1991, 29 000 unités en 1992 et 58 000 unités en 1993. Pour 1994, également, on prévoit encore une diminution supplémentaire du nombre d'emplois de 32 000 unités. Aussi cette situation a-t-elle provoqué une hausse énorme du chômage : on est passé de 353 369 chômeurs complets, à l'exclusion des chômeurs âgés, en août 1990 à 497 179 en août 1993. L'on prévoit également pour 1994 une hausse supplémentaire de 45 000 unités. Ce n'est qu'à partir de 1995 que l'on s'attend à une reprise économique suffisante pour stabiliser la situation sur le marché du travail. Mais en soi, cette reprise ne pourra pas réduire considérablement le chômage. Celui-ci s'explique donc en partie par la faible conjoncture, mais il a également, et dans une large mesure, un caractère structurel. C'est pourquoi il faut, en outre du souci de conserver notre compétitivité, veiller tout particulièrement à accroître l'intensité de l'emploi dans notre économie. A ce sujet, on insiste surtout d'une part sur la diminution du coût relatif du facteur travail par rapport au facteur capital et d'autre part sur un fonctionnement plus flexible du marché du travail, basé en plus sur la redistribution du travail.

Les premiers résultats des réflexions au sujet d'une politique de l'emploi plus active ont déjà été enregistrés durant la première phase de la table ronde fédérale sur l'emploi. Cette table ronde sur l'emploi se poursuit actuellement de sorte que les décisions et orientations qui en découleront puissent être reprises dans le pacte social qui doit être conclu d'ici la fin de 1993.

##### **Section 2**

###### *La politique sociale*

Le régime de sécurité sociale est indiscutablement un élément central de la politique sociale. Le maintien d'une protection sociale accessible et adéquate pour tous reste une priorité absolue du Gouvernement.

La sécurité sociale occupe une place importante dans le cadre des objectifs du Gouvernement pour l'assainissement des finances publiques.

### HOOFDSTUK III

#### **Het sociale beleid, het financiële beleid en het begrotingsbeleid van de Regering in 1994**

##### **Afdeling 1**

###### *Het tewerkstellingsbeleid*

De periode 1985-1990 werd gekenmerkt door het creëren van een fors aantal banen. Een niet onbelangrijk gegeven hierbij is dat die evolutie hoofdzakelijk plaats vond in de particuliere sector.

Deze beweging heeft zich echter gestabiliseerd in de tweede helft van 1990 om vanaf begin 1991 resoluut om te buigen. Zo daalde de tewerkstelling van de werknemers met 4 000 eenheden in 1991, met 29 000 eenheden in 1992 en met 58 000 eenheden in 1993. Ook voor 1994 wordt nog een bijkomende daling van de tewerkstelling van werknemers verwacht met 32 000 eenheden. Dit heeft dan ook een enorme toename van de werkloosheid veroorzaakt : van 353 369 volledige werklozen, exclusief de oudere werklozen, in augustus 1990 naar 497 179 in augustus 1993. Ook voor 1994 verwacht men een verdere toename met 45 000 eenheden. Pas vanaf 1995 wordt er terug een voldoende economische heropleving verwacht om de toestand op de arbeidsmarkt te stabiliseren. Maar zij zal op zichzelf de werkloosheid niet aanziend kunnen terugdringen. De werkloosheid wordt dus wel ten dele verklaard door de zwakke conjunctuur, maar heeft ook in belangrijke mate een blijvend karakter. Daarom dient naast de bekommernis voor het behoud van onze concurrentiekracht een bijzondere aandacht besteed te worden om de tewerkstellingsintensiteit van onze economie op te voeren. De twee hoofdklemtonen zijn hier enerzijds de verlaging van de relatieve kost van de factor arbeid ten opzichte van de factor kapitaal en anderzijds een meer flexibele arbeidsherverdelende functionering van de arbeidsmarkt.

Tijdens de eerste fase van de federale werkgelegenheidsronde werden reeds de eerste resultaten geboekt van de reflexies over een actiever werkgelegenheidsbeleid. Deze werkgelegenheidsronde wordt thans verder gezet opdat de besluiten en orientaties, die daaruit zullen voortvloeien, zouden kunnen opgenomen worden in het af te sluiten sociaal pact voor het einde van 1993.

##### **Afdeling 2**

###### *Het sociaal beleid*

Een centraal element in het sociaal beleid is ongetwijfeld het stelsel van Sociale Zekerheid. Het behoud van een voor iedereen toegankelijke en adequate sociale bescherming blijft de absolute prioriteit van de Regering.

In het kader van de doelstelling van de Regering op het vlak van de sanering van de overheidsfinanciën neemt de Sociale Zekerheid eveneens een belangrijke plaats in.

A la fin des années 80, la sécurité sociale connaît encore un important solde positif qui découlait de l'amélioration de la conjoncture économique et de l'évolution favorable de l'emploi. Cette situation favorable résultait également d'une perception correcte des cotisations sociales et d'une meilleure maîtrise des dépenses.

Depuis 1991, la sécurité sociale connaît à nouveau des problèmes financiers. La crise économique a engendré une perte considérable d'emplois et un ralentissement important au niveau de la croissance de la masse salariale. Cette évolution a gravement perturbé l'équilibre de la sécurité sociale : les recettes du régime augmentent moins vite, tandis que la croissance des dépenses est renforcée par la hausse du chômage. Par ailleurs, la maîtrise des dépenses en matière de pensions et de soins de santé s'impose à la lumière des évolutions démographiques qui, à terme, pèseront lourdement sur ces dépenses.

Les prévisions indiquent que, même dans le cas d'une évolution relativement positive des recettes provenant des cotisations, le déficit de la sécurité sociale continuera de s'aggraver, malgré la maîtrise des dépenses dans le secteur des soins de santé à partir du premier semestre de 1993.

Sur base des hypothèses (\*) retenues par le Gouvernement dans le cadre du conclave budgétaire, le solde final de la sécurité sociale évolue de la manière suivante :

- (\*) Les hypothèses retenues pour le régime des travailleurs salariés par le Gouvernement en juillet 1993 étaient les suivantes :
- croissance masse salariale : 1994 : 1,10 %  
1995 : 2,00 %  
1996 : 2,50 %
  - inflation masse salariale : 1994 : 2,40 %  
1995 : 3,20 %  
1996 : 3,20 %
  - subvention d'Etat constante, croissance réelle zéro pour les différentes autres recettes;  
croissance réelle zéro pour les frais d'administration et autres dépenses diverses.
  - croissance réelle des prestations en 1995 et 1996 :  
A.M.I.-soins de santé : variante A : + 1,5 %  
variante B : + 2,5 %  
A.M.I.-indemnités : + 0,9 %  
O.N.P. : + 2,5 %  
O.N.A.F.T.S. : - 0,1 %  
O.N.E.M.-chômage : 1995 : + 10 000 C.C.I.  
1996 : croissance zéro.  
O.N.E.M.-prépensions : 0,6 %

Les hypothèses retenues pour le statut social des travailleurs indépendants en juillet 1993 étaient les suivantes :

- croissance réelle des recettes : + 2,25 %;
- subvention de l'Etat : 1995 : + 111 millions (5<sup>e</sup> phase);  
1996 : constant;
- pensions : exécution de la 5<sup>e</sup> phase + croissance réelle de 0,5 %;
- allocations familiales : - 0,5 % réel;
- A.M.I.-indemnités : + 0,7 % réel;
- A.M.I.-soins de santé : idem travailleurs salariés.

Aan het eind van de jaren tachtig vertoonde de Sociale Zekerheid nog belangrijke overschotten die voortsproten uit de verbeterde economische conjunctuur en de gunstige evolutie van de tewerkstelling, maar ook het gevolg waren van maatregelen inzake een correcte inning der sociale bijdragen enerzijds, en inzake een betere beheersing der uitgaven anderzijds.

Sinds 1991 wordt de Sociale Zekerheid opnieuw gekenmerkt door financiële problemen. De economische crisis heeft veel jobs vernietigd en de groei van de loonmassa vertraagd. Dit heeft het evenwicht van de Sociale Zekerheid ernstig aangetast : haar ontvangsten stijgen minder, terwijl de verhoging van de uitgaven versterkt wordt door de belangrijke toename van de werkloosheid. Anderzijds staan de sector pensioenen en de sector geneeskundige verzorging voor belangrijke demografische ontwikkelingen die op termijn op de uitgaven van die beide sectoren een grote druk zullen leggen.

Prognoses tonen aan dat zelfs bij een relatief gunstige ontwikkeling van de ontvangsten uit bijdragen het tekort van de Sociale Zekerheid zal blijven aangroeien, en dit ondanks de beheerde groei, die vanaf het eerste semester 1993 gerealiseerd werd in de geneeskundige verzorging.

Op basis van de hypothesen (\*) die de Regering gebruikte tijdens het begrotingsconclaaf evolueert het eindsaldo in de Sociale Zekerheid als volgt :

(\*) De door de Regering in juli 1993 gehanteerde hypothesen waren de volgende voor de werknemersregeling :

- |  |                        |
|--|------------------------|
| — reële groei loonmassa :  | 1994 : 1,10 %          |
|  | 1995 : 2,00 %          |
|  | 1996 : 2,50 %          |
| — inflatie loonmassa :   | 1994 : 2,40 %          |
|  | 1995 : 3,20 %          |
|  | 1996 : 3,20 %          |
| — constante Rijkstoelage, reële nulgroei andere diverse ontvangsten;<br>reële nulgroei voor administratiekosten en diverse uitgaven; |                        |
| — reële groeiprestaties 1995 en 1996 :   |                        |
| Z.I.V.-geneeskundige verzorging :  | variante A : + 1,5 %   |
|  | variante B : + 2,5 %   |
| Z.I.V.-uitkeringen :   | + 0,9 %                |
| R.V.P. :   | + 2,5 %                |
| R.K.W. :   | - 0,1 %                |
| R.V.A.-werkloosheid :  | 1995 : + 10 000 U.V.W. |
|  | 1996 : nulgroei.       |
| R.V.A.-brugpensioenen :  | 0,6 %                  |

Wat het Sociaal Statuut der Zelfstandigen betreft waren de in juli 1993 gehanteerde parameters de volgende :

- reële groei-inkomsten : + 2,25 %;
- Rijkstoelage : 1995 : + 111 miljoen (5<sup>e</sup> fase);  
1996 : constant;
- pensioenen : uitvoering van de 5<sup>e</sup> fase + reële groei 0,5 %;
- gezinsbijslagen : - 0,5 % reëel;
- Z.I.V.-uitkeringen : + 0,7 % reëel;
- Z.I.V.-G.V. : cf. werknemers.

	1993	1994	1995	1996
Variante A .....	- 16 400	- 49 300	- 57 000	- 59 100
Variante B .....	- 16 400	- 49 300	- 60 800	- 67 100

L'évolution du déficit pour le statut social des travailleurs indépendants se présente comme suit :

	1993	1994	1995	1996
Variante A .....	170	- 337	- 923	- 2 284
Variante B .....	170	- 337	- 1 183	- 2 833

Or, les options budgétaires classiques ne permettent pas de réaliser un redressement durable de l'équilibre financier de la sécurité sociale. Il existe des liens clairs et directs entre le fonctionnement et le mode de financement de la sécurité sociale d'une part, et le marché du travail, la compétitivité et l'emploi, d'autre part. Aussi, une réforme structurelle et globale s'impose, englobant toutes les dimensions du problème. Le Gouvernement souhaite qu'un pacte social puisse être conclu sur cette problématique globale. Le but est que les interlocuteurs sociaux et les pouvoirs publics puissent, ensemble, jeter les bases d'une nouvelle dynamique de croissance et d'emploi, fondée sur des conditions financières saines et partant, sur un redressement de l'équilibre financier de la sécurité sociale. La concertation sur ce pacte doit être bien préparée et aboutir à des conclusions à l'automne prochain.

### Section 3

#### *La politique financière*

Au cours du second semestre de 1992, et après 5 années de relative stabilité, l'environnement monétaire européen (S.M.E.) s'est transformé fondamentalement. Le rejet du Traité de Maastricht par le Danemark, le 2 juin, ainsi que les incertitudes sur le résultat du référendum organisé en France, le 20 septembre, ont débouché sur des attaques spéculatives sur les marchés des changes. Il en est résulté le retrait de la lire italienne et de la livre sterling du mécanisme de change du S.M.E., le réalignement du cours-pivot de la peseta et de l'escudo, ainsi la décision des pays scandinaves de suspendre le rattachement de leur monnaie à l'écu. Le franc français, la couronne danoise et la livre irlandaise ont également été soumis à de fortes pressions à la baisse, qui n'ont pu être contenues que par une politique de hausses des taux d'intérêt à court terme, des interventions sur le marché des changes, et des mesures de contrôle des changes, dans le cas de l'Irlande. De son côté, le franc belge s'est maintenu très près de son cours-

In het Sociaal Statuut der Zelfstandigen is de evolutie als volgt :

Het financiële evenwicht van de Sociale Zekerheid kan niet blijvend worden hersteld via klassieke begrotingsopties. Er zijn immers duidelijke en directe verbanden tussen de werking en financieringswijze van de Sociale Zekerheid en de arbeidsmarkt, het concurrentievermogen en de werkgelegenheid. Daarom is een globale structurele hervorming nodig, die het probleem in al zijn dimensies benadert. De Regering wenst dat over deze globale problematiek een sociaal pact zou tot stand komen. De bedoeling is dat de sociale gesprekspartners met de overheid de grondslag zouden kunnen vestigen voor een nieuwe groei- en werkgelegenheidsdynamiek in gezonde financiële voorwaarden en derhalve met herstel van het financieel evenwicht van de Sociale Zekerheid. Het overleg over dit pact moet goed worden voorbereid en in het najaar tot beslissingen leiden.

### Afdeling 3

#### *Het financieel beleid*

Tijdens de tweede helft van 1992 heeft het Europees Monetair Systeem (E.M.S.), na 5 jaar van relatieve stabiliteit, diepgaande wijzigingen ondergaan. De afwijzing van het Verdrag van Maastricht door Denemarken op 2 juni alsook de onzekerheid omtrent de uitslag van het referendum in Frankrijk, dat plaatsvond op 20 september, hebben talrijke speculaties op de wisselmarkt teweeggebracht. Als gevolg daarvan stapten de Italiaanse lire en het pond Sterling uit het wisselmechanisme van het E.M.S., werden de spilkoersen van de peseta en de escudo aangepast en beslisten de Scandinavische landen om de binding van hun munt aan de Ecu los te laten. De Franse frank, de Deense kroon en het Ierse pond ondergingen eveneens een grote neerwaartse druk, die slechts binnen de perken kon worden gehouden via een verhoging van de rentevoeten op korte termijn, via interventies op de wisselmarkt en maatregelen tot controle van de wisselverrichtingen, in het geval van Ierland. Gedurende de hele periode bleef

pivot vis-à-vis du mark pendant toute cette période, tandis que nos taux d'intérêt à court terme demeuraient, à l'exception de quelques jours en septembre, inférieurs aux taux allemands.

Au début de 1993, les spéculateurs ont continué à tester à plusieurs reprises la volonté des autorités. Ce n'est qu'à partir du mois d'avril que le calme est revenu sur les marchés des changes, ce qui permit aux pays du noyau dur du S.M.E. de baisser progressivement leurs taux d'intérêt de court terme, et de se retrouver en juin avec des taux légèrement inférieurs aux taux allemands. Toutefois, lorsqu'il apparut en juillet que la récession était beaucoup plus marquée en Europe que ce qui avait été généralement attendu, les monnaies de la bande étroite ont de nouveau été l'objet de spéculations, les marchés doutant de la capacité des banques centrales à maintenir des taux d'intérêt réels élevés, et donc à défendre la stabilité des changes. La crise se noua, lorsque la Bundesbank décida, le 29 juillet, de ne pas baisser son taux d'escompte.

La nature et l'importance de la spéculation qui suivit cette décision furent telles que les ministres des finances et les gouverneurs des banques centrales des douze pays de la Communauté européenne se réunirent à Bruxelles, le 1<sup>er</sup> août, à la demande des autorités monétaires allemandes, qui estimaienr n'être plus en mesure d'intervenir sur les marchés des changes pour soutenir les monnaies attaquées.

Cette réunion déboucha sur la décision de relever temporairement les seuils d'interventions obligatoires des participants au mécanisme de change du S.M.E. à plus ou moins 15 % autour des cours-pivots bilatéraux, afin de décourager la montée d'attaques spéculatives sans risque et de créer une certaine flexibilité permettant aux Etats-membres de mieux tenir compte de leurs spécificités internes. Il fut toutefois décidé que la situation économique fondamentale des pays membres participant au système ne justifiait pas de modification de la grille des parités comme cadre de référence pour les politiques économiques des Etats-membres. Les ministres et les gouverneurs réaffirmèrent ainsi leur conviction que les cours de marché continueraient à évoluer autour de leur taux-pivot, sans exclure toutefois la possibilité que la politique de lutte contre l'inflation menée par la Bundesbank ne conduise à une appréciation momentanée du mark allemand. Par ailleurs, tous les Etats-membres réaffirmèrent leur détermination à mettre en œuvre le Traité sur l'Union européenne et passer à la deuxième phase de l'U.E.M., le 1<sup>er</sup> janvier 1994.

Conscient que l'élargissement temporaire des limites d'intervention obligatoire pourrait ouvrir la porte à un relâchement de la convergence et de la coordination économique entre les Etats-membres, le Gouvernement belge est résolu de tout mettre en œuvre pendant la Présidence de la Communauté en vue de gérer au mieux la nouvelle situation et de

de Belgische frank zeer dicht bij zijn spilkoers ten opzichte van de Duitse mark, terwijl onze rentevoeten op korte termijn, met uitzondering van enkele dagen in september, onder het niveau van de Duitse bleven.

Begin 1993 bleven de speculanten herhaalde malen de wil van de overheid op de proef stellen. Pas vanaf de maand april is de rust teruggekeerd op de wisselmarkten. Dat gaf de landen van de harde kern binnen het E.M.S. de mogelijkheid hun rentevoeten op korte termijn geleidelijk te verlagen, zodat de rentevoeten in juni lichtjes onder het Duitse peil zakten. Toen in juli echter bleek dat de crisis in Europa veel diepgaander was dan algemeen verwacht werd, werd opnieuw druk gespeculeerd tegen de munten van die harde kern omdat de markten twijfels hadden omtrent het vermogen van de Centrale Banken om de reële rentevoeten op een hoog peil te behouden en aldus de wisselstabiliteit te verdedigen. De crisis bereikte een dieptepunt toen de Bundesbank op 29 juli besliste om haar discontovoet niet te verlagen.

De omvang en de aard van de speculatiegolf die volgde op die beslissing, waren dusdanig dat de Ministers van Financiën en de Gouverneurs van de Centrale Banken van de 12 E.G.-Lidstaten op 1 augustus samenkwamen in Brussel. Die samenkomst kwam er op verzoek van de Duitse Monetaire Overheden die van mening waren dat zij niet langer tussenbeide konden komen op de wisselmarkten om de onder vuur liggende munten verder te ondersteunen.

Die vergadering leidde tot de beslissing om de verplichte interventieplafonds van de deelnemers aan het wisselmechanisme binnen het E.M.S. tijdelijk op te trekken tot ongeveer 15 % van de bilaterale spilkoersen, ten einde op die manier een toename van de speculaties te ontmoedigen en enige flexibiliteit te creëren, opdat de lidstaten beter rekening zouden kunnen houden met hun interne specificiteit. Er werd echter beslist dat de fundamentele economische situatie van de lidstaten in het stelsel geen wijziging van de pariteiten verantwoordde, als referentiekader voor het economisch beleid van de lidstaten. De ministers en gouverneurs bevestigden aldus dat zij ervan overtuigd zijn dat de marktkoersen zouden blijven schommelen rond de spilkoers, zonder evenwel de mogelijkheid uit te sluiten dat het anti-inflatiebeleid van de Bundesbank zou leiden tot een tijdelijke opwaardering van de Duitse mark. Bovendien bevestigden alle lidstaten hun vastberadenheid om het Verdrag over de Europese Unie uit te voeren en over te gaan tot de tweede fase van de E.M.U. vanaf 1 januari 1994.

De Belgische Regering is er zich van bewust dat de tijdelijke uitbreiding van de verplichte interventieplafonds de weg zou kunnen openen naar een verslapping van de convergentie en van de economische coördinatie tussen de lidstaten. Daarom is de Belgische Regering vastbesloten tijdens het voorzitterschap van de Gemeenschap de nieuwe situatie zo

renforcer le mécanisme de change avant l'entrée en vigueur de la phase II de l'U.E.M.

D'ici là, le Gouvernement est convaincu que la politique de franc fort doit être maintenue, pour plusieurs raisons. Premièrement, la Belgique est un des pays les plus ouverts au monde. Dès lors, une évolution incertaine du cours de change rend plus difficile les prévisions des agents économiques, et les expose davantage au risque d'inflation importée. Deuxièmement, la parité du franc belge est compatible avec les données fondamentales de notre économie, notamment en ce qui concerne l'inflation et le solde de la balance des transactions courantes. L'appréciation du mark allemand observée après la crise monétaire de juillet ne devrait donc être que temporaire, ne fût-ce qu'en raison des effets défavorables d'une surévaluation prolongée du mark sur la situation financière des entreprises allemandes. Troisièmement, la politique du franc fort s'inscrit dans la perspective de l'Union Monétaire Européenne en laquelle le Gouvernement croit.

Au regard de cette analyse, il n'est donc pas question de céder à la pression spéculative des marchés, au moment même où tous les spécialistes en conjoncture annoncent que les taux d'intérêt à court terme continueront à baisser au cours des mois à venir, partout en Europe, y compris en Allemagne. Dans ce contexte, le différentiel de taux d'intérêt du franc belge par rapport au mark devrait pouvoir être ramené graduellement à un niveau proche de celui qui prévalait avant la crise de change de juillet 1993.

goed mogelijk te beheersen en het wisselmechanisme te versterken vóór de inwerkingtreding van de tweede fase van de E.M.U.

De Regering is ervan overtuigd dat het sterke frank-beleid moet behouden blijven, en dit om verschillende redenen. Een onzekere evolutie van de wisselkoersen bemoeilijkt immers de voorspellingen door de economische factoren en stelt hen sterker bloot aan het risico van ingevoerde inflatie. Ten tweede is de pariteit van de Belgische frank compatibel met de basisgegevens van onze economie, vooral met betrekking tot de inflatie en het saldo van de balans van de lopende verrichtingen. De opwaardering van de Duitse mark die volgde op de monetaire crisis van juli zou bijgevolg een tijdelijk karakter hebben, al was het maar omwille van het negatieve effect van een verlengde overwaardering van de mark op de financiële toestand van de Duitse bedrijven. In de derde plaats past het beleid van de sterke frank in het ruimer perspectief van de Europese Monetaire Unie waarin de Regering gelooft.

In het licht van die analyse kan er dus geen sprake zijn van toegevingen aan de speculatieve druk op de markten, op het ogenblik dat alle conjunctuurspecialisten voor de komende maanden een verdere daling voorspellen van de rentevoeten op korte termijn, in heel Europa, en dus ook in Duitsland. In dat verband zou het intrestdifferentieel van de Belgische frank ten opzichte van de Duitse mark geleidelijk moeten kunnen worden teruggebracht tot een peil dat in de buurt ligt van het niveau dat werd bereikt vóór de crisis op de wisselmarkten van juli 1993.

#### Section 4

##### *La politique budgétaire*

###### 1. Aperçu général

a. Conformément à ce que prévoit l'*Accord de Gouvernement*, la politique budgétaire menée par le Gouvernement a visé de manière constante, depuis le début de la législature, à ramener le déficit public à 3 % du Produit Intérieur Brut d'ici 1996.

Cette priorité doit permettre la réalisation de trois objectifs. Elle doit tout d'abord permettre à la Belgique de remplir les conditions pour pouvoir adhérer à l'Union européenne et passer à la monnaie unique, l'une de ces conditions inscrites dans le Traité sur l'Union européenne à Maastricht étant que chaque Etat présente un déficit budgétaire proche de 3 % en 1996. Elle doit ensuite contribuer à casser l'effet boule de neige des charges d'intérêt de la dette publique, entre autres, parce que ces charges évincent pour le moment d'autres catégories de dépenses publiques d'une utilité publique plus grande. Enfin, ainsi que les études démographiques et macro-économiques à long terme récentes l'ont montré, elle est l'une des conditions indispensables pour assurer aux

#### Afdeling 4

##### *Het begrotingsbeleid*

###### 1. **Algemeen overzicht**

a. Zoals voorzien in het *Regeerakkoord* is, sedert het begin van de legislatuur, het terugbrengen van het overheidsstekort tot 3 % van het B.B.P. tegen 1996 het constante streefdoel van het door de Regering gevoerde begrotingsbeleid geweest.

Deze prioriteit moet leiden tot de verwezenlijking van drie doelstellingen. In de allereerste plaats moet België aldus de voorwaarden kunnen vervullen om toe te treden tot de Europese Unie en over te schakelen naar de eenheidsmunt; volgens één van die voorwaarden, die in het Verdrag van Maastricht over de Europese Unie zijn opgenomen, moet iedere Lid-Staat immers een begrotingstekort van ongeveer 3 % kunnen voorleggen in 1996. Bovendien moet deze prioriteit een einde kunnen stellen aan het sneeuwbaleffect van de rentelasten van de overheidschuld, onder meer omdat deze lasten op dit ogenblik andere overheidsuitgaven met een groter openbaar nut verdringen. Tenslotte is deze prioriteit, zoals aangevoerd in recente demografische en macro-economische

régimes de Sécurité sociale la capacité à faire face aux défis démographiques dès la prochaine décennie.

b. Dans cette perspective, le Gouvernement avait pris en 1992 des mesures dont la Banque Nationale de Belgique avait estimé l'incidence en 1993 à quelque 214 milliards de francs. Globalement, eu égard aux prévisions relatives à l'environnement économique de l'époque, cet ensemble de mesures devaient suffire pour permettre à la Belgique de rencontrer l'objectif d'assainissement des finances publiques : ceci avait été démontré par le Plan de Convergence introduit auprès des Communautés européennes en juin 1992.

Entre-temps, de manière quasi-continuelle, les perspectives quant à l'*évolution de la conjoncture* ont été revues à la baisse par les institutions spécialisées dans la prévision macro-économique, tant en Belgique qu'à l'étranger.

Compte tenu des dernières prévisions macro-économiques établies par le Ministre des Affaires économiques et le Bureau du Plan, la croissance en terme réel du produit intérieur brut en 1993 et 1994 sera au total de 0,5 % si l'on cumule ces deux années, ce qui est en retrait de 4,3 % par rapport aux hypothèses du Plan de Convergence déposé en juin 1992 et de 2 % par rapport au Plan de Convergence actualisé au mois d'avril 1993.

c. Malgré ces circonstances difficiles et les efforts considérables déjà mis en oeuvre, le Gouvernement a respecté et confirmé les engagements qu'il avait pris en début de législature, en se ralliant aux recommandations formulées en février, puis en juin 1993, par la section besoin de financement du Conseil Supérieur des Finances.

Ainsi, lors de l'ajustement du budget de l'année 1993 au mois d'avril 1993, pour ramener le déficit des pouvoirs publics durant l'année 1994 dans une trajectoire compatible avec le respect du critère de convergence relatif au déficit public à l'horizon 1996, un plan portant sur un effort de 113 milliards de francs pour la prochaine année budgétaire a été approuvé. Dès cet instant, une orientation décisive a donc déjà été donnée aux finances publiques, pour l'année prochaine. La mission première du conclave budgétaire consistait dès lors à garantir l'exécution intégrale des décisions prises en avril.

Eu égard aux résultats des bilatérales budgétaires et aux perspectives économiques plus défavorables, il est apparu rapidement que l'avis du Conseil Supérieur des Finances de juin 1993 selon lequel des mesures supplémentaires seraient nécessaires pour assurer le respect des objectifs fixés pour le besoin net de financement des pouvoirs publics dans le Plan de Convergence actualisé pour les années 1994 à 1996 était pleinement justifié.

sche studies op lange termijn, een noodzakelijke voorwaarde opdat de Sociale Zekerheidsstelsels de demografische uitdagingen vanaf het komende decennium zouden kunnen opvangen.

b. In dat vooruitzicht trof de Regering in 1992 een aantal maatregelen waarvan de weerslag in 1993 door de Nationale Bank op zowat 214 miljard frank werd geraamd. Gelet op de toen geldende economische vooruitzichten en zoals trouwens werd aangegeven in het Convergentieplan dat in juni 1992 bij de Europese Commissie werd ingediend, moesten die maatregelen voor ons land globaal volstaan om de doelstelling inzake de sanering van de overheidsfinanciën na te komen.

Inmiddels werden de vooruitzichten inzake de *conjuncturele ontwikkeling* steeds maar lager ingeschat zowel door de Belgische als door de buitenlandse instellingen gespecialiseerd in macro-economische voorspellingen.

Uitgaande van de recentste macro-economische vooruitzichten van het Ministerie van Economische Zaken en van het Planbureau, zal de reële groei van het bruto binnenlands produkt in 1993 en 1994 voor de twee jaren samen 0,5 % bedragen, i.e. zowat 4,3 % lager dan de hypotheses die weerhouden werden in het in juni 1992 ingediende Convergentieplan en 2 % lager dan het in april 1993 bijgewerkte Convergentieplan.

c. Ondanks deze moeilijke omstandigheden en de reeds aanzienlijke geleverde inspanningen onderschreef de Regering de aanbevelingen die in februari en later in juni 1993 door de afdeling financieringsbehoefte van de Hoge Raad voor Financiën werden geformuleerd, en heeft zij hiermee haar verbintenis van het begin van de legislatuur geëerbiedigd en bevestigd.

Om het overheidstekort tijdens het jaar 1994 terug te dringen tot een niveau dat de eerbiediging van het convergentiecriteria inzake overheidstekort tegen 1996 mogelijk maakt, is in april 1993, naar aanleiding van de aanpassing van de begroting voor het jaar 1993, een plan goedgekeurd waarbij een inspanning van 113 miljard frank voor het komende begrotingsjaar werd opgelegd. Op dat moment reeds werden de overheidsfinanciën voor volgend jaar dus een beslissende richting uitgestuurd. De eerste opgave voor het begrotingsberaad was dan ook om de volledige uitvoering van de in april genomen beslissingen te waarborgen.

Gelet op de resultaten van de bilaterale begrotingsgesprekken en op de slechtere economische vooruitzichten bleek algauw dat het Advies van de Hoge Raad voor Financiën, waarbij bijkomende maatregelen noodzakelijk werden geacht voor de eerbiediging van de in het bijgewerkte Convergentieplan opgenomen doelstellingen inzake de financieringsbehoefte van de overheid voor de jaren 1994 tot en met 1996, volkomen gegrond was.

**Programme de Convergence compte tenu de l'ensemble des pouvoirs publics**

**En % du P.I.B.**

	1994	1995	1996
Besoin net de financement .....	4,7 %	3,6 %	3,0 %

A l'occasion du *conclave budgétaire* de cet été, le Gouvernement a confirmé les objectifs du Plan de Convergence. La deuxième mission du conclave budgétaire a dès lors été la confection d'un budget de l'autorité fédérale dans le respect de ces objectifs.

En s'imposant cette mission, le Gouvernement a, tout comme l'année passée, assuré une incorporation structurelle des budgets des départements dans le Plan pluriannuel. Le gel nominal d'ensembles importants de dépenses et l'examen spécifique d'un grand nombre d'articles de dépenses au moyen de mémo-randa ont été maintenus. En outre, le Gouvernement a décidé de procéder à un audit approfondi de nombre de dépenses réparties sur tous les départements. Par ailleurs, des décisions importantes ont été prises en vue d'un fonctionnement plus efficace de l'administration, ce qui devrait contribuer à une meilleure utilisation des ressources restreintes; la réorganisation des services publics fédéraux s'inscrit également dans ce cadre.

d. La crise économique a eu également une incidence particulièrement négative sur les comptes de la Sécurité sociale. En raison de la croissance déce-vante des revenus — et de la diminution de l'emploi — les recettes provenant de cotisations sociales seront, l'année prochaine, inférieures à celles pré-vues. La Sécurité sociale doit, d'autre part, supporter les charges d'une hausse du nombre d'allocations de chômage. Les deux éléments aggravent sensiblement le déficit de la Sécurité sociale.

L'effort nécessaire pour enrayer ce déficit est cer-tes considérable, mais il s'impose si l'on veut assurer la viabilité du régime. L'équilibre financier de la Sécurité sociale doit être sauvagardé afin de préser-fer le caractère social de notre économie de marché. Ceci requiert que la croissance des dépenses de la Sécurité sociale soit limitée.

Comme le Gouvernement souhaite par ailleurs apporter des solutions structurelles au problème de l'emploi, il est apparu qu'une approche globale du financement et du fonctionnement de la Sécurité sociale s'imposait.

Etant donné le caractère radical des réformes requises, le Gouvernement a proposé un vaste et nou-veau *pacte social* en matière d'emploi, de compétitivité et de Sécurité sociale. A cet égard, la concertation doit être soigneusement préparée et aboutir à des conclusions à l'automne prochain.

Dans ce cadre, le Gouvernement s'est engagé à la réalisation de l'équilibre financier de la Sécurité so-

**Convergentieprogramma rekening houdend met de gezamenlijke overheid**

**In % van het B.B.P.**

	1994	1995	1996
Netto-financieringsbehoefte .....	4,7 %	3,6 %	3,0 %

Naar aanleiding van het *begrotingsconclaaf* van deze zomer heeft de Regering de doelstellingen van het Convergentieplan bevestigd. De tweede opgave van het begrotingsberaad bestond er dan ook in een begroting voor de Federale Overheid op te stellen waarmee deze doelstellingen kunnen worden geëer-biedigd.

Bij deze opgave zorgde de Regering, zoals ook al vorig jaar, voor een structurele inpassing van de departementsbegrotingen in het meerjarenplan. Er werd vastgehouden aan de bevriezing van belangrijke uitgavenpakketten en aan het bijzondere onderzoek van een groot aantal uitgavenposten aan de hand van memoranda. Bovendien heeft de Regering beslist om tal van uitgaven die over alle departemen-ten gespreid zijn, aan een grondige audit te onderwerpen. Voorts werden belangrijke beslissingen ge-nomen voor een meer doelmatige werking van de administratie, die zal bijdragen tot een betere aan-wending van beperkte middelen; in dit kader past ook de reorganisatie van de Federale Overheidsdien-sten.

d. De economische crisis heeft ook een bijzon-der negatieve weerslag gehad op de rekeningen van de Sociale Zekerheid. Door de tegenvallende groei van de inkomens — in de hand gewerkt door de daling van de werkgelegenheid — kan de Sociale Zekerheid volgend jaar op minder ontvangsten uit de sociale bijdragen rekenen dan voorzien. Aan de andere kant moet zij wel meer werkloosheidsuitkeringen dragen. Beide factoren vergroten in belangrijke mate het tekort van de Sociale Zekerheid.

De inspanning die nodig is voor het wegwerken van dit tekort, is aanzienlijk maar noodzakelijk om de Sociale Zekerheid leefbaar te houden. Haar finan-cieel evenwicht dient te worden gevrijwaard om het sociale karakter van onze markteconomie te beveiligen. Dit vereist dat de groei van de uitgaven van de Sociale Zekerheid wordt beperkt.

Vermits de Regering ten andere structurele oplos-singen wenste voor het probleem van de werkgelegenheid drong een globale aanpak van de financie-ring en van de werking van de Sociale Zekerheid zich op.

Gelet op het ingrijpende karakter van de vereiste hervormingen heeft de Regering daarom een nieuw en breed *sociaal pact* voor werkgelegenheid, concur-rentievermogen en Sociale Zekerheid voorgesteld. Het overleg hierover moet goed worden voorbereid en in het najaar tot besluiten leiden.

In dat kader heeft de Regering zich ertoe verbonden het evenwicht van de Sociale Zekerheid te bewerkstel-

ciale et à l'application correcte de la loi de sauvegarde de la compétitivité.

## 2. Exécution des mesures du contrôle budgétaire d'avril 1993

A l'occasion du contrôle budgétaire 1993 et de l'ajustement du Plan pluriannuel 1993-1996 en avril dernier, le Gouvernement a décidé d'adopter, tant dans le budget que dans la Sécurité sociale, des mesures structurelles qui sortiront leur plein effet en 1994 à concurrence d'un montant total de 113 milliards de francs. Il s'agit de 42 milliards de francs d'économies réalisées dans les dépenses, de 42 milliards de francs de recettes nouvelles et de 29 milliards de francs en mesures n'augmentant pas les charges.

Au cours des discussions budgétaires, l'état d'exécution de toutes les mesures a été soigneusement vérifié, examen dont il ressort que pratiquement toutes les décisions ont été exécutées ou sont en voie de l'être. Un nombre important de mesures se sont concrétisées au travers des deux lois-programme, l'une portant des dispositions sociales et diverses, l'autre portant des dispositions fiscales et diverses, toutes deux approuvées par le Parlement. Plusieurs autres mesures se traduisent par l'engagement des autorisations de dépenses dans le budget, d'autres encore par des arrêtés d'exécution.

Grâce aux mesures qui ont été prises l'année passée et cette année-ci, on observe d'ores et déjà un ralentissement important dans la croissance des dépenses en matière de soins de santé. Lors des discussions budgétaires, les mesures dans le secteur des hôpitaux ont été concrétisées, tout comme la mesure sélective de maîtrise des dépenses dans l'assurance-maladie qui a pris la forme d'une augmentation socialement corrigée des tickets modérateurs. D'une part, cette mesure permettra, la poursuite de la limitation structurelle des dépenses en soins de santé. D'autre part, cette mesure revêt un caractère social incontestable étant donné que la hausse des tickets modérateurs ne s'applique pas aux V.I.P.O.S. préférentiels et que des sommes-plafonds de tickets modérateurs sont instaurées en fonction des revenus du ménage. Pour les ménages faisant appel à de nombreux services médicaux, notamment en raison de maladies graves ou chroniques, la nouvelle proposition réduit à un plafond absolu le coût en tickets modérateurs qu'eux doivent supporter eux-mêmes.

## 3. Confection du budget 1994 de l'autorité fédérale

Sur la base des propositions budgétaires, il est apparu que le solde net à financer du Trésor atteindrait en 1994, 368 milliards de francs à politique inchangée, y compris l'effet des mesures d'avril 1993. Le dépassement par rapport au niveau compatible avec le Plan de Convergence actualisé, soit 315 milliards de francs, était donc de 53 milliards de francs.

ligen en te zorgen voor een correcte toepassing van de wet tot vrijwaring van het concurrentievermogen.

## 2. Uitvoering van de beslissingen van de begrotingscontrole van april 1993

Ter gelegenheid van de begrotingscontrole 1993 en van de aanpassing van het meerjarenplan 1993-1996 in april jl. heeft de Regering beslist om zowel in de begroting als in de Sociale Zekerheid structurele maatregelen te nemen die een volledige weerslag hebben in 1994, voor een bedrag van 113 miljard frank. Het gaat om 42 miljard frank besparingen in de uitgaven, 42 miljard frank nieuwe ontvangsten en 29 miljard frank niet-lastenverhogende maatregelen.

Tijdens het begrotingsberaad werd nauwgezet nagegaan of alle maatregelen werden uitgevoerd. Daaruit blijkt dat vrijwel alle beslissingen uitgevoerd werden of in volle uitvoering zijn. Een groot aantal ervan heeft concrete vorm gekregen via de twee programma-wetten — één houdende sociale en diverse bepalingen, één houdende fiscale en financiële bepalingen — die door het Parlement werden goedgekeurd. Een aantal andere maatregelen worden geconcretiseerd bij de vastlegging van de uitgavenmachtigingen in de begroting, nog andere worden vertaald in uitvoeringsbesluiten.

Dank zij de vorig en dit jaar genomen maatregelen wordt reeds een belangrijke vertraging in de groei van de uitgaven voor gezondheidszorgen waargenomen. Op het begrotingsberaad werd, naast de maatregelen in de ziekenhuissector, ook de selectieve maatregel tot uitgavenbeheersing in de ziekteverzekeringsconcreet ingevuld via een sociaal gecorrigeerde verhoging van de remgelden. Enerzijds zal deze maatregel zorgen voor een verdere structurele beperking van de uitgaven voor gezondheidszorgen. Anderzijds heeft hij een onbetwistbaar sociaal karakter, aangezien de remgeldverhoging niet geldt voor W.I.G.W.'s met voorkeurregeling, en maxima voor het totale remgeld worden ingevoerd die afhankelijk zijn van het gezinsinkomen. Voor gezinnen die, onder meer wegens zeer ernstige of chronische ziektes, veel geneeskundige verstrekkingen nodig hebben, wordt de zelf te dragen kost aan remgelden in de nieuwe regeling tot een absoluut plafond beperkt.

## 3. Opstelling van de begroting 1994 van de Federale Overheid

Uitgaande van de begrotingsvoorstellen bleek dat de netto financieringsbehoefte van de Schatkist, bij ongewijzigd beleid maar rekening houdend met de weerslag van de maatregelen van april 1993, 368 miljard frank zou bedragen in 1994. De overschrijding ten opzichte van het met het bijgewerkte Convergentieplan verenigbare niveau, nl. 315 miljard frank, bedroeg aldus 53 miljard frank.

	Ajusté 1993 — Aangepast 1993	Propositions budgétaires 1994						Variation (= 6 - 1) — Verschil (= 6 - 1)	
		Begrotingsvoorstellen 1994							
		Proposi- tions budgétai- res — Begro- tingsvoor- stellen	Mesures d'avril — Maatrege- len van april	Situation avant conclave — Toestand vóór conclaaf	Nouvelles décisions — Nieuwe bestissin- gen	Adaptées — Aangepast			
		(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6) = (2 - 3 - 5)	(7)	
1. Dépenses totales. — <i>Total uitgaven</i> .....	1 692,5	1 739,0	- 15,4	1 723,6	- 33,6	1 690,0	- 2,5		
2. Recettes totales. — <i>Total ontvangsten</i> .....	1 321,1	1 299,8	—	1 354,7	—	1 374,2	+ 53,1		
— Nouvelles recettes. — <i>Nieuwe ontvangsten</i> ..	—	—	+ 25,9	—	—	—	—		
— Autres rentrées. — <i>Andere ontvangsten</i> .....	—	—	+ 29,0	—	+ 19,5	—	—		
3. Opérations de trésorerie. — <i>Schatkistverrichtin-</i> <i>gen</i> .....	+ 7,4	+ 0,5	—	+ 0,5	—	+ 0,5	- 6,9		
4. Solde net à financer. — <i>Netto te financieren saldo</i> . .	- 364,0	- 438,7	+ 70,3	- 368,4	+ 53,1	- 315,3	+ 48,7		

Pour l'essentiel, soit 42 milliards de francs, il correspond aux moins-values de recettes provoquées par le fléchissement de la croissance économique.

La résorption de cet écart s'est réalisée par 2 canaux, des recettes non fiscales supplémentaires de 19,5 milliards de francs et une réduction des dépenses primaires de quelque 33 milliards de francs.

Cet effort supplémentaire d'assainissement d'un peu plus de 50 milliards de francs réalisé en 1994 a paru pouvoir être partagé entre des mesures à caractère structurel et non structurel, vu que d'ici 1996, les finances du pouvoir fédéral s'inscrivent presque totalement dans les objectifs prévus par le Plan de Convergence (à 10 milliards de francs près), pour autant que soit rétabli l'équilibre financier de la Sécurité sociale.

Les mesures non structurelles consistent essentiellement en un élargissement du programme de vente d'actifs et la trimestrialisation de certains transferts aux entreprises publiques. Pour l'autre moitié des décisions nouvelles prises lors du conclave, il s'agit de nouvelles recettes non fiscales émanant d'entreprises publiques et de mesures diversifiées de limitation des dépenses dont l'effet est durable.

En répartissant les nouvelles décisions entre mesures structurelles et non structurelles, le Gouvernement a entendu éviter d'imposer à l'économie une impulsion déflatoire trop marquée à un moment où celle-ci subit la récession la plus marquée depuis l'année 1975. Ce choix est aussi motivé par l'importance des incertitudes sur l'évolution de l'environnement macro-économique.

Deze overschrijding stemt hoofdzakelijk (voor 42 miljard frank) overeen met de minderontvangsten die voortvloeien uit de verzwakking van de economische groei.

Dit verschil werd op twee manieren weggewerkt, enerzijds via 19,5 miljard frank bijkomende niet-fiscale ontvangsten anderzijds via een vermindering van de primaire uitgaven met zowat 33 miljard frank.

Deze bijkomende saneringsinspanning van iets meer dan 50 miljard frank die in 1994 gerealiseerd wordt, kon worden gespreid tussen structurele en niet-structurele maatregelen, vermits de Federale Overheidsfinanciën tot in 1996 nagenoeg in de lijn liggen van de doelstellingen die zijn vervat in het Convergentieplan (op 10 miljard frank na), voor zover het evenwicht wordt hersteld in de Sociale Zekerheidssector.

De niet-structurele maatregelen betreffen noodzakelijk een uitbreiding van het programma « verkoop van activa » en de trimestrialisering van sommige overdrachten aan de overheidsbedrijven. De andere helft van de nieuwe maatregelen die werden genomen heeft betrekking op nieuwe niet-fiscale ontvangsten afkomstig van overheidsbedrijven en op diverse maatregelen tot beperking van de uitgaven, waarvan de weerslag duurzaam is.

Met de spreiding van de nieuwe beslissingen tussen structurele en niet-structurele maatregelen wilde de Regering vermijden dat de economie een te sterke deflatoire impuls moet ondergaan op een ogenblik dat zij te kampen heeft met de zwaarste recessie sedert het jaar 1975. Deze keuze is eveneens ingegeven door de grote onzekerheid omtrent de evolutie van de macro-economische context, zowel de groei als de rente.

Il est en plein accord avec la recommandation formulée en juin 1993 par le Conseil Supérieur des Finances qui, compte tenu de ces facteurs, se proposait d'évaluer au plus tard en début d'année prochaine les efforts structurels résiduels qu'il conviendrait encore de fournir d'ici 1996 pour se conformer aux objectifs budgétaires du Traité de Maastricht.

En ce qui concerne les recettes non fiscales, le Gouvernement a pris connaissance de l'état d'avancement des ventes d'actifs. Celui-ci présente suffisamment d'éléments pour assurer la réalisation du rendement prévu pour 1993 et 1994. En outre, il a été décidé d'accroître de 15 milliards de francs le montant prévu en 1994.

A cette fin, le Gouvernement a demandé à la Commission pour l'évaluation des actifs de l'Etat d'examiner les possibilités suivantes :

- la réalisation d'actifs immobiliers;
- la création des conditions qui permettent l'introduction de Belgacom en bourse et l'ouverture d'une partie minoritaire de son capital au public;
- la réalisation de recettes supplémentaires provenant de la Loterie Nationale, par exemple, par le biais de concessions pour les activités commerciales.

Quant aux dépenses primaires, les réductions apportées ont permis de ramener leur croissance en deçà de l'inflation. La norme de croissance zéro des dépenses primaires est dès lors plus que largement respectée.

Deze keuze ligt volledig in de lijn van de aanbeveling die in juni 1993 door de Hoge Raad voor Financiën geformuleerd werd; gelet op deze factoren nam de Raad zich daarin voor om uiterlijk begin volgend jaar een evaluatie te maken van de overblijvende structurele inspanningen die nog moesten worden geleverd tot in 1996 om in overeenstemming te zijn met de budgettaire doelstellingen van het Verdrag van Maastricht.

Inzake de niet-fiscale uitgaven heeft de Regering kennis genomen van de stand van zaken betreffende de verkoop van activa. Deze houdt voldoende elementen in om de realisatie van de voor 1993 en 1994 voorziene opbrengst mogelijk te maken. Bovendien werd beslist het voor 1994 voorziene bedrag met 15 miljard frank te verhogen.

Met dat doel zal de Regering aan de Commissie voor de evaluatie van de activa van het Rijk vragen om volgende mogelijkheden te onderzoeken :

- de realisatie van vastgoedactiva;
- het creëren van de voorwaarden voor de introductie van Belgacom op de Beurs en de openstelling van een minderheidsaandeel in het kapitaal voor het publiek;
- de realisatie van meerinkomsten uit de Nationale Loterij, bijvoorbeeld via een formule van concessie voor de commerciële activiteiten.

Inzake de primaire uitgaven hebben de aangebrachte verminderingen ervoor gezorgd dat de groei van die uitgaven onder het inflatienniveau werd teruggebracht. De nulgroeinorm van de primaire uitgaven is bijgevolg ruimschoots geëerbiedigd.

#### Crédits budgétaires

(En milliards de francs)

#### Begrotingskredieten

(In miljarden frank)

	1992	1993	1994
Norme selon Plan pluriannuel avril 1993 (inflation prévue). — Norme volgens meerjarenplan april 1993 (voorziene inflatie) .....	978,1 —	1 004,5 + 2,7 %	1 036,7 3,2 %
Norme selon données nouvelles (inflation prévue). — Norme volgens nieuwe gegevens (voorziene inflatie) .....	978,1 —	1 005,5 + 2,8 %	1 029,6 + 2,4 %
Résultat après bilatérales et post-bilatérales. — Resultaat na bilaterale en post-bilaterale gesprekken .....			1 019,4

Ce résultat a été réalisé en deux temps, lors des décisions prises dans le cadre des réunions dites bilatérales et enfin, lors du conclave lui-même. Lors des bilatérales, la maîtrise de la croissance des dépenses de l'autorité fédérale a essentiellement pu être réalisée grâce à l'intégration structurelle des budgets des départements dans le Plan pluriannuel. Un tel *plan pluriannuel* a été approuvé pour la première fois à l'occasion du budget 1993. Il assure une

Dit resultaat is in twee stappen bereikt, eerst dank zij de beslissingen die werden getroffen in het kader van de zogenaamde bilaterale gesprekken en tenslotte naar aanleiding van het eigenlijke conclaaf. Naar aanleiding van de bilaterale gesprekken kon de groei van de uitgaven van de Federale Overheid streng worden beheerst vooral dank zij de structurele inpassing van de departementale begrotingen in het *meerjarenplan*. Dergelijk meerjarenplan werd

parfaite synergie entre le Plan de Convergence et les chiffres budgétaires relatifs aux dépenses primaires. Aujourd'hui, le Plan pluriannuel est devenu une composante à part entière de la préparation du budget, à titre de référence contraignante.

L'exécution du Plan pluriannuel s'appuie sur différents accords et procédures budgétaires spécifiques. En premier lieu, il convient de rappeler le gel, en termes nominaux, du budget de la Défense nationale et des subventions aux entreprises publiques. Tout comme en 1993, une quarantaine de nouveaux postes de dépenses ont fait l'objet, dans le cadre de l'évaluation des propositions budgétaires 1994, d'une analyse approfondie. Cette analyse était basée sur des mémoranda englobant des projections pour plusieurs années consécutives.

Lors du conclave à proprement parler, des mesures ont été prises en vue de réduire certaines contributions internationales, ainsi que les conditions de financement de toute une série de charges du passé. La trimestrialisation des versements aux entreprises publiques conduit par ailleurs à une amélioration sensible de leur gestion de trésorerie, tout en permettant au Trésor d'enregistrer un gain substantiel dans le passage progressif à cette formule de paiements.

Le Gouvernement a de plus décidé qu'un certain nombre de catégories de dépenses, se répartissant sur tous les départements, seraient soumises à un audit interne très strict. Ainsi, les programmes d'informatisation respectifs seront examinés tandis que différentes dépenses en matière de fonctionnement — restaurants, contrats, frais de voyage, de publicité, etc. — feront l'objet de cet audit approfondi pour un rendement escompté de 2 milliards de francs. Par ailleurs, la Régie des Bâtiments a été chargée d'élaborer des plans permettant d'améliorer l'occupation du patrimoine de services publics.

Enfin, le Gouvernement a pris plusieurs décisions importantes suite à la radioscopie des services publics. Cette radioscopie au sein de chaque département, qui a été achevée l'année dernière, présentait une image précise de la manière dont chaque administration assume ses missions, principalement par rapport à son effectif de personnel, les qualifications de celui-ci et l'organisation des services. En février 1993, le Gouvernement avait déjà pris plusieurs décisions de principe en vue d'améliorer le fonctionnement des services publics. Lors de la préparation du budget 1994, des « bilatérales concernant le personnel » ont été organisées pour la première fois. Des propositions y ont été élaborées concernant les crédits de personnel et l'effectif de personnel des différents services publics. Ainsi, un pas important a été franchi, devant aboutir à un usage optimal des moyens limités et partant, à un fonctionnement plus efficace de l'administration. La réorganisation approfondie des services publics fédéraux, décidée par le Gouvernement, contribuera, elle aussi, à la réali-

voor het eerst goedgekeurd naar aanleiding van de begroting 1993. Het zorgt voor een perfecte samenhang tussen het Convergentieplan en de begrotingscijfers voor wat de primaire uitgaven betreft. Inmiddels is het meerjarenplan volwaardig in de begrotingsvoorbereiding ingebouwd, en heeft het zich tot bindende referentie ontwikkeld.

De uitvoering van het meerjarenplan steunt op verscheidene specifieke begrotingsprocedures en -afspraken. Vooreerst moet worden herinnerd aan de bevriezing, in nominale bedragen, van de begroting Landsverdediging en van de subsidies aan de overheidsbedrijven. Zoals ook al in 1993 gebeurde, werden bij de beoordeling van de begrotingsvoorstel 1994 een 40-tal nieuwe uitgavenposten grondig onderzocht. Dit onderzoek had plaats op grond van memoranda, die ook de vooruitzichten over verscheidene jaren omvatten.

Naar aanleiding van het eigenlijke conclaaf werden maatregelen getroffen met het oog op de vermindering van sommige internationale bijdragen en van de financieringsvoorraarden van een hele reeks lasten van het verleden. De trimestrialisering van de stortingen aan de overheidsondernemingen zorgt bovendien voor een aanzienlijke verbetering van hun thesauriebeheer terwijl de Schatkist een aanzienlijke winst haalt uit de geleidelijke overgang naar deze betaalformule.

Temeer heeft de Regering beslist om een aantal uitgavencategorieën, die over alle departementen gespreid zijn, aan een zeer strikte interne audit te onderwerpen. Zo zullen de informatiseringsprogramma's afzonderlijk worden onderzocht, en zullen diverse werkingsuitgaven — restaurants, contracten, reiskosten, publiciteitskosten, enz. — deze grondige audit ondergaan, met een verwachte opbrengst van 2 miljard frank. Verder dient de Regie der Gebouwen plannen uit te werken om de bezetting van de kantoorgebouwen door de overheidsdiensten te verbeteren.

Tenslotte nam de Regering een aantal belangrijke beslissingen ingevolge de doorlichting van de overheidsdiensten. Vorig jaar werd deze « radioscopie » in elk departement beëindigd, zodat een goed inzicht werd verkregen in de wijze waarop ieder bestuur zijn opdrachten vervult, voornamelijk in relatie tot personeelsaantallen, personeelskwalificaties en organisatie van de diensten. In februari 1993 nam de Regering al een groot aantal principebeslissingen voor een betere werking van de overheidsdiensten. Bij de voorbereiding van de begroting 1994 werden voor het eerst « personeelsbilaterales » gehouden. Daar werden voorstellen uitgewerkt voor de personeelskredieten en het personeelsbestand voor de verschillende openbare diensten. Dit is een belangrijke stap naar een optimale aanwendig van beperkte middelen en een meer doelmatige werking van de administratie. Deze zal ook in de hand worden gewerkt door de ingrijpende reorganisatie van de Federale Overheidsdiensten, waartoe de regering besloot. Deze steunt op een sterker rol van de Secretarissen-

sation de cet objectif. Cette réorganisation s'articule autour des axes suivants : attribution d'un rôle plus important aux secrétaires généraux qui dirigent les départements, simplification du contrôle administratif et budgétaire et restructuration des départements par le biais de la fusion d'un certain nombre de ministères et de la création d'un département d'administration générale.

Moyennant un suivi adéquat et une application correcte, toutes ces mesures permettront au Gouvernement fédéral de maintenir, au cours des années à venir, les dépenses primaires de l'autorité fédérale dans les limites fixées par le Plan de Convergence, tout en améliorant la qualité des services aux usagers.

#### 4. Le budget 1994 dans le cadre du Plan de Convergence

Pour évaluer la conformité du budget de l'autorité fédérale avec les objectifs du Plan de Convergence actualisé de la Belgique, il a été nécessaire de transposer ceux-ci au niveau du pouvoir fédéral en tenant compte d'une part, des nouvelles données de déficits maxima recommandés par le Conseil Supérieur des Finances pour l'entité II, c'est-à-dire les pouvoirs régionaux, communautaires et locaux, et d'autre part, de la norme d'équilibre de la Sécurité sociale.

##### -Scénario normé d'évolution du compte des entités I et II des pouvoirs publics

generaal die de departementen leiden, een eenvoudigere administratieve en begrotingscontrole en een nieuwe structuur voor de departementen, waarbij een aantal ministeries worden samengevoegd en een departement van algemeen bestuur wordt gecreeerd.

Al deze maatregelen zullen, goed opgevolgd en correct uitgevoerd, de Regering in staat stellen in de volgende jaren de primaire uitgaven van de Federale Overheid binnen de normen van het Convergentieplan te houden, terwijl zij de kwaliteit van de dienstverlening aan de gebruikers zullen verbeteren.

#### 4. De begroting 1994 in het kader van het Convergentieplan

Om na te gaan of de begroting van de Federale Overheid verenigbaar is met de doelstellingen van het bijgewerkte Convergentieplan van België, moesten deze doelstellingen op het niveau van de Federale Overheid worden omgezet rekening houdend met de nieuwe gegevens inzake maximale tekorten die door de Hoge Raad voor Financiën worden aanbevolen voor entiteit II, met name de Gewesten, de Gemeenschappen en de Lokale Overheden, en anderzijds met de evenwichtsnorm van de Sociale Zekerheid.

##### Genormeerd scenario van de evolutie van de rekening van entiteiten I en II van de Openbare Overheid

	1994	1995	1996
<b>Objectifs du Plan de Convergence. — Doelstellingen van het Convergentieplan</b>			
— Besoin net de financement de l'ensemble des pouvoirs publics. — <i>Netto financieringsbehoefte van de gezamenlijke overheid</i>			
— En milliards. — <i>In miljard</i> .....	— 358	— 284	— 250
— En % du P.I.B. — <i>In % van het B.B.P.</i> .....	— 4,7	— 3,6	— 3,0
— Besoin net de financement de l'entité II selon le C.S.F. et de la Sécurité sociale. — <i>Netto financieringsbehoefte van entiteit II volgens H.R.F. en van de Sociale Zekerheid</i>			
— En milliards. — <i>In miljard</i> .....	— 37	— 31	— 23
— En % du P.I.B. — <i>In % van het B.B.P.</i> .....	— 0,5	— 0,4	— 0,3
— Besoin net de financement du Pouvoir fédéral. — <i>Netto financieringsbehoefte van de Federale Overheid</i>			
— En milliards. — <i>In miljard</i> .....	— 321	— 253	— 227
— En % du P.I.B. — <i>In % van het B.B.P.</i> .....	— 4,3	— 3,2	— 2,7

Eu égard au besoin net de financement admis pour les autres autorités publiques, le respect du Plan de Convergence impliquait que le déficit fédéral soit ramené à 321 milliards de francs en 1994, puis à 227 milliards de francs en 1996.

L'ensemble des opérations de recettes et de dépenses du pouvoir fédéral ont été rééstimées avec le concours du Bureau du Plan, du Service d'Etudes et de Documentation du Ministère des Finances et de l'Administration de la Trésorerie en fonction de nou-

Gelet op de toegestane netto financieringsbehoefte voor de overige overheden hield het Convergentieplan in dat het federale tekort werd teruggebracht tot 321 miljard frank in 1994 en tot 227 miljard frank in 1996.

In samenwerking met het Planbureau, met de Studie- en Documentatiedienst van het Ministerie van Financiën en met de Administratie van de Thesaurie werd overgegaan tot een hervamping van alle uitgaven- en ontvangstenoperaties van de Federale

velles hypothèses macro-économiques, dont les principales sont reprises ci-après :

Overheid in functie van de nieuwe macro-economische hypotheses, waarvan hierna de belangrijkste :

	1994	1995	1996
Inflation (prix à la consommation). — <i>Inflatie (consumptieprijzen)</i> .....	2,4 %	3,0 %	3,0 %
Déflateur du P.I.B. — <i>Deflatie van het B.B.P.</i> .....	2,4 %	3,0 %	3,0 %
Croissance réelle du P.I.B. — <i>Reële groei van het B.B.P.</i> .....	1,0 %	2,5 %	2,5 %
Croissance nominale du P.I.B. — <i>Nominale groei van het B.B.P.</i> .....	3,4 %	5,6 %	5,6 %
Taux d'intérêt à court terme. — <i>Korte termijnrente</i> .....	6,0 %	6,0 %	6,0 %
Taux d'intérêt à long terme. — <i>Lange termijnrente</i> .....	6,5 %	6,8 %	7,0 %

Ces hypothèses de croissance et d'inflation sont conformes pour l'année 1994 avec les prévisions du Ministère des Affaires économiques et du Bureau du Plan qui ont été reprises pour la confection du budget. Pour les années 1995 et 1996, elles sont comparables à celles mentionnées dans l'avis de juin 1993 du Conseil Supérieur des Finances.

Les prévisions macro-économiques sont à prendre avec une grande prudence compte tenu des incertitudes économiques et financières qui caractérisent actuellement l'économie européenne. Ceci est particulièrement vrai pour les taux d'intérêt à court terme. Lors du conclave, par souci de prudence, il a été opté pour l'hypothèse de taux d'intérêt retenue par le Conseil Supérieur des Finances dans son avis du mois de juin, laquelle était supérieure d'un demi point les prévisions formulées à ce niveau respectivement par la C.E.E. et l'O.C.D.E. Cette hypothèse est évidemment pour le moment dépassée eu égard aux problèmes qui se sont posés dans le Système Monétaire Européen, mais on peut légitimement garder confiance dans la capacité du Gouvernement à convaincre d'ici les prochains mois les marchés de la réalité des engagements pris sur le plan de la compétitivité et des finances publiques.

Compte tenu de l'environnement ainsi défini et des mesures prises à l'occasion de ce conclave, le compte du Pouvoir fédéral enregistrera une amélioration de 2,5 points du produit intérieur brut entre 1993 et 1996, le déficit revenant en fin de période à 2,8 %.

Deze groei- en inflatiehypotheses zijn voor het jaar 1994 conform met de voorspellingen van het Ministerie van Economische Zaken en van het Planbureau, zoals die reeds overgenomen zijn voor de opmaak van de begroting. Voor de jaren 1995 en 1996 zijn ze vergelijkbaar met deze die voorzien zijn in het Advies van de Hoge Raad voor Financiën.

De macro-economische hypotheses moeten met grote voorzichtigheid worden gehanteerd gelet op de economische en financiële onzekerheden die thans de Europese economie kenmerken. Dit geldt in het bijzonder voor de korte termijnrentes. Naar aanleiding van het conclaaf werd voorzichtigheidshalve geopteerd voor de hypothese inzake rente die de Hoge Raad voor Financiën heeft weerhouden in haar advies van juni, die een half punt hoger lag dan de voorspellingen van de E.E.G. en van de O.E.S.O. terzake. Ten gevolge van de problemen binnen het Europees Monetair Systeem zijn deze ramingen inzake rente achterhaald, maar wij mogen er rechtmatig op blijven vertrouwen dat de Regering tegen de komende maanden de markten ervan zal kunnen overtuigen dat zij haar verbintenissen inzake competitiviteit en overheidsfinanciën ook werkelijk nakomt.

Rekening houdend met de aldus vastgestelde randvoorwaarden en met de maatregelen die naar aanleiding van dit conclaaf werden getroffen zou de rekening van de Federale Overheid tussen 1993 en 1996 voor het bruto binnenlands produkt een verbetering van 2,5 punt te zien geven en zou het tekort op het einde van de periode worden teruggebracht op 2,8 %.

## Compte du Pouvoir Fédéral

(en milliards de francs)

## Rekening van de Federale Overheid

(in miljard frank)

	1994	1995	1996	
<b>1. Recettes.</b>				<b>1. Ontvangsten.</b>
Recettes fiscales .....	1 208,0	1 291,0	1 368,0	Fiscale ontvangsten.
Recettes non fiscales .....	166,0	136,0	143,0	Niet-fiscale ontvangsten.
<b>2. Dépenses primaires .....</b>	<b>1 019,0</b>	<b>1 069,0</b>	<b>1 095,0</b>	<b>2. Primaire uitgaven.</b>
<b>3. Solde primaire .....</b>	<b>355,0</b>	<b>357,0</b>	<b>416,0</b>	<b>3. Primair saldo.</b>
(en % du P.I.B.) .....	4,7	4,5	5,0	(in % van het B.B.P.).
<b>4. Charges d'intérêt .....</b>	<b>671,0</b>	<b>638,0</b>	<b>656,0</b>	<b>4. Rentelasten.</b>
(en % du P.I.B.) .....	9,0	8,1	7,9	(in % van het B.B.P.).
<b>5. Opérations de trésorerie .....</b>	<b>1,0</b>	<b>10,0</b>	<b>10,0</b>	<b>5. Schatkistverrichtingen.</b>
<b>6. Solde net à financer .....</b>	<b>- 315,0</b>	<b>- 269,0</b>	<b>- 230,0</b>	<b>6. Netto te financieren saldo.</b>
(en % du P.I.B.) .....	- 4,2	- 3,4	- 2,8	(in % van het B.B.P.).
<b>7. Correction pour passage au concept de besoin net de financement.</b>	<b>- 7,0</b>	<b>- 10,0</b>	<b>- 4,0</b>	<b>7. Correctie voor overgang naar het begrip van de netto financieringsbehoefte.</b>
(-) Opérations de trésorerie <sup>(1)</sup> .....	1,0	10,0	10,0	(-) Schatkistverrichtingen <sup>(1)</sup> .
(-) Débudgétisations <sup>(2)</sup> .....	27,0	22,0	16,0	(-) Debugetteringen <sup>(2)</sup> .
(+ ) Crédits et participations .....	20,0	22,0	22,0	(+) Kredietverleningen en participaties.
<b>8. Besoin net de financement.</b>				<b>8. Netto financieringsbehoefte.</b>
Prévu .....	- 321,0	- 280,0	- 234,0	Voorzien.
(en % du P.I.B.) .....	- 4,3	- 3,6	- 2,8	(in % van het B.B.P.).
Objectif .....	- 321,0	- 253,0	- 227,0	Doelstelling.
(en % du P.I.B.) .....	- 4,3	- 3,2	- 2,7	(in % van het B.B.P.).
Ecart à combler .....	0,0	26,0	7,0	Aan te vullen verschil.
(en % du P.I.B.) .....	0,0	0,3	0,1	(in % van het B.B.P.).

<sup>(1)</sup> Disparition à partir de 1995 du déficit provoqué par les opérations de remboursement anticipé en 1994 de certains emprunts de la Dette publique.

<sup>(2)</sup> Pour l'essentiel, réduction parallèle à celle des mesures de gestion de la dette prévue dans le Plan de Convergence initial.

<sup>(1)</sup> Vanaf 1995 verdwijnt het tekort dat wordt veroorzaakt door sommige leningen van de Rijksschuld in 1994 vroegtijdig terug te betalen.

<sup>(2)</sup> De vermindering loopt in belangrijke mate parallel met die van de in het initiële Convergentieplan vooropgestelde maatregelen voor het beheer van de schuld.

Du tableau qui précède, il ressort que l'objectif défini dans le Plan de Convergence pour 1994 est pleinement respecté. Eu égard au caractère non récurrent de certaines des mesures prises pour atteindre ce résultat, le déficit prévu pour 1995 s'écarte dans une certaine mesure de la trajectoire requise pour le respect du Plan de Convergence, mais s'en rapprocherait sensiblement en 1996. Pour 1996, l'écart observé serait proche de celui relevé dans le Plan pluriannuel d'avril 1993, soit 7 milliards de francs.

Cet écart relativement limité doit être apprécié en fonction du fait que les objectifs ont été modifiés pour tenir compte d'une moindre croissance nominale du P.I.B. et d'une moindre contribution de l'entité II à l'assainissement.

Uit voorgaande tabel blijkt dat de in het Convergentieplan vooropgestelde doelstelling voor 1994 volkomen gerespecteerd wordt. Gelet op de niet recurrente aard van sommige maatregelen die werden genomen om deze doelstelling te bereiken, wijkt het voor 1995 voorziene tekort in beperkte mate af van de vereiste koers voor de eerbiediging van het plan. In 1996 daarentegen zou het tekort deze koers opnieuw aanzienlijk benaderen en zou het genoteerde verschil bijna gelijk zijn aan het verschil dat vastgesteld is in het Meerjarenplan van april 1993, namelijk 7 miljard frank.

Dit eerder beperkt verschil moet worden gezien in functie van het feit dat de doelstellingen werden gewijzigd ten einde rekening te houden met een lagere nominale groei van het B.B.P. en een mindere bijdrage van entiteit II tot de sanering.

## Conclusion

Le plan pluriannuel d'assainissement du budget de l'Etat fédéral garde comme lignes directrices constantes les principes définis dans l'Accord du Gouvernement et le Plan de Convergence :

— pour l'ensemble de la législature, la croissance des dépenses primaires en termes réels ne peut être supérieure à zéro;

— pour l'ensemble de la législature, les recettes fiscales doivent évoluer dans une proportion normale par rapport à la croissance économique.

En outre, les mesures décidées lors du contrôle budgétaire du début de cette année sont exécutées conformément aux intentions du Gouvernement et produiront pleinement leurs effets en 1994.

Elles contribuent pour une part importante à l'amélioration du surplus primaire entre 1993 et 1996, celui-ci progressant jusqu'à un niveau de 5 % du P.I.B.

Pour l'ensemble des exercices budgétaires 1992 à 1994, le Gouvernement avait donc adopté si l'on s'arrête au résultat du contrôle budgétaire en avril, des mesures visant à assainir les finances publiques à concurrence d'un total de plus de 300 milliards de francs. La majeure partie de ces mesures revêt un caractère structurel et contribue dès lors de manière durable à réduire le déficit public.

Selon les estimations de l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques et de la Commission européenne, une diminution structurelle du déficit public de l'ordre de 3,7 % à 4 % du P.I.B. a ainsi été réalisée (voir tableaux de l'O.C.D.E. et de la C.E.E. ci-contre). Ce faisant, la Belgique accomplit l'effort d'assainissement structurel le plus important de tous les pays membres de ces organisations. Nonobstant l'influence défavorable, pour les finances publiques, d'une situation économique morose, notre pays réussit ainsi à réduire son déficit public par rapport au P.I.B. Ce déficit s'approchera dès lors, cette année encore, de la moyenne européenne qui est en hausse.

L'ensemble de ces mesures ont toutefois été complétées d'un ensemble de décisions portant sur un total d'un peu plus de 50 milliards de francs en 1994.

Pour l'avenir également, l'exécution des mesures d'assainissement décidées restera une mission prioritaire pour le Gouvernement.

## Slot

Het meerjarenplan tot sanering van de begroting van de Federale Overheid blijft als leidraad vasthouden aan de beginselen die in het Regeerakkoord en in het Convergentieplan worden vastgelegd :

— over het geheel van de legislatuur mag de stijging van de primaire uitgaven in reële termen de nulgroeinorm niet overschrijden;

— over het geheel van de legislatuur moeten de fiscale ontvangsten evolueren in een normale verhouding tot de economische groei.

Bovendien worden de maatregelen, waartoe werd beslist n.a.v. de begrotingscontrole van begin dit jaar, uitgevoerd overeenkomstig de bedoelingen van de Regering en zullen zij hun volle weerslag hebben in 1994.

Zij dragen in belangrijke mate bij tot de verbetering van het primaire saldo tussen 1993 en 1996 dat 5 % van het B.B.P. zal bereiken.

Voor het geheel van de begrotingsjaren 1992 tot 1994 heeft de Regering, als men het houdt bij het resultaat van de begrotingscontrole van april 1993, in totaal voor 300 miljard frank maatregelen genomen om de overheidsfinanciën gezond te maken. Het grootste deel van die maatregelen heeft een structureel karakter, en draagt dus op een blijvende wijze bij tot de vermindering van het overheidstekort.

Volgens ramingen van de Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling werd zo-doende een structurele vermindering van het overheidstekort tot stand gebracht van 3,7 % à 4 % van het B.B.P. (zie de tabellen van de O.E.S.O. en van de E.E.G. hiernaast). België realiseert hiermee de belangrijkste structurele saneringsinspanning van alle Lid-Staten van deze organisaties. Ondanks de ongunstige invloed van de slechte economische toestand op de overheidsfinanciën, slaagt ons land er aldus in zijn overheidstekort in verhouding tot het B.B.P. te verminderen. Daardoor komt dit tekort, dit jaar nog, zeer dicht in de buurt van het — stijgende — Europese gemiddelde.

Al deze maatregelen werden echter aangevuld door een reeks maatregelen die betrekking hebben op een totaal bedrag van iets meer dan 50 miljard frank in 1994.

De uitvoering van de genomen saneringsmaatregelen blijft voor de Regering ook in de toekomst een prioritaire opdracht.

**Soldes budgétaires corrigés des effets de la conjoncture  
(Ensemble des administrations publiques)**

---

**Begrotingssaldi aangepast voor het effect van cyclische bewegingen  
(Gehele overheid)**

## Soldes budgétaires corrigés des effets de la conjoncture (Ensemble des administrations publiques)

(Variation annuelle en % du P.I.B.)

	B	DK	WD	D	GR	E	F	IRL
1971 .....	- 0,7	0,2	- 0,1	—	—	- 0,9	- 0,4	0,8
1972 .....	- 1,7	- 1,6	- 0,7	—	—	- 0,2	0,1	- 0,8
1973 .....	- 0,5	0,7	0,9	—	—	- 0,2	- 0,7	- 0,4
1974 .....	0,7	0,3	- 1,2	—	—	- 1,3	0,1	- 3,3
1975 .....	0,4	- 2,4	- 2,2	—	—	0,9	- 1,0	- 4,9
1976 .....	- 2,3	- 1,8	0,8	—	—	- 0,4	1,1	5,8
1977 .....	1,1	0,0	0,7	—	—	- 0,5	- 0,4	- 1,2
1978 .....	- 0,7	0,6	- 0,4	—	—	- 0,9	- 1,6	- 3,6
1979 .....	- 0,8	- 2,4	- 1,2	—	—	0,9	0,9	- 1,3
1980 .....	- 3,3	0,2	0,1	—	—	- 0,7	1,2	- 1,0
1981 .....	- 2,4	- 1,4	0,1	—	—	- 0,4	- 1,4	- 0,6
1982 .....	2,2	- 3,0	1,8	—	3,8	- 1,4	- 1,0	0,2
1983 .....	0,4	1,7	0,9	—	0,0	1,0	0,3	4,2
1984 .....	2,1	1,5	0,1	—	- 2,1	- 0,5	0,7	1,3
1985 .....	1,2	0,5	0,8	—	- 4,4	- 1,4	0,0	- 1,3
1986 .....	- 0,1	9,2	- 0,2	—	1,6	0,7	- 0,1	2,7
1987 .....	1,9	0,3	- 0,1	—	1,4	1,6	0,8	1,2
1988 .....	- 1,2	- 1,3	- 1,0	—	- 3,1	- 1,2	- 0,9	3,5
1989 .....	- 1,0	- 2,0	1,8	—	- 4,7	- 0,4	- 0,5	1,4
1990 .....	0,1	- 1,3	- 3,5	—	- 0,3	- 1,5	- 0,4	- 3,1
1991 .....	- 0,8	- 5,0	- 2,3	—	2,2	- 0,8	- 0,2	1,0
1992 .....	0,5	0,1	—	0,6	2,5	1,3	- 1,5	0,3
1993 .....	2,0	- 1,0	—	0,5	0,9	1,5	- 0,7	0,1
1994 .....	1,5	- 1,2	—	1,2	2,0	0,8	0,5	0,3

EUR - : incl. WD; EUR + : incl. D

(1) EUR 12 - : excl. GR

(2) EUR 12 + : excl. GR

Source : Commission européenne.

**Begrotingssaldi aangepast voor het effect van cyclische bewegingen (Gehelde overheid)**

(Jaarlijkse verandering in % van het B.B.P.)

I	L	NL	P	UK	EUR 11 - <sup>(1)</sup>	EUR 11 + <sup>(2)</sup>	EUR 12 -	EUR 12 +
- 0,5	0,2	0,3	- 0,7	- 1,3	- 0,4	-	-	-
- 1,6	- 1,9	1,1	- 2,2	- 3,3	- 1,1	-	-	-
- 0,5	- 1,1	0,6	- 1,1	- 4,1	- 0,6	-	-	-
- 0,4	0,6	- 1,4	- 1,9	0,9	- 0,4	-	-	-
- 1,8	0,9	- 0,5	0,5	0,9	- 0,9	-	-	-
1,4	0,7	- 1,4	- 2,8	- 1,0	0,4	-	-	-
1,0	1,7	0,9	0,6	1,4	0,5	-	-	-
- 1,6	0,3	- 1,3	- 2,0	- 2,2	- 1,2	-	-	-
- 0,9	- 4,5	- 1,4	- 0,1	0,4	- 0,3	-	-	-
- 0,8	- 0,7	0,2	-	2,2	0,3	-	-	-
- 2,0	- 1,2	0,1	-	2,8	- 0,3	-	-	-
1,1	3,3	0,5	- 0,9	0,4	0,4	-	0,5	-
1,4	3,1	0,8	2,5	- 1,9	0,3	-	0,3	-
- 1,1	- 0,9	- 1,1	- 0,9	- 0,6	- 0,1	-	0,2	-
- 1,0	3,8	0,9	1,7	0,2	0,1	-	0,0	-
0,7	- 2,8	- 1,3	2,2	- 0,5	0,0	-	0,0	-
0,3	- 1,4	1,0	- 0,7	- 0,4	0,2	-	0,2	-
- 0,5	0,6	1,0	1,0	1,2	- 0,4	-	0,4	-
0,4	- 0,1	- 1,9	1,0	- 0,1	2,0	-	2,0	-
- 1,1	- 5,6	- 1,3	- 2,7	- 1,5	- 1,6	-	1,6	-
0,1	- 1,0	2,3	- 0,6	0,8	- 0,2	-	0,2	-
1,2	0,7	- 0,5	1,8	- 2,1	-	0,0	-	0,0
0,1	1,1	1,4	0,8	- 1,6	-	0,1	-	0,1
1,4	1,1	1,6	1,6	0,2	-	0,8	-	0,8

EUR - : incl. WD; EUR + : incl. D

<sup>(1)</sup> EUR 12 - : excl. GR<sup>(2)</sup> EUR 12 + : excl. GR

Bron : Europese Commissie.

TABLEAU 50

**Indicateurs de l'orientation de la politique budgétaire**Variations du solde financier des administrations publiques  
en pourcentage du P.I.B. nominal

TABEL 50

**Richtinggevende indicatoren van het begrotingsbeleid**Variaties van het financieringssaldo van de overheid in %  
van het nominale B.B.P.

		Variation — Variatie			
		du solde effectif — van het effectieve saldo	du solde corrigé des effets de la conjoncture — <i>van het saldo verbeterd voor cyclische bewegingen</i>		
			solde d'ensemble — saldo van het geheel	solde primaire — primair saldo	
Etats-Unis. — <i>Verenigde Staten</i> .....	1991	- 0,9	- 0,3	-	0,2
	1992	- 1,3	- 0,5	-	0,5
	1993	+ 0,9	+ 0,8	+	0,7
	1994	+ 0,9	+ 0,6	+	0,7
Japon. — <i>Japan</i> .....	1991	+ 0,1	+ 0,2		0,0
	1992	- 1,2	- 0,4	-	0,5
	1993	- 1,7	- 0,5	-	0,5
	1994	- 0,3	- 0,1	-	0,1
Allemagne. — <i>Duitsland</i> .....	1991	- 1,3	- 1,6	-	1,3
	1992	+ 0,4	+ 0,5	+	0,9
	1993	- 1,4	+ 1,2	+	1,3
	1994	0,0	+ 0,8	+	1,0
France. — <i>Frankrijk</i> .....	1991	- 0,6	+ 0,3	+	0,4
	1992	- 1,8	- 1,2	-	0,9
	1993	- 1,7	- 0,1	+	0,1
	1994	- 0,2	+ 0,4	+	0,5
Italie. — <i>Italië</i> .....	1991	+ 0,7	+ 1,4	+	1,9
	1992	+ 0,7	+ 1,5	+	2,6
	1993	0,0	+ 1,4	+	1,7
	1994	+ 1,3	+ 1,6	+	1,5
Royaume-Uni. — <i>Verenigd Koninkrijk</i> .....	1991	- 1,6	+ 0,3	-	0,1
	1992	- 3,8	- 2,2	-	2,4
	1993	- 1,6	- 1,1	-	0,4
	1994	+ 0,8	+ 0,8	+	1,2
Canada. — <i>Canada</i> .....	1991	- 2,0	+ 0,5	+	0,3
	1992	- 0,3	+ 0,8	+	0,7
	1993	+ 0,6	+ 0,5	+	0,2
	1994	+ 0,3	+ 0,5	+	0,2
Moyenne des sept grands pays. — <i>Gemiddelde van de zeven grote landen</i> .....	1991	- 0,7	- 0,1		0,0
	1992	- 1,1	- 0,4	-	0,3
	1993	- 0,4	+ 0,4	+	0,4
	1994	+ 0,5	+ 0,5	+	0,6
Australie. — <i>Australië</i> .....	1991	- 3,4	- 1,8	-	2,3
	1992	- 2,7	- 1,8	-	1,6
	1993	- 0,9	- 0,8	-	0,6
	1994	+ 0,5	+ 0,4	+	0,3
Autriche. — <i>Oostenrijk</i> .....	1991	- 0,2	- 0,2	-	0,1
	1992	+ 0,4	+ 1,2	+	1,1
	1993	- 0,3	+ 1,2	+	1,1
	1994	- 0,1	+ 0,3	+	0,1
Belgique. — <i>België</i> .....	1991	- 0,8	- 0,8	-	1,1
	1992	- 0,3	+ 0,4	+	0,8
	1993	+ 0,2	+ 1,8	+	1,3
	1994	+ 1,1	+ 1,5	+	0,8

TABLEAU 50 (suite)

## Indicateurs de l'orientation de la politique budgétaire

Variations du solde financier des administrations publiques  
en pourcentage du P.I.B. nominal

TABEL 50 (Vervolg)

## Richtinggevende indicatoren van het begrotingsbeleid

Variaties van het financieringssaldo van de overheid in %  
van het nominale B.B.P.

		Variation — Variatie			
		du solde effectif — van het effectieve saldo	du solde corrigé des effets de la conjoncture — <i>van het saldo verbeterd voor cyclische bewegingen</i>		
			solde d'ensemble — saldo van het geheel	solde primaire — primair saldo	
Danemark. — <i>Denemarken</i> .....		1991	- 0,7	- 0,3	- 0,1
		1992	- 0,3	+ 0,3	+ 0,4
		1993	- 1,3	- 0,4	- 0,4
		1994	- 0,4	- 0,8	- 0,7
Finlande. — <i>Finland</i> .....		1991	- 6,8	- 1,8	- 1,5
		1992	- 3,3	+ 0,4	+ 1,0
		1993	- 1,1	+ 0,1	+ 1,4
		1994	+ 0,4	+ 0,5	+ 1,4
Grèce. — <i>Griekenland</i> .....		1991	+ 3,4	+ 3,3	+ 4,1
		1992	+ 4,6	+ 4,8	+ 3,6
		1993	+ 0,2	+ 0,5	+ 2,0
		1994	+ 0,3	+ 0,3	+ 0,6
Irlande. — <i>Ierland</i> .....		1991	0,0	+ 0,8	+ 0,8
		1992	- 1,0	- 0,3	- 0,6
		1993	- 0,9	- 0,1	- 0,2
		1994	- 0,3	+ 0,1	- 0,1
Pays-Bas. — <i>Nederland</i> .....		1991	+ 2,4	+ 2,2	+ 2,3
		1992	- 0,7	- 0,4	- 0,3
		1993	- 0,3	+ 1,1	+ 1,1
		1994	+ 0,5	+ 1,0	+ 0,7
Norvège. — <i>Noorwegen</i> .....		1991	- 3,4	- 2,1	- 2,2
		1992	- 2,4	- 2,3	- 1,9
		1993	- 0,8	- 0,7	- 0,1
		1994	+ 0,8	+ 0,3	+ 0,8
Portugal. — <i>Portugal</i> .....		1991	- 1,1	- 0,6	- 0,4
		1992	+ 1,1	+ 2,2	+ 2,6
		1993	+ 0,4	+ 1,9	+ 0,3
		1994	+ 0,4	+ 1,4	+ 0,5
Espagne. — <i>Spanje</i> .....		1991	- 1,0	- 0,5	0,0
		1992	+ 0,1	+ 1,3	+ 1,5
		1993	- 0,6	+ 1,5	+ 1,8
		1994	- 0,3	+ 0,6	+ 0,5
Suède. — <i>Zweden</i> .....		1991	- 5,4	- 2,7	- 2,7
		1992	- 5,9	- 2,9	- 3,0
		1993	- 5,0	- 2,4	- 0,8
		1994	+ 1,7	+ 2,1	+ 2,5
Moyenne des petits pays. — <i>Gemiddelde van de kleine landen</i> .....		1991	- 1,6	- 0,5	- 0,5
		1992	- 1,3	- 0,1	0,0
		1993	- 1,1	+ 0,3	+ 0,7
		1994	+ 0,4	+ 0,7	+ 0,7
Moyenne pour l'ensemble des pays de l'O.C.D.E. — <i>Gemiddelde voor het geheel van de O.E.S.O.-landen</i> .....		1991	- 0,8	- 0,1	0,1
		1992	- 1,1	- 0,3	0,2
		1993	- 0,5	+ 0,4	+ 0,4
		1994	+ 0,5	+ 0,6	+ 0,6

**TROISIEME PARTIE**  
**RAPPORT BUDGETAIRE**

CHAPITRE I<sup>er</sup>  
**Les recettes**  
**Section 1<sup>re</sup>**

**1. Réalisations au terme des sept premiers mois**

A fin juillet 1993, les recettes fiscales courantes atteignent 1 081,1 milliards de francs soit 1,4 milliard de francs (+ 0,1%) de plus que les recettes des sept premiers mois de 1992, ainsi que le montre le tableau suivant :

**Recettes fiscales courantes des sept premiers mois de 1992-1993**

(En milliards de francs)

**DERDE DEEL**  
**BEGROTINGSVERSLAG**

**HOOFDSTUK I**  
**De ontvangsten**

**Afdeling 1**  
*De ontvangsten van 1993*

**1. Gerealiseerde ontvangsten na de eerste zeven maanden**

Zoals onderstaande tabel aantoont, bedroegen de lopende fiscale ontvangsten eind juli 1993 1 081,1 miljard frank, wat 1,4 miljard frank (+ 0,1%) meer is dan de ontvangsten van de eerste zeven maanden van 1992 :

**Lopende fiscale ontvangsten tijdens de eerste zeven maanden van 1992-1993**

(In miljarden frank)

Recettes Ontvangsten	1993			1992			Ecart — Verschil	
	Totales <i>Totaal</i>	Finançant d'autres pouvoirs <i>Financiering van andere overheden</i>	Voies et Moyens <i>Rijks- middelen</i>	Totales <i>Totaal</i>	Finançant d'autres pouvoirs <i>Financiering van andere overheden</i>	Voies et Moyens <i>Rijks- middelen</i>	(1) - (4)	(1)/(4) %
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)
Contributions directes. — <i>Directe belastingen.</i>								
— précompte mobilier. — <i>roerende voorheffing</i> .....	68,9	—	68,9	77,0	—	77,0	- 8,1	- 10,6 %
— précompte professionnel. — <i>bedrijfs- voorheffing</i> .....	449,4	198,9	250,5	440,3	183,1	257,2	+ 9,1	+ 2,1 %
— versements anticipés. — <i>voorafbetaalingen</i> .....	129,0	—	129,0	130,4	—	130,4	- 1,4	- 1,1 %
— rôles. — <i>kohieren</i> .....	- 46,0	—	46,0	- 49,8	—	- 49,8	+ 3,8	+ 7,7 %
— autres. — <i>andere</i> .....	25,5	3,3	22,2	21,6	3,2	18,4	+ 3,9	+ 18,1 %
Total contributions directes. — <i>Totaal directe belastingen</i> .....	626,8	202,2	424,6	619,5	186,3	433,2	+ 7,3	+ 1,2 %
Douanes. — <i>Douane</i> .....	19,1	19,1	—	21,9	21,9	—	- 2,8	- 12,8 %
Accises et divers. — <i>Accijnzen en diversen</i>	101,4	0,3	101,1	96,2	0,4	95,8	+ 5,2	+ 5,5 %
T.V.A. et timbres. — <i>B.T.W. en zegel</i> .....	295,7	221,2	74,5	306,4	216,2	90,3	- 10,8	- 3,5 %
Enregistrement et divers. — <i>Registratie en diversen</i> .....	38,1	10,1	28,0	35,9	10,0	25,9	+ 2,2	+ 6,1 %
Recettes fiscales courantes. — <i>Lopende fiscale ontvangsten</i> .....	1 081,1	452,9	628,2	1 079,9	434,8	645,2	+ 1,1	+ 1,1 %

Bien que la notion budgétaire porte uniquement sur les recettes des Voies et Moyens, les commentaires qui suivent ne concernent que les recettes totales, avant tout prélèvement des recettes finançant d'autres pouvoirs (Communautés européennes, Communautés et Régions ainsi que Sécurité Sociale). En effet, ces prélevements évoluent de manière autonome et leur déduction vicierait toute comparaison.

Les recettes perçues par l'Administration des Contributions directes progressent de 7,3 milliards de francs (+ 1,2 %).

Le précompte mobilier diminue globalement de 8,1 milliards de francs (- 10,6 %). Le recul du précompte perçu sur dividendes atteint 4,3 milliards de francs (- 13,8 %). Ce recul n'est apparu qu'en juillet ce qui pourrait être la manifestation d'une anticipation d'ampleur non déterminable, au mois de juin, sans doute pour éviter la hausse de 3 % relevant de la Cotisation complémentaire de crise. Globalement, ce recul reflète la faiblesse des bénéfices des sociétés en 1992, voire des années antérieures.

Le précompte mobilier perçu sur intérêts se contracte de 3,6 milliards de francs (- 7,7 %) en raison surtout des effets résiduaires de la baisse à 10 % du taux de ce précompte.

Le précompte professionnel progresse globalement de 9,1 milliards de francs mais celui perçu à la source s'accroît de 13,2 milliards de francs (+ 3,1 %). Divers facteurs vident la comparaison entre les sept premiers mois de 1993 et de 1992 dont, notamment, la hausse de 1 % des cotisations sociales au 1<sup>er</sup> juillet 1992, la trimestrialisation pour les petits employeurs et la perception en décembre pour les gros employeurs.

Les versements anticipés diminuent de 1,4 milliard de francs (- 1,1 %) bien que l'échéance d'avril ait compté 22 000 pensionnés ayant effectué pour la première fois un versement anticipé, suite à une lettre circulaire les encourageant à anticiper des rôles positifs ultérieurs en raison de pluralité de pensions. En outre, il semble certain que les versements de juillet comprennent une part indéterminée de la Cotisation complémentaire de crise. Corrigés de ces facteurs, les versements anticipés sont sensiblement inférieurs à leur niveau de 1992 ce qui reflète une dégradation des bénéfices des sociétés et des indépendants.

Les décaissements dus aux perceptions par rôles à charge des sociétés se sont réduits de 13,6 milliards de francs. Cette sensible amélioration résulte, entre autres, de diverses et récentes mesures pour un meilleur contrôle.

Par contre, les décaissements dus aux perceptions par rôles à charge des personnes physiques s'accroissent de 10,1 milliards de francs. Cette dégradation résulte d'une progression de 5,8 milliards de francs des dégrèvements et d'une réduction de 4,3 milliards de francs des encaissements.

Alhoewel het begrotingsaspect enkel betrekking heeft op de ontvangsten van Rijksmiddelen, hebben navolgende commentaren betrekking op de totale ontvangsten, vóór iedere afneming van ontvangsten tot financiering van andere overheden (Europese Gemeenschappen, Gemeenschappen en Gewesten alsmede Sociale Zekerheid). Vermits deze afnemingen autonoom evolueren, zou de aftrek ervan immers elke vergelijking onmogelijk maken.

De door de Administratie der Directe Belastingen geïnde ontvangsten stijgen met 7,3 miljard frank (+ 1,2 %).

De roerende voorheffing vermindert in totaal met 8,1 miljard frank (- 10,6 %). De teruggang van de op dividenden geheven voorheffing bedraagt 4,3 miljard frank (- 13,8 %). Die teruggang kwam slechts in juli tot uiting, wat de manifestatie zou kunnen zijn van een anticipatie in de maand juni waarvan de omvang niet nader te bepalen is en die ongetwijfeld bedoeld is om de verhoging met 3% van de Aanvullende Crisisbijdrage te vermijden. In zijn geheel genomen weerspiegelt die teruggang de geringe vennootschapswinsten in 1992 en zelfs in de vorige jaren.

De roerende voorheffing op intresten vermindert met 3,6 miljard frank (- 7,7 %) vooral wegens de resterende gevolgen van de daling van het tarief van die voorheffing naar 10 %.

De bedrijfsvoorheffing stijgt in totaal met 9,1 miljard frank, maar de bedrijfsvoorheffing die wordt geïnd aan de bron stijgt met 13,2 miljard frank (+ 3,1 %). Diverse factoren maken de vergelijking tussen de eerste zeven maanden van 1993 en die van 1992 onmogelijk, inzonderheid de stijging van de sociale bijdragen met 1% op 1 juli 1992, de heffing per kwartaal voor de kleine ondernemingen en de heffing in december voor de grote ondernemingen.

De voorafbetalingen verminderen met 1,4 miljard frank (- 1,1 %) hoewel op de vervaldag van april 22 000 gepensioneerden voor de eerste keer een voorafbetaling hebben verricht ingevolge een omzendbrief waarin ze worden aangemoedigd te anticiperen op de positieve inkohieringen achteraf wegens het feit dat ze meerdere pensioenen ontvangen. Bovendien is het best mogelijk dat de stortingen van juli een onbepaald deel van de Aanvullende Crisisbijdrage bevatten. Na correctie voor die factoren liggen de voorafbetalingen gevoelig lager dan hun niveau van 1992, wat een daling van de vennootschapswinst en van de winst van de zelfstandigen weerspiegelt.

De terugbetalingen ingevolge inkohieringen ten laste van de vennootschappen zijn verminderd met 13,6 miljard frank. Die gevoelige verbetering is ondermeer het gevolg van diverse en recente maatregelen voor een betere controle.

De terugbetalingen ingevolge inkohieringen ten laste van de natuurlijke personen steeg daarentegen met 10,1 miljard frank. Die achteruitgang is het gevolg van een stijging van de ontheffingen met 5,8 miljard frank en van een vermindering van de ontvangsten met 4,3 miljard frank.

Les droits de douane diminuent de 2,8 milliards de francs (- 12,8 %).

Les droits d'accises progressent de 5,2 milliards de francs (+ 5,5 %) surtout en raison des hausses tarifaires, les consommations progressant peu ou même étant en recul (tabacs, vins).

Les recettes de T.V.A., timbres et taxes y assimilées se réduisent de 10,8 milliards de francs (- 3,5 %). Toutefois, la comparaison avec 1992 est totalement biaisée par l'introduction au 1<sup>er</sup> janvier 1993 du Marché Unique qui, par suite de décalages, réduit les perceptions au cours des dix premiers mois de 1993. Ce n'est que vers la fin de l'année que les recettes deviendront à nouveau comparables d'une année à l'autre. Néanmoins, même compte tenu de cette différence de rythme de perception, l'évolution des recettes reflète une faiblesse des assiettes taxées dont la principale est constituée par la consommation privée.

Les droits d'enregistrement et divers progressent de 2,8 milliards de francs (+ 6,1 %) pour partie en raison de hausses tarifaires.

## 2. Réestimation des recettes de 1993

L'évolution moins favorable qu'attendue des recettes depuis le début de 1993, suite à la faiblesse de l'activité économique, a amené à réestimer les recettes 1993. Les recettes probables, estimées au vu des réalisations des six premiers mois et des versements anticipés du 10 juillet, marquent un recul de 20,6 milliards de francs au niveau des recettes totales et de 23,2 milliards de francs au niveau des Voies et Moyens, comme le montre le tableau suivant.

De douanerechten verminderen met 2,8 miljard frank (- 12,8 %).

De accijnzen stijgen met 5,2 miljard frank (+ 5,5 %) vooral wegens de tariefverhogingen, vermits het verbruik weinig toeneemt of zelfs terugloopt (tabak, wijn).

De ontvangsten uit B.T.W., zegelrechten en ermee gelijkgestelde taksen verminderen met 10,8 miljard frank (- 3,5 %). De vergelijking met 1992 is evenwel totaal scheefgetrokken door de inwerkingtreding op 1 januari 1993 van de Eenheidsmarkt wat, ten gevolge van een latere inning, tot minder ontvangsten tijdens de eerste tien maanden van 1993 leidt. Het is slechts tegen het einde van het jaar dat de respectieve jaarontvangsten opnieuw vergelijkbaar zullen zijn. Zelfs gelet op dat verschil in inningstempo, weerspiegelt de evolutie van de ontvangsten niettemin een verzwakking van de belastinggrondslagen waarvan de voornaamste wordt gevormd door het privé-verbruik.

De registratierechten en diversen stijgen met 2,8 miljard frank (+ 6,1 %) wat ten dele te danken is aan tariefverhogingen.

## 2. Herraming van de ontvangsten van 1993

Ingevolge de zwakke economische activiteit zijn de ontvangsten sinds begin 1993 minder gunstig geëvolueerd dan verhooppt. Dit heeft geleid tot een herraming van de ontvangsten, geraamd op basis van de verwezenlijkingen van de eerste zes maanden en de voorafbetalingen van 10 juli. Zoals navolgende tabel aantoont, vertonen de vermoedelijke ontvangsten een terugloop van 20,6 miljard frank wat de totale ontvangsten betreft en van 23,2 miljard frank inzake Rijksmiddelen.

## Recettes probables 1993

(En milliards de francs)

## Vermoedelijke ontvangsten 1993

(In miljarden frank)

RECETTES ONTVANGSTEN	Contrôle budgétaire Begrotingscontrole			Recettes probables Vermoedelijke ontvangsten			Ecart Verschil		
	Totales Totaal	Finançant d'autres pouvoirs Financiering andere overheden	Voies et Moyens Rijks- middelen	Totales Totaal	Finançant d'autres pouvoirs Financiering andere overheden	Voies et Moyens Rijks- middelen	Totales Totaal	Finançant d'autres pouvoirs Financiering andere overheden	Voies et Moyens Rijks- middelen
	1	2	3	4	5	6	7 = (4 - 1)	8 = (5 - 2)	9 = (6 - 3)
<b>RECETTES COURANTES. — LOPENDE ONTVANGSTEN.</b>									
Contributions directes. — <i>Directe belastingen.</i>									
— précompte mobilier. — <i>roerende voorheffing</i> .....	101,9	—	101,9	101,7	—	101,7	— 0,2	—	— 0,2
— précompte professionnel. — <i>bedrijfsvoorheffing</i>	811,1	348,0	463,1	820,0	349,1	470,9	+ 9,0	+ 1,1	+ 7,8
— versements anticipés. — <i>voorafbetaalingen</i> .....	221,5	—	221,5	195,3	—	195,3	— 26,2	—	— 26,2
— rôles. — <i>kohieren</i> .....	- 40,8	—	- 40,8	- 36,0	—	- 36,0	+ 4,8	—	+ 4,8
— autres. — <i>andere</i> .....	43,3	8,0	35,3	44,3	8,1	36,2	+ 1,0	+ 0,1	+ 0,9
Total Contributions directes. — <i>Totaal Directe belastingen</i> .....	1 137,0	356,0	781,0	1 125,3	357,1	768,2	— 11,7	+ 1,2	— 12,8
Douanes. — <i>Douane</i> .....	37,0	37,0	—	36,0	36,0	—	— 1,0	— 1,0	—
Accises et divers. — <i>Accijnen en diversen</i> .....	177,1	0,5	176,6	175,7	3,0	172,7	— 1,4	+ 2,5	— 3,9
T.V.A. et timbres. — <i>B.T.W. en zegels</i> .....	550,6	370,6	180,0	549,1	371,1	178,0	— 1,5	+ 0,5	— 2,0
Enregistrement. — <i>Registratie</i> .....	64,3	16,8	47,5	60,7	15,8	44,9	— 3,6	— 1,0	— 2,6
Recettes fiscales. — <i>Fiscale ontvangst</i> .....	1 966,0	780,9	1 185,1	1 946,9	783,0	1 163,8	— 19,2	+ 2,1	— 21,3
Recettes non fiscales. — <i>Niet-fiscale ontvangst</i> .....	164,3	33,3	131,0	162,5	33,4	129,1	— 1,8	+ 0,1	— 1,9
<b>RECETTES DE CAPITAL. — KAPITAAL-ONTVANGSTEN.</b>									
Fiscales. — <i>Fiscale</i> .....	21,8	21,8	—	22,1	22,1	—	+ 0,3	+ 0,3	—
Non fiscales. — <i>Niet-fiscale</i>	4,9	—	4,9	5,0	—	5,0	+ 0,1	—	+ 0,1
<b>TOTAL DES RECETTES. — TOTALE ONTVANGSTEN</b>	2 157,0	836,0	1 321,1	2 136,4	838,5	1 297,9	— 20,6	+ 2,5	— 23,2

En Contributions directes, les recettes probables totales seraient inférieures de 11,7 milliards de francs aux recettes ajustées lors du Contrôle budgétaire.

En précompte mobilier sur dividendes, la recette de juillet, particulièrement défavorable, a sans doute mis à jour une anticipation en juin qui ne pouvait être perçue au terme du premier semestre. Dès lors, une moins-value par rapport aux recettes probables n'est pas exclue.

Inzake Directe Belastingen zouden de totale vermoedelijke ontvangsten 11,7 miljard frank lager liggen dan de ontvangsten die werden aangepast bij de Begrotingscontrole.

Inzake roerende voorheffing op dividenden hebben de bijzonder ongunstige ontvangsten van juli ongetwijfeld een anticipatie in juni aan het licht gebracht, die niet kon worden voorzien aan het einde van het eerste halfjaar. Vandaar dat een minderopbrengst ten opzichte van de vermoedelijke ontvangsten niet is uitgesloten.

En précompte professionnel, les recettes du second semestre seront favorisées par la Cotisation complémentaire de crise. En outre, la hausse de 1 % des cotisations sociales ayant été instaurée au 1<sup>er</sup> juillet 1992, n'affaiblira plus la comparaison entre les seconds semestres 1993 et 1992. L'accroissement spontané probable a été estimé sur base de la version du 1<sup>er</sup> juillet 1993 du Budget économique où la masse salariale « per capita » progresse de 4,6 % et l'emploi se contracte de 1,4 %. Fondées sur ces hypothèses, les recettes probables dépasseraient de 9,0 milliards de francs les recettes ajustées.

En versements anticipés la moins-value par rapport aux recettes probables atteindrait 26,2 milliards de francs en raison d'une forte contraction des bénéfices des sociétés et des indépendants, tel qu'ilustré par tous les indicateurs économiques.

En matière de rôles, tant pour les sociétés que pour les personnes physiques, les recettes probables ont été estimées, pour le second semestre, en tenant compte d'une évolution normale des décisions directionnelles. Tout écart de celles-ci, par rapport à la normale, pourrait générer soit des plus-values, soit des moins-values par rapport aux recettes probables.

En droits de douane, il paraît certain que les recettes probables, alignées sur les prévisions des Communautés Européennes, ne seront pas atteintes bien que celles-ci escomptent déjà une moins-value de 1,0 milliard de francs par rapport aux recettes ajustées.

En droit d'accises, les recettes probables se fondent sur la persistance des évolutions constatées au premier semestre et sur le produit escompté des nouvelles taxes sur l'énergie. Néanmoins, la moins-value par rapport aux recettes ajustées atteindrait 1,4 milliard de francs.

En T.V.A., les recettes probables tiennent compte d'un rétablissement (fin d'année) du profil normal de la recette, perturbé au cours des dix premiers mois par l'entrée en vigueur du Marché Unique. En outre, ces recettes probables escomptent, au second semestre de 1993, un produit de 7,7 milliards de francs résultant de mesures anti-évasion instaurant une taxe sur l'assurance-vie et les comptes-épargne en remplacement d'un prélèvement de précompte professionnel par les Contributions directes. Compte tenu de ce facteur, il n'y aurait quasi pas de moins-value par rapport aux recettes ajustées.

En Enregistrement et divers, une tendance plus favorable s'est dessinée au cours des mois les plus récents ce qui pourrait, peut-être, permettre de dépasser les recettes probables en retrait de 3,6 milliards de francs par rapport aux recettes ajustées.

Inzake bedrijfsvoordeeling zullen de ontvangsten in het tweede halfjaar gunstig worden beïnvloed door de Aanvullende Crisisbijdrage. Vermits de stijging van de sociale bijdragen met 1 % werd ingevoerd op 1 juli 1992, zal de vergelijking tussen het tweede halfjaar van 1992 en dat van 1993 niet meer negatief worden beïnvloed. De vermoedelijke spontane toename werd geraamd op grond van de versie van het Economisch Budget van 1 juli 1993, waarin de loonmassa « per capita » stijgt met 4,6 % en de tewerkstelling vermindert met 1,4 %. Steunend op die hypothesen, zullen de vermoedelijke ontvangsten de aangepaste ontvangsten met 9,0 miljard frank overtreffen.

Inzake voorafbetalingen zal de minderopbrengsten opzichte van de vermoedelijke ontvangsten 26,2 miljard frank bedragen wegens een sterke vermindering van de winsten van de vennootschappen en van de zelfstandigen, zoals aangetoond door alle economische indicatoren.

Inzake inkohieringen werden, zowel voor de vennootschappen als voor de natuurlijke personen, de vermoedelijke ontvangsten voor het tweede halfjaar geraamd door rekening te houden met een normale evolutie van de beslissingen van de directies. Elke afwijking ervan in vergelijking met de normale gang van zaken, zou aanleiding kunnen geven tot het ontstaan van meerwaarden of minderwaarden ten opzichte van de vermoedelijke ontvangsten.

Inzake douanerechten lijken de vermoedelijke ontvangsten die werden afgestemd op de ramingen van de Europese Gemeenschappen niet te zullen worden bereikt, hoewel die reeds een minderopbrengst van 1,0 miljard frank impliceren in vergelijking met de aangepaste ontvangsten .

Inzake accijnzen zijn de vermoedelijke ontvangsten gebaseerd op de voortzetting van de ontwikkelingen in het eerste halfjaar en op de verwachte opbrengst van de nieuwe energiebelasting. Niettemin zou de minderwaarde ten opzichte van de aangepaste ontvangsten 1,4 miljard frank bedragen.

Inzake B.T.W. houden de vermoedelijke ontvangsten rekening met een herstel (einde van het jaar) van een normaal ontvangstenprofiel, dat werd verstoord tijdens de eerste tien maanden door de inwerkingtreding van de Eenheidsmarkt. Bovendien bevatten die vermoedelijke ontvangsten tijdens het tweede halfjaar van 1993, een opbrengst van 7,7 miljard frank, als resultaat van anti-vermijdingsmaatregelen waarbij een belasting op de levensverzekering en de spaarrekeningen wordt ingesteld ter vervanging van de inking door de Directe Belastingen van de bedrijfsvoordeeling. Gelet op die factor zou er nogenoeg geen minderwaarde mogen zijn ten opzichte van de aangepaste ontvangsten.

Bij de Registratie en diversen tekende zich een gunstigere trend af tijdens de meest recente maanden waardoor misschien de vermoedelijke ontvangsten die terugliepen met 3,6 miljard frank ten opzichte van de aangepaste ontvangsten, worden overtroffen.

Les recettes non fiscales courantes probables ont été réduites de 1,8 milliard de francs par rapport au Contrôle budgétaire.

Les recettes de capital, fiscales et non fiscales, ne s'écartent, en plus, que de 0,3 milliard de francs par rapport aux recettes ajustées.

Globalement, l'ensemble des recettes totales probables accuserait une moins-value de 20,6 milliards de francs par rapport aux recettes ajustées.

Les recettes probables finançant d'autres pouvoirs s'élèvent à 838,5 milliards de francs contre 836,0 milliards de francs lors du Contrôle budgétaire lequel ne comprenait qu'une partie des Accords de la Saint Michel.

Dès lors, en Voies et Moyens, les recettes probables sont inférieures de 23,2 milliards de francs aux recettes ajustées.

## Section 2

### *Les recettes de 1994*

#### 1. Méthode d'estimation

La méthode désagrégée a été utilisée pour l'estimation des recettes fiscales courantes de 1994. Elle se fonde sur les deux principes suivants :

1. les recettes fiscales courantes totales peuvent être scindées en catégories d'impôts économiquement significatives;

2. certains agrégats macro-économiques figurant dans la Comptabilité nationale (ou, à titre prévisionnel, dans le Budget économique) sont représentatifs des assiettes taxables de ces catégories d'impôts précités.

Dès lors, l'évolution probable de ces agrégats macro-économiques (donc des assiettes taxables) permet de prévoir l'évolution spontanée des impôts y relatifs, moyennant une pondération adéquate.

L'étape préliminaire à cette estimation désagrégée est donc la décomposition des recettes fiscales courantes de l'année précédente (recettes probables) en catégories d'impôts économiquement significatives et extrapolables à l'année suivante. Pour les recettes probables de 1993, hors Cotisation complémentaire

De vermoedelijke lopende niet-fiscale ontvangsten werden verminderd met 1,8 miljard frank ten opzichte van de Begrotingscontrole.

De fiscale en niet-fiscale kapitaalontvangsten liggen bovendien slechts 0,3 miljard frank hoger dan de aangepaste ontvangsten.

Globaal zou het geheel van de vermoedelijke totale ontvangsten een minderwaarde van 20,6 miljard frank aangeven ten opzichte van de aangepaste ontvangsten.

De vermoedelijke ontvangsten tot financiering van andere overheden belopen 838,5 miljard frank, tegen 836,0 miljard frank tijdens de Begrotingscontrole die slechts een deel van de Sint-Michielsakkoorden bevatte.

Derhalve zijn in de Rijksmiddelen de vermoedelijke ontvangsten 23,2 miljard frank lager dan de aangepaste ontvangsten.

## Afdeling 2

### *De ontvangst van 1994*

#### 1. Ramingsmethode

Voor de raming van de lopende fiscale ontvangsten van 1994 werd de gesaggregeerde methode toegepast. Deze is op de twee volgende principes gesteund :

1. de totale lopende fiscale ontvangsten kunnen worden onderverdeeld in economisch significante belastingcategorieën;

2. sommige macro-economische grootheden die in de Nationale Rekeningen (of, als raming, in het Economisch Budget) voorkomen, zijn representatief voor de belastbare grondslagen van bovenvermelde belastingcategorieën.

Derhalve is het mogelijk om aan de hand van de vermoedelijke evolutie van die macro-economische grootheden (en dus van de belastbare grondslagen) de spontane evolutie van de daarop betrekking hebende belastingen te voorspellen mits een aangepaste weging wordt toegepast.

De inleidende fase in de raming volgens die gesaggregeerde methode is dus de opsplitsing van de lopende fiscale ontvangsten van het voorgaande jaar (vermoedelijke ontvangsten) in economisch significante en naar het volgend jaar extrapoleerbare belastingcategorieën. Voor de vermoedelijke ontvangst

de crise, cette décomposition, se présente comme suit :

<b>Recettes fiscales courantes totales probables 1993</b>	(en milliards de francs)
<b>I. Contributions directes</b>	
— impôt des personnes physiques	865,9
— impôt des sociétés	129,3
— impôt sur les autres revenus mobiliers	72,3
— taxes assimilées aux impôts sur le revenu	38,5
<b>II. Douanes et accises</b>	
— droits de douane	36,0
— droits d'accises et divers	175,7
<b>III. Enregistrement</b>	
— T.V.A. et timbres	549,1
— droits d'enregistrement et divers	60,7
<b>IV. TOTAL</b>	1 927,5

Conformément au second principe, l'évolution des différents agrégats macro-économiques représentatifs des assiettes taxables ainsi que les coefficients d'élasticité partiels y afférents figurent pour 1994 au tableau III; tandis que le détail des calculs se retrouve au tableau IV.

L'évolution spontanée ainsi calculée est corrigée par d'éventuels glissements de recettes entre deux années (tableau I) et par l'incidence complémentaire, en 1994, des mesures discrétionnaires (tableau II). L'incidence complémentaire d'une mesure est l'accroissement ou la réduction de recettes que cette mesure entraîne en 1994 par rapport au niveau des recettes de 1993.

Les recettes probables de 1993 ayant été extrapolées à 1994 hors Cotisation complémentaire de crise, c'est l'incidence totale en 1994 de cette C.C.C. qui figure dans la liste détaillée de l'ensemble des mesu-

sten van 1993 buiten de Aanvullende Crisisbijdrage ziet die opsplitsing er als volgt uit :

<b>Vermoedelijke totale fiscale lopende ontvangsten 1993</b>	(in miljarden frank)
<b>I. Directe belastingen</b>	
— personenbelasting	865,9
— vennootschapsbelasting	129,3
— belasting op andere roerende inkomsten	72,3
— met inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen	38,5
<b>II. Douane en Accijnzen</b>	
— invoerrechten	36,0
— accijnzen en diversen	175,7
<b>III. Registratie</b>	
— B.T.W. en ermee gelijkgestelde taksen	549,1
— registratierechten en diversen	60,7
<b>IV. TOTAAL</b>	1 927,5

Overeenkomstig het tweede principe wordt de evolutie van de verschillende voor de belastbare grondslag representatieve macro-economische grootheden, alsmede de erop betrekking hebbende partiële elasticiteitscoëfficiënten voor 1994 in tabel III weergegeven, terwijl het detail van de berekeningen in tabel IV is opgenomen.

De aldus berekende spontane evolutie wordt vervolgens gecorrigeerd voor eventuele verschuivingen van ontvangsten tussen twee jaren (tabel I) en voor de aanvullende weerslag in 1994 van de discratonaire maatregelen (tabel II). De aanvullende weerslag van een maatregel is de toename of de vermindering van de ontvangsten die deze maatregel met zich meebrengt in 1994 in vergelijking met het niveau van de ontvangsten in 1993.

Daar de vermoedelijke ontvangsten van 1993 naar 1994 werden geëxtrapoleerd zonder de Aanvullende Crisisbijdrage, is het de totale weerslag in 1994 van deze A.C.B. die in de gedetailleerde lijst van het

res présentées au tableau II; elle peut se résumer comme suit :

<b>Synthèse des incidences complémentaires en 1994 (*) des mesures discrétionnaires</b>		geheel van maatregelen in tabel II vervat is; deze kan als volgt worden samengevat :
	(en milliards de francs)	(in miljarden frank)
<b>I. Contributions directes (*)</b>		<b>I. Directe belastingen (*)</b>
— impôt des personnes physiques	+ 38,5 (a)	— personenbelasting + 38,5 (a)
— impôt des sociétés	+ 9,8 (b)	— vennootschapsbelasting + 9,8 (b)
— impôt sur les autres revenus mobiliers	+ 2,5 (c)	— belasting op andere roerende inkomsten + 2,5 (c)
— taxes indirectes	+ 1,8	— met inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen + 1,8
<b>II. Douanes et accises</b>		<b>II. Douane en Accijnen</b>
— droits de douane	—	— invoerrechten —
— droits d'accises et divers	+ 3,5	— accijnen en diversen + 3,5
<b>III. Enregistrement</b>		<b>III. Registratie</b>
— T.V.A. et timbres	- 8,6	— B.T.W. en ermee gelijkgestelde taksen - 8,6
— droits d'enregistrement et divers	+ 5,3	— registratierechten en diversen + 5,3
<b>IV. TOTAL (*)</b>	<u>+ 52,8 (d)</u>	<b>IV. TOTAAL (*)</b> <u>+ 52,8 (d)</u>

(\*) Compte tenu de l'incidence totale pour la C.C.C.  
L'incidence complémentaire, y compris celle de la C.C.C., est de :

(a) = +24,2

(b) = + 5,6

(c) = + 1,8

(d) = +33,7

(\*) Totale weerslag voor de A.C.B.  
De aanvullende weerslag, inbegrepen die van de A.C.B., is :

(a) = + 24,2

(b) = + 5,6

(c) = + 1,8

(d) = + 33,7

Les recettes non fiscales courantes et de capital ainsi que les droits de succession ont été estimés par les différents départements concernés sur base des recettes probables de 1993, de leur évolution en 1994 et des facteurs techniques et discrétionnaires spécifiques.

Des recettes totales sont prélevées celles qui sont destinées à financer d'autres pouvoirs que l'Etat Fédéral. Ces prélèvements s'élèvent à 901,8 milliards de francs et sont détaillés aux tableaux Va et Vb. Les hypothèses de départ et le détail des calculs des moyens transférés aux Communautés et aux Régions sont précisés plus loin dans l'Exposé Général.

De niet-fiscale lopende en kapitaalontvangsten alsmede de successierechten werden door de diverse betrokken departementen geraamd op grond van de vermoedelijke ontvangsten voor 1993, de evolutie ervan in 1994 en de specifiek technische en discrétoinaire factoren.

Van de totale ontvangsten worden de ontvangsten tot financiering van andere overheden dan de Staat afgehouden. Deze afhoudingen belopen 901,8 miljard frank en worden gedetailleerd weergegeven in tabellen Va en Vb. De uitgangshypothesen en het detail van de berekeningen van de naar de Gemeenschappen en Gewesten overgedragen middelen worden verderop in de Algemene Toelichting gepreciseerd.

## 2. Tableaux

Figurent ci-après les tableaux suivants :

*Tableau I.* — Glissement et facteurs techniques devant corriger les recettes de 1994.

*Tableau II.* — Incidence complémentaire en 1994 des mesures discrétionnaires.

*Tableau III.* — Données macro-économiques de base pour l'estimation désagrégée des recettes fiscales courantes de 1994.

*Tableau IV.* — Estimation désagrégée des recettes fiscales courantes totales de 1994.

*Tableau Va.* — Recettes probables finançant d'autres pouvoirs en 1993 et prévisions des mêmes recettes pour 1994, réparties selon l'impôt concerné.

*Tableau Vb.* — Recettes probables finançant d'autres pouvoirs en 1993 et prévisions des mêmes recettes pour 1994, réparties selon le pouvoir bénéficiaire.

*Tableau VI.* — Recettes détaillées pour 1992, 1993 et 1994.

## 2. Tabellen

Hierna vindt u de volgende tabellen :

*Tabel I.* — Verschuivingen en technische factoren tot correctie van de ontvangsten van 1994.

*Tabel II.* — Aanvullende weerslag in 1994 van de discretionaire maatregelen.

*Tabel III.* — Macro-economische basisgegevens voor de raming van de fiscale lopende ontvangsten voor 1994 volgens de gesaggregeerde methode.

*Tabel IV.* — Raming van de totale fiscale lopende ontvangsten van 1994 volgens de gesaggregeerde methode.

*Tabel Va.* — Vermoedelijke ontvangsten tot financiering van andere overheden in 1993 en raming van diezelfde ontvangsten voor 1994, opgesplitst volgens de aard van de belasting.

*Tabel Vb.* — Vermoedelijke ontvangsten tot financiering van andere overheden in 1993 en raming van diezelfde ontvangsten voor 1994, opgesplitst volgens de overheid die deze ontvangsten geniet.

*Tabel VI.* — Gedetailleerde ontvangsten voor 1992, 1993 en 1994.

TABLEAU I

Glissements et facteurs techniques  
devant corriger les recettes de 1994

TABEL I

Verschuivingen en technische factoren tot correctie  
van de ontvangsten van 1994

Rôles I. Soc.		Kohieren Venootschapsbelasting
Retards d'enrôlement Exercice d'imposition 1991 et 1992 .....	+ 5 000	Vertragingen kohieren aanslagjaar 1991 en 1992.

TABLEAU II

Incidence complémentaire (\*) en 1994  
des mesures fiscales

TABEL II

Aanvullende weerslag (\*) in 1994  
van de fiscale maatregelen

MESURES	Personnes physiques			Sociétés		Autres <i>Andere</i>	MAATREGELEN		
	<i>Natuurlijke personen</i>			<i>Vennootschappen</i>					
	Versements anticipés <i>Vooraf-betalingen</i>	Précompte professionnel <i>Bedrijfs-voorheffing</i>	Rôles <i>Kohieren</i>	Versements anticipés <i>Vooraf-betalingen</i>	Rôles <i>Kohieren</i>				
<b>I. IMPOTS A CHARGE DES PERSONNES PHYSIQUES.</b>							<b>I. BELASTINGEN TEN LASTE VAN DE NATUURLIJKE PERSONEN.</b>		
Indexation des barèmes I.P.P.							Indexering van de P.B.-barema's.		
— Exercice d'imposition 1992 .....	—	—	—	101	—	—	— Aanslagjaar 1992.		
— Exercice d'imposition 1993 .....	—	—	—	5 480	—	—	— Aanslagjaar 1993.		
— Exercice d'imposition 1994 .....	—	+ 400	—	1 960	—	—	— Aanslagjaar 1994.		
— Exercice d'imposition 1995 .....	—	+ 12 730	—	—	—	—	— Aanslagjaar 1995.		
Déduction de charges réelles .....	—	—	—	671	—	—	Aftrek van werkelijke beroepskosten.		
Déduction des primes d'assurance-vie .....	—	—	—	1 778	—	—	Aftrek van levensverzekeringspremies.		
Emprunts hypothécaires .....	—	—	—	1 830	—	—	Hypotheccaire leningen.		
Déduction d'intérêts hypothécaires							Aftrek van hypothecaire intresten		
L.4.8.1986 .....	—	—	—	585	—	—	W.4.8.1986.		
Achats d'actions des salariés .....	—	—	—	9	—	—	Aankoop van aandelen door werknemers.		
Epargne-pension .....	—	—	—	+ 550	—	—	Pensioensparen.		
Amélioration du recouvrement .....	—	—	—	4 000	—	—	Verbetering van de invordering.		
Remplacement des prélevements de 375 francs et de 675 francs par une cotisation sociale de 1 % pour les salariés et pensionnés .....	—	—	+ 1 633	—	—	—	Vervanging van de inhoudingen van 375 frank en 675 frank door een sociale bijdrage van 1 % voor de werknemers en de gepensioneerden.		
Forfait de 6 francs/km pour déplacement du domicile au lieu de travail .....	—	—	+ 2 125	—	—	—	Forfait van 6 frank/km voor de verplaatsingen van de woonplaats naar de werkplaats.		
Fiscalité de l'épargne à long terme .....	—	+ 100	+ 3 228	—	—	—	Belasting op het lange-termijnsparen.		
Forfait kilométrique minimum pour les véhicules professionnels utilisés à des fins personnelles.	—	—	+ 696	—	—	—	Forfaitair bepaald minimum persoonlijk gebruik van beroepsmatig aangewende voertuigen.		
Cotisation complémentaire de crise : + 3 % de l'I.P.P. ....	—	—	—	—	—	—	Aanvullende crisisbijdrage : + 3 % van de P.B.		
Exercice d'imposition 1994 .....	—	—	+ 3 090 (*)	—	—	—	Aanslagjaar 1994.		
Exercice d'imposition 1995 .....	+ 2 410 (*)	+25 860 (*)	—	—	—	—	Aanslagjaar 1995.		
Amélioration du contrôle et de la perception des recettes .....	—	1 500	—	+ 3 500	—	—	Betere controle en inning van de ontvangsten.		
Pensionnés ayant effectué, en 1993, des V.A. suite à la circulaire ministérielle .....	—	—	—	180	—	—	Gepensioneerden die ingevolge de Ministeriële omzendbrief in 1993 V.B. hebben verricht.		
Précompte professionnel prélevé par personne pensionnée du secteur public et non plus par pension .....	—	—	+ 1 200	—	—	—	Bedrijfsvoorheffing per gepensioneerde en niet meer per pensioen in de openbare sector.		

MESURES	Personnes physiques			Sociétés		Autres — Andere	MAATREGELEN		
	Natuurlijke personen			Vennootschappen					
	Versements anticipés — Vooraf-betalingen	Précompte professionnel — Bedrijfs-voorheffing	Rôles — Kohieren	Versements anticipés — Vooraf-betalingen	Rôles — Kohieren				
<b>II. IMPOTS A CHARGE DES SOCIETES.</b>							<b>II. BELASTINGEN TEN LASTE VAN VENNOOTSCHAPPEN.</b>		
Centres de coordination.							Coördinatiecentra.		
— base taxable forfaitaire .....	—	—	—	— 9 127	—	—	— forfaitaire belastbare grondslag.		
— précompte mobilier fictif (intérêts) à 10/90	—	—	—	+ 1 340	—	—	— fictieve R.V. (intresten) van 10/90.		
— précompte mobilier fictif (dividendes) à à 10/90 .....	—	—	—	+ 1 720	—	—	— fictieve R.V. (dividenden) van 10/90.		
— effet précompte mobilier fictif sur bénéfices exonérés .....	—	—	—	+ 2 293	—	—	— effect van de fictieve R.V. op vrijgestelde winsten.		
Baisse à 10 % du taux du précompte mobilier sur intérêts perçus par les sociétés.							Verlaging van de roerende voorheffing op intresten naar 10 % geïnd door vennootschappen.		
— précompte mobilier sur intérêts .....	—	—	—	— 400	—	—	— roerende voorheffing op intresten.		
— versements anticipés .....	—	—	—	+ 400	—	—	— voorafbetalingen.		
Directive européenne : suppression du précompte mobilier entre filiales et sociétés-mères .....	—	—	—	—	+ 5 639	—	Europese richtlijn : opheffing van de R.V. tussen dochter- en moedervennootschappen.		
Suppression du précompte mobilier fictif des centres de coordination .....	—	—	—	+ 2 820	—	—	Opheffing van de fictieve R.V. voor coördinatiecentra.		
Suppression des amortissements dégressifs pour renting .....	—	—	—	— 312	—	—	Opheffing van de degressieve afschrijvingen voor renting.		
R.D.T. à 95 % .....	—	—	—	—	— 564	—	D.B.I. aan 95 %.		
Non-deductibilité des moins-values et réductions de valeurs sur titres .....	—	—	—	—	+ 1 217	—	Niet-afstrekbaarheid van minderwaarden en waardeverminderingen op effecten.		
Modification du régime fiscal des plus-values sur participation .....	—	—	—	—	+ 199	—	Aanpassing van het fiscaal stelsel van meerwaarden op participaties.		
Non imputation du précompte immobilier .....	—	—	—	+ 400	—	—	Niet-aanrekening van de onroerende voorheffing.		
Taxation réduite pour la distribution des réserves immunisées .....	—	—	—	+ 800	—	—	Verminderde taxatie bij uitkering van vrijgestelde reserves.		
Limitation des amortissements dégressifs .....	—	—	—	— 390	—	—	Beperking van de degressieve afschrijvingen.		
Suspension pour l'exercice d'imposition 1994 de l'immunisation des dividendes A.F.V. — Article 15 et 150 des sociétés et des sociétés de reconversion .....	—	—	—	—		—	Opschorting voor het aanslagjaar 1994 van de vrijstelling van de dividenden A.F.V. — Artikel 15 en 150 voor de vennootschappen en reconversievennootschappen.		
Cotisation complémentaire de crise : + 3 % de l'I. Soc.	—	—	—	— 7 660	—	—	Aanvullende crisisbijdrage : + 3 % van de Ven. B.		
Exercice d'imposition 1994 : R. ....	—	—	—	—	— 52 (*)	—	Aanslagjaar 1994 : K.		
Exercice d'imposition 1995 : V.A. ....	—	—	—	+3 100 (*)	—	—	Aanslagjaar 1995 : V.A.		
: Pr.m. ....	—	—	—	+ 870 (*)	—	—	: R.V.		
Amélioration du contrôle et de la perception des recettes fiscales courantes .....	—	—	—	— 3 000	+ 10 500	—	Betere controle en inning van de lopende fiscale ontvangsten.		

MESURES	Personnes physiques			Sociétés		Autres — Andere	MAATREGELEN		
	Natuurlijke personen			Vennootschappen					
	Versements anticipés — Vooraf-betalingen	Précompte professionnel — Bedrijfs-voorheffing	Rôles — Kohieren	Versements anticipés — Vooraf-betalingen	Rôles — Kohieren				
<b>III. IMPOT SUR LES AUTRES REVENUS MOBILIERS.</b>							<b>III. BELASTING OP DE OVERIGE ROERENDE INKOMSTEN.</b>		
Baisse à 10 % du précompte mobilier sur intérêts.	- 2 300	—	—	—	—	—	Verlaging van de roerende voorheffing op intresten tot 10 %.		
Livrets d'épargne : contrôle de la condition légale. Cotisation complémentaire de crise : + 3 % du pr. m. I.P.P. ....	+ 2 500	—	—	—	—	—	Spaarboekjes : controle op de wettelijke voorwaarden. Aanvullende crisisbijdrage : + 3 % op de R.V. in de P.B.		
<b>IV. TAXES - DROITS - IMPOTS INDIRECTS.</b>	+2 300 (*)	—	—	—	—	—	<b>IV. BELASTINGEN - RECHTEN - INDIRECTE BELASTINGEN.</b>		
1° Accises et divers							1° Accijnzen en diversen		
Décompte avec le G.D. de Luxembourg .....	—	—	—	—	—	— 1 000	Verrekening met het G.H. Luxemburg.		
Baisse des droits sur les cigarettes (concomitante à une hausse de T.V.A.) .....	—	—	—	—	—	— 900	Verlaging van de accijnzen op sigaretten (gepaard gaand met een verhoging van de B.T.W.).		
Taxe sur l'énergie .....	—	—	—	—	—	+ 5 395	Energietaaks.		
Ecotaxes .....	—	—	—	—	—	p.m.	Ecotaksen.		
2° T.V.A.							2° B.T.W.		
Remboursement des sommes payées par anticipation sur importations .....	—	—	—	—	—	— 1 062	Terugbetaling van vooruitbetalingen op invoer.		
Perte de T.V.A. perçue à la frontière (récupérée ultérieurement dans la déclaration) .....	—	—	—	—	—	+ 3 700	Verlies van aan de grens geïnde B.T.W. (later bij de aangifte gerecupereerd).		
Hausse de 12 % à 19,5 % sur tabacs .....	—	—	—	—	—	+ 300	Verhoging van 12 % naar 19,5 % op tabak.		
Suppression des importations en franchise de T.V.A. (Article 43) .....	—	—	—	—	—	— 8 600	Afschaffing van de invoer met vrijstelling van B.T.W. (Artikel 43).		
T.V.A. de 19,5 % sur voitures d'occasion perçue uniquement sur la marge bénéficiaire des professionnels, à partir du 1 <sup>er</sup> juin 1993 .....	—	—	—	—	—	— 1 700	Vanaf 1 juni 1993 B.T.W. van 19,5 % op de tweedehandswagens enkel geheven op de winstmarge van de handelaars.		
3° T.V.A. (timbres)							3° B.T.W. (zegelrechten)		
Taxe unique sur l'encaissement de l'épargne à long terme .....	—	—	—	—	—	— 100	Eenmalige belasting op de inning van het lange-termijnsparen.		
Taxation des réserves de l'assurance-vie et des comptes épargne au lieu d'une imposition directe à l'échéance .....	—	—	—	—	—	— 240	Belasting van de reserves van levensverzekeringen en spaarrekeningen in plaats van een directe belasting bij de vervaldag.		
Suppression de la taxe à l'immatriculation de 25 % ou de 33 % sur les voitures d'occasion, à partir du 1 <sup>er</sup> juin 1993 .....	—	—	—	—	—	— 900	Afschaffing van de inschrijvingstaks van 25 % of 33 % op de tweedehandswagens vanaf 1 juni 1993.		

MESURES	Personnes physiques — Natuurlijke personen			Sociétés — Vennootschappen		Autres — Andere	MAATREGELEN
	Versements anticipés — Vooraf-betalingen	Précompte professionnel — Bedrijfs-voorheffing	Rôles — Kohieren	Versements anticipés — Vooraf-betalingen	Rôles — Kohieren		
Taxe sur les opérations de bourse de 1,4 % perçue sur bons de caisse émis par les I.P.P. à partir du 1 <sup>er</sup> juin 1993 .....	—	—	—	—	—	+ 550	Vanaf 1 juni 1993 taks op de beursverrichtingen van 1,4 % geheven op de kasbons uitgegeven door de O.K.I.
Taxe sur les opérations de bourse de 3,5 % perçue sur changements de compartiment dans les S.I.C.A.V. et lors de rachats par l'émetteur, à partir du 1 <sup>er</sup> juin 1993 .....	—	—	—	—	—	+ 530	Vanaf 1 juni 1993 taks op de beursverrichtingen van 3,5 % geheven op veranderingen van compartiment binnen de B.E.V.E.K.'s en bij inkopen door de emittent.
Majoration des droits (timbres) sur actes .....	—	—	—	—	—	+ 450	Verhoging van zegelrechten op akten.
Suppression de la taxe de 4,4 % sur les primes immunisées d'assurance-vie individuelle .....	—	—	—	—	—	- 1 550	Afschaffing van de taks van 4,4 % op de vrijgestelde premies van individuele levensverzekeringen.
4° Enregistrement et divers							4° Registratierechten en diversen
Réduction des possibilités de restitution des droits d'enregistrement en cas de revente rapide d'immeubles .....	—	—	—	—	—	+ 1 500	Beperking van de terugbetalingsmogelijkheden van de registratierechten bij snelle wederverkoop van gebouwen.
Augmentation à 1 000 francs du droit fixe général .....	—	—	—	—	—	+ 155	Verhoging tot 1 000 frank van het algemeen vast recht.
Augmentation sélective des amendes en matière de T.V.A., d'Enregistrement et de Succession. Majorations diverses dans le cadre du « Plan pluriannuel Justice » .....	—	—	—	—	—	+ 1 300	Selectieve verhoging van de boeten inzake B.T.W., registratie- en successierechten. Diverse verhogingen in het kader van « Meerjarenplan Justitie ».
5° Taxe de (mise en) circulation							5° Verkeersbelasting en belasting op de inverkeerstelling
Primes pour voitures propres (T.C.) .....	—	—	—	—	—	+ 240	Premies voor milieuvriendelijke autovoertuigen (V.B.).

MESURES	Personnes physiques			Sociétés		Autres — Andere	MAATREGELEN		
	Natuurlijke personen			Vennootschappen					
	Versements anticipés — Vooraf-betalingen	Précompte professionnel — Bedrijfs-voorheffing	Rôles — Kohieren	Versements anticipés — Vooraf-betalingen	Rôles — Kohieren				
Extension aux voitures d'occasion et aux voitures neuves en-dessous de 9 CV à partir du 1 <sup>er</sup> juin 1993 .....	—	—	—	—	—	+ 1 555	Uitbreiding tot de tweedehandswagens en nieuwe wagens van minder dan 9 PK vanaf 1 juni 1993.		
TOTAL .....	+ 2 470 (a)	+ 40 290	- 1 772	- 7 146 (b)	+ 16 939	+ 1 988 (c)	TOTAAL.		
	+ 40 988	+ 9 793	+ 1 988						
	+ 52 769								

(a) dont Pr.M. :	+ 2 500
(b) dont Pr.M. :	+ 470
(c) soit : Taxe de circulation :	+ 240
Taxe de mise en circulation :	+ 1 555
Accises :	+ 3 495
T.V.A. et timbres :	- 8 622
Enregistrement et divers :	+ 5 320

(a) w.o. R.V. :	+ 2 500
(b) w.o. R.V. :	+ 470
(c) hetzij : Verkeersbelasting :	+ 240
Belasting op inverkeerstelling :	+ 1 555
Accijnzen :	+ 3 495
B.T.W. en zegelrechten :	- 8 622
Registratie en diversen :	+ 5 320

(\*) C.C.C. : Incidence totale en 1994 = 37,6 milliards de francs (incidence complémentaire = + 18,4 milliards de francs).

(\*) A.C.B. : Totale weerslag in 1994 = 37,6 miljard frank (aanvullende weerslag = 18,4 miljard frank).

## COTISATION COMPLEMENTAIRE DE CRISE

Synthèse pour les années budgétaires  
1993 et 1994

## AANVULLENDE CRISISBIJDRAGE

Samenvatting voor de begrotingsjaren  
1993 en 1994

	1993	1994	1995	
I.P.P.	P.B.	Dienstjr. 94.	Dienstjr. 95.	
I.P.P. Ex. 94 .....	14 355	3 090	...	
Ex. 95 .....	—	28 270	n.d.	
Inc. totale .....	14 355	31 360	...	Totale weerslag.
Inc. compl. .....	+ 14 355	+ 17 105	n.d.	Aanvullende weerslag.
I. Soc. Ex. 94 .....	4 185	- 52	...	Ven. B. Dienstjr. 94.
Ex. 95 .....	—	3 970	n.d.	Dienstjr. 95.
Inc. totale .....	4 185	3 918	...	Totale weerslag.
Inc. compl. .....	+ 4 185	- 267	n.d.	Aanvullende weerslag.
<b>Pr. m. libératoire.</b>				<b>Bevrijdende R.V.</b>
Ex. 94 .....	715	0	0	Dienstjr. 94.
Ex. 95 .....	—	2 300	0	Dienstjr. 95.
Inc. totale .....	715	2 300	0	Totale weerslag.
Inc. compl. .....	+ 715	+ 1 585	0	Aanvullende weerslag.
<b>C.C.C. TOTALE.</b>				<b>TOTALE A.C.B.</b>
<b>Inc. totale .....</b>	<b>19 155</b>	<b>37 578</b>	<b>n.d.</b>	<b>Totale weerslag.</b>
<b>Inc. compl. .....</b>	<b>+ 19 155</b>	<b>+ 18 423</b>	<b>n.d.</b>	<b>Aanvullende weerslag.</b>

TABLEAU III

## Estimation désagrégée des recettes fiscales courantes de 1994

Données de base :

Budget économique du 1<sup>er</sup> juillet 1993 (en milliards de francs)

TABEL III

## Raming van de lopende fiscale ontvangsten in 1994 volgens de gesaggregeerde methode

Basisgegevens :

Economisch budget van 1 juli 1993 (in miljarden frank)

RECETTES ONTVANGSTEN	1993 Recettes — Ontvang- sten	Grandeur macro-économiques de référence — Macro-economische referentiegrootheden				Elasticité — Elasticitet
I. CONTRIBUTIONS DIRECTES. — DIRECTE BELASTINGEN.		Années. — Jaren.	1993	1994	Ecart — Verschil	
A. I.P.P. — P.B.	865,9	<b>Revenus professionnels. — Beroeps-inkomsten.</b> Salariés. — Loontrekenden ..... Indépendants. — Zelfstandigen ..... Cotisations sociales. — Sociale bijdragen .....  Total taxable. — Belastbaar totaal ....  Emploi. — Tewerkstelling .....	3 944,7 796,7 1 333,4  3 408,0  3 690,4	4 066,8 831,7 1 374,2  3 524,3  3 650,3	+ 3,10 % + 4,39 % + 3,06 %  + 3,41 %  - 1,09 %	1,65
B. I. Soc. — B. Ven. B.	129,3	<b>Sociétés. — Vennootschappen.</b> Revenus + dividendes. — Inkomsten + dividenden .....  Revenu national. — Nationaal inkomen .....	425,1  5 761,1	387,1  5 963,1	- 8,94 %  + 3,51 %	(*)
C. Impôts sur les autres revenus mobiliers. — Belastingen op de andere roerende inkomsten.	72,3	<b>Revenus autres. — Andere inkomsten.</b> Dividendes et autres revenus mobiliers à l'exclusion des loyers. — Dividenden en andere roerende inkomsten met uitzondering van huurgelden .....	1 144,9	1 187,6	+ 3,73 %	1,00
D. Autres. — Andere.	38,5	<b>Consommation privée. — Private consumptie</b> .....	4 561,6	4 740,6	+ 3,92 %	0,50
II. DOUANE ET ACCISES. — DOUANE EN ACCIJNZEN.						
A. Droits de douane. — Invoerrechten.	36,0	<b>Importations de biens. — Invoer van goederen</b> .....	4 027,3	4 244,4	+ 5,39 %	0,70
B. Accises et divers. — Accijnzen en diversen.	175,7	<b>Consommation privée à prix constants. — Private consumptie tegen constante prijzen</b> .....	4 561,6	4 625,5	+ 1,40 %	0,50
III. T.V.A. ET ENREGISTREMENT. — B.T.W. EN REGISTRATIE.						
A. T.V.A. — B.T.W.	549,1	Consommation privée. — Private consumptie ..... Achats pouvoirs publics. — Aankopen overheid ..... Logements neufs. — Investeringen woongebouwen ..... Investissements Etat. — Investeringen Staat .....  Assiette totale. — Totale grondslag.	4 561,6 198,2 381,8 127,8  5 269,4	4 740,6 202,8 395,4 131,4  5 470,2	+ 3,92 % + 2,32 % + 3,56 % + 2,82 %  + 3,81 %	0,90
B. Enregistrement et divers. — Registratie en diversen.	60,7	<b>Investissements immeubles d'habitations. — Investeringen woongebouwen</b> .....	381,8	395,4	+ 3,56 %	(*)
Total hors C.C.C. — Totaal zonder A.C.B.	1 927,5	P.N.B. — B.N.P. — en valeur. — in waarde ..... — en volume. — in volume ..... — prix. — prijs .....  Prix consommation. — Consumptieprijzen	2,7 % - 0,5 % 3,2 %  2,8 %	3,5 % + 1,0 % 2,4 %  2,4 %		

(\*) Formulation logarithmique de la croissance de l'impôt.

(\*) Logaritmische formulering van de belastinggroei.

TABLEAU IV

**Recettes fiscales courantes de 1994**  
(En milliards de francs)

I. Contributions directes. — *Directe belastingen.*  
A. Impôts Personnes Physiques. — *Personenbelasting.*  
— recettes 1993. — *ontvangsten 1993.*  
— croissance assiette. — *groei grondslag.*  
— élasticité. — *elasticiteit.*  
— mesures. — *maatregelen.*  
— glissements. — *verschuivingen.*

**recettes 1994. — *ontvangsten 1994 :***

— recettes 1993. — *ontvangsten 1993.*

865,9  
— 1,09 % et/en 4,50 % }  
1,00 et/en 1,65 }  
+ 38,5  
— et/en

+ 6,335 %

959,3

B. Impôts Sociétés. — *Venootschapsbelasting.*

— recettes 1993. — *ontvangsten 1993.*

129,3

$$\log \frac{\text{I. Soc. (94)}}{\text{I. Soc. (93)}} = 0,514 \quad \log \frac{\text{Bén. Soc. (94)}}{\text{Bén. Soc. (93)}} + 0,637 \quad \log \frac{\text{Rev. Nat. (94)}}{\text{Rev. Nat. (93)}} = - 2,584 \%$$

$$\log \frac{\text{Ven. Bel. (94)}}{\text{Ven. Bel. (93)}} = 0,514 \quad \log \frac{\text{Winst Ven. (94)}}{\text{Winst Ven. (93)}} + 0,637 \quad \log \frac{\text{Nat. Ink. (94)}}{\text{Nat. Ink. (93)}} = - 2,584 \%$$

— mesures. — *maatregelen.*  
— glissements. — *verschuivingen.*

**recettes 1994. — *ontvangsten 1994 :***

129,3 x 0,974 + 9,9 + 5,0 =

+ 9,9  
— et/en + 5,0

140,8

C. Impôts sur les autres revenus mobiliers. — *Belastingen op de andere roerende inkomsten.*

— recettes 1993. — *ontvangsten 1993.*  
— croissance assiette. — *groei grondslag.*  
— élasticité. — *elasticiteit.*  
— mesures. — *maatregelen.*  
— glissements. — *verschuivingen.*

**recettes 1994. — *ontvangsten 1994 :***

72,3 x 1,0373 + 2,5 =

72,3  
3,73 % }  
1,0  
+ 2,5  
— et/en —

77,5

D. Autres. — *Andere.*

— recettes 1993. — *ontvangsten 1993.*  
— croissance assiette. — *groei grondslag.*  
— élasticité. — *elasticiteit.*  
— mesures. — *maatregelen.*  
— glissements. — *verschuivingen.*

**recettes 1994. — *ontvangsten 1994 :***

38,5 x 1,0196 + 1,8 =

38,5  
3,92 % }  
0,5  
+ 1,8  
— et/en —

41,0

Recettes totales Contributions Directes. — *Totale ontvangsten directe belastingen.*

1 218,6

II. Douanes et accises. — *Douane en accijnen.*

A. Droits de douane. — *Invoerrechten.*

— recettes 1993. — *ontvangsten 1993.*  
— croissance assiette. — *groei grondslag.*  
— élasticité. — *elasticiteit.*  
— mesures. — *maatregelen.*  
— glissements. — *verschuivingen.*

**recettes 1994. — *ontvangsten 1994 :***

36,0 x 1,03773 =

36,0  
5,39 % }  
0,7  
— et/en —

37,4

B. Accises et Divers. — *Accijnen en diversen.*

— recettes 1993. — *ontvangsten 1993.*  
— croissance assiette. — *groei grondslag.*  
— élasticité. — *elasticiteit.*  
— mesures. — *maatregelen.*  
— glissements. — *verschuivingen.*

**recettes 1994. — *ontvangsten 1994 :***

175,7 x 1,007 + 3,5 =

175,7  
1,40 % }  
0,5  
+ 3,5  
— et/en —

180,4

Recettes totales Douanes et Accises. — *Totale ontvangsten Douane en Accijnen.*

217,8

III. T.V.A. et Enregistrement. — *B.T.W. en Registratie.*

A. T.V.A. — *B.T.W.*

— recettes 1993. — *ontvangsten 1993.*  
— croissance assiette. — *groei grondslag.*  
— élasticité. — *elasticiteit.*  
— mesures. — *maatregelen.*  
— glissements. — *verschuivingen.*

**recettes 1994. — *ontvangsten 1994 :***

549,1 x 1,03429 - 8,6 =

549,1  
3,81 % }  
0,9  
- 8,6  
— et/en —

559,3

TABEL IV

**Lopende fiscale ontvangsten voor 1994**  
(In miljarden frank)

<b>Recettes fiscales courantes de 1994</b> (En milliards de francs)	<b>Lopende fiscale ontvangsten voor 1994</b> (In miljarden frank)
B. Enregistrement et Divers. — <i>Registratie en diversen.</i> — recettes 1993. — <i>ontvangsten 1993.</i>	60,7
$\log \frac{\text{Enr. (94)}}{\text{Enr. (93)}} = 0,012 + 0,372$ $\log \frac{\text{HAB (94)}}{\text{HAB (93)}} = + 4,149 \%$ $\log \frac{\text{Reg. (94)}}{\text{Reg. (93)}} = 0,012 + 0,372$ $\log \frac{\text{WON (94)}}{\text{WON (93)}} = + 4,149 \%$	
— mesures. — <i>maatregelen.</i> — glissements. — <i>verschuivingen.</i> recettes 1994. — <i>ontvangsten 1994:</i>	$60,7 \times 1,04149 + 5,3 =$ <span style="margin-left: 150px;">+ 5,3 — et/en —</span> <span style="float: right;">68,5</span>
Recettes totales T.V.A. et Enregistrement. — <i>Totale ontv angsten B.T.W. en Registratie.</i>	627,8
<b>IV. Recettes fiscales courantes totales. — <i>Totale lopende fiscale ontvangsten.</i></b>	2 064,2

TABLEAU Va

**Recettes finançant d'autres pouvoirs**  
Répartition selon l'impôt  
(En millions de francs)

TABEL Va

**Ontvangsten ter financiering van andere overheden**  
Verdeling volgens belasting  
(In miljoenen frank)

	1993 Contrôle budgétaire <u>—</u> <i>Begrotingscontrole</i>	1993 Recettes probables <u>—</u> <i>Vermoedelijke ontvangsten</i>	1994 Prévisions <u>—</u> <i>Vooruitzichten</i>
<b>Contributions directes. — Directe belastingen</b> .....	356 018,0	357 191,3	406 669,0
— précompte immobilier. — onroerende voorheffing .....	4 475,0	4 475,0	4 590,0
— jeux et paris. — spelen en weddenschappen .....	2 300,0	2 300,0	2 350,0
— appareils de divertissement. — ontspanningstoestellen.	1 250,0	1 300,0	1 300,0
— I.P.P. (précompte professionnel). — P.B. (bedrijfsvoorheffing) .....	347 993,0	349 116,3	398 429,0
<b>Douanes. — Douane</b> .....	37 000,0	36 000,0	37 400,0
<b>Accises. — Accijnzen</b> .....	520,0	2 995,0	8 400,0
<b>T.V.A. — B.T.W.</b> .....	370 601,1	371 081,8	387 875,6
<b>Enregistrement. — Registratie</b> .....	16 770,2	15 778,5	15 942,1
<b>Total recettes fiscales courantes. — Totaal lopende fiscale ontvangsten</b> .....	780 909,3	783 046,6	856 286,7
<b>Recettes non fiscales courantes. — Lopende niet-fiscale ontvangsten</b> .....	33 265,4	33 379,0	23 012,0
<b>Recettes fiscales de capital. — Fiscale kapitaalontvangsten</b> .....	21 800,0	22 100,0	22 500,0
<b>TOTAL. — TOTAAL</b> .....	835 974,7	838 525,6	901 798,7

1993 : Contrôle budgétaire : y compris le décompte définitif de 1992.  
y compris une partie des accords de la Saint Michel.  
1993 : Recettes probables : y compris le décompte définitif de 1992.  
y compris la totalité des accords de la Saint Michel.  
1994 : Prévisions : y compris la totalité des accords de la Saint Michel.

1993 : Begrotingscontrole : met inbegrip van de definitieve afrekening van 1992.  
met inbegrip van een deel van de Sint-Michielsakkoorden.  
1993 : Verm. ontvangsten : met inbegrip van de definitieve afrekening van 1992.  
met inbegrip van de totaliteit van de Sint-Michielsakkoorden.  
1994 : Vooruitzichten : met inbegrip van de totaliteit van de Sint-Michielsakkoorden.

TABLEAU Vb

**Recettes finançant d'autres pouvoirs**  
Répartition selon le pouvoir bénéficiaire

(En millions de francs)

TABEL Vb

**Ontvangsten ter financiering van andere overheden**  
Verdeling volgens begunstigde

(In miljoenen frank)

	1993 Contrôle budgétaire — <i>Begrotingscontrole</i>	1993 Recettes probables — <i>Vermoedelijke ontvangsten</i>	1994 Prévisions — <i>Vooruitzichten</i>
<b>Communautés européennes. — <i>Europese Gemeenschappen.</i></b>			
— droits de douane. — <i>douanerechten</i> .....	37 000,0	36 000,0	37 400,0
— T.V.A. — <i>B.T.W.</i> .....	43 825,1	43 825,1	47 254,6
	80 825,1	79 825,1	84 654,6
<b>Régions. — <i>Gewesten.</i></b>			
a) recettes propres. — <i>eigen ontvangsten.</i>			
— précompte immobilier. — <i>onroerende voorheffing</i> .....	4 475,0	4 475,0	4 590,0
— jeux et paris. — <i>spelen en weddenschappen</i> .....	2 300,0	2 300,0	2 350,0
— appareils de divertissement. — <i>ontspanningstoestellen</i> .....	1 250,0	1 300,0	1 300,0
— taxe d'ouverture. — <i>openingsbelasting</i> .....	520,0	530,0	540,0
— droits d'enregistrement. — <i>registratierechten</i> .....	16 770,2	15 778,5	15 942,1
— droits de succession. — <i>successierechten</i> .....	21 800,0	22 100,0	22 500,0
b) part attribuée I.P.P. — <i>toegewezen aandeel P.B.</i> .....	237 928,0	239 051,3	261 748,9
	285 043,2	285 534,8	308 971,0
<b>Communautés. — <i>Gemeenschappen.</i></b>			
parts attribuées. — <i>toegewezen gedeelten.</i>			
— I.P.P. — <i>P.B.</i> .....	110 065,0	110 065,0	115 680,1
— T.V.A. — <i>B.T.W.</i> .....	326 776,0	326 776,0	339 088,3
— redevance radio-TV. — <i>kijk- en luistergeld</i> .....	22 150,0	22 287,6	23 012,0
	458 991,0	459 128,6	477 780,4
<b>Sécurité sociale. — <i>Sociale Zekerheid (F.F.E.).</i></b>			
recette affectée. — <i>toegewezen ontvangsten</i>			
— F.N.R.S.H. — <i>N.F.S.R.G.</i> .....	11 115,4	11 091,4	—
— Taxe sur énergie (Accises et T.V.A.). — <i>Energietaks (Accijnen en B.T.W.)</i> .....	—	2 945,7	9 392,7
— C.C.C. — <i>Aanvullende crisisbelasting (A.C.B.)</i> .....	—	—	21 000,0
	11 115,4	14 037,1	30 392,7
<b>TOTAL. — <i>TOTAAL</i></b> .....	835 974,7	838 525,6	901 798,7

**TABLEAU VI-A**  
**Recettes totales**  
 (En millions de francs)

**TABEL VI-A**  
**Totale ontvangsten**  
 (In miljoenen frank)

	1992	1993			1994 Estimation initiale	Ecarts 1994 / 1993 en millions de francs	Ecarts 1994 / 1993 en %
	Réalisations <i>Verwezenlijkingen</i>	Recettes votées <i>Gestemde ontvangsten</i>	Contrôle budgétaire <i>Begrotings- controle</i>	Recettes probables <i>Vermoedelijke ontvangsten</i>			
T.V.A. — B.T.W. ....	528 235,0	553 300,0	550 600,0	549 100,0	559 320,0	10 220,0	1,86 %
Enregistrement et divers. — Registratierechten en diversen .....	60 051,5	64 000,0	65 315,0	60 700,0	68 500,0	7 800,0	12,85 %
Total T.V.A. et Enregistrement. — Totaal B.T.W. en Registratie .....	588 286,5	617 300,0	614 915,0	609 800,0	627 820,0	18 020,0	2,96 %
Total recettes fiscales courantes. — Totaal lopende fiscale ontvangsten .....	1 841 741,7	1 977 350,0	1 966 040,0	1 946 850,0	2 064 220,0	117 370,0	6,03 %
RECETTES NON FISCALES COURANTES. — LOPENDE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.							
Communications. — Verkeerswezen .....	25 462,6	25 717,1	25 607,8	25 745,3	26 557,9	812,6	3,06 %
Finances. — Financien .....	75 211,0	89 435,8	86 396,2	85 383,7	101 813,5	16 429,8	19,24 %
Autres. — Andere .....	50 313,2	51 211,2	52 267,1	51 372,5	53 424,5	2 052,0	3,99 %
Total recettes non fiscales courantes. — Totaal lopende niet-fiscale ontvangsten .....	150 986,8	166 064,1	164 271,1	162 501,5	181 795,9	19 294,4	11,87 %
RECETTES COURANTES. — LOPENDE ONTVANGSTEN	1 992 728,5	2 143 414,1	2 130 311,1	2 109 351,5	2 246 015,9	136 664,4	6,48 %
RECETTES DE CAPITAL. — KAPITAALONTVANGSTEN.							
Fiscales. — Fiscale .....	22 107,1	24 000,0	21 800,0	22 100,0	22 500,0	400,0	1,81 %
Non fiscales. — Niet-fiscale .....	4 578,2	4 666,4	4 939,6	5 066,8	7 473,0	2 406,2	47,49 %
RECETTES DE CAPITAL. — KAPITAALONTVANGSTEN	26 685,3	28 666,4	26 739,6	27 166,8	29 973,0	2 806,2	10,33 %
TOTAL. — TOTAAL.....	2 019 413,6	2 172 080,5	2 157 050,7	2 136 518,3	2 275 988,9	139 582,7	6,53 %

TABLEAU VI-B

#### **Recettes financant d'autres pouvoirs**

(En millions de francs)

TABEL VI-B

### **Ontvangsten voor de financiering van andere overheden**

(In miljoenen frank)

	1992	1993			1994 Estimation initiale <i>Initiële raming</i>	Ecarts 1994 / 1993 en millions de francs <i>Verschil 1994/1993 in miljoenen frank</i>	Ecarts 1994 / 1993 en % <i>Groeivoet 1994/1993 in %</i>
	Réalisations <i>Verwezenlijkingen</i>	Recettes votées <i>Gestemde ontvangsten</i>	Contrôle budgétaire <i>Begrotings- controle</i>	Recettes probables <i>Vermoedelijke ontvangsten</i>			
T.V.A. — B.T.W. ....	367 768,6	379 150,3	370 601,1	371 081,8	387 875,6	16 793,8	4,53 %
Enregistrement et divers. — Registratierechten en diversen .....	16 778,9	17 522,6	16 770,2	15 778,5	15 942,1	163,6	1,04 %
Total T.V.A. et Enregistrement. — Totaal B.T.W. en Registratie .....	384 547,5	396 672,9	387 371,3	386 860,3	403 817,7	16 957,4	4,38 %
Total recettes fiscales courantes. — Totaal lopende fiscale ontvangsten .....	742 600,2	786 902,4	780 909,3	783 046,6	856 286,7	73 240,1	9,35 %
RECETTES NON FISCALES COURANTES. — LOPENDE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.							
Communications. — Verkeerswezen .....	21 410,0	22 250,0	22 150,0	22 287,6	23 012,0	724,4	3,25 %
Finances. — Financien .....	—	—	11 115,4	11 091,4	—	11 091,4	100,00 %
Autres. — Andere .....	—	—	—	—	—	—	—
Total recettes non fiscales courantes. — Totaal lopende niet-fiscale ontvangsten ..	21 410,0	22 250,0	33 265,4	33 379,0	23 012,0	— 10 367,0	— 31,06 %
RECETTES COURANTES. — LOPENDE ONTVANGSTEN	764 010,2	809 152,4	814 174,7	816 425,6	879 298,7	62 873,1	7,70 %
RECETTES DE CAPITAL. — KAPITAALONTVANGSTEN.							
Fiscales. — Fiscale .....	22 068,0	24 000,0	21 800,0	22 100,0	22 500,0	400,0	1,81 %
Non fiscales. — Niet-fiscale .....	—	—	—	—	—	—	—
RECETTES DE CAPITAL. — KAPITAALONTVANGSTEN	22 068,0	24 000,0	21 800,0	22 100,0	22 500,0	400,0	1,81 %
TOTAL. — TOTAAL .....	786 078,2	833 152,4	835 974,7	838 525,6	901 798,7	63 273,1	7,55 %

TABLEAU VI-C  
Recettes Voies et Moyens  
(En millions de francs)

TABEL VI-C  
Rijksmiddelenontvangsten  
(In miljoenen frank)

	1992	1993			Estimation initiale <i>Initiële raming</i>	Ecarts 1994 / 1993 en millions de francs <i>Verschil 1994 / 1993 in miljoenen frank</i>	Ecarts 1994 / 1993 en % <i>Groeivoet 1994 / 1993 in %</i>
	Réalisations <i>Verwezenlijkingen</i>	Recettes votées <i>Gestemde ontvangsten</i>	Contrôle budgétaire <i>Begrotings-controle</i>	Recettes probables <i>Vermoedelijke ontvangsten</i>			
<b>RECETTES FISCALES COURANTES. — LOPENDE FISCALE ONTVANGSTEN.</b>							
<b>Contributions directes. — Directe belastingen.</b>							
Taxe de circulation. — Verkeersbelasting .....	27 896,1	30 100,0	29 500,0	29 500,0	31 200,0	1 700,0	5,76 %
Taxe de mise en circulation. — Belasting op de inverkeerstelling .....	1 153,3	4 500,0	4 800,0	5 400,0	7 500,0	2 100,0	38,89 %
Taxe sur les jeux et paris et les appareils automat. — Belasting op spelen en weddenschappen en automatische ontspanningstoestellen .....	—	—	—	—	—	—	—
Précompte immobilier. — Onroerende voorheffing .....	—	—	—	—	—	—	—
Précompte mobilier. — Roerende voorheffing .....	108 662,5	100 500,0	101 900,0	101 650,0	102 400,0	750,0	0,74 %
soit : — w.o. : Pr. M. dividendes. — R.V. dividenden..	36 382,7	37 500,0	36 500,0	34 800,0	35 000,0	200,0	0,57 %
Pr. M. autres. — R.V. andere .....	73 334,9	64 000,0	66 000,0	67 850,0	68 000,0	150,0	0,22 %
Rôles. — Kohieren .....	— 1 055,1	— 1 000,0	— 600,0	— 1 000,0	— 600,0	400,0	— 40,00 %
Versements anticipés. — Voorafbetalingen .....	195 527,3	229 400,0	221 500,0	195 300,0	186 200,0	— 9 100,0	— 4,66 %
Rôles. — Kohieren .....	— 41 672,1	— 46 500,0	— 40 800,0	— 36 000,0	— 17 600,0	18 400,0	— 51,11 %
soit : — w.o. : Rôles sociétés. — Kohieren vennootschappen .....	— 25 941,0	— 23 000,0	— 23 000,0	— 13 000,0	— 400,0	13 400,0	— 103,08 %
Rôles pers. phys. — Kohieren nat. pers. ....	— 17 638,2	— 24 500,0	— 18 900,0	— 25 500,0	— 20 000,0	5 500,0	— 21,57 %
Rôles I.N.R. — Kohieren B.N.V. ....	— 1 907,1	— 1 000,0	— 1 100,0	— 2 500,0	— 2 000,0	— 500,0	— 20,00 %
Précompte professionnel. — Bedrijfsvoorheffing .....	440 006,6	465 440,5	463 107,0	470 883,7	500 631,0	29 747,3	6,32 %
soit : — w.o. : Source. — Bronheffing .....	427 155,6	455 040,5	452 007,0	460 883,7	490 631,0	29 747,3	6,45 %
Rôles. — Kohieren .....	— 12 851,0	— 10 400,0	— 11 100,0	— 10 000,0	— 10 000,0	—	—
Autres. — Andere .....	960,1	900,0	1 000,0	1 400,0	1 600,0	200,0	14,29 %
Total Contributions directes. — Totaal Directe belastingen .....	729 571,5	784 340,5	781 007,0	768 133,7	811 931,0	43 797,3	5,70 %
<b>Douanes. — Douane .....</b>	—	—	—	—	—	—	—
<b>Accises et divers. — Accijnzen en diversen .....</b>	165 831,0	185 480,0	176 580,0	172 730,0	172 000,0	— 730,0	— 0,42 %
Total Douanes et Accises. — Totaal Douane en Accijnzen .....	165 831,0	185 480,0	176 580,0	172 730,0	172 000,0	— 730,0	— 0,42 %

	1992	1993			1994 Estimation initiale	Ecarts 1994 / 1993 en millions de francs	Ecarts 1994 / 1993 en %
	Réalisations <i>Verwezenlijkingen</i>	Recettes votées <i>Gestemde ontvangsten</i>	Contrôle budgétaire <i>Begrotings- controle</i>	Recettes probables <i>Vermoedelijke ontvangsten</i>			
T.V.A. — B.T.W.	160 466,4	174 149,7	179 998,9	178 018,2	171 444,4	- 6 573,8	- 3,69 %
Enregistrement et divers. — Registratierechten en diversen	43 272,6	46 477,4	48 544,8	44 921,5	52 557,9	7 636,4	17,00 %
Total T.V.A. et Enregistrement. — Totaal B.T.W. en Registratie	203 739,0	220 627,1	227 543,7	222 939,7	224 002,3	1 062,6	0,47 %
Total recettes fiscales courantes. — Totaal lopende fiscale ontvangsten	1 099 141,5	1 190 447,6	1 185 130,7	1 163 803,4	1 207 933,3	44 129,9	3,79 %
RECETTES NON FISCALES COURANTES. — LOPENDE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN :							
Communications. — Verkeerswezen	4 052,6	3 467,1	3 457,8	3 457,7	3 545,9	88,2	2,6 %
Finances. — Financiën	75 211,0	89 435,8	75 280,8	74 292,3	101 813,5	27 521,2	37,04 %
Autres. — Andere	50 313,2	51 211,2	52 267,1	51 372,5	53 424,5	2 052,0	3,99 %
Total recettes non fiscales courantes. — Totaal lopende niet-fiscale ontvangsten ..	129 576,8	143 814,1	131 005,7	129 122,5	158 783,9	29 661,4	22,97 %
RECETTES COURANTES. — LOPENDE ONTVANGSTEN	1 228 718,3	1 334 261,7	1 316 136,4	1 292 925,9	1 366 717,2	73 791,3	5,71 %
RECETTES DE CAPITAL. — KAPITAALONTVANGSTEN :							
Fiscales. — Fiscale	39,1	—	—	—	—	—	—
Non fiscales. — Niet-fiscale	4 578,2	4 666,4	4 939,6	5 066,8	7 473,0	2 406,2	47,49 %
RECETTES DE CAPITAL. — KAPITAALONTVANGSTEN	4 617,3	4 666,4	4 939,6	5 066,8	7 473,0	2 406,2	47,49 %
TOTAL. — TOTAAL	1 233 335,6	1 338 928,1	1 321 076,0	1 297 992,7	1 374 190,2	76 309,6	5,88 %

### 3. Comparaisons 1994/1993 en recettes totales

#### a. *Les recettes fiscales*

##### a) *Recettes fiscales courantes*

###### Contributions directes

Les recettes perçues par l'Administration des Contributions directes ont été estimées à 1 218,6 milliards de francs pour 1994. Elles progresseraient ainsi de 93,3 milliards de francs (+ 8,3 %) par rapport aux recettes probables de 1993.

Le précompte mobilier progresserait globalement de 0,8 milliard de francs (+ 0,7 %). Le précompte perçu sur dividendes, serait marqué par la faiblesse des bénéfices des sociétés en 1993 et le précompte perçu sur intérêts serait influencé par la baisse tendancielle des taux d'intérêt, l'impact résiduaire de la baisse à 10% du taux de ce précompte (- 2,7 milliards) et un contrôle accru de la condition légale relative aux livrets d'épargne (+ 2,5 milliards). La Cotisation complémentaire de crise accroît le produit du précompte mobilier de 2,2 milliards de francs.

Le précompte professionnel perçu à la source progresse de 79,1 milliards de francs (+ 9,6 %). Outre la croissance spontanée de la recette, celle-ci est surtout influencée par les modalités d'indexation partielle des barèmes (+ 12,7 milliards) et par le produit de la Cotisation complémentaire de crise (+ 13,9 milliards). Il convient aussi de noter que, dans le secteur public, les titulaires de plusieurs pensions à charge d'un seul débiteur verront le taux de leur précompte professionnel adapté par contribuable et non plus par pension. Dès lors, ils ne seront plus amenés à effectuer des versements anticipés à ce titre, comme en 1993.

Les versements anticipés diminueraient de 9,1 milliards de francs (- 4,7 %) en raison de l'impact globalement négatif des mesures discrétionnaires qui s'élève à - 14,0 milliards de francs. Le produit complémentaire de la Cotisation complémentaire de crise compris dans ce montant est négatif (- 0,8 milliard) car, en 1993, à l'incidence annuelle complète il convient d'ajouter, en sociétés, la part du précompte mobilier perçu sans cette C.C.C. (revenus attribués et mis en paiement avant le 26 juillet 1993) et donc reportée sur les versements anticipés.

Les résultats des enrôlements seraient moins négatifs en 1994 qu'en 1993 de 18,4 milliards de francs. Cette amélioration est surtout sensible en sociétés car le meilleur contrôle devrait y produire 10,5 milliards de francs (et 3,5 milliards de francs en personnes physiques). En outre, la suppression du précompte mobilier entre filiales et sociétés-mères, conformément à la Directive européenne, augmente-

### 3. Vergelijking van de totale ontvangsten 1994/1993

#### a. *De fiscale ontvangsten*

##### a) *Lopende fiscale ontvangsten*

###### Directe Belastingen

De door de Administratie der Directe Belastingen geïnde ontvangsten werden voor 1994 op 1 218,6 miljard frank geraamde. Zij stijgen aldus met 93,3 miljard frank (+ 8,3 %) ten opzichte van de vermoedelijke ontvangsten van 1993.

De roerende voorheffing zou in totaal met 0,8 miljard frank stijgen (+ 0,7 %). De op dividenden geheven voorheffing zou worden gekenmerkt door de geringe winsten van de vennootschappen in 1993 en de voorheffing op intresten zou worden beïnvloed door de dalende tendens van de rentevoeten, de overblijvende weerslag van de daling van het tarief van die voorheffing naar 10% (- 2,7 miljard) en een strengere controle op de wettelijke voorwaarden bij de spaarboekjes (+ 2,5 miljard). De Aanvullende Crisisbijdrage doet de opbrengst van de roerende voorheffing stijgen met 2,2 miljard frank.

De aan de bron geïnde bedrijfsvoorheffing stijgt met 79,1 miljard frank (+ 9,6%). Buiten de spontane groei van de ontvangsten wordt die vooral beïnvloed door de modaliteiten van de partiële indexering van de belastingschalen (+ 12,7 miljard) en door de opbrengst van de Aanvullende Crisisbijdrage (+ 13,9 miljard). Aan te stippen valt eveneens dat in de openbare sector voor de titularissen van meerdere pensioenen ten laste van één enkele debiteur het tarief van hun bedrijfsvoorheffing zal worden aangepast per belastingplichtige en niet meer per pensioen. Derhalve zullen ze niet meer geneigd zijn in dat verband voorafbetalingen te verrichten zoals in 1993.

De voorafbetalingen zouden verminderen met 9,1 miljard frank (- 4,7 %) wegens de over het geheel genomen negatieve invloed van de discetionaire maatregelen die - 14,0 miljard frank beloopt. De aanvullende opbrengst van de Aanvullende Crisisbijdrage in dat bedrag is negatief (- 0,8 miljard), vermits in 1993 bij de weerslag voor het volledige jaar voor vennootschappen, het deel van de roerende voorheffing dat werd geheven zonder die Aanvullende Crisisbijdrage (inkomsten toegekend en betaald vóór 26 juli 1993), en dus de voorafbetalingen beïnvloedt, moet worden toegevoegd.

De resultaten van die inkohieringen zouden 18,4 miljard frank minder negatief zijn in 1994 dan in 1993. Die verbetering is vooral aanzienlijk voor de vennootschappen, want de betere controle zou er 10,5 miljard frank opbrengen (en 3,5 miljard frank bij de natuurlijke personen). Bovendien zal de afschaffing van de roerende voorheffing tussen dochter- en moedervennootschappen overeenkomstig de

ra de 5,6 milliards de francs le produit des enrôlements.

En Voies et Moyens, les recettes perçues par l'Administration des Contributions directes s'élèveront à 811,9 milliards de francs compte tenu des 406,7 milliards de francs finançant d'autres pouvoirs. Il convient de noter que ces prélevements ont globalement un taux de croissance plus élevé (+ 13,9 %) que les recettes totales (+ 8,3 %).

#### Droits de douane

La recette s'élèverait à 37,4 milliards de francs et progresserait ainsi de 1,4 milliard de francs (+ 3,9 %). L'intégralité de ces droits est cédée aux Communautés européennes.

#### Accises et divers

Les droits d'accises progresseraient de 4,7 milliards de francs (+ 2,7 %) dont 3,5 milliards de francs résulteraient de facteurs techniques et de mesures discrétionnaires, parmi lesquelles la taxe sur l'énergie produirait 5,4 milliards de francs de plus qu'en 1993. Par contre, les versements du Grand Duché de Luxembourg se réduiraient de 1,0 milliard de francs.

En Voies et Moyens, la recette est réduite de 8,4 milliards de francs finançant pour 0,5 milliard de francs (taxe d'ouverture) les Régions à titre de recettes propres et pour 7,9 milliards de francs (taxe sur l'énergie) finançant le Fonds d'Equilibre Financier de la Sécurité Sociale.

#### T.V.A., timbres et taxes y assimilées

La prévision du produit de la T.V.A., timbres et taxes y assimilées atteint 559,3 milliards de francs et dépasse de 10,2 milliards de francs (+ 1,9 %) les recettes probables de 1993. La croissance spontanée de la recette, estimée à 3,4 % est réduite de 8,6 milliards de francs par l'incidence des mesures discrétionnaires.

Il convient de réduire cette prévision de 387,9 milliards de francs finançant d'autres pouvoirs pour atteindre les recettes des Voies et Moyens.

#### Enregistrement et divers

Les droits d'enregistrement et divers atteindraient 68,5 milliards de francs, soit 7,8 milliards de francs (+ 12,9 %) de plus qu'en 1993. Cette forte progression résulte surtout, pour 5,3 milliards de francs, de l'incidence des mesures discrétionnaires, dont les majorations tarifaires diverses dans le cadre du « Plan pluriannuel Justice ».

Une partie (15,9 milliards de francs) des droits d'enregistrement sur mutations immobilières étant

Europese Richtlijn de opbrengst van de inkohieringen met 5,6 miljard frank verhogen.

Bij de Rijksmiddelen zullen de ontvangsten die worden geïnd door de Administratie der Directe Belastingen, 811,9 miljard frank belopen, gelet op de 406,7 miljard frank tot financiering van andere overheden. Aan te stippen valt dat die heffingen in totaal een hogere groeivoet hebben (+ 13,9 %) dan de totale ontvangsten (+ 8,3 %).

#### Douanerechten

De ontvangsten belopen 37,4 miljard frank en zouden dus stijgen met 1,4 miljard frank (+ 3,9 %). Die rechten worden volledig afgestaan aan de Europese Gemeenschappen.

#### Accijnzen en diversen

De accijnzen zouden stijgen met 4,7 miljard frank (+ 2,7 %) waarvan 3,5 miljard frank zou voortvloeien uit technische factoren en discretionaire maatregelen. Hierbij zou de energiebelasting 5,4 miljard frank meer opbrengen dan in 1993. De stortingen van het Groothertogdom Luxemburg zouden daarentegen met 1,0 miljard frank dalen.

Inzake Rijksmiddelen zijn de ontvangsten verminderd met 8,4 miljard frank : ten belope van 0,5 miljard frank (openingsbelasting) tot financiering van de Gewesten als eigen ontvangsten en ten belope van 7,9 miljard frank (energiebelasting) tot financiering van het Fonds voor het Financieel Evenwicht van de Sociale Zekerheid.

#### B.T.W., zegelrechten en ermee gelijkgestelde taksen

De raming van de opbrengst van de B.T.W., zegelrechten en ermee gelijkgestelde taksen bedraagt 559,3 miljard frank en overtreft met 10,2 miljard frank (+ 1,9 %) de vermoedelijke ontvangsten van 1993. De spontane groei van de ontvangsten, geraamd op 3,4 %, is verminderd met 8,6 miljard frank door de weerslag van de discretionaire maatregelen.

Die raming moet worden verminderd met 387,9 miljard frank tot financiering van andere overheden om te komen tot de ontvangsten van de Rijksmiddelen.

#### Registratie en diversen

De registratierechten en diversen zouden 68,5 miljard frank bedragen. Dat is 7,8 miljard frank (+ 12,9 %) meer dan in 1993. Die sterke groei spruit vooral voort, ten belope van 5,3 miljard frank, uit de weerslag van de discretionaire maatregelen, waaronder de diverse tariefverhogingen in het kader van het « Meerjarenplan Justitie ».

Daar een deel (15,9 miljard frank) van de registratierechten op onroerendgoedtransacties eigen ont-

des recettes propres des Régions, la recette des Voies et Moyens serait ramenée à 52,6 milliards de francs.

### b) *Recettes non fiscales courantes*

Ces recettes ont été estimées à 181,8 milliards de francs soit 19,3 milliards de francs (+ 11,9 %) de plus qu'en 1993. Cette forte progression est exclusivement logée dans les recettes perçues par l'Administration de la Trésorerie du Ministère des Finances. Il convient d'y souligner le produit de la vente d'actifs qui passerait de 25,0 milliards de francs en 1993 à 40,0 milliards de francs en 1994.

Pour atteindre les recettes des Voies et Moyens, il convient de déduire des recettes totales la redevance radio TV, soit 23,0 milliards de francs, attribuée aux Communautés.

### c) *Recettes de capital*

1° Les recettes fiscales de capital constituées uniquement par les droits de succession, ont été estimées à 22,5 milliards de francs, soit 0,4 milliard de francs (+ 1,8 %) de plus que les recettes probables de 1993. L'intégralité de ces droits est une recette propre des Régions et ne figure pas en Voies et Moyens.

2° Les recettes non fiscales de capital s'élèveraient à 7,5 milliards de francs et progresseraient ainsi de 2,5 milliards de francs (+ 50,7 %), essentiellement au niveau des recettes perçues par la Coopération au Développement.

### b. *Les recettes non fiscales*

Les recettes non fiscales pour 1994 sont estimées à 166,3 milliards de francs. Par comparaison avec les montants prévus en 1993 (contrôle budgétaire)<sup>(1)</sup>, ceci représente un accroissement absolu de 30,3 milliards de francs.

Parmi les recettes non fiscales, les recettes courantes totalisent 158 783,9 millions de francs alors que les recettes en capital n'en comptent que 7 473,0 millions de francs.

Si l'analyse se porte plutôt sur le clivage recettes non fiscales affectées et non affectées, on observe qu'au total 50,5 milliards de francs, soit 30,3 % des recettes non fiscales, sont affectées. Parmi celles-ci, 49,4 milliards sont des recettes courantes (c.à.d. que 31,1 % des recettes courantes sont affectées) tandis que 1,1 milliard de francs sont des recettes de capital (c.à.d. que 14,7 % seulement des recettes de capital sont affectées).

vangsten van de Gewesten zijn, zouden de ontvangsten van de Rijksmiddelen worden herleid tot 52,6 miljard frank.

### b) *Lopende niet-fiscale ontvangsten*

Die ontvangsten werden geraamd op 181,8 miljard frank of 19,3 miljard frank (+ 11,9 %) meer dan in 1993. Die sterke stijging is uitsluitend te danken aan de door de Administratie der Thesaurie van het Ministerie van Financiën geïnde ontvangsten. Hier moet worden gewezen op de opbrengst van de verkoop van activa die zou stijgen van 25,0 miljard frank in 1993 tot 40,0 miljard frank in 1994.

Om de ontvangsten van de Rijksmiddelen te berekenen moeten de totale ontvangsten nog worden verminderd met het Kijk- en Luistergeld, namelijk 23,0 miljard frank, dat wordt toegekend aan de Gemeenschappen.

### c) *Kapitaalontvangsten*

1° De fiscale kapitaalontvangsten die slechts bestaan uit de successierechten, werden geraamd op 22,5 miljard frank, of 0,4 miljard frank (+ 1,8 %) meer dan de vermoedelijke ontvangsten van 1993. Die rechten zijn volledig eigen ontvangsten van de Gewesten en komen dus niet voor in de Rijksmiddelen.

2° De niet-fiscale kapitaalontvangsten zouden 7,5 miljard frank belopen en dus stijgen met 2,5 miljard frank (+ 50,7 %) vooral op het niveau van de ontvangsten die worden geïnd door de Ontwikkelingssamenwerking.

### b. *De niet-fiscale ontvangsten*

De niet-fiscale ontvangsten voor 1994 worden geraamd op 166,3 miljard frank. In vergelijking met de in 1993 (begrotingscontrole)<sup>(1)</sup> voorziene bedragen betekent dit een absolute vermeerdering van 30,3 miljard frank.

In de niet-fiscale ontvangsten bedragen de lopende ontvangsten 158 783,9 miljoen frank tegenover slechts 7 473,0 miljoen frank voor de kapitaalontvangsten.

Bij nader onderzoek van de onderlinge verhouding tussen de toegewezen en niet toegewezen ontvangsten stelt men vast dat in het totaal 50,5 miljard frank hetzij 30,3 % van de niet-fiscale ontvangsten toegewezen zijn. Hierin bedragen de lopende ontvangsten 49,4 miljard frank (d.w.z. dat 31,1 % van de lopende ontvangsten toegewezen zijn) terwijl er 1,1 miljard frank kapitaalontvangsten zijn (d.w.z. dat slechts 14,7 % van de kapitaalontvangsten toegewezen zijn).

<sup>(1)</sup> En règle générale, dans cette rubrique relative aux recettes non fiscales, toutes les références comparatives à l'année 1993 se réfèrent au contrôle budgétaire 1993.

<sup>(1)</sup> In deze rubriek over de niet-fiscale ontvangsten verwijzen de referenties met betrekking tot het jaar 1993 naar de begrotingscontrole 1993.

TABLEAU I

Les recettes non fiscales en 1992, 1993 et 1994

TABEL I

De niet-fiscale ontvangsten in 1992, 1993 en 1994

	1992 : Montants réalisés 1992 : Verwezenlijkte bedragen			1993 : Contrôle budgétaire 1993 : Begrotingscontrole			1993 : Montants probables 1993 : Vermoedelijke bedragen			1994 : Initial 1994 : Initieel		
	Recettes non affectées <i>Niet toegewezen ontvangsten</i>	Recettes affectées <i>Toegewezen ontvangsten</i>	Taux <i>Totalen</i>									
Recettes courantes. — <i>Lopende ontv angsten</i> .....	84 383,3	45 193,5	129 576,8	82 244,3	48 761,4	131 005,7	81 102,4	48 019,4	129 121,8	109 361,7	49 422,2	158 783,9
Recettes de capital. — <i>Kapitaalontv angsten</i> .....	3 597,6	980,6	4 578,2	3 702,6	1 237,0	4 939,6	3 822,8	1 137,0	4 959,8	6 371,4	1 101,6	7 473,0
Total des recettes non fiscales. — <i>To taal van de niet-fiscale ontvangsten</i> .	87 980,9	46 174,1	134 155,0	85 946,9	49 998,4	135 945,3	84 925,2	49 156,4	134 081,6	115 733,1	50 523,8	166 256,9

[ 99 ]

En 1994, les recettes courantes non fiscales ont progressé d'environ 27,8 milliards de francs par rapport aux estimations faites lors du contrôle budgétaire de 1993.

Cet accroissement spectaculaire traduit essentiellement une hausse remarquable des recettes non fiscales courantes émanant du département des finances et plus particulièrement en son sein de l'administration de la Trésorerie qui, à elle seule, assure en 1994 un surplus de 26,8 milliards de francs par rapport aux montants prévus en 1993.

Pour l'essentiel, cet accroissement est réalisé par une série de nouvelles décisions, dont l'élargissement du programme de ventes d'actifs qui, à lui seul, se monte à 40 milliards de francs, soit 15 milliards de francs de plus qu'en 1993. A cet égard, le Gouvernement a demandé à la Commission pour l'évaluation des actifs de l'Etat d'examiner les possibilités suivantes :

- la réalisation d'actifs immobiliers;
- la création des conditions qui permettent l'introduction de Belgacom en bourse et l'ouverture d'une partie minoritaire de son capital au public;
- la réalisation de recettes supplémentaires provenant de la Loterie nationale, par exemple, par le biais de concessions pour les activités commerciales.

Deux éléments ont justifié le recours supplémentaire, pour 1994 à des mesures non récurrentes. D'une part, le Gouvernement a estimé qu'il ne serait pas opportun de demander aujourd'hui, au moment où les mesures importantes en matière d'assainissement issues du contrôle budgétaire sont en voie d'exécution et que la situation économique reste particulièrement morose, un effort supplémentaire qui pèserait sur le pouvoir d'achat et l'activité économique. D'autre part, cette décision ne compromet nullement le respect du plan pluriannuel pour le budget. Il ressort en effet des projections pluriannuelles que, à l'horizon 1996, les mesures à caractère structurel qui ont été prises permettent dans une large mesure de respecter les normes du plan de convergence en ce qui concerne le déficit de l'autorité fédérale.

Par ailleurs, l'accroissement remarquable des recettes courantes non fiscales s'explique aussi, eu égard aux perspectives de bénéfice accru qu'entraînera pour la Loterie nationale l'introduction des 2 tirages hebdomadaires : il a été en effet décidé que cet organisme effectuerait des versements plus importants au profit du budget de l'Etat fédéral (2,5 milliards de francs au total, soit 1,5 milliard de francs de plus qu'en 1993).

Contribuent en outre de manière significative à cet accroissement des recettes non fiscales courantes émanant de la Trésorerie, les bénéfices accus sur les placements en dollars (+ 1,4 milliard de francs), la reprise dans le budget fédéral des opérations du fonds « Prêts aux Etats Etrangers » intégrés à partir de 1994 (+ 0,7 milliard de francs), les parts de pensions à rembourser à l'Etat (+ 0,5 milliard) et enfin les recettes diverses et accidentnelles estimées à

In 1994 zijn de lopende niet-fiscale ontvangsten met ongeveer 27,8 miljard frank toegenomen ten opzichte van de ramingen tijdens de begrotingscontrole van 1993.

Deze spectaculaire aangroei vertaalt vooral een merkwaardige stijging van de lopende niet-fiscale ontvangsten bij het departement van Financiën en meer bepaald binnen de Administratie der Thesaurie, die, alleen in 1994, een surplus van 26,8 miljard frank garandeert vergeleken met de bedragen welke voor 1993 waren vooropgesteld.

Hoofdzakelijk is die aangroei gerealiseerd door een reeks van nieuwe beslissingen, waarvan de verruiming van het programma van verkoop van de activa op zichzelf 40 miljard frank beloopt, hetzij 15 miljard frank meer dan in 1993. In dat verband heeft de Regering gevraagd aan de Commissie voor de waardering van de activa van de Staat de navolgende mogelijkheden te onderzoeken:

- de realisatie van de onroerende activa;
- de schepping van voorwaarden die mogelijk maken de invoering van Belgacom ter beurze en de openstelling van een minderheidsaandeel van het kapitaal ervan voor het publiek;
- de realisatie van bijkomende ontvangsten afkomstig van de Nationale Loterij, bijvoorbeeld, door middel van concessies voor de commerciële activa.

Twee elementen verantwoorden het bijkomstig beroep voor 1994 op éénmalige maatregelen. Enerzijds acht de Regering het niet opportuun om vandaag, op het ogenblik dat belangrijke besparingsmaatregelen van de begrotingscontrole worden uitgevoerd en dat de economische toestand bijzonder somber blijft, een bijkomende inspanning te vragen die zou wegen op de koopkracht en de economische activiteit. Anderzijds gaat deze beslissing nergens in tegen het budgettaire meerjarenplan. Uit de meerjarenprojecties blijkt namelijk dat tegen 1996 de genomen structurele maatregelen in grote mate toelaten de normen van het convergentieplan te respecteren.

Overigens wordt de aanzienlijke toename van de lopende niet-fiscale ontvangsten eveneens verklaard ten aanzien van de perspectieven van een toegenomen winst die voor de Nationale loterij de invoering van 2 wekelijkse trekkingen zal met zich meebrengen : er werd immers beslist dat die instelling belangrijkere stortingen zou verrichten ten bate van de federale staat ( 2,5 miljard frank in totaal, hetzij 1,5 miljard frank meer dan in 1993).

Dragen bovendien significant bij tot die toename van de lopende niet-fiscale ontvangsten uitgaande van de Thesaurie, de toegenomen winst uit beleggingen in dollar (+ 1,4 miljard frank), de opname in de federale begroting van de verrichtingen van het fonds « Leningen aan vreemde Staten » opgenomen vanaf 1994 (+ 0,7 miljard frank), de aandelen van pensioenen terug te geven aan de Staat (+ 0,5 miljard frank) en tenslotte de diverse en toevallige ontvang-

6,0 milliards de francs soit 2,3 milliards de francs de plus qu'en 1993.

Parmi les recettes émanant des autres départements, celles qui se sont très sensiblement détachées du niveau où elles se trouvaient en 1993, tant à la hausse qu'à la baisse, sont assez rares; une exception notable cependant avec la Justice qui porte le montant de ses recettes non fiscales courantes à 2,1 milliards de francs (soit une augmentation de 1,1 milliard de francs) lesquelles recettes sont dues à la révision partielle du barème des amendes.

Contrairement aux années précédentes où les *recettes de capital non fiscales* étaient en régression constante, en 1994, elles accusent un accroissement assez net qui se chiffre à environ 2,5 milliards de francs.

Parmi les diverses causes à cet accroissement, on notera que l'intégration du Fonds « prêts aux Etats Etrangers » est, à l'instar des recettes non fiscales courantes, source d'un accroissement significatif des recettes non fiscales de capital, recettes qui s'élèvent à 1,7 milliard de francs.

Dans le même ordre d'idées, l'intégration du Fonds de la coopération au développement dans le budget de l'Etat fédéral entraîne une augmentation de 2,8 milliards de francs.

Enfin, il est prévu 942,4 millions de francs de plus qu'en 1993 au poste « divers » des recettes non fiscales de capital du Ministère des Finances.

Le tableau II reproduit les recettes non fiscales par département, avec la répartition des recettes affectées et non affectées ainsi que l'énonciation de quelques uns des postes les plus importants ou les plus significatifs.

sten die worden geraamd op 6,0 miljard frank hetzij 2,3 miljard frank meer dan in 1993.

Onder de ontvangsten bij de overige departementen zijn zij die zich aanzienlijk meer hebben afgescheiden van het niveau waarop zij zich bevonden in 1993, zowel in stijgende als in dalende zin, zijn vrij zeldzaam; een merkwaardige uitzondering evenwel is Justitie die het bedrag van zijn lopende niet-fiscale ontvangsten optrekt tot 2,1 miljard frank (hetzij een stijging met 1,1 miljard frank) welke ontvangsten te wijten zijn aan de partiële herziening van de schaal der geldboetes.

In tegenstelling tot de voorgaande jaren waar de niet-fiscale kapitaalontvangsten bestendig teruglopen kennen zij in 1994 een nogal afgetekende stijging voor een bedrag van ongeveer 2,5 miljard frank.

Onder de diverse oorzaken van die toename wordt gewezen op de integratie van het Fonds « leningen aan Vreemde Staten » dat is zoals de lopende niet-fiscale ontvangsten bron van significante toename van de niet-fiscale kapitaalontvangsten, welke 1,7 miljard frank belopen.

In dezelfde optiek leidt de integratie van het Fonds voor ontwikkelingssamenwerking in de begroting van de federale Staat tot een verhoging van 2,8 miljard frank.

Tenslotte is er 942,4 miljoen frank meer voorzien dan in 1993 op de post « Diversen » van de niet-fiscale kapitaalontvangsten van het Ministerie van Financiën.

De tabel II geeft een overzicht van de niet-fiscale ontvangsten per departement, met de verdeling tussen de toegewezen en de niet toegewezen ontvangsten evenals de verklaring van enkele der belangrijkste of invloedrijkste posten.

TABLEAU 2

Répartition des recettes non fiscales par département

TABEL 2

Verdeling niet-fiscale ontvangsten per departement

	1992 Montants réalisés <i>Verwezen-lijke bedragen</i>	1993 Montants contrôle budgétaire <i>Begrotings-controle bedragen</i>	1993 Montants probables <i>Vermoede-lijke bedragen</i>	1994 Montants initiaux <i>Initiële bedragen</i>	
<b>Ministère des Finances .....</b>	<b>76 332,0</b>	<b>78 395,4</b>	<b>77 525,2</b>	<b>105 291,0</b>	<b>Ministerie van Financiën.</b>
— Recettes courantes non fiscales .....	75 211,0	75 280,8	74 292,3	101 813,5	— Lopende niet-fiscale ontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
— Dont recettes affectées .....	0,0	0,0	0,0	0,0	— Waarvan het aandeel van de Staat in de winsten van de financiële instellingen.
— Dont parts de l'Etat dans les bénéfices des institutions financières .....	26 485,0	48 017,0	47 537,3	60 381,0	— Waarvan stortingen aan het R.I.Z.I.V. van de opbrengst van financiële middelen zoals voorzien in artikel 24, § 1, 1° tot 5° van de wet van 16 april 1963 inzake de sociale reclassering van minder-validen, na aftrek van de middelen die nodig zijn voor de revalidatieprestaties.
— Dont versements par l'I.N.A.M.I. du produit des moyens financiers visés à l'article 24, § 1 <sup>er</sup> , alinéa 1 <sup>er</sup> , 1° à 5° de la loi du 16 avril 1963 relative au reclassement social des handicapés après déduction des ressources nécessaires pour le financement de prestations de revalidation .....	9 930,0	0,0	0,0	11 262,0	— Waarvan diverse opbrengsten.
— Dont produits divers .....	19 683,9	7 550,0	8 035,0	10 675,8	— Waarvan ontvangsten van nationale loterij.
— Dont recettes loterie nationale ...	0,0	1 000,0	1 000,0	2 500,0	
— Recettes de capital non fiscales .....	1 121,0	3 115,1	3 232,9	3 477,5	— Niet-fiscale kapitaalontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
— Dont recettes affectées .....	0,0	0,0	0,0	0,0	
<b>Services du Premier Ministre .....</b>	<b>549,9</b>	<b>705,8</b>	<b>495,8</b>	<b>531,3</b>	<b>Diensten van de Eerste Minister.</b>
— Recettes courantes non fiscales .....	349,7	605,6	395,6	454,1	— Lopende niet-fiscale ontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten..
— Dont recettes affectées .....	0,0	0,0	0,0	0,0	
— Recettes de capital non fiscales .....	200,2	100,2	100,2	77,2	— Niet-fiscale kapitaalontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
— Dont recettes affectées .....	200,0	100,0	100,0	67,0	
<b>Ministère de la Justice .....</b>	<b>948,4</b>	<b>980,3</b>	<b>969,3</b>	<b>2 090,0</b>	<b>Ministerie van Justitie.</b>
— Recettes courantes non fiscales .....	946,8	978,7	967,7	2 088,4	— Lopende niet-fiscale ontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
— Dont recettes affectées .....	0,0	0,0	0,0	0,0	
— Recettes de capital non fiscales .....	1,6	1,6	1,6	1,6	— Niet-fiscale kapitaalontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
— Dont recettes affectées .....	0,0	0,0	0,0	0,0	
<b>Ministère des Pensions .....</b>	<b>38 522,6</b>	<b>39 359,5</b>	<b>38 607,7</b>	<b>39 916,9</b>	<b>Ministerie van Pensioenen.</b>
— Recettes courantes non fiscales .....	38 522,6	39 359,5	38 607,7	39 916,9	— Lopende niet-fiscale ontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
— Dont recettes affectées .....	38 522,6	39 359,5	38 607,7	39 916,9	— Afhouding van 7,5 % op de wedden.
— Dont retenue de 7,5 % sur les traitements .....	31 330,6	31 700,0	31 690,0	32 525,0	— Waarvan terugbetalingen van uitgaven van het vorig jaar en voorafgaande stortingen door de instellingen aangesloten bij het door de wet van 28 april 1958 ingestelde pensioenstelsel.
— Dont remboursements de dépenses de l'année précédente et versements forfaitaires des organismes affiliés au régime de pension instauré par la loi du 28 avril 1958 .....	3 752,6	4 951,7	4 951,7	4 666,8	
— Recettes de capital non fiscales .....	0,0	0,0	0,0	0,0	— Niet-fiscale kapitaalontvangsten.
— Dont recettes affectées .....	0,0	0,0	0,0	0,0	— Waarvan toegewezen ontvangsten.

	1992 Montants réalisés — Verwezen-lijktie bedragen	1993 Montants contrôle budgétaire — Begrotings-controle bedragen	1993 Montants probables — Ver:moede-ijke bedragen	1994 Montants initiaux — Initiële bedragen	
<b>Ministère de l'Emploi et du Travail.</b>	<b>3 239,6</b>	<b>3 743,4</b>	<b>3 778,1</b>	<b>3 739,1</b>	<b>Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.</b>
— Recettes courantes non fiscales .....	3 239,6	3 743,3	3 778,0	3 739,0	— Lopende niet-fiscale ontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	2 962,5	3 687,0	3 721,0	3 701,0	– Waarvan de ontvangsten van de R.V.A. voor het begeleidingsplan van werklozen.
– Dont recettes de l'O.N.E.M. destinées au Plan d'accompagnement.	—	1 500,0	1 500,0	2 000,0	– Waarvan ontvangsten in verband met de werkloosheid en de werkgelegenheid.
– Dont recettes relatives au chômage et à l'emploi .....	1 118,0	200,0	200,0	0,0	– Waarvan jeugdbescherming.
– Dont recettes destinées à protection de la jeunesse .....	0,0	186,0	186,0	0,0	— Niet-fiscale kapitaalontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
— Recettes de capital non fiscales .....	0,0	0,1	0,1	0,1	
– Dont recettes affectées.	0,0	0,0	0,0	0,0	
<b>Ministère de la Coopération au Développement.</b>	<b>750,0</b>	<b>750,2</b>	<b>750,2</b>	<b>3 607,4</b>	<b>Ministerie van Ontwikkelingssamenwerking.</b>
— Recettes courantes non fiscales .....	0,0	0,2	0,2	50,2	— Lopende niet-fiscale ontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	0,0	0,0	0,0	0,0	
— Recettes de capital non fiscales .....	750,0	750,0	750,0	3 557,5	— Niet-fiscale kapitaalontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	750,0	750,0	750,0	750,0	
<b>Ministère des Communications et de l'Infrastructure .....</b>	<b>5 934,4</b>	<b>3 788,1</b>	<b>3 788,0</b>	<b>3 546,1</b>	<b>Ministerie van Verkeerswezen en infrastructuur.</b>
— Recettes courantes non fiscales .....	4 052,6	3 457,8	3 457,7	3 545,9	— Lopende niet-fiscale ontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	0,0	1 405,0	1 405,0	1 405,0	
— Recettes de capital non fiscales .....	1 881,8	330,3	330,3	0,2	— Niet-fiscale kapitaalontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	0,0	0,0	0,0	0,0	
<b>Ministère de l'Agriculture .....</b>	<b>1 754,8</b>	<b>2 315,4</b>	<b>2 354,5</b>	<b>2 243,3</b>	<b>Ministerie van Landbouw.</b>
— Recettes courantes non fiscales .....	1 719,9	2 156,1	2 195,2	2 096,0	— Lopende niet-fiscale ontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	1 684,8	2 040,1	2 077,7	2 078,5	— Waarvan retributies voor de controle van het teeltmateriaal van de landbouw-, tuinbouw en bosbougewassen.
– Dont rétributions dues pour le contrôle du matériel de reproduction des cultures agricoles, horticoles et forestières .....	—	58,9	58,9	41,2	— Waarvan verplichte bijdragen van de dierenkwekers en -exporteurs, sector runderen.
– Dont cotisations obligatoires des producteurs et exportateurs d'animaux et de produits animaux, secteur bovin .....	609,3	677,2	677,2	475,2	— Waarvan verplichte bijdragen van de dierenkwekers en -exporteurs, sector varkens.
– Dont cotisations obligatoires des producteurs et exportateurs d'animaux et de produits animaux, secteur porcin .....	392,0	572,9	572,9	466,2	— Waarvan verplichte bijdragen van de dierenkwekers en -uitvoerders, sector pluimvee.
– Dont cotisations obligatoires des producteurs et exportateurs d'animaux et de produits animaux, secteur volaille .....	—	20,0	20,0	20,0	— Waarvan I.W.O.N.L.
– Dont I.R.S.I.A. .....	0	100,0	100,0	0,0	— Waarvan deelneming van de E.O.G.F.L.
– Dont concours du F.E.O.G.A. ....	663,0	634,8	634,8	949,0	

	1992 Montants réalisés — Verwezen-lijke bedragen	1993 Montants contrôle budgétaire — Begrotings-controle bedragen	1993 Montants probables — Ver:moede-ijke bedragen	1994 Montants initiaux — Initiële bedragen	
— Recettes de capital non fiscales .....	34,9	159,3	159,3	147,3	— Niet-fiscale kapitaalontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	30,6	158,6	158,6	146,6	
<b>Ministère de la Défense nationale.</b>	<b>2 913,9</b>	<b>2 414,0</b>	<b>2 414,8</b>	<b>1 861,0</b>	<b>Ministerie van Landsverdediging .</b>
— Recettes courantes non fiscales .....	2 913,9	2 414,0	2 414,8	1 861,0	— Lopende niet-fiscale ontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	1 075,3	1 145,5	1 145,5	1 183,8	— Waarvan stortingen aan de Schatkist van niet gebruikte sommen door de rekenplichtigen die werken met fondsen door middel van kredietopeningen. — Waarvan N.A.V.O.
– Dont versements au Trésor des sommes non utilisées par les comptables opérant au moyen de fonds obtenus sur ouverture de crédits .....	1 517,4	1 000,0	1 000,0	350,0	
– Dont O.T.A.N. .....	0,0	300,0	300,0	200,0	
— Recettes de capital non fiscales .....	0,0	0,0	0,0	0,0	— Niet-fiscale kapitaalontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	0,0	0,0	0,0	0,0	
<b>Ministère de la Santé publique et de l'Environnement .....</b>	<b>8 551,5</b>	<b>950,6</b>	<b>841,4</b>	<b>1 047,1</b>	<b>Ministerie van Volksgezondheid en Leefmilieu.</b>
— Recettes courantes non fiscales .....	571,5	840,6	731,4	997,1	— Lopende niet-fiscale ontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	371,2	509,0	445,0	535,0	
— Recettes de capital non fiscales .....	283,6	110,0	110,0	50,0	— Niet-fiscale kapitaalontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	0,0	0,0	0,0	0,0	
<b>Ministère des Affaires Etrangères et du Commerce Extérieur.</b>	<b>647,6</b>	<b>547,2</b>	<b>667,2</b>	<b>494,0</b>	<b>Ministerie van Buitenlandse Zaken en Buitenlandse Handel.</b>
— Recettes courantes non fiscales .....	647,4	455,3	575,3	455,3	— Lopende niet-fiscale ontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	0,0	0,0	0,0	0,0	
— Recettes de capital non fiscales .....	0,2	91,9	91,9	38,7	— Niet-fiscale kapitaalontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	0,0	91,4	91,4	37,9	
<b>Ministère des Affaires économiques</b>	<b>896,6</b>	<b>850,8</b>	<b>844,4</b>	<b>760,9</b>	<b>Ministerie van Economische Zaken.</b>
— Recettes courantes non fiscales .....	659,3	759,8	750,9	739,9	— Lopende niet-fiscale ontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	194,6	137,5	137,5	110,7	
— Recettes de capital non fiscales .....	237,3	91,0	93,5	21,0	— Niet-fiscale kapitaalontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	0,0	0,0	0,0	0,0	
<b>Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique .....</b>	<b>544,3</b>	<b>751,0</b>	<b>751,0</b>	<b>687,1</b>	<b>Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt.</b>
— Recettes courantes non fiscales .....	477,9	562,5	562,5	586,7	— Lopende niet-fiscale ontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	379,6	440,0	440,0	464,0	
— Recettes de capital non fiscales .....	66,4	188,5	188,5	100,4	— Niet-fiscale kapitaalontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
– Dont recettes affectées .....	0,0	137,0	137,0	100,0	

	1992 Montants réalisés <i>Verwezen-lijke bedragen</i>	1993 Montants contrôle budgétaire <i>Begrotings-controle bedragen</i>	1993 Montants probables <i>Ver:moede-ijke bedragen</i>	1994 Montants initiaux <i>Initiële bedragen</i>	
<b>Ministère de la Prévoyance sociale.</b>					<b>Ministerie van Sociale Voorzorg.</b>
— Recettes courantes non fiscales .....	232,7	312,0	312,0	295,8	— Lopende niet-fiscale ontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
- Dont recettes affectées .....	2,1	37,0	37,0	26,3	
— Recettes de capital non fiscales .....	0,8	0,8	1,0	1,0	— Niet-fiscale kapitaalontvangsten. — Waarvan toegewezen ontvangsten.
- Dont recettes affectées .....	0,0	0,0	0,0	0,1	

Ainsi qu'il résulte des explications introductives, en 1994 comme en 1993, c'est le Ministère des Finances qui perçoit la plus grande partie des recettes non fiscales avec 105,3 milliards de francs, soit plus de 63 % des recettes totales non fiscales. Viennent ensuite le Ministère des Pensions qui totalise 39,9 milliards de francs, le Ministère de l'Emploi et du Travail avec 3,7 milliards de francs, le Ministère de la coopération au développement avec 3,6 milliards de francs et le département Communication et Infrastructure avec 3,5 milliards de francs.

C'est donc près de 94 % des recettes totales non fiscales que recueillent ensemble ces cinq départements dont les parts respectives sont déjà fortement différencierées.

Un examen plus « approfondi » des recettes recueillies par le *Ministère des Finances* nous permet d'aller au-delà des considérations comparatives dont il a été question plus haut et de formuler les remarques suivantes à propos de « postes » suffisamment significatifs.

En premier lieu, nous trouvons la part de l'Etat dans les bénéfices des institutions financières pour un montant total d'environ 60,4 milliards de francs contre 48,0 milliards de francs en 1993.

Il y a lieu de comprendre sous l'appellation générique « part de l'Etat dans les bénéfices des institutions financières » les divers postes suivants :

1. Excédent des revenus sur les charges du Fonds monétaire pour 875,0 millions de francs en 1994 contre 1 400,0 millions de francs en 1993 (évaluations initiales).

2. Part attribuée à l'Etat dans le bénéfice annuel de la Banque Nationale de Belgique et dans le produit des opérations d'escompte, d'avances et de prêts, ainsi que dans certaines opérations de placement effectuées par la Banque pour 4 938 millions de francs en 1994 contre 6 973 millions de francs en 1993 (ce qui par rapport à 1993 indique un recul de 2,0 milliards de francs).

3. Dividendes revenant à l'Etat du chef de sa participation dans le capital de la Banque Nationale de

Zoals blijkt uit de inleidende uitleg, ontvangt het Ministerie van Financiën in 1994 zowel als in 1993, met 105,3 miljard frank, hetzij bijna 63 % van het totaal, het grootste deel van de niet-fiscale ontvangsten, gevolgd door het Ministerie van Pensioenen met 39,9 miljard frank en het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid met 3,7 miljard frank, het Ministerie van Ontwikkelingssamenwerking met 3,6 miljard frank en het departement Verkeerswesen en Infrastructuur met 3,5 miljard frank.

Aldus zullen deze vijf koplopers ruim 94 % van de niet-fiscale ontvangsten binnenrijven waarbij hun respectieve aandeel nochtans sterk verschilt.

Een nader onderzoek van de ontvangsten die aan het *Ministerie van Financiën* werden toegewezen, laat ons toe verder te gaan en de navolgende opmerkingen te formuleren ten aanzien van de voldoende significante « posten ».

In eerste instantie vinden we het aandeel van de Staat in de winsten van de financiële instellingen voor een totaal bedrag van ongeveer 60,4 miljard frank tegenover 48,0 miljard frank in 1993.

Onder de omschrijving « Aandeel van de Staat in de winsten van de financiële instellingen » dienen volgende posten te worden begrepen :

1. Overschat der opbrengsten op de lasten van het Muntfonds. Voor 875,0 miljoen frank in 1994 tegen 1400 miljoen frank in 1993 (initiale evolutie).

2. Aandeel van de Staat in de jaarlijkse winst van de Nationale Bank van België, in de opbrengst van de disconto-, voorschot- en beleningsverrichtingen, alsmede in bepaalde beleggingsverrichtingen van de Bank voor een bedrag van 4 938 miljoen frank in 1994 tegenover 6 973 miljoen frank in 1993 (wat neerkomt vergeleken met 1993 op een terugval van 2,0 miljard frank).

3. Dividend aan de Staat toekomend uit hoofde van zijn deelneming in het kapitaal van de Nationa-

Belgique pour un montant de 447,0 millions de francs en 1994 contre 429,3 millions de francs en 1993.

4. Part attribuée à l'Etat dans les bénéfices réalisés par la Banque nationale de Belgique sur actifs productifs nets sur l'étranger pour un montant de 6 253,0 millions de francs en 1994 contre 4 809,0 millions de francs en 1993.

5. Dividende revenant à l'Etat du chef de sa participation au capital de la Société Nationale d'Investissement (S.N.I.) pour 1 000,0 millions de francs en 1994 comme en 1993.

6. Revenu net des plus-values réalisées par la Banque Nationale de Belgique à l'occasion d'opérations d'arbitrage d'actifs en or contre d'autres éléments de réserves externes : 6 518,0 millions de francs en 1994 contre 7 406,0 millions de francs en 1993.

7. Transfert sous forme de dividendes du produit de la vente de certains actifs réalisé par des institutions du secteur public pour 40,0 milliards de francs en 1994 contre 25,0 milliards de francs en 1993. Accroissement qui a déjà trouvé son explication ci-avant tant au niveau quantitatif qu'en ce qui concerne l'opportunité.

8. Dividende dû à l'Etat du chef de sa participation dans le capital de la C.G.E.R. Holding pour 350 millions de francs alors que le double, soit 700 millions de francs, était prévu en 1993.

Il y a lieu de remarquer que la liste des postes repris sous le libellé « parts de l'Etat dans le bénéfice des institutions financières » a été amputée des anciennes rubriques 3 et 5 respectivement relatives à la « Part attribuée à l'Etat dans les bénéfices annuels de la Société Nationale de Crédit à l'Industrie » et les « Dividendes revenant à l'Etat du chef de sa participation dans le capital de la Société Nationale de Crédit à l'Industrie » et ce, en raison des intentions de vente exprimées par le Gouvernement.

Si l'on compare les années 1993 et 1994 du point de vue de la répartition des recettes non fiscales entre chacun des postes énoncés ci-dessus, force est de constater que ces répartitions sont fort différentes d'une année à l'autre étant influencées par l'évolution des taux d'intérêt tant en Belgique qu'à l'étranger, ainsi que des changements de structure dans la composition des actifs de la Banque Nationale de Belgique : Tout comme en 1993, la part attribuée à l'Etat dans le bénéfice annuel de la B.N.B. dans le produit d'estimation, d'avance et de prêt, recule nettement (près de 2,0 milliards de francs environ en 1994 et plus de 4 milliards de francs en 1993). Par contre, alors qu'il y avait régression d'environ 4 milliards de francs en 1993 dans la part attribuée à l'Etat dans les bénéfices réalisés par la B.N.B. sur les actifs productifs nets sur l'Etranger, en 1994 on observe une croissance de plus de 1,4 milliard de francs. A l'inverse, si le revenu net des plus-values réalisées par la B.N.B. à l'occasion d'opérations d'arbitrages d'actifs en or contre d'autres éléments de réserve externe avait pro-

le Bank van België voor een bedrag van 447,0 miljoen frank in 1994 tegenover 429,3 miljoen in 1993.

4. Aandeel van de Staat in de winst die de Nationale Bank van België maakt op haar netto produktieve activa op het buitenland voor een bedrag van 6 253,0 miljoen frank in 1994 tegenover 4 809,0 miljoen frank in 1993.

5. Dividend aan de Staat verschuldigd uit hoofde van zijn deelneming in het kapitaal van de Nationale Investeringsmaatschappij (N.I.M.) ten bedrage van 1 000,0 miljoen frank in 1994 zoals in 1993.

6. Netto-opbrengst van de meerwaarde door de Nationale Bank van België gerealiseerd bij arbitrageverrichtingen van activa in goud tegen andere externe reserve-elementen : 6 518,0 miljoen frank in 1994 tegenover 7 406,0 miljoen frank in 1993.

7. Transfer in de vorm van dividenden van de opbrengst van de verkoop van sommige activa gerealiseerd door de instellingen van de openbare sector voor 40,0 miljard frank in 1994 tegen 25,0 miljard frank in 1993. Toename die reeds werd verklaard hierboven zowel op het kwantitatieve vlak als inzake opportunité.

8. Dividend toekomend aan de Staat uit hoofde van zijn deelneming in het kapitaal van de ASLK-Holding voor 350 miljoen frank terwijl voor 1993 het dubbele (700 miljoen frank) was voorzien.

Aan te stippen valt dat van de lijst van de posten opgenomen onder de titel « aandelen van de Staat in de winst van de financiële instellingen » de oude rubrieken 3 en 5 werden afgevoerd respectievelijk betreffende het « Aandeel aan de Staat voorbehouden in de jaarlijkse winsten van de Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid » en de « Dividenden aan de Staat verschuldigd uit hoofde van zijn deelneming in het kapitaal van de Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid » wegens de bedoelingen tot verkoop uiteengezet door de Regering.

Indien de jaren 1993 en 1994 vergeleken worden vanuit het oogpunt van de verdeling der niet-fiscale ontvangsten over alle hiervoor opgesomde posten, kan men niet anders dan vaststellen dat die verdeling van jaar tot jaar sterk verschilt wegens de invloed van de evolutie van rentevoeten zowel in België als in het buitenland, alsmede de structuurwijzigingen in de samenstelling van de activa van de nationale bank van België : evenals in 1993 is het aan de Staat toegewezen aandeel in de jaarlijkse winst gerealiseerd door de Nationale Bank van België, in de opbrengst van de disconto-, voorschot- en beleningsverrichtingen loopt beduidend terug (ongeveer 2,0 miljard frank in 1994 en meer dan 4 miljard frank in 1993). Daarentegen, waar er een vermindering ten bedrage van 4 miljard frank vast te stellen was in 1993 in het aandeel van de Staat in de winst die de N.B.B. maakt op haar netto produktieve activa op het buitenland, wordt in 1994 een groei van meer dan 1,4 miljard frank vastgesteld. Omgekeerd, als de netto-opbrengst van de meerwaarde die door de

gressé de 1992 à 1993 de près de 4,5 milliards de francs, il regresse de 0,9 milliard de francs en 1994.

Vient ensuite le remboursement compensatoire partiel des recettes des assureurs à l'I.N.A.M.I. effectué afin de couvrir les dépenses relatives au reclassement social des handicapés (ex fonds Maron) pour un montant d'environ 11,26 milliards de francs, montant de même ordre de grandeur que celui transféré à la sécurité sociale en 1993.

Enfin, le poste des revenus divers fournira cette année quelques 10,7 milliards de francs de recettes non fiscales contre 7,6 milliards de francs en 1993. Cet accroissement d'environ 3,1 milliards de francs est le résultat d'une diminution de 150 millions de francs des versements au Trésor par les institutions publiques de crédit d'une prime de garantie pour la jouissance de la garantie de l'Etat sur un fonds des tiers, de 200 millions de francs des versements au Trésor par les institutions publiques de crédit d'une rémunération de capital sur leurs moyens propres qui reviennent à l'Etat conjugués avec un accroissement de 0,4 milliard de francs de remboursement par des tiers de pensions, rentes, allocations familiales ou parts de celles-ci payées par le Trésor public, de 2,3 milliards de francs de recettes diverses et accidentelles du Trésor et de 0,7 milliard de francs du solde du Fonds « prêts aux Etats Etrangers » dont il a déjà été question plus haut.

Sur les 105,3 milliards de francs de recettes non fiscales du Ministère des Finances 101,8 milliards de francs proviennent des recettes courantes et 3,5 milliards de francs des recettes de capital.

Aucune de ces recettes n'est affectée.

En matière de recettes non fiscales, le Ministère des Pensions se place immédiatement après le Ministère des Finances avec 39,9 milliards de francs. Comparativement à 1993, ce montant est le reflet d'une relative stabilité tant en lui-même (accroissement de 0,5 milliard de francs) que par rapport à l'ensemble des recettes non fiscales.

Il est intéressant de noter que ces recettes sont exclusivement des recettes courantes et qu'elles sont affectées dans leur intégralité.

Ces recettes se composent de deux postes importants, qui représentent au total 93 % des recettes non fiscales des pensions :

Le premier groupe important est formé par la retenue de 7,5 % sur les traitements, pour un montant de 32,5 milliards de francs (contre 31,7 milliards de francs en 1993). Cette recette est le produit de la retenue sur les traitements du personnel de l'Etat (Ministères, corps spéciaux, armée et gendarmerie), du personnel de l'enseignement de l'Etat, de l'enseignement communal et provincial, de l'enseignement libre subventionné, du personnel des régies et des organismes publics autonomes et du personnel des

N.B.B. gerealiseerd wordt bij arbitrageverrichtingen van activa in goud tegen andere externe reservelementen was gestegen van 1992 tot 1993 met ongeveer 4,5 miljard frank, is er een terugval met 0,9 miljard frank in 1994.

Vervolgens is er de gedeeltelijke compenserende terugstorting van de ontvangsten van de verzekeeraars aan het R.I.Z.I.V. gestort tot dekking van de uitgaven voor sociale reclassering van de mindervaliden (ex-Fonds Maron) voor een bedrag van ongeveer 11,26 miljard frank, bedrag van gelijke grootte orde als wat werd overgedragen aan de sociale zekerheid in 1993.

Tenslotte zal de post diverse opbrengsten dit jaar zowat 10,7 miljard frank niet-fiscale opbrengsten opleveren tegenover 7,6 miljard frank in 1993. Deze toename van zowat 3,1 miljard vloeit voornamelijk voort uit een vermindering, van 150 miljoen frank stortingen aan de Schatkist door de openbare kredietinstellingen van een waarborgpremie voor het genot van de Staatswaarborg op derdengelden, van 200 miljoen frank stortingen aan de Schatkist door openbare kredietinstellingen van een kapitaal belang op hun eigen middelen die aan de staat toevalen samen met een toename van 0,4 miljard frank terugbetaling van pensioenen door derden, renten, kinderbijslagen of gedeelten ervan welke door de Openbare Schatkist werden uitbetaald, 2,3 miljard frank diverse en toevallige ontvangsten van de openbare schatkist en 0,7 miljard frank van het saldo van het fonds « leningen aan vreemde staten » waarvan reeds sprake hierboven.

De 105,3 miljard frank niet-fiscale ontvangsten van het Ministerie van Financiën zijn samengesteld uit 101,8 miljard frank lopende en 3,5 miljard frank kapitaalontvangsten.

Deze ontvangsten zijn niet toegewezen.

Op het gebied van de niet-fiscale ontvangsten wordt het Ministerie van Financiën onmiddellijk gevolgd door het Ministerie van Pensioenen met 39,9 miljard frank. In vergelijking met 1993 vertoont dit bedrag een relatieve stabiliteit (stijging met 0,5 miljard frank) zowel an sich als ten opzichte van het totaal der niet-fiscale ontvangsten.

Een interessante vaststelling is dat deze ontvangsten uitsluitend lopende ontvangsten zijn en in hun totaliteit zijn toegewezen.

Zij bestaan uit twee belangrijke posten die samen 93 % van de niet-fiscale ontvangsten van de pensioenen uitmaken :

Een eerste belangrijke groep wordt gevormd door de afhouding van 7,5 % op de wedden, goed voor een bedrag van 32,5 miljard frank (tegenover 31,7 miljard frank in 1993). Het betreft de afhouding op de wedden van het Rijkspersoneel (Ministeries, speciale korpsen, het leger en de rijkswacht), het personeel van het Rijksonderwijs, van het gemeentelijk en provinciaal onderwijs, van het gesubsidieerd vrij onderwijs, het personeel van de regies en van de autonome openbare instellingen en het personeel van de instel-

organismes d'intérêt public. Ces retenues sont destinées au Fonds des pensions de survie.

Le deuxième groupe important (4,7 milliards de francs contre 4,9 milliards de francs en 1993) concerne le règlement des pensions des organismes d'intérêt public. Ils sont tenus de verser chaque trimestre au Pool des parastataux, des avances provisionnelles égales à un quart du montant des dépenses (pensions) escompté pour l'année en cours.

Il est encore à faire remarquer que les recettes non fiscales courantes relatives aux pensions sont accrues d'un montant de 725 millions de francs émanant d'un poste de recettes relatif aux « cotisations patronales de responsabilisation » créé en 1992 mais pour lesquels aucune recette n'est attendue en 1993.

En troisième position par ordre d'importance, dans l'apport de recettes non fiscales, le *Ministère de l'Emploi et du Travail* totalise 3 739,1 milliards de francs dont 3 739,0 millions de francs proviennent des recettes courantes et seulement 0,1 million de francs des recettes de capital.

La presque totalité de ces recettes sont affectées (3 701,0 millions de francs).

Presque tous les postes de recettes restent sensiblement identiques, quant à leurs montants, à ceux de 1993.

Il y a toutefois lieu de faire remarquer que c'est le poste le plus important (Recettes des employeurs destinées au Plan d'accompagnement) qui accuse, par rapport à 1993, l'accroissement le plus important avec 0,5 milliard de francs, le faisant ainsi passer de 1,5 à 2,0 milliards de francs.

Par contre, les recettes relatives au chômage et à l'emploi fléchissent de 200,0 millions de francs et celles destinées à la promotion de l'emploi dans les services dépendant de la Protection de la Jeunesse de 186,0 millions de francs.

Parmi les autres ministères, quelques observations semblent encore devoir s'imposer :

1) La coopération au développement rejoint le « peloton de tête » des départements qui enregistrent des recettes non fiscales d'importance puisqu'elle n'est qu'à 0,1 milliard de francs du Ministère de l'Emploi et du Travail.

Ainsi qu'il l'a déjà été exposé sans que cela ne demande de commentaires complémentaires, ce résultat est dû à l'intégration du « fonds de la coopération au développement » au budget général et ce, malgré la diminution des versements par l'Office National du Ducroire (- 120 millions de francs).

2) Le département communication et infrastructure reste stable par rapport à 1993 et ne demande pas de commentaire particulier.

3) Dans l'ensemble, les recettes non fiscales du Ministère de l'Agriculture sont relativement stables par rapport à 1993.

En ce qui concerne les recettes courantes non fiscales, il y a toutefois lieu d'observer une diminution de 202,0 millions de francs des cotisations obligatoires

lingen van openbaar nut. Deze afhoudingen zijn bestemd voor het Fonds voor overlevingspensioenen.

Een tweede belangrijke groep (4,7 miljard frank tegen 4,9 miljard frank in 1993) houdt verband met de pensioenregeling van de instellingen van openbaar nut. Zij zijn ertoe gehouden ieder kwartaal provisionele voorschotten te storten aan de Pool der parastatalen, goed voor een kwart van het te verwachten bedrag van de uitgaven (pensioenen) van het lopende jaar.

Aan te stippen valt nog dat de lopende niet-fiscale ontvangsten betreffende de pensioenen zijn toegenomen met een bedrag van 725 miljoen frank in hoofde van een post ontvangsten betreffende de « patronale aansprakelijkheidsbijdragen » opgericht in 1992 maar waarvoor geen ontvangst werd verwacht in 1993.

In volgorde van belangrijkheid op gebied van de niet-fiscale ontvangsten vinden we op de derde plaats het *Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid* dat 3 739,1 miljoen frank totaliseert waarvan 3 739,0 miljoen frank afkomstig zijn van lopende ontvangsten tegenover slechts 0,1 miljoen frank kapitaalontvangsten.

Deze ontvangsten zijn haast volledig (3 701,0 miljoen frank) toegewezen.

Haast alle posten van ontvangsten blijven aanzienlijk gelijk, wat hun bedragen betreft aan die van 1993.

Aan te stippen valt evenwel dat de belangrijkste post (Ontvangsten van de werkgevers bestemd voor het begeleidingsplan) dat vergeleken met 1993, de belangrijkste toename kent met 0,5 miljard frank zodoende van 1,5 tot 2,0 miljard frank stijgend.

Daarentegen dalen de ontvangsten betreffende de werkloosheid en de tewerkstelling met 200,0 miljoen frank en die welke zijn bestemd voor de bevordering van de tewerkstelling in de Diensten van de Jeugdbescherming met 186,0 miljoen frank.

Wat de andere ministeries betreft, kunnen nog enkele bemerkingen gemaakt worden :

1) De ontwikkelingssamenwerking komt in het « koppeloton » van de departementen die belangrijke niet-fiscale ontvangsten boeken vermits het slechts 0,1 miljard frank verschilt met dat van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid.

Zoals reeds gezegd en waarbij geen aanvullend commentaar nodig is, is dat resultaat te wijten aan de integratie van het « fonds voor de ontwikkelings-samenwerking » in de algemene begroting ondanks de vermindering van de stortingen door de Nationale Delcrederedienst (- 120 miljoen frank).

2) Het departement van Verkeerswezen en Infrastructuur blijft stabiel vergeleken met 1993 en noopt niet tot enig bijkomend commentaar.

3) In hun geheel genomen zijn de niet-fiscale ontvangsten van het Ministerie van Landbouw vrij stabiel ten opzichte van 1993.

Op het gebied van de lopende niet-fiscale ontvangsten stelt men nochtans een toename met 202,0 miljoen frank vast van de verplichte bijdragen van de

des producteurs et exportateurs d'animaux et produits animaux, secteur bovin; de même, une régression de 106,7 millions de francs du poste équivalent, secteur porcin; par contre, une stabilisation du poste équivalent dans le secteur volaille avec une recette de 20 millions de francs, une régression de 106,7 millions de francs du poste équivalent, secteur porcin. A remarquer encore une diminution de 17,7 millions de francs de recettes non fiscales provenant de rétributions dues pour le contrôle du matériel de reproduction des cultures agricoles, horticoles et forestières et surtout de 100,0 millions de francs étant les recettes dues aux prélèvements de réserves des établissements scientifiques de recherche et de l'I.R.S.I.A.

Par contre, en ce qui concerne les variations positives les plus remarquables, on ne manquera pas de noter un accroissement de 314,2 millions de francs de recettes concours émanant du F.E.O.G.A.

4) Les recettes non fiscales du Ministère de la Défense nationale sont en recul par rapport à 1993. Ce recul se traduit particulièrement au niveau des recettes courantes en raison de la spectaculaire diminution des montants repris sous la rubrique : « versement au Trésor des sommes non utilisées par les comptables opérant au moyen de fonds obtenus sur ouverture de crédit » (- 650,0 millions de francs) ainsi que sous la rubrique « remboursements de préfinancement effectués à charge du budget de la Défense Nationale au profit des programmes d'infrastructure O.T.A.N. » (- 100 millions de francs).

5) Les recettes non fiscales du Ministère de la Santé publique et de l'environnement se caractérisent par une croissance généralisée de tous les postes à l'exception toutefois des Récupérations diverses en matière d'exams médico-légaux, de finances et de frais d'entretien pour aide sociale, de législation sur le minimum socio-vital et d'allocations familiales remboursées par l'Office national d'allocations familiales pour travailleurs salariés, pour un montant de 32 millions de francs.

Les hausses les plus remarquables concernent les recettes relatives à la protection de la santé des consommateurs en ce qui concerne les denrées alimentaires et les autres produits pour un montant de 200 millions de francs, ainsi que les recettes résultant de l'application de la loi du 5 janvier 1976 (article 152) sur les médicaments pour un montant de 64 millions de francs.

6) Les recettes non fiscales du Ministère des Affaires économiques trouvent leur croissance essentielle dans le remboursement par les Régions et Communautés des frais de personnel des sections régionalisées du Bureau du Plan pour les années 1990, 1991 et 1992 (+ 85,5 millions de francs).

producenten en uitvoerders van dieren en dierlijke produkten in de rundersector, evenzo een terugval met 106,7 miljoen frank van de gelijkwaardige post, sector varkens; daarentegen, een stabilisatie van een gelijkwaardige post in de sector pluimvee met een ontvangst van 20 miljoen frank, een terugval van 106,7 miljoen frank afkomstig van de equivalente post van de sector varkens. Er is nog een vermindering met 17,7 miljoen frank niet fiscale ontvangsten uit verplichte bijdragen voor de controle van het teeltmateriaal van de landbouw-, tuinbouw- en bosbougewassen en vooral van 100,0 miljoen frank als ontvangsten van de afnemingen van reserves van de wetenschappelijke onderzoeksinstellingen en van de I.R.S.I.A.

Daartegenover staat een van de meest merkwaardige positieve schommelingen, een toename van 314,2 miljoen frank aan bijstandontvangsten vanwege het E.O.G.F.L.

4) De niet-fiscale ontvangsten van het Ministerie van Landsverdediging lopen duidelijk terug ten opzichte van 1993. Deze vermindering is meer bepaald terug te vinden bij de lopende ontvangsten ten gevolge van een spectaculaire daling van de bedragen opgenomen onder de rubrieken « Storting aan de Schatkist van niet aangewende sommen door de rekenplichtigen die hun verrichtingen doen door middel van fondsen bekomen op kredietopeningen » (- 650,0 miljoen frank), en de post « terugbetaling van prefincieringen uitgevoerd ten voordele van de infrastructuurprogramma's van de N.A.V.O. » (- 100 miljoen frank).

5) De niet-fiscale ontvangsten van het Ministerie van Volksgezondheid en Leefmilieu worden gekenmerkt door een veralgemeende groei van alle posten met uitzondering evenwel van de Diverse terugvorderingen inzake gerechtelijk-geneeskundig onderzoek, financiën en onderhoudskosten voor maatschappelijk welzijn, wetgeving op het bestaansminimum en kinderbijslag, teruggestort door de Rijksdienst voor Kinderbijslag voor Werknemers voor een bedrag van 32 miljoen frank.

De sterkste stijgingen betreffen de ontvangsten inzake de bescherming van de gezondheid van de verbruikers betreffende de voedingswaren en de andere produkten voor een bedrag van 200 miljoen frank, alsmede de ontvangsten voortspruitend uit de toepassing van de wet van 5 januari 1976 (artikel 152) op de geneesmiddelen voor een bedrag van 64 miljoen frank.

6) De niet-fiscale ontvangsten van het Ministerie van Economische Zaken vinden hun essentiële groei in de terugbetaling door de Gewesten en Gemeenschappen van de personeelskosten van de geregionaliseerde afdelingen van het Planbureau voor de jaren 1990, 1991 en 1992 (+ 85,5 miljoen frank).

## CHAPITRE II

## Les dépenses

Section 1<sup>e</sup>

## Le Budget 1994

## 1. Introduction générale

A politique inchangée et en se basant sur les propositions budgétaires déposées par les départements pour l'année 1994, le total des dépenses courantes et de capital s'élevait à 1 739 milliards de francs, contre 1 692,5 milliards de francs pour le budget ajusté de 1993.

## Vue d'ensemble des demandes de crédits pour 1994

(En milliards de francs)

## HOOFDSTUK II

## De uitgaven

## Afdeling 1

## De Begroting 1994

## 1. Algemene inleiding

Uitgaande van de door de departementen ingediende begrotingsvoorstellen voor 1994 kwamen de lopende en kapitaaluitgaven, bij ongewijzigd beleid, uit op een totaal bedrag van 1 739 miljard frank tegenover 1 692,5 miljard frank voor de aangepaste begroting van 1993.

## Globaal overzicht van de kredietaanvragen voor 1994

(In miljarden frank)

	Ajusté 1993 — Aangepast 1993	Propositions budgétaires 1994				Variations (= 4 – 1) — Schomme- lingen (= 4 – 1)	
		Begrotingsvoorstellen 1994					
		A politique inchangée — Bij ongewijzigd beleid	Mesures d'avril — Maatregelen van april	Adaptées — Aangepaste voorstellen			
		(1)	(2)	(3)	(4) = (2) – (3)	(5)	
1. Dette publique. — <i>Rijksschuld</i> .....	696,7	677,3	6,0	671,3	— 25,4		
— Année courante. — <i>Lopend jaar</i> .....	696,4	677,3	6,0	671,3	— 25,1		
— Années antérieures. — <i>Voorgaande jaren</i> ....	0,3	—	—	—	— 0,3		
2. Autres dépenses (= 2.1 + 2.2). — <i>Andere uitgaven</i> (= 2.1 + 2.2) .....	995,8	1 061,7	9,4	1 052,2	+ 56,4		
— Année courante. — <i>Lopend jaar</i> .....	993,0	1 061,7	9,4	1 052,2	+ 59,2		
— Années antérieures. — <i>Voorgaande jaren</i> ....	2,8	—	—	—	— 2,8		
3. Ensemble des dépenses (= 1 + 2). — <i>Globale uitgaven</i> (= 1 + 2) .....	1 692,5	1 739,0	15,4	1 723,5	+ 31,0		

Cette hausse était déjà en soi relativement modique, ne représentant que 2,7 %. L'application des mesures décidées au mois d'avril 1993 a permis d'entrer de jeu de réduire les propositions de 15,4 milliards de francs, de sorte que la hausse des crédits demandés était limitée à 31 milliards de francs.

Les Départements ont donc intégré pratiquement la totalité des mesures prises dans leurs propositions budgétaires puisque le total des décisions portaient à l'époque sur 15,6 milliards de francs.

Pour 56,4 milliards de francs, la hausse des crédits budgétaires découlait des dépenses autres que celles de la dette publique, à comparer avec un dépassement à ce stade des travaux budgétaires de 87,4 milliards de francs pour le budget initial de 1993.

Op zichzelf was deze toename met slechts 2,7 % reeds betrekkelijk gering. Dank zij de toepassing van de in april 1993 besliste maatregelen konden de voorstellen van meet af aan met 15,4 miljard frank worden verminderd en bleef de toename van de gevraagde kredieten beperkt tot 31 miljard frank.

De toen besliste maatregelen beliepen een totaal bedrag van 15,6 miljard frank, hetgeen betekent dat de Departementen de genomen beslissingen bijna volledig in hun begrotingsvoorstellen hadden geïntegreerd.

De verhoging van de begrotingskredieten was a rato van 56,4 miljard frank toe te schrijven aan andere uitgavenposten dan de Rijksschuld, terwijl de initiële begroting 1993 in dit stadium van de begrotingswerkzaamheden een overschrijding van 87,4 miljard frank vertoonde.

Cette évolution positive dénote de l'efficacité de la procédure budgétaire mise en œuvre, améliorée depuis le début de cette législature, qui met l'accent sur un certain nombre de normes.

En effet, comme lors des discussions budgétaires de juillet 1992, les principes du Plan de Convergence ont été à nouveau déterminants dans le cadre des réunions bilatérales préparatoires relatives aux budgets des dépenses 1994 et ont contribué à une nouvelle discipline budgétaire.

Ces principes sont les suivants :

1) la croissance zéro — en termes réels — hors charges d'intérêts;

2) le respect du gel des enveloppes prévues pour certains postes de dépenses bien précis, ce qui concerne environ un tiers des dépenses primaires :

— la défense nationale (enveloppe de 98 milliards de francs hors crédits variables à partir de 1994);

— le subside d'exploitation à la S.N.C.B. et à la Poste;

— la subvention au régime de la Sécurité sociale pour travailleurs salariés et indépendants;

3) la croissance limitée à la moitié du taux d'inflation prévu en avril 1993 pour certains frais de fonctionnement (à savoir les articles 12, 74.01, 11.05 et 41*partim*) pour lesquels le pourcentage de croissance pris en considération était donc limité à 1,6 %;

4) le respect du Plan pluriannuel.

#### **Evolution des propositions budgétaires dans le cadre des discussions budgétaires**

(En milliards de francs)

	Propositions budgétaires 1994 (1)	Nouvelles décisions (2)	Crédits acceptés (= 1 - 2) (3)
1. Dette publique .....	671,3	- 0,7	670,6
2. Autres dépenses .....	1 052,2	- 32,8	1 019,4
3. Ensemble des dépenses (= 1 + 2) .....	1 723,5	- 33,5	1 690,0

Il ressort que hors dette publique, les propositions départementales d'augmentations des crédits ont pu être ramenées, lors des discussions budgétaires, de 56,4 à 23,6 milliards de francs, soit une réduction de 32,8 milliards de francs. L'essentiel des nouvelles décisions acceptées se trouve au niveau des Départements de la Justice, des Finances, de l'Emploi et du Travail, de la Prévoyance sociale, de la Santé publique, des Affaires économiques et enfin, des Communications et Infrastructure.

Il est à noter que selon le Plan pluriannuel d'avril 1993, les dépenses primaires de 1994 devaient s'élever au maximum à 1 035,4 milliards de francs : dès

Deze positieve evolutie getuigt van de efficiëntie van de ingezette begrotingsprocedure die sedert het begin van de legislatuur werd verbeterd en de nadruk legt op een aantal normen.

Zoals bij de begrotingsbesprekingen in juli 1992 waren de beginselen van het Convergentieplan in het kader van de voorbereidende bilaterale gesprekken over de uitgavenbegrotingen in 1994 eveneens bepalend en vormden zij mede de basis van een nieuwe begrotingsdiscipline.

Het gaat om volgende beginselen :

1) de nulgroei — in reële termen — van de uitgaven exclusief rentelasten;

2) de naleving van de bevriezing van de enveloppe voor sommige uitgavenposten wat op ongeveer een derde van de primaire uitgaven betrekking heeft :

— landsverdediging (enveloppe van 98 miljard frank exclusief variabele kredieten vanaf 1994);

— de exploitatietoelage aan de N.M.B.S. en aan de Post;

— de toelage aan het sociale-zekerheidsstelsel voor loontrekkenden en zelfstandigen;

3) de beperking van de groei van sommige werkingskosten tot de helft van de in april 1993 voorzienne inflatie (met name de artikelen 12, 74.01, 11.05 en 41*partim*), waarvan aldus slechts een stijgingspercentage van 1,6 % werd aangenomen;

4) de naleving van het Meerjarenplan.

#### **Evolutie van de begrotingsvoorstellen in het kader van de begrotingsbesprekingen**

(In miljarden frank)

	Begrotingsvoorstellen 1994 (1)	Nieuwe beslissingen (2)	Aanvaarde kredieten (= 1 - 2) (3)
1. Rijksschuld ..	671,3	- 0,7	670,6
2. Andere uitgaven .....	1 052,2	- 32,8	1 019,4
3. Globale uitgaven (= 1 + 2).	1 723,5	- 33,5	1 690,0

Uit voorgaande tabel blijkt dat, naar aanleiding van de begrotingsbesprekingen, de voorstellen van de Departementen voor kredietverhogingen, de Rijksschuld buiten beschouwing gelaten, konden worden teruggebracht van 56,4 miljard frank naar 23,6 miljard frank, hetzij een vermindering met 32,8 miljard frank. De aanvaarde nieuwe beslissingen situeren zich hoofdzakelijk op de Departementen van Justitie, van Financiën, van Tewerkstelling en Arbeid, van Sociale Voorzorg, van Volksgezondheid, van Economische Zaken en tenslotte van Verkeer en Infrastructuur.

Er dient opgemerkt dat de primaire uitgaven van 1994, volgens het Meerjarenplan van april 1993, ten hoogste 1 035,4 miljard frank mochten bedragen :

lors, on observe que les crédits approuvés pour les départements sont nettement en-deçà du Plan pluriannuel approuvé l'année dernière et une nouvelle fois en avril.

Cette hausse des dépenses primaires est à comparer à la hausse prévue de 39,6 milliards de francs dans le Plan pluriannuel d'avril 1993 qui dans le cadre du Plan de convergence et en vertu de la norme de croissance zéro en terme réel, tablait sur une hausse des dépenses comme suit (en milliards de francs<sup>(1)</sup>) :

1992	1993	1994	1995	1996
978,1	995,8	1 035,4	1 074,0	1 110,5

Par rapport à la norme de croissance zéro, les résultats sont aussi remarquables. La norme prévue dans le plan pluriannuel pour les dépenses primaires et, en fonction des paramètres, établie à 1 036,7 milliards de francs à l'occasion du contrôle budgétaire en avril, a dû être adaptée une nouvelle fois à l'entame des discussions budgétaires en juin. En effet, la révision à la baisse des perspectives d'inflation pour 1994, de 3,2 % à 2,4 %, a pour conséquence que le plafond de la norme pour 1994 a été diminué d'environ 7 milliards de francs : de 1 036,7 à 1 029,6 milliards de francs, ainsi que le confirme le tableau suivant :

Crédits budgétaires (En milliards de francs)	Begrotingskredieten (In miljarden frank)			
	1992	1993	1994	
Norme selon Plan pluriannuel avril 1993.	978,1	1 004,5 + 2,7 %	1 036,7 + 3,2 %	Norm volgens Meerjarenplan april 1993.
Norme recalculée en fonction des données d'inflation de juin 1993 .....	978,1	1 005,5 + 2,8 %	1 029,6 + 2,4 %	Norm herberekend volgens nieuwe inflatiegegevens 1993.
Résultat après discussions budgétaires ...			1 019,4	Resultaat na begrotingsbesprekingen.

Le constat que la norme recalculée soit plus que respectée après les discussions budgétaires, constitue donc effectivement une importante donnée politique, d'autant que les propositions des départements avaient encore été calculées en fonction d'une inflation plus élevée.

Le fait que toute une série de dépenses, en particulier, les enveloppes gelées à la Sécurité sociale, à la défense nationale et aux entreprises publiques, ont des évolutions indépendantes de l'inflation et représentent un tiers des dépenses totales, signifie que plus l'inflation est basse plus la norme pèse sur les autres dépenses. Les mesures budgétaires énergiques prises l'année dernière produisent donc visible-

bijgevolg wordt vastgesteld dat de aanvaarde kredieten voor de departementen duidelijk onder het peil van het vorig jaar en opnieuw in april goedgekeurde Meerjarenplan liggen.

Deze verhoging van de primaire uitgaven moet echter worden vergeleken met de verhoging van 39,6 miljard frank die was vooropgesteld in het meerjarenplan van april 1993 waarin, in het kader van het Convergentieplan en in hoofde van de reële 0-groeinorm, werd uitgegaan van de volgende uitgangsstijging (in miljarden frank)<sup>(1)</sup> :

1992	1993	1994	1995	1996
978,1	995,8	1 035,4	1 074,0	1 110,5

Ten opzichte van de nulgroeinorm zijn de resultaten eveneens opmerkelijk. De norm voor de primaire uitgaven in het meerjarenplan, die op basis van de parameters bij de begrotingscontrole in april werd vastgesteld op 1 036,7 miljard frank, moest bij de aanvang van de begrotingsbesprekingen in juni opnieuw worden aangepast. Zoals in volgende tabel wordt aangegeven heeft de herziening van de inflatievooruitzichten voor 1994 van 3,2 % naar 2,4 %, immers voor gevolg dat het plafond van de norm voor 1994 met circa 7 miljard frank werd verlaagd, van 1 036,7 naar 1 029,6 miljard frank :

De vaststelling dat de herberekende norm na afloop van de begrotingsbesprekingen meer dan gerespecteerd werd, is dus inderdaad een belangrijk beleidsgegeven. Temeer daar de voorstellen van de Departementen nog berekend werden op basis van een hogere inflatie.

Het feit dat heel wat uitgaven, in het bijzonder de bevroren enveloppes voor de Sociale Zekerheid, Landsverdediging en de overheidsbedrijven, los van de inflatie evolueren en in feite een derde van de totale uitgaven bedragen, betekent dat naargelang de inflatie lager is de norm zwaarder weegt op de overige uitgaven. De ingrijpende begrotingsmaatregelen van vorig jaar hebben dan ook duidelijk een

<sup>(1)</sup> Chambre des Représentants 986/1-92/93 : Ajustement des budgets des recettes et des dépenses de l'année budgétaire 1993 — Exposé général, page 61.

<sup>(1)</sup> Kamer van Volksvertegenwoordigers 986/1-92/93 : Aanpassing van de begrotingen van ontvangsten en uitgaven van het begrotingsjaar 1993 — Algemene Toelichting — blz. 61.

ment un effet structurel et permanent. Cet effet a été renforcé par les nouvelles décisions prises à l'occasion des discussions des propositions à politique inchangée des départements pour l'année 1994.

L'un des facteurs essentiels de hausse est l'influence sur les salaires et pensions de l'indexation et de la révision générale des barèmes, ainsi que de la revalorisation spécifique des barèmes de l'armée. La décision relative à la révision générale des barèmes datait de 1991, mais produit pleinement ses effets aujourd'hui.

De nombreuses autres augmentations des dépenses étaient imprévisibles, mais elles résultent de la hausse des contributions que la Belgique est amenée à assurer obligatoirement dans le cadre de ses engagements internationaux; il s'agit essentiellement de la participation dans le budget de la Communauté européenne, de l'Association Internationale de Développement, des obligations découlant des interventions de maintien de la paix menées sous l'auspice des Nations-Unies, etc.

Une troisième série de facteurs de hausse des dépenses est la forte croissance des crédits affectés aux prix de journée hôpitaux et aux moins-valides. Comme déjà indiqué en juillet 1992, l'autofinance de l'O.S.S.O.M. prend fin en 1994, de sorte qu'un net relèvement du subside de l'Etat à cet organisme est nécessaire. Celui-ci avait été prévu précédemment dans le Plan pluriannuel pour 1994 et pour les années suivantes.

Par ailleurs, le budget contient un certain nombre de nouvelles initiatives de ce Gouvernement : l'effort important dans le cadre du Plan Pluriannuel de la Justice, le « Contrat avec le citoyen » — qui atteint dorénavant son régime de croisière — et enfin, le recrutement de contractuels en vue d'une meilleure perception de l'impôt.

L'ensemble de ces évolutions ont toutefois été modérées et limitées grâce aux nouvelles décisions prises dans le cadre des discussions budgétaires. Celles-ci ont revêtu des formes extrêmement variées, allant de mesures ponctuelles visant à concrétiser les normes relatives aux frais de fonctionnement à des mesures à caractère encore plus volontaristes.

Ces mesures plus volontaristes ont porté, par exemple, sur les contributions internationales des divers Départements, sur les conditions de financement de toute une série de charges du passé et aussi, sur les enveloppes de recrutements. Un effort drastique sera aussi demandé aux Départements dans le cadre d'un audit interne. La trimestrialisation des versements aux entreprises publiques conduit par ailleurs à une amélioration sensible de leur gestion de trésorerie, tout en permettant au Trésor d'enregistrer un gain substantiel dans le passage progressif à cette forme de paiements.

En ce qui concerne les charges d'intérêts, elles sont influencées favorablement par la baisse des taux d'intérêt de manière directe, ainsi que par son effet

structurel et dus à long terme. Dit effet a été renforcé par les nouvelles décisions prises à l'occasion des discussions des propositions à politique inchangée des départements pour l'année 1994.

Eén van de voornaamste groeifactoren van de primaire uitgaven betreft de weerslag, op de lonen en pensioenen, van de indexering en van de algemene baremaherziening alsook van de specifieke barema-revalorisatie voor het leger. De beslissing van de algemene baremaherziening dateerde van 1991, maar krijgt nu zijn volle effect.

Tal van andere uitgavenstijgingen waren onvoorzienbaar, maar te wijten aan de verhoging van bijdragen die België moet leveren in het raam van haar internationale verbintenissen; dit betreft in belangrijke mate de bijdrage in de begroting van de Europese Gemeenschap, van de Internationale Ontwikkelingsvereniging, de verplichtingen die voortvloeien uit de vredesopdrachten in opdracht van de Verenigde Naties, enz.

Een derde reeks factoren die aan de basis van de verhoging van de uitgaven liggen, betreft de sterke toename van de kredieten voor de ligdagprijs van de ziekenhuizen en voor de mindervaliden. Aan de zelffinanciering van de D.O.S.Z. komt, zoals reeds in juli 1992 was aangegeven, een einde in 1994; derhalve is een aanzienlijke verhoging van de Rijkstoelage aan deze instelling noodzakelijk, wat in het meerjarenplan vooraf werd opgenomen voor 1994 en volgende jaren.

Bovendien worden in de begroting ook een aantal nieuwe initiatieven van deze Regering opgenomen : de belangrijke inspanning in het kader van het Meerjarenplan van Justitie, het « Contract met de Burger » — dat nu op kruissnelheid komt — en tenslotte de aanwerving van contractuelen met het oog op een betere inning van de belastingen.

Al deze evoluties konden echter worden gematigd en beperkt dank zij de nieuwe beslissingen die in het kader van de begrotingsbesprekingen werden getroffen. Het betreft uiterst gevareerde beslissingen, gaande van punctuele maatregelen ter concrete uitwerking van de normen inzake werkingskosten tot meer voluntaristische maatregelen.

Laatstgenoemde maatregelen hadden bijvoorbeeld betrekking op de internationale bijdragen van de verscheidene Departementen, op de financieringsvoorwaarden van een hele reeks lasten van het verleden alsook op de wervingsenveloppes. Aan de Departementen zal eveneens een drastische inspanning worden gevraagd in het kader van een interne audit. Bovendien geeft de trimestrialisering van de stortingen aan de overheidsbedrijven aanleiding tot een gevoelige verbetering van hun thesauriebeheer, terwijl de Schatkist een substantiële winst haalt uit de geleidelijke overgang naar deze betaalformule.

De rentelasten van hun kant ondergaan rechtstreeks de gunstige invloed van de daling van de rentevoeten alsook de positieve weerslag ervan op de

positif induit sur la proportion du financement assuré à long terme. La baisse est de 25,5 milliards de francs par rapport à 1993, ce qui représente un gain de 14,4 milliards de francs par rapport au Plan de Convergence.

La gestion de la dette publique affecte toutefois aussi les opérations de trésorerie. Les opérations de trésorerie sont en quasi-équilibre, affichant un solde positif de 0,5 milliard de francs. La détérioration de quelque 7 milliards de francs de ce solde par rapport à 1993 est exclusivement la conséquence des primes que le Trésor sera amené à payer lors de l'exercice de son droit de call sur des emprunts de la dette publique<sup>(1)</sup>. Ces primes pourraient représenter un total de 12 milliards de francs, mais eu égard au niveau prévu pour les taux d'intérêt à long terme, le renouvellement d'emprunts qui dans certains cas portent encore des taux d'un peu plus de 11 % permettra dès 1995 une baisse substantielle et structurelle des charges de la dette.

## 2. Intégration structurelle du budget des dépenses dans le plan pluriannuel

### 1. Introduction

Les perspectives budgétaires pour 1994 présentées ci-dessus laissent très clairement apparaître que la maîtrise des dépenses requiert une *stratégie et un instrumentarium appropriés*.

Les résultats remarquables au niveau des dépenses primaires ont pu être soulignés pour la quatrième fois déjà, à savoir une première fois lors de la confection du budget 1992 (avril 1992), ensuite à l'occasion de la confection du budget 1993 (juillet 1992), puis encore lors du contrôle budgétaire pour 1993 (avril 1993) et à présent à l'occasion de la confection du budget 1994 (juillet 1993). Ces résultats prouvent qu'il existe bel et bien une *stratégie et qu'un instrumentarium très critique* et reposant sur de bonnes assises est disponible, ce qui permet de respecter les normes avancées en matière de dépenses, *nonobstant la situation conjoncturelle extrêmement négative*.

Cette stratégie était fondée sur la mise au point d'un *plan pluriannuel* pour le budget des dépenses à l'occasion du budget 1993. Pour la première fois, on a pu disposer d'une planification à moyen terme qui doit permettre d'évaluer le mode de dépenses existant ainsi que les nouveaux objectifs politiques à la lumière des possibilités budgétaires. Il est évident que ceci fut directement inspiré par le *Plan de Convergence* dans le cadre du Traité de Maastricht, mais le *plan pluriannuel* a immédiatement aussi jeté les bases pour une nouvelle politique budgétaire qui allait beaucoup plus loin. Le fait que les normes sont respectées, mais aussi que les projections plurian-

lange termijnfinanciering. De vermindering beloopt 25,5 miljard frank tegenover 1993, wat neerkomt op een winst van 14,4 miljard frank ten opzichte van het Convergentieplan.

Het beheer van de Rijksschuld beïnvloedt echter ook de schatkistverrichtingen. Met hun positieve saldo van 0,5 miljard frank zijn deze nogenoeg in evenwicht. De achteruitgang van dit saldo met zowat 7 miljard frank tegenover 1993 is uitsluitend te wijten aan de premies die de Schatkist zal moeten betalen bij het uitoefenen van haar callrecht op leningen van de Rijksschuld<sup>(1)</sup>. Deze premies zouden een totaal bedrag van 12 miljard frank kunnen bereiken, maar gelet op het voorziene niveau van de lange termijnrente zal de hernieuwing van leningen die in sommige gevallen nog een rente van iets meer dan 11 % dragen, vanaf 1995 aanleiding geven tot een substantiële en structurele vermindering van de schuldlasten.

## 2. Structurele inpassing van de uitgavenbegroting in het meerjarenplan

### 1. Inleiding

Uit de hoger vooropgestelde begrotingsvoorzichten voor 1994 blijkt zeer duidelijk dat uitgavenbeheersing een *geëigende strategie en een geëigend instrumentarium* vereisen.

De opmerkelijke resultaten ten aanzien van de primaire uitgaven die nu reeds voor de vierde maal kunnen worden aangetoond, namelijk naar aanleiding van de opstelling van de begroting 1992 (april 1992), de opstelling van de begroting 1993 (juli 1992), de begrotingscontrole voor 1993 (april 1993) en nu de opstelling van de begroting 1994 (juli 1993), bewijzen dat deze *strategie er is* en dat een *zeer technisch, goed onderbouwd instrumentarium* vorhanden is waardoor niettegenstaande de uiterst negatieve conjuncturele situatie, *de vooropgestelde uitgavennormen* worden gehaald.

De basis van deze strategie lag in het uitwerken van een *meerjarenplan* voor de uitgavenbegroting naar aanleiding van de begroting 1993. Voor het eerst kon men aldus beschikken over een financiële planning op middellange termijn, wat moet toelaten het bestaande bestedingspatroon en de nieuwe beleidsobjectieven te toetsen aan de budgettaire mogelijkheden. Het is duidelijk dat het *Convergentieplan* in het kader van het Verdrag van Maastricht hiertoe de directe aanleiding was, maar het *Meerjarenplan* legde meteen ook de basis voor een veel vergaander vernieuwd begrotingsbeleid. Bewijs hiervoor is reeds dat normen worden gerespecteerd, maar dat ook

<sup>(1)</sup> Pour mémoire, lors de l'émission de certains emprunts, le Trésor s'était réservé la faculté de les rembourser anticipativement, cette anticipation donnant lieu alors au paiement d'une surprime par rapport à la valeur faciale qui est comptabilisée en opérations de trésorerie.

<sup>(1)</sup> Ter herinnering had de Schatkist, bij de uitgifte van een aantal leningen, de mogelijkheid voorzien om die vroegtijdig uit te betalen en dit geeft dan aanleiding tot het betalen van een bijkomende premie ten opzichte van de nominale waarde die onder schatkistverrichtingen verrekend wordt.

nuelles s'étendent aux années qui suivent la période de convergence, en constitue la preuve.

La confection par le Gouvernement d'un Plan pluriannuel d'assainissement nécessitait en particulier que l'on puisse fixer avec précision pour le pouvoir central fédéral l'ordre de grandeur de l'effort à accomplir durant la période de 1993 à 1996 de manière à respecter la norme de croissance zéro en termes réels des dépenses primaires. A cette fin, il est donc indispensable de disposer d'une projection à politique inchangée de l'évolution de ces dépenses.

Un tel exercice de projection n'était toutefois pas directement disponible pour les dépenses reprises dans le budget du pouvoir central fédéral. En effet, les organismes spécialisés dans l'analyse des finances publiques n'établissent des prévisions détaillées que selon des concepts où cette entité est regroupée avec d'autres composantes des pouvoirs publics, telles que les fonds et organismes autonomes ainsi que les Régions et les Communautés. De plus, ils se réfèrent à des notions comptables différentes qui impliquent une couverture différente des opérations menées par les pouvoirs publics, excluant certaines opérations budgétaires et intégrant en revanche d'autres dépenses figurant dans les opérations de trésorerie ou dans la comptabilité extra-budgétaire.

Dès lors, pour disposer d'une projection plurianuelle répondant aux demandes spécifiques du Gouvernement et en vue d'en garantir l'objectivité, il a été fait appel à des experts du Bureau du Plan, de l'Administration de la Trésorerie et du Service d'Etudes et de Documentation du Ministère des Finances. Les experts de ce dernier service ont par ailleurs été mis à contribution pour l'évaluation des recettes.

Les données utilisées comme point de départ furent celles du Budget ajusté de l'Etat pour l'année 1992. Afin de permettre une projection macro-économique à l'horizon 1996, ces données devaient être ventilées en fonction de critères économiques (salaires, pensions, transferts, octrois de crédits et participations) et devaient en outre faire l'objet de corrections pour répondre aux principes de calcul du Système européen de Comptes économiques intégrés (S.E.C.), le système comptable auquel réfère le Traité de Maastricht pour les normes des finances publiques.

## 2. *Le Plan pluriannuel et le budget*

Pour la première fois, le budget initial 1993 comprenait donc une projection pluriannuelle des recettes et dépenses budgétaires, visant à garantir la faisabilité des objectifs du Plan de Convergence d'ici 1996. Cette projection a été actualisée lors de l'ajus-

de meerjarenprojecties de convergentieperiode overstijgen en doorgetrokken worden naar volgende jaren.

Immers opdat de Regering een meerjarensaneringsplan zou kunnen opmaken, moest specifiek voor de Federale Centrale Overheid nauwkeurig kunnen worden becijferd welke inspanning tussen 1993 en 1996 moet worden geleverd ten einde de nulgroeinorm van de primaire uitgaven in reële termen te eerbiedigen. Met het oog hierop moest men dus noodzakelijkerwijs beschikken over een projectie van de evolutie van de primaire uitgaven bij ongewijzigd beleid.

Dergelijke projectie was echter niet meteen beschikbaar voor de in de begroting van de Federale Centrale Overheid opgenomen uitgaven. De gespecialiseerde instellingen inzake de analyse van openbare financiën stellen enkel gedetailleerde vooruitzichten op volgens begrippen waarin deze entiteit wordt gegroepeerd met andere bestanddelen van de overheid, zoals de autonome fondsen en organismen en de Gewesten en Gemeenschappen. Bovendien gaan zij uit van verschillende boekhoudkundige begrippen waardoor de door de overheid gevoerde operaties anders worden voorgesteld: sommige begrotingsoperaties worden uitgesloten terwijl andere uitgaven die voorkomen in de schatkistverrichtingen of in de extra-budgettaire boekhouding wel worden opgenomen.

Om te kunnen beschikken over een meerjarenprojectie die beantwoordt aan de specifieke vragen van de Regering en om de objectiviteit te vrijwaren, werd derhalve beroep gedaan op deskundigen van het Planbureau, van de Administratie van de Thesaurie en van de Studie- en Documentatiedienst van het Ministerie van Financiën. Het waren tevens de experten van de laatstgenoemde dienst die de inkomsten raamden.

De als uitgangspunt opgenomen gegevens waren die van de aangepaste Rijksbegroting voor het jaar 1992. Ten einde een macro-economische voorspelling naar 1996 mogelijk te maken moesten zij volgens economische criteria geventileerd worden (lonen, pensioenen, overdrachten en kredietverleningen en participaties) en moesten bovendien correcties worden aangebracht opdat zij zouden voldoen aan de berekeningsprincipes van het Europese Systeem voor geïntegreerde Economische Rekeningen (E.S.E.R.), het boekhoudkundige systeem waar het Verdrag van Maastricht naar verwijst voor de normen van de overheidsfinanciën.

## 2. *Het meerjarenplan en de begroting*

Voor de eerste maal bevatte de oorspronkelijke begroting 1993 een dergelijke meerjarenprojectie van de begrotingsuitgaven en -ontvangsten ter vrijwaring van de haalbaarheid van de doelstellingen van het Convergentieplan tegen 1996. Deze projectie

tement du budget et est à nouveau reprise dans les documents budgétaires.

De la première année, nous pouvons retirer comme leçon que le Plan pluriannuel du Gouvernement est devenu un des principaux instruments pour contribuer à la restriction des demandes de crédits des départements. Il s'est avéré, en effet, une référence *contraignante* dans plusieurs domaines, comme par exemple celui de la politique du personnel, tant au niveau des effectifs que de la programmation. La réactualisation du Plan de Convergence a confirmé la programmation pluriannuelle mise en oeuvre, ainsi qu'en témoignent les mesures prises à cet effet, mais surtout une projection pluriannuelle ajustée de tous les programmes. La préparation budgétaire de 1994 a dépassé également la période de convergence échéant en 1996 et a porté la projection pluriannuelle à l'horizon 1997, ce qui assure fondamentalement la poursuite de cette nouvelle stratégie.

### 3. Une stratégie budgétaire

En vue de la réalisation effective du plan pluriannuel, de nombreuses nouvelles procédures budgétaires ont été introduites.

C'est ainsi que les discussions budgétaires ont accordé une place importante au *contrôle de l'efficacité*. Le budget 1993 a vu l'instauration de la technique de réévaluation qui permet de soumettre des domaines politiques à un examen approfondi ou radioscopie, de les situer dans une perspective pluriannuelle et de les confronter à des variantes politiques (ceci fut consigné dans les mémoranda budgétaires).

Une autre étape importante a trait à la révision de l'arrêté royal du 5 octobre 1961 concernant le contrôle administratif et budgétaire, telle qu'approuvée par le Gouvernement ce 29 juillet 1993.

Le nouvel arrêté royal contient un certain nombre de nouveautés qui simplifient les procédures de contrôle et constituent en même temps l'amorce d'une politique budgétaire plus moderne : le rôle de l'Inspection des Finances en tant que conseiller est renforcé, et dans le même temps, une marge de manœuvre plus grande est accordée à l'Inspecteur des Finances notamment grâce au relèvement de certains seuils afin de réduire le nombre de dossiers à soumettre obligatoirement pour avis.

Cet assouplissement des procédures de contrôle doit s'accompagner d'une responsabilisation accrue des départements. Celle-ci peut être obtenue grâce au recours à des techniques budgétaires modernes qui doivent permettre une meilleure évaluation des objectifs poursuivis, des moyens financiers engagés et des résultats atteints.

A l'occasion des discussions budgétaires bilatérales préparatoires, des discussions *bilatérales au sujet du personnel* ont également été inaugurées pour la confection du budget 1994. Sur la base de ces nouvelles données et en exécution de la radioscopie globale des services publics, le gouvernement a décidé, en

werd geactualiseerd naar aanleiding van de begrotingsaanpassing en is opnieuw opgenomen in de begrotingsdocumenten.

Het eerste jaar leert ons dat het meerjarenplan van de Regering één van de belangrijkste instrumenten is geworden die bijdragen tot een afremming van de door de departementen geformuleerde kredietaanvragen. In verscheidene domeinen blijkt immers dat dit instrument een *bindende referentie* is geworden bijvoorbeeld voor het globale personeelsbeleid, zowel inzake het personeelsbestand als voor de programmatie. De heractualisering van het Convergentieplan bevestigde de op gang gebrachte meerjarenprogrammering. De maatregelen daartoe genomen, maar vooral een heraangepaste meerjarenprojectie van alle programma's, tonen dit aan. De begrotingsvoorbereiding voor 1994 doorbreekt ook de convergentieperiode tot 1996 en trekt de meerjarenprojectie door naar 1997, waardoor aldus deze nieuwe strategie op fundamentele wijze wordt voortgezet.

### 3. Een begrotingsstrategie

Om het meerjarenplan daadwerkelijk te realiseren werden tal van nieuwe begrotingsprocedures ingevoerd.

Zo werd aan de *doelmatigheidscontrole* een belangrijke plaats in de begrotingsbesprekingen toegewezen. In het kader van de begroting 1993 werd de heroverwegingstechniek opgestart, waardoor beleidsterreinen grondig nagekeken en doorgelicht werden, in een meerjarenperspectief werden geplaatst en naar beleidsvarianten toe werden getoetst (dit werd vervat in de begrotingsmemoranda).

Een andere belangrijke stap is de herziening van het koninklijk besluit van 5 oktober 1961 met betrekking tot de administratieve en begrotingscontrole waartoe de Regering op 29 juli 1993 besliste.

Het nieuwe koninklijk besluit bevat een aantal nieuwigheden die de controleprocedures vereenvoudigen en tegelijkertijd een aanzet geven voor een meer modern begrotingsbeleid : er wordt vooral meer de nadruk gelegd op de rol van de Inspectie van Financiën als raadgever en terzelfdertijd wordt meer ruimte gegeven aan de Inspecteur van Financiën door ondermeer sommige drempels te verhogen om het aantal ter advies voor te leggen dossiers te verminderen.

Deze versoepeling van de controleprocedures moet gepaard gaan met een grotere responsabilisering van de departementen. Dit kan door de aanwending van moderne begrotingstechnieken die een betere evaluatie van de beoogde doelstelling, van de ingezette middelen en de bereikte resultaten moeten mogelijk maken.

Naar aanleiding van de bilaterale voorbereidende begrotingsbesprekingen werden voor het eerst voor de opstelling van de begroting 1994 *personnelsbilateralen* gehouden. Op basis van deze nieuwe gegevens besliste de Regering op 29 juli 1993 om in uitvoering van de globale doorlichting van de

date du 29 juillet 1993, de mettre en oeuvre une autre phase d'évaluation de cette radioscopie.

Quelques décisions :

- maintien du blocage des recrutements (niveaux 3 et 4);
- évaluation de l'évolution du potentiel « fonctionnaires » en fonction des départs naturels, des recrutements automatiques et des recrutements prioritaires envisagés;
- rationalisation des services, suppression d'organismes et finalisation de la réserve de mobilité, responsabilisation des départements avec des mesures politiques très concrètes.

Outre la définition de normes strictes, la référence explicite à la norme de croissance zéro étant à ce propos essentielle, ces nouveaux instruments budgétaires constituent un progrès important au niveau de la préparation des discussions budgétaires, mais également pour la politique gouvernementale elle-même. En effet, toutes les initiatives gouvernementales s'inscrivent dans cette même perspective pluriannuelle.

Pour chaque décision, le plan pluriannuel est ainsi devenu un cadre de référence contraignant, tant pour l'Inspection des Finances que pour les Départements et leurs ministres de tutelle. Pour chaque nouvelle initiative, le plan pluriannuel exige une proposition d'économie équivalente à titre de compensation.

Les procédures ont encore été adaptées davantage.

Ainsi, au niveau de la confection proprement dite du budget, il a systématiquement été demandé de fournir des fiches budgétaires: le but de ces fiches est de donner, conformément aux réformes budgétaires instituées par la loi du 28 juin 1989, une meilleure justification des dépenses proposées et de fournir des informations détaillées concernant la définition *précise, concrète et surtout mesurable* des objectifs, concernant *les indicateurs* qui permettent d'apprécier *réellement le coût de l'achèvement des programmes* et concernant *les résultats obtenus au cours de l'année budgétaire précédente*.

De manière à assurer une transposition plus aisée des concepts budgétaires au Plan de Convergence, ainsi qu'aux notions auxquelles le traité de Maastricht renvoie, soit le Système de comptes économiques européen intégrés (S.E.C.), l'Administration du Budget et du Contrôle des Dépenses a entamé par ailleurs une série de consultations visant à adapter progressivement la présentation des budgets aux nouvelles normes. Cette démarche constitue une première étape dans la mise au point d'une comptabilité à partie double par la Commission pour la normalisation de la Comptabilité publique.

Enfin, pour la préparation du budget 1994, la projection pluriannuelle a été étendue pour la première fois à la Sécurité sociale, ce qui pourra engendrer une vision pluriannuelle totalement neuve sur l'ensemble du secteur public sur la base de données et évolutions chiffrées qui sont détaillées et objectivées.

overheidsdiensten een volgende evaluatiefase van deze radioscopie op te starten.

Enkele besluiten :

- de wervingsstop wordt aangehouden (niveaus 3 en 4);
- evaluatie van de evolutie van het ambtenarenpotentieel in hoofde van de natuurlijke afvloeiing, de automatische wervingen en de vooropgestelde prioritaire wervingen;
- de rationalisatie van de diensten, de afschaffing van instellingen en de finalisering van de mobilitetsreserve, de responsabilisering van de departementen met zeer concrete beleidsmaatregelen.

Naast de strakke normstelling waarbij de uitdrukkelijke verwijzing naar de nulgroeinorm essentieel is, vormen deze nieuwe begrotingsinstrumenten een belangrijke vooruitgang bij de voorbereiding van de begrotingsbesprekingen, maar ook voor het regeringsbeleid zelf. Alle regeringsinitiatieven kaderen immers in ditzelfde meerjarenperspectief.

Het meerjarenplan kon aldus dienen als een dwingend referentiekader bij elke beslissing en dit zowel voor de Inspectie van Financiën, als voor de departementen en hun voogdijministers. Bij elk nieuw initiatief vereist het meerjarenplan een evenredig besparingsvoorstel als compensatie.

De aanpassing van de procedures werd nog verder uitgediept.

Wat de opstelling zelf van de begroting betreft werden systematisch begrotingsfiches opgevraagd. Deze fiches hebben tot doel een betere verantwoording te geven van de voorgestelde uitgaven overeenkomstig de door de wet van 28 juni 1989 ingestelde budgettaire hervormingen. De bedoeling is uitvoerige informatie te verschaffen over de *precieze, concrete en vooral meetbare definiëring* van de doelstellingen, over de *indicatoren* die een reële appreciatie van de *kostprijs van de voltooiing van de programma's* mogelijk maken en over *behaalde resultaten tijdens het vorige begrotingsjaar*.

Om de begrotingsbegrippen gemakkelijker te kunnen omzetten in het Convergentieplan en in de begrippen waar het Verdrag van Maastricht naar verwijst, namelijk het Europees stelsel voor geïntegreerde Economische Rekeningen (E.S.E.R.), heeft de Administratie van de Begroting en de Controle op de Uitgaven bovendien een reeks consultaties ingezet met het oog op de geleidelijke aanpassing van de begrotingsvoorstelling aan de nieuwe normen. Dit is een eerste stap naar de uitwerking van een tweedelige boekhouding door de Commissie voor de normalisatie van de overheidscomptabiliteit.

Tenslotte werd de meerjarenprojectie voor de voorbereiding van de begroting 1994 ook voor het eerst doorgetrokken naar de Sociale Zekerheid. Wat een totale nieuwe meerjarenvisie op de globale overheidssector zal kunnen teweegbrengen op basis van uitvoerige en geobjectiveerde cijfergegevens en -evoluties.

#### 4. Des mesures supplémentaires sont indispensables

Afin d'intégrer le plan pluriannuel également dans les décisions politiques au sein des départements et donner ainsi une base budgétaire à la responsabilisation des départements, comme décidé lors des discussions concernant la radioscopie, il est nécessaire de prendre des mesures complémentaires pour que la planification financière se déroule systématiquement au moment de la programmation elle-même au sein des départements. Pour ce faire, un contrôle budgétaire interne évaluant l'efficience et l'efficacité, a été jugé indispensable.

En effet, les perspectives, qui constituent chaque année un document de base pour la préparation du plan financier et du budget, devraient être élaborées par les administrations concernées en collaboration avec l'administration du budget et, au besoin, avec d'autres administrations concernées.

Ces mesures supplémentaires visent également à étendre la procédure budgétaire dans le temps. Compte tenu des profondes modifications au niveau des paramètres macro-économiques, elles servent également à imposer un effort de réévaluation complémentaire en termes budgétaires au niveau de la planification financière des départements.

En vue de l'instauration effective de cette planification financière au niveau des départements, toute négociation budgétaire au niveau politique doit être précédée de discussions bilatérales à un double niveau administratif ce, tant au sein des départements eux-mêmes qu'avec les services budgétaires spécifiques et spécialisés. C'est sur base de ces discussions que les propositions concernant le cadre financier général et son imputation par département peuvent être élaborées. La discipline budgétaire est ainsi davantage renforcée.

Outre les techniques de réévaluation via les mémoranda et les fiches budgétaires, des catégories spécifiques de dépenses seront soumises à un examen-audit approfondi, ce qui contribue à inscrire la procédure budgétaire dans une procédure permanente. Cet examen interviendra tant au niveau des départements que dans les parastataux. Les catégories de dépenses concernées sont des catégories que l'on retrouve horizontalement dans tous les départements, mais auxquelles aucun critère de maîtrise commun n'est applicable.

Afin de réaliser les projections pluriannuelles, ce contrôle interne est assorti d'un objectif budgétaire — à savoir une économie structurelle de 2 milliards de francs à partir de 1994 — et une possibilité de blocage effectif sur différentes dépenses est prévue par département par le biais d'une provision négative de 4 milliards de francs. L'absence de propositions de politique et d'économies pourra enclencher les mécanismes de blocage. Une provision positive de 2 milliards de francs est cependant inscrite, laquelle

#### 4. Bijkomende maatregelen noodzakelijk

Om het meerjarenplan ook op het vlak van beleidsbeslissingen binnen de departementen te integreren en aldus een budgettaire basis te geven aan de responsabilisering van de departementen, zoals beslist bij de besprekingen over de radioscoopie, is het nodig om bijkomende maatregelen te nemen om op systematische wijze de financiële planning bij de programmering binnen de departementen zelf tot stand te brengen. Een interne begrotingscontrole, waarbij de effectiviteit en de efficiëntie worden getoetst, is daarbij onmisbaar.

De perspectieven, die jaarlijks een basisdocument vormen voor de voorbereiding van het financieel plan en de begroting, zouden immers moeten uitgewerkt worden door de betrokken besturen in samenwerking met de begrotingsadministratie en waar nodig met andere betrokken administraties.

Deze bijkomende maatregelen beogen ook de uitbreiding van de Begrotingsprocedure wat het tijdsbestek betreft. Gezien de zeer scherpe wijzigingen in de macro-economische parameters dienen deze bijkomende maatregelen tevens om in de financiële planning van de departementen een bijkomende heroverwegingsinspanning in budgettaire termen op te leggen.

Om deze financiële planning op het niveau van de departementen daadwerkelijk in te voeren moeten, vooraleer de begrotingsonderhandelingen op het politieke vlak beginnen, bilaterale besprekingen op een dubbel administratief vlak plaatsvinden, en dit zowel binnen de departementen zelf als met de specifieke en gespecialiseerde begrotingsdiensten. Op deze basis kunnen de voorstellen aangaande het algemeen financieel kader en de imputering daarvan per departement opgesteld worden. De begrotingsdiscipline wordt aldus verder opgedreven.

Naast de heroverwegingstechnieken via memora en begrotingsfiches zullen specifieke uitgavencategorieën aan een grondig audit onderzoek worden onderworpen. Zo wordt de begrotingsprocedure als permanente procedure ingeschreven. Dit onderzoek zal zowel in de departementen als in de parastatalen worden gevoerd. De betrokken uitgavencategorieën, zijn categorieën die men horizontaal in alle departementen terugvindt maar waarop geen gemeenschappelijke beheersingscriteria toepasselijk zijn.

Om de meerjarenprojecties te realiseren wordt aan deze interne controle een budgettaire doelstelling gekoppeld, namelijk een structurele besparing van 2 miljard frank vanaf 1994, en wordt per departement een effectieve blokkeringsmogelijkheid ingebouwd op diverse uitgaven door middel van een negatieve provisionering van 4 miljard frank. Bij ontstentenis van beleids- en besparingsvoorstel zullen de blokkeringsmechanismen in werking kunnen treden. Er wordt evenwel een positieve provisie

sera utilisée à l'égard des départements en fonction de leur réalisation des objectifs budgétaires avancés.

La politique budgétaire est ainsi complétée par un instrument correctif rapide qui permettra de faire une évaluation effective des projections pluriannuelles et d'instaurer la responsabilisation des départements à partir d'un contrôle interne.

### *5. Conclusion*

Le budget est beaucoup trop longtemps resté un document d'autorisation, à savoir l'autorisation légale d'effectuer des dépenses et de percevoir des recettes après son approbation par le Parlement. Aujourd'hui, par contre, le budget est devenu plus que jamais un instrument politique. La vision selon laquelle le budget doit également être considéré comme un document de technique de gestion, l'a nettement emporté. Ceci a donné lieu à une révolution au niveau des instruments budgétaires.

C'est bien la loi du 28 juin 1989 qui amorça cette révolution et qui en a permis la réalisation. La politique budgétaire est en effet un processus dynamique qui est désormais mis en oeuvre de manière irréversible. Mais au cours de ces deux dernières années, l'évolution de la politique budgétaire vis-à-vis du budget des dépenses a été remarquable.

Bien que mis à l'épreuve par les problèmes conjoncturels, le plan pluriannuel démontre quelle est sa fonction fondamentale. Il est bien étayé sur le plan technique et au niveau de son contenu, et est devenu non seulement un instrument politique, mais aussi un instrument fondamental de contrôle. L'évolution des dépenses primaires reste conforme aux prévisions établies dans le cadre des normes budgétaires très strictes. En outre, grâce aux nouvelles décisions politiques, le plan pluriannuel sera également complété par un instrument de contrôle permanent. Etant donné que le nouveau système d'audit poursuit également un objectif budgétaire, le plan pluriannuel permettra de maintenir les projections pluriannuelles aux horizons 1995, 1996 et 1997.

### **3. Projection pluriannuelle des dépenses primaires de l'Etat**

Ainsi qu'il en est de coutume depuis l'exposé général du budget initial de l'année 1993, une projection pluriannuelle des dépenses primaires détaillées est présentée dans ce chapitre.

Au niveau de la présentation des données budgétaires, elle s'écarte un peu des présentations budgétaires usuelles au sens où elle vise à présenter les données du seul budget de l'Etat, à l'exclusion des parastataux qui en dépendent, suivant les concepts en vigueur dans le Système européen de Comptes économiques intégrés (S.E.C.) auquel le Traité de Maastricht se réfère. En fait, la présentation choisie

van 2 miljard frank ingeschreven die zal worden aangewend ten opzichte van de departementen in functie van hun realisatie van de vooropgestelde begrotingsdoelstellingen.

Aan het begrotingsbeleid wordt dus een snel en corrigerend instrument toegevoegd, waardoor de meerjarenprojecties daadwerkelijk zullen kunnen getoetst worden en waardoor de responsabilisering van de departementen vanuit een interne controle wordt ingevoerd.

### *5. Besluit*

De begroting is veel te lang alleen een autorisatie-document gebleven namelijk de wettelijke machting om uitgaven te doen en ontvangsten te innen na goedkeuring ervan door het Parlement. De begroting is vandaag echter meer dan ooit een beleidsinstrument geworden. De visie om de begroting ook als een beheers-technisch document te beschouwen heeft het duidelijk gehaald. Dit gaf aanleiding tot een ware budgettaire revolutie in het begrotingsinstrumentarium.

De aanzet hiertoe lag wel degelijk vervat in de wet van 28 juni 1989 en de totstandkoming ervan. Het begrotingsbeleid is immers een dynamisch proces dat nu onomkeerbaar op gang is gekomen. Maar de evolutie van het begrotingsbeleid ten opzichte van de uitgavenbegroting is de laatste twee jaren opmerkelijk geweest.

Alhoewel verdrukt door de conjunctuurproblemen bewijst het meerjarenplan zijn essentiële functie. Het is goed technisch en inhoudelijk onderbouwd en het is naast een beleidsinstrument, ook een fundamenteel controle-instrument geworden. De evolutie van de primaire uitgaven blijft zoals vooropgesteld binnen de zeer strikte begrotingsnormen. De nieuwe beleidsbeslissingen zullen daarenboven aan het meerjarenplan een permanent controle-instrument toevoegen. Omdat het nieuwe audit-stelsel ook een budgettaire doelstelling heeft, zal het meerjarenplan ook naar 1995, 1996 en 1997 toe, de meerjarenprojecties kunnen doen handhaven.

### **3. Meerjarenprojectie van de primaire uitgaven van de Staat**

Zoals gebruikelijk sedert de Algemene Toelichting van de initiële begroting van het jaar 1993 wordt in dit hoofdstuk een meerjarenprojectie weergegeven van de gedetailleerde primaire uitgaven.

De voorstelling van de begrotingsgegevens wijkt lichtjes af van de traditionele budgettaire presentaties in die zin dat zij enkel betrekking heeft op de gegevens van de begroting van de Staat zonder de parastatale instellingen die ervan afhangen, en zulks volgens de begrippen die gelden in het Europees Systeem voor geïntegreerde Economische Rekeningen (E.S.E.R.) waar het Verdrag van Maastricht

ne déroge à ces concepts qu'au niveau des pensions publiques pour lesquelles on a jugé plus fonctionnel, de regrouper avec les pensions de retraite de la fonction publique, celles de survie et de guerre qui sont des transferts aux ménages et celles des sociétés publiques qui sont des subsides aux entreprises.

Pour les enveloppes relatives au Plan pluriannuel de la justice et à l'audit interne, aucune répartition n'était disponible au moment de la mise au point des projections sous revue, de sorte qu'une rubrique à part regroupe les montants qui y sont afférents.

**Projection des dépenses hors charges d'intérêts  
du Pouvoir fédéral**

(En milliards de francs)  
(variation à prix constants)

naar verwijst. Van deze begrippen wordt in feite slechts afgeweken voor de overheidspensioenen vermits de rustpensioenen van het openbaar ambt, uit functionele overweging, gegroepeerd werden met de overlevings- en oorlogspensioenen, die in feite overdrachten aan gezinnen zijn, en met de pensioenen van de overheidsbedrijven die toelagen aan onderingen zijn.

Voor de enveloppes betreffende het meerjarenplan voor justitie en de interne audit was geen enkele spreiding beschikbaar bij de opmaak van deze projecties zodat de bedragen dienaangaande onder een aparte rubriek worden samengevoegd.

**Projectie van de uitgaven exclusief intrestlasten  
van de Federale Overheid**

(In miljarden frank)  
(variatie in constante prijzen)

	1993	1994	1995	1996	1997	94/93 en %		95/94 en %		96/95 en %		97/96 en %	
						— 94/93 in %	— 95/94 in %	— 96/95 in %	— 97/96 in %	— 94/93 in %	— 95/94 in %	— 96/95 in %	— 97/96 in %
<b>1. Transferts à la sécurité sociale. — Overdr. naar Soc. Zekerheid .....</b>	<b>261,1</b>	<b>259,2</b>	<b>265,4</b>	<b>267,0</b>	<b>267,8</b>	-	<b>3,0</b>	-	<b>0,6</b>	-	<b>2,3</b>	-	<b>2,6</b>
Subventions salariés et Ind. — Toelage Werkn. en Zelfst. ....	231,0	231,0	231,0	231,0	231,0	-	2,3	-	2,9	-	2,9	-	2,9
Subvention MARIBEL. — MARIBEL-toelage .....	3,9	0,0	0,0	0,0	0,0	100,0		0,0		0,0		0,0	
Autres subventions. — Andere toelagen .....	26,2	28,2	34,4	36,0	36,8	3,9		18,4		1,5		0,6	
<b>2. Pensions. — Pensioenen .....</b>	<b>202,7</b>	<b>212,4</b>	<b>229,9</b>	<b>237,0</b>	<b>249,8</b>	<b>2,3</b>	<b>3,3</b>		<b>1,8</b>		<b>2,3</b>		
Fonction publique. — Openbaar Ambt .....	144,2	153,9	163,3	172,9	183,9	4,2		3,0		2,8		3,3	
- retraite. — rust .....	120,8	129,3	137,3	145,7	155,3	4,5		3,1		3,0		3,5	
- survie. — overleving .....	23,4	24,6	26,0	27,2	28,6	2,7		2,7		1,7		2,0	
Entreprises publiques. — Openbare onderingen .....	42,0	42,3	46,7	48,5	50,8	-	1,6	7,2		0,8		1,7	
- retraite. — rust .....	37,1	37,1	41,2	42,8	44,8	-	2,3	7,9		0,7		1,7	
- survie. — overleving .....	4,9	5,2	5,5	5,8	6,1	3,6		2,7		1,7		2,0	
Pensions de Guerre. — Oorlogspensioenen ..	16,5	16,2	15,9	15,5	15,0	-	4,1	-	4,7	-	5,3	-	5,9
<b>3. Dépenses de fonctionnement. — Werkingsuitgaven .....</b>	<b>244,5</b>	<b>251,9</b>	<b>256,6</b>	<b>260,9</b>	<b>265,3</b>	<b>0,6</b>	-	<b>1,1</b>	-	<b>1,3</b>	-	<b>1,3</b>	
A. Dépenses personnel. — Personeelsuitgaven .....	166,0	176,7	181,3	185,6	190,0	3,9	-	0,4	-	0,6	-	0,6	
Rémunérations. — Lonen .....	160,6	171,3	175,8	180,1	184,4	4,1	-	0,4	-	0,6	-	0,6	
- défense nationale. — landsverdediging .....	55,6	59,6	60,5	61,2	61,8	4,7	-	1,4	-	1,8	-	2,0	
- autre. — andere .....	105,0	111,7	115,3	118,9	122,6	3,9		0,2		0,1		0,1	
Allocations familiales. — Gezinsbijslag .....	5,4	5,4	5,5	5,6	5,6	-	2,3	-	1,5	-	1,5	-	1,5
B. Frais de fonctionnement. — Werkingsuitga-ven .....	53,0	50,7	51,4	51,8	52,6	-	6,5	-	1,6	-	2,1	-	1,3
- défense nationale. — landsverdediging .....	23,2	21,3	21,1	20,6	20,5	-	10,3	-	3,8	-	5,2	-	3,4
- autre. — andere .....	29,8	29,4	30,3	31,2	32,1	-	3,6		0,0		0,0		0,0
C. Investissements. — Investeringen .....	10,9	10,8	10,1	10,0	9,4	-	3,2	-	8,9	-	4,5	-	8,1
- défense nationale. — landsverdediging .....	2,2	2,6	2,0	1,8	1,9	15,3	-	25,3	-	12,6	-	2,5	
- autre. — andere .....	9,7	8,2	8,1	8,2	7,5	-	7,9	-	3,7	-	2,5	-	10,4
D. Matériel militaire. — Militaire goederen .....	14,6	13,7	13,8	13,5	13,2	-	8,3	-	2,2	-	5,0	-	5,1
<b>4. Transferts à d'autres secteurs. — Overdr. aan andere sectoren .....</b>	<b>269,6</b>	<b>278,6</b>	<b>300,5</b>	<b>307,9</b>	<b>324,2</b>	<b>0,9</b>	<b>4,7</b>	-	<b>0,5</b>		<b>2,2</b>		
A. Aux ménages. — Aan gezinnen .....	82,6	88,6	92,2	95,3	100,6	4,7		1,0		0,4		2,5	
- défense nationale. — landsverdediging .....	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	-	2,3	-	2,9	-	2,9	-	2,9
- handicapés. — gehandicapten .....	32,6	37,0	38,5	41,3	44,3	10,8		1,1		4,0		4,3	
- journée hospitalisation. — ligdagprijs .....	29,7	32,5	34,2	35,3	36,0	6,8		2,2		0,2		1,0	
- autre. — andere .....	20,1	18,9	19,3	18,6	20,1	-	8,1	-	1,1	-	6,4		5,1
B. Aux entreprises. — Aan ondernemingen .....	74,8	63,9	70,0	70,3	71,3	-	16,5		6,4	-	2,5	-	1,6
- Poste & S.N.C.B. — Post & N.M.B.S. ....	52,3	45,9	52,3	52,3	52,3	-	14,2		10,6	-	2,9	-	2,9
- défense nationale. — landsverdediging .....	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	-	2,3	-	2,9	-	2,9	-	2,9
- autre. — andere .....	22,4	17,9	17,6	17,9	18,9	-	21,8	-	4,5	-	1,2		2,4

	1993	1994	1995	1996	1997	94/93 en % — 94/93 in %	95/94 en % — 95/94 in %	96/95 en % — 96/95 in %	97/96 en % — 97/96 in %
C. A l'étranger. — <i>Aan buitenland</i> .....	49,9	57,0	64,2	71,0	79,3	11,5	9,3	7,5	8,3
- défense nationale. — <i>landsverdediging</i> ..	1,3	1,3	1,3	1,3	1,3	- 2,3	- 2,9	- 2,9	- 2,9
- financement C.E.E. — <i>E.E.G.-financieringspakket</i> .....	18,9	24,9	30,2	36,1	43,3	28,5	17,8	16,0	16,5
- autre. — <i>andere</i> .....	29,7	30,8	32,7	33,6	34,6	1,3	2,9	0,0	0,0
D. Aux pouv. loc. Rég. & Com. — <i>Aan Lok. Overh. G. &amp; G.</i> .....	34,2	35,4	35,7	36,3	36,9	1,1	- 2,0	- 1,4	- 1,2
- pouvoirs locaux. — <i>lokale Overheid</i> .....	12,9	14,0	13,7	13,6	13,6	6,0	- 5,0	- 3,8	- 3,1
- Rég. & Communautés. — <i>Gewesten en Gemeenschappen</i> .....	21,3	21,4	22,0	22,7	23,4	- 1,9	0,0	0,0	0,0
E. Aux fonds et org. autonomes. — <i>Aan fondsen en auton. par.</i> .....	28,1	33,7	38,4	34,9	36,0	17,0	10,7	- 11,8	0,3
- défense nationale. — <i>landsverdediging</i> ..	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	- 2,3	- 2,9	- 2,9	- 2,9
- autre. — <i>andere</i> .....	27,9	33,5	38,2	34,7	35,8	17,2	10,8	- 11,9	0,3
5. Plan pluriannuel justice et audit interne. — <i>Meerjarenplan Justitie en interne audit</i> .....	0,0	+ 0,3	+ 1,7	+ 2,5	+ 2,0				
6. Crédits et participations. — <i>Kredietverleningen en deelnemingen</i> .....	21,7	20,7	22,7	23,1	23,7	- 6,8	6,5	- 1,2	- 0,4
7. Passage aux concepts budgétaires. — <i>Overgang naar begrotingsconcept</i> .....	- 3,6	- 3,8	- 3,8	- 3,8	- 3,8	-	-	-	-
8. Total selon budget. — <i>Totaal volgens begroting</i> .....	995,8	1 019,4	1 069,0	1 094,5	1 129,0	0,0	+ 1,8	- 0,6	+ 0,1
Idem selon norme croissance zéro. — <i>Idem volgens nulgroeinorm</i> .....	1 005,5	1 029,6	1 060,5	1 092,3	1 125,1	0,0	0,0	0,0	0,0
Mesures encore à décider. — <i>Te nemen maatregelen</i> .....	0,0	- 10,2	8,5	2,2	3,9				
						(à franc courant)			
						(lopende franken)			

La grande nouveauté de la projection sous revue est qu'elle constitue une synthèse de 2 approches, les prévisions pluriannuelles que les Départements ministériels ont été amenés à présenter pour la première fois lors de la confection du budget 1994, d'une part, la vision plus macro-économique du Bureau du Plan de l'évolution des dépenses primaires d'autre part.

En fait, aucune de ces approches ne paraissait constituer une base fiable, la première vu le manque d'expérience des Départements, la seconde vu que l'accès à certaines informations est évidemment limité : c'est pourquoi, le Ministre du Budget a demandé à l'issue du conclave, au Bureau du Plan d'examiner en toute indépendance les documents préparés par les Départements pour justifier leurs données pluriannuelles. C'est sur cette base que des experts du Bureau du Plan ont établi une nouvelle projection pluriannuelle qui devrait s'avérer beaucoup plus réaliste que ce qui était disponible jusqu'à présent.

De la projection, il ressort que la norme de croissance zéro des dépenses primaires serait à très peu de chose près respectée d'ici 1996 et 1997, le dépas-

De grote nieuwheid van deze projectie heeft te maken met het feit dat zij de synthese van twee verschillende benaderingen vormt, enerzijds de meerjarenramingen die de ministeriële departementen voor het eerst moesten indienen n.a.v. de opmaak van de begroting 1994 en anderzijds de meer macro-economische zienswijze van het Planbureau inzake de evolutie van de primaire uitgaven.

In feite leek geen van beide benaderingen een betrouwbare basis te vormen, de eerste omdat van het gebrek aan ervaring van de departementen, de tweede omdat de toegang tot sommige informatie uiteraard beperkt is : daarom heeft de Minister van Begroting na afloop van het conclaaf het Planbureau verzocht in alle onafhankelijkheid de documenten te onderzoeken die de Departementen hadden voorbereid ter rechtvaardiging van hun meerjarengegevens. Op grond hiervan hebben deskundigen van het Planbureau een nieuwe meerjarenprojectie opgesteld die veel realistischer zou moeten blijken dan wat tot nog toe beschikbaar was.

Uit de projectie blijkt dat de nulgroeinorm van de primaire uitgaven ei zo na zou worden geëerbiedigd tot in 1996 en 1997, wanneer de overschrijding

ment n'atteignant ces 2 années que 2 et 4 milliards de francs.

Pour l'année 1995, l'écart se monterait à 8,5 milliards de francs eu égard à un certain nombre de facteurs exceptionnels, la forte augmentation des subventions à la Sécurité sociale et des transferts aux organismes publics. C'est seulement en 1995 que l'intervention du Pouvoir fédéral dans la Sécurité sociale d'Outre Mer atteindra son régime de croisière; par ailleurs, les charges qui incombent à la Belgique pour l'assainissement du Berlaymont sont aussi concentrées sur cette année. La croissance en 1995 est aussi stimulée par le retour au niveau normal des subsides octroyés aux entreprises publiques, après le passage en 1994 à un système de trimestrialisation pour leurs paiements.

Pour le reste, les grandes tendances qui se dégagent de la projection sont les suivantes :

- les éléments les plus importants de croissance sont les pensions, les transferts aux ménages et ceux effectués au profit de l'étranger : la croissance annuelle réelle de ces catégories est en moyenne de respectivement 2,4, 2,1 et 9,1;

- les éléments qui contribuent à assurer le respect de la norme de croissance zéro sont le gel en terme nominal des enveloppes attribuées à la Sécurité sociale, la Défense nationale et aux entreprises publiques qui se réduisent toutes en terme réel de 2,9 % par an après 1994.

De loin, ce sont les dépenses envers l'étranger qui en terme relatif exercent la pression la plus lourde sur le budget du Pouvoir fédéral. A l'origine de cette évolution, le financement du budget des Communautés européennes est influencé à la hausse par 2 facteurs : l'adaptation des modalités de financement de ce budget privilégieront la contribution calculée en fonction de l'importance relative du P.N.B. de préférence aux autres ressources liées à la fiscalité indirecte qui viennent en déduction des voies et moyens de l'Etat; la décision des Gouvernements au Sommet d'Edimbourg de porter le budget de la Communauté d'ici à 1997 d'un plafond représentant 1,20 % du P.N.B. de la C.E.E. à 1,24 %.

## Section 2

### *L'exécution du budget 1993*

Sur base des résultats de caisse des huit premiers mois de 1993, le solde net à financer fédéral présente un déficit de 495,0 milliards de francs, soit 54,3 milliards de francs ou 12,3 % de plus que le déficit de 440,7 milliards de francs enregistré au cours de la période correspondante de 1992.

slechts respektievelijk 2 en 4 miljard frank zou bedragen.

Voor het jaar 1995 zou de afwijking oplopen tot 8,5 miljard frank omwille van een aantal uitzonderlijke factoren, van de sterke toename van de toelagen aan de Sociale Zekerheid en van de overdrachten aan de autonome parastatalen. Pas in 1995 zal de federale overheidstussenkomst in de Overzeese Sociale Zekerheid op kruissnelheid komen; bovendien zijn de door België te dragen lasten i.v.m. de sanering van het Berlaymont-gebouw eveneens in dat jaar geconcentreerd. De groei in het jaar 1995 wordt ook nog gestimuleerd door het feit dat de toelagen aan de overheidsbedrijven dan opnieuw op een normaal niveau komen te liggen, na de overgang naar een trimestrialiseringssysteem van de betalingen in 1994.

Voor het overige kunnen uit de projectie volgende grote tendensen worden afgeleid :

- de belangrijkste groeifactoren zijn de pensioenen, de overdrachten aan de gezinnen en de overdrachten aan het buitenland : deze categorieën vertonen gemiddeld een jaarlijkse reële groei van respectievelijk 2,4, 2,1 en 9,1 %;

- de elementen die bijdragen tot de eerbiediging van de nulgroeinorm zijn de nominale bevriezing van de enveloppes die worden toegekend aan de Sociale Zekerheid, aan landsverdediging en aan de overheidsbedrijven; in reële termen worden elk van deze enveloppes jaarlijks met 2,9 % ingekrompen na 1994.

In relatieve termen wordt de grootste druk op de Federale Overheidsbegroting veruit uitgeoefend door de uitgaven aan het buitenland. Deze evolutie vindt haar oorsprong in de financiering van de begroting van de Europese Gemeenschappen die door twee groeifactoren wordt beïnvloed : enerzijds, de aanpassing van de financieringsmodaliteiten van deze begroting waardoor de voorkeur zal worden gegeven aan de bijdrage berekend in functie van het betrekkelijk belang van het B.N.P. boven de overige middelen verbonden aan de indirecte fiscaliteit die in mindering van de Rijksmiddelen van de Staat worden gebracht; anderzijds, de beslissing van de Regeringen op de Top van Edinburg om de begroting van de Gemeenschap tegen 1997 te doen evolueren van een plafond van 1,20 % van het B.N.P. van de E.E.G. naar 1,24 %.

## Afdeling 2

### *De uitvoering van de begroting 1993*

Op basis van het kasresultaat van de eerste acht maanden van 1993 blijkt het federaal netto te financieren saldo een tekort te vertonen van 495,0 miljard frank, wat met 54,3 miljard frank of 12,3 % hoger ligt ten overstaan van het kastekort van 440,7 miljard frank geregistreerd tijdens de overeenstemmende periode van 1992.

Le montant des ordonnancements en portefeuille (« l'ardoise ») était égal à zéro à la fin du mois d'août 1993, contre 7,3 milliards de francs à la fin du mois d'août 1992.

Le tableau suivant donne un aperçu global des opérations de caisse pour les huit premiers mois des deux années prises en considération, 1992 et 1993.

**Opérations de caisse du Pouvoir fédéral  
près 8 mois (a)**

(En milliards de francs)

Het bedrag van de ordonnanceringen in portefeuille (de zogenaamde lei) was per einde augustus 1993 nihil tegen een lei van 7,3 miljard frank aangehouden per einde augustus 1992.

De hiernavolgende tabel geeft een globaal overzicht van de kasverrichtingen voor de eerste acht maanden van de twee beschouwde jaren 1992 en 1993.

**Kasverrichtingen na 8 maanden van  
de Federale Overheid (a)**

(In miljarden frank)

	1992	1993	Différence — Verschil		
			Milliards de francs	En %	
			Miljarden frank	In %	
<b>1. Dépenses totales. — Totale uitgaven.</b>					
1.1. Sur années antérieures. — <i>Op vorige jaren.</i>	19,5	20,3	+ 0,8	+ 4,1	
1.2. Sur reports de crédits. — <i>Opkredietenoverdrachten.</i>	25,6	28,7	+ 3,1	+ 12,1	
1.3. Sur année en cours (b). — <i>Op lopend jaar (b).</i>	1 197,6	1 230,6	+ 33,0	+ 2,8	
1.4. Total. — <i>Totaal</i>	1 242,7	1 279,6	+ 36,9	+ 3,0	
<b>2. Recettes totales. — Totale ontvangsten</b>	790,2	767,0	- 23,2	- 2,9	
<b>3. Opérations de trésorerie. — Schatkistverrichtingen</b>	+ 11,8	+ 17,6	+ 5,8	+ 49,2	
<b>4. Solde net à financer fédéral (= 2 - 1 + 3) — Federaal netto te financieren saldo (= 2 - 1 + 3)</b>	- 440,7	- 495,0	- 54,3	+ 12,3	

(a) Les données du mois d'août 1993 sont encore provisoires.

(b) Y compris les dépenses nettes des fonds des sections particulières encore existantes.

Les facteurs suivants sont à la base de l'évolution constatée dans les divers mouvements de caisse pendant les huit premiers mois de 1993 par rapport à 1992 :

— les paiements sur années antérieures sont pratiquement au même niveau que l'an dernier ;

la hausse de cette catégorie de dépenses s'élève à 0,8 milliard de francs, soit 4,1 % ;

— les dépenses de caisse sur les crédits de l'année en cours accusent une augmentation de 33,0 milliards de francs, soit 2,8 %. La cause principale de cette hausse concerne l'évolution des allocations de caisse allouées à la S.N.C.B.. C'est principalement le mois d'août 1993 qui a subi l'influence de la trimestrialisation de ce subside. Ce système a impliqué le paiement, au mois d'août 1993, d'un montant de 18,3 milliards de francs aux chemins de fer, soit les subsides pour les mois d'août, septembre et octobre 1993, par opposition à 1992 où ces subsides étaient payés chaque mois. Le montant de ces subsides s'élevait donc à 68,5 milliards de francs pour les huit premiers mois de 1993, contre 43,4 milliards de francs pour la période comparable de 1992 ;

(a) De gegevens met betrekking tot de maand augustus 1993 zijn nog voorlopig.

(b) Inclusief de netto-uitgaven van de resterende fondsen van de afzonderlijke secties.

Volgende factoren liggen aan de grondslag van de geconstateerde evolutie in de diverse kasbewegingen tijdens de eerste acht maanden van 1993 ten overstaan van 1992 :

— de betalingen op vorige jaren liggen praktisch op hetzelfde niveau als vorig jaar;

de toename in deze uitgavencategorie beloopt slechts 0,8 miljard frank of 4,1 % ;

— de kasuitgaven op de kredieten van het lopend jaar vertonen een toename met 33,0 miljard frank of 2,8 %. Een van de belangrijkste oorzaken in deze stijging betreft de evolutie in de kastoelagen aan de N.M.B.S. Vooral de maand augustus 1993 wordt beïnvloed door de maatregel van trimestrialisering van bedoelde subsidie. Dit systeem bracht mee dat tijdens de maand augustus 1993 een bedrag van 18,3 miljard frank betaald werd aan de spoorwegen, zijnde de subsidies voor de maanden augustus, september en oktober 1993, dit in tegenstelling tot 1992 waarin deze subsidies elke maand betaald werden. Voor de eerste acht maanden van 1993 beliep het bedrag van deze subsidies aldus 68,5 miljard frank tegen 43,4 miljard frank voor de vergelijkbare periode van 1992 ;

— les recettes de caisse dans le budget des Voies et Moyens présentent une baisse de 23,2 milliards de francs, soit 2,9%.

Vous trouverez de plus amples détails concernant cette situation au premier chapitre (cf. rapport budgétaire concernant les recettes).

Sur base des prévisions de caisse des administrations fiscales et des départements pour les trois mois suivants, c'est-à-dire septembre, octobre et novembre 1993, il ressort que le solde net à financer présente, à la fin novembre 1993 un déficit de caisse de 488,1 milliards de francs, c'est-à-dire 15,7 milliards de francs de moins que le déficit de 503,8 milliards de francs pour les onze mois de 1992. Ce déficit estimé de 488,1 milliards de francs l'est dans l'hypothèse d'une ardoise égale à zéro à fin novembre 1993 alors que pour le même mois de l'année passée cette ardoise s'élevait à 6,1 milliards de francs. Il s'indique de surcroit de noter qu'il n'est pas encore tenu compte dans ces prévisions du versement par le Holding C.G.E.R. du produit net de la vente de ses parts dans ses filiales assurance et banque.

Le tableau suivant présente l'évolution du solde net à financer national au cours des huit premiers mois de 1993 (cumulé en milliards de francs), en comparaison avec 1992 et 1991 :

— de kasontvangsten inzake de Rijksmiddelenbegroting 1993 vertonen een afname met 23,2 miljard frank of 2,9 %.

Een meer gedetailleerde analyse van deze achterblijvende evolutie wordt eerder in de tekst gegeven (zie begrotingsverslag omtrent de ontvangsten).

Op basis van de kasvooruitzichten van de fiscale administraties en de uitgavendepartementen voor de drie daaropvolgende maanden september, oktober en november 1993 blijkt dat de toestand van het netto te financieren saldo per einde november 1993 een kastekort laat zien van 488,1 miljard frank wat 15,7 miljard frank lager ligt dan het gerealiseerde tekort van 503,8 miljard frank voor de elf maanden van 1992. Het geraamde tekort bedraagt 488,1 miljard frank in de veronderstelling dat de lei eind november 1993 gelijk is aan nul, terwijl die lei 6,1 miljard frank bedroeg in dezelfde periode van het vorige jaar. Er dient evenwel te worden opgemerkt dat er nog geen rekening werd gehouden met de storting van de A.S.L.K.-Holding van de netto-opbrengst van de verkoop van haar aandelen in haar filialen verzekering en bank.

Het nationaal netto te financieren saldo gedurende de eerste acht maanden van 1993, vergeleken met 1992 en 1991, kende het volgende verloop (gecumeleerd in miljarden frank) :

	Janvier — Januari	Février — Februari	Mars — Maart	Avril — April	Mai — Mei	Juin — Juni	Juillet — Juli	Août — Augustus	Année — Jaar
1991 .....	- 77,5	- 158,8	- 267,4	- 243,6	- 326,6	- 390,4	- 352,2	- 386,9	- 367,6
1992 .....	- 177,7	- 202,9	- 309,3	- 296,4	- 361,3	- 409,7	- 404,9	- 440,7	- 382,5
1993 .....	- 59,2	- 156,5	- 327,9	- 309,1	- 360,1	- 435,2	- 418,1	- 495,0	—

### Section 3

#### *Fonction publique*

#### Introduction

L'opération Radioscopie dans les services publics fédéraux, guidée par le Bureau Conseil A.B.C. auprès du Service d'Administration générale du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique, a été fort importante pour soutenir la politique du Gouvernement en matière de fonction publique. Les services concernés, l'Inspection des Finances et le Service d'Administration générale avec le Bureau Conseil A.B.C. ont successivement établi des rapports sur les résultats. Après des entretiens bilatéraux menés à ce sujet fin 1992 et début 1993, le Conseil des Ministres a pris le 5 février 1993 et — après études ultérieures et approfondissement au sein de groupes de travail — le 29 juillet 1993, une série de décisions afin d'améliorer le fonctionnement de l'appareil public.

### Afdeling 3

#### *Ambtenarenzaken*

#### Inleiding

De operatie Doorlichting in de federale overhedsdiensten, waarvan het verloop werd begeleid door het Adviesbureau A.B.C. bij de Dienst Algemeen Bestuur van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Ambtenarenzaken, was erg belangrijk voor de ondersteuning van het beleid van de Regering inzake ambtenarenzaken. Over de resultaten werd achtereenvolgens gerapporteerd door de betrokken diensten, de Inspectie van Financiën en de Dienst van Algemeen Bestuur met het Adviesbureau A.B.C. Na bilaterale gesprekken hierover einde 1992, begin 1993, heeft de Ministerraad op 5 februari 1993 en — na verdere studie en uitdieping binnen een aantal werkgroepen — op 29 juli 1993 een aantal beslissingen genomen ter verbetering van de werking van het overhedsapparaat.

Cette opération permet au gouvernement de mener une politique *cohérente* en ce qui concerne un certain nombre de thèmes :

- restructuration des services publics;
- mesures qualitatives;
- les effectifs du secteur public avec les aspects : crédit de personnel, cadres, mobilité, application de la loi sur le statut unique et les recrutements proprement dits;
- la gestion du personnel, avec des aspects divers comme les rémunérations, l'évaluation, les mandats, les congés et absences, les carrières, le régime de la mobilité, la responsabilité des fonctionnaires et la modernisation de la banque de données;
- formation.

Ces thèmes sont développés ci-après.

### **1. La réorganisation des services publics fédéraux**

Une plus grande transparence, une plus grande autonomie et responsabilisation et une plus grande attention portée à l'utilisateur et à la qualité du service offert, sont les principes de base d'un nouveau schéma d'organisation des services publics fédéraux.

Une structure matricielle des départements contribuera au fonctionnement optimal des services. Ceci implique :

- un organe *central*, à savoir les Services du Premier Ministre,
- un département *horizontal* d'Administration générale, ayant une fonction de soutien,
- dix départements *verticaux* ou opérationnels pour les différentes matières de gestion.

Les départements verticaux reçoivent une autonomie et responsabilité maximales. Les crédits de personnel fonctionnels et une réforme du contrôle administratif et budgétaire sont notamment des instruments destinés à cet effet. Une plus grande autonomie dans le domaine de la gestion du personnel, du budget, de la comptabilité et du matériel exige toutefois une meilleure gestion interne et un organe de soutien. D'où entre autres la création du département horizontal d'Administration générale, qui disposera des instruments de gestion pour les services publics fédéraux en matière de recrutement (S.P.R.), de la gestion du personnel et de la banque de données (S.A.G.), de la formation (D.G.S.F.), du développement organisationnel (A.B.C.-B.C.I.), de l'infrastructure (Régie des Bâtiments), des achats (O.C.F.) et du contrôle médical, recrutement et absentéisme (O.M.S.E.). En ce qui concerne la politique en matière de fonction publique, un pareil regroupement constitue un levier important pour l'amélioration de l'effectivité et de l'efficience des services publics.

Deze operatie laat de Regering toe een *coherent* beleid te voeren inzake een aantal thema's :

- herstructureren van de openbare diensten;
- kwalitatieve maatregelen;
- de effectiven in de openbare diensten, met de aspecten personeelskredieten, personeelsformaties, mobiliteit, toepassing van de wet op het enig statuut en het eigenlijke wervingsbeleid;
- het personeelsbeheer, met diverse aspecten zoals de bezoldiging, de evaluatie, de mandaten, de verloven en afwezigheden, de loopbanen, de mobilitetsregels, de verantwoordelijkheid van de ambtenaren en tenslotte de modernisering van de databank;
- vorming.

Hierna worden deze thema's verder toegelicht.

### **1. De reorganisatie van de federale overheidsdiensten**

Een grotere doorzichtigheid, een grotere autonomie en responsabilisering en meer gerichtheid op de gebruiker en op de kwaliteit van de dienstverlening zijn de basisbeginselen voor een nieuw organisatieschema van de federale overheidsdiensten.

Een matrix-structuur van de departementen zal bijdragen tot een optimale werking van de diensten. Dit houdt in :

- één *centraal* orgaan, met name de Diensten van de Eerste Minister,
- één *horizontaal* departement van Algemeen Bestuur, dat de actie van de andere departementen ondersteunt,
- tien *verticale* of operationele departementen voor de verschillende beleidsmateries.

De verticale departementen krijgen een maximale autonomie en verantwoordelijkheid. Instrumenten daartoe zijn onder meer de jaarlijkse functionele personeelskredieten en een hervorming van de administratieve- en begrotingscontrole. Meer autonomie inzake personeelsbeheer, begroting, comptabiliteit en materieel vergt evenwel een beter intern beheer en een sturend orgaan. Vandaar o.a. de oprichting van het horizontale departement van Algemeen Bestuur, dat zal beschikken over de beheersinstrumenten voor de federale overheidsdiensten inzake werving (V.W.S.), personeelsbeheer en databank (D.A.B.), vorming (A.D.S.V.), organisatie-ontwikkeling (A.B.C.-A.B.I.), infrastructuur (Regie der Gebouwen), aankopen (C.B.B.) en medische controle op aanwerving en absentéisme (S.M.R.). Voor het beleid inzake ambtenarenzaken is een dergelijke hergroepering een belangrijke hefboom voor de verbetering van de effectiviteit en de efficiëntie van de overheidsdiensten.

Outre la création de ce nouveau département, des départements seront également fusionnés : d'une part les Classes moyennes avec l'Agriculture, d'autre part la Santé publique et l'Environnement avec la Prévoyance sociale. De nombreux services et organismes sont en même temps fusionnés, supprimés ou intégrés dans un ensemble plus large.

Le développement ultérieur et l'exécution concrète de ces décisions débutent dès la seconde moitié de 1993 et se poursuivront évidemment en 1994. C'est pourquoi on a demandé au Collège des Secrétaire généraux d'élaborer à court terme des propositions de restructuration concrètes. Le Gouvernement se prononcera sur ce point au cours de l'automne 1993.

## **2. Mesures qualitatives en vue d'une meilleure gestion et d'un meilleur fonctionnement des services publics**

Outre la restructuration globale (voir sous 1), le renforcement du rôle du Secrétaire général et du Collège des Secrétaire généraux, la fusion du Bureau Conseil A.B.C. et du Bureau Conseil Informatique et la création d'un service d'étude au sein du nouveau département d'Administration générale, doivent contribuer à l'amélioration qualitative visée des services publics. Ces deux services A.B.C. et B.C.I. sont d'ores et déjà à la disposition des services publics pour résoudre des problèmes d'organisation, d'informatique et de gestion.

En ce qui concerne la définition des tâches nouvelles du Secrétaire général, les aspects suivants sont d'une importance essentielle :

- participation à la définition des politiques et responsabilité de l'exécution des décisions;
- coordination des services;
- arbitrage des moyens octroyés en matière de finances et de personnel;
- contrôle de gestion interne sur le respect des objectifs fixés.

Ainsi donc, la structure matricielle est choisie pour chaque département en particulier et le Secrétaire général constitue avec les services généraux la structure horizontale.

Pour la *responsabilisation* des agents, non seulement le nouveau rôle du Secrétaire général mais également les systèmes des mandats et de l'évaluation (voir point 4.4.) et la simplification du contrôle administratif et budgétaire constituent des options importantes pour l'avenir.

Une amélioration de la *structure de programmes* du budget, dans la foulée des acquis de l'opération Radioscopie, à savoir la définition des produits et des missions, fera du budget-programme un instrument de gestion réel. La formulation d'objectifs concrets mesurables pour les divers programmes fait alors partie des possibilités. Ceci constitue un élément important dans la responsabilisation, lié à une plus

Naast de oprichting van dit nieuwe departement zullen ook departementen worden gefuseerd : enerzijds Middenstand met Landbouw, anderzijds Volksgezondheid en Leefmilieu met Sociale Voorzorg. Tevens worden tal van diensten en instellingen gefuseerd, afgeschaft of geïntegreerd in een groter geheel.

De verdere uitwerking en concrete uitvoering van deze beslissingen start reeds in de tweede helft van 1993 en zal uiteraard verder zijn beslag krijgen in 1994. Daartoe werd aan het College van Secretarissen-generaal gevraagd om op korte termijn concrete herstructureringsvoorstellen uit te werken. De Regering zal zich hierover in het najaar van 1993 uitspreken.

## **2. Kwalitatieve maatregelen met het oog op een beter beheer en functioneren van de overheidsdiensten**

Benevens de globale herstructurering (zie onder 1) moeten ook de versterking van de rol van de Secretaris-generaal en het College van Secretarissen-generaal, de fusie van het Adviesbureau A.B.C. en het Adviesbureau inzake informatica en de oprichting van een studiedienst binnen het nieuwe departement Algemeen Bestuur bijdragen tot de beoogde kwalitatieve verbetering van de overheidsdiensten. Deze twee diensten A.B.C. en A.B.I. zijn nu al ter beschikking van de overheidsdiensten voor het oplossen van organisatie-, informatica- en beheersproblemen.

In verband met de nieuwe taakomschrijving van de Secretaris-generaal zijn volgende aspecten van essentieel belang :

- de beleidsondersteuning en beleidsuitvoering;
- de coördinatie van de diensten;
- de arbitrage van de toegekende middelen inzake financiën en personeel;
- de interne beheerscontrole op het naleven van de gestelde objectieven.

Aldus wordt ook voor elk departement afzonderlijk gekozen voor de matrix-structuur, waarbij de Secretaris-generaal met de algemene diensten de horizontale structuur uitmaakt.

Voor een *responsabilisering* van de ambtenaren zijn niet enkel de nieuwe rol van de Secretaris-generaal, maar ook de stelsels van de evaluatie en de mandaten (zie punt 4.4.) en de vereenvoudiging van de administratieve- en begrotingscontrole belangrijke opties voor de toekomst.

Een verbetering van de *programmastructuur* van de begroting, aansluitend op de verworvenheden van de operatie Doorlichting, met name de definiëring van de produkten en de opdrachten, zal de programmabegroting omvormen tot een echt beheersinstrument. Het formuleren van concrete, meetbare objectieven voor de diverse programma's behoort dan tot de mogelijkheden. Dit is een belangrijk element in de

grande autonomie, des services publics et de leurs fonctionnaires dirigeants.

### 3. La politique en matière d'effectifs

Les besoins réels de personnel peuvent être fixés à partir des résultats de l'opération Radioscopie et compte tenu de l'objectif d'en arriver à des administrations publiques fonctionnant d'une manière plus effective et plus efficace (voir points 1. et 2. ci-dessus).

La politique en matière d'effectifs se caractérise dès lors par :

- le lien avec la politique budgétaire;
- la traduction des effets de la restructuration des services publics;
- une politique de recrutement qui est plus proche des besoins.

Un ensemble cohérent d'instruments sera donc utilisé afin de réaliser cette politique : les crédits de personnel, les cadres, l'application de la loi sur le statut unique, les recrutements proprement dits et la mobilité en exécution de la loi du 22 juillet 1993 portant certaines mesures en matière de fonction publique (*Moniteur belge* du 14 août 1993).

Suivent tout d'abord les données relatives aux effectifs en personnel du secteur public (situation au 30 juin 1993). Entre le 30 juin 1992 et le 30 juin 1993, le nombre d'agents dans les ministères (statutaires et contractuels) a diminué de 1445 unités.

responsabilisering, gekoppeld aan een grotere autonomie, van de overheidsdiensten en hun leidende ambtenaren.

### 3. Het beleid inzake de effectieven

Uitgaande van de resultaten van de doorlichtingsoperatie en rekening houdende met de doelstelling om te komen tot effectiever en efficiënter werkende overheidsadministraties (punten 1. en 2. hierboven), kunnen de werkelijke personeelsbehoeften worden vastgelegd.

Het beleid inzake de effectieven wordt aldus gekenmerkt door :

- de band met het budgettaire beleid;
- het vertalen van de effecten van de herstructurering van de overheidsdiensten;
- een wervingsbeleid dat beter aansluit bij de behoeften.

Een samenhangend geheel van instrumenten zal dus worden ingezet om dit beleid te realiseren : de personeelskredieten, de personeelsformaties, de toepassing van de wet op het enig statuut, de eigenlijke wervingen en de mobiliteit in uitvoering van de wet van 22 juli 1993 houdende bepaalde maatregelen inzake ambtenarenzaken (*Belgisch Staatsblad* van 14 augustus 1993).

Hierna volgen vooreerst de gegevens met betrekking tot de personeelssterkte in de overheidssector (situatie per 30 juni 1993). Tussen 30 juni 1992 en 30 juni 1993 daalde het aantal personeelsleden in de ministeries (statutairen en contractuelen) met 1445 eenheden.

## Effectifs au 30 juin 1993

## Personneelssterkte op 30 juni 1993

MINISTERES — MINISTERIES	Personnel définitif	Personnel contractuel	Personnel en non-activité	Total	Effectifs au 30.06.92	Variation — Wijziging
	Vast personnel	Contractueel personnel	Personnel in non-activiteit	Totaal	Personneels- sterkte op 30.06.92	
Premier Ministre. — <i>Eerste Minister</i> ...	392	176	5	573 <sup>(1)</sup>	577	- 4
Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au Développement. — <i>Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking</i> .....	1 428	1 957	8	3 393 <sup>(2)</sup>	3 453	- 60
Intérieur et Fonction publique. — <i>Binnenlandse Zaken en Ambtenarenzaken</i> .....	1 318	787	37	2 142	2 319	- 177
Finances. — <i>Financiën</i> .....	29 111	5 498	123	34 732 <sup>(3)</sup>	35 680	- 948
Justice. — <i>Justitie</i> .....	5 627	962	99	6 688 <sup>(4)</sup>	6 422	266
Défense nationale. — <i>Landsverdediging</i>	2 672	1 232	101	4 005 <sup>(5)</sup>	4 134	- 129
Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i> .....	2 257	863	138	3 258	3 490	- 232
Agriculture. — <i>Landbouw</i> .....	1 423	393	16	1 832 <sup>(6)</sup>	1 888	- 56
Santé publique et environnement. — <i>Volksgezondheid en Leefmilieu</i> .....	1 077	567	3	1 647 <sup>(7)</sup>	1 691	- 44
Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i> .....	1 079	400	1	1 480	1 518	- 38
Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i>	630	209	2	841	818	23
Communications & Infrastructure. — <i>Verkeer &amp; Infrastructuur</i> .....	1 223	282	11	1 516	1 574	- 58
Classes moyennes. — <i>Middenstand</i> ....	279	27	8	314	318	- 4
Education Nationale. — <i>Onderwijs</i> .....	1 177	745	21	1 952 <sup>(8)</sup>	1 936	16
Total général. — <i>Algemeen totaal</i> .....	49 693	14 098	573	64 373	65 818	- 1 445

<sup>(1)</sup> Dont 148 membres du personnel des Services de la programmation de la politique scientifique.

<sup>(2)</sup> Dont 1 727 auxiliaires à l'étranger et dans les organismes internationaux.

<sup>(3)</sup> Dont 2 646 membres du personnel repris à l'inventaire de complément.

<sup>(4)</sup> Dont 22 membres du personnel des Etablissements scientifiques de l'Etat.

<sup>(5)</sup> Dont 52 membres du personnel des Etablissements scientifiques de l'Etat.

<sup>(6)</sup> Dont 794 membres du personnel des Etablissements scientifiques de l'Etat.

<sup>(7)</sup> Dont 344 membres du personnel des Etablissements scientifiques de l'Etat.

<sup>(8)</sup> Dont 1 871 membres du personnel des Etablissements scientifiques de l'Etat.

<sup>(1)</sup> Waarvan 148 personeelsleden van de Diensten voor programmatie van het wetenschapsbeleid.

<sup>(2)</sup> Waarvan 1 727 hulpkrachten in het buitenland en de internationale instellingen.

<sup>(3)</sup> Waarvan 2 646 personeelsleden in de aanvullingsinventaris.

<sup>(4)</sup> Waarvan 22 personeelsleden in de Wetenschappelijke instellingen van de Staat.

<sup>(5)</sup> Waarvan 52 personeelsleden in de Wetenschappelijke instellingen van de Staat.

<sup>(6)</sup> Waarvan 794 personeelsleden in de Wetenschappelijke instellingen van de Staat.

<sup>(7)</sup> Waarvan 344 personeelsleden in de Wetenschappelijke instellingen van de Staat.

<sup>(8)</sup> Waarvan 1 871 personeelsleden in de Wetenschappelijke instellingen van de Staat.

CORPS SPECIAUX — BIJZONDERE KORPSEN	Personnel définitif	Personnel contractuel	Personnel en non-activité	Total	Effectifs au 30.06.92	Variation — Wijziging
	Vast personeel	Contractueel personeel	Personnel in non-activiteit	Totaal	Personneels- sterkte op 30.06.92	
1. <b>Ordre judiciaire. — <i>Rechterlijke Orde.</i></b>						
a. Magistrature civile et personnel administratif des tribunaux civils. — <i>Burgerlijke magistratuur en administratief personeel van de burgerlijke rechtbanken</i> .....	6 740	1 416	239	8 395	8 284	111
b. Magistrature militaire et personnel administratif des tribunaux militaires. — <i>Militaire magistratuur en administratief personeel van de militaire rechtbanken</i> .....	138	12	1	151	188	- 37
c. Police judiciaire. — <i>Gerechtelijke politie</i> .....	1 371	—	—	1 371	1 391	- 20
Total. — <i>Totaal</i> .....	8 249	1 428	240	9 917	9 863	54
2. <b>Conseil d'Etat. — Raad van State</b>	217	100	—	317	308	9
3. <b>Receveurs régionaux. — <i>Gewestelijke ontvangers</i></b> .....	246	—	—	246	254	- 8
4. <b>Personnel militaire. — <i>Militair personeel.</i></b>						
a. Force terrestre. — <i>Landmacht</i> .....	29 015	1 982	724	31 721	31 970	- 249
b. Force aérienne. — <i>Luchtmacht</i> .....	12 352	408	255	13 015	13 226	- 211
c. Force navale. — <i>Zeemacht</i> .....	2 384	162	246	2 792	2 850	- 58
d. Service médical. — <i>Medische dienst</i> .	1 873	109	43	2 025	2 048	- 23
Total. — <i>Totaal</i> .....	45 624	2 661	1 268	49 553	50 094	- 541
5. <b>Gendarmerie. — <i>Rijkswacht</i></b> .....	15 675	—	44	15 719	15 758	- 39
Total corps spéciaux. — <i>Totaal bijzondere korpsen</i> .....	70 011	4 189	1 552	75 752	76 277	- 525

**Evolution des effectifs  
du Secteur Public**

**Evolutie van de personeelssterkte  
in de overheidssector**

MINISTERES	Au 30.06.83	Au 30.06.84	Au 30.06.85	Au 30.06.86	Au 30.06.87	Au 30.06.88	Au 30.06.89	Au 30.06.90	Au 30.06.91	Au 30.06.92	Au 30.06.93
	— <i>Op</i> 30.06.83	— <i>Op</i> 30.06.84	— <i>Op</i> 30.06.85	— <i>Op</i> 30.06.86	— <i>Op</i> 30.06.87	— <i>Op</i> 30.06.88	— <i>Op</i> 30.06.89	— <i>Op</i> 30.06.90	— <i>Op</i> 30.06.91	— <i>Op</i> 30.06.92	— <i>Op</i> 30.06.93
— Premier Ministre <sup>(1)</sup> . — <i>Eerste Minister</i> <sup>(1)</sup> .....	896	917	508	466	514	524	503	492	560	577	573
— Affaires étrangères, Commerce extérieur et Coopération au développement <sup>(2)</sup> . — <i>Buitenlandse Zaken, Buitenlandse Handel en Ontwikkelingssamenwerking</i> <sup>(2)</sup> .....	3 684	3 604	3 668	3 576	3 498	3 481	3 427	3 448	3 517	3 453	3 393
— Intérieur et Fonction publique <sup>(1)</sup> . — <i>Binnenlandse Zaken en Ambtenarenzaken</i> <sup>(1)</sup> .....	2 294	2 180	2 602	2 761	2 680	2 620	2 511	3 267	2 345	2 319	2 142
— Finances <sup>(3)</sup> . — <i>Financien</i> <sup>(3)</sup> .....	37 795	37 491	37 040	36 445	35 766	34 831	34 058	33 486	35 203	35 680	34 732
— Justice <sup>(1)</sup> . — <i>Justitie</i> <sup>(1)</sup> .....	6 695	7 143	6 626	6 554	6 886	6 871	6 938	5 887	6 118	6 422	6 688
— Défense nationale <sup>(1)</sup> <sup>(4)</sup> . — <i>Landsverdediging</i> <sup>(1)</sup> <sup>(4)</sup> .....	9 670	7 453	7 208	7 081	7 001	7 092	7 075	7 056	4 239	4 134	4 005
— Affaires économiques. — <i>Economische Zaken</i> .....	3 646	3 070	3 230	3 184	3 169	3 101	2 993	2 692	3 544	3 490	3 258
— Agriculture <sup>(1)</sup> . — <i>Landbouw</i> <sup>(1)</sup> .....	1 869	1 811	1 785	1 783	1 745	1 665	1 872	1 958	1 915	1 888	1 832
— Santé publique et environnement <sup>(1)</sup> . — <i>Volksgezondheid en Leefmilieu</i> <sup>(1)</sup> .....	2 060	1 721	1 674	1 636	1 537	1 477	1 488	1 463	1 678	1 691	1 647
— Emploi et Travail. — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i> .....	1 549	1 711	1 683	1 632	1 634	1 578	1 544	1 549	1 521	1 518	1 480
— Prévoyance sociale. — <i>Sociale Voorzorg</i> .....	762	773	746	725	735	742	774	786	807	818	841
— Travaux publics. — <i>Openbare Werken</i> .....	9 052	8 372	8 596	8 206	7 982	7 631	7 490	1 695	—	—	—
— Communications. — <i>Verkeerswezen</i> .....	2 194	2 383	2 264	2 230	2 309	2 411	2 369	1 168	—	—	—
— Communications et Infrastructure. — <i>Verkeer en Infrastructuur</i> .....	—	—	—	—	—	—	—	—	1 440	1 574	1 516
— Classes moyennes. — <i>Middenstand</i> .....	389	361	327	334	349	337	345	285	279	318	314
— Education nationale <sup>(1)</sup> .....	1 776	1 737	1 567	1 507	1 442	1 570	1 539	—	—	—	—
— Onderwijs <sup>(1)</sup> .....	2 281	2 427	2 080	2 249	2 136	2 173	2 103	—	—	—	—
— Onderwijs en Education Nationale <sup>(1)</sup> .....	—	—	—	—	—	—	—	1 547	1 908	1 936	1 952
Totaux ministères. — <i>Totalen ministeries</i> .....	86 725	83 318	81 772	80 553	79 557	78 284	77 232	66 779	65 074	65 818	64 373

<sup>(1)</sup> Y compris les membres du personnel des Etablissements scientifiques de l'Etat.

<sup>(2)</sup> Y compris les auxiliaires à l'étranger et dans les organismes internationaux.

<sup>(3)</sup> Y compris les membres du personnel repris à l'inventaire de complément.

<sup>(4)</sup> Y compris les personnes travaillant à la gendarmerie.

<sup>(1)</sup> Met inbegrip van de personeelsleden van de Wetenschappelijke inrichtingen van de Staat.

<sup>(2)</sup> Met inbegrip van de hulpkrachten in het buitenland en in de internationale instellingen.

<sup>(3)</sup> Met inbegrip van de personeelsleden opgenomen in de aanvullingsinventaris.

<sup>(4)</sup> Met inbegrip van de personen werkzaam bij de Rijkswacht.

CORPS SPECIAUX	Au 30.06.83	Au 30.06.84	Au 30.06.85	Au 30.06.86	Au 30.06.87	Au 30.06.88	Au 30.06.89	Au 30.06.90	Au 30.06.91	Au 30.06.92	Au 30.06.93
BIJZONDERE KORPSEN	— Op 30.06.83	— Op 30.06.84	— Op 30.06.85	— Op 30.06.86	— Op 30.06.87	— Op 30.06.88	— Op 30.06.89	— Op 30.06.90	— Op 30.06.91	— Op 30.06.92	— Op 30.06.93
<b>1. Ordre judiciaire. — <i>Rechterlijke Orde</i>.</b>											
a. Magistrature civile et personnel administratif des tribunaux civils. — <i>Burgerlijke magistratuur en administratief personeel van de burgerlijke rechtbanken</i> .....	6 862	6 828	6 990	7 603	7 414	7 546	7 735	8 029	7 901	8 284	8 395
b. Magistrature civile et personnel administratif des tribunaux militaires. — <i>Militaire magistratuur en administratief personeel van de militaire rechtbanken</i> .....	187 1 075	177 1 071	189 1 089	217 1 216	177 1 238	199 1 288	196 1 342	195 1 353	197 1 338	188 1 391	151 1 371
c. Police judiciaire. — <i>Gerechtelijke politie</i> .....											
Total ordre judiciaire. — <i>Totaal Rechterlijke Orde</i> .....	8 124	8 076	8 268	9 036	8 829	9 033	9 273	9 577	9 436	9 863	9 917
<b>2. Conseil d'Etat. — <i>Raad van State</i></b> .....	202	210	236	208	237	238	277	279	298	308	317
<b>3. Receveurs régionaux. — <i>Gewestelijke ontvangers</i></b> .....	233	256	234	268	279	280	279	274	267	254	246
<b>4. Personnel militaire. — <i>Militair personeel</i>.</b>											
a. Force terrestre. — <i>Landmacht</i> .....	39 769	39 810	39 553	39 476	39 334	38 560	37 619	36 133	34 375	31 970	31 721
b. Force aérienne. — <i>Luchtmacht</i> .....	16 355	16 189	16 081	15 966	15 998	15 672	15 194	14 498	13 884	13 226	13 015
c. Force navale. — <i>Zeemacht</i> .....	3 279	3 274	3 385	3 340	3 297	3 277	3 173	3 116	3 036	2 850	2 792
d. Service médical. — <i>Medische dienst</i> .....	2 291	2 224	2 254	2 258	2 271	2 277	2 260	2 251	2 207	2 048	2 025
Total personnel militaire. — <i>Totaal militair personeel</i> .....	61 694	61 497	61 273	61 040	60 900	59 786	58 246	55 998	53 502	50 094	49 553
<b>5. Gendarmerie. — <i>Rijkswacht</i></b> .....	15 889	15 874	16 121	15 854	16 185	16 029	15 940	15 901	15 819	15 758	15 719
Total corps spéciaux. — <i>Totaal bijzondere korpsen</i> .....	86 142	85 913	86 132	86 406	86 430	85 366	84 015	82 029	79 322	76 277	75 752

### 3.1. *Les crédits de personnel*

Les crédits de personnel pour 1994 ont été fixés pour les services publics fédéraux à l'aide des réunions bilatérales « Fonction publique ». Ceci constitue une première étape dans l'élaboration de crédits de personnel fonctionnels. Une plus grande connaissance de la relation effectifs / manque de personnel / missions / performance doit favoriser une répartition optimale des moyens limités.

Les crédits de personnel fixés déterminent, par service public, le cadre budgétaire strict qui doit contenir toutes les dépenses de personnel à effectuer au cours de l'année suivante.

### 3.2. *Les cadres*

Afin d'améliorer le fonctionnement des services publics, d'accroître la mobilité et de mener une politique adaptée aux besoins réels de recrutement, de nouveaux cadres organiques devront être fixés pour chaque ministère, chaque organisme d'intérêt public et chaque établissement de la Fonction publique administrative fédérale.

Les nouveaux cadres devront :

- traduire les missions permanentes telles que définies par la Radioscopie;
- refléter certaines décisions prises par le Gouvernement en matière de fusions, regroupements et suppressions d'entités administratives;
- être adaptés aux besoins réels et être le reflet le plus exact possible de l'effectif statutaire en place au 1<sup>er</sup> janvier 1993;
- intégrer la simplification des carrières qui découle de la révision générale des barèmes dans les niveaux 2, 3 et 4;
- tenir compte de la volonté de pousser plus avant l'informatisation afin d'obtenir une meilleure qualité des produits administratifs et une meilleure productivité;
- tenir compte de la décision du Gouvernement de réduire le poids des fonctions logistiques; des réductions d'emplois seront à opérer dans ce domaine;
- se présenter sous forme globale afin d'offrir plus de souplesse dans la gestion du personnel.

### 3.3. *La mobilité*

La réorganisation des services publics fédéraux doit finalement aboutir à une gestion plus rentable et plus efficace du personnel disponible. Le personnel qui, suite à la réorganisation, a perdu toute désignation pour un emploi sera mis à la disposition du Service Mobilité qui doit être créé à cet effet dans le cadre du Service d'Administration générale et qui sera responsable du transfert, du reclassement ou de l'utilisation du personnel en surnombre.

Pour les recrutements nécessaires, il faudra en premier lieu puiser dans la réserve de mobilité qui sera constituée.

### 3.1. *De personeelskredieten*

Aan de hand van bilaterale vergaderingen « Ambtenarenzaken » werden voor 1994 de personeelskredieten vastgelegd voor de federale overheidsdiensten. Dit is een eerste stap naar het opstellen van functionele personeelskredieten. Het groter inzicht in de relatie personeelsbezetting / personeelstekort / opdrachten / performantie dient een optimale allocatie van de beperkte middelen te bevorderen.

De vastgelegde personeelskredieten bepalen per overheidsdienst het strikt budgettaire kader dat alle tijdens het volgende jaar te verrichten personeelsuitgaven moet bevatten.

### 3.2. *De personeelsformaties*

Om de werking van de overheidsdiensten te verbeteren, de mobiliteit te verhogen en een beleid te voeren dat aangepast is aan de reële wervingsbehoeften zullen voor elk ministerie, elke instelling van Openbaar Nut en elke inrichting van het Federale Administratieve Openbaar Ambt nieuwe organieke personeelsformaties moeten worden vastgelegd.

De nieuwe personeelsformaties dienen :

- de permanente opdrachten te vertalen zoals die zijn omschreven in de Doorlichting;
- de beslissingen van de Regering inzake samenvoeging, hergroepering en afschaffing van administratieve entiteiten weer te geven;
- aangepast te zijn aan de reële behoeften en de zo getrouw mogelijke weergave te zijn van het statutaire personeelsbestand dat aanwezig was op 1 januari 1993;
- de vereenvoudiging van de loopbanen te bevatten welke voortvloeit uit de algemene herziening der weddeschalen in de niveaus 2, 3 en 4;
- rekening te houden met de wil om de informativering verder door te voeren teneinde een betere kwaliteit van de administratieve produkten en een betere produktiviteit te verkrijgen;
- rekening te houden met de regeringsbeslissing om het aandeel van de logistieke functies te verminderen; op dit vlak zal het aantal betrekkingen moeten worden verminderd;
- in een globale vorm te worden ingediend om meer soepelheid te bieden bij het personeelsbeheer.

### 3.3. *De mobiliteit*

De reorganisatie van de federale overheidsdiensten moet onder meer leiden tot een meer rendabel en efficiënt beheer van het voorhanden zijnde personeel. Het personeel dat ingevolge de reorganisatie elke aanwijzing voor een betrekking heeft verloren zal ter beschikking worden gesteld van de daartoe op te richten Dienst Mobiliteit binnen de Dienst van Algemeen Bestuur die zal instaan voor de overplaatsing, de reclassering of het gebruik van het overtallig personeel.

Daar waar werving noodzakelijk is, zal, in eerste instantie, moeten worden geput uit de mobiliteitsreserve die zal worden aangelegd.

Afin de pouvoir réaliser au mieux le concept de mobilité, un régime de mobilité plus souple et plus adapté a été élaboré en exécution de l'article 12 de la loi du 22 juillet 1993 portant certaines mesures en matière de fonction publique.

### *3.4. Application de la loi sur le statut unique*

En ce qui concerne les postes de travail occupés par des contractuels, la redéfinition des missions permanentes par la Radioscopie et la fixation de nouveaux cadres organiques pourraient aboutir à la conversion de certains de ces postes en emplois réservés à des agents statutaires.

### *3.5. La politique de recrutement proprement dite*

Cette politique se caractérise par le principe de la non-linéarité : le système des enveloppes de recrutement fait place à un contrôle sélectif dans l'octroi des autorisations de recrutement visant à satisfaire les besoins réels en personnel.

L'article 2 de la loi du 22 juillet 1993 portant certaines mesures en matière de Fonction publique permettra la fixation de règles assouplies et simplifiées en matière d'autorisations de recrutement.

La procédure d'annulation des recrutements irréguliers est renforcée par les article 6 à 9 de la loi du 22 juillet 1993 précitée :

- un délai de 6 mois a été instauré pour la notification au membre du personnel concerné de la nullité de son recrutement qui entraîne la cessation définitive de ses fonctions;

- la procédure de constatation de cette nullité est fixée par arrêté royal;

- la Cour des Comptes a la possibilité de saisir les trois autorités chargées de la constatation, effectuée en commun, de la nullité d'un recrutement, à savoir l'Administrateur général du Service d'Administration générale, le Secrétaire Permanent au Recrutement et le Chef de Corps des Inspecteurs des Finances.

Cette procédure d'annulation concerne aussi bien les recrutements de statutaires que les engagements de contractuels. Elle est aussi rendue désormais applicable aux premières nominations effectuées en cas de création d'un nouveau service public.

## **4. La gestion du personnel**

Les différents aspects de cette gestion de personnel sont développés ci-après.

### *4.1. Les carrières*

Le Gouvernement poursuivra l'action de simplification et de modernisation des différents statuts du personnel fédéral. En particulier, il s'attachera à

Om de mobiliteitsgedachte optimaal te kunnen verwezenlijken werd, in uitvoering van artikel 12 van de wet van 22 juli 1993 houdende bepaalde maatregelen inzake ambtenarenzaken, een meer soepel en aangepaste mobiliteitsregeling uitgewerkt.

### *3.4. Toepassing van de wet op het enig statuut*

Wat de arbeidsposten betreft die door contractuelen bezet worden, zouden de herdefiniëring van de permanente opdrachten door de Doorlichting en de vastlegging van de nieuwe organieke personeelsformaties kunnen leiden tot de omzetting van sommige van deze posten in statutaire betrekkingen.

### *3.5. Het eigenlijke wervingsbeleid*

Terzake staat het principe van de niet-lineariteit voorop : het stelsel van de wervingsenveloppes wordt vervangen door een selectieve controle bij het toekenning van de wervingsmachtigingen om tegemoet te komen aan de werkelijke personeelsbehoeften waaraan moet worden voldaan.

Artikel 2 van de wet van 22 juli 1993 houdende bepaalde maatregelen inzake ambtenarenzaken maakt de vastlegging van versoepelde en vereenvoudigde regels inzake toekenning van wervingsmachtigingen mogelijk.

De vernietigingsprocedure van de onregelmatige wervingen wordt versterkt door de artikelen 6 tot 9 van de voormelde wet van 22 juli 1993 :

- een termijn van 6 maand werd ingevoerd voor de bekendmaking aan het betrokken personeelslid van de nietigheid van zijn aanwerving die tot zijn definitieve ambtsneerlegging leidt;

- de procedure van vaststelling van deze nietigheid wordt bij koninklijk besluit vastgelegd;

- het Rekenhof heeft de mogelijkheid de zaak aanhangig te maken bij de drie overheden die belast zijn met het gezamenlijk vaststellen van de nietigheid van een werving, met name de Administrateur-generaal van de Dienst van Algemeen Bestuur, de Vaste Wervingssecretaris en de Korpschef van de Inspecteurs van Financiën.

Deze vernietigingsprocedure heeft zowel betrekking op de wervingen van statutairen als op de indienstneming van contractuelen. Ze wordt voortaan eveneens toepasselijk gemaakt op de eerste benoemingen die verricht worden in geval van oprichting van een nieuwe overheidsdienst.

## **4. Het personeelsbeheer**

De diverse actuele aspecten van dit personeelsbeheer worden hierna ontwikkeld.

### *4.1. De loopbanen*

De Regering zal een vereenvoudiging en modernisering van de verschillende statuten van het federaal personeel doorvoeren. Meer bepaald zal ze de instel-

achever la mise en place du niveau 2+ et à moderniser certaines carrières spécialisées.

#### *4.2. La politique de rémunération*

En ce qui concerne la révision générale des barèmes des niveaux 2+ et 1, le Gouvernement a décidé de partir des mêmes principes que ceux formant la base du volet non-linéaire contenu dans le protocole n° 166 du 17 mai 1993 pour les niveaux 4, 3 et 2, qui produira ses effets au 1<sup>er</sup> janvier 1994.

Ceci signifie que l'on visera également, pour le niveau 2+ au 1<sup>er</sup> janvier 1994 et pour le niveau 1 au 1<sup>er</sup> juin 1994 :

- à simplifier les carrières dans ces niveaux, tant au niveau des grades que des rangs, à accroître la fluidité moyenne et, dans la mesure du possible, à intégrer les carrières particulières dans les carrières communes;

- à rémunérer les fonctionnaires dans ces nouvelles carrières de manière plus adéquate.

#### *4.3. La réforme de la réglementation relative aux congés*

Cette réforme est pratiquement entièrement fondée sur le résultat des activités d'un groupe de travail composé d'agents de différents services du personnel des ministères.

La réglementation actuelle relative aux congés est devenue un ensemble complexe de différents régimes d'absences. L'objectif de la réforme est d'aboutir à une réglementation équilibrée. Il est fort important à cet égard de simplifier les textes légaux afin d'arriver à une plus grande transparence. C'est pourquoi la réglementation relative aux congés et aux absences sera reprise dans un seul arrêté.

Un regroupement et une simplification systématiques sont nécessaires et il faut tenir compte à cet égard des droits existants des agents en prévoyant un nombre suffisant de congés qui répondent aux besoins sociaux et personnels. Il faut en outre veiller à ne pas perturber le bon fonctionnement des services, notamment en excluant un certain nombre d'abus existants et en prévoyant un remplacement souple des agents absents.

Une grande partie de la surcharge de travail des services du personnel est actuellement due à la réglementation complexe relative aux congés. C'est pourquoi un nombre de procédures et de prescriptions sont fortement simplifiées et un nouveau mode de calcul est introduit pour les congés de vacances et de maladie, évitant ainsi des travaux administratifs superflus.

ling van het niveau 2+ verder zetten en sommige gespecialiseerde loopbanen moderniseren.

#### *4.2. Het bezoldigingsbeleid*

Wat de algemene weddeschaalherziening van de niveaus 2+ en 1 betreft, heeft de Regering beslist deze overeenkomstig dezelfde beginselen te laten verlopen als deze die ten grondslag lagen aan het niet-lineair luik dat, met uitwerking vanaf 1 januari 1994, in protocol nr 166 van 17 mei 1993 met betrekking tot de niveaus 4, 3 en 2 werd overeengekomen.

Dit betekent dat per 1 januari 94 voor niveau 2+ en per 1 juni 1994 voor niveau 1 eveneens wordt beoogd :

- de loopbanen begrepen in deze niveaus qua graden en rangen te vereenvoudigen, hun gemiddelde doorloopsnelheid te verhogen en in de mate van het mogelijke de bijzondere loopbanen in de gemene loopbanen te integreren;

- de ambtenaren in deze vernieuwde loopbanen adequater te verlonen.

#### *4.3. De herziening van de verlofreglementering*

Deze hervorming is vrijwel volledig gebaseerd op het resultaat van een ambtenarenwerkgroep van verschillende personeelsdiensten van ministeries.

De huidige verlofreglementering is uitgegroeid tot een onoverzichtelijk geheel van verschillende stelsels van verloven. Het doel van de hervorming is te komen tot een evenwichtige reglementering. Van groot belang is een vereenvoudiging van de wetteksten om een grotere doorzichtigheid te bereiken. Daarom zal de reglementering met betrekking tot verlof en afwezigheden worden opgenomen in één besluit.

Een systematische hergroepering en vereenvoudiging is nodig waarbij er rekening wordt gehouden met de bestaande rechten van de ambtenaren door in een voldoende aantal verloven te voorzien die tegemoetkomen aan een aantal sociale, maatschappelijke en persoonlijke noden. Daarbij wordt erover gewaakt de goede werking van de diensten niet in het gedrang te brengen, ondermeer door een aantal bestaande misbruiken uit te sluiten en door te voorzien in een soepele vervanging van de afwezige personeelsleden.

Een groot deel van de overlast bij de personeelsdiensten wordt momenteel veroorzaakt door de ingewikkelde verlofreglementering. Daarom worden een aantal procedures en voorschriften sterk vereenvoudigd en wordt voor het vakantie- en ziekteverlof een nieuwe berekeningswijze ingevoerd, waardoor overbodig administratief werk wordt vermeden.

#### 4.4. *Les mandats et l'évaluation*

Le Gouvernement s'attachera à prendre les arrêts royaux d'exécution en vue de mettre en place le régime de mandats pour les fonctions dirigeantes dans tous les services publics fédéraux.

Cette réforme fondamentale doit d'ailleurs être couplée à un autre projet très important : la mise en place du nouveau système d'évaluation des agents. Les deux projets seront étroitement liés. En même temps, la procédure devant les Chambres de Recours est simplifiée et accélérée.

#### 4.5. *Autres éléments de la politique du personnel*

Le Gouvernement fixera des mesures d'exécution concernant l'informatisation des services du personnel des administrations fédérales liée à une collecte mieux adaptée des données qui devra remplacer la banque de données du secteur public.

Enfin, il déposera pendant la prochaine session parlementaire un projet de loi visant à organiser un régime de responsabilité des agents à l'égard de leur autorité, comme cela a déjà été prévu pour les corps de police dans la loi du 5 août 1992 sur la fonction de police.

### 5. La politique de formation

Les crédits du programme 53/1 seront affectés à la réalisation des priorités suivantes :

- la formation permanente individuelle et la formation de l'agent fédéral individuel;
- la formation initiale des stagiaires du niveau 1;
- les besoins de formation découlant des priorités fixées par le Ministre de la Fonction publique;
- l'appui, via la formation, de développements et de changements d'organisation;
- la stimulation d'une culture d'organisation, axée sur la modernisation et le contact avec le public;
- la promotion de la diffusion horizontale de l'information.

Afin de permettre aux services publics de remplir à nouveau un rôle qualitativement prépondérant dans la structure sociale, il convient, à côté de structures adaptées et de procédures simplifiées, de disposer également des instruments de gestion nécessaires et d'en apprendre l'usage.

La plus grande autonomie et la responsabilisation en matière de gestion du personnel et de gestion financière, la nécessité d'une coopération plus horizontale dans et entre les ministères et les services ainsi que la conscience du fonctionnaire que le contact avec le public est devenu également pour les services publics la priorité numéro 1 dans une administration publique plus accessible, plus démocratique et en outre plus petite, requièrent une nouvelle culture administrative et font naître de nouveaux besoins de formation.

#### 4.4. *Mandaten en evaluatie*

De Regering zal de uitvoeringsbesluiten nemen voor het instellen van een mandatenregeling voor de leidende functies in alle federale overheidsdiensten.

Deze fundamentele hervorming moet trouwens worden gekoppeld aan een ander zeer belangrijk ontwerp : het instellen van het nieuwe systeem ter evaluatie van de ambtenaren. Beide ontwerpen zullen met elkaar verband houden. Tegelijk wordt de procedure voor de Raden van Beroep vereenvoudigd en versneld.

#### 4.5. *Andere elementen van het personeelsbeheer*

De Regering zal uitvoeringsmaatregelen nemen inzake de informatisering van de personeelsdiensten van de federale besturen gekoppeld aan een meer aangepaste verzameling van de gegevens die de databank van de overheidsdiensten moet vervangen.

Tot slot zal ze tijdens de volgende parlementaire zitting een wetsontwerp indienen inzake de verantwoordelijkheid van de ambtenaren tegenover hun overheid, zoals dat reeds voor de politiekorpsen is bepaald in de wet van 5 augustus 1992 op het politie-ambt.

### 5. Het vormingsbeleid

De kredieten van het programma 53/1 zullen aangewend worden om volgende prioriteiten te verwesenlijken :

- de permanente individuele vorming en opleiding van de individuele federale werknemer;
- de beginvorming en -opleiding van stagiairs niveau 1;
- de opleidingsnoodzaken voortvloeiende uit de prioriteiten vastgesteld door de Minister van Ambtenarenzaken;
- de ondersteuning via opleiding bij organisatieontwikkelingen en -veranderingen;
- het stimuleren van een organisatiecultuur gericht op modernisering en klantgerichtheid;
- het bevorderen van de horizontale informatiedoorstroming.

Om de overheidsdiensten opnieuw in staat te stellen een kwalitatieve eersterangsrol te vervullen in het maatschappelijk bestel dienen naast aangepaste structuren en vereenvoudigde procedures ook de nodige beheersinstrumenten ter beschikking gesteld en het gebruik ervan aangeleerd te worden.

De grotere autonomie en responsabilisering op het vlak van het personeelsbeheer en financieel beheer, de noodzaak aan meer horizontale samenwerking binnen en tussen ministeries en diensten en het besef bij de ambtenaar dat klantgerichtheid ook voor overheidsdiensten prioriteit nummer 1 is geworden in een toegankelijker en democratischer overheidsbestuur dat bovendien kleiner wordt, vragen om een nieuwe ambtelijke cultuur en doen nieuwe opleidingsnoden ontstaan.

Vu l'ampleur de la mission et le caractère limité des moyens, les priorités majeures pour 1994 ont été définies le 5 février 1993 par le Conseil des Ministres. Un effort soutenu autour de ces priorités est nécessaire car, en matière de formation, il n'existe pas de remède miracle produisant des résultats spectaculaires à court terme.

Dans le programme pour 1994, il a déjà été tenu compte de la répercussion prévue sur l'administration publique des évolutions politiques et sociales. L'on s'attend à un encadrement moins important des structures bureaucratiques, et donc plus horizontal, une structure dotée d'échelons hiérarchiques nettement moins nombreux.

#### *Domaines prioritaires*

1° A côté des domaines prioritaires destinés à stimuler et à appuyer l'évolution vers une nouvelle culture administrative, il y a, à partir du second semestre 1993, les besoins en formation fixés lors des bilatérales annuelles relatives au personnel. Ces besoins seront automatiquement plus axés sur l'organisation et donc plus intensifs en termes de travail mais aussi avec une assurance plus grande que ce qui est appris sera appliqué sur le lieu du travail.

La D.G.S.F. travaillera surtout, compte tenu des variations annuelles possibles et de la probable grande demande pour du travail sur mesure, avec des séries de formation adaptables, assurera l'accompagnement et conseillera les responsables de la formation de ligne et départementaux.

Ceci nécessitera cependant un plus grand investissement pour le développement de séries de formation facilement adaptables et pour l'expérimentation de nouvelles techniques de formation.

2° Font partie des domaines prioritaires fixés pour 1994 par le Conseil des Ministres du 5 février 1993 :

- la requalification et la formation complémentaire des niveaux 4 et 3 pour des fonctions dont le contenu fonctionnel sera plus étayé au sein de leur niveau ou dans un niveau supérieur;

- le perfectionnement dans les techniques budgétaires et dans la comptabilité de l'Etat, parce que la qualité de la gestion financière aux services mêmes devient un facteur critique dans le processus de responsabilisation et de modernisation;

- la formation aux techniques de gestion du personnel, qui est également un facteur critique de succès dans la transformation vers une nouvelle culture administrative.

Des actions de formation d'envergure pour +/- 15 000 personnes seront menées en 1994 et 1995 au sujet des entretiens de fonctionnement et d'évaluation qui constituent le noyau du nouveau système d'évaluation, le pivot de la nouvelle culture administrative;

- des formations en informatique et en bureautique, surtout axées sur les utilisateurs et l'intégration

Gelet op de omvang van de opdracht en de beperktheid van de middelen werden op 5 februari 1993 door de Ministerraad de hoofdprioriteiten voor 1994 vastgelegd. Een volgehouden inspanning rond deze prioriteiten is nodig want in de opleiding bestaan geen mirakeloplossingen die indrukwekkende resultaten opleveren op korte termijn.

In het programma van 1994 werd reeds rekening gehouden met de verwachte weerslag op het overhedsbestuur van de politieke en maatschappelijke evoluties. We verwachten het afslanken van de bureaucratische structuren met meer horizontalisering als gevolg, een structuur met aanzienlijk minder hiërarchische lagen.

#### *Prioritaire domeinen*

1° Naast de prioritaire domeinen die de omschakeling naar een nieuwe ambtelijke cultuur moeten stimuleren en ondersteunen komen vanaf het tweede semester van 1993 de opleidingsnoden die vastgesteld worden tijdens de jaarlijkse personeelsbilaterales. Deze noden zullen automatisch meer organisatiegericht zijn en dus arbeidsintensiever maar ook met een grotere zekerheid dat het geleerde op de werkplaats zal worden toegepast.

De A.D.S.V. zal, gelet op de jaarlijkse mogelijke variatie en de waarschijnlijk grote vraag naar maatwerk vooral werken met aanpasbare opleidingspakketten, instaan voor de begeleiding en het adviseren van lijn- en departementale opleidingsverantwoordelijken.

Dit zal wel een grotere investering vragen voor het ontwikkelen van gemakkelijk aanpasbare opleidingspakketten en voor het uittesten van nieuwe opleidingstechnieken.

2° Bij de prioritaire domeinen voor 1994 beslist door de Ministerraad van 5 februari 1993 komen voor :

- de herkwalificatie en bijscholing van de niveaus 3 en 4 voor functies met rijkere taakinhoud in hun niveau of in een hoger niveau;

- de vervolmaking in begrotingstechnieken en Rijkscomptabiliteit omdat de kwaliteit van financieel beheer aan de diensten zelf een kritische factor wordt in het responsabilisering-/moderniseringsproces;

- de opleiding in technieken voor personeelsbeleid, eveneens een kritische succesfactor in de omschakeling naar een nieuwe ambtelijke cultuur.

Grootschalige opleidingsacties voor +/- 15 000 man zullen in 1994 en 1995 worden opgezet rond het voeren van functionerings- en evaluatiegesprekken die de kern uitmaken van het nieuw evaluatiesysteem, de spil van de nieuwe ambtelijke cultuur;

- opleidingen voor informatica en kantoorautomatisering, vooral gericht op de gebruikers en de

des moyens d'automatisation existants dans le fonctionnement des services;

— une Fonction publique plus accessible et plus démocratique, entre autres via des efforts soutenus en matière d'obligation de motiver, de publicité, de lisibilité améliorée et une meilleure gestion des formulaires.

Les actions de formation concernent tout le monde, y compris les niveaux inférieurs parce que le changement dans les niveaux inférieurs est souvent le plus profond; la capacité à demeurer capable de changer et d'apprendre y sera plus que jamais nécessaire.

#### Section 4

##### *Les investissements publics*

Pour l'année budgétaire 1994, le programme fédéral des investissements publics est fixé à 32,6 milliards de francs.

Le total des investissements publics à financement traditionnel s'élève à 24,8 milliards de francs par rapport à 26,7 milliards de francs en 1993. Cette diminution des crédits d'investissements de 1,9 milliard de francs par rapport à l'année budgétaire 1993 découle des mesures décidées en vue de l'assainissement budgétaire général.

Ces investissements visent principalement à satisfaire les besoins fonctionnels des Administrations et à assurer la continuité des projets.

Dans le cadre des compétences dévolues aux Régions et aux Communautés, la partie la plus importante des équipements infrastructurels a été transférée.

Actuellement, la plupart des dépenses de capital est réservée à la Régie des Bâtiments, à la S.N.C.B., au Ministère de l'Intérieur et à la Gendarmerie.

Dès 1989, le Gouvernement a prévu une augmentation sélective des investissements par le biais de modes de financement alternatif. Plusieurs projets importants sont financés de cette façon. Parmi les travaux exécutés, on peut citer la construction d'un nouveau Centre des Finances à Anvers / projet A.M.C.A.

En ce qui concerne les décaissements, une tendance à la baisse se dessine pour certains départements, et ce, suite aux réductions consécutives de leurs programmes d'investissements. Pour le département Infrastructure, les charges du passé diminuent de 1 425,8 milliards de francs en 1994. L'augmentation du total général des crédits d'ordonnancement prévus pour 1994, par comparaison à ceux de 1993, provient de la réduction de 2 391,5 milliards de francs des crédits destinés à la S.N.C.B., réduction décidée lors de la réunion du Conseil des Ministres en date du 30 juillet 1993.

Les tableaux suivants donnent un aperçu des engagements et des décaissements depuis l'année 1983.

integratie van de bestaande automatiseringsmiddelen in het functioneren van de diensten;

— een toegankelijker en democratischer Openbaar Ambt onder andere via volgehouden inspanningen rond de motiveringsplicht, de openbaarheid, de verbeterde leesbaarheid en een beter formulierbeheer.

De opleidingsacties slaan op iedereen, ook op de lagere niveaus, omdat verandering op de lagere niveaus vaak het meest ingrijpend zijn en het vermogen om te kunnen blijven veranderen en leren daar meer dan ooit nodig zal zijn.

#### Afdeling 4

##### *De openbare investeringen*

Voor het begrotingsjaar 1994 wordt het federale programma van openbare investeringen vastgelegd op 32,6 miljard frank.

Het totale bedrag van de openbare investeringen met traditionele financiering beloopt 24,8 miljard frank tegenover 26,7 miljard frank in 1993. Deze vermindering van de investeringskredieten met 1,9 miljard frank ten opzichte van het begrotingsjaar 1993 vloeit voort uit de maatregelen waartoe werd besloten met het oog op de algemene begrotingssanering.

Deze investeringen hebben hoofdzakelijk tot doel de functionele behoeften van de Administraties te beantwoorden en de continuïteit van de projecten te verzekeren.

In het kader van de bevoegdheden waarover de Gewesten en Gemeenschappen beschikken werd het grootste deel van de infrastructuur overgedragen.

Thans gaan de kapitaaluitgaven hoofdzakelijk naar de Regie der Gebouwen, de N.M.B.S., het Ministerie van Binnenlandse Zaken en de Rijkswacht.

Sedert 1989 heeft de Regering een selectieve verhoging van de investeringen voorzien via de alternatieve financiering. Belangrijke projecten worden op die manier gefinancierd. Eén van de verwezenlijkte werken is de bouw van een nieuw Financiëncentrum in Antwerpen / A.M.C.A.-project.

Inzake kasuitkeringen wordt voor een aantal departementen een dalende trend opgetekend als gevolg van de opeenvolgende inkrimpingen van hun investeringsprogramma's. Voor het Departement Infrastructuur verminderen de lasten van het verleden met 1 425,8 miljard frank in 1994. De verhoging van het algemeen totaal van de voor 1994 voorziene ordonnanceringskredieten is te wijten aan de vermindering van 2 391,5 miljard frank inzake de kredieten bestemd voor de N.M.B.S., overeenkomstig de beslissing van de Ministerraad van 30 juli 1993.

Onderstaande tabellen bevatten een overzicht van de vastleggingen en van de kasuitkeringen sedert het jaar 1983.

PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS PUBLICS

(Réalisations de 1983 à 1992 et crédits à partir de 1993)

(En millions de francs)

PROGRAMMA VAN DE OPENBARE INVESTERINGEN

(Verwezenlijkingen van 1983 t.m. 1992 en kredieten vanaf 1993)

(In miljoenen frank)

DESCRIPTIONS OMSCHRIJVINGEN	1994 Crédits — Kredieten	1993 Crédits — Kredieten	1992 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1991 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1990 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1989 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1988 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1987 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1986 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1985 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1984 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1983 Réalisations — Verwezen- lijkingen
<b>I. INVESTISSEMENTS DEPARTEMENTAUX. — DE- PARTEMENTALE INVESTERINGEN .....</b>	24 795,8	26 462,6	22 312,2	23 281,8	16 390,4	19 383,3	62 475,9	66 080,6	68 284,4	93 489,7	107 316,1	99 528,8
1. Travaux d'infrastructure : — <i>Infrastructuurwerken :</i>	21 915,0	23 754,9	19 408,7	20 884,5	14 652,3	17 932,4	60 522,9	64 780,7	66 841,6	92 605,1	102 741,5	96 664,6
1.1. Infrastructure : — <i>Infrastructuur :</i> .....	5 275,7	8 015,7	5 495,7	8 753,1	9 379,6	10 024,3	37 519,5	38 776,2	39 326,5	51 047,7	57 551,9	55 137,9
1.1.1. Département proprement dit. — <i>Eigenlijk departement</i> .....	403,4	2 185,4	1 469,6	1 629,5	2 585,7	2 798,2	13 111,4	15 474,4	15 751,6	20 458,3	23 365,0	23 719,6
1.1.2. Régie des Bâtiments. — <i>Regie der Gebouwen</i>	4 872,3	5 800,3	4 010,0	7 043,6	6 693,3	7 106,1	7 072,0	7 900,2	8 238,5	8 847,6	8 762,7	6 599,0
1.1.3. Fonds des routes. — <i>Wegenfonds</i> .....	—	—	—	—	—	—	17 215,1	14 620,0	13 494,8	18 910,9	21 963,6	21 824,8
1.1.4. Intercommunales des Autoroutes. — <i>Inter- communales voor autowegen</i> .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1.1.5. Canal-Albert .....	—	—	—	—	—	—	—	—	400,0	700,0	1 000,0	600,0
1.1.6. Albertkanaal .....	—	—	—	—	—	—	—	—	650,0	1 080,0	1 150,0	1 293,0
1.1.7. Canal Bruxelles-Rupel. — <i>Kanaal Brussel- Rupel</i> .....	—	—	—	—	—	—	—	760,0	780,0	1 005,0	1 178,0	1 095,0
1.1.8. Travaux subsidiaires. — <i>Gesubsidieerde werken</i>	—	30,0	16,1	80,0	100,6	120,0	121,0	21,6	11,6	45,9	132,6	6,5
1.2. Communications : — <i>Verkeerswezen</i> :	14 032,8	11 975,4	10 425,4	8 771,2	4 059,9	5 722,6	11 705,0	17 179,2	17 397,3	26 011,1	25 990,9	23 603,4
1.3. Education : — <i>Onderwijs</i> : .....	—	—	—	—	—	49,2	7 568,8	5 651,4	6 660,9	10 612,5	15 002,8	15 636,7
1.3.1. Néerlandais. — <i>Nederlands</i> .....	—	—	—	—	—	—	275,0	188,5	215,8	403,4	480,6	465,1
1.3.2. Français. — <i>Frans</i> .....	—	—	—	—	—	49,2	—	1 070,0	355,5	572,8	1 478,3	453,4
1.3.3. Secteur commun. — <i>Gemeenschappelijke sector</i> .	—	—	—	—	—	—	22,0	50,7	53,4	54,7	106,1	92,1
1.3.4. Fonds de constructions de bâtiments scolaires. — <i>Fondsen voor schoolgebouwen</i> .....	—	—	—	—	—	—	6 874,8	3 855,8	5 965,9	9 559,4	11 706,3	14 048,0
- Enseignement de l'Etat. — <i>Rijksonderwijs</i> ..	—	—	—	—	—	—	5 455,5	3 500,1	4 100,1	7 659,1	10 236,6	11 898,1
- Enseignement subventionné. — <i>Gesubsidieerd onderwijs</i> .....	—	—	—	—	—	—	1 286,7	291,9	1 823,3	1 876,4	1 452,9	2 140,3
- Ecoles néerlansophones à Bruxelles. — <i>Nederlandstalige scholen in Brussel</i> .....	—	—	—	—	—	—	132,6	63,8	42,5	23,9	16,8	9,6
1.3.5. Institutions universitaires. — <i>Universitaire inrichtingen</i> .....	—	—	—	—	—	—	397,0	486,4	70,3	22,2	1 231,5	578,1
- Secteur français. — <i>Franstalige sector</i> .....	—	—	—	—	—	—	87,6	212,0	21,9	4,7	788,5	391,2
- Secteur néerlandais. — <i>Nederlandstalige sec- tor</i> .....	—	—	—	—	—	—	309,4	274,4	48,4	17,5	443,0	186,9

DESCRIPTIONS OMSCHRIJVINGEN	1994	1993	1992	1991	1990	1989	1988	1987	1986	1985	1984	1983
	Crédits — Kredieten	Crédits — Kredieten	Réalisations — Verwezen- lijkingen									
1.4. Affaires culturelles et scientifiques. — Enseignement : — <i>Culturele en Wetenschappelijke aangelegenheden — Onderwijs</i> : .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1.5. Santé publique. — <i>Volksgezondheid</i> : .....	112,3	222,4	106,4	125,0	24,5	160,5	1 688,6	505,7	755,4	2 271,8	2 028,7	940,5
1.5.1. Département. — <i>Departement</i> .....	—	—	106,4	125,0	24,5	160,5	1 292,0	390,7	589,4	2 116,5	1 782,6	540,1
1.5.2. Travaux subsidiés. — <i>Gesubsidieerde werken</i> .	—	—	—	—	—	—	—	—	14,1	30,0	17,9	62,3
1.5.3. Matières personnalisables Bruxelles. — <i>Personnalisable materies Brussel</i> .....	—	—	—	—	—	—	396,6	115,0	151,9	125,3	228,2	338,1
1.5.3.1. Travaux subsidiés. — <i>Gesubsidieerde werken</i> .....	—	—	—	—	—	—	—	2,0	58,5	—	—	—
1.5.3.2. Fonds de constructions hospitalières. — <i>Fonds voor bouw ziekenhuizen</i> .....	—	—	—	—	—	—	396,6	113,0	93,4	125,3	228,2	338,1
1.6. Agriculture : — <i>Landbouw</i> : .....	69,5	70,0	40,4	77,4	44,5	37,8	111,0	60,7	109,9	40,9	41,0	47,8
1.7. Affaires économiques : — <i>Economische Zaken</i> : .....	119,0	116,9	132,7	68,1	2,6	14,0	21,0	105,5	182,8	803,0	542,5	253,7
1.8. Intérieur : — <i>Binnenlandse Zaken</i> : .....	1 155,9	1 656,2	1 996,6	1 100,6	460,0	485,3	394,0	364,1	530,3	628,1	497,8	581,4
1.9. Affaires étrangères : — <i>Buitenlandse Zaken</i> : ....	208,9	581,4	170,2	202,0	182,5	403,9	287,0	420,0	324,9	99,4	247,0	63,2
1.10. Gendarmerie : — <i>Rijkswacht</i> : .....	880,0	880,0	880,0	388,7	462,6	815,4	1 003,0	1 453,3	1 259,0	326,3	348,1	259,2
1.11. Défense nationale (travaux civils) : — <i>Landsverdediging (civiele werken)</i> : .....	2,0	10,0	22,1	44,0	1,1	48,2	26,0	52,8	80,0	83,2	57,6	57,8
1.12. Premier Ministre : — <i>Eerste Minister</i> : .....	33,8	33,5	92,6	108,1	33,0	95,4	184,0	—	205,7	620,9	433,2	83,0
1.13. Justice : — <i>Justitie</i> : .....	—	168,3	—	1 119,1	2,0	75,7	—	176,6	—	7,8	—	—
1.14. Finances : — <i>Financiën</i> : .....	25,1	25,1	—	2,5	—	—	15,0	—	8,9	—	—	—
1.15. Emploi et Travail : — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i> : .....	—	—	—	30,0	—	—	—	—	—	10,7	—	—
1.16. Prévoyance social : — <i>Sociale Voorzorg</i> : .....	—	—	45,5	54,0	—	0,1	—	35,2	—	41,7	—	—
1.17. Classes Moyennes : — <i>Middenstand</i> .....	—	—	1,1	40,7	—	—	—	—	—	—	—	—
2. <b>Equipement de l'administration (a.b. 74.01) : —</b> <i>Uitrusting van de administratie (b.a. 74.01) :</i>	2 880,0	2 707,7	2 903,5	2 397,3	1 738,1	1 450,9	1 953,0	1 254,9	1 411,9	873,9	979,2	867,1
3. <b>Programmes communs (* compris dans les chiffres de chaque département concerné) : —</b> <i>Gemeenschappelijke programma's (* begrepen in de cijfers van elk betrokken departement) :</i>	—	—	—	—	—	—	—	45,0	30,9	10,7	3 595,4	1 997,1
3.1. Utilisation rationnelle de l'Energie (U.R.E.) : — <i>Rationeel Energie Verbruik (R.E.V.)</i> : .....	—	—	—	—	—	—	—	(300,0)*	(700,0)*	(990,8)*	(961,6)*	(729,0)*
3.2. Bureautique : — <i>Bureautica</i> : .....	—	—	—	(—)*	(—)*	(589,6)*	(51,2)*	(1 100,0)*	(1 300,0)*	(863,3)*	(1 013,0)*	(744,6)*
3.3. Télécommunications : — <i>Telecommunicaties</i> : ...	—	—	—	—	—	—	—	45,0	30,9	10,7	3 595,4	1 997,1

DESCRIPTIONS OMSCHRIJVINGEN	1994 Crédits — Kredieten	1993 Crédits — Kredieten	1992 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1991 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1990 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1989 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1988 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1987 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1986 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1985 Réalisations — Verwezen- lijkingen	1984 Realisations — Verwezen- lijkingen	1983 Réalisations — Verwezen- lijkingen
<b>II. ORGANISMES D'INTERET PUBLIC. — INSTELLINGEN VAN OPENBAAR NUT .....</b>	2,0	232,0	2,0	308,0	6 821,7	3 603,5	2 584,2	2 864,5	3 197,3	6 914,3	10 013,0	12 907,2
1. Office régulateur de la navigation intérieure : — <i>Dienst voor de regeling der binnenvaart</i> : .....	2,0	2,0	2,0	—	2,0	2,0	—	16,5	—	32,5	1,7	—
2. Régie des transports maritimes : — <i>Regie voor maritiem transport</i> : .....	— (¹)	230,0	— (¹)	308,0	277,1	31,8	37,3	74,1	142,8	409,9	745,1	161,2
3. S.N.C.B. (²) : — <i>N.M.B.S.</i> (²) : .....	—	—	—	—	696,0	1 000,0	853,0	482,0	1 410,0	4 106,4	6 500,0	9 400,0
4. S.N.C.V. : — <i>N.M.V.B.</i> : .....	—	—	—	—	—	—	—	943,6	165,4	320,2	629,2	443,3
5. Sociétés de transport en commun : — <i>Maatschappijen voor stedelijk vervoer</i> : .....	—	—	—	—	—	—	—	393,0	515,0	898,0	706,0	1 043,0
6. Régie des Postes (²) : — <i>Regie der Posterijen</i> (²) : .....	—	—	—	—	5 846,6	2 569,7	1 693,9	955,3	964,1	1 147,3	1 431,0	1 859,7
7. R.T.T. (pour mémoire) (²) : — <i>R.T.T. (pro memo- rie)</i> (²) : .....	—	—	—	—	(18 100,0)	(10 125,0)	(16 930,0)	(13 650,0)	(14 500,0)	(12 700,0)	(13 000,0)	(15 016,6)
<b>III. TOTAL A FINANCEMENT TRADITIONNEL. — TO- TAAL MET TRADITIONELE FINANCIERING .....</b>	24 797,8	26 694,6	22 314,2	23 589,8	23 212,1	22 986,8	65 060,1	68 945,1	71 481,7	100 404,0	117 329,1	112 436,0
<b>IV. INVESTISSEMENTS A MODES DE FINANCEMENT ALTERNATIFS. — INVESTERINGEN VIA ALTERNA- TIEVE FINANCIERINGSWIJZEN .....</b>	7 859,4	5 168,6	3 803,8	—	4 000,0	4 620,0	—	—	—	—	—	—
<b>V. TOTAL GENERAL. — ALGEMEEN TOTAAL .....</b>	32 657,2	31 863,2	26 118,0	23 589,8	27 212,1	27 606,8	65 060,1	68 945,1	71 481,7	100 404,0	117 329,1	112 436,0
dont. — waarvan :												
Programme d'investissement traditionnel : — <i>Traditioneel inves- teringsprogramma</i> : .....	24 797,8	26 694,6	22 314,2	23 589,8	23 212,1	22 986,8	65 060,1	68 945,1	71 481,7	100 404,0	117 329,1	112 436,0
- secteur budgétaire (article 74.01 inclus) : — <i>budgettaire sector (inclusief artikel 74.01)</i> : .....	24 795,8	26 432,6	22 296,1	23 201,8	16 289,8	19 263,3	62 354,9	65 299,0	66 442,8	90 658,8	103 855,5	96 534,3
- secteur débudgétisé : — <i>gedebudgetteerde sector</i> : .....	—	30,0	16,1	80,0	100,6	120,0	121,0	781,6	1 841,6	2 830,9	3 460,6	2 994,5
- organismes d'intérêt public : — <i>instellingen van openbaar nut</i> : .....	2,0	232,0	2,0	308,0	6 821,7	3 603,5	2 584,2	2 864,5	3 197,3	6 914,3	10 013,0	12 907,2

(\*) Compris dans les chiffres de chaque département.

(¹) Pas disponible.

(²) Les investissements des entreprises publiques, devenues autonomes, ne sont plus repris, compte tenu du fait qu'elles mènent une politique d'investissement indépendante.

(\*) Begrepen in de cijfers van elk betrokken departement.

(¹) Niet beschikbaar.

(²) De investeringen van de autonoom geworden overheidsbedrijven worden niet meer opgenomen omdat ze een onafhankelijk investeringsbeleid voeren.

LES DECAISSEMENTS : DECAISSEMENTS DU SECTEUR BUDGETAIRE SUR LES PROGRAMMES D'INVESTISSEMENT

(Réalisations pour les années 1983 à 1992 et crédits à partir de 1993)

(En millions de francs)

DE KASUITKERINGEN : BETALINGEN VAN DE BUDGETTAIRE SECTOR OP DE INVESTERINGSPROGRAMMA'S

(Verwezenlijkingen voor de jaren 1983 t.m. 1992 en kredieten vanaf 1993)

(In miljoenen frank)

DESCRIPTIONS OMSCHRIJVINGEN	1994	1993	1992	1991	1990	1989	1988	1987	1986	1985	1984	1983
	Crédits — Kredieten	Crédits — Kredieten	Réalisations — Verwezen- lijkingen									
<b>1. Travaux d'infrastructure :—</b>												
<i>Infrastructuurwerken :</i>	26 272,2	25 232,5	25 078,0	24 607,3	27 667,1	42 260,0	68 559,9	68 995,2	86 377,3	84 259,3	92 529,0	97 707,2
1.1 — Infrastructure :— <i>Infrastructuur :</i>	7 367,9	8 587,9	10 019,8	10 987,9	15 240,9	27 512,0	38 991,9	38 641,8	47 624,3	47 458,6	53 312,5	53 464,4
1.1.1 — Département proprement dit. — <i>Eigenlijk departement</i> .....	809,0	2 234,8	2 889,1	3 339,2	5 046,3	10 136,8	15 506,2	16 889,1	20 898,0	20 727,7	23 613,1	23 134,1
1.1.2 — Régie des Bâtiments. — <i>Regie der gebouwen</i> .....	6 183,9	5 921,1	6 447,0	5 668,9	5 336,6	7 106,1	6 656,4	7 132,7	8 268,8	8 348,8	7 416,8	7 560,1
1.1.3 — Fonds des routes. — <i>Wegenfonds</i> .....	375,0	432,0	683,7	1 979,8	4 858,0	10 269,1	16 829,3	14 620,0	18 457,5	18 382,1	22 282,6	22 770,2
1.2 — Communications :— <i>Verkeerswezen</i> :	14 286,7	11 975,4	12 127,7	10 413,7	10 760,1	12 248,7	19 884,0	17 861,2	24 764,2	19 859,3	21 296,7	24 926,6
1.3 — Education :— <i>Onderwijs</i> :	—	—	—	—	—	68,0	7 263,6	9 052,9	11 550,9	14 790,5	15 681,6	16 716,0
1.3.1 — Néerlandais. — <i>Nederlands</i> .....	—	—	—	—	—	—	275,0	247,6	353,9	584,3	441,0	392,8
1.3.2 — Français. — <i>Frans</i> .....	—	—	—	—	—	—	429,0	784,0	825,4	874,5	210,2	596,3
1.3.3 — Secteur commun. — <i>Gemeenschappelijke sector</i> ..	—	—	—	—	—	68,0	25,0	42,4	62,8	97,7	105,5	104,2
1.3.4 — Fonds de constructions de bâtiments scolaires. — <i>Fondsen voor schoolgebouwen</i> .....	—	—	—	—	—	—	6 220,5	7 779,7	9 957,5	12 488,9	14 230,6	14 814,7
- Enseignement de l'Etat. — <i>Rijksonderwijs</i> .....	—	—	—	—	—	—	4 407,3	5 689,4	8 270,6	10 815,2	12 244,2	12 650,2
- Enseignement subventionné. — <i>Gesubsidieerd onderwijs</i> .....	—	—	—	—	—	—	—	1 729,6	2 043,1	1 665,6	1 653,0	1 953,5
- Ecoles néerlandophones à Bruxelles. — <i>Nederlandstalige scholen in Brussel</i> .....	—	—	—	—	—	—	83,6	47,2	21,3	20,7	32,9	35,1
1.3.5 — Institutions universitaires. — <i>Universitaire instellingen</i> .....	—	—	—	—	—	—	314,1	199,2	351,3	745,1	694,3	808,0
- Secteur français. — <i>Franstalige sector</i> .....	—	—	—	—	—	—	165,4	105,9	204,2	479,3	487,5	626,7
- Secteur néerlandais. — <i>Nederlandstalige sector</i> .....	—	—	—	—	—	—	148,7	93,3	147,1	265,8	206,8	181,3
1.4 — Affaires culturelles et scientifiques — <i>Enseignement</i> :— <i>Culturele en Wetenschappelijke aangelegenheden</i> — <i>Onderwijs</i> :	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
1.5 — Santé publique :— <i>Volksgezondheid</i> :	487,1	704,1	439,4	703,2	72,1	767,6	879,4	737,8	682,6	860,3	759,7	617,5
- Département. — <i>Departement</i> .....	487,1	704,1	439,4	703,2	72,1	767,6	745,0	638,0	542,5	597,3	431,5	313,3
- Fonds de constructions hospitalières. — <i>Fonds voor bouw ziekenhuizen</i> .....	—	—	—	—	—	—	134,4	99,8	140,1	263,0	328,2	304,2

[ 141 ]

- 1177 / 1 - 92 / 93

DESCRIPTIONS OMSCHRIJVINGEN	1994	1993	1992	1991	1990	1989	1988	1987	1986	1985	1984	1983
	Crédits — Kredieten	Crédits — Kredieten	Réalisations — Verwezen- lijkingen									
1.6 — Agriculture : — <i>Landbouw</i> :	80,2	84,3	65,9	82,9	12,0	70,1	72,0	109,9	37,5	58,3	53,1	63,9
1.7 — Affaires économiques : — <i>Economische Zaken</i> :	123,7	138,3	102,9	48,0	101,5	8,9	144,0	182,8	314,9	327,1	398,3	292,9
1.8 — Intérieur : — <i>Binnenlandse Zaken</i> :	2 087,9	1 624,2	745,2	819,8	236,8	371,6	250,0	530,3	410,1	335,7	425,9	670,4
1.9 — Affaires étrangères : — <i>Buitenlandse Zaken</i> :	444,4	674,0	282,5	479,1	106,9	87,1	74,0	324,9	183,2	139,6	94,1	83,9
1.10 — Gendarmerie : — <i>Rijkswacht</i> :	851,0	822,8	885,1	785,9	970,0	869,3	934,0	1 259,0	324,6	66,9	324,4	269,6
1.11 — Défense nationale (travaux civils) : — <i>Landsverdediging (civiele werken)</i> :	34,0	62,4	74,3	5,2	11,4	19,4	37,0	80,0	42,6	16,3	8,5	79,3
1.12 — Premier Ministre : — <i>Eerste Minister</i> :	49,9	114,5	173,8	158,3	50,9	197,1	25,0	205,7	429,5	346,7	174,2	522,7
1.13 — Justice : — <i>Justitie</i> :	434,3	353,3	58,2	101,7	91,5	28,0	—	—	2,2	—	—	—
1.14 — Finances : — <i>Financien</i> :	25,1	25,1	13,4	20,5	8,3	—	5,0	8,9	—	—	—	—
1.15 — Emploi et Travail : — <i>Tewerkstelling en Arbeid</i> :	—	10,0	20,1	—	—	—	—	—	10,7	—	—	—
1.16 — Prévoyance sociale : — <i>Sociale Voorzorg</i> :	—	20,8	64,1	1,1	1,7	12,2	—	—	—	—	—	—
1.17 — Classes moyennes : — <i>Middenstand</i> :	—	35,4	5,6	—	3,0	—	—	—	—	—	—	—
<b>2. Equipement de l'administration (a.b. 74.01) : —</b> <i>Uitrusting van de administratie (b.a. 74.01)</i>	<b>2 880,8</b>	<b>2 707,7</b>	<b>2 131,0</b>	<b>2 169,5</b>	<b>1 415,8</b>	<b>350,2</b>	<b>1 705,1</b>	<b>1 412,2</b>	<b>903,8</b>	<b>874,0</b>	<b>965,7</b>	<b>845,0</b>
<b>3. Programmes communs (compris dans les chiffres de chaque département concerné) : —</b> <i>Gemeenschappelijke programma's (begrepen in de cijfers van elk betrokken departement)</i> :	—	—	—	—	(—)*	33,4	—	45,0	30,9	10,7	3 595,4	1 997,1
3.1 — Utilisation rationnelle de l'Energie (U.R.E.) : — <i>Rationeel Energie Verbruik (R.E.V.)</i> :	—	—	—	—	—	—	—	(200,0)*	(70,0)*	(649,0)*	(1250,0)*	(—)*
3.2 — Bureautique : — <i>Bureautica</i> :	—	—	—	(—)*	(—)*	(—)*	(—)*	(400,0)*	(130,0)*	(649,0)*	(125,0)*	(—)*
3.3 — Télécommunications : — <i>Telecommunicaties</i> :	—	—	—	—	—	33,4	—	45,0	30,9	10,7	3 595,4	1 997,1
<b>TOTAL GENERAL : —</b> <b>ALGEMEEN TOTAAL :</b>	<b>29 153,0</b>	<b>27 940,2</b>	<b>27 209,0</b>	<b>26 776,8</b>	<b>29 082,9</b>	<b>42 643,6</b>	<b>70 265,0</b>	<b>70 452,4</b>	<b>87 312,0</b>	<b>85 144,0</b>	<b>97 090,1</b>	<b>100 549,3</b>

**Section 5***Les Régimes sociaux***I. Introduction**

Ce chapitre présente le budget des régimes de la Sécurité sociale. La liaison entre le budget de ces régimes et le budget de l'autorité fédérale proprement dit est assurée par les subsides du Pouvoir fédéral à la Sécurité sociale : ces subsides du Pouvoir fédéral sont en principe directement inscrits dans le Budget général des dépenses et simultanément enregistrés comme recettes dans les régimes de la Sécurité sociale.

Outre ces subsides du Pouvoir fédéral, les recettes des régimes précités consistent également en cotisations des assurés, en moyens affectés au Fonds pour l'Equilibre Financier de la Sécurité sociale, qui comprend en outre pour 1994 un montant de 19 milliards de francs provenant de la contribution complémentaire de crise, et en cotisations en provenance de sources de moindre importance. Du côté des dépenses du régime, les prestations sociales constituent la partie principale.

Le tableau ci-après situe le niveau des subsides du Pouvoir fédéral dans un contexte historique. On distingue le régime des salariés et des indépendants. Les dernières colonnes donnent les subsides du Pouvoir fédéral (salariés + indépendants) par rapport au P.N.B. et par rapport aux recettes totales du régime.

Dans le point suivant, on procède à l'analyse du budget de l'ensemble de la Sécurité sociale. On y traite successivement du régime général des salariés, du régime des indépendants, des régimes spéciaux des salariés qui ne ressortissent pas à l'O.N.S.S. et des régimes résiduaires comprenant le minimex, les allocations aux handicapés et le revenu garanti aux personnes âgées.

Les points III et IV concernent des secteurs qui n'appartiennent pas stricto sensu à la Sécurité sociale : les pensions n'appartenant pas au régime des salariés ou des indépendants (surtout les pensions du secteur public) et les programmes d'emploi.

Néanmoins, ces secteurs sont traités dans ce chapitre vu qu'ils sont voisins de secteurs appartenant bien à la Sécurité sociale, in casu les pensions des travailleurs salariés et des indépendants, le chômage et les prépensions.

**Afdeling 5***De Sociale Stelsels***I. Inleiding**

In dit hoofdstuk wordt de begroting van de stelsels van de Sociale Zekerheid voorgesteld. De koppeling tussen de begroting van deze stelsels en de eigenlijke begroting van de Federale Overheid wordt gevormd door de toelagen van de Federale Overheid aan de Sociale Zekerheid : deze toelagen van de Federale Overheid worden in beginsel rechtstreeks in de Algemene uitgavenbegroting ingeschreven en tegelijk als ontvangsten geboekt in de stelsels van de Sociale Zekerheid.

Naast deze toelagen van de Federale Overheid bestaan de ontvangsten van voornoemde stelsels uit bijdragen van de verzekeringsplichtigen, de toegezette middelen uit het Fonds voor het Financieel Evenwicht van de Sociale Zekerheid, waarin voor 1994 een bedrag van 19 miljard frank voortkomend uit de aanvullende crisisbijdrage is vervat, en uit andere kleinere bronnen. Aan de uitgavenzijde van de stelsels kunnen in hoofdzaak de sociale prestaties onderscheiden worden.

In volgende tabel wordt het niveau van de toelagen van de Federale Overheid in een historische context geplaatst. Een onderscheid wordt gemaakt naar de Sociale Zekerheidsstelsels van de werknemers en de zelfstandigen. In de laatste kolommen worden de toelagen van de Federale Overheid (werknemers + zelfstandigen) uitgezet tegenover het B.N.P. en de totale ontvangsten van het stelsel.

De begroting van de globale Sociale Zekerheid wordt in het volgende punt geanalyseerd. Wij behandelen achtereenvolgens het algemeen stelsel der loontrekenden, het stelsel der zelfstandigen, de bijzondere stelsels der loontrekenden die niet onder Rijksdienst voor Sociale Zekerheid vallen en de residuaire stelsels, bestaande uit het sociaal levensminimum, de tegemoetkomingen aan minder-validen en het gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

De punten III en IV betreffen sectoren die niet tot de Sociale Zekerheid stricto sensu gerekend worden; de pensioenen die niet tot de stelsels van de werknemers of zelfstandigen behoren (voornamelijk de overheidspensioenen) en de tewerkstellingsprogramma's.

Deze sectoren worden toch in dit hoofdstuk besproken omwille van hun vele raakvlakken met sectoren die wel tot de Sociale Zekerheid worden gerekend, in casu pensioenen van werknemers en zelfstandigen, en werkloosheid en brugpensioenen.

**Evolution des subsides du Pouvoir fédéral à la Sécurité sociale  
(y compris chômage et préensions)**

(En milliards de francs)

**Evolutie toelagen van de Federale Overheid aan de Sociale Zekerheid  
(inclusief werkloosheid en brugpensioenen)**

(In miljarden frank)

Année Jaar	Salariés Werknemers	Indépendants Zelfstandigen	Salariés + indépendants Werknemers + zelfstandigen	Subsides du Pouvoir fédéral en % du P.N.B. Toelagen van de Federale Overheid in % B.N.P.	Subsides du Pouvoir fédéral en % des recettes totales Toelagen van de Federale Overheid in % totale ontvangsten
1970 .....	27,8	5,7	33,5	2,6	20,9
1975 .....	98,8	18,2	117,0	5,0	29,9
1980 .....	183,7	24,8	208,5	5,9	33,6
1981 .....	235,2	35,0	270,2	7,4	37,6
1982 .....	256,9	33,7	290,6	7,4	36,9
1983 .....	287,5	34,9	322,4	7,7	38,0
1984 .....	274,4	34,4	308,8	6,9	33,4
1985 .....	241,7	31,0	272,7	5,7	28,9
1986 .....	239,6	34,1	273,7	5,4	27,6
1987 .....	216,7	31,3	248,0	4,7	24,6
1988 .....	225,4	32,8	258,2	4,6	24,2
1989 .....	215,9	34,9	250,8	4,1	22,8
1990 .....	192,1	38,7	263,8	3,6	19,3
1991 .....	192,0	38,7	230,8	3,4	18,2
1992 .....	192,0 <sup>(1)</sup>	38,9 <sup>(2)</sup>	230,9	3,3	17,0
1993 .....	192,0	38,7 <sup>(3)</sup>	230,7	3,2	16,6
1994 .....	192,0	38,7 <sup>(4)</sup>	230,7	3,1	16,4

<sup>(1)</sup> Dont 21 milliards de francs subvention spéciale.<sup>(2)</sup> Ce montant tient compte du financement de l'augmentation de la pension minimale au 1<sup>er</sup> juillet 1991 (quatrième phase). L'ajustement du subside du Pouvoir fédéral a été compensé par une diminution des subsides pour « le revenu garanti ».<sup>(3)</sup> Ce montant tient compte du financement d'une partie de la cinquième phase de l'augmentation de la pension minimale au 1<sup>er</sup> juillet 1993 (+ 111 millions de francs), compensée par une diminution des crédits pour le revenu garanti ainsi que par une diminution de 280 millions de francs de l'intervention du Pouvoir fédéral dans la dette cumulée des pensions du statut social.<sup>(4)</sup> Ce montant tient compte de l'achèvement et de la 5<sup>e</sup> phase de la majoration des pensions minimales au 1<sup>er</sup> juillet 1994 (+ 222 millions de francs), compensé sur le crédit revenu garanti, ainsi que de la cessation en 1994 de l'intervention des pouvoirs publics en vue de l'amortissement de dettes actives.<sup>(1)</sup> Waarvan 21 miljard frank bijzondere toelage.<sup>(2)</sup> Dit bedrag houdt rekening met de financiering van de verhoging van de minimumpensioenen op 1 juli 1991 (vierde fase). De aanpassing van de toelagen van de Federale Overheid werd gecompenseerd op de subsidie « gewaarborgd inkomen ».<sup>(3)</sup> Dit bedrag houdt rekening met de financiering van een gedeelte van de vijfde fase van de verhoging van de minimumpensioenen op 1 juli 1993 (+ 111 miljoen frank), gecompenseerd op het krediet gewaarborgd inkomen, alsook met een vermindering van 280 miljoen frank van de tussenkomst van de Federale Overheid in de gecumuleerde pensioenschuld van het sociaal statuut.<sup>(4)</sup> Dit bedrag houdt rekening met de voltooiing en de 5<sup>e</sup> fase van de verhoging van de minimumpensioenen op 1 juli 1994 (+ 222 miljoen frank), gecompenseerd op het krediet gewaarborgd inkomen, alsook met het einde in 1994 van de tussenkomst van de overheid in de delging van uitstaande schulden.

## II. Schéma général des régimes sociaux

## II. Algemeen schema sociale stelsels

## Budget global Sécurité sociale 1993

(En millions de francs)

## Globale begroting Sociale Zekerheid 1993

(In miljoenen frank)

	Régime général salariés (a)  Alg. stelsel loontrekenden (a)	Régime spécial mineurs  Bijz. stelsel mijnwerkers	Régime spécial marins (b)  Bijz. stelsel zeelieden (b)	Indépendants  Zelfstandigen	Régimes résiduaires (c)  Residuaire stelsels (c)	Total  Totaal
<b>Recettes : — Ontvangsten :</b>						
— Cotisations. — <i>Bijdragen</i> .....	857 271	505	546	74 221	—	932 543
— F.E.F. — <i>FF.E.</i> .....	157 607	—	82	—	—	157 689
— Intervention de l'Etat. — <i>Staatstoelage</i> .....	192 000	4 260	387	38 694	48 445	283 786
— Autres. — <i>Andere</i> .....	65 885	48	51	4 033	—	70 017
<b>Total. — Totaal .....</b>	<b>1 272 763</b>	<b>4 813</b>	<b>1 066</b>	<b>116 948</b>	<b>48 445</b>	<b>1 444 035</b>
<b>Dépenses : — Uitgaven :</b>						
— Prestations. — <i>Prestaties</i> .....	1 195 569	4 313	551	106 178	48 445	1 355 056
— Frais d'administration. — <i>Administratiekosten</i> .....	41 479	165	76	3 432	—	45 152
— Transferts. — <i>Transferten</i> . — Autres. — <i>Andere</i> .....	40 394 10 284	311 17	444 9	3 376 3 792	—	44 525 14 102
<b>Total. — Totaal .....</b>	<b>1 287 726</b>	<b>4 806</b>	<b>1 080</b>	<b>116 778</b>	<b>48 445</b>	<b>1 458 835</b>
<b>Solde. — Saldo .....</b>	<b>— 14 963</b>	<b>7</b>	<b>— 14</b>	<b>170</b>	<b>0</b>	<b>— 14 800</b>
<b>Amortissements. — Aflossingen .....</b>	<b>— 1 475</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>— 1 475</b>
<b>Nouveau solde. — Nieuw saldo</b>	<b>— 16 438</b>	<b>7</b>	<b>— 14</b>	<b>170</b>	<b>0</b>	<b>— 16 275</b>

(a) : Sans les vacances annuelles, sans les fonds de sécurité d'existence.

(b) : Caisse de Secours et de Prévoyance pour les Marins naviguant sous Pavillon belge + Pool des Marins.

(c) : Régimes résiduaires : le minimum socio-vital + le paiement des allocations aux handicapés en application de la loi du 27 février 1987 + le revenu garanti aux personnes âgées.

(a) : Zonder jaarlijkse vakantie, zonder fondsen voor bestaanszekerheid.

(b) : Hulpkas en Voorzorgskas voor Zeevarenden onder Belgische Vlag + Pool der Zeelieden.

(c) : Residuaire stelsels : het sociaal levensminimum + teemoetkomingen aan gehandicapten in toepassing van de wet van 27 februari 1987 + gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

## Budget global Sécurité sociale 1994

(En millions de francs)

## Globale begroting Sociale Zekerheid 1994

(In miljoenen frank)

	Régime général salariés — <i>Alg. stelsel loontrekenden (a)</i>	Régime spécial mineurs — <i>Bijz. stelsel mijnwerkers</i>	Régime spécial marins (b) — <i>Bijz. stelsel zeelieden (b)</i>	Indépendants — <i>Zelfstandigen</i>	Régimes résiduaires (c) — <i>Residuaire stelsels (c)</i>	Total — <i>Totaal</i>
<b>Recettes : — Ontvangsten :</b>						
— Cotisations. — <i>Bijdragen</i> ....	890 983	389	568	77 715	—	969 655
— F.E.F. — <i>FF.E</i> .....	146 275	—	95	2 000	—	146 370
— Intervention de l'Etat. — <i>Staatstoelage</i> .....	192 000	3 382	394	38 692	52 511	286 979
— Autres. — <i>Andere</i> .....	49 839	47	52	3 974	—	53 912
<b>Total. — Totaal .....</b>	<b>1 279 097</b>	<b>3 818</b>	<b>1 109</b>	<b>122 381</b>	<b>52 511</b>	<b>1 456 916</b>
<b>Dépenses : — Uitgaven :</b>						
— Prestations. — <i>Prestaties</i> ....	1 248 493	3 503	594	111 436	52 511	1 416 537
— Frais d'administration. — <i>Administratiekosten</i> .....	42 444	157	74	3 490	—	46 165
— Transferts. — <i>Transferten</i> . — Autres. — <i>Andere</i> .....	17 478	150	459	3 346	—	21 433
	16 101	14	10	4 446	—	20 571
<b>Total. — Totaal .....</b>	<b>1 324 516</b>	<b>3 824</b>	<b>1 137</b>	<b>122 718</b>	<b>52 511</b>	<b>1 504 706</b>
<b>Solde. — Saldo .....</b>	<b>- 45 419</b>	<b>- 6</b>	<b>- 28</b>	<b>- 337</b>	<b>0</b>	<b>- 45 790</b>
<b>Amortissements. — Aflossingen.</b> .....	<b>- 3 915</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>—</b>	<b>- 3 915</b>
<b>Nouveau solde. — Nieuw saldo.</b> .....	<b>- 49 334</b>	<b>- 6</b>	<b>- 28</b>	<b>- 337</b>	<b>0</b>	<b>- 49 705</b>

(a) : Sans les vacances annuelles, sans les fonds de sécurité d'existence.

(b) : Caisse de Secours et de Prévoyance pour les Marins naviguant sous Pavillon belge + Pool des Marins.

(c) : Régimes résiduaires : le minimum socio-vital + le paiement des allocations aux handicapés en application de la loi du 27 février 1987 + le revenu garanti aux personnes âgées.

(a) : Zonder jaarlijkse vakantie, zonder fondsen voor bestaanszekerheid.

(b) : Hulpkas en Voorzorgskas voor Zeevarenden onder Belgische Vlag + Pool der Zeelieden.

(c) : Residuaire stelsels : het sociaal levensminimum + tege-moetkomingen aan gehandicapten in toepassing van de wet van 27 februari 1987 + gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

## A. — REGIME GENERAL DES TRAVAILLEURS SALARIES

### § 1<sup>er</sup>. La situation financière du régime

La dégradation de la conjoncture économique à partir du deuxième semestre de 1992 cause en 1994 comme en 1993 de graves problèmes de financement pour la Sécurité sociale. La crise économique ralentit la croissance des recettes de l'O.N.S.S. et accroît fortement les dépenses en matière de chômage.

1. En ce qui concerne les recettes de l'O.N.S.S., les prévisions originales relatives à la croissance de la masse salariale pour 1993 ont été revues lors du contrôle budgétaire et ramenées de 6,10 % à 4,75 %. Les dernières données disponibles en juillet 1993 ont encore entraîné une réduction des prévisions concernant la croissance de la masse salariale pour 1993 à 3,7 %.

Compte tenu des données du budget économique et de la proposition de la Commission des Etudes sociales et statistiques, une croissance de la masse salariale de 3,5 % a été prévue pour 1994.

Cette croissance tient compte de l'hypothèse suivante :

Inflation : .....	+ 2,4 %
Emploi : .....	- 1,3 %
Augmentation réelle des salaires : .....	+ 1,6 %
(pouvoirs publics inclus)	
 Total	+ 2,7 %
 Elément de correction : .....	+ 0,5 %
Transposition coût salarial	
- salaire brut : .....	+ 0,3 %
 Total	+ 3,5 %

L'élément de correction reflète l'écart constamment constaté entre la croissance réelle des salaires convenue dans les C.C.T. et son impact dans les recettes de l'O.N.S.S.

Les recettes de l'O.N.S.S. sont dès lors fixées à 836,8 milliards de francs.

2. Une deuxième conséquence importante de la crise économique est l'évolution du chômage.

## A. — ALGEMEEN STELSEL VOOR LOON-TREKKENDEN

### § 1. De financiële toestand van de regeling

De terugloop van de economische conjunctuur vanaf midden 1992 zorgt in 1994, evenals in 1993, voor ernstige financieringsproblemen in de Sociale Zekerheid. De economische crisis doet de R.S.Z.-ontvangsten minder vlug stijgen en zorgt voor een belangrijke toename van de uitgaven voor werkloosheid.

1. Wat de R.S.Z.-ontvangsten betreft, werden de oorspronkelijke vooruitzichten inzake de groei van de loonmassa voor 1993 tijdens de begrotingscontrole herhaald en van 6,10 % herleid tot 4,75 %. Op basis van de in juli 1993 beschikbare gegevens werd de groei van de loonmassa voor 1993 nogmaals naar beneden herzien en vastgesteld op 3,7 %.

Rekening houdend met de gegevens van het economisch budget en met het voorstel van de Commissie voor Sociale Studiën en Statistieken werd voor 1994 een groei van de loonmassa met 3,5 % vooropgesteld.

Deze groei houdt rekening met volgende hypothese :

Inflatie : .....	+ 2,4 %
Tewerkstelling : .....	- 1,3 %
Reële loonstijging : .....	+ 1,6 %
(inclusief overheid)	
 Totaal	+ 2,7 %
 Correctiecomponent : .....	+ 0,5 %
Omvetting loonkost-brutoloon	
- brutoloon : .....	+ 0,3 %
 Totaal	+ 3,5 %

De correctiecomponent is de weergave van de in het verleden steeds vastgestelde afwijking tussen de in de C.A.O.'s afgesproken reële loonstijging en de weer-spiegeling ervan in de R.S.Z.-ontvangsten.

De R.S.Z.-bijdragen worden bijgevolg vastgesteld op 836,8 miljard frank.

2. Een tweede belangrijk gevolg van de economische crisis betreft de ontwikkeling van de werkloosheid.

Au cours de la période écoulée, le nombre de chômeurs complets indemnisés a évolué comme suit:

Het aantal volledig uitkeringsgerechtigde werkzoekende werklozen ontwikkelde zich in de voorbije periode als volgt :

	C.C.I. U.V.W.	Variation 12 m. Variatie 12 m.
<b>1992</b>		
3/92 .....	399 744	+ 33 896
6/92 .....	394 670	+ 42 333
9/92 .....	418 936	+ 50 021
12/92 .....	433 948	+ 55 438
moyenne 1992. — <i>gemiddelde 1992</i> .....	410 682	+ 41 950
<b>1993</b>		
3/93 .....	463 405	+ 63 661
6/93 .....	461 232	+ 66 562
7/93 .....	481 128	+ 68 290
8/93 .....	497 197	+ 71 086
moyenne 1993 ( <i>prévisions juin 1993</i> ). — <i>gemiddelde 1993 (vooruitzichten juni 1993)</i> . .....	470 189	+ 59 507
<b>1994</b>		
moyenne 1994 ( <i>prévisions juin 1993</i> ). — <i>gemiddelde 1994 (vooruitzichten juni 1993)</i> . .....	512 689	+ 42 500

Les prévisions budgétaires relatives aux dépenses en matière de chômage ont donc dû être constamment revues.

Pour 1993, le montant initial des dépenses en matière de chômage à charge de l'O.N.Em. a été estimé à 145,7 milliards de francs, sans tenir compte de la partie mise à charge du Fonds de Fermeture d'Entreprises (F.F.E.) (5,1 milliards de francs).

Lors du contrôle budgétaire, ce montant a été réévalué à 158,8 milliards de francs (et 5,2 milliards de francs à charge du F.F.E.).

Pour 1994, les dépenses en matière de chômage à charge de l'O.N.Em. sont estimées à 169,2 milliards de francs (et 5,2 milliards de francs à charge du F.F.E.). Cette estimation représente une augmentation des dépenses à charge de l'O.N.Em. de 6,8 % par rapport au dernier chiffre des dépenses retenu pour 1993.

Il a ainsi été tenu compte d'une perte d'emplois de 19 000 unités, d'une augmentation de la population active de 13 500 unités en raison de la suppression du service militaire, de 10 000 unités supplémentaires en raison de la suppression progressive et de la dissuasion du régime « exemption d'inscription en tant que demandeur d'emploi pour des raisons sociales et familiales ou de reprise d'études », ainsi que de l'application intégrale des mesures décidées lors du conclave.

Comme en 1992 et 1993, les dépenses afférentes au mois de décembre, à savoir environ 12 milliards de francs, sont reportées au mois de janvier de l'année suivante.

De begrotingsvooruitzichten inzake de werkloosheidsuitgaven moesten dus voortdurend worden herzien.

Voor 1993 werd het initieel uitgavencijfer voor werkloosheid ten laste van de R.V.A. geraamd op 145,7 miljard frank, onverminderd het gedeelte dat ten laste van het Fonds voor sluiting van de Ondernemingen (F.S.O.) wordt gelegd (5,1 miljard frank).

Tijdens de begrotingscontrole werd dit cijfer heraamend op 158,8 miljard frank (en 5,2 miljard frank ten laste van het F.S.O.).

Voor 1994 worden de uitgaven voor werkloosheid ten laste van de R.V.A. geraamd op 169,2 miljard frank (en 5,2 miljard frank ten laste van het F.S.O.). Dit is een toename van de uitgaven ten laste van de R.V.A. met 6,8 % ten opzichte van het laatst weerhouden uitgavencijfer voor 1993.

Hierbij werd rekening gehouden met een daling van de werkgelegenheid met 19 000 eenheden, een toename van de beroepsbevolking door de afschaffing van de dienstplicht met 13 500 eenheden, een opwaartse druk met 10 000 eenheden ingevolge de afbouw en ontmoediging van de regeling « vrijstelling van inschrijving als werkzoekende om sociale en familiale redenen en om reden van hervatte studies » en met de integrale uitvoering van de conclafmaatregelen.

Zoals in 1992 en 1993 worden ook in 1994 ongeveer 12 miljard frank uitgaven van de maand december verschoven naar januari van het daaropvolgend jaar.

3. Au cours des dernières années, les dépenses dans le secteur A.M.I. - soins de santé ont connu une expansion considérable qui peut être attribuée à la fois à des facteurs de prix, entre autres dans le domaine des médicaments et de l'hospitalisation (adaptations salariales du personnel des hôpitaux), et à l'accroissement de la consommation (notamment dans les sous-secteurs maisons de repos, M.R.S. et soins infirmiers). En 1991, les dépenses globales des soins de santé ont encore augmenté de 14 %.

Dès son investiture, le Gouvernement a mené une politique vigoureuse afin d'aboutir à une meilleure maîtrise des dépenses. Des mesures d'assainissement drastiques ont été prises, entre autres en ce qui concerne les médicaments, la biologie clinique, les maisons de repos et la radiologie. Ces mesures ont sorti pleinement leurs effets à partir du deuxième semestre de 1992. En 1992, la croissance des dépenses en soins de santé a pu être limitée à 10 % (régime général).

Pour l'année 1993, il est tenu compte d'un accroissement de 6,5 %. Les premiers résultats pour 1993 nous permettent en tout cas de croire qu'une limitation de l'augmentation des dépenses à 6,5 % est possible.

La réforme de la législation relative à l'assurance maladie (loi du 15 février 1993) intervenue entre-temps doit permettre de perpétuer cette tendance d'une manière structurelle.

Pour 1994, le Conseil général de l'I.N.A.M.I. a accepté un montant de dépenses de 369,7 milliards de francs, ce qui représente un accroissement de 3,9 % par rapport à 1993.

Afin d'atteindre cet objectif budgétaire, il importe, outre l'exécution des mesures déjà décidées par le Gouvernement (d'un montant de 15 milliards de francs), de prendre des mesures complémentaires (de l'ordre de 6 milliards de francs); ces mesures complémentaires seront soumises au Conseil général par le Comité de l'assurance avant la fin du mois de septembre.

4. Malgré les mesures d'économie considérables dans le domaine de la Sécurité sociale, l'équilibre financier reste menacé.

Un déficit d'au moins 16 milliards de francs subsiste pour 1993. Afin d'éviter que la Sécurité sociale doive à nouveau faire appel à des emprunts externes fin 1993, un certain nombre de mesures de trésorerie uniques, pouvant être amorties au sein du régime, ont été décidées.

Pour 1994, indépendamment des mesures, il subsiste un déficit global d'au moins 49,3 milliards de francs pour la Sécurité sociale des travailleurs salariés.

Ce chiffre tient compte des charges d'emprunts de l'I.N.A.M.I. d'un montant de 4,9 milliards de francs, des charges d'emprunts du F.E.F. d'un montant de 4,4 milliards de francs, d'un prélèvement sur les

3. In de afgelopen jaren kenden ook de uitgaven in de sector Z.I.V.-gezondheidszorgen een opmerkelijke expansie, die zowel het gevolg is van prijsfactoren, o.m. inzake geneesmiddelen en hospitalisaties (loon-aanpassingen ziekenhuispersoneel), als van een gestegen consumptie (inzonderheid in de subsectoren rusthuizen, R.V.T. en verpleegkundige verzorging). In 1991 groeiden de globale uitgaven voor de geneeskundige verzorging nog met 14 %.

Van bij haar aantreden werd door de Regering een krachtdadig beleid gevoerd teneinde te komen tot een betere beheersing van de uitgaven. Drastische besparingsmaatregelen werden onder meer getroffen op het vlak van de geneesmiddelen, de klinische biologie, de rustoorden en de radiologie. Deze maatregelen hebben duidelijk effect gehad vanaf het tweede semester van 1992. In 1992 kon de stijging van de uitgaven voor geneeskundige verzorging beperkt worden tot 10 % (algemene regeling).

Voor het jaar 1993 wordt rekening gehouden met een stijging van 6,5 %. De eerste uitslagen voor 1993 wijzen er alleszins op dat een beperking van de uitgavenstijging tot 6,5 % haalbaar is.

De ondertussen in werking getreden hervorming van de wetgeving op de ziekteverzekering (wet van 15 februari 1993) moet toelaten deze kentering structureel te bestendigen.

Voor 1994 heeft de Algemene Raad van het R.I.Z.I.V. een uitgavencijfer aanvaard van 369,7 miljard frank; dat betekent een stijging met 3,9 % ten opzichte van 1993.

Om het gestelde begrotingsobjectief te bereiken, zullen er naast de integrale uitvoering van de reeds door de Regering besliste maatregelen (ten belope van 15 miljard frank) nog bijkomende maatregelen (ten belope van ongeveer 6 miljard frank) moeten worden genomen; deze bijkomende maatregelen zullen voor eind september door het Verzekeringscomité van het R.I.Z.I.V. worden voorgelegd aan de Algemene Raad.

4. Ondanks de aanzienlijke besparingsmaatregelen in de Sociale Zekerheid blijft het financieel evenwicht bedreigd.

Voor 1993 blijft er een tekort van minstens 16 miljard frank. Om te vermijden dat de Sociale Zekerheid eind 1993 opnieuw een beroep moet doen op externe leningen werden een aantal eenmalige thesauriemaatregelen genomen, die binnen het stelsel zelf kunnen opgevangen worden.

Voor 1994 blijft er na maatregelen een globaal tekort in de Sociale Zekerheid voor werknelers van minstens 49,3 miljard frank.

Dit cijfer houdt rekening met de leningslasten van het R.I.Z.I.V. ten belope van 4,9 miljard frank, de leningslasten van het F.F.E. ten belope van 4,4 miljard frank, een voorafname van de pensioenreserves

réserves de pensions d'un montant de 2,5 milliards de francs et du produit des centimes additionnels spéciaux d'un montant de 19 milliards de francs.

5. Pour un aperçu des mesures structurelles pour 1994, il est fait référence au document « Exposé général de l'ajustement des budgets des recettes et dépenses de l'année budgétaire 1993 ».

En effet, les options de base du budget 1994 furent déjà prises lors du contrôle budgétaire d'avril 1993.

6. Il est clair que l'équilibre de la Sécurité sociale ne peut être rétabli de manière permanente au moyen des options budgétaires classiques. Aussi, une réforme structurelle et globale s'impose, englobant toutes les dimensions du problème. Le Gouvernement souhaite qu'un pacte social puisse être conclu sur cette problématique globale. Ce pacte pourrait jeter les bases d'une nouvelle dynamique de croissance et d'emploi susceptible de rétablir l'équilibre financier de la Sécurité sociale.

## § 2. Aperçus 1993 et 1994

ten belope van 2,5 miljard frank en de opbrengst van de bijzondere opcentiemen ten belope van 19 miljard frank.

5. Voor een overzicht van de structurele maatregelen voor 1994 kan verwezen worden naar het document « algemene toelichting bij de aanpassing van de begrotingen van ontvangsten en uitgaven van het begrotingsjaar 1993 ».

De basisopties van de begroting 1994 werden immers al genomen bij de begrotingscontrole van april 1993.

6. Het is duidelijk dat het evenwicht van de Sociale Zekerheid niet blijvend kan worden hersteld via klassieke begrotingsopties. Daarom is er een globale structurele hervorming nodig die het probleem in al zijn dimensies benadert. De Regering wenst dat over deze globale problematiek een sociaal pact zou tot stand komen. Dit pact zou de grondslag kunnen vormen van een nieuwe groei- en werkgelegenheidsdynamiek die derhalve het financieel evenwicht van het stelsel zou kunnen herstellen.

## § 2. Overzichtsstaten 1993 en 1994

Travailleurs salariés — Budget 1993  
 Prévisions de financement — Prix courants  
 x 1 000 000 de francs  
 Situation au 26 juillet 1993

Werknemers — Begroting 1993  
 Vooruitzichten — Lopende prijzen  
 x 1 000 000 frank  
 Toestand op 26 juli 1993

RECETTES. ONTVANGSTEN.	A.M.I.-S.S. Z.I.V.-G.V.	A.M.I.-I.N.D. Z.I.V.-U.I.T.	O.N.P. R.V.P.	O.N.A.F.T.S. R.K.W.	F.A.T. F.A.O.	F.M.P. F.B.Z.	SS. TOT. SUBTOT.	O.N.E.M.-CH. R.V.A.-WERKL.	O.N.E.M.-PRE. R.V.A.-BRU.	SUB. SPEC. BIJZ. TOEL.	TOT. GEN. ALG. TOT.	F.E.F. F.F.E.
1. Cotisations. — <i>Bijdragen</i> : .....	207 927	72 197	339 639	136 740	5 878	21 129	783 510	73 227	534	0	857 271	138 663
1.1. Cotisations sociales. — <i>Sociale bijdragen</i> .....	192 724	72 177	333 656	133 765	5 794	21 129	759 245	71 797	0	0	831 042	15 100
1.1.1. O.N.S.S. — <i>R.S.Z.</i> .....	180 184	70 512	324 972	133 590	5 746	20 849	735 853	70 443	0	0	806 296	
1.1.2. A.P.L. — <i>P.P.O.</i> .....	12 277	1 560	7 721	0	3	253	21 814	1 243	0	0	23 057	
1.1.3. F.N.R.O.M. — <i>N.P.M.</i> .....	263	105	787	113	5	17	1 290	111	0	0	1 401	
1.1.4. C.S.P.M. — <i>H.V.Z.K.</i> .....	0	0	176	62	40	10	288				288	
1.1.5. S.N.C.B. — <i>N.M.B.S.</i> .....	0	0	0	0	0	0	0				0	
1.2. Autres cotisations. — <i>Andere bijdragen</i> ....	15 203	20	5 983	2 975	84	0	24 265	1 430	534		26 229	
1.3. Modération salariale. — <i>Loonmatiging</i> ....							0					98 663
1.4. Retenue spéciale. — <i>Speciale inhouding</i> ...							0					24 900
1.5 Solde 1990. — <i>Saldo 1990</i> .....	0	0	0				0					0
2. Subvention Etat. — <i>Staatstussenkomst</i> : ..	120 700	16 361	44 497	0	0	0	181 558	2 442	8 000		192 000	
2.1. Dans les prestations. — <i>In de prestaties</i> ....	118 953	16 050	44 497				179 500	2 442	8 000	0	189 942	
2.2. Reprise dette. — <i>Overname schuld</i> .....	1 747	311	0				2 058				2 058	
3. Recettes affectées. — <i>Toegewezen ontvangsten</i> :	18 179	3 488	0	0	0	0	21 667	37	0		21 704	
4. Transferts. — <i>Transferen</i> :	25 826	8 174	17 579	0	1 904	0	53 483	90 222	44 503		188 208	1 000
4.1. Autres branches. — <i>Andere takken</i> .....	2 862	8 084	9 057		0		20 003	0	0		20 003	
4.2. F.E.F. — <i>F.F.E.</i> .....	18 600	0	5 000		0		23 600	89 504	44 503		157 607	
4.3. Autres. — <i>Andere</i> .....	4 364	90	3 522		1 904		9 880	718	0		10 598	1 000
5. Intérêts. — <i>Intresten</i> :	90	25	2 843	750	152	117	3 977	0			3 976	
6. Divers. — <i>Diversen</i> :	3 340	32	0	3 823	358	0	7 553	2 020	30	0	9 603	
7. Total recettes. — <i>Totaal ontvangsten</i> : .....	376 062	100 277	404 558	141 313	8 292	21 246	1 051 748	167 948	53 067	0	1 272 763	139 663

[ 151 ]

- 1177 / 1 - 92 / 93

Travailleurs salariés — Budget 1993  
 Prévisions de financement — Prix courants  
 x 1 000 000 de francs  
 Situation au 26 juillet 1993

Werknemers — Begroting 1993  
 Vooruitzichten — Lopende prijzen  
 x 1 000 000 frank  
 Toestand op 26 juli 1993

DEPENSES.	A.M.I.-S.S.	A.M.I.-I.N.D.	O.N.P.	O.N.A.F.T.S.	F.A.T.	F.M.P.	SS. TOT.	O.N.E.M.-CH.	O.N.E.M.-PRE.	SUB. SPEC.	TOT. GEN.	F.E.F.
UITGAVEN.	Z.I.V.-G.V.	Z.I.V.-U.I.T.	R.V.P.	R.K.W.	F.A.O.	F.B.Z.	SUBTOT.	R.V.A.-WERKL.	R.V.A.-BRU.	BIJZ. TOEL.	ALG. TOT.	F.F.E.
8. Prestations. — <i>Prestaties</i> :	355 877	90 836	403 173	112 324	5 897	15 642	983 749	158 754	53 066	0	1 195 569	
9. Frais assign. — <i>Assign. kosten</i> :	0	0	425	120	27	19	591	0	0		591	
10. Frais administratifs. — <i>Administratiekosten</i> :	18 436	4 831	3 638	3 490	453	850	31 698	9 781	0	0	41 479	
10.1. Organe central. — <i>Centrale instelling</i> ....	1 727	483	2 996	1 205	453	850	7 714	5 080			12 794	
10.2. Services Tiers. — <i>Diensten Derden</i> .....	16 709	4 348	642	2 285			23 984	4 701	0		28 685	
11. Transferts. — <i>Transferen</i> :	4 448	2 242	1 143	24 908	2 253	5 400	40 394	0	0	0	40 394	157 607
11.1. Autres branches. — <i>Andere takken</i> .....	0	0	0	13 583	2 230	3 700	19 513				19 513	
11.2. F.E.F. — <i>F.F.E.</i> .....	0	2 200	0	11 200	0	1 700	15 100				15 100	
11.3. Autres. — <i>Andere</i> .....	4 448	42	1 143	125	23		5 781				5 781	
12. Charges emprunts. — <i>Leningslasten</i> :	1 882	703	0	0	0	0	2 585	0	0	0	2 585	
12.1. Amortissements. — <i>Afslachtingen</i> .....	739	671					1 410				1 410	
12.2. Intérêts. — <i>Interesten</i> .....	1 143	32					1 175				1 175	
13. Divers. — <i>Diversen</i> :	2 315	209	0	3 823	40	50	6 437	671	0		7 108	
14. Total dépenses. — <i>Totale uitgaven</i> :	382 958	98 821	408 379	144 665	8 670	21 961	1 065 454	169 206	53 066	0	1 287 726	157 607
15. Solde. — <i>Saldo</i> :	-6 896	1 456	-3 821	-3 352	-378	-715	-13 706	-1 258	1	0	-14 963	-17 944
16. Prélèvements F.E.F. — <i>Voorafnamen F.F.E.</i> Prélèvements réservés. — <i>Voorafnamen reserves</i> .....							0				0	6 949
17. Nouveaux emprunts. — <i>Nieuwe leningen</i> :							0	0			0	0
18. Amortissements. — <i>Aflossingen</i> :	-1 475						-1 475				-1 475	
19. Nouveau solde. — <i>Nieuw saldo</i> :	-8 371	1 456	-3 821	-3 352	-378	-715	-15 181	-1 258	1	0	-16 438	5

Travailleurs salariés — Budget 1994  
Prévisions de financement — Prix courants  
x 1 000 000 de francs  
Situation au 20 juillet 1993

Werknemers — Begroting 1994  
Vooruitzichten — Lopende prijzen  
x 1 000 000 frank  
Toestand op 20 juli 1993

RECETTES. ONTVANGSTEN.	A.M.I.-S.S. Z.I.V.-G.V.	A.M.I.-I.N.D. Z.I.V.-U.I.T.	O.N.P. R.V.P.	O.N.A.F.T.S. R.K.W.	F.A.T. F.A.O.	F.M.P. F.B.Z.	SS. TOT. SUBTOT.	O.N.E.M.-CH. R.V.A.-WERKL.	O.N.E.M.-PRE. R.V.A.-BRU.	SUB. SPEC. BIJZ. TOEL.	TOT. GEN. ALG. TOT.	F.E.F. F.F.E.
1. Cotisations. — <i>Bijdragen</i> : .....	218 523	74 449	350 292	141 976	6 121	21 992	813 353	76 708	922	0	890 983	127 015
1.1. Cotisations sociales. — <i>Sociale bijdragen</i> .....	201 225	74 427	343 826	138 931	6 024	21 992	786 425	75 988	0	0	862 413	0
1.1.1. O.N.S.S. — <i>R.S.Z.</i> .....	187 634	72 821	335 452	138 777	5 984	21 713	762 381	74 381	0	0	836 762	
1.1.2. A.P.L. — <i>P.P.O.</i> .....	13 340	1 506	7 521	0	1	250	22 618	1 507	0	0	24 125	
1.1.3. F.N.R.O.M. — <i>N.P.M.</i> .....	251	100	677	89	4	14	1 135	100	0	0	1 235	
1.1.4. C.S.P.M. — <i>H.V.Z.K.</i> .....	0	0	176	65	35	15	291				291	
1.1.5. S.N.C.B. — <i>N.M.B.S.</i> .....	0	0	0	0	0	0	0				0	
1.2. Autres cotisations. — <i>Andere bijdragen</i> .....	17 298	22	6 466	3 045	97	0	26 928	720	922		28 570	
1.3. Modération salariale. — <i>Loonmatiging</i> .....							0					102 394
1.4. Retenue spéciale. — <i>Speciale inhouding</i> .....							0					24 621
1.5 Solde 1990. — <i>Saldo 1990</i> .....	0	0	0				0					0
2. Subvention Etat. — <i>Staatstussenkomst</i> : .....	121 011	16 050	44 497	0	0	0	181 558	2 442	8 000		192 000	
2.1. Dans les prestations. — <i>In de prestaties</i> ....	121 011	16 050	44 497				181 558	2 442	8 000	0	192 000	
2.2. Reprise dette. — <i>Overname schuld</i> .....	0	0	0				0				0	
3. Recettes affectées. — <i>Toegewezen ontvangsten</i> : .....	18 861	3 610	0	0	0	0	22 471	37	0		22 508	
4. Transferts. — <i>Transferten</i> : .....	17 430	90	2 160	0	1 837	0	21 517	87 752	46 455		155 724	0
4.1. Autres branches. — <i>Andere takken</i> .....	0	0	331		0		331	0	0		331	
4.2. F.E.F. — <i>F.F.E.</i> .....	12 268	0	0		0		12 268	87 552	46 455		146 275	
4.3. Autres. — <i>Andere</i> .....	5 162	90	1 829		1 837		8 918	200	0		9 118	0
5. Intérêts. — <i>Intresten</i> : .....	50	25	1 509	500	301	117	2 502	0			2 502	
6. Divers. — <i>Diversen</i> : .....	1 670	32	0	11 318	410	0	13 430	1 950	0	0	15 380	19 000
7. Total recettes. — <i>Totaal ontvangsten</i> : .....	377 545	94 256	398 458	153 794	8 669	22 109	1 054 831	168 889	55 377	0	1 279 097	146 015

[ 153 ]

- 117 / 1 - 92 / 93

**Travailleurs salariés — Budget 1994**  
**Prévisions de financement — Prix courants**  
**x 1 000 000 de francs**  
**Situation au 20 juillet 1993**

**Werknemers — Begroting 1994**  
**Vooruitzichten — Lopende prijzen**  
**x 1 000 000 frank**  
**Toestand op 20 juli 1993**

DEPENSES.	A.M.I.-S.S.	A.M.I.-I.N.D.	O.N.P.	O.N.A.F.T.S.	F.A.T.	F.M.P.	SS. TOT.	O.N.E.M.-CH.	O.N.E.M.-PRE.	SUB. SPEC.	TOT. GEN.	F.E.F.
UITGAVEN.	Z.I.V.-G.V.	Z.I.V.-U.I.T.	R.V.P.	R.K.W.	F.A.O.	F.B.Z.	SUBTOT.	R.V.A.-WERKL.	R.V.A.-BRU.	BIJZ. TOEL.	ALG. TOT.	F.F.E.
8. Prestations. — <i>Prestaties</i> : .....	369 756	94 452	421 983	116 047	5 676	15 749	1 023 663	169 635	55 195	0	1 248 493	
9. Frais assign. — <i>Assign. kosten</i> : .....	0	0	413	120	22	19	574	0	0		574	
10. Frais administratifs. — <i>Administratiekosten</i> : .....	18 882	4 904	3 624	3 606	467	862	32 345	10 099	0	0	42 444	
10.1. Organe central. — <i>Centrale instelling</i> ....	1 772	464	3 079	1 243	467	862	7 887	5 255			13 142	
10.2. Services Tiers. — <i>Diensten Derden</i> .....	17 110	4 440	545	2 363			24 458	4 844	0		29 302	
11. Transferts. — <i>Transferten</i> : .....	16 227	42	1 143	43	23	0	17 478	0	0	0	17 478	146 275
11.1. Autres branches. — <i>Andere takken</i> .....	0	0	0	0	0	0	0				0	
11.2. F.E.F. — <i>F.F.E.</i> .....	0	0	0	0	0	0	0				0	
11.3. Autres. — <i>Andere</i> .....	16 227	42	1 143	43	23		17 478				17 478	
12. Charges emprunts. — <i>Leningslasten</i> : .....	995	0	0	0	0	0	995	0	0	0	995	
12.1. Amortissements. — <i>Afschrijvingen</i> .....	261	0					261				261	
12.2. Intérêts. — <i>Intresten</i> .....	734	0					734				734	2 200
13. Divers. — <i>Diversen</i> : .....	2 126	221	0	11 318	40	50	13 755	777	0		14 532	
14. Total dépenses. — <i>Totale uitgaven</i> : .....	407 986	99 619	427 163	131 134	6 228	16 680	1 088 810	180 511	55 195	0	1 324 516	148 475
15. Solde. — <i>Saldo</i> : .....	-30 441	-5 363	-28 705	22 660	2 441	5 429	-33 979	-11 622	182	0	-45 419	-2 460
16. Prélèvements. — <i>Voorafnamen</i> .....							0				0	2 460
17. Nouveaux emprunts. — <i>Nieuwe leningen</i> :							0				0	
18. Amortissements. — <i>Aflossingen</i> : .....	-3 915						-3 915				-3 915	
19. Nouveau solde. — <i>Nieuw saldo</i> : .....	-34 356	-5 363	-28 705	22 660	2 441	5 429	-37 894	-11 622	182	0	-49 334	0

Les différents transferts entre les secteurs avec un solde positif et les secteurs avec un solde négatif seront définis ultérieurement.

De verschillende transferten tussen sectoren met een overschat en sectoren met tekorten zullen later worden vastgesteld.

**§ 3. Commentaire sur le tableau général pour 1994**

**1. Recettes**

**1.1. Cotisations**

Les cotisations de Sécurité sociale à répartir dans les différentes branches ont évolué comme suit :

1989 : 645 325 millions de francs;  
 1990 : 720 868 millions de francs;  
 1991 : 752 079 millions de francs;  
 1992 : 827 647 millions de francs;  
 1993 : 857 271 millions de francs (estimation juillet 1993);  
 1994 : 890 983 millions de francs (estimation juillet 1993).

Les perceptions O.N.S.S. constituent la plus grande partie de ces recettes.

Dans ces montants ne sont pas compris : les cotisations pour les vacances annuelles et les différents fonds d'existence.

L'évolution des recettes résulte essentiellement de celle de la masse salariale : pour 1994, la hausse de la masse salariale est estimée à 3,5 %.

La diminution des cotisations qui résulte de l'opération Maribel initiale (- 7,4 milliards de francs) n'est plus compensée en 1994 par une subvention de l'Etat et est donc supportée intégralement par le régime.

La diminution des cotisations qui résulte de l'opération Maribel-bis (- 8,1 milliards de francs) reste en 1994 compensée par le produit de la taxe sur l'énergie.

**1.2. La subvention du Pouvoir Fédéral**

Le niveau de l'ensemble des subsides du Pouvoir Fédéral au régime de la Sécurité sociale des salariés est établi forfaitairement à 192 milliards de francs. La subvention est répartie entre les secteurs A.M.I.-soins de santé, A.M.I.-indemnités, pensions, chômage et prépensions.

**1.3. Recettes affectées**

En 1994, l'ensemble des recettes affectées atteint un montant total de 22 508 millions de francs (par rapport à 21 704 millions de francs en 1993).

Il s'agit des montants suivants :

— le produit de la prime sur les assurances automobiles en faveur de l'I.N.A.M.I., à répartir entre les secteurs soins de santé = 4 387 millions de francs; et indemnités = 3 610 millions de francs;

**§ 3. Kommentaar bij de overzichtsstaat voor 1994**

**1. Inkomsten**

**1.1. Bijdragen**

De Sociale-Zekerheidsontvangsten die moeten worden verdeeld onder de verschillende takken evolueerden als volgt :

1989 : 645 325 miljoen frank;  
 1990 : 720 868 miljoen frank;  
 1991 : 752 079 miljoen frank;  
 1992 : 827 647 miljoen frank;  
 1993 : 857 271 miljoen frank (raming juli 1993);  
 1994 : 890 983 miljoen frank (raming juli 1993).

De R.S.Z.-inningen maken het grootste deel uit van deze ontvangsten.

In deze bedragen zitten niet vervat : de inningen voor de jaarlijkse vakantie en de verschillende fondsen voor bestaanzekerheid.

De evolutie van de bijdragen is in hoofdzaak het resultaat van de ontwikkeling van de loonmassa : voor 1994 wordt de stijging van de loonmassa geraamd op 3,5 %.

De bijdragevermindering in het kader van de oorspronkelijke Maribel-operatie (- 7,4 miljard frank) wordt in 1994 niet meer gecompenseerd door een staatstoelage en wordt dus integraal gedragen door het stelsel.

De bijdragevermindering die resulteert uit de nieuwe Maribel-bis-operatie (- 8,1 miljard frank) wordt in 1994 wel gecompenseerd via een opbrengst uit de energieheffing.

**1.2. Toelagen van de Federale Overheid**

De globale toelage van de Federale Overheid in het Sociaal Zekerheidsstelsel der werknemers wordt forfaitair vastgesteld op 192 miljard en verdeeld tussen de sectoren Z.I.V.-geneeskundige verzorging, Z.I.V.-uitkeringen, pensioenen, werkloosheid en brugpensioenen.

**1.3. Toegewezen ontvangsten**

In 1994 bedragen de totale toegewezen ontvangsten 22 508 miljoen frank (tegenover 21 704 miljoen in 1993).

Het gaat om volgende ontvangsten :

— de opbrengst van de premie op de autoverzekering ten voordele van het R.I.Z.I.V., te verdelen onder de sectoren geneeskundige verzorging = 4 387 miljoen frank; en uitkeringen = 3 610 miljoen frank;

— le produit de la prime sur les assurances hospitalisation en faveur de l'I.N.A.M.I.-secteur soins de santé = 641 millions de francs;

— le produit des primes prévues dans la loi du 16 avril 1963 concernant le reclassement social des handicapés; à la suite du transfert des prestations de rééducation fonctionnelle du F.N.R.S.H. à l'I.N.A.M.I., ce dernier Institut perçoit la totalité de ces primes se chiffrant, pour 1994, à 12 783 millions de francs.

L'I.N.A.M.I. reverse au Trésor l'excédent (c'est-à-dire le montant dont il n'a pas besoin pour le financement de la rééducation fonctionnelle reprise).

— le produit d'une perception sur le chiffre d'affaires de l'industrie pharmaceutique, en faveur de l'I.N.A.M.I., secteur soins de santé, comme décidé lors du conclave budgétaire = 945 millions de francs;

— la redevance annuelle sur les produits pharmaceutiques (par type de conditionnement) = 103 millions de francs.

#### 1.4. Les transferts

Les transferts entre les secteurs de la Sécurité sociale, directement ou par le biais du Fonds pour l'Equilibre Financier de la Sécurité sociale sont devenus de plus en plus importants dans le financement de la Sécurité sociale.

Le Fonds pour l'Equilibre Financier, instauré par la loi du 29 juin 1981 établissant les principes généraux de la Sécurité sociale, joue un rôle-clé dans ce domaine et a comme objectif spécifique de « contribuer à l'équilibre financier des différents régimes de Sécurité sociale des travailleurs ».

Le Fonds est alimenté par des cotisations spéciales (comme la modération salariale et d'autres retenues spécifiques) et aussi par les cotisations sociales ordinaires qui, jusqu'à 10 % des cotisations de chaque secteur, peuvent être prélevées pour une période de maximum un an (le total de ce prélèvement ne peut pas dépasser 5 % du montant total des recettes des organismes percepteurs).

Les affectations du F.E.F. se font par arrêté royal.

Aujourd'hui, les ressources du F.E.F. ne suffisent plus à réaliser l'équilibre global. C'est la raison pour laquelle des transferts directs et supplémentaires sont prévus des secteurs qui réalisent des boni vers des secteurs avec un déficit structurel, comme les soins de santé ou le chômage.

Ces transferts supplémentaires nécessitent une base légale.

##### 1.4.1. Transferts directs entre secteurs de la Sécurité sociale

Les transferts directs pour 1994 seront fixés ultérieurement.

— de l'opbrengst van de premie op de ziekenhuisverzekeringen ten voordele van het R.I.Z.I.V.-sector geneeskundige verzorging = 641 miljoen frank;

— de ontvangst van de premies voorzien in de wet van 16 april 1963 betreffende de sociale reclassering van minder-validen; tengevolge van de overdracht van de prestaties inzake functionele revalidatie van het R.S.R.M.V. naar het R.I.Z.I.V. ontvangt deze laatste instelling de totaliteit van de premies, die voor 1994 worden geraamd op 12 783 miljoen frank;

Het R.I.Z.I.V. moet het excedent (bedrag dat niet nodig is om de overgenomen functionele revalidatie te financieren) terugstorten aan de Schatkist.

— de opbrengst van een heffing op het zakencijfer van de farmaceutische industrie, ten voordele van het R.I.Z.I.V., sector geneeskundige verzorging, zoals beslist in het begrotingsconclaaf = 945 miljoen frank;

— de jaarlijkse vergoeding op de farmaceutische produkten (per type van verpakking) = 103 miljoen frank.

#### 1.4. Transfers

Transfers tussen de sectoren van de Sociale Zekerheid, rechtstreeks of via het Fonds voor het Financieel Evenwicht van de Sociale Zekerheid zijn een steeds belangrijker plaats gaan innemen in de financiering van de Sociale Zekerheid.

Het Fonds voor het Financieel Evenwicht, ingesticht door de wet van 29 juni 1981 houdende de algemene beginselen van de Sociale Zekerheid vervult een scharnierfunctie terzake en heeft als specifiek doel « bij te dragen tot het financieel evenwicht van de verschillende regelingen van de Sociale Zekerheid der werknemers ».

Het Fonds wordt gespijsd door bijzondere bijdragen (zoals de loonmatigingsbijdrage en andere specifieke inhoudingen) alsook door gewone sociale bijdragen die tot beloop van 10 % van de aan elke tak toekomende bijdragen telkens voor één jaar kunnen worden voorafgenomen (het totaal van deze voorafname mag niet hoger zijn dan 5 % van het gezamenlijk door de inningsinstellingen geïnde bijdragebedrag).

De bestedingen van het F.F.E. worden vastgesteld bij koninklijk besluit.

Vandaag volstaan de inkomsten uit het Fonds niet om het globale evenwicht te realiseren. Daarom zijn bijkomende rechtstreekse transfers voorzien vanuit sectoren die een boni realiseren naar sectoren met een structureel tekort, zoals de geneeskundige verzorging of de werkloosheid.

Deze bijkomende transfers behoeven een wettelijke basis.

##### 1.4.1. Rechtstreekse transfers tussen takken van de Sociale Zekerheid

De rechtstreekse transfers voor 1994 zullen later worden bepaald.

En 1993, ces transferts directs atteignaient un montant de 20 000 millions de francs, provenant des secteurs allocations familiales, accidents du travail et maladies professionnelles.

#### 1.4.2. Transferts du Fonds pour l'Equilibre Financier

Les ressources du Fonds comprennent (en milliards de francs)

	1992	1993	1994	
— le produit de la modération salariale .....	99,1	98,6	102,3	— de opbrengst van de loonmatigingsbijdrage.
— retenues spécifiques .....	29,5	24,9	24,6	— specifieke inhoudingen.
— prélèvement sur les cotisations sociales (max. 10 %) .....	26,0	15,1	à fixer/nog te bepalen	— voorafname op sociale bijdragen (max. 10 %).
— produit de la contribution complémentaire de crise .....	0	0	19,0	— opbrengst aanvullende crisisbijdrage.

La diminution du produit des retenues spécifiques est due à la suppression de la retenue mensuelle de 375 frank sur les allocations familiales et de la retenue mensuelle de 675 francs à charge des isolés et des familles sans enfants.

#### 1.4.3. Autres transferts

Dans les secteurs soins de santé et indemnités, il s'agit des transferts en vertu des conventions internationales (respectivement 5 162 et 90 millions de francs en 1994).

Pour le secteur des pensions, il s'agit du transfert des bénéfices de gestion et des petits transferts des différents organismes.

Le montant 1 837 millions de francs au profit du Fonds des Accidents du Travail concerne des transferts d'allocations, rentes, capitaux-prothèse, réserves mathématiques, etc. provenant des organismes assureurs.

#### 1.5. Intérêts

Il s'agit des revenus de placement pour un montant total de 2 502 millions de francs.

#### 1.6. Divers

La rubrique « divers » s'élève à 15 380 millions de francs en 1994.

La rubrique « divers » du secteur soins de santé contient un montant en matière de récupération du dépassement attendu de l'enveloppe biologie clinique ambulatoire (1 545 millions de francs).

La récupération se réalise avec environ un an de retard.

In 1993 beliepen deze transfers 20 000 miljoen frank, afkomstig uit de sectoren kinderbijslag, arbeidsongevallen en beroepsziekten.

#### 1.4.2. Transfers uit het Fonds voor het Financieel Evenwicht

De opbrengsten van het Fonds omvatten (in miljarden frank)

	1992	1993	1994	
— de opbrengst van de loonmatigingsbijdrage.				
— specifieke inhoudingen.				
— voorafname op sociale bijdragen (max. 10 %).				
— opbrengst aanvullende crisisbijdrage.				

De vermindering van de opbrengst van de specifieke inhoudingen heeft te maken met het afschaffen van de maandelijkse inhouding van 375 frank op de kinderbijslagen en de maandelijkse inhouding van 675 frank ten laste van alleenstaanden en gezinnen zonder kinderen.

#### 1.4.3 Andere transforten

In de sectoren geneeskundige verzorging en uitkeuringen gaat het om overdrachten ingevolge internationale overeenkomsten (respectievelijk 5 162 en 90 miljoen frank in 1994).

In de sector pensioenen gaat het om de overdracht van beheerswinsten en verscheidene kleine transfers vanwege diverse instellingen.

De 1 837 miljoen frank bij het Fonds voor Arbeidsongevallen hebben betrekking op overdrachten van vergoedingen, renten, prothesiskapitalen, wiskundige reserves, ... afkomstig van de verzekeringsinstellingen.

#### 1.5. Intresten

Het gaat om opbrengsten van beleggingen voor een totaal bedrag van 2 502 miljoen frank.

#### 1.6. Diversen

De post diversen bedraagt 15 380 miljoen frank in 1994.

In de post diversen van de sector geneeskundige verzorging zit een bedrag i.v.m. de recuperatie van de te verwachten overschrijdingen van de enveloppe ambulante klinische biologie (1 545 miljoen frank).

De recuperatie gebeurt telkens ongeveer met een jaar vertraging.

Depuis 1990, les montants de récupération concernant la biologie clinique sont les suivants :

1990 : 476 millions (récupérés)  
 1991 : 872 millions (récupérés)  
 1992 : 521 millions (récupérés)  
 1993 : 3 130 millions (à récupérer) (estimations)  
 1994 : 1 545 millions (à récupérer) (estimations)

Dans le secteur des allocations familiales, il s'agit des ressources provenant des opérations effectuées pour compte de tiers (11 318 millions de francs); le même montant se retrouve dans les dépenses sous la rubrique « divers ».

## 2. Dépenses

Le commentaire sur les dépenses se limitera aux prestations sociales des différents secteurs.

### 2.1. A.M.I. — soins médicaux

Compte tenu d'une part, de la décision du Conseil Général de l'I.N.A.M.I. et d'autre part, à condition de l'exécution intégrale des mesures décidées par le Gouvernement en avril 1993, les dépenses en soins de santé (régime général) sont estimées à 369 756 millions de francs pour l'année 1994.

Cela signifie une croissance de 3,9 % par rapport à l'objectif budgétaire retenu pour 1993, à savoir 355 877 millions de francs.

Pour un aperçu des mesures structurelles décidées par le Gouvernement (entre autres dans les secteurs des hôpitaux, imagerie médicale et autres prestations techniques, médicaments ...) ainsi concernant la réforme importante de l'assurance maladie par la loi du 15 février 1993, il est fait référence au document « Exposé général de l'ajustement des budgets des recettes et dépenses de l'année budgétaire 1993 ».

L'évolution des dépenses en soins de santé (régime général) se présente comme suit :

Sinds 1990 bedragen de recuperatiebedragen inzake klinische biologie :

1990 : 476 miljoen (gerecupereerd)  
 1991 : 872 miljoen (gerecupereerd)  
 1992 : 521 miljoen (gerecupereerd)  
 1993 : 3 130 miljoen (te innen bedrag) (raming)  
 1994 : 1 545 miljoen (te innen bedrag) (raming)

In de sector kinderbijslagen gaat het om inkomsten afkomstig van verrichtingen uitgevoerd voor rekening van derden 11 318 miljoen frank; in de uitgaven vindt men onder de rubriek « diversen » hetzelfde bedrag terug.

## 2. De uitgaven

In de commentaar op de uitgaven beperken we ons tot de sociale prestaties in de verschillende sectoren.

### 2.1. Z.I.V. — geneeskundige verzorging

Rekening houdend met de beslissing van de Algemene Raad van het R.I.Z.I.V. en mits integrale uitvoering van alle door de Regering in april 1993 besliste maatregelen worden de uitgaven voor geneeskundige verzorging in 1994 op 369 756 miljoen frank geraamd in de algemene regeling.

Dit is een stijging met 3,9 % ten opzichte van het voor 1993 weerhouden objectief van 355 877 miljoen frank.

Voor een overzicht van de door de Regering besliste structurele maatregelen (onder meer in de ziekenhuizen, in de medische beeldvorming en de andere technische prestaties, in de sector geneesmiddelen ...) alsmede aangaande de belangrijke hervorming van de ziekteverzekering bij wet van 15 februari 1993 wordt verwezen naar het dokument « Algemene toelichting bij de aanpassing van de begrotingen van ontvangsten en uitgaven van het begrotingsjaar 1993 ».

De evolutie van de uitgaven in de sector geneeskundige verzorging (algemene regeling) ziet eruit als volgt :

	En millions In miljoenen	Différence par rapport à l'année précédente	
		Verschil met vorig jaar	
1990 .....	265 845	+ 8,7 %	
1991 .....	303 191	+ 14,0 %	
1992 .....	334 527	+ 10,3 %	
1993 .....	355 877 <sup>(1)</sup>	+ 6,3 %	
1994 .....	369 756 <sup>(2)</sup>	+ 3,9 %	

<sup>(1)</sup> Estimation.

<sup>(2)</sup> Décision du Conseil Général de l'I.N.A.M.I.

<sup>(1)</sup> Raming.

<sup>(2)</sup> Beslissing Algemene Raad van het R.I.Z.I.V.

La progression importante des dépenses, et plus particulièrement en 1991 et 1992, est due à plusieurs facteurs structurels :

— le vieillissement de la population et l'augmentation du nombre des personnes âgées;

De belangrijke toename van de uitgaven, inzonderheid in 1991 en 1992, is te wijten aan verschillende structurele factoren :

— de veroudering van de bevolking en de toename van het aantal hoogbejaarden;

— le rapide développement technologique de la médecine qui aboutit à une hausse des dépenses pour les prestations spéciales, la chirurgie et les produits pharmaceutiques;

— le développement des soins extra-muraux qui explique la hausse des dépenses dans le secteur paramédical.

D'autres raisons de cette progression des dépenses sont imputables à certains abus concernant la surconsommation médicamenteuse, l'emploi excessif du matériel médical et une prescription surabondante.

L'augmentation est également due au rattrapage du retard en matière de salaires dans le secteur infirmier.

Une autre raison importante de la progression des dépenses est due à la décision du Gouvernement d'intégrer, à partir de 1991, le système d'assurance-maladie du personnel de la S.N.C.B. dans le système général des travailleurs salariés.

En outre, la rééducation fonctionnelle du Fonds national de Reclassement social des Handicapés a été transférée à l'I.N.A.M.I., entraînant ainsi également une augmentation des dépenses de l'I.N.A.M.I.

## 2.2. A.M.I.-indemnités

Il s'agit des dépenses pour les prestations suivantes : incapacité primaire, invalidité, repos de maternité et frais funéraires.

L'évolution des dépenses en prestations sociales se présente comme suit :

	En millions In miljoenen	Différence par rapport à l'année précédente	
			Verschil met vorig jaar
1990 .....	80 300		+ 7,3 %
1991 .....	85 904		+ 6,9 %
1992 .....	87 763		+ 2,1 %
1993 .....	90 836		+ 3,5 %
1994 .....	94 452		+ 3,9 %

La hausse importante des dépenses en 1990 et 1991 est due essentiellement à l'instauration de l'assurance-maternité.

Pour le reste, la croissance des dépenses est due à l'indexation des salaires, à la majoration de 2 % des minima en 1990 et 1991, à l'introduction de la 15<sup>e</sup> semaine d'assurance-maternité, ainsi qu'à l'octroi en 1992 et 1993 d'une prime de 5 000 francs pour les bénéficiaires dont l'incapacité de travail a débuté avant le 1<sup>er</sup> octobre 1974.

L'introduction de la flexibilité de l'âge de la retraite a, par ailleurs, entraîné une diminution des dépenses à partir de 1991.

— de snelle technologische ontwikkeling van de geneeskunde met als gevolg de stijging van de uitgaven voor de speciale verstrekkingen, de heelkunde en de farmaceutische produkten;

— de ontwikkeling van de extra-murale verzorging waardoor de stijging van de uitgaven voor de paramedici kan worden verklaard.

Andere redenen voor deze toename zijn een aantal misbruiken inzake het gebruik van geneesmiddelen en van medische apparatuur en een overdreven voorschrijfgedrag.

De verhoging is ook te wijten aan een inhaaloperatie inzake lonen in de verpleegkundige sector.

Een andere belangrijke reden voor de verhoging der uitgaven is het gevolg van de beslissing van de Regering om vanaf 1991 het stelsel van de ziekteverzekering voor het personeel van de N.M.B.S. te integreren in het algemeen stelsel der loontrekkenden.

Bovendien werd ook de functionele revalidatie uit het Rijksfonds voor de sociale reclassering van minder-validen overgedragen aan het R.I.Z.I.V., wat eveneens een uitgavenstijging voor het R.I.Z.I.V. meebrengt.

## 2.2. De Z.I.V.-uitkeringen

Het gaat om de uitgaven inzake primaire arbeidsongeschiktheid, de uitkeringen voor invaliditeit, moederschapsrust en begrafenis Kosten.

De uitgaven voor sociale prestaties evolueren als volgt :

	En millions In miljoenen	Différence par rapport à l'année précédente
		Verschil met vorig jaar
1990 .....	80 300	+ 7,3 %
1991 .....	85 904	+ 6,9 %
1992 .....	87 763	+ 2,1 %
1993 .....	90 836	+ 3,5 %
1994 .....	94 452	+ 3,9 %

De sterke stijging in 1990 en 1991 is vooral te wijten aan de invoering van de moederschapsverzekering.

De uitgavenstijgingen zijn voorts te wijten aan indexeringen en loonstijgingen, aan de verhoging van de minima met 2 % in 1990 en 1991, aan de invoering van de 15<sup>e</sup> week moederschapsverzekering en aan de toekenning in 1992 en 1993 van een premie van 5 000 frank aan personen met een begin van arbeidsongeschiktheid vóór 1 oktober 1974.

De invoering van de flexibele pensioenleeftijd heeft anderzijds geleid tot een vermindering der uitgaven vanaf 1991.

### 2.3. Les pensions

L'évolution des dépenses pour les pensions des travailleurs salariés se présente comme suit :

	En millions <i>In miljoenen</i>	Différence par rapport à l'année précédente <i>Verschil met vorig jaar</i>
1990 .....	337 744	+ 5,8 %
1991 .....	363 354	+ 7,5 %
1992 .....	385 071	+ 5,9 %
1993 .....	403 173	+ 4,7 %
1994 .....	421 983	+ 4,6 %

L'augmentation des dépenses en 1994 par rapport à 1993 résulte essentiellement des facteurs suivants :

- a) la hausse de l'indice des prix à la consommation, soit 2,4 %;
- b) l'augmentation de 2,2 % du volume des prestations à prix constant (nombre de bénéficiaires et montants moyens).

### 2.4. Les allocations familiales

L'évolution des dépenses pour les prestations en matière d'allocations familiales se présente comme suit :

	En millions <i>In miljoenen</i>	Différence par rapport à l'année précédente <i>Verschil met vorig jaar</i>
1990 .....	98 198	+ 3,7 %
1991 .....	102 527	+ 4,4 %
1992 .....	107 749	+ 5,1 %
1993 .....	112 324	+ 4,2 %
1994 .....	116 047	+ 3,3 %

La progression importante des dépenses à partir de 1989 est, à part les adaptations à l'indice, essentiellement due à une augmentation des effectifs : une hausse légère des naissances d'une part, et d'autre part les enfants qui bénéficient plus longtemps d'allocations familiales (et de suppléments d'âge) parce qu'ils fréquentent plus longtemps l'école.

A partir de 1991, on constate une majoration de certains taux qui résulte des corrections sociales inscrites dans la loi-programme du 29 décembre 1990.

L'augmentation importante des dépenses pour les prestations à partir de 1992 est surtout due à la suppression de la retenue mensuelle spécifique de 375 francs sur les allocations familiales à partir du 1<sup>er</sup> juillet 1992.

### 2.3. De pensioenen

De evolutie van de uitgaven voor de pensioenen van de loontrekenden ziet eruit als volgt :

	En millions <i>In miljoenen</i>	Différence par rapport à l'année précédente <i>Verschil met vorig jaar</i>
1990 .....	337 744	+ 5,8 %
1991 .....	363 354	+ 7,5 %
1992 .....	385 071	+ 5,9 %
1993 .....	403 173	+ 4,7 %
1994 .....	421 983	+ 4,6 %

De toename van de uitgaven in 1994 ten overstaan van 1993 is te wijten aan de volgende factoren :

- a) de stijging van het indexcijfer der consumptieprijzen, met name 2,4 %;
- b) de toename aan contante prijzen met 2,2 % van het volume van de uitkeringen (aantal rechthebbenden en gemiddelde bedragen).

### 2.4. Gezinsbijslagen

De uitgaven voor prestaties inzake kinderbijslagen evolueren als volgt :

	En millions <i>In miljoenen</i>	Différence par rapport à l'année précédente <i>Verschil met vorig jaar</i>
1990 .....	98 198	+ 3,7 %
1991 .....	102 527	+ 4,4 %
1992 .....	107 749	+ 5,1 %
1993 .....	112 324	+ 4,2 %
1994 .....	116 047	+ 3,3 %

De belangrijke stijgingen sinds 1989 zijn, naast indexaanpassingen, vooral te wijten aan het aantal effectieven : het aantal geboorten neemt enerzijds lichtjes toe en kinderen genieten langer kinderbijslag (en leeftijdsbijslagen) omdat ze langer school lopen.

Ten gevolge van sociale correcties, opgenomen in de programmawet van 29 december 1990, verhogen vanaf 1991 sommige uitkeringen.

De aanzienlijke stijging van de uitgaven voor prestaties vanaf 1992 is vooral te wijten aan de afschaffing van de bijzondere maandelijkse inhouding van 375 frank op de kinderbijslagen vanaf 1 juli 1992.

## 2.5. Accidents du travail

L'évolution des dépenses du Fonds des Accidents du travail (régime de répartition) se présente comme suit :

	En millions <i>In miljoenen</i>	Différence par rapport à l'année précédente <i>Verschil met vorig jaar</i>
1990 .....	5 611	- 4,0 %
1991 .....	5 677	+ 1,1 %
1992 .....	5 725	+ 0,8 %
1993 .....	5 897	+ 3,0 %
1994 .....	5 676	- 3,8 %

## 2.6. Maladies professionnelles

L'évolution des dépenses en matière des maladies professionnelles se présente comme suit :

	En millions <i>In miljoenen</i>	Différence par rapport à l'année précédente <i>Verschil met vorig jaar</i>
1990 .....	14 676	+ 1,1 %
1991 .....	15 051	+ 2,5 %
1992 .....	15 400	+ 2,3 %
1993 .....	15 642	+ 1,5 %
1994 .....	15 749	+ 0,7 %

## 2.7. Chômage

### Nombre de chômeurs indemnisés (unités budgétaires)

### Aantal vergoede werklozen (begrotingseenheden)

Année <i>Jaar</i>	Chômeurs complets — Volledig werklozen			Chômeurs partiels <i>Gedeeltelijke werklozen</i>
	Demandeurs d'emploi <i>Werkzoekenden</i>	Non-demandeurs d'emploi (chômeurs âgés) <i>Niet-werkzoekenden (oudere werklozen)</i>	Total <i>Totaal</i>	
1985 .....	483 957	31 581	515 538	67 032
1986 .....	468 822	58 567	527 389	62 382
1987 .....	482 203	63 977	546 180	63 508
1988 .....	465 612	68 764	534 376	49 575
1989 .....	452 957	70 691	523 648	38 715
1990 .....	448 380	70 259	518 639	37 917
1991 .....	468 689	71 694	540 383	51 498
1992 .....	485 052	71 919	556 965	50 638
1993 .....	492 157	72 434	564 591	56 683
1994 .....	505 540	72 400	577 840	55 558

Pour 1994, il a été tenu compte d'une augmentation du chômage complet de 42 500 unités en moyenne. L'abrogation du service militaire en 1994 en est la cause pour 13 500 unités en moyenne. Il n'a pas été encore tenu compte de la répercussion éventuelle du plan d'embauche des jeunes sur le nombre des chômeurs.

Voor 1994 werd er rekening gehouden met een stijging van de volledige werkloosheid, die gemiddeld 42 500 eenheden zou bedragen. Hierin is de afschaffing van de legerdienst in 1994 verantwoordelijk voor gemiddeld 13 500 eenheden. Hierbij is nog geen rekening gehouden met de mogelijke weerslag van het jongerenbanenplan op het aantal werklozen.

L'évolution des dépenses des allocations de chômage se présente comme suit :

De evolutie van de uitgaven voor werkloosheidsuitkeringen verloopt als volgt :

	Evolution en valeur — <i>Evolutie in waarde</i>		Evolution en volume <i>Evolutie in volume</i>
	En millions de francs <i>In miljoenen frank</i>	Indice <i>Index</i>	
1985 .....	124 898,1	100,00	100,00
1986 .....	126 585,2	101,35	99,05
1987 .....	128 818,1	103,14	100,80
1988 .....	124 675,0	99,82	97,24
1989 .....	122 678,0	98,24	93,33
1990 .....	125 700,0	100,64	92,53
1991 .....	143 321,0	114,75	101,74
1992 .....	140 959,0 <sup>(1)</sup>	112,86	97,62
1993 .....	158 755,0	127,11	107,25
1994 .....	169 635,0	135,82	111,79

<sup>(1)</sup> En 1992, 12 milliards de francs de dépenses ont été transférés à 1993.

<sup>(1)</sup> In 1992 werden 12 miljard frank uitgaven naar 1993 verschoven.

## 2.8. Prépensions

Suite aux nombreuses demandes de restructuration introduites, on attend de nouveau en 1994 un accroissement de 2000 unités du nombre des prépensionnés, après la stagnation en 1992 et le léger recul en 1993.

La répercussion éventuelle de l'introduction d'une prépension à mi-temps n'est pas prise en considération.

Les unités budgétaires et les dépenses des prépensions ont évolué comme suit :

## 2.8. Brugpensioenen

Ingevolge de talrijke ingediende herstructureringsdossiers verwachten we in 1994 terug een stijging met 2000 eenheden van het aantal brug gepensioneerden, na de stagnatie in 1992 en de lichte daling in 1993.

De mogelijke weerslag van de invoering van het halftijds brugpensioen is nog niet verrekend.

De budgettaire eenheden en de uitgaven inzake brugpensioenen zijn geëvolueerd als volgt :

	Nombre <i>Aantal</i>	Montant en millions de francs <i>Bedrag in miljoenen frank</i>	
1985 .....	97 530		41 396,5
1986 .....	114 332		43 344,9
1987 .....	126 543		42 651,3
1988 .....	131 088		43 776,1
1989 .....	134 000		45 089,0
1990 .....	137 230		48 501,0
1991 .....	137 290		50 298,0
1992 .....	138 208		52 296,3
1993 .....	137 170		53 067,0
1994 (estimation. — raming) .....	139 200		55 195,0

B. — REGIME DES TRAVAILLEURS INDEPENDANTS

§ 1<sup>er</sup>. Tableaux récapitulatifs 1993 et 1994

(En millions de francs)

B. — STELSEL DER ZELFSTANDIGEN

§ 1. Overzichtsstaten 1993 en 1994

(In miljoenen frank)

1993 Situation au 20 juillet 1993 — Toestand op 20 juli 1993	Pensions — Pensioenen	Allocations familiales — Gezins- bijslag	A.M.I.-Indemn. — Z.I.V.- Uitkeringen	A.M.I.-soins de santé — Z.I.V.-zorgen	Total — Totaal
<b>RECETTES. — ONTVANGSTEN.</b>					
1. Cotisations. — <b>Bijdragen</b> .....	44 494,3	10 008,0	3 469,5	16 249,5	74 221,3
Statut social. — <i>Sociaal statuut</i> .....	43 036,8	9 680,2	3 335,1	15 550,5	71 602,6
Cotisations personnelles. — <i>Persoonlijke bijdragen</i> .....	—	—	21,4	172,3	193,7
Autres cotisations. — <i>Andere bijdragen</i> .....	856,5	192,6	66,4	309,5	1 425,0
Arriérés. — <i>Achterstallen</i> .....	601,0	135,2	46,6	217,2	1 000,0
2. Interventions de l'Etat. — <b>Rijkstoelagen</b> .....	23 564,6	4 983,1	2 317,0	7 829,9	38 694,6
Subventions de base. — <i>Basistoelagen</i> .....	22 267,0	4 983,1	2 317,0	7 663,3	37 230,4
St. rec. nat. — <i>St. nat. erk.</i> .....	262,2	—	—	—	262,2
Arrêté royal n° 95. — <i>Koninklijk besluit nr 95</i> .....	90,0	—	—	—	90,0
Prépension. — <i>Brugpensioen</i> .....	25,4	—	—	—	25,4
Reprise dette. — <i>Overname schuld</i> .....	920,0	—	—	166,6	1 086,6
3. Recettes affectées. — <b>Toegewezen ontvangsten</b> .....	0,0	0,0	542,1	581,4	1 123,5
Assurance véhicule. — <i>Autoverzekering</i> .....	—	—	542,1	581,4	1 123,5
4. Transferts. — <b>Overdrachten</b> .....	1 476,5	0,0	0,0	0,0	1 476,5
Autre branche. — <i>Andere tak</i> .....	1 476,5	—	—	—	1 476,5
Autre. — <i>Andere</i> .....	—	—	—	—	—
5. Divers. — <b>Diversen</b> .....	180	0,0	6,6	1 246,3	1 432,9
6. Recettes totales. — <b>Totale ontvangsten</b> .....	<b>69 715,4</b>	<b>14 991,1</b>	<b>6 335,2</b>	<b>25 907,1</b>	<b>116 948,8</b>
<b>DEPENSES. — UITGAVEN.</b>					
7. Prestations. — <b>Prestaties</b> .....	63 560,0	12 990,9	5 362,5	24 264	106 178,1
8. Frais administratifs. — <b>Administratieve kosten</b> .....	1 121,6	523,7	358,6	1 428,3	3 432,2
Services centraux. — <i>Centrale diensten</i> .....	849,4	387,7	48,0	385,0	1 670,1
Services tiers. — <i>Diensten derden</i> .....	272,2	136,0	310,6	1 043,3	1 762,1
9. Transferts. — <b>Overdrachten</b> .....	0,0	1 476,5	0,0	1 899,8	3 376,3
10. Charges emprunts. — <b>Leninglasten</b> .....	3 002,7	0,0	0,0	651,2	3 653,9
Amortissements. — <i>Afschrijvingen</i> .....	920,0	—	—	170,1	1 090,1
Intérêts. — <i>Interesten</i> .....	1 522,6	—	—	481,1	2 003,7
Charges financières. — <i>Financiële lasten</i> .....	560,1	—	—	—	560,1
11. Divers. — <b>Diversen</b> .....	0,0	0,0	1,9	136,6	138,5
12. Dépenses totales. — <b>Totale uitgaven</b> .....	<b>67 684,3</b>	<b>14 991,1</b>	<b>5 723,0</b>	<b>28 380,6</b>	<b>116 779,0</b>
13. Résultat. — <b>Resultaat</b> .....	2 031,1	0,0	612,2	- 2 473,5	+ 1 69,8

1994 Situation au 20 juillet 1993	Pensions Pensioenen	Allocations familiales Gezins- bijslag	A.M.I.-Indemn. Z.I.V.- Uitkeringen	A.M.I.-soins de santé Z.I.V.-zorgen	Total Totaal
<b>RECETTES. — ONTVANGSTEN.</b>					
1. <b>Cotisations. — Bijdragen</b> .....	46 581,4	10 477,4	3 635,6	17 021,1	77 715,5
Costisation sociale. — Sociale bijdragen .....	45 619,7	10 261,2	3 535,3	16 483,8	75 900,0
Autres cotisations. — Andere bijdragen .....	961,7	216,2	100,3	537,3	1 815,5
2. <b>Intervention de l'Etat. — Staatstussenkomst</b> .....	23 729,0	4 938,1	2 317,0	7 63,3	38 692,4
Dans les prestations. — in de prestaties .....	22 809,0 (*)	4 938,1	2 317,0	7 663,3	37 772,4
Reprise dette. — Overname schuld .....	920,0	—	—	—	920,0
3. <b>Recettes affectées. — Toegewezen ontvangst</b> .....	0,0	0,0	550,2	579,2	1 129,4
4. <b>Transferts. — Overdrachten</b> .....	1 245,6	0,0	0,0	0,0	1 245,6
5. <b>Divers. — Diversen</b> .....	180,0	0,0	6,6	1 412,8	1 599,4
6. <b>Recettes totales. — Totale ontvangst</b> .....	<b>71 736,0</b>	<b>15 460,5</b>	<b>6 509,4</b>	<b>26 676,4</b>	<b>120 382,3</b>
<b>DEPENSES. — UITGAVEN.</b>					
7. <b>Prestations. — Prestaties</b> .....	67 291,5	13 205,4	5 713,8	25 226,0	111 436,7
8. <b>Frais administratifs. — Administratieve kosten</b> .....	1 151,9	538,3	367,6	1 432,3	3 490,1
Organisme central. — Centrale instelling .....	864,5	394,6	49,6	364,0	1 672,7
Organismes assureurs. — Verzekeringsinstellingen ....	287,4	143,7	318,0	1 068,3	1 817,4
9. <b>Transferts. — Overdrachten</b> .....	0,0	1 245,6	0,0	2 100,5	3 346,1
10. <b>Charges emprunts. — Leningslasten</b> .....	2 594,4	0,0	0,0	740,0	3 334,4
Amortissements. — Afschrijvingen. ....	920,0	—	—	343,0	1 263,0
Intérêts. — Intresten .....	1 245,6	—	—	—	1 245,6
Charges financières. — Financiële lasten. ....	428,8	—	—	397,0	825,8
11. <b>Divers. — Diversen</b> .....	0,0	0,0	2,5	1 109,7	1 112,2
12. <b>Dépenses totales. — Totale uitgaven</b> .....	<b>71 037,8</b>	<b>14 989,3</b>	<b>6 083,9</b>	<b>30 608,5</b>	<b>122 719,5</b>
<b>Solde. — Saldo</b> .....	698,2	471,2	425,5	- 3 932,1	- 2 337,2
Cotisation de crise complémentaire (F.E.F.). — Aanvullende crisisbijdrage (F.E.F.) .....	—	—	—	—	2 000,0
<b>Résultat. — Resultaat</b> .....	<b>698,2</b>	<b>471,2</b>	<b>425,5</b>	<b>- 3 932,1</b>	<b>- 337,2</b>

(\*) Y compris 222,0 millions de francs provenant du revenu garanti aux personnes âgées.

(\*) Met inbegrip van 222,0 miljoen frank afkomstig van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

## § 2. Aperçu global

L'estimation des recettes du statut social des travailleurs indépendants pour l'année 1994 s'élève à 120,4 milliards de francs, dont 77,7 milliards de francs proviennent des cotisations et 38,7 milliards de francs des subventions du Pouvoir Fédéral.

A cela doit être ajoutée la contribution de crise de 2 milliards de francs, provenant de l'article 3 de la loi du 6 août 1993 portant des dispositions sociales et diverses, dont la répartition entre les différents secteurs n'est pas encore fixée. Les recettes réelles du statut social des travailleurs indépendants se montent donc finalement à 122,4 milliards de francs.

L'ensemble des dépenses est estimé à 122,7 milliards de francs, soit un solde négatif pour l'exercice de 0,3 milliard de francs.

## § 2. Algemeen overzicht

De raming van de ontvangsten van het sociaal statuut der zelfstandigen voor het jaar 1994 bedraagt 120,4 miljard frank waarvan 77,7 miljard frank afkomstig zijn van de bijdragen en 38,7 miljard frank van de toelagen van de Federale Overheid.

Hieraan dient de aanvullende crisistoelage van 2 miljard frank toegevoegd, ingevoerd bij artikel 3 van de wet van 6 augustus 1993 houdende sociale en diverse bepalingen, waarvan de verdeling tussen sectoren evenwel nog niet is vastgelegd. De eigenlijke ontvangsten van het sociaal statuut bedragen derhalve 122,4 miljard frank.

Het geheel van de uitgaven wordt geraamd op 122,7 miljard frank, zodat het dienstjaar allicht met een negatief saldo van 0,3 miljard frank zal afsluiten.

Les cotisations sont fixées en fonction des revenus professionnels nets réévalués de l'année de référence (1991), majorés de cotisations sociales payées au cours de l'année de référence (brutage).

3,54 % de ces revenus professionnels sont affectés à l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité, secteur des soins de santé et 12,76 % aux autres secteurs, dont 76,78 % au secteur des pensions, 17,27 % aux prestations familiales et 5,95 % à l'assurance contre la maladie et l'invalidité, secteur des indemnités.

L'exercice d'une activité à titre complémentaire ou après l'âge de la retraite avec des revenus modestes donne néanmoins lieu à une réduction des cotisations.

Le nombre d'assujettis au statut social des travailleurs indépendants peut être évalué pour 1994 à 735 000 unités, dont 520 000 activités à titre principal, 99 000 professions accessoires et 64 000 activités après l'âge de la retraite.

Avant la répartition du revenu de la contribution spéciale de crise, la situation dans les divers secteurs était la suivante :

### *1. Les pensions.*

Les recettes du régime sont estimées à 71,7 milliards de francs. Ce sont les cotisations qui y ont la plus grande part : 46,6 milliards de francs. L'intervention du Pouvoir Fédéral s'élève à 23,7 milliards de francs, dont une annuité de 920 millions de francs pour la reprise de la dette cumulée du régime.

Le subside de base est maintenu au niveau alloué pour l'année 1993. Ce subside tient compte toutefois d'un glissement supplémentaire de crédits en provenance du secteur du revenu garanti aux personnes âgées (222 millions de francs); la réalisation de la 5<sup>e</sup> phase du plan quinquennal tendant au rattrapage de l'écart entre les pensions et le revenu garanti aux personnes âgées réduit en effet les charges de ce secteur en 1994 de 222 millions de francs.

Conformément aux dispositions de la loi de redressement du 10 février 1981, relative aux Classes moyennes (article 3, § 3) et celles de la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions budgétaires (article 17, § 3), le Pouvoir Fédéral intervient dans l'amortissement de la dette du secteur des pensions au 31 décembre 1980 et celle résultant des emprunts contractés afin de couvrir la différence entre les réductions des subsides du Pouvoir Fédéral au secteur des pensions et le produit réel des cotisations de modération et de consolidation. La charge financière de cette dette cumulée est couverte par le transfert de 1,2 milliard de francs provenant des boni du secteur des prestations familiales.

En ce qui concerne les dépenses, elles sont estimées à 71,0 milliards de francs, dont 67,3 milliards de francs se rapportant aux prestations.

De bijdragen worden vastgesteld in functie van de geherwaardeerde netto-bedrijfsinkomsten over het referentejaar (1991), vermeerderd met de in het referentejaar betaalde sociale bijdragen (bruttering).

Van deze bedrijfsinkomsten wordt 3,54 % aangewend voor de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekerings, sector der gezondheidszorgen en 12,76 % voor de andere sectoren, waarvan 76,78 % voor de pensioensector, 17,27 % voor de gezinsbijslag en 5,95 % voor de ziekte- en invaliditeitsverzekerings, sector der uitkeringen.

De uitoefening van een bijberoep of een bezigheid na de pensioenleeftijd met beperkte inkomsten geeft evenwel aanleiding tot bijdragevermindering.

Het aantal verzekeringsplichtigen in het sociaal statuut der zelfstandigen kan voor het jaar 1994 op 735 000 eenheden worden geraamd waarvan 520 000 hoofdberoepen, 99 000 bijberoepen en 64 000 met een activiteit na de pensioenleeftijd.

Vóór verdeling van de opbrengst van de bijzondere crisisbijdrage, ziet de situatie in de diverse sectoren er als volgt uit :

### *1. De pensioenen.*

De ontvangsten van de regeling worden geraamd op 71,7 miljard frank. De bijdragen hebben daarin het grootste aandeel : 46,6 miljard frank. De tussenkomst van de Federale Overheid beloopt 23,7 miljard frank waarvan een jaarlijks bedrag van 920 miljoen frank voor de overname van de gecumuleerde schuld van de regeling.

De basistoelage wordt behouden op het bedrag toegekend voor het jaar 1993. Deze subsidie houdt envenwel rekening met een bijkomende verschuiving van kredieten uit de sector van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden (222 miljoen frank); de verwezenlijking van de 5<sup>e</sup> fase van het vijfjarig programma tot inhaling van de pensioenachterstand ten overstaan van het gewaarborgd inkomen voor bejaarden, vermindert de lasten in voormalde sector in 1994 immers met 222 miljoen frank.

Overeenkomstig de bepalingen van de herstelwet van 10 februari 1981 inzake de Middenstand (artikel 3, § 3) en deze van de wet van 20 juli 1991 houdende begrotingsbepalingen (artikel 17, § 3) komt de Federale Overheid tussen in de aflossing van de schuld van de pensioensector op 31 december 1980 en deze voortvloeiend uit de leningen aangegaan om het verschil tussen de verminderingen van de toelagen van de Federale Overheid voor de pensioensector en de werkelijke opbrengst van de matigings- en consolideringsbijdragen te overbruggen. De financiële last van deze gecumuleerde schuld wordt gedekt door de overdracht van 1,2 miljard frank afkomstig van het boni in de sector van de gezinsuitkeringen.

Voor wat de uitgaven betreft, deze worden geraamd op 71,0 miljard frank, waarvan 67,3 miljard betrekking hebben op de prestaties.

Les prévisions financières du secteur des pensions se soldent par un boni de 0,7 milliard de francs.

De financiële vooruitzichten van de pensioensector sluiten af met een boni van 0,7 miljard frank.

*Evolution du nombre de pensionnés et des prestations de pensions*

*Evolutie van het aantal gepensioneerden en van de pensioenuitkeringen*

<i>Date</i> <i>Datum</i>	<i>Nombre</i> <i>Aantal</i>	<i>Prestations (en milliards de francs)</i>	
		<i>Uitkeringen (in miljarden frank)</i>	
31.12.1986	429 082		46,9
31.12.1987	453 579		47,0
31.12.1988	457 835		48,4
31.12.1989	461 527		51,2
31.12.1990	464 640		54,7
31.12.1991	471 791		58,1
31.12.1992	481 914		61,5
31.12.1993 <sup>(1)</sup>	487 000		63,6
31.12.1994 <sup>(1)</sup>	492 000		67,3

<sup>(1)</sup> Prévisions budgétaires.

<sup>(1)</sup> Begrotingsvooruitzichten.

*2. Les allocations familiales.*

Le secteur des allocations familiales enregistre un boni important dû à la diminution du nombre de bénéficiaires et du volume des prestations.

La subvention résultant de la loi organique aurait atteint 7,6 milliards de francs auxquels s'ajouteraient, selon la nouvelle clé de répartition des cotisations, 10,5 milliards de francs de cotisations, soit un total de recettes de 18,1 milliards de francs pour 15,0 milliards de francs de dépenses, dont 13,2 milliards de francs ayant trait aux prestations et 1,2 milliard de francs destiné à la couverture des intérêts de la dette cumulée du régime de pension.

Pour que l'intervention du Pouvoir Fédéral ne dépasse pas le montant de l'année 1993 (5 milliards de francs), elle a été diminuée, comme les années précédentes, de la différence (2,6 milliards de francs), à prélever sur les boni de l'exercice.

La subvention au régime des allocations familiales figurant à l'article 42.01 du budget des Classes moyennes se trouve de ce fait réduite à 5 milliards de francs.

*2. De gezinsbijslag.*

De sector van de gezinsbijslag boekt een belangrijke boni ingevolge de vermindering van het aantal gerechtigden en van het volume van de uitkeringen.

De toelage zoals voorzien in de organieke wet zou 7,6 miljard frank hebben bedragen waaraan, overeenkomstig de nieuwe verdeelsleutel van de bijdragen, 10,5 miljard frank bijdragen worden toegevoegd, dit is een totaal aan ontvangsten van 18,1 miljard frank tegenover 15,0 miljard frank uitgaven, waarvan 13,2 miljard frank met betrekking tot de prestaties en 1,2 miljard frank dat wordt aangewend tot dekking van de intresten van de gecumuleerde schuld van de pensioenregeling.

Opdat de tussenkomst van de Federale Overheid niet zou uitstijgen boven het bedrag van het jaar 1993 (5 miljard frank) werd zij, zoals in de voorgaande jaren, verminderd met het verschil (2,6 miljard frank), aan te rekenen op de boni over het dienstjaar.

De toelage aan de gezinsbijslagregeling opgenomen in artikel 42.01 van de begroting van Middenstand wordt bijgevolg herleid tot 5 miljard frank.

*Evolution du nombre d'enfants bénéficiaires et des prestations*

*Evolutie van het aantal rechtgevende kinderen en van de uitkeringen*

<i>Date</i> <i>Datum</i>	<i>Nombre</i> <i>Aantal</i>	<i>Prestations (en milliards de francs)</i>	
		<i>Uitkeringen (in miljarden frank)</i>	
31.12.1986	314 671		11,9
31.12.1987	307 650		11,9
31.12.1988	301 994		11,8
31.12.1989	290 631		11,7
31.12.1990	280 521		11,6
31.12.1991	278 849		12,0
31.12.1992	275 259		12,5
31.12.1993 <sup>(1)</sup>	271 075		13,0
32.12.1994 <sup>(1)</sup>	268 400		13,2

<sup>(1)</sup> Prévisions budgétaires.

<sup>(1)</sup> Begrotingsvooruitzichten.

### 3. A.M.I.-Indemnités.

Les recettes de ce secteur sont estimées à 6,5 milliards de francs, dont 3,6 milliards de francs proviennent des cotisations et 2,3 milliards de francs de la subvention de l'Etat.

L'estimation des dépenses s'élève à 6,1 milliards de francs, dont 5,7 milliards de francs se rapportent aux prestations.

Ce dernier chiffre comprend la réalisation au 1<sup>er</sup> juillet 1994 de la 2<sup>e</sup> moitié de la 5<sup>e</sup> phase de l'égalisation au revenu garanti aux personnes âgées.

### 4. A.M.I.-soins.

Les recettes sont estimées à 26,7 milliards de francs, dont 17,0 milliards de francs proviennent des cotisations et 7,7 milliards de francs de la subvention de l'Etat.

En ce qui concerne les dépenses, elles sont estimées à 30,6 milliards de francs, dont 25,2 milliards de francs se rapportant aux prestations.

Ce chiffre de 25,2 milliards de francs est celui retenu par le nouveau Conseil général. Il tient compte d'une augmentation de 3,9 % par rapport à 1993, il implique l'exécution des mesures prises lors du conclave budgétaire d'avril 1993.

Le Conseil général devra proposer des mesures supplémentaires pour maîtriser les dépenses de ce secteur afin de respecter l'objectif budgétaire de 25,2 milliards.

## C. — REGIMES SPECIAUX

### 1. Fonds national de retraite des ouvriers mineurs.

Le F.N.R.O.M. est un parastatal sous tutelle du Ministre des Affaires sociales.

Le F.N.R.O.M. s'occupe de la perception de toutes les cotisations de Sécurité sociale qui sont applicables aux mineurs. Selon son mandat, le F.N.R.O.M. s'occupe de :

a. l'octroi d'une pension d'invalidité aux mineurs qui ne sont plus capables de travailler dans les mines.

Cette pension d'invalidité remplace les indemnités d'invalidité dans le régime général;

b. l'octroi aux mineurs de pécules de vacances et d'autres avantages concernant les congés;

c. l'exécution des dispositions légales en matière de régime de capitalisation (l'octroi de rentes de retraite aux mineurs).

### 2. La Caisse de secours et de prévoyance des marins.

La Caisse de secours et de prévoyance est un organisme parastatal, placé sous la tutelle du Ministre

### 3. Z.I.V.-uitkeringen.

De ontvangsten van deze sector worden geraamd op 6,5 miljard frank. Hiervan zijn 3,6 miljard frank afkomstig van de bijdragen en 2,3 miljard frank van de Rijkssubsidie.

De raming van de uitgaven bedraagt 6,1 miljard frank waarvan 5,7 miljard frank betrekking hebben op de prestaties.

In het laatste cijfer is de weerslag van de verzenlijking van de 2<sup>e</sup> helft van de 5<sup>e</sup> fase van de gelijkschakeling aan het gewaarborgd inkomen voor bejaarden op 1 juli 1994 vervat.

### 4. Z.I.V.-zorgen.

De ontvangsten worden geraamd op 26,7 miljard frank waarvan 17,0 miljard frank afkomstig zijn van de bijdragen en 7,7 miljard frank van de Rijkssubsidie.

Voor wat de uitgaven betreft, deze worden geraamd op 30,6 miljard frank waarvan 25,2 miljard frank betrekking hebben op de prestaties.

Het cijfer van 25,2 miljard frank is het budgetair objectief dat weerhouden werd door de nieuwe Algemene Raad. Het impliceert een verhoging van 3,9 % t.o.v. 1993 en gaat ervan uit dat de maatregelen genomen tijdens het budgettaire conclaaf van april 1993 integraal uitgevoerd worden.

De Algemene Raad zal er bovendien toe gehouden zijn aanvullende maatregelen te treffen om het budgetair objectief van 25,2 miljard te halen.

## C. — BIJZONDERE STELSELS

### 1. Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers.

Het N.P.M. is een parastatale onder toezicht van de Minister van Sociale Zaken.

Het N.P.M. is belast met de inning van alle Sociale Zekerheidsbijdragen die van toepassing zijn op de mijnwerkers, en heeft verder als statutaire opdracht :

a. de toekenning van een invaliditeitspensioen aan mijnwerkers die ongeschikt zijn om normaal mijnwerk te verrichten.

Dit invaliditeitspensioen vervangt de invaliditeitsuitkeringen in het algemeen regime;

b. de toekenning van vakantiegelden en vakantievoordelen aan mijnwerkers;

c. de uitvoering van de wettelijke bepalingen inzake het kapitalisatiestelsel (uitkering ouderdomsrenten aan mijnwerkers).

### 2. De Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden.

De Hulp- en Voorzorgskas voor Zeevarenden is een parastatale onder toezicht van de Minister van So-

des Affaires sociales, et s'occupe de la perception de toutes les cotisations de sécurité sociale qui sont applicables aux ouvriers marins, inscrits au « Pool des Marins ».

La Caisse de Secours et de Prévoyance est, en outre, chargée d'octroyer des prestations en matière de soins de santé et des indemnités d'invalidité.

### 3. *Le Pool des marins.*

Le Pool des marins est un organisme parastatal placé sous la tutelle du Ministre de l'Emploi et du Travail, dont la mission est triple :

- le paiement des allocations de chômage aux marins;
- l'organisation de la formation professionnelle des marins;
- le contrôle des services de placement.

## D. — LES REGIMES RESIDUAIRES

### 1. *Le revenu garanti aux personnes âgées.*

L'évolution des prestations nettes aux bénéficiaires est la suivante :

En millions de francs

1985 .....	6 948
1986 .....	7 571
1987 .....	8 617
1988 .....	8 738
1989 .....	9 020
1990 .....	9 319
1991 .....	9 756 (*)
1992 .....	9 642
1993 (estimation) .....	10 069
1994 (estimation) .....	10 118

(\*) dont 3 000 millions à charge de l'O.N.V.A.

L'augmentation modérée du crédit (+ 0,5 %) est la résultante du nombre de bénéficiaires en hausse de 2,6 % par rapport à 1992 (examens d'office, loi Peeters) et de l'allocation moyenne en baisse de 1,1 % par rapport à 1992 (conséquence de la 5<sup>e</sup> phase de la revalorisation des pensions d'indépendants).

ciale Zaken, die belast is met de inning van alle Sociale Zekerheidsbijdragen die toepasselijk zijn op zeelui, ingeschreven in de « Pool der Zeelieden ».

De Hulp- en Voorzorgskas is daarenboven belast met de toekenning van prestaties inzake geneeskundige verzorging en invaliditeitsuitkeringen aan de zeelui en hun gerechtigden.

### 3. *De Pool der Zeelieden.*

De Pool der Zeelieden is een parastatale onder toezicht van de Minister van Tewerkstelling en Arbeid met een drieledige statutaire opdracht :

- de uitbetaling van werkloosheidsvergoedingen;
- de organisatie van de beroepsopleiding van de zeelieden;
- de controle op de arbeidsbemiddeling.

## D. — DE RESIDUAIRE STELSELS

### 1. *Het gewaarborgd inkomen voor bejaarden.*

De evolutie van de netto-uitkeringen aan de gerechtigden doet zich als volgt voor :

In miljoenen frank

1985 .....	6 948
1986 .....	7 571
1987 .....	8 617
1988 .....	8 738
1989 .....	9 020
1990 .....	9 319
1991 .....	9 756 (*)
1992 .....	9 642
1993 (raming) .....	10 069
1994 (raming) .....	10 118

(\*) waarvan 3 000 miljoen ten laste van de R.J.V.

De matige stijging van het krediet (+ 0,5 %) is de resultante van een stijging van het aantal gerechtigden met 2,6 % t.a.v. 1992 (ambtshalve onderzoeken; wet Peeters) en van een daling van de gemiddelde uitkering met 1,1 % t.a.v. 1992 (effect 5<sup>e</sup> fase herwaardering pensioenen zelfstandigen).

## 2. *Le minimex.*

Les dépenses du minimex évoluent comme suit :

En millions de francs
1986 .....
1987 .....
1988 .....
1989 .....
1990 .....
1991 .....
1992 .....
1993 .....
1994 .....

La diminution des dépenses pour le minimum vital social (5,4 milliards de francs en 1994, soit 6,8 %) est plutôt relative dans la mesure où elle s'explique essentiellement par le fait que le montant des arriérés années antérieures est sensiblement moins élevé en 1994 (179,8 millions de francs) qu'en 1993 (954 millions de francs). A l'intérieur des crédits en 1994, le coût du « programme d'urgence pour une société plus solidaire », et en particulier de l'intervention accrue en faveur de villes comptant un grand nombre de bénéficiaires, doit être évalué à environ 1 milliard de francs, tandis que l'économie attendue des contrats d'intégration avec des jeunes de moins de 25 ans devrait s'élever à 154 millions de francs.

## 3. *Les allocations aux handicapés.*

Il s'agit des paiements aux handicapés en application de la loi du 27 février 1987. Les montants concernés sont repris dans le budget de la Prévoyance sociale.

Les dépenses évoluent comme suit :

En millions de francs
1985 .....
1986 .....
1987 .....
1988 .....
1989 .....
1990 .....
1991 .....
1992 .....
1993 .....
1994 .....

Le crédit « handicapé » pour 1994 augmente de 13,5 % par rapport au crédit pour 1993. Toutefois, si on fait abstraction du montant de 1 679 millions de francs avec lequel le crédit pour 1993 a été réduit, de manière unique, lors du contrôle budgétaire (mon-

## 2. *Het sociaal levensminimum.*

De uitgaven voor het sociaal levensminimum evolueren als volgt :

In miljoenen frank
1986 .....
1987 .....
1988 .....
1989 .....
1990 .....
1991 .....
1992 .....
1993 .....
1994 .....

De daling van de uitgaven voor het sociaal levensminimum (5,4 miljard frank in 1994 of 6,8 %) is eerder relatief in zover ze vooral verklaard wordt door het feit dat het bedrag aan achterstallen voorgaande jaren in 1994 (179,8 miljoen frank) merkelijk lager is dan het dito bedrag 1993 (954 miljoen frank). In het krediet 1994 dient de kostprijs van het « urgentieprogramma voor een meer solidaire samenleving », en inzonderheid van de hogere tussenkomst in het voordeel van steden met een hoge aantal steuntrekkers op circa 1 miljard frank te worden geraamd, en de te verwachten besparing ingevolge de integratiekontrakten met minder dan 25-jarigen op 154 miljoen frank.

## 3. *Uitkeringen voor gehandicapten.*

Het gaat om de betalingen aan gehandicapten in toepassing van de wet van 27 februari 1987. De betrokken bedragen komen op de begroting van Sociale Voorzorg.

De uitgaven evolueren als volgt :

In miljoenen frank
1985 .....
1986 .....
1987 .....
1988 .....
1989 .....
1990 .....
1991 .....
1992 .....
1993 .....
1994 .....

Het krediet minder-validen 1994 stijgt met 13,5 % t.a.v. het krediet 1993. Indien men evenwel abstractie maakt van het bedrag van 1 679 miljoen frank waarmee het krediet 1993 op éénmalige wijze werd verminderd ter gelegenheid van de begrotingscontro-

tant qui a été imputé sur le crédit pour 1992), le taux d'augmentation réelle peut être réduit à 8 %.

Afin de ne pas dépasser l'objectif budgétaire de 37 milliards de francs, les mesures suivantes s'imposent :

- une plus grande sélectivité lors de l'évaluation de l'handicap, notamment sur la base de critères plus sévères;
- le strict respect du calendrier pour les révisions quinquennales;
- la poursuite de l'étalement des arriérés.

### III. Pensions.

Comme démontré au tableau ci-après, le total du Budget des pensions s'élève pour l'année 1994, après le contrôle budgétaire à 272 830,1 millions de francs. Cela représente une augmentation de 11 125,3 millions de francs par rapport au budget adapté de 1993.

le (bedrag dat geïmputeerd werd op het krediet 1992), dan bedraagt het eigenlijk stijgingspercentage 8 %.

Teneinde het budgettair objectief van 37 miljard frank niet te overschrijden, dringen volgende maatregelen zich op :

- een grotere selectiviteit bij de evaluatie van de handicap, met name aan de hand van strengere criteria;
- het strikt in acht nemen van de kalender voor de vijfjaarlijkse herzieningen van dossiers;
- de verdere spreiding der achterstallen.

### III. Pensioenen.

Zoals wordt aangetoond in de tabel hieronder bedraagt het totaal van de begroting Pensioenen voor het jaar 1994 272 830,1 miljoen frank. Dit is een stijging met 11 125,3 miljoen ten overstaan van de aangepaste begroting 1993.

DIVISIONS ORGANIQUES	1994	1993 Après contrôle budgétaire	Différence en millions de francs — <i>Verschil in miljoenen frank</i>	ORGANISATIE-AFDELINGEN
	<u>1994</u>	<u>1993 Na begrotings- controle</u>		
	(1)	(2)	(1) – (2)	
<b>1. Division 51.</b> Administration des pensions. (Finances).				<b>1. Afdeling 51.</b> Administratie der Pensioenen. (Financiën).
A charge des crédits budgétaires .....	148 636,0	134 650,7	+ 13 985,3	Ten laste van de begrotingskredieten.
A charge du Fonds des pensions de survie .....	34 019,5	36 684,0	- 2 664,5	Ten laste van het Fonds voor Overlevingspensioenen.
A charge du Pool des parastataux .....	5 105,0	4 661,0	+ 444,0	Ten laste van de Pool der Parastatalen.
<b>2. Division 52.</b> Direction générale de la Sécurité sociale .....	59 609,6	60 382,1	- 772,5	<b>2. Afdeling 52.</b> Algemene Directie van de Sociale Zekerheid. (Sociale Voorzorg).
<b>3. Division 54.</b> Administration des victimes de la guerre .....	2 645,1	2 677,7	- 32,6	<b>3. Afdeling 54.</b> Bestuursafdeling voor de oorlogsslachtoffers. (Volksgezondheid en Leefmilieu).
<b>4. Division 55.</b> Administration des Affaires sociales . (Classes moyennes).	22 784,0	22 619,2	+ 164,8	<b>4. Afdeling 55.</b> Bestuursafdeling voor sociale zaken. (Middenstand).
<b>5. Division 56.</b> Autres ministères .....	30,9	30,1	+ 0,8	<b>5. Afdeling 56.</b> Overige ministeries. (Sociale hulp aan de gepensioneerde agenten van alle ministeries).
<b>Total à charge des crédits budgétaires .....</b>	<b>233 705,6</b>	<b>220 359,8</b>		<b>Totaal ten laste van de begrotingskredieten.</b>
<b>Total à charge de Fonds .....</b>	<b>39 124,5</b>	<b>41 345,0</b>		<b>Totaal ten laste van de Fondsen.</b>

### A) Pensions du secteur public.

Pour la division 51 qui rassemble les différents articles du budget concernant les pensions gérées par le Ministère des Finances, le montant des crédits inscrits s'élève à 148 636,0 millions de francs pour l'année 1994 par rapport à 134 650,7 millions de francs pour le budget ajusté de 1993. L'accroissement atteint par conséquent un montant de 13 985,3 millions de francs ou 10,4 %.

Ces crédits sont principalement destinés à couvrir deux types de dépenses. D'une part, les pensions des anciens fonctionnaires et d'autre part, les pensions et les rentes de réparation aux victimes militaires de la guerre et y assimilés.

Les dépenses (crédits budgétaires et crédits variables) pour les pensions de retraite et de survie du personnel du secteur public sont évaluées pour 1994 à 168 427,8 millions de francs par rapport à 156 970,3 millions de francs pour l'année précédente. Cela représente une augmentation de 11 457,5 millions de francs ou 7,3 %.

### B) Pensions sociales.

La subvention de l'Etat au régime de pension des travailleurs salariés n'est pas modifiée et est maintenue à 44 497 millions de francs.

La dotation à l'O.N.P. pour le financement des dépenses relatives au revenu garanti aux personnes âgées s'élève en 1994 à 10 118 millions de francs par rapport à 10 068,7 millions de francs.

La subvention organique à l'I.N.A.S.T.I. pour 1994 est maintenue au même niveau qu'en 1993, soit 22 267,0 millions de francs. Ce montant est cependant majoré de 222 millions de francs compte tenu de l'incidence en 1994 de la cinquième phase du plan quinquennal, par lequel le minimum garanti du régime des travailleurs indépendants est progressivement aligné sur le montant du revenu garanti aux personnes âgées.

Cette augmentation de 222 millions de francs est compensée par une diminution proportionnelle du crédit budgétaire en matière de revenu garanti aux personnes âgées.

## IV. Programmes d'emploi

Les subsides du budget du Pouvoir Fédéral pour la mise au travail des chômeurs évoluent comme suit :

En millions de francs

1985 .....	34 062,9
1986 .....	40 090,7
1987 .....	25 197,3
1988 .....	35 586,9
1989 .....	21 185,7
1990 .....	20 805,4
1991 .....	18 917,9
1992 .....	20 957,1
1993 .....	18 984,8
1994 .....	19 949,6

### A) Pensioenen van de openbare sector.

Voor de afdeling 51 die de verschillende begrotingsartikels met betrekking tot de pensioenen onder het beheer van het Ministerie van Financiën samenbrengt, bedragen de ingeschreven kredieten 148 636,0 miljoen frank voor het jaar 1994 tegenover 134 650,7 miljoen frank voor de aangepaste begroting 1993. Er is bijgevolg een toename met 13 985,3 miljoen frank of met 10,4 %.

Deze kredieten zijn voornamelijk bestemd om twee soorten uitgaven te dekken. Enerzijds de pensioenen van de gewezen ambtenaren en anderzijds de pensioenen en vergoedingsrenten aan de militaire oorlogsslachtoffers en gelijkgestelden.

De uitgaven (begrotingskredieten plus variabele kredieten) voor rust- en overlevingspensioenen van het personeel van de openbare sector wordt voor 1994 begroot op 168 427,8 miljoen frank tegenover 156 970,3 miljoen frank in het voorgaande jaar. Dit is een toename met 11 457,5 miljoen frank of 7,3 %.

### B) Sociale pensioenen.

De Rijkstoelage aan de pensioenregeling voor werknemers is niet gewijzigd en behouden op 44 497 miljoen frank.

De dotatie aan de R.V.P. ter financiering van de uitgaven voor het gewaarborgd inkomen voor bejaarden beloopt in 1994 10 118 miljoen frank tegenover 10 068,7 miljoen frank.

De organieke toelage aan het R.S.V.Z. voor 1994 is behouden op het niveau van 1993, dat is 22 267,0 miljoen frank. Dit bedrag is nochtans verhoogd met 222 miljoen frank om rekening te houden met de weerslag in 1994 van de vijfde fase van het vijfjarenplan waarbij het gewaarborgd minimumpensioen voor de zelfstandigen geleidelijk wordt opgetrokken tot het gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

Deze verhoging met 222 miljoen frank is gecompenseerd door een evenredige vermindering van het begrotingskrediet inzake het gewaarborgd inkomen voor bejaarden.

## IV. Tewerkstellingsprogramma's

De toelagen van de begroting van de Federale Overheid voor tewerkstelling van werklozen verlopen als volgt :

In miljoenen frank

1985 .....	34 062,9
1986 .....	40 090,7
1987 .....	25 197,3
1988 .....	35 586,9
1989 .....	21 185,7
1990 .....	20 805,4
1991 .....	18 917,9
1992 .....	20 957,1
1993 .....	18 984,8
1994 .....	19 949,6

Ces subventions du Pouvoir Fédéral comprennent, en principe toutes les dépenses à charge de l'Etat pour la promotion de l'emploi, à l'exception de l'année 1987 où il y eut une contribution exceptionnelle de 15 400 millions de francs du Fonds d'Equilibre Financier de la Sécurité sociale et de l'année 1991 où le Fonds de Fermeture d'entreprises a donné une avance sans intérêt d'un milliard de francs.

Suite à la régionalisation d'une grande partie des programmes de résorption, 17 243,8 millions de francs ont été transférés structurellement aux Régions en 1989.

Au plan national subsistent encore deux programmes : les contractuels subventionnés dans le secteur public national et les indemnités pour interruption de carrière.

Le gouvernement fédéral continue à subsidier les programmes de résorption du chômage des Régions via les droits de tirage.

En ce qui concerne les contractuels subventionnés, on a considéré que le volume de mise au travail serait identique à celui de 1993. Dès lors, il a été prévu ici un montant de 526 millions de francs pour 1994.

En ce qui concerne les interruptions de carrière, le nombre d'unités budgétaires est estimé pour 1994 au même niveau qu'en 1993 soit 47 000.

Compte tenu des mesures d'économie prévues dans l'arrêté royal du 21 décembre 1992, on prévoit des dépenses en 1994 de 6 583,0 millions de francs par rapport à 6 579,5 millions de francs en 1993. Il n'y a pas été tenu compte de la répercussion éventuelle de l'introduction d'un droit limité à l'interruption de carrière.

Le montant global des droits de tirage reste au même niveau qu'en 1993, notamment 12 597,4 millions de francs.

Enfin, en ce qui concerne le Fonds de l'Emploi, on estime les recettes provenant de la cotisation de 0,15 % à 300,0 millions de francs.

Les moyens disponibles doivent permettre en 1994 de financer les projets en faveur des groupes à risque et les initiatives pour l'accueil des enfants (600,0 millions de francs), suite à l'Accord interprofessionnel de 1992.

Quant à la cotisation de 0,1 % en faveur des plans d'accompagnement, elle doit rapporter 2 000,0 millions de francs en 1994 dont 1 800,0 millions sont prévus en dépenses pour les Communautés et les Régions et 200,0 millions de francs pour l'O.N.E.M.

Deze tussenkomsten van de Federale Overheid omvatten in principe de uitgaven ten laste van het Rijk ter bevordering van de tewerkstelling, behalve voor 1987 waar er een uitzonderlijke bijdrage was van 15 400 miljoen frank vanwege het Fonds voor Financieel evenwicht van de Sociale Zekerheid en in 1991 waar het Fonds voor sluiting van de onderne-  
ming een renteloos voorschot voor 1 miljard frank verstrekte.

Ingevolge de regionalisering van een groot deel van de oplorpingsprogramma's werden in 1989 17 243,8 miljoen frank structureel overgeheveld naar de Gewesten.

Op nationaal vlak blijven er nog twee programma's over : de gesubsidieerde contractuelen in de nationale overheidssector en de loopbaanonderbrekingsvergoeding.

Verder blijft de federale overheid de regionale tewerkstellingsprogramma's subsidiëren via de trekkingssrechten.

Inzake gesubsidieerde contractuelen werd er vanuit gegaan dat een zelfde volume tewerkstelling als in 1993 zou behouden blijven. Aldus werd hiervoor in 1994 526 miljoen frank voorzien.

Wat de loopbaanonderbrekings betreft, wordt het aantal budgettaire eenheden voor 1994 op hetzelfde niveau van dat van 1993 geraamd, zijnde 47 000.

Rekening houdend met de besparingsmaatregelen voorzien in het koninklijk besluit van 21 december 1992, voorziet men in 1994 6 583,0 miljoen frank uitgaven ten opzichte van 6 579,5 miljoen frank in 1993. Hierbij werd er nog geen rekening gehouden met de mogelijke weerslag van de invoering van een beperkt recht op loopbaanonderbreking.

Het globale bedrag inzake trekkingssrechten blijft op hetzelfde niveau behouden als in 1993, namelijk 12 597,4 miljoen frank.

Wat het Tewerkstellingsfonds betreft, raamt men de ontvangsten afkomstig van de 0,15 % op 300,0 miljoen frank.

De beschikbare middelen moeten in 1994 toelaten de projecten ten gunste van risicogroepen en de initiatieven voor het onthaal van kinderen tenegevolge van het Interprofessioneel akkoord van 1992 te financieren (600 miljoen frank).

Wat in datzelfde Fonds de 0,1 % bijdrage ten gunste van de begeleidingsplannen betreft, moet deze 2 000,0 miljoen frank opbrengen in 1994 waarvan 1 800,0 miljoen frank voorzien is voor de Gemeenschappen en Gewesten en 200,0 miljoen frank voor de R.V.A.

**Section 6***Le programme budgétaire interdépartemental de la Politique scientifique*

1. Le programme budgétaire interdépartemental de la Politique scientifique regroupe les crédits fédéraux destinés au financement des activités scientifiques (c.-à-d. les activités de recherche-développement, de service public scientifique et, le cas échéant, d'enseignement-formation) des différents départements ministériels.

Pour mémoire, les allocations de base ayant trait à la politique scientifique sont — pour chaque département — intégrées dans des programmes spécifiques et, la plupart du temps, au sein d'une même division organique comprenant les programmes suivants :

0. Subsistance (le cas échéant)
1. R-D dans le cadre national
2. R-D dans le cadre international
3. Etablissements scientifiques de l'Etat et assimilés
4. Enseignement-formation; activités éducatives
- 5-9. Programmes spécifiques (à la discrédition du département concerné).

2. Les crédits pour le programme budgétaire interdépartemental 1994 s'élèvent à :

— 20 762,9 millions de francs (MF) en moyens d'engagement (crédits non-dissociés, crédits d'engagement et crédits variables), soit une augmentation de 370,2 MF ou de 1,8 % par rapport à l'exercice 1993 (p.m. : 20 392,7 MF).

— 21 792,9 MF en moyens de paiement (crédits non-dissociés, crédits d'ordonnancement et crédits variables), soit une augmentation de 292,5 MF ou de 1,4 % par rapport à l'exercice 1993 (p.m. : 21 500,4 MF).

L'augmentation de 1,4 % en moyens de paiement doit cependant être interprétée avec prudence à la lumière des modifications structurelles de deux éléments du programme budgétaire interdépartemental de la Politique scientifique, à savoir la réforme du Fonds de la Coopération au Développement et le transfert aux Régions de certaines activités de l'Institut d'Hygiène et d'Epidémiologie (pour plus de détails, voir commentaires sous le tableau A). La neutralisation de ces deux modifications dans le total du P.B.P.S. pour 1993 ajusté amène l'augmentation des moyens de paiement de la Politique scientifique à environ 2,2 %, c.-à.-d. une augmentation proche de l'inflation retenue pour l'élaboration du budget de l'Etat pour 1994.

3. Pour connaître les objectifs précis et les moyens mis en oeuvre dans le cadre du P.B.P.S.-1994, on se référera utilement aux notes de politique générale de chaque département, reprises dans le budget général des dépenses pour l'exercice 1994.

**Afdeling 6***Het interdepartementaal begrotingsprogramma voor Wetenschapsbeleid*

1. Het interdepartementaal begrotingsprogramma voor Wetenschapsbeleid groepeert de federale kredieten die bestemd zijn om de wetenschappelijke activiteiten (d.w.z. activiteiten inzake onderzoeksontwikkeling, wetenschappelijke dienstverlening en, in voorkomend geval, onderwijs-vorming) van de verschillende ministeriële departementen te financieren.

Ter herinnering : de basisallocaties die betrekking hebben op het Wetenschapsbeleid zijn — voor ieder departement — samengebracht in specifieke programma's en, meestal, in eenzelfde organisatieafdeling die uit de volgende programma's bestaat :

0. Bestaansmiddelen (in voorkomend geval)
1. O & O op nationaal vlak
2. O & O op internationaal vlak
3. Wetenschappelijke inrichtingen van de Staat en daarmee gelijkgestelde instellingen
4. Onderwijs-vorming; educatieve activiteiten
- 5-9. Specifieke programma's (te bepalen door het betrokken departement).

2. De kredieten voor het interdepartementaal begrotingsprogramma 1994 bedragen :

— 20 762,9 miljoen frank (mln. fr.) vastleggingsmiddelen (niet-gesplitste kredieten, vastleggingskredieten en variabele kredieten), hetzij een stijging van 370,2 mln. fr. of 1,8 % ten opzichte van het dienstjaar 1993 (p.m. : 20 392,7 mln. fr.).

— 21 792,9 mln. fr. betalingsmiddelen (niet-gesplitste kredieten, ordonnanceringskredieten en variabele kredieten), hetzij een stijging van 292,5 mln. fr. of 1,4 % ten opzichte van het dienstjaar 1993 (p.m. : 21 500,4 mln. fr.).

De stijging met 1,4 % in betalingsmiddelen moet nochtans met voorzichtigheid worden geïnterpreteerd in het licht van de structurele wijzigingen die werden aangebracht aan twee elementen van het interdepartementaal begrotingsprogramma voor Wetenschapsbeleid, te weten de hervorming van het Fonds voor Ontwikkelings samenwerking en de transfert naar de Gewesten van bepaalde activiteiten van het Instituut voor Hygiëne en Epidemiologie (voor meer details, zie commentaar bij tabel A). Wanneer men deze wijzigingen in het totaal van het B.P.W.B. voor 1993 aangepast neutraliseert, leidt dit tot een stijging van de betalingsmiddelen voor Wetenschapsbeleid van ongeveer 2,2 %, d.w.z. een stijging dichtbij het inflatiecijfer dat werd weerhouden voor de uitwerking van de begroting van de Staat voor 1994.

3. Voor de precieze doelstellingen en de middelen die worden ingezet in het kader van het B.P.W.B.-1994, wordt verwezen naar de algemene beleidslijnen van ieder departement die zijn opgenomen in de algemene uitgavenbegroting voor het dienstjaar 1994.

4. Les tableaux suivants donnent la répartition des moyens de paiement du P.B.P.S.-1994 par département (tableau A) et par programme d'activités (tableau B).

TABLEAU A

**Programme budgétaire interdépartemental de la Politique scientifique — ventilation des moyens de paiement par département**

(En millions de francs)

Départements	1993 Ajusté — Aangepast	1994 Déposé — Ingediend	Departementen
11. Services du Premier Ministre .....	12 158,0	12 510,1	11. Diensten van de Eerste Minister.
12. Justice .....	125,1	152,2	12. Justitie.
13. Intérieur .....	28,2	28,2	13. Binnenlandse Zaken.
14. Affaires étrangères .....	128,0	134,4	14. Buitenlandse Zaken.
15. Coopération au Développement <sup>(1)</sup> .....	2 100,1	1 877,7	15. Ontwikkelingssamenwerking <sup>(1)</sup> .
16. Défense nationale .....	942,2	995,3	16. Landsverdediging.
17. Gendarmerie .....	5,7	6,0	17. Rijkswacht.
23. Emploi et Travail .....	9,2	8,7	23. Tewerkstelling en Arbeid.
24. Prévoyance sociale .....	11,0	11,2	24. Sociale Voorzorg.
25. Santé publique et Environnement <sup>(2)</sup> .....	757,9	663,2	25. Volksgezondheid en Leefmilieu <sup>(2)</sup> .
31. Agriculture .....	2 241,4	2 290,5	31. Landbouw.
32. Affaires économiques .....	2 903,8	3 024,8	32. Economische Zaken.
33. Communications et Infrastructure .....	89,8	90,6	33. Verkeer en Infrastructuur.
Total P.B.P.S .....	21 500,4	21 792,9	Totaal B.P.W.B.

<sup>(1)</sup> Le crédit mentionné pour 1993 ajusté est le montant inscrit dans les documents budgétaires antérieurs; il ne prend pas en compte les conséquences de la réforme de la structure du budget du département, en particulier en ce qui concerne le Fonds de la Coopération au Développement. Une comparaison immédiate des crédits inscrits pour l'exercice 1993 et des crédits proposés pour l'exercice 1994 n'est donc pas pertinente.

<sup>(2)</sup> Les crédits mentionnés pour 1993 ajusté comprennent toujours les crédits relatifs à l'Institut d'Hygiène et d'Epidémiologie transférés aux Régions dans le cadre des accords institutionnels. Ici aussi, les crédits 1993 et 1994 doivent être comparés avec prudence.

TABLEAU B

**Programme budgétaire interdépartemental de la Politique scientifique — ventilation des moyens de paiement par programme d'activités**

(En millions de francs)

Programmes	1993 Ajusté — Aangepast	1994 Déposé — Ingediend	94/93 en/in %	Programma's
0. Subsistance .....	529,0	537,6	+ 1,6 %	0. Bestaansmiddelen.
1. R-D dans le cadre national .....	3 825,2	4 098,0	+ 7,1 %	1. O & O op nationaal vlak.
2. R-D dans le cadre international .....	8 055,4	8 090,6	+ 0,4 %	2. O & O op internationaal vlak.
3. Etablissements scientifiques de l'Etat et assimilés .....	5 828,9	6 022,4	+ 3,3 %	3. Wetenschappelijke inrichtingen van de Staat en daarmee gelijkgestelde instellingen.
4. Enseignement-formation; activités éducatives .....	2 460,1	2 276,5	- 7,5 %	4. Onderwijs-vorming; educatieve activiteiten.
5. Programmes spécifiques et divers .....	801,8	767,8	- 4,2 %	5. Specifieke programma's en diversen.
Total P.B.P.S. ....	21 500,4	21 792,9	+ 1,4 %	Totaal B.P.W.B.

4. Onderstaande tabellen geven de verdeling van de betalingsmiddelen van het B.P.W.B.-1994 per departement (tabel A) en per activiteitenprogramma (tabel B).

TABEL A

**Interdepartementaal begrotingsprogramma voor Wetenschapsbeleid — verdeling van de betalingsmiddelen per departement**

(In miljoenen frank)

Départements	1993 Ajusté — Aangepast	1994 Déposé — Ingediend	Departementen
11. Diensten van de Eerste Minister.	12 510,1	12 510,1	11. Services du Premier Ministre .....
12. Justitie.	152,2	152,2	12. Justice .....
13. Binnenlandse Zaken.	28,2	28,2	13. Intérieur .....
14. Buitenlandse Zaken.	134,4	134,4	14. Affaires étrangères .....
15. Ontwikkelingssamenwerking <sup>(1)</sup> .	1 877,7	1 877,7	15. Coopération au Développement <sup>(1)</sup> .....
16. Landsverdediging.	995,3	995,3	16. Défense nationale .....
17. Rijkswacht.	6,0	6,0	17. Gendarmerie .....
23. Tewerkstelling en Arbeid.	8,7	8,7	23. Emploi et Travail .....
24. Sociale Voorzorg.	11,2	11,2	24. Prévoyance sociale .....
25. Volksgezondheid en Leefmilieu <sup>(2)</sup> .	663,2	663,2	25. Santé publique et Environnement <sup>(2)</sup> .....
31. Landbouw.	2 290,5	2 290,5	31. Agriculture .....
32. Economische Zaken.	3 024,8	3 024,8	32. Affaires économiques .....
33. Verkeer en Infrastructuur.	90,6	90,6	33. Communications et Infrastructure .....
Totaal B.P.W.B.	21 792,9	21 792,9	Total P.B.P.S. ....

<sup>(1)</sup> Het krediet vermeld voor 1993 aangepast is het bedrag ingeschreven in de vroegere begrotingsdocumenten; het houdt geen rekening met de gevolgen van de hervorming van de departementale begrotingsstructuur en meer bepaald wat betreft het Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking. Een directe vergelijking van de kredieten ingeschreven voor het begrotingjaar 1993 en de voorgestelde kredieten voor het begrotingjaar 1994 is dus irrelevant.

<sup>(2)</sup> De kredieten vermeld voor 1993 aangepast bevatten nog steeds de kredieten betreffende het Instituut voor Hygiëne en Epidemiologie die naar de Gewesten werden getransfereerd in het kader van de institutionele akkoorden. Ook hier moeten de kredieten 1993 en 1994 met voorzichtigheid vergeleken worden.

TABEL B

**Interdepartementaal begrotingsprogramma voor Wetenschapsbeleid — verdeling van de betalingsmiddelen per activiteitenprogramma**

(In miljoenen frank)

Programma's	1993 Ajusté — Aangepast	1994 Déposé — Ingediend	94/93 en/in %	Programma's
0. Bestaansmiddelen.	529,0	537,6	+ 1,6 %	0. Subsistance .....
1. O & O op nationaal vlak.	3 825,2	4 098,0	+ 7,1 %	1. R-D dans le cadre national .....
2. O & O op internationaal vlak.	8 055,4	8 090,6	+ 0,4 %	2. R-D dans le cadre international .....
3. Wetenschappelijke inrichtingen van de Staat en daarmee gelijkgestelde instellingen.	5 828,9	6 022,4	+ 3,3 %	3. Etablissements scientifiques de l'Etat et assimilés .....
4. Onderwijs-vorming; educatieve activiteiten.	2 460,1	2 276,5	- 7,5 %	4. Enseignement-formation; activités éducatives .....
5. Specifieke programma's en diversen.	801,8	767,8	- 4,2 %	5. Programmes spécifiques et divers .....
Totaal B.P.W.B.	21 500,4	21 792,9	+ 1,4 %	Total P.B.P.S. ....

### CHAPITRE III

#### **Les effets budgétaires des relations entre le Pouvoir Fédéral et d'autres entités nationales ou internationales**

Dans ce chapitre, l'ensemble des recettes récoltées par le Pouvoir Fédéral et des crédits budgétaires lui consentis par le Parlement est réparti entre les entités nationales ou internationales qui en bénéficient. Les entités nationales concernées sont constituées du Pouvoir Fédéral, des Communautés et Régions, des pouvoirs locaux et de la Sécurité sociale. Les entités internationales sont les Communautés européennes, le F.M.I., la Banque Mondiale et les institutions en relation avec eux, ainsi que la B.E.R.D. <sup>(1)</sup>

Ce chapitre se compose de 5 sections consacrées respectivement à l'examen des effets du financement des Communautés et Régions (section 1<sup>re</sup>), des obligations internationales, à savoir le financement des entités internationales et de la Coopération au développement (section 2), de la Sécurité sociale (section 3) et des pouvoirs locaux (section 4), la section 5 étant la synthèse des interventions mentionnées dans les 4 sections qui précèdent où apparaît par solde la part de l'ensemble des moyens revenant au Pouvoir Fédéral.

Seront analysés successivement, les effets sur le budget du financement par le Pouvoir Fédéral des différentes entités concernées.

#### **Section 1<sup>re</sup>**

##### *Impact sur le budget du Pouvoir Fédéral du financement des Communautés et des Régions*

Cette section décrit l'impact sur le budget du Pouvoir Fédéral du financement des Communautés ( $\S$  1<sup>er</sup>) et des Régions ( $\S$  2).

Les modalités techniques du calcul des moyens financiers à mettre à la disposition des Communautés et Régions sont décrites à l'annexe III : « La réforme de l'Etat », § 3 « Les modalités de financement des Communautés et des Régions », de l'Exposé général du Budget des Recettes et des Dépenses pour l'année budgétaire 1994.

Les accords de la Saint-Michel ont entre autres apporté des modifications à la *loi spéciale* du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions, notamment en ce qui concerne :

- la redevance radio-télévision;

### HOOFDSTUK III

#### **De budgettaire gevvolgen van de betrekkingen tussen de Federale Overheid enerzijds en de andere nationale en internationale entiteiten anderzijds**

In dit hoofdstuk worden de totale ontvangsten van de Federale Overheid en de totale hem door het Parlement verleende kredieten verdeeld onder de nationale of internationale entiteiten die het genot ervan hebben. De betrokken nationale entiteiten zijn de Federale Overheid, de Gemeenschappen en Gewesten, de plaatselijke besturen, de Sociale Zekerheid. De internationale entiteiten zijn de Europese Gemeenschappen, het I.M.F., de Wereldbank en de met die entiteiten verbonden instellingen, alsmede de E.B.W.O. <sup>(1)</sup>

Dit hoofdstuk bevat de Federale Overheid uit 5 afdelingen die respectievelijk zijn gewijd aan het onderzoek van de gevvolgen van de financiering van de Gemeenschappen en Gewesten (afdeling 1), van de internationale verplichtingen, namelijk de financiering van de internationale entiteiten en van de ontwikkelingssamenwerking (afdeling 2), van de Sociale Zekerheid (afdeling 3) en van de plaatselijke besturen (afdeling 4), terwijl afdeling 5 de synthese van de in de voorgaande 4 afdelingen opgenomen tegemoetkomingen vormt, waaruit dan per saldo het aandeel van de Federale Overheid in de totale middelen blijkt.

De budgettaire gevvolgen van de financiering van de verschillende betrokken entiteiten door de Federale Overheid zullen achterenvolgens worden onderzocht.

#### **Afdeling 1**

##### *Weerslag van de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten op de begroting van de Federale Overheid*

Deze afdeling beschrijft de weerslag van de financiering van de Gemeenschappen ( $\S$  1) en de Gewesten ( $\S$  2) op de begroting van de Federale Overheid.

De technische modaliteiten van de berekening van de ter beschikking van de Gemeenschappen en Gewesten te stellen financiële middelen worden beschreven in Bijlage III : « De Staatshervorming », « § 3. De financieringsmodaliteiten van de Gemeenschappen en de Gewesten », van de Algemene Toelichting van de Begroting van Ontvangsten en Uitgaven voor het begrotingsjaar 1994.

De Sint-Michielsakkoorden hebben eveneens wijzigingen aangebracht in de *bijzondere wet* van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten, inzake :

- het kijk- en luistergeld;

<sup>(1)</sup> Banque européenne pour la Reconstruction et le Développement.

<sup>(1)</sup> Europese Bank voor Wederopbouw en Ontwikkeling.

— le transfert de moyens supplémentaires aux Régions, allant de pair avec le transfert de nouvelles compétences;

— le transfert de moyens supplémentaires aux Communautés et aux Régions, sans transfert de compétences complémentaires.

### *1. La redevance radio-télévision*

Jusqu'à présent, cette redevance radio-télévision n'était que partiellement ristournée aux Communautés; elle sera désormais intégralement attribuée aux Communautés, avec effet rétroactif jusqu'en 1992, devenant ainsi un impôt communautaire à part entière.

Un autre élément nouveau réside dans le fait que les 3 Régions pourront lever des centimes additionnels à cette redevance, à l'instar de ce qu'elles faisaient déjà dans le cadre de l'impôt des personnes physiques. Elles ne pourront toutefois pas accorder de ristournes.

### *2. Nouvelles compétences*

Le système actuel de financement des Régions prévoit l'instauration, à partir de 1993, de nouveaux montants de base supplémentaires, correspondant aux frais de fonctionnement et de personnel de la partie régionalisée du département de l'Agriculture (150 millions de francs), aux frais de fonctionnement et de personnel de la partie régionalisée de l'Office national de promotion des Débouchés agricoles et horticoles (90 millions de francs), à la régionalisation de la section « Air et Eau » de l'Institut d'Hygiène et d'Epidémiologie, à la régionalisation de la partie du Fonds du Commerce extérieur qui n'avait pas encore été régionalisée lors de la Réforme de l'Etat en 1989 (à l'exclusion des subsides aux Chambres belges de Commerce à l'étranger) et des attachés commerciaux (290,7 millions de francs).

Ces nouveaux moyens sont donc intégrés dans les moyens attribués de l'impôt des personnes physiques.

En ce qui concerne le fonds provincial du Brabant, les Régions se voient également attribuer des moyens supplémentaires, mais uniquement à partir de 1995, lorsque la scission de la province du Brabant sera un fait.

En ce qui concerne les compétences agricoles, la Région wallonne et la Région flamande (à l'exclusion de la Région bruxelloise) reçoivent des moyens supplémentaires. Cela se fait par le biais d'un système ad hoc, les montants transférés étant fixés en termes nominaux par la loi, jusqu'en 1999. Ces montants correspondent à une addition pondérée des parties composantes de l'ensemble des compétences transférées : le Fonds d'investissement agricole, le Fonds agricole et la dotation de promotion à l'Office national des débouchés agricoles et horticoles. A partir de l'an 2000, les moyens transférés devront être déter-

— de l'overdracht van bijkomende middelen aan de Gewesten, overeenstemmend met de overdracht van nieuwe bevoegdheden;

— de overdracht van bijkomende middelen aan de Gemeenschappen en de Gewesten, los van de overdracht van bijkomende bevoegdheden.

### *1. Het kijk- en luistergeld*

Dit werd tot nog toe slechts gedeeltelijk geristorneerd aan de Gemeenschappen. Met terugwerkende kracht tot 1992 wordt het kijk- en luistergeld volledig toegewezen aan de Gemeenschappen, en wordt bijgevolg een echte Gemeenschapsbelasting.

Nieuw is daarenboven dat de 3 Gewesten elk opcentiemen zullen kunnen heffen op dit kijk- en luistergeld, zoals zij dat nu al konden op de personenbelasting. Zij zullen echter geen kortingen kunnen toestaan.

### *2. Nieuwe bevoegdheden*

In het huidige financieringssysteem van de Gewesten worden vanaf 1993 nieuwe, bijkomende basisbedragen ingevoerd, die overeenstemmen met de werkings- en personeelskosten van het geregionaliseerde gedeelte van het departement Landbouw (150 miljoen frank), met de werkings- en personeelskosten van het geregionaliseerde gedeelte van de Nationale Dienst voor de Afzet van Land- en Tuinbouwprodukten (90 miljoen frank), met de regionalisering van de afdeling « Lucht en Water » van het Instituut voor Hygiëne en Epidemiologie, met de regionalisering van het bij de Federale Overheids-hervorming in 1989 nog niet geregionaliseerde gedeelte van het Fonds voor Buitenlandse Handel (met uitsluiting van de subsidies aan de Belgische Kamers van Koophandel in het buitenland) en van de handelsattachés (290,7 miljoen frank).

Die nieuwe middelen worden dus geïntegreerd in de toegewezen middelen uit de personenbelasting.

Wat het provinciefonds Brabant betreft, bekomen de Gewesten eveneens bijkomende middelen, doch pas vanaf 1995, als de splitsing van de provincie Brabant een feit wordt.

Voor de landbouwbevoegdheden krijgen het Vlaamse en het Waalse Gewest (met uitsluiting dus van het Brusselse Gewest) bijkomende middelen. Dit gebeurt via een ad hoc-systeem, waarbij de overgedragen bedragen tot 1999 nominaal vastliggen in de wet. Die bedragen komen overeen met een gewogen optelling van de samenstellende delen van het overgedragen bevoegheidspakket : het Landbouwinvesteringsfonds, het Landbouwfonds en de promotie-dotatie aan de Nationale Dienst voor Afzet van Land- en Tuinbouwprodukten. Vanaf 2000 zullen de overgedragen middelen bepaald worden volgens een sys-

minés suivant un système analogue au système définitif pour les moyens attribués de l'impôt des personnes physiques; la répartition entre les deux Régions ne se fera toutefois pas sur la base de l'impôt des personnes physiques, mais bien en fonction d'une clé de répartition spécifique et fixe.

### 3. Moyens supplémentaires

La partie de l'impôt des personnes physiques attribuée aux deux Communautés subit en 1993 une augmentation forfaitaire de 4,5 milliards de francs.

A partir de 1994, la partie de l'I.P.P. attribuée aux Communautés et aux Régions sera annuellement et progressivement adaptée à la croissance réelle du P.N.B.

De plus, les deux Communautés reçoivent, à partir de 1993, des moyens supplémentaires à titre de compensation de la suppression du règlement en matière de chèques-repas, adopté en 1991. A partir de 1994, ce volet sera intégralement lié à l'inflation et à la croissance réelle du P.N.B.

Tant pour les Communautés que pour les Régions, tous ces moyens supplémentaires seront répartis par rapport à leur part respective dans l'I.P.P., et ce à partir de 1993.

En ce qui concerne le financement de la Communauté germanophone, les accords de la Saint-Michel ont apporté une modification à la *loi ordinaire*.

Cette Communauté se voit également attribuer, avec effet rétroactif jusqu'en 1992, la redevance radio-télévision.

De plus, le crédit à charge du budget de l'Etat qui est attribué à la Communauté germanophone sera augmenté, en 1993, de 31 millions de francs; à partir de 1994, une partie de ce crédit sera annuellement, après indexation, et progressivement adaptée à la croissance réelle du P.N.B.

Comme pour les deux autres Communautés, la Communauté germanophone obtient également des moyens supplémentaires à titre de compensation du système des chèques-repas qu'elle a introduit en 1991.

Le financement des Communautés et des Régions se fait donc par prélèvement sur les recettes fiscales et non fiscales perçues par l'Etat et par des crédits budgétaires. Dans un souci de cohérence, l'examen se faisant dans l'optique du Pouvoir Fédéral, les moyens mis à la disposition des Communautés et des Régions par des prélèvements sur les recettes fiscales et non fiscales sont déduits du produit desdites recettes de l'année au cours de laquelle le prélèvement s'opère, sans égard à l'année budgétaire à laquelle ces ressources se rapportent, tandis que les moyens mis à la disposition desdites entités au moyen de crédits budgétaires seront rattachés à l'année budgétaire à laquelle les crédits sont imputés.

verdeling tussen beide Gewesten zal dan echter niet gebeuren op basis van de personenbelasting, maar op basis van een specifieke en vaste verdeelsleutel.

### 3. Bijkomende middelen

Het aan de beide Gemeenschappen samen toegewezen gedeelte van de personenbelasting wordt in 1993 forfaitair verhoogd met 4,5 miljard frank.

Vanaf 1994 wordt het aan de Gemeenschappen en Gewesten toegewezen gedeelte van de personenbelasting jaarlijks progressief aangepast aan de reële groei van het B.N.P.

Daarnaast ontvangen beide Gemeenschappen vanaf 1993 bijkomende middelen ter compensatie van de afschaffing van de in 1991 aangenomen regeling inzake maaltijdcheques. Dit luik wordt vanaf 1994 integraal gekoppeld aan de inflatie en aan de reële groei van het B.N.P.

Zowel voor Gemeenschappen als voor Gewesten worden al die bijkomende middelen verdeeld in verhouding tot de respectieve aandelen in de personenbelasting, en dit reeds vanaf 1993.

De Sint-Michielsakkoorden hebben, wat de financiering van de Duitstalige Gemeenschap betreft, ook een wijziging aangebracht aan de *gewone wet*.

Ook aan die Gemeenschap wordt, met terugwerkende kracht vanaf 1992, het kijk- en luistergeld volledig toegewezen.

Daarnaast wordt in 1993 het aan de Duitstalige Gemeenschap toegewezen krediet ten laste van de Rijksbegroting verhoogd met 31 miljoen frank, en vanaf 1994 wordt een gedeelte van dit krediet jaarlijks, na indexatie, progressief aangepast aan de reële groei van het B.N.P.

Analoog met de beide andere Gemeenschappen, bekomt de Duitstalige Gemeenschap ook bijkomende middelen ter compensatie van de maaltijdcheques die zij in 1991 heeft aangenomen.

De financiering van de Gemeenschappen en van de Gewesten geschiedt door middel van afneming op de fiscale en niet-fiscale ontvangsten die worden geïnd door de Federale Overheid en door middel van begrotingskredieten. Ter wille van de samenhang, vermits het onderzoek gebeurt uit het oogpunt van de Federale Overheid, worden de door middel van afnemingen op fiscale en niet-fiscale ontvangsten ter beschikking van de Gemeenschappen en de Gewesten gestelde middelen afgetrokken van de opbrengst van bedoelde ontvangsten van het jaar waarin de afneming gebeurt, ongeacht het begrotingsjaar waarop deze inkomsten betrekking hebben, terwijl de door middel van begrotingskredieten ter beschikking van de bedoelde entiteiten gestelde middelen zullen worden gehecht aan het begrotingsjaar waarop de kredieten worden aangerekend.

Le tableau ci-après décrit l'évolution des moyens mis en cause depuis 1983.

TABLEAU 1

**Ensemble des moyens finançant les Communautés et les Régions provenant du budget du Pouvoir fédéral**

(En milliards de francs)

	Régions			Communautés			Total		
	<i>Gewesten</i>		<i>Total</i>	<i>Gemeenschappen</i>		<i>Total</i>	<i>Totaal</i>		
	<i>Recettes</i>	<i>Crédits budgétaires</i>	<i>Total</i>	<i>Recettes</i>	<i>Crédits budgétaires</i>	<i>Total</i>	<i>Recettes</i>	<i>Crédits budgétaires</i>	<i>Total</i>
<i>Ontvangsten</i>	<i>Begrotingskredieten</i>	<i>Totaal</i>	<i>Ontvangsten</i>	<i>Begrotingskredieten</i>	<i>Totaal</i>	<i>(4 + 5 = 6)</i>	<i>Ontvangsten</i>	<i>Begrotingskredieten</i>	<i>Totaal</i>
(1)	(2)	(1 + 2 = 3)	(4)	(5)	(4 + 5 = 6)	(1 + 4 = 7)	(1 + 4 = 7)	(2 + 5 = 8)	(3 + 6 = 7 + 8 = 9)
1983 .....	12,3	49,1	61,4	3,7	57,1	60,8	16,0	106,2	122,2
1984 .....	17,0	51,9	68,9	5,4	61,4	66,8	22,4	113,3	135,7
1985 .....	16,5	54,5	71,0	8,4	65,3	73,7	24,9	119,8	144,7
1986 .....	17,2	57,4	74,6	7,4	68,4	75,8	24,6	125,8	150,4
1987 .....	24,1	58,1	82,2	10,3	68,2	78,5	34,4	126,3	160,7
1988 .....	20,4	59,0	79,4	10,4	69,3	79,7	30,8	128,3	159,1
1989 .....	207,3	13,7	221,0	347,2	4,6	351,8	554,5	18,3	572,8
1990 .....	219,6	12,6	232,2	395,6	6,3	401,9	615,2	18,9	634,1
1991 .....	245,0	13,3	258,3	418,2	5,6	423,8	663,2	18,9	682,1
1992 .....	266,1	12,9	279,0	435,2	5,7	440,9	701,3	18,6	719,9
1993 .....	285,5	13,9	299,4	459,1	6,6	465,8	744,6	20,5	765,1
1994 .....	309,0	13,9	322,9	477,8	6,7	484,5	786,8	20,6	807,3

Les données relatives aux années 1983 à 1988 ne sont pas comparables à celles des années ultérieures en raison de l'important transfert de compétences intervenu en 1988 et finalisé en termes budgétaires en 1989 à travers la loi spéciale de financement des Communautés et des Régions du 16 janvier 1989, et du fait que les données de la période antérieure à l'année 1989 ont été établies abstraction faite des crédits budgétaires octroyés à la Région bruxelloise.

La manière dont ces chiffres ont été obtenus est décrite aux §§ 1<sup>er</sup> et 2 ci-après, respectivement pour les Communautés et pour les Régions.

### § 1<sup>er</sup>. Les Communautés

Les moyens dont sont dotées les Communautés sont constitués :

— pour les Communautés française et flamande, des impôts partagés prélevés sur le produit de l'impôt des personnes physiques et le produit de la T.V.A. perçus par l'Etat national. En 1994, suite aux Accords de la Saint-Michel, une part supplémentaire de l'Impôt des personnes physiques est ristournée aux Communautés flamande et française, en application des articles 45bis et ter de la loi spéciale du 16 janvier 1989 modifiée relative au financement des Communautés et des Régions;

teem gelijkaardig aan het definitief systeem voor de toegewezen middelen uit de personenbelasting; de

TABEL 1

**Totaal van de middelen uit de begroting van de Federale Overheid voor de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten**

(In miljarden frank)

	Régions			Communautés			Total		
	<i>Gewesten</i>		<i>Total</i>	<i>Gemeenschappen</i>		<i>Total</i>	<i>Totaal</i>		
	<i>Recettes</i>	<i>Crédits budgétaires</i>	<i>Total</i>	<i>Recettes</i>	<i>Crédits budgétaires</i>	<i>Total</i>	<i>Recettes</i>	<i>Crédits budgétaires</i>	<i>Total</i>
<i>Ontvangsten</i>	<i>Begrotingskredieten</i>	<i>Totaal</i>	<i>Ontvangsten</i>	<i>Begrotingskredieten</i>	<i>Totaal</i>	<i>(4 + 5 = 6)</i>	<i>Ontvangsten</i>	<i>Begrotingskredieten</i>	<i>Totaal</i>
(1)	(2)	(1 + 2 = 3)	(4)	(5)	(4 + 5 = 6)	(1 + 4 = 7)	(1 + 4 = 7)	(2 + 5 = 8)	(3 + 6 = 7 + 8 = 9)
1983 .....	12,3	49,1	61,4	3,7	57,1	60,8	16,0	106,2	122,2
1984 .....	17,0	51,9	68,9	5,4	61,4	66,8	22,4	113,3	135,7
1985 .....	16,5	54,5	71,0	8,4	65,3	73,7	24,9	119,8	144,7
1986 .....	17,2	57,4	74,6	7,4	68,4	75,8	24,6	125,8	150,4
1987 .....	24,1	58,1	82,2	10,3	68,2	78,5	34,4	126,3	160,7
1988 .....	20,4	59,0	79,4	10,4	69,3	79,7	30,8	128,3	159,1
1989 .....	207,3	13,7	221,0	347,2	4,6	351,8	554,5	18,3	572,8
1990 .....	219,6	12,6	232,2	395,6	6,3	401,9	615,2	18,9	634,1
1991 .....	245,0	13,3	258,3	418,2	5,6	423,8	663,2	18,9	682,1
1992 .....	266,1	12,9	279,0	435,2	5,7	440,9	701,3	18,6	719,9
1993 .....	285,5	13,9	299,4	459,1	6,6	465,8	744,6	20,5	765,1
1994 .....	309,0	13,9	322,9	477,8	6,7	484,5	786,8	20,6	807,3

De gegevens betreffende de jaren 1983 tot 1988 zijn niet vergelijkbaar met die van de latere jaren, wegens de belangrijke overdracht van de bevoegdheden die plaatsvond in 1988 en die in begrotingstermen werd voltooid in 1989 via de bijzondere wet betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten van 16 januari 1989, en wegens het feit dat de gegevens van de periode van voor 1989 werden vastgesteld, zonder de aanmerking te nemen.

De wijze waarop die cijfers werden verkregen wordt beschreven in de §§ 1 en 2 hierna, die respectievelijk zijn gewijd aan de Gemeenschappen en de Gewesten.

### § 1. De Gemeenschappen

De middelen waarover de Gemeenschappen beschikken zijn samengesteld :

— voor de Franse en Vlaamse Gemeenschap, uit gedeelde belastingen die worden afgenoem van de opbrengst van de personenbelasting en de opbrengst van de B.T.W. die worden geïnd door de Nationale Staat. In 1994, ingevolge de Sint-Michielsakkoorden wordt een bijkomend gedeelte van de personenbelasting geristorneerd aan de Vlaamse en de Franse Gemeenschap, bij toepassing van artikel 45bis en ter van de gewijzigde bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten;

— pour les Communautés française, flamande et germanophone, du produit de la redevance radio-télévision (Impôt communautaire). Sur base des décisions du conclave budgétaire, la redevance radio-télévision a été estimée à 23,012 milliards de francs, déduction faite des frais de perception. La clef indicative de répartition de la redevance radio-télévision entre les 3 Communautés, pour l'année 1994, est basée sur la répartition effective des recettes constatées fin 1992;

— de crédits budgétaires destinés à couvrir les dépenses pour étudiants étrangers supportées par les Communautés française et flamande et de la dotation versée à la Communauté germanophone en exécution de la loi du 18 juillet 1990; et, depuis 1993, d'un crédit budgétaire en faveur des Communautés française et flamande, destiné à financer le plan d'accompagnement des chômeurs.

Les moyens à mettre à la disposition des Communautés française et flamande en 1994 ont été calculés à l'aide des paramètres suivants :

— le taux d'inflation : 2,8 % soit, le taux de progression de l'indice des prix à la consommation retenu pour 1993 dans le budget économique 1993-1994 du 1<sup>er</sup> juillet 1993;

— le taux d'intérêt du dernier emprunt public de l'Etat, émis en juin 1993 : 7,0 %;

— la population de moins de 18 ans au 30 juin de chacune des années 1988, 1989, 1990, 1991, 1992 et 1993 qui sert à calculer le coefficient d'adaptation utilisé pour le calcul de la part attribuée des recettes de T.V.A. :

— voor de Franse, Vlaamse en Duitstalige Gemeenschap, uit de opbrengst van het kijk- en luistergeld (Gemeenschapsbelasting). Op grond van de beslissingen van het begrotingsconclaaf wordt het kijk- en luistergeld geraamd op 23,012 miljard frank, na aftrek van de inningskosten. Voor het jaar 1994 is de indicatieve verdeelsleutel van het kijk- en luistergeld onder de 3 Gemeenschappen, gebaseerd op de effectieve verdeling van de eind 1992 vastgestelde ontvangsten;

— uit begrotingskredieten ter dekking van de uitgaven voor buitenlandse studenten die worden gedragen door de Franse en de Vlaamse Gemeenschappen en uit de dotatie die wordt gestort aan de Duitstalige Gemeenschap ter uitvoering van de wet van 18 juli 1990; en vanaf 1993 uit een begrotingskrediet ten bate van de Franse en Vlaamse Gemeenschap, bestemd ter financiering van het begeleidingsplan voor de werklozen.

De in 1994 ter beschikking van de Franse en de Vlaamse Gemeenschap te stellen middelen werden berekend aan de hand van de volgende parameters :

— het inflatiepercentage : 2,8 %; dat is het stijgingspercentage van het indexcijfer van de consumptieprijs dat in aanmerking werd genomen voor 1993 in het economisch budget 1993-1994 van 1 juli 1993;

— de rentevoet van de laatste Staatslening die in juni 1993 werd uitgegeven : 7,0 %;

— de bevolking van minder dan 18 jaar op 30 juni van de jaren 1988, 1989, 1990, 1991, 1992 en 1993 die in aanmerking wordt genomen voor de berekening van de aanpassingscoëfficiënt die wordt gebruikt voor de berekening van het toegewezen gedeelte van de B.T.W.-ontvangsten :

TABLEAU 2

## Population de moins de 18 ans

	30 juin 1988 30 juni 1988	30 juin 1989 30 juni 1989	30 juin 1990 30 juni 1990	30 juin 1991 30 juni 1991	30 juin 1992 30 juni 1992	30 juin 1993 30 juni 1993	Coefficient d'adaptation Aanpassings-coëfficiënt
Communauté flamande. — Vlaamse Gemeenschap .....	1 309 156	1 292 829	1 283 821	1 283 318	1 286 261	1 291 238	0,98905
Communauté française. — Franse Gemeenschap .....	890 945	884 352	880 956	878 109	881 540	883 675	0,99347

Sur la base de ces chiffres, le facteur d'adaptation est obtenu de la façon suivante :

— Communauté flamande :

$$1 291 238 + (17 918 \times 20 \%) \\ = 0,98905$$

1 309 156

— Communauté française :

$$883 675 + (7 270 \times 20 \%) \\ = 0,99347$$

890 945

Op basis van deze cijfers wordt de aanpassingsfactor als volgt bekomen :

— Vlaamse Gemeenschap :

$$1 291 238 + (17 918 \times 20 \%) \\ = 0,98905$$

1 309 156

— Franse Gemeenschap :

$$883 675 + (7 270 \times 20 \%) \\ = 0,99347$$

890 945

Le rapport le plus élevé étant retenu, le coefficient d'adaptation pour 1994 s'établit à 0,99347.

— l'impôt des personnes physiques par Communauté, obtenu selon les méthodes fixées par la loi spéciale de financement, pour l'exercice d'imposition 1992 clôturé au 30 juin 1993. Les données de base figurent au § 2 des Régions. L'impôt des personnes physiques par Communauté s'établit à :

Communauté flamande : 458 237,7 millions  
Communauté française : 271 259,1 millions

— la répartition par Communauté du produit de la redevance radio-télévision sur base de la clef de répartition effective de fin 1992 :

Daar de hoogste breuk in aanmerking wordt genomen, beloopt de aanpassingscoëfficiënt voor 1994 0,99347.

— de personenbelasting per Gemeenschap, verkregen volgens methodes die worden vastgesteld in de bijzondere financieringswet, voor het aanslagjaar 1992 afgesloten op 30 juni 1993. De basisgegevens worden vermeld in § 2, gewijd aan de Gewesten. De personenbelasting per Gemeenschap beloopt:

Vlaamse Gemeenschap : 458 237,7 miljoen  
Franse Gemeenschap : 271 259,1 miljoen

— de verdeling per Gemeenschap van de opbrengst van het kijk- en luistergeld op basis van de eind 1992 gebruikte verdeelsleutel :

	En millions In miljoenen	En % du total In % van het totaal	
		—	—
Communauté flamande. — Vlaamse Gemeenschap .....	14 531,1	63,146	
Communauté française. — Franse Gemeenschap .....	8 326,7	36,184	
Communauté germanophone. — Duitstalige Gemeenschap .....	154,2	0,670	

Les moyens mis à la disposition des Communautés par l'impôt communautaire, par prélèvement sur les impôts partagés ou encore au moyen de crédits budgétaires ont évolué comme suit :

TABLEAU 3

**Moyens financiers mis à la disposition des Communautés**

De middelen ter beschikking gesteld aan de Gemeenschappen via de gemeenschapsbelasting, de afneming op de gedeelde belastingen of door middelen van begrotingskredieten zijn als volgt geëvalueerd :

TABEL 3

**Financieringsmiddelen ter beschikking gesteld van de Gemeenschappen**

Voir intitulés <i>Zie opschriften</i>	Communauté flamande			Communauté française			Communauté germanophone			En milliards – Total		
	Vlaamse Gemeenschap			Franse Gemeenschap			Duitstalige Gemeenschap			In miljarden – Totaal		
	1992	1993	1994	1992	1993	1994	1992	1993	1994	1992	1993	1994
a) Tot.	249,3	265,9	277,1	185,8	193,1	200,5	0,1	0,1	0,2	435,2	459,1	477,8
1.	14,0	14,1	14,5	8,0	8,1	8,3	0,1	0,1	0,2	22,2	22,3	23,0
2.	181,7	185,8	193,3	138,7	141,0	145,8	—	—	—	320,4	326,8	339,1
3.	53,6	66,01 <sup>(1)</sup>	69,3 <sup>(1)</sup>	39,1	44,1 <sup>(1)</sup>	46,4 <sup>(1)</sup>	—	—	—	92,6	110,1 <sup>(1)</sup>	115,7 <sup>(1)</sup>
b) dont/waarvan	0,4	0,8	0,8	1,4	1,8	1,8	2,9	3,0	3,1	5,7	6,6	6,7
dont/waarvan	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1,0	1,0	1,1
c)	249,7	266,7	277,9	187,2	194,9	202,3	3,0	3,1	3,3	440,9	465,8	484,5

#### Intitulés

Financement par des :

- a) Recettes fiscales et non fiscales :
  - 1. Redevance radio-télévision;
  - 2. T.V.A.;
  - 3. I.P.P.
- b) Crédits budgétaires
  - dont Commission communautaire commune.
- c) Total : a + b.

<sup>(1)</sup> Dont 4,5 milliards de francs en 1993 et 4,570 milliards de francs en 1994 de suppléments pour la Communauté flamande et 5,065 milliards de francs en 1993 et 5,180 milliards de francs en 1994 de suppléments pour la Communauté française découlant des articles 45bis et ter de la loi spéciale du 16 janvier 1989 modifiée relative au financement des Communautés et des Régions.

#### Opschriften

Financiering door :

- a) Fiscale en niet-fiscale ontvangsten :
  - 1. Kijk- en luistergeld;
  - 2. B.T.W.;
  - 3. P.B.
- b) Begrotingskredieten
  - waarvan Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.
- c) Totaal : a + b.

<sup>(1)</sup> Waarvan 4,5 miljard frank bijkomende middelen in 1993 en 4,570 miljard frank in 1994 voor de Vlaamse Gemeenschap en 5,065 miljard frank bijkomende middelen in 1993 en 5,180 miljard frank in 1994 voor de Franse Gemeenschap voortvloeiende uit de artikelen 45bis en ter van de gewijzigde bijzondere wet van 16 januari 1989 met betrekking tot de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten.

## § 2. Les Régions

Les moyens dont sont dotées les Régions sont constitués :

- du produit des impôts régionaux;
- du produit des impôts conjoints;
- de l'intervention nationale de solidarité;
- d'un crédit budgétaire à charge du budget du Ministère de l'Emploi et du Travail (art. 35 de la loi spéciale du 16 janvier 1989), du Ministère de l'Intérieur et de la Fonction publique (art. 63 et 64 de la loi spéciale du 16 janvier 1989) et du budget des dotations (charges du passé en faveur de la Région de Bruxelles-capitale en 1989 et 1990);
- depuis 1993, d'un nouveau crédit budgétaire à charge du budget du Ministère de l'Emploi et du Travail relatif au plan d'accompagnement des chômeurs.

Les paramètres utilisés pour le calcul des impôts conjoints revenant aux Régions en 1994 sont constitués par :

- le taux d'inflation prévu pour 1993 dans le budget économique du 1<sup>er</sup> juillet 1993, à savoir 2,8 %;
- le taux d'intérêt du dernier emprunt de l'Etat, émis en juin 1993 : 7,0 %;
- la population au 1<sup>er</sup> janvier 1992 dans chacune des Régions soit :

Région flamande	5 794 857
Région wallonne	3 275 923
Région de Bruxelles-Capitale	951 217
<b>TOTAL</b>	<b>10 021 997</b>

— le rendement de l'impôt des personnes physiques par Région au cours de l'exercice d'imposition 1992 clôturé au 30 juin 1993 soit :

Région flamande	443 145,1
Région wallonne	210 888,8
Région de Bruxelles-Capitale	75 462,9
<b>TOTAL</b>	<b>729 496,7</b>

dont Communauté germanophone 4 082,3

— l'écart entre l'I.P.P. par habitant dans chaque Région et l'I.P.P. par habitant dans le Royaume. Cet écart détermine la capacité contributive de chaque Région et sert au calcul de l'intervention de solidarité nationale. Cet écart se présente comme suit :

Région flamande	+ 5,059 %
Région wallonne	- 11,559 %
Région de Bruxelles-capitale	+ 8,989 %

sur base des données de l'exercice d'imposition 1992.

Seront successivement présentés sous la forme d'un tableau la part du produit des impôts régionaux et des impôts conjoints revenant à chaque Région en 1994.

## § 2. De Gewesten

De ter beschikking van de Gewesten gestelde middelen zijn samengesteld :

- uit de opbrengst van de gewestelijke belastingen;
- uit de opbrengst van de samengevoegde belastingen;
- uit de nationale solidariteitstussenkomst;
- uit het begrotingskrediet ten laste van de begroting van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid (art. 35 van de bijzondere wet van 16 januari 1989), van de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken en Openbaar Ambt (art. 63 en 64 van de bijzondere wet van 16 januari 1989) en van de begroting van dotatiën (lasten van het verleden ten bate van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest in 1989 en 1990);

— sedert 1993, uit een nieuw begrotingskrediet ten laste van de begroting van het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid inzake het begeleidingsplan voor de werklozen.

De voor de berekening van de samengevoegde belastingen bestemd voor de Gewesten in 1994 gebruikte parameters zijn samengesteld :

- uit het inflatiepercentage dat in aanmerking wordt genomen voor 1993 in de economische begroting van 1 juli 1993, namelijk 2,8 %;
- de rentevoet van de laatste Federale Overheidslening, uitgegeven in juni 1993 : 7,0 %;
- de bevolking op 1 januari 1992 in elk Gewest of :

Vlaamse Gewest	5 794 857
Waalse Gewest	3 275 923
Brusselse Hoofdstedelijk Gewest	951 217

**TOTAAL** 10 021 997

— de opbrengst van de personenbelasting per Gewest tijdens het aanslagjaar 1992, afgesloten op 30 juni 1993 of :

Vlaamse Gewest	443 145,1
Waalse Gewest	210 888,8
Brusselse Hoofdstedelijk Gewest	75 462,9

**TOTAAL** 729 496,7

waarvan de Duitstalige Gemeenschap 4 082,3

— het verschil tussen de P.B. per inwoner in elk Gewest en de P.B. per Rijksinwoner. Dat verschil bepaalt de bijdragecapaciteit van elk Gewest en dient voor de berekening van de nationale solidariteitstussenkomst. Dat verschil ziet eruit als volgt :

Vlaamse Gewest	+ 5,059 %
Waalse Gewest	- 11,559 %
Brusselse Hoofdstedelijk Gewest	+ 8,989 %

op grond van de gegevens van het aanslagjaar 1992.

In de volgende tabellen wordt achtereenvolgens het in 1994 aan elk Gewest toekomend deel van de opbrengst van de gewestelijke belastingen en van de samengevoegde belastingen, opgenomen.

TABLEAU 4

**Impôts régionaux en 1993**

(En millions de francs)

TABEL 4

**Gewestelijke belastingen in 1993**

(In miljoenen frank)

Impôts Belastingen	Estimations		Part attribuée		Ventilation (en %)			Montant des impôts		
	Ramingen	Toegewezen deel	En %	En millions	Flandre	Wallonie	Brux.-Capitale	Flandre	Wallonie	Brux.-Capitale
	1994	—	1994	In %	In millions	Vlaanderen	Wallonië	Bruss.-Hoofdst.	Vlaanderen	Wallonië
Taxe sur les jeux et paris. — <i>Belasting op de spelen en weddenschappen</i> .....	2 350,0	100,0		2 350,0	44,86	40,99	14,15	1 054,3	963,3	332,4
Taxe sur les appareils automatiques de divertissement. — <i>Belasting op automatische ontspanningstoestellen</i> .....	1 300,0	100,0		1 300,0	66,84	25,35	7,81	869,0	329,5	101,5
Taxe d'ouverture de débits de boissons fermentées. — <i>Openingsbelasting op de slijterijen gegiste dranken</i> .....	540,0	100,0		540,0	59,43	26,80	13,77	320,9	144,7	74,3
Droits de succession et de mutation par décès. — <i>Successierecht en recht van overgang bij overlijden</i> .....	22 500,0	100,0		22 500,0	46,22	27,90	25,88	10 399,0	6 277,6	5 823,3
Précompte immobilier. — <i>Onroerende voorheffing</i> .....	4 590,0	100,0		4 590,0	71,46	15,47	13,07	3 280,0	710,0	600,0
Droits d'enregistrement sur les transmissions à titres onéreux. — <i>Registratie-recht op de overdrachten ten bezwarende titel van onroerende goederen</i> .....	38 500,0	41,408		15 942,1	58,77	23,86	17,38	9 368,7	3 803,2	2 770,2
Taxes de circulation sur les véhicules automobiles. — <i>Verkeersbelasting op de auto-voertuigen</i> .....	31 200,0	0,0		0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Total. — <i>Totaal</i> .....	100 980,0			47 222,1				25 292,0	12 228,3	9 701,8

Le tableau ci-après décrit le montant des impôts conjoints revenant à chaque Région selon l'article 53, 3° de la loi spéciale du 16 janvier 1989 telle qu'elle a été modifiée, qui sert de point de départ à leur calcul.

TABLEAU 5

**Impôts conjoints revenant  
aux Régions en 1994**

(En millions de francs)

De navolgende tabel beschrijft het bedrag van de samengevoegde belastingen dat toekomt aan elk Gewest, bij toepassing van artikel 53, 3° van de gewijzigde bijzondere wet van 16 januari 1989, dat als uitgangspunt voor de berekening ervan dient.

TABEL 5

**Samengevoegde belastingen die aan  
de Gewesten toekomen in 1994**

(In miljoenen frank)

Articles de la loi de financement <i>—</i> <i>Artikels van de financieringswet</i>	Partie <i>Gedeelte</i>	Région flamande <i>Vlaamse Gewest</i>	Région wallonne <i>Waalse Gewest</i>	Région Bruxelles- Capitale <i>Brusselse Hoofd- stedelijk Gewest</i>	Total <i>Totaal</i>
art. 13 – 21	1e	42 288,3	35 387,6	10 057,0	87 732,9
art. 22 – 27	2e	51 779,1	30 562,0	8 391,0	90 732,2
art. 28 – 32	3e	47 068,2	27 270,5	7 927,2	82 265,8
art. 32bis	4e	– 72,8	– 34,6	– 12,4	– 119,8
art. 35bis	moyens supplémen- taires — <i>bijkomende middelen</i>	542,4	595,4	—	1 137,8
Total. — <i>Totaal.</i>		141 605,1	93 780,9	26 362,9	261 748,9

Le tableaux suivant reprend l'ensemble des moyens mis à la disposition des Régions en 1992, 1993 et 1994.

De navolgende tabel heeft het geheel van de ter beschikking van de Gewesten gestelde middelen in 1992, 1993 en 1994.

TABLEAU 6

**Moyens mis à la disposition des Régions**

(En milliards de francs)

TABEL 6

**Middelen ter beschikking gesteld van de Gewesten**

(In miljarden frank)

	Région flamande			Région wallonne			Région de Bruxelles-Capitale			Total		
	<i>Vlaamse Gewest</i>			<i>Waalse Gewest</i>			<i>Brusselse Hoofdstedelijk Gewest</i>			<i>Totaal</i>		
	1992	1993	1994	1992	1993	1994	1992	1993	1994	1992	1993	1994
Recettes fiscales. — <i>Fiscale ontvangsten</i> .....	141,2	152,5	166,9	92,1	99,0	106,0	32,8	34,1	36,1	266,1	285,5	309,0
— impôts régionaux. — <i>gewestelijke belastingen</i> .....	25,3	25,0	25,3	12,2	12,0	12,2	9,6	9,6	9,7	47,1	46,5	47,2
— impôts conjoints. — <i>samengevoegde belastingen</i> .....	115,9	127,5	141,6	79,9	87,0	93,8	23,2	24,5	26,4	219,0	239,1	261,7
Crédits budgétaires (a). — <i>Begrotingskredieten</i> (a) .....	6,8	7,2	7,2	4,8	5,2	5,2	1,3	1,4	1,4	12,9	13,9	13,9
— droits de tirage, programme de mise au travail. — <i>trekkingsrechten, tewerkstellingsprogramma's</i> .....	6,8	6,8	6,8	4,8	4,8	4,8	1,0	1,0	1,0	12,6	12,6	12,6
— compensation de la main-morte. — <i>compensatie van de dode hand</i> .....	—	—	—	—	—	—	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3
— plan d'accompagnement. — <i>Begeleidingsplan</i> .....	—	0,4	0,4	—	0,4	0,4	—	0,1	0,1	—	1,0	1,0
Total. — <i>Totaal</i> .....	148,0	159,7	174,1	96,9	104,2	111,2	34,1	35,5	37,5	279,0	299,4	322,9

(a) Ne comprennent pas le crédit spécial au profit de la ville de Bruxelles qui a été considéré comme une contribution de l'Etat au financement des pouvoirs locaux.

(a) Exclusief het bijzonder krediet ten gunste van de stad Brussel dat als deelneming van de Staat aan de financiering van de lokale besturen werd beschouwd.

**Section 2**

*Impact sur le budget du Pouvoir Fédéral  
du financement des obligations  
internationales*

Sont considérées comme obligations internationales du Pouvoir Fédéral dans la présente section :

— la participation de la Belgique au financement du budget des Communautés européennes : pour 1994, l'avant-projet de budget des Communautés européennes a été établi dans le respect des perspectives financières retenues au Conseil européen d'Edimbourg. L'accord institutionnel n'a cependant pas encore reçu l'adhésion du Parlement européen. Le budget général des Communautés européennes est financé selon le système des ressources propres. Les deux premières ressources propres (les ressources propres traditionnelles) sont constituées par les droits de douane et les ressources d'origine agricole (prélèvements agricoles et cotisations « sucre » et « isoglucose »). La troisième ressource est un taux qui ne dépasse pas 1,4 % et qui est appliqué aux assiettes T.V.A. harmonisées. La quatrième ressource (ressource complémentaire) représente une partie du Produit National Brut de chaque Etat membre et est destinée à couvrir une éventuelle insuffisance des ressources propres. Cette quatrième ressource fait l'objet d'une inscription au budget du Ministère des Finances, tandis que les ressources propres sont constituées par des recettes cédées ne figurant plus au tableau de la loi du budget des Voies et Moyens;

— le financement par un crédit budgétaire de l'augmentation de la quote-part de la Belgique au F.M.I. qui, conformément à ses statuts, procède périodiquement à un examen général des quotes-parts afin que la liquidité du fonds reste adéquate. Etant donné des accords existant avec la Banque Nationale de Belgique, le financement de la contribution belge au F.M.I. n'a qu'un effet très limité sur la Trésorerie nationale;

— l'aide globale au développement, à savoir les crédits inscrits au budget général des dépenses au profit de différents départements ministériels en vue de couvrir les dépenses liées à l'aide au développement, en ce compris les crédits correspondant à la quote-part de la Belgique dans l'alimentation du Fonds européen de Développement, ainsi que les crédits utilisés pour financer la quote-part de la Belgique au financement des agences internationales de Développement créées dans le cadre des Nations-Unies et de la Banque Mondiale.

Le tableau ci-après décrit l'évolution depuis 1982 des interventions à charge du budget national ou réduisant ses ressources, résultant du financement des obligations internationales ainsi définies. Le tableau qui suit retrace depuis 1982, l'évolution des interventions budgétaires en faveur de la Coopération au Développement ventilées selon les principaux budgets auxquels elles s'imputent ainsi que les versements de la Loterie Nationale en faveur du Tiers-

**Afdeling 2**

*Weerslag van de financiering van de internationale verplichtingen op de begroting van de Federale Overheid*

Als internationale verplichtingen van de Federale Overheid worden in deze afdeling beschouwd :

— de deelneming van België aan de financiering van de Europese Gemeenschappen : voor 1994 werd het voorontwerp van de begroting van de Europese Gemeenschappen opgesteld met naleving van de op de Europese Raad van Edinburg in aanmerking genomen financiële perspectieven. Het institutioneel akkoord heeft evenwel nog niet het akkoord verkregen van het Europees Parlement. De algemene begroting van de Europese Gemeenschap wordt gefinancierd volgens het mechanisme van de eigen middelen. De eerste twee eigen middelen (de traditionele eigen middelen) zijn samengesteld uit de douanerechten en de middelen voortvloeiend uit de landbouw (landbouwheffingen en « suiker- » en « isoglucose- » bijdragen). De derde bron is een tarief dat niet hoger is dan 1,4 % en dat wordt toegepast op de geharmoniseerde B.T.W.-schalen. De vierde bron (aanvullende bron) vertegenwoordigt een gedeelte van het Bruto Nationaal Produkt van elke Lid-Staat en is bestemd voor het dekken van een eventueel tekort aan eigen middelen. Die vierde bron wordt uitgetrokken op de begroting van het Ministerie van Financiën, terwijl de andere eigen middelen worden samengesteld uit afgestane ontvangsten die niet meer worden opgenomen in de wetstabel van de Rijksmiddelenbegroting.

— de financiering door een begrotingskrediet van de verhoging van het aandeel van België in het I.M.F. dat, overeenkomstig de statuten ervan, een periodiek algemeen onderzoek van de aandelen instelt teneinde de liquide middelen van het fonds op peil te houden. Wegens de bestaande akkoorden met de Nationale Bank van België heeft de financiering van de Belgische bijdrage aan het I.M.F. slechts een beperkte invloed op de Nationale Schatkist.

— de totale ontwikkelingshulp, namelijk de kredieten die op de algemene uitgavenbegroting worden uitgetrokken voor de verschillende ministeriële departementen om de uitgaven te dekken die met de ontwikkelingshulp samenhangen, met inbegrip van de kredieten die overeenstemmen met het aandeel van België in de stijving van het Europees Ontwikkelingsfonds, evenals de kredieten die worden aangewend om het aandeel van België in de financiering van de internationale ontwikkelingsagentschappen die werden opgericht in het kader van de Verenigde Naties en de Wereldbank te bekostigen.

De hiernavolgende tabel beschrijft de evolutie van de tussenkomsten sedert 1982 ten laste van de Staatsbegroting of die de Rijksmiddelen verminderen ten gevolge van de financiering van de aldus bepaalde internationale verplichtingen. De erop volgende tabel schetst de evolutie van de begrotingstussenkomsten sedert 1982 voor de ontwikkelingssamenwerking uitgesplitst volgens de belangrijkste begrotingen waarop zij worden aangerekend evenals



TABLEAU 8

**Interventions à charge du budget du Pouvoir Fédéral  
et de la Loterie Nationale en faveur  
de la Coopération au Développement**

(En millions de francs)

TABEL 8

**Tussenkomsten ten laste van de begroting van de  
Federale Overheid en de Nationale Loterij  
voor ontwikkelingssamenwerking**

(In miljoenen frank)

	Interventions à charge du Budget du Pouvoir Fédéral				Tussenkomsten ten laste van de begroting van de Federale Overheid				
	De la Coopération au développement	Des Finances	Des Affaires étrangères	De la Défense nationale	Des Services du Premier Ministre *	De la Santé publique	Total	Versement Lot. nat. en faveur de la Coop. au développement.	Total (= 7 + 8)
	Van Ontwikkelingssamenwerking	Van Financiën	Van Buitenlandse Zaken	Van Landsverdediging	Van de Diensten van de Eerste Minister *	Van Volksgezondheid	Totaal	Storting Nat. lot. ten gunste van Ontw. sam.	Totaal (= 7 + 8)
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	
1982 .....	12 566,6	6 823,3	217,7	461,0	190,4	310,6	20 569,6	900,0	21 469,6
1983 .....	13 788,7	9 717,0	424,7	454,5	346,2	452,9	25 184,0	1 400,0	26 584,0
1984 .....	11 307,3	7 516,1	170,7	527,3	375,6	312,6	20 209,6	2 259,0	22 468,6
1985 .....	6 037,0	6 520,0	199,4	448,2	323,3	549,8	14 072,7	2 860,2	16 932,9
1986 .....	16 530,8	6 246,6	212,1	528,9	270,3	722,6	24 511,3	2 989,4	27 500,7
1987 .....	11 977,2	5 427,3	144,1	561,2	378,2	1 357,1	19 845,1	3 188,1	23 033,2
1988 .....	13 105,2	918,2	105,8	507,8	300,7	1 531,2	16 468,9	2 650,4	19 119,3
1989 .....	14 002,1	8 799,3	119,8	507,0	22,3	1 716,1	25 166,6	2 637,0	27 803,6
1990 .....	16 726,7	7 135,5	72,7	379,5	163,8	1 324,8	25 803,0	2 974,7	28 777,7
1991 .....	15 092,8 (1)	7 078,3	134,4	254,4	117,8	2 218,6	24 641,9	2 875,3	27 517,2
1992 .....	17 318,4 (1)	7 085,7	211,8	104,5	120,2	3 377,1	28 217,7	2 800,0	31 017,7
1993 .....	19 357,5 (1)	7 058,8	170,6	196,6	120,6	4 787,1	31 691,2	2 800,0	34 491,2
1994 .....	24 313,6 (1)	7 421,1	167,2	196,0	122,5	4 992,1	37 212,5	—	37 212,5

(1) Ce montant comprend les 2 546,0 millions de francs de crédits en faveur de l'O.S.S.O.M. transférés à la Sécurité sociale en 1991, 1992, 1993 et porté à 5 215 millions de francs en 1994.

\* Avant 1989, inscrits au budget de l'Education Nationale.

L'ensemble des interventions en faveur de la Coopération au développement, alimentées par des crédits budgétaires, représente en 1994 0,50 % du P.N.B. Ce montant ne tient pas compte des pertes de recettes résultant des dépenses fiscales en faveur de la Coopération au développement, montant qui ne peut être estimé. Il ne tient pas davantage compte des interventions des Communautés et Régions.

Il convient de souligner que cette approche diffère de celle utilisée par le Comité de Coopération au Développement de l'O.C.D.E. (Development Assistance Committee).

### Section 3

#### *Les interventions en faveur de la Sécurité sociale à charge du budget national*

Traditionnellement, cette section retraçait des prélèvements opérés sur le produit des droits d'accise

(1) Dit bedrag bevat 2 546,0 miljoen frank kredieten voor de D.O.S.Z. overgedragen aan de Sociale Zekerheid in 1991, 1992 en 1993 en werd tot 5 215 miljoen frank verhoogd in 1994.

\* Vóór 1989, ingeschreven op de begroting van Nationale Opvoeding.

Het totaal van de tussenkomsten voor ontwikkelingssamenwerking, gestijfd door begrotingskredieten, vertegenwoordigt in 1994 0,50 % van het B.N.P. Voor de vaststelling van dat bedrag wordt geen rekening gehouden met de verliezen aan ontvangsten ten gevolge van de fiscale uitgaven voor ontwikkelingssamenwerking, waarvoor geen bedrag kan worden geraamd. Bovendien wordt ook geen rekening gehouden met de tussenkomsten van de Gemeenschappen en de Gewesten.

Aan te stippen valt dat deze benadering verschilt van die welke door het Comité voor Ontwikkelingssamenwerking van de O.E.S.O. wordt aangewend (Development Assistance Committee).

### Afdeling 3

#### *De tussenkomsten ten gunste van de Sociale Zekerheid ten laste van de Staatsbegroting*

Traditioneel werden de afnemingen van de opbrengst van de accijnzen en de B.T.W. in het kader

et de la T.V.A. dans le cadre de l'opération Maribel mise en oeuvre en 1981. Celle-ci a consisté en une réduction des cotisations patronales à la Sécurité sociale compensée par un versement du Trésor financé par une augmentation de certains droits d'accise et de la T.V.A. frappant certains produits.

La mise en oeuvre dans le budget de 1991 de la suppression de la quasi-totalité des fonds, à réaliser dans le cadre de la réforme de la comptabilité de l'Etat instaurée par la loi du 28 juin 1989, a entraîné la disparition du Fonds par lequel transitait les moyens prélevés sur le produit des droits d'accise et de la T.V.A. (Fonds de compensation de la réduction des cotisations de la Sécurité sociale octroyée aux employeurs et destiné à l'O.N.S.S., au F.N.R.O.M. ou à la Caisse de secours et de prévoyance en faveur des marins naviguant sous pavillon belge — article 66.11.A du budget du Ministère de la Prévoyance sociale).

De ce fait, la perte de recettes encourue par les organismes perceuteurs du fait de l'opération Maribel a été couverte, de 1991 à 1993, par un crédit budgétaire inscrit à l'article 42.08 du programme 5 — perception des cotisations de Sécurité sociale de la division 51 — Direction générale de la Sécurité sociale, du budget du Ministère de la Prévoyance sociale.

A partir de 1994, le crédit budgétaire Maribel est supprimé et passe donc à charge de la Sécurité sociale, conformément à la décision intervenue lors du contrôle budgétaire d'avril 1993.

Suite à l'affectation de nouvelles recettes au financement de la Sécurité sociale en 1993 et en 1994, l'ensemble des moyens mis à la disposition de la Sécurité sociale se présente comme suit :

TABLEAU 9  
Moyens mis à la disposition de la Sécurité sociale  
(En millions de francs)

Année <i>Jaar</i>	Prélèvements opérés sur les recettes fiscales <i>Voorafnames op de fiscale ontvangsten</i>						Crédits budgetaires <i>Begrotings- kredieten</i>	Prélèvements sur recettes non fiscales (F.N.R.S.H.) <i>Voorafnames op niet-fiscale ontvangsten (N.F.S.R.G.)</i>	Total <i>Totaal</i>
	T.V.A. <i>B.T.W.</i>	Accises <i>Accijnzen</i>	Contribution Complémentaire de crise <i>Bijkomende crisisbijdrage</i>	Taxe sur l'énergie <i>Energietaks</i>	Total <i>Totaal</i>				
	(1)	(2)	(3)	(4)	(1) + (2) + (3) + (4) = (5)	(6)	(7)	(5) + (6) + (7) = (8)	
1981 .....	9 600	5 400	—	—	15 000	—	—	—	15 000
1982 .....	15 220	12 630	—	—	27 850	—	—	—	27 850
1983 .....	6 700	6 800	—	—	13 500	—	—	—	13 500
1984 .....	8 200	6 800	—	—	15 000	—	—	—	15 000
1985 .....	7 100	5 900	—	—	13 000	—	—	—	13 000
1986 .....	7 100	5 900	—	—	13 000	—	—	—	13 000
1987 .....	7 320	6 080	—	—	13 400	—	—	—	13 400
1988 .....	7 720	6 418	—	—	14 138	—	—	—	14 138
1989 .....	7 650	6 350	—	—	14 000	—	—	—	14 000
1990 .....	7 700	6 400	—	—	14 100	—	—	—	14 100
1991 .....	—	—	—	—	—	9 800	—	—	9 800
1992 .....	—	—	—	—	—	11 862,2	—	—	11 862,2
1993 .....	—	—	—	2 945,7	2 945,7	3 862,9	11 115,4	17 924,0	
1994 .....	—	—	21 000	9 392,7	30 392,7	—	—	30 392,7	

van de Maribel-operatie die in 1981 werd doorgevoerd, in deze afdeling besproken. Die operatie bestond uit een vermindering van de werkgeversbijdragen voor Sociale Zekerheid, die werd gecompenseerd door een storting van de Schatkist, die werd bekostigd door de verhoging van bepaalde accijnzen en van de B.T.W. op bepaalde produkten.

Door de afschaffing van nagenoeg alle fondsen, die in het kader van de hervorming van de Rijkscomptabiliteit ter uitvoering van de wet van 28 juni 1989 moet worden verwezenlijkt in de begroting van 1991, is het fonds dat als doorgeefluik diende voor de middelen die werden afgenoem van de opbrengst van de accijnzen en van de B.T.W. verdwenen (Fonds voor de compensatie van de aan de werkgevers verleende vermindering van de bijdragen voor Sociale Zekerheid, bestemd voor de R.S.Z., het N.P.M. of de Hulp-Voorzorgskas voor Zeevarenden onder Belgische Vlag — artikel 66.11.A. van de begroting van het Ministerie van Sociale Voorzorg).

Daardoor werd het verlies aan ontvangsten dat de inningsinstellingen door de Maribel-operatie hebben geleden, van 1991 tot 1993 gedekt door een begrotingskrediet dat wordt uitgetrokken op artikel 42.08 van het programma 5 — « Inning van de bijdragen voor Sociale Zekerheid » van de afdeling 51 — « Algemene Directie van de Sociale Zekerheid », van de begroting van het Ministerie van Sociale Voorzorg.

Vanaf 1994 is het Maribel-begrotingskrediet afgeschaft en valt het betreffende bedrag ten laste van de Sociale Zekerheid, ingevolge de beslissing die werd genomen bij de begrotingscontrole van april 1993.

Ten gevolge van toewijzing van nieuwe ontvangsten aan de financiering van de Sociale Zekerheid in 1993 en 1994, zien de totale middelen ter beschikking gesteld van de Sociale Zekerheid er als volgt uit :

TABEL 9  
Middelen ter beschikking gesteld van de Sociale Zekerheid  
(In miljoenen frank)

L'ensemble des interventions du budget du Pouvoir Fédéral en faveur de la Sécurité sociale est décrit à la section 6 — Les régimes sociaux du Chapitre 2 — Les dépenses, de la Troisième partie : Le rapport budgétaire, du présent Exposé général.

#### Section 4

##### *Impact sur le budget du Pouvoir Fédéral du financement des pouvoirs locaux*

La réforme de l'Etat intervenue en août 1988 a eu notamment pour effet de transférer la tutelle sur les Provinces et les Communes aux Régions et de les doter, par la loi spéciale du 16 janvier 1989, des moyens nécessaires pour leur permettre de se substituer aux obligations de l'Etat. Cette loi a également transféré aux Communautés les moyens de couvrir les dépenses couvrant les subsides versés à l'enseignement communal et provincial. Les interventions de l'Etat en faveur des pouvoirs locaux s'en trouvent donc considérablement réduites depuis 1989.

Le tableau ci-après décrit l'évolution, depuis 1983, des transferts courants et en capital du Pouvoir Fédéral aux pouvoirs locaux. Les transferts courants sont répartis entre ceux effectués au profit du Fonds des Provinces, du Fonds des Communes et de l'enseignement provincial et communal subventionné. Ces derniers transferts comprennent également les charges inscrites au budget des Pensions pour faire face aux pensions du personnel enseignant des pouvoirs locaux, pensions qui sont restées à charge du budget national, ainsi que ceux effectués par le Ministère de la Santé publique en faveur des C.P.A.S. (minimex).

TABLEAU 10

##### **Impact sur le budget des interventions en faveur des pouvoirs locaux**

(En millions de francs)

Het totaal van de tussenkomsten van de begroting van de Federale Overheid voor Sociale Zekerheid wordt uiteengezet in afdeling 6 : De sociale regelingen, van Hoofdstuk 2 : De Uitgaven, van het Derde deel : Het begrotingsverslag, van onderhavige Algemene Toelichting.

#### Afdeling 4

##### *Weerslag van de financiering van de lokale besturen op de begroting van de Federale Overheid*

De Staatshervorming die plaats vond in augustus 1988, heeft onder meer tot gevolg gehad dat het toezicht op de Provincies en de Gemeenten werd overgedragen aan de Gewesten en dat die bij de bijzondere wet van 16 januari 1989 de nodige middelen hebben gekregen om hen in staat te stellen de verplichtingen van de Staat op zich te nemen. Die wet heeft eveneens aan de Gemeenschappen de nodige middelen overgedragen om hun de mogelijkheid te bieden de uitgaven met betrekking tot de aan het gemeentelijk en provinciaal onderwijs gestorte subsidies te dekken. De tussenkomsten van de Staat ten gunste van de Lokale Overheden worden hierdoor bijgevolg gevoelig verminderd sedert 1989.

De hiernavolgende tabel beschrijft de evolutie sedert 1983 van de lopende en de kapitaaloverdrachten van de Federale Overheid naar de Lokale Overheden. De lopende overdrachten zijn uitgesplitst over het Fonds der Provinciën, het Gemeentefonds en het gesubsidieerd provinciaal en gemeentelijk onderwijs. De overdrachten naar het onderwijs omvatten ook de kredieten uitgetrokken op de begroting van Pensioenen om de kosten van de pensioenen van het onderwijzend personeel van de lokale overheden, die ten laste van de Rijksbegroting zijn gebleven, te dekken, alsmede de overdrachten die werden verricht door het Ministerie van Volksgezondheid ten gunste van de O.C.M.W.'s (minimex).

TABEL 10

##### **Budgettaire weerslag van de tussenkomsten ten gunste van de Lokale Overheden**

(In miljoenen frank)

	Transferts courants — Lopende overdrachten				Transferts de capitaux — Kapitaal-overdrachten	Total — Totaal		
	Ministère de l'Intérieur — Ministerie van Binnenlandse Zaken		Autres transferts courants — Andere lopende overdrachten					
	Fonds des Provinces — Provinciefonds	Fonds des Communes — Gemeentefonds	Enseignement — Onderwijs	Autres — Andere				
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)		
1983 .....	6 451,3	61 893,0	51 747,1	13 660,3	133 751,7	3 917,8		
1984 .....	7 760,8	69 229,1	55 171,6	16 149,2	148 310,7	4 159,3		
1985 .....	9 138,1	65 299,3	58 660,2	14 055,2	147 152,8	3 945,0		
1986 .....	7 477,3	65 363,7	59 106,1	18 191,1	150 138,2	2 634,1		
1987 .....	7 609,6	65 502,4	60 007,6	19 074,6	152 194,2	2 582,3		
1988 .....	7 768,5	62 961,1	61 375,8	14 952,5	146 057,9	2 523,4		
1989 .....	1 885,4	4 874,4	14 283,8	18 314,3	39 357,9	3 047,4		
1990 .....	1 491,7	—	13 811,6	13 241,0	28 544,3	3 910,9		
1991 .....	1 496,0	—	15 284,5	14 053,7	30 834,2	4 274,6		
1992 .....	1 496,0	—	15 791,5	11 470,9	28 758,4	3 558,1		
1993 .....	1 496,0	—	17 560,5	13 129,6	32 186,1	4 047,2		
1994 .....	1 543,9	—	18 011,0	13 468,5	33 023,4	4 398,0		
						37 421,4		

**Section 5**

*Impact sur le budget du Pouvoir Fédéral de ses interventions en faveur d'autres entités nationales et internationales*

Cette section comprend un tableau où est repris l'ensemble des interventions du Pouvoir Fédéral en faveur d'autres entités nationales ou internationales. Elle permet de dégager le rôle de plus en plus important dévolu à ces entités en raison des changements institutionnels qui se sont produits au cours des dix dernières années et la part de plus en plus réduite qui reste à l'Etat pour remplir les missions qui lui sont traditionnellement reconnues une fois les charges d'intérêt de la dette publique couvertes et les obligations qu'il s'est donné vis-à-vis de la Sécurité sociale, remplies.

TABLEAU 11

**Moyens prélevés sur les moyens totaux pour assurer le financement**

(En milliards de francs)

**Afdeling 5**

*Weerslag op de begroting van de Federale Overheid van de Staatstussenkomsten voor andere nationale en internationale entiteiten*

Deze afdeling bevat een tabel waarin het totaal van de tussenkomsten van de Federale Overheid voor andere nationale en internationale entiteiten zijn opgenomen. Zij biedt de mogelijkheid om de steeds belangrijker wordende rol die aan deze entiteiten wordt toebedeeld wegens de institutionele wijzigingen die de laatste tien jaar hebben plaatsgehad aan het licht te brengen, evenals het steeds kleiner wordende deel dat voor de Staat overblijft om de traditioneel erkende opdrachten te vervullen nadat de rentelasten van de openbare schuld zijn gedekt en de Staatsverplichtingen tegenover de Sociale Zekerheid zijn vervuld.

TABEL 11

**Van de totale middelen afgehouden middelen bestemd voor de financiering**

(In miljarden frank)

	Total des moyens (courant-capital)		Relations internationales		Communautés et Régions		Pouvoirs locaux		Sécurité sociale		Reste au budget de l'Etat	
	Totaal middelen (lopende-kapitaal)		Internationale betrekkingen		Gemeenschappen en Gewesten		Lokale Besturen		Sociale Zekerheid		Blijft in de begroting van de Nationale Overheid	
	Recettes Ontvangsten (1)	Dépenses Uitgaven (2)	Recettes Ontvangsten (3)	Dépenses <sup>(b)</sup> Uitgaven <sup>(b)</sup> (4)	Recettes Ontvangsten (5)	Dépenses Uitgaven (6)	Dépenses Uitgaven (7)	Rec. Ontv. (8)	Dép. Uitg. (9)	Recettes Ontvangsten (10) (=1-3-5-8)	Dépenses Uitgaven (11) (=2-4-6-7-9)	
1983	1 283,5	1 754,0	38,3	32,9	16,0	106,2 <sup>(a)</sup>	137,7	13,5	—	1 215,7	1 477,2	
1984	1 395,4	1 794,1	44,1	8,0	22,4	113,3 <sup>(a)</sup>	152,5	15,0	—	1 313,9	1 520,3	
1985	1 474,7	1 869,3	45,0	10,3	24,9	119,8 <sup>(a)</sup>	151,1	13,0	—	1 391,8	1 588,1	
1986	1 506,3	1 957,8	53,7	—	24,6	125,8 <sup>(a)</sup>	152,8	13,0	—	1 415,0	1 679,2	
1987	1 564,7	1 863,9	56,9	—	34,4	126,3 <sup>(a)</sup>	154,8	13,4	—	1 459,8	1 582,8	
1988	1 615,3	1 910,8	64,4	9,3	30,8	128,3 <sup>(a)</sup>	148,6	14,1	—	1 506,0	1 624,6	
1989	1 691,9	1 489,6	68,8	4,1	554,5	18,3 <sup>(a)</sup>	42,4	14,0	—	1 054,6	1 424,8	
1990	1 829,5	1 483,8	79,9	0,3	615,2	18,9	32,5	14,1	—	1 120,3	1 432,1	
1991	1 938,7	1 542,4	88,7	48,6	663,2	18,9	35,1	—	9,8	1 186,8	1 430,0	
1992	2 018,5	1 637,9	86,7	45,1	701,3	18,6	32,3	—	11,9	1 230,5	1 530,0	
1993	2 136,4	1 692,5	86,4	18,9	744,6	20,5	36,2	14,1	3,9	1 291,3	1 613,0	
1994	2 276,0	1 690,0	89,1	24,9	786,8	20,6	37,4	30,4	—	1 369,7	1 607,1	

<sup>(a)</sup> Non compris : les données figurant au budget de la Région bruxelloise.

<sup>(b)</sup> Non compris : les crédits budgétaires pour la Coopération au Développement.

<sup>(a)</sup> Niet ingebrepen : de gegevens van de begroting van het Brusselse Gewest.

<sup>(b)</sup> Niet ingebrepen : de begrotingskredieten voor ontwikkelingssamenwerking.

## CHAPITRE IV

### Les besoins de financement

#### Section 1<sup>re</sup>

##### *Les besoins de financement du Pouvoir fédéral*

###### 1. Considérations méthodologiques

Le tableau repris ci-dessous donne un aperçu du solde net à financer du Pouvoir fédéral.

Pour les années 1993-1994, le tableau est basé sur les recettes prévues et sur les crédits inscrits, contrairement à l'année 1992 (chiffres de caisse). L'évolution de ces éléments a été discutée en détail dans les chapitres précédents.

Il n'est cependant pas inutile de fournir ici quelques explications concernant les rubriques qui sont comprises dans les opérations de trésorerie et qui peuvent expliquer l'évolution irrégulière.

Les opérations de trésorerie peuvent être réparties en fonds de tiers, opérations de caisse, différences d'émission et d'amortissement. Ces éléments sont définis plus en détail dans la suite du texte.

*Les fonds de tiers* sont constitués par les moyens perçus par le Pouvoir fédéral, mais auxquels celui-ci ne peut prétendre. Il s'agit donc de moyens qui transittent via la trésorerie. Cette catégorie est subdivisée en « fonds de tiers Communautés et Régions », « fonds de tiers administrations fiscales » et « fonds de tiers divers ». Les « fonds de tiers Communautés et Régions » comprennent le solde des opérations avec les Communautés et Régions, c'est-à-dire la différence entre les recettes affectées, y inclus les impôts régionaux, et les moyens transférés. Les « fonds de tiers administrations fiscales » comprennent le solde des fonds des administrations fiscales (budget des Finances) et des comptes fiscaux de trésorerie. Sur ces derniers fonds sont imputées les opérations relatives aux perceptions et aux versements d'impôts aux pouvoirs locaux. Dans les « opérations de tiers divers » figurent notamment, à côté d'un important poste « divers » :

- les opérations avec l'O.T.A.N. : le solde donne la différence entre les recettes, provenant pour la plupart des crédits inscrits au budget de la Défense Nationale et les dépenses liées à notre appartenance à l'O.T.A.N.;

- les opérations avec la C.E. : sont formées par le solde, d'une part, des revenus provenant des droits cédés (douane et T.V.A.), de l'Agriculture et des cotisations sucre, ainsi que de la contribution en fonction du P.N.B., pour laquelle les crédits sont inscrits au budget des Finances, et, d'autre part, des dépenses entre autres constituées par les retraits de la C.E. et les versements sur le poste F.E.O.G.A.;

## HOOFDSTUK IV

### De financieringsbehoeften

#### Afdeling 1

##### *De financieringsbehoeften van de Federale Overheid*

###### 1. Methodologische beschouwingen

De hierna opgenomen tabel geeft een overzicht van het netto te financieren saldo van de Federale Overheid.

Voor de jaren 1993-1994 is deze tabel in tegenstelling tot 1992 (kastermen) gebaseerd op de voorziene ontvangsten en op de ingeschreven kredieten. De evolutie van deze elementen werd in de vorige hoofdstukken in detail besproken.

Het blijft evenwel nuttig om hier enige uitleg te geven in verband met de rubrieken die in de schatkistverrichtingen vervat zijn en die het erratische verloop ervan kunnen verklaren.

De schatkistverrichtingen kunnen opgedeeld worden in : de derdengelden, de kasverrichtingen, de uitgifte- en delgingsverschillen. Deze elementen worden hierna verder omschreven.

*De derdengelden* worden gevormd door middelen die door de Federale Overheid worden geïnd doch waarop ze geen aanspraak kan maken. Het zijn dus middelen die transiteren via de Schatkist. Deze categorie wordt opgedeeld in « derdengeld Gemeenschappen en Gewesten », « derdengeld fiscale administraties » en « derdengeld diversen ». Het « derdengeld Gemeenschappen en Gewesten » omvat het saldo van de verrichtingen met de Gemeenschappen en Gewesten m.n. het verschil tussen de toegewezen ontvangsten incl. de gewestelijke belastingen en de doorgestorte middelen. Het « derdengeld fiscale administraties » omvat het saldo van de fondsen van de fiscale besturen (begroting van Financiën) en van de fiscale schatkistrekeningen. Op deze laatste worden de verrichtingen in verband met de inningen en doorstortingen van belastingen aan de Lokale Overheden aangerekend. In het « derdengeld diversen » zitten onder andere naast een omvangrijke post diversen :

- de verrichtingen met de N.A.V.O. : welke het saldo geeft tussen de ontvangsten, grotendeels afkomstig van de kredieten ingeschreven op de begroting van Landsverdediging, en de uitgaven in verband met het N.A.V.O.-lidmaatschap ;

- de verrichtingen met de E.G. : worden gevormd door het saldo van de inkomsten die voortvloeien uit de afgestane rechten (douane en B.T.W.), de landbouw- en de suikerheffingen, evenals de bijdrage in functie van het B.N.P., waarvoor de kredieten ingeschreven zijn op de begroting van Financiën, en de uitgaven daarop die o.a. gevormd worden door de opvragingen van de E.G. en de stortingen op de post E.O.G.F.L.;

— la rubrique « opérations relatives aux emprunts garantis »: indique la différence entre les paiements par l'Etat, dans le cas présent par la Banque Nationale, du service financier (amortissements et charges d'intérêt) (d'une partie) de la dette garantie (S.N.C.B., etc...) et l'alimentation de ceux-ci par les organismes concernés;

— les fonds de tiers Poste : le trésor peut disposer des fonds des divers comptables à l'Office des Chèques Postaux. Il convient d'attirer l'attention sur le fait que cette rubrique n'a pas de rapport avec la variation des avoirs des particuliers aux Comptes Chèques, qui est reprise dans les tableaux de la dette publique.

— les prorata d'intérêts O.L.O. : sur ce compte sont imputés les intérêts dus par les souscripteurs d'O.L.O. quand ceux-ci souscrivent après l'échéance. Ce compte est, à la première échéance qui suit, diminué d'un montant qui est égal à l'intérêt couru entre la date d'échéance et la date de souscription. La partie restante des intérêts dus pour l'année concernée a été comptabilisée au budget de la dette publique.

Les *opérations de caisse* reflètent entre autres les fluctuations des fonds de caisse chez les comptables des recettes et dépenses.

Les *différences d'émission* apparaissent lors de l'émission en-dessous ou au-dessus du pair et du fait du paiement de frais de commission aux institutions financières lors du placement des emprunts (voir ci-après).

Les *différences d'amortissement* apparaissent lors du rachat d'emprunts en bourse. Si un emprunt cote au-dessus du pair, un montant supérieur à la valeur nominale de l'obligation doit être payé lors du rachat (voir ci-après).

## 2. Evolution du solde net à financer en 1994

Le tableau ci-dessous reprend le solde net à financer pour les années 1992-1994.

Il en ressort que le solde net à financer du Pouvoir Fédéral a diminué progressivement de 5,4 % du P.I.B. en 1992 à 4,2 % en 1994.

Le solde net à financer répond ainsi aux objectifs que le Gouvernement s'était fixé dans l'Accord gouvernemental et qui ont été formulés dans le plan de convergence actualisé. Celui-ci indique la voie que le Gouvernement souhaite suivre en vue de réduire les besoins de financement des pouvoirs publics à 3 % du P.I.B. en 1996.

— de rubriek « verrichtingen met betrekking tot de gewaarborgde leningen » : geeft het verschil aan tussen de betalingen door de Staat, in casu de Nationale Bank, van de financiële dienst (aflossingen en intrestlasten) van (een deel van) de gewaarborgde schuld (N.M.B.S., en andere) en de alimentatie ervan door de betrokken instellingen;

— de derdengelden Post : de Schatkist kan beschikken over de gelden van de diverse rekenplichtigen bij het Bestuur van de Postcheque. Er dient op gewezen dat deze rubriek geen verband houdt met de variatie van de tegoeden van de particulieren bij de Postcheque welke opgenomen is in de Rijksschuldballen;

— de intrestprorata O.L.O.'s : deze rekening wordt gespijsd met de intresten die de intekenaars op O.L.O.'s verschuldigd zijn wanneer ze intekenen na de vervaldag. De rekening wordt op de eerst volgende vervaldag verminderd met de gelopen intrest tussen de vervaldag en de dag waarop werd ingetekend. Het resterende deel van de intrest die op de vervaldag verschuldigd is wordt aangerekend op Rijksschuldbegroting.

De *kasverrichtingen* geven o.a. de fluctuaties weer van het kasgeld bij de rekenplichtigen voor ontvangsten en uitgaven.

De *uitgifteverschillen* ontstaan bij de uitgifte van leningen onder of boven pari en door de betaling van de kommissielonen aan de financiële instellingen voor het plaatsen van de leningen (zie hierna).

De *delgingsverschillen* ontstaan bij de inkoop van leningen op de beurs. Indien een lening boven pari noteert op de beurs dan moet een hoger bedrag dan de nominale waarde van de obligatie betaald worden bij de terugkoop (zie hierna).

## 2. Evolutie van het netto te financieren saldo in 1994

In onderstaande tabel werd het netto te financieren saldo voor de jaren 1992-1994 opgenomen.

Daaruit blijkt de geleidelijke daling van het netto te financieren saldo van de Federale Overheid van 5,4 % in 1992 naar 4,2 % van het B.B.P. in 1994.

Het netto te financieren saldo beantwoordt daarmee aan de doelstellingen die de Regering zich had gesteld in haar Regeerakkoord en zoals die gehaformuleerd werden in het aangepaste Convergentieplan, dat de weg aangeeft die de Regering wenst te volgen om de financieringsbehoeften van de globale overheid terug te brengen tot 3% van het B.B.P. in 1996.

**Besoins de financement du Pouvoir fédéral 1992-1994**

(En milliards de francs)

**Financieringsbehoeften van de Federale Overheid 1992-1994**

(In miljarden frank)

	Résultats de caisse — <i>Kasresul-taten</i>	Crédits <sup>(1)</sup> — <i>Kredieten</i> <sup>(1)</sup>					
	1992 rea	1993 i	1993 amen.	1993 bc	1994 i		
I. Recettes :							I. Ontvangsten :
Recettes courantes :							Lopende ontvangsten :
— fiscales .....	1 102,1	1 202,9	1 190,4	1 185,1	1 207,9		— fiscale.
— non fiscales .....	122,8	133,4	143,8	131,1	158,8		— niet-fiscale.
Recettes de capital .....	2,8	4,6	4,6	4,9	7,5		Kapitaalontvangsten.
Total recettes .....	1 227,7	1 340,9	1 338,9	1 321,1	1 374,2		Totaal ontvangsten.
II. Dépenses :							II. Uitgaven :
Total des dépenses .....	1 621,3	1 715,1	1 713,1	1 692,5	1 690,0		Totaal uitgaven.
III. Solde budgétaire .....	- 393,7	- 374,2	- 374,2	- 371,4	- 315,8		III. Saldo begrotingsverrichtingen.
IV. Opérations de trésorerie	11,2	20,5	20,5	7,4	0,5		IV. Schatkistverrichtingen.
V. Solde net à financer .....	- 382,5	- 353,7	- 353,7	- 364,0	- 315,3		V. Netto te financieren saldo.
P.I.B. ....	7 032,3	7 614,8	7 533,1	7 283,0	7 468,3		B.B.P.
Solde net à financer en % du P.N.B. ....	5,4 %	4,6 %	4,7 %	5,0 %	4,2 %		Netto te financieren saldo in % van het B.N.P.
VI. Refinancement de la Dette publique .....	657,5	857,7	857,7	857,8	824,0		VI. Herfinanciering van de Rijksschuld.
VII. Solde brut à financer de l'Etat .....	- 1 040,0	- 1 211,4 <sup>(2)</sup>	- 1 211,4 <sup>(2)</sup>	- 1 221,8 <sup>(2)</sup>	- 1 139,3 <sup>(2)</sup>		VII. Bruto te financieren saldo van de Staat.

<sup>(1)</sup> Remarque : les données pour 1993 et 1994 reprennent les crédits budgétaires alors que pour 1992, il s'agit de résultats de caisse.

<sup>(2)</sup> A l'exclusion des opérations d'échange et de l'exercice des options de call.

<sup>(1)</sup> Opmerking : de gegevens voor 1993 en 1994 zijn kredietgegevens in tegenstelling tot de kasgegevens voor het jaar 1992.

<sup>(2)</sup> Exclusief de omruilingsverrichtingen en de uitoefening van de call-options.

### 3. Evolution des besoins de financement sur base des données de caisse

#### 3.1. Référence

Les calculs reproduits ci-dessous reposent sur les aspects méthodologiques qui figurent à l'annexe II de l'Exposé général 1991 (pp. 198-205) et dans le chapitre IV de la partie trois de l'Exposé général 1992 (pp. 168-173). Le but de cette méthodologie est de faire en sorte que les données budgétaires établies en termes de crédits soient converties en données de trésorerie en termes de caisse, et ce aussi bien pour les données courantes relatives à 1993 que pour les prévisions relatives à 1994. De cette manière, les soldes nets à financer qui en résultent peuvent être

### 3. Evolutie van de financieringsbehoeften in kastermen

#### 3.1. Verwijzing

De hierna weergegeven berekeningen steunen op de methodologische aspecten die uiteengezet werden in bijlage II van de Algemene Toelichting 1991 (blz. 198 t/m 205) en in hoofdstuk IV van het derde deel van de Algemene Toelichting 1992 (blz. 168 t/m 173). Het doel van deze methodologie bestaat er in, zowel voor het lopende jaar 1993 als voor het te begroten jaar 1994, de begrotingsgegevens die opgesteld zijn volgens een kredietconcept om te zetten naar schatkistgegevens volgens het kasconcept. Op deze manier kunnen de eruit resulterende netto te

comparés avec les réalisations de caisse des années précédentes.

La méthode appliquée concerne uniquement le volet dépenses du budget fédéral, étant donné que l'on part de l'hypothèse que les estimations de recettes pour 1993 et 1994 correspondent aux encaissements réalisés pendant les années en question.

### 3.2. Détermination des données d'utilisation sur base des réalisations budgétaires pour 1992

Les crédits pour le budget de 1992 sont constitués comme suit :

(En milliards de francs)

financieren saldi vergeleken worden met de kasrealisaties van voorgaande jaren.

De toegepaste methode richt zich enkel naar de uitgavenzijde van de federale begroting daar van de veronderstelling uitgegaan wordt dat de ontvangstenramingen voor 1993 en 1994 overeenstemmen met de kasinningen gedaan in de betrokken jaren.

### 3.2. Vaststelling van de benuttigingsgegevens op basis van de gerealiseerde begroting 1992

De kredieten voor de begroting 1992 zijn samengesteld als volgt :

(In miljarden frank)

	Crédits totaux <i>Totale kredieten</i>	Dont — Waarvan		
		Sur le budget de la Dette publique <i>Op Rijksschuldbegroting</i>	Sur les autres budgets <i>Op de andere begrotingen</i>	
1. Crédit initial .....	1 640,4	659,9	980,5	1. Oorspronkelijk krediet.
2. Montant net des crédits supplémentaires .....	+ 3,0	—	+ 3,0	2. Netto-bijkredieten.
3. Redistribution .....	+ 22,3	+ 22,3 <sup>(b)</sup>	—	3. Herverdelingen.
4. Crédits ajustés propres à l'année budgétaire .....	1 665,7	682,2	983,5	4. Aangepaste kredieten eigen aan het begrotingsjaar.
5. Reports ordinaires .....	39,7 <sup>(a)</sup>	1,3	38,4	5. Gewone transporten.
6. Total .....	1 705,4	683,5	1 021,9	6. Totaal.

<sup>(a)</sup> A l'exclusion de 39,0 milliards de francs de crédits inscrits au budget du Ministère des Finances au titre de l'augmentation de capital du F.M.I. (qui ne constituent pas une dépense de caisse).

<sup>(b)</sup> Transfert, au sein du budget de la dette publique, à partir des crédits d'amortissement vers les crédits d'intérêts.

Sur les crédits propres à l'année budgétaire 1992, non compris le budget de la dette publique, crédits qui s'élèvent donc à 983,5 milliards de francs, des imputations ont été réalisées pour un montant de 922,9 milliards de francs, ce qui représente 93,8 % du total. Ce pourcentage sera appliqué ci-après aux crédits de 1993 afin de déterminer les crédits ordinaires reportés à 1994.

Sur un total de 1 021,9 milliards de francs de crédits pour 1992, non compris le budget de la dette publique, il a été réalisé des imputations à concurrence de 957,6 milliards de francs. Sur ces 957,6 milliards de francs d'imputations, quelque 925,7 milliards de francs, soit 96,7 %, ont été réalisés pendant l'année 1992 même, et 31,9 milliards de francs, ou 3,3 %, ont été réalisés pendant l'année 1993. Les deux pourcentages précités sont utilisés ci-après pour la répartition, entre les décaissements, des données d'imputation relatives aux budgets de 1993 et 1994.

Le total des imputations précitées de 957,6 milliards de francs sur les crédits budgétaires de 1992

a) Exclusief 39,0 miljard frank kredieten op de begroting van het Ministerie van Financiën ten titel van I.M.F.-kapitaalsverhoging (die geen kasuitgaven vertegenwoordigen).

b) Herverdeling van basisallocaties op de Rijksschuldbegroting vanuit de aflossingskredieten naar kredieten voor rentelasten.

Op de kredieten eigen aan het begrotingsjaar 1992, exclusief Rijksschuldbegroting, die aldus 983,5 miljard frank belopen, werden aanrekeningen gerealiseerd voor een bedrag van 922,9 miljard frank wat 93,8 % vertegenwoordigt. Dit percentage zal hierna verder gebruikt worden in toepassing op de kredieten 1993 voor de bepaling van de gewone getransporteerde kredieten naar 1994.

Op een totale kredietmassa van 1 021,9 miljard frank beschikbaar voor de begroting 1992, exclusief de Rijksschuldbegroting, werden 957,6 miljard frank aanrekeningen verricht. Van deze 957,6 miljard frank aanrekeningen werden 925,7 miljard frank of 96,7 % gerealiseerd tijdens het jaar 1992 zelf en werd het restant van 31,9 miljard frank of 3,3 % gerealiseerd tijdens het jaar 1993. Beide voormelde percentages worden hierna gebruikt ter verdeling van de berekende aanrekeningsgegevens op de begroting 1993 en 1994 over de kasbetalingen.

De totale voormelde aanrekeningen van 957,6 miljard frank op de begrotingskredieten 1992 van

s'élevant à 1 021,9 milliards de francs, non compris le budget de la dette publique, représente 93,7 %. Ce pourcentage sera utilisé pour déterminer les imputations sur le total des crédits, y compris les reports ordinaires, des budgets de 1993 et 1994.

### 3.3. La conversion des crédits budgétaires 1993 en données de caisse 1993

Les crédits du budget de 1993 sont constitués comme suit :

(En milliards de francs)

(In miljarden frank)

	Crédits totaux <sup>(a)</sup> Totale kredieten <sup>(a)</sup>	Dont — Waarvan		
		Sur le budget de la Dette publique Op Rijksschuldbegroting	Sur les autres budgets Op de andere begrotingen	
1. Crédit initial .....	1 713,1	717,7	995,4	1. Oorspronkelijk krediet.
2. Montant net de crédits supplémentaires .....	- 20,5	- 21,3	+ 0,7	2. Netto-bijkredieten.
3. Crédits propres à l'année budgétaire .....	1 692,5	696,4	996,1	3. Aangepaste kredieten eigen aan het begrotingsjaar.
4. Reports ordinaires .....	41,3	1,3	40,0	4. Gewone transporten.
5. TOTAL .....	1 733,8	697,7	1 036,1	5. TOTAAL.

#### a. Détermination des imputations

Sur la base de la méthodologie applicable en la matière, les imputations sur les crédits budgétaires pour 1993 peuvent être calculées comme suit :

	En milliards de francs
1. volume total des crédits .....	1 733,8
2. moins crédits budget Dette publique .....	- 697,7
3. crédits autres budgets .....	<u>1 036,1</u>
4. imputations estimées calculées à 93,7 % .....	970,8
5. plus imputations budget Dette publique .....	+ 697,7
6. imputations totales .....	<u>1 668,5</u>

#### b. Détermination des crédits ordinaires reportés à 1994

Comme il a été dit ci-dessus, la détermination des crédits ordinaires reportés de 1993 à 1994 se fait à partir des crédits propres à l'année budgétaire 1993 moins les imputations estimées sur ceux-ci à concurrence de 93,8 %.

Les crédits propres à l'année budgétaire 1993 s'élèvent à 996,1 milliards de francs (non compris le budget de la dette publique). La partie correspondant à 93,8 %, soit 934,3 milliards de francs, est supposée être imputée, de sorte que le solde de 61,8 milliards de francs est transféré aux crédits pour 1994 à titre de crédits ordinaires reportés.

1 021,9 milliard frank, exclusif Rijksschuldbegroting, vertegenwoordigen 93,7 %. Dit percentage zal worden gebruikt ter bepaling van de aanrekeningen op het krediettotaal, inclusief gewone transporten, van de begrotingen 1993 en 1994.

### 3.3. De omzetting van de begrotingskredieten 1993 in kasgegevens 1993

De kredieten voor de begroting 1993 zijn samengesteld als volgt :

(In miljarden frank)

#### a. Bepaling der aanrekeningen

Op basis van de terzake toepasselijke methodologie kunnen de aanrekeningen op de begrotingskredieten 1993 als volgt berekend worden :

	In miljarden frank
1. totaal kredietvolume .....	1 733,8
2. min kredieten Rijksschuldbegroting .....	- 697,7
3. kredieten andere begrotingen .....	<u>1 036,1</u>
4. geraamde aanrekeningen berekend aan 93,7 % ....	970,8
5. plus aanrekeningen Rijksschuldbegroting .....	+ 697,7
6. totale aanrekeningen .....	<u>1 668,5</u>

#### b. Bepaling der gewone getransporteerde kredieten naar 1994

Zoals hiervoor reeds gesteld, wordt voor de bepaling van het gewoon getransporteerde krediet van 1993 naar 1994 uitgegaan van de kredieten eigen aan het begrotingsjaar 1993 min de geraamde aanrekeningen daarop à rato van 93,8 %.

De kredieten eigen aan het begrotingsjaar 1993 belopen 996,1 miljard frank (exclusief Rijksschuldbegroting). Het gedeelte van 93,8 %, zijnde 934,3 miljard frank wordt verondersteld aangerekend te worden zodat het restant van 61,8 miljard frank overgeboekt wordt naar de kredieten 1994 ten titel van gewoon getransporteerde krediet.

### c. Détermination des décaissements

Comme il a été calculé ci-dessus au point a., les imputations sur le budget 1993 s'élèvent à un total de 970,8 milliards de francs (non compris le budget de la Dette publique). On part de l'hypothèse que la fraction de 96,7 % se concrétisera en 1993 comme décaissement, tandis que le solde sera payé en 1994.

L'application des 96,7 % au montant total des imputations de 970,8 milliards de francs donne un décaissement estimé de 938,8 milliards de francs, tandis que le solde de 3,3 %, soit 32,0 milliards de francs, sera payé en 1994 à charge du budget 1993.

Les décaissements totaux pendant l'année de caisse 1993 s'élèveront donc à 1 656,8 milliards de francs, répartis comme suit :

	En milliards de francs
1. décaissements estimés à charge du budget 1993 .....	938,8
2. paiements sur les crédits de la Dette publique 1993..	697,7
3. décaissements sur le budget 1993 .....	1 636,5
4. décaissements sur le budget 1992 .....	20,3 <sup>(1)</sup>
.....	
5. décaissements totaux .....	1 656,8

### 3.4. Conversion des crédits budgétaires 1994 en données de caisse 1994

Les crédits pour le budget de 1994 sont constitués comme suit :

(En milliards de francs)

	Crédits totaux <i>Total kredieten</i>	<i>Dont — Waarvan</i>		
		Sur le budget de la Dette publique <i>Op Rijksschuldbegroting</i>	Sur les autres budgets <i>Op de andere begrotingen</i>	
		—	—	
1. Crédit initial (= crédits propres à l'année budgétaire) .....	1 690,0	670,6	1 019,4	1. Oorspronkelijk krediet (= kredieten eigen aan het begrotingsjaar).
2. Reports ordinaires .....	61,8 <sup>(a)</sup>	—	61,8	2. Gewone transporten.
3. TOTAL .....	1 751,8	670,6	1 081,2	3. TOTAAL.

<sup>(a)</sup> Montant estimé à partir des crédits 1993 (voir ci-dessus point 3.3.b.).

### a. Détermination des imputations

Sur base de la méthodologie applicable en la matière, les imputations sur les crédits budgétaires pour 1994 peuvent être calculées comme suit :

1. volume total des crédits .....	1 751,8 milliards
2. moins crédits budget Dette publique ...	670,6 milliards
3. crédits autres budgets .....	1 081,2 milliards
4. imputations estimées calculées à 93,7% .....	1 013,1 milliards
5. plus imputations budget Dette publique .....	670,6 milliards
6. imputations totales .....	1 683,7 milliards

<sup>(1)</sup> Réalisations à fin juin 1993.

### c. Bepaling van de kasuitgaven

Zoals hiervoor in punt a. werd berekend belopen de aanrekeningen op de begroting 1993 een totaal van 970,8 miljard frank (exclusief Rijksschuldbegroting). Per hypothese wordt ervan uitgegaan dat 96,7 % zich in 1993 zal konkretiseren als kasbetaling terwijl het restant zal betaald worden in 1994.

Toepassing van 96,7 % op een totaal aanrekeningsbedrag van 970,8 miljard frank geeft een geraamde kasuitgave van 938,8 miljard frank, terwijl het saldo van 3,3 %, zijnde 32,0 miljard frank in 1994 zal betaald worden ten laste van de begroting 1993.

De totale kasuitgaven tijdens het kasjaar 1993 zullen aldus 1 656,8 miljard belopen, bestaande uit :

	In miljarden frank
1. de geraamde kasbetalingen op begroting 1993 .....	938,8
2. de betalingen op de Rijksschuldkredieten 1993 .....	697,7
3. kasbetalingen op begroting 1993 .....	1 636,5
4. kasbetalingen op begroting 1992 .....	20,3 <sup>(1)</sup>
.....	
5. totale kasbetalingen .....	1 656,8

### 3.4. Omzetting van de begrotingskredieten 1994 in kasgegevens 1994

De kredieten voor de begroting 1994 zijn samengesteld als volgt :

(In miljarden frank)

	Crédits totaux <i>Total kredieten</i>	<i>Dont — Waarvan</i>		
		Sur le budget de la Dette publique <i>Op Rijksschuldbegroting</i>	Sur les autres budgets <i>Op de andere begrotingen</i>	
		—	—	
1. Crédit initial (= crédits propres à l'année budgétaire) .....	1 690,0	670,6	1 019,4	1. Oorspronkelijk krediet (= kredieten eigen aan het begrotingsjaar).
2. Reports ordinaires .....	61,8 <sup>(a)</sup>	—	61,8	2. Gewone transporten.
3. TOTAL .....	1 751,8	670,6	1 081,2	3. TOTAAL.

<sup>(a)</sup> Geraamd bedrag vanuit de kredieten 1993 (zie hiervoor punt 3.3.b.).

### a. Bepaling der aanrekeningen

Op basis van de terzake toepasselijke methodologie kunnen de aanrekeningen op de begrotingskredieten 1994 als volgt berekend worden :

1. totaal kredietvolume .....	1 751,8 miljard
2. min kredieten Rijksschuldbegroting .....	670,6 miljard
3. kredieten andere begrotingen .....	1 081,2 miljard
4. geraamde aanrekeningen berekend aan 93,7 % .....	1 013,1 miljard
5. plus aanrekeningen Rijksschuldbegroting .....	670,6 miljard
6. totale aanrekeningen .....	1 683,7 miljard

<sup>(1)</sup> Gekend gerealiseerd gegeven per einde juni 1993.

### b. Détermination des décaissements

Comme il a été calculé ci-dessus au point a., les imputations sur le budget 1994 s'élèvent au total à 1 013,1 milliards de francs (non compris le budget de la Dette publique). L'application de la règle des 96,7 % - 3,3 % signifie qu'on paiera en 1994 979,7 milliards de francs sur les imputations en question, tandis que le solde de 33,4 milliards de francs sera payé en 1995 à charge du budget 1994.

Les décaissements totaux pendant l'année de caisse 1994 s'élèveront donc à 1 682,3 milliards de francs, répartis comme suit :

1. décaissements estimés à charge du budget 1994 .....	979,7 milliards
2. paiements sur les crédits de la Dette publique 1994 .....	670,6 milliards
3. décaissements sur le budget 1994 .....	1 650,3 milliards
4. décaissements sur le budget 1993 .....	32,0 milliards <sup>(1)</sup>
5. décaissements totaux .....	1 682,3 milliards

<sup>(1)</sup> Montant estimé à partir des crédits et imputations sur le budget 1993 (voir ci-dessus point 3.3.c.).

### 3.5. Synthèse - aperçu 1992-1993-1994

Les calculs ci-dessus, complétés par les données relatives aux réalisations pour l'année de caisse 1992, peuvent être synthétisés par les chiffres suivants :

(En milliards de francs)

(In miljarden frank)

	1992		1993		1994		
	Optique de caisse — <i>Kasoptiek</i>	Présentation Exposé général <sup>(b)</sup>	Présentation optique de caisse — <i>Voorstelling kasoptiek</i>	Présentation Exposé général — <i>Voorstelling Alg. Toelichting</i>	Présentation optique de caisse — <i>Voorstelling kasoptiek</i>		
		<i>Voorstelling Alg. Toelichting</i> <sup>(b)</sup>					
I. Recettes budgétaires .	1 227,6	1 321,1	1 297,9 <sup>(a)</sup>	1 374,2	1 374,2	I. Begrotingsontvangsten.	
II. Dépenses budgétaires - sur année en cours .	1 601,8	—	1 636,5	—	1 650,3	II. Begrotingsuitgaven : - op lopend jaar;	
- sur année précédente	19,5	—	20,3	—	32,0	- op vorig jaar.	
TOTAL .....	1 621,3	1 692,5	1 656,8	1 690,0	1 682,3	TOTAAL.	
III. Solde opérations budgétaires .....	— 393,7	— 371,4	— 358,9	— 315,8	— 308,1	III. Saldo begrotingsverrichtingen.	
IV. Solde opérations de trésorerie .....	+ 11,2	+ 7,4	+ 7,4	+ 0,5	+ 0,5	IV. Saldo schatkistverrichtingen.	
V. Solde net à financer (III+IV) .....	— 382,5	— 364,0	— 351,5	— 315,3	— 307,6	V. Netto te financieren saldo (III+IV).	

<sup>(a)</sup> Recettes probables.

<sup>(b)</sup> Contrôle budgétaire.

<sup>(a)</sup> Vermoeidelijke ontvangsten.

<sup>(b)</sup> Begrotingscontrole.

L'augmentation du taux de consolidation ne représente cependant pas une contrainte qui limiterait à l'avenir la marge de manœuvre de la Trésorerie dans la gestion de la dette. Au cours de l'année 1994 en particulier, des emprunts en francs belges viendront à échéance pour un montant global estimé à 585 milliards de francs, et des « calls » pourraient être exercés à concurrence de plus de 800 milliards de francs. Si les attentes en matière de taux d'intérêt le justifient, il sera donc possible de se refinancer à court terme dans la mesure souhaitable.

De verhoging van de consolidatiegraad is echter geen keurslijf dat de speelruimte van de Schatkist in haar schuldbediening in de nabije toekomst zou beperken. In de loop van het jaar 1994 zullen leningen in Belgische frank hun eindvervaldag bereiken voor een globaal geraamd bedrag van 585 miljard frank en zouden « calls » kunnen worden uitgeoefend ten belope van meer dan 800 miljard frank. Indien de verwachtingen inzake intrestvoeten het rechtvaardigen, zal het dus mogelijk zijn voor de Schatkist om, in de mate dat dat wenselijk is, zich te herfinancieren op korte termijn.

### Dette publique

### Rijksschuld

Fin de l'année Eind van het jaar	Encours — Uitstaande schuld		En pour cent de l'encours — In percenten van uitstaande schuld					
	En milliards In miljarden	En % du P.I.B. (5) In % van het B.B.P. (5)	Selon échéance — Volgens termijn				Selon la monnaie — Volgens munt	
			Consolidée Geconsolideerde	Flottante — Vlottende	A moyen terme Half lange termijn	A court terme Korte termijn	En F.B. In B.F.	Autres Andere
1970 .....	621,8	49,3	69,7	3,8	26,5	91,2	8,8	
1975 .....	928,8	40,9	83,0	1,9	15,1	99,5	0,5	
1980 .....	1 956,8	56,7	71,9	0,3	27,8	92,2	7,8	
1981 .....	2 439,1	68,2	62,8	0,2	36,9	84,1	15,9	
1982 .....	3 085,0	79,3	59,7	0,1	40,2	79,2	20,8	
1983 .....	3 716,0	90,1	60,5	1,3	38,2	77,8	22,2	
1984 .....	4 264,9	96,2	61,2	3,4	35,4	76,1	23,9	
1985 .....	4 914,6	103,7	63,2	3,2	33,6	79,9	20,1	
1986 .....	5 418,3	108,6	60,5	1,8	37,6	81,2	18,8	
1987 .....	5 872,5	112,6	61,6	1,4	37,0	82,2	17,8	
1988 .....	6 362,3	114,2	64,5	1,1	34,3	82,9	17,1	
1989 .....	6 788,2	112,1	64,0	0,8	35,2	83,3	16,7	
1990 .....	7 224,6	112,4	65,5	0,5	34,0	84,6	15,4	
1991 .....	7 626,5 (1)	113,4 (3)	68,8	0,2	31,0	85,7	14,3	
1992 .....	8 138,8 (2)	115,8 (4)	71,9	0,1	28,0	87,8	12,2	
30.6.1991 .....	—	—	65,7	0,3	34,0	85,3	14,7	
30.6.1992 .....	—	—	68,1	0,2	31,8	86,5	13,5	
30.6.1993 .....	—	—	70,5	0,1	29,3	88,3	11,7	

(1) Montant y compris les opérations de gestion du Trésor : 7 751,0.

(2) Montant y compris les opérations de gestion du Trésor : 8 288,7.

(3) Pourcentage de la dette y compris les opérations de gestion du Trésor : 115,3.

(4) Pourcentage de la dette y compris les opérations de gestion du Trésor : 117,9.

(5) P.I.B. calculé selon les normes du Système européen des comptes économiques intégrés (S.E.C.).

(1) Bedrag inclusief de beheersverrichtingen van de Schatkist : 7 751,0.

(2) Bedrag inclusief de beheersverrichtingen van de Schatkist : 8 288,7.

(3) Percentage van de schuld inclusief de beheersverrichtingen van de Schatkist : 115,3.

(4) Percentage van de schuld inclusief de beheersverrichtingen van de Schatkist : 117,9.

(5) B.B.P. berekend volgens de normen van het Europees stelsel van economische rekeningen (E.S.E.R.).

### 1.3. Dette en devises

Au 30 juin 1993, l'encours de la dette libellée en devises s'élevait à 1 045,5 milliards de francs. Au cours des six premiers mois de 1993, l'encours de la dette en devises a ainsi augmenté de 35 milliards de

### 1.3. Schuld in deviezen

Op 30 juni 1993 beliep het uitstaande bedrag van de deviezenschuld 1 045,5 miljard frank. Aldus is het uitstaande bedrag van de deviezenschuld gedurende de eerste zes maanden van 1993 toegenomen met

d'intérêts qui s'y rapportent figurent au budget de la Dette publique et, très accessoirement, aux budgets des Affaires Economiques et de l'Intérieur.

L'encours de la Dette publique correspond fondamentalement à la somme des déficits budgétaires passés. Pour le reste, l'évolution de la dette subit l'incidence de divers facteurs de moindre importance : opérations de trésorerie, reprises de dettes par l'Etat (pour des montants importants en 1992), variations de change, opérations avec le F.M.I. et opérations de gestion (voir plus loin).

En 1992, le Pouvoir fédéral a repris des dettes pour un montant de 59,9 milliards de francs. Début 1993, la totalité de la dette débudgeatisée concernant les anciens secteurs nationaux a été reprise dans la dette publique indirecte pour un montant de 187,1 milliards de francs, conformément aux dispositions de la loi-programme du 30 décembre 1992. Enfin, en mai dernier, les dettes de Verlipack ont été reprises, à concurrence de 288 millions de francs.

Depuis la réforme de la politique monétaire et du marché des certificats de trésorerie, entrée en vigueur le 29 janvier 1991, le Trésor est autorisé à effectuer des placements, dans le cadre de la gestion de ses excédents journaliers éventuels et du produit de ses emprunts. Ces opérations de gestion du Trésor n'ont cependant pas modifié la façon de calculer l'encours de la Dette publique. Il y a donc lieu de les soustraire pour obtenir la dette nette. Au 31 décembre 1992, le montant des opérations de gestion du Trésor atteignait 149,9 milliards de francs. Déduction faite de ces opérations, la Dette publique s'élevait en fait à 8 138,8 milliards de francs. Au 30 juin 1993, ces actifs s'élevaient à 114,7 milliards de francs, ce qui laissait une dette nette de 8 816,1 milliards de francs.

## 1.2. Structure générale

Traditionnellement, une distinction est faite entre dette consolidée et dette flottante. Bien qu'il s'agisse là de notions budgétaires, on peut dire qu'en pratique la dette consolidée reprend les emprunts émis à long terme tandis que la dette flottante comprend la dette à court terme, dont l'échéance est d'un an maximum, et la dette à moyen terme.

La part de la dette consolidée dans le total est passée, comme l'indique le tableau suivant, de 68,1 % à 70,5 % entre juin 1992 et juin 1993, c'est-à-dire une augmentation identique à celle qui avait été enregistrée au cours des douze mois précédents.

Le taux de consolidation de la dette continue donc de progresser à un rythme certes lent, mais régulier. Cette progression est conforme à l'objectif de long terme de la Trésorerie, qui est de diminuer la sensibilité des charges d'intérêts à l'évolution des taux en réduisant le poids de la dette à court terme.

betrekking hebben, worden ingeschreven op de Rijks-schuldbegroting en, in zeer geringe mate, op de begrotingen van Economische Zaken en Binnenlandse Zaken.

Het uitstaande bedrag van de Rijksschuld komt principieel overeen met de som van de begrotingstekorten van het verleden. Voor het overige ondergaat de evolutie van de schuld de invloed van diverse factoren van geringer belang : schatkistverrichtingen, overnamen van schulden door de Staat (voor belangrijke bedragen in 1992), wisselkoersschommelingen, verrichtingen met het I.M.F. en beheersverrichtingen (zie hieronder).

In 1992 heeft de Federale Overheid schulden ten bedrage van 59,9 miljard frank overgenomen. Begin 1993 werd de totale gedebudgetteerde schuld in verband met de vroegere nationale sectoren ten bedrage van 187,1 miljard frank conform de bepalingen van de programmawet van 30 december 1992 opgenomen in de indirecte Rijksschuld. In mei laatstleden werden de schulden van Verlipack ten belope van 288 miljoen frank door de Staat overgenomen.

Sinds de op 29 januari 1991 in werking getreden hervorming van het muntheleid en van de schatkist-certificatenmarkt is de Schatkist ertoe gemachtigd beleggingen te doen in het raam van het beheer van haar eventuele dagoverschotten en van de opbrengst van haar leningen. Tengevolge van die beheersverrichtingen van de Schatkist is de berekeningswijze van het uitstaande bedrag van de Rijksschuld evenwel niet gewijzigd. Bijgevolg moeten die beheersverrichtingen afgetrokken worden om de nettoschuld te bekomen. Op 31 december 1992 beliepen deze beheersverrichtingen van de Schatkist 149,9 miljard frank. Na aftrek van die verrichtingen bedroeg de Rijksschuld dan in feite 8 138,8 miljard frank. Op 30 juni 1993 bedroegen die activa 114,7 miljard frank, zodat de nettoschuld 8 816,1 miljard frank bedroeg.

## 1.2. Algemene structuur

Traditioneel wordt een onderscheid gemaakt tussen geconsolideerde schuld en vlottende schuld. Hoewel het hier gaat om begrotingsbegrippen, mag men zeggen dat in de praktijk de geconsolideerde schuld de op lange termijn uitgegeven leningen omvat, terwijl de vlottende schuld de schuld op korte termijn betreft, waarvan de looptijd hoogstens een jaar bedraagt, en de schuld op middellange termijn.

Het aandeel van de geconsolideerde in de totale schuld is, zoals de hierna volgende tabel aantoont, tussen juni 1992 en juni 1993 gestegen van 68,1 % tot 70,5 %. Die stijging is gelijk aan die welke over de vorige twaalf maanden werd vastgesteld.

De consolidatiegraad van de schuld blijft stijgen, weliswaar aan een traag, maar een regelmatig tempo. Die stijging is in overeenstemming met de doelstelling van de Schatkist op lange termijn, namelijk de gevoeligheid van de intrestlasten voor de evolutie van de intrestvoeten verminderen door het aandeel van de schuld op korte termijn te verminderen.

L'augmentation du taux de consolidation ne représente cependant pas une contrainte qui limiterait à l'avenir la marge de manœuvre de la Trésorerie dans la gestion de la dette. Au cours de l'année 1994 en particulier, des emprunts en francs belges viendront à échéance pour un montant global estimé à 585 milliards de francs, et des « calls » pourraient être exercés à concurrence de plus de 800 milliards de francs. Si les attentes en matière de taux d'intérêt le justifient, il sera donc possible de se refinancer à court terme dans la mesure souhaitable.

De verhoging van de consolidatiegraad is echter geen keurslijf dat de speelruimte van de Schatkist in haar schuldbepreker in de nabije toekomst zou beperken. In de loop van het jaar 1994 zullen leningen in Belgische frank hun eindvervaldag bereiken voor een globaal geraamde bedrag van 585 miljard frank en zouden « calls » kunnen worden uitgeoefend ten behoeve van meer dan 800 miljard frank. Indien de verwachtingen inzake interestvoeten het rechtvaardigen, zal het dus mogelijk zijn voor de Schatkist om, in de mate dat dat wenselijk is, zich te herfinancieren op korte termijn.

### Dette publique

### Rijksschuld

Fin de l'année — <i>Eind van het jaar</i>	Encours — <i>Uitstaande schuld</i>		En pour cent de l'encours — <i>In percenten van uitstaande schuld</i>				
	En milliards — <i>In miljarden</i>	En % du P.I.B. (5) — <i>In % van het B.B.P. (5)</i>	Selon échéance — <i>Volgens termijn</i>			Selon la monnaie — <i>Volgens munt</i>	
			Consolidée — <i>Geconsolideerde</i>	Flottante — <i>Vlottende</i> A moyen terme — <i>Halflange termijn</i>	A court terme — <i>Korte termijn</i>	En F.B. — <i>In B.F.</i>	Autres — <i>Andere</i>
1970 .....	621,8	49,3	69,7	3,8	26,5	91,2	8,8
1975 .....	928,8	40,9	83,0	1,9	15,1	99,5	0,5
1980 .....	1 956,8	56,7	71,9	0,3	27,8	92,2	7,8
1981 .....	2 439,1	68,2	62,8	0,2	36,9	84,1	15,9
1982 .....	3 085,0	79,3	59,7	0,1	40,2	79,2	20,8
1983 .....	3 716,0	90,1	60,5	1,3	38,2	77,8	22,2
1984 .....	4 264,9	96,2	61,2	3,4	35,4	76,1	23,9
1985 .....	4 914,6	103,7	63,2	3,2	33,6	79,9	20,1
1986 .....	5 418,3	108,6	60,5	1,8	37,6	81,2	18,8
1987 .....	5 872,5	112,6	61,6	1,4	37,0	82,2	17,8
1988 .....	6 362,3	114,2	64,5	1,1	34,3	82,9	17,1
1989 .....	6 788,2	112,1	64,0	0,8	35,2	83,3	16,7
1990 .....	7 224,6	112,4	65,5	0,5	34,0	84,6	15,4
1991 .....	7 626,5 (1)	113,4 (3)	68,8	0,2	31,0	85,7	14,3
1992 .....	8 138,8 (2)	115,8 (4)	71,9	0,1	28,0	87,8	12,2
30.6.1991 .....	—	—	65,7	0,3	34,0	85,3	14,7
30.6.1992 .....	—	—	68,1	0,2	31,8	86,5	13,5
30.6.1993 .....	—	—	70,5	0,1	29,3	88,3	11,7

(1) Montant y compris les opérations de gestion du Trésor : 7 751,0.

(2) Montant y compris les opérations de gestion du Trésor : 8 288,7.

(3) Pourcentage de la dette y compris les opérations de gestion du Trésor : 115,3.

(4) Pourcentage de la dette y compris les opérations de gestion du Trésor : 117,9.

(5) P.I.B. calculé selon les normes du Système européen des comptes économiques intégrés (S.E.C.).

(1) Bedrag inclusief de beheersverrichtingen van de Schatkist : 7 751,0.

(2) Bedrag inclusief de beheersverrichtingen van de Schatkist : 8 288,7.

(3) Percentage van de schuld inclusief de beheersverrichtingen van de Schatkist : 115,3.

(4) Percentage van de schuld inclusief de beheersverrichtingen van de Schatkist : 117,9.

(5) B.B.P. berekend volgens de normen van het Europees stelsel van economische rekeningen (E.S.E.R.).

### 1.3. Dette en devises

Au 30 juin 1993, l'encours de la dette libellée en devises s'élevait à 1 045,5 milliards de francs. Au cours des six premiers mois de 1993, l'encours de la dette en devises a ainsi augmenté de 35 milliards de

### 1.3. Schuld in deviezen

Op 30 juni 1993 beliep het uitstaande bedrag van de deviezenschuld 1 045,5 miljard frank. Aldus is het uitstaande bedrag van de deviezenschuld gedurende de eerste zes maanden van 1993 toegenomen me-

francs. Toutefois, cette progression résulte presque uniquement de l'évolution des taux de change de devises dans lesquelles la dette est exprimée, en l'occurrence le dollar et le yen. Il n'y a donc pas là de rupture avec le passé, qui a vu l'encours de la dette en devises ne progresser que faiblement entre 1985 et 1989 et diminuer ensuite.

L'encours de la dette libellée en devises ne représentait plus, au 30 juin 1993, que 11,7 % de l'ensemble de la dette publique, contre 12,2 % six mois plus tôt.

La part de la dette consolidée dans le total de la dette en monnaies étrangères a continué d'augmenter, mais plus lentement. Au 30 juin 1993, cette part était de 60,5 % contre 59,7 % à la fin de l'année 1992.

Fin juin 1993, les emprunts libellés en francs suisses et en marks allemands représentaient respectivement 41,8 % et 31,0 % du total de la dette en devises, tandis que la part en yens était de 12,1 %. Le reste était partagé entre le dollar et le florin.

## 2. Charges d'intérêts

### 2.1. Evolution

Lors du contrôle budgétaire d'avril, les charges d'intérêts afférentes au budget 1993 ont été évaluées à 692,2 milliards de francs. Rappelons que cette prévision reposait sur l'hypothèse selon laquelle les taux en vigueur à la mi-mars se maintiendraient jusqu'en fin d'année. En particulier, le taux retenu pour les certificats de trésorerie à trois mois était de 7,90 %. Notons à cet égard qu'entre le 16 mars et le 24 août 1993, ce taux s'est situé en moyenne à 7,80 %.

Pour l'année budgétaire 1994, les charges d'intérêts sur la dette publique sont estimées à 666,3 milliards de francs, soit 25,9 milliards de moins qu'en 1993. La modération escomptée en matière de charges d'intérêts tient à plusieurs facteurs. Tout d'abord, il va de soi que la politique financière menée ces dernières années et les innovations introduites dans la gestion de la dette continuent de donner des résultats positifs, avec un impact croissant au fur et à mesure que l'encours de la dette est renouvelé dans le nouvel environnement. Par ailleurs, le taux moyen de 6 % qui a été retenu pour les certificats de trésorerie à trois mois représente une baisse sensible par rapport à 1993. A noter que ce scénario, repris du Conseil Supérieur des Finances, était, à fin juillet 1993, le plus prudent parmi les scénarios des institutions nationales et internationales. Enfin, les « calls » prévus en 1993 (environ 230 milliards de francs, dont 164 déjà réalisés) permettent à la Trésorerie de se refinancer à de meilleures conditions, ce qui contribue à comprimer les charges d'intérêts des années 1994 et suivantes.

35 milliard frank. Die toename vloeit bijna uitsluitend voort uit de evolutie van wisselkoersen waarin de schuld is uitgedrukt, met name de dollar en de yen. Er is dus geen breuk met het verleden, toen het uitstaande bedrag van de deviezenschuld slechts lichtjes toenam tussen 1985 en 1989 en nadien afnam.

Op 30 juni bedroeg het aandeel van de deviezenschuld in de totale Rijksschuld slechts 11,7 %, tegenover 12,2 % zes maanden voordien.

Het aandeel van de geconsolideerde in de totale deviezenschuld nam verder toe, maar trager. Op 30 juni 1993 bedroeg dit aandeel 60,5 %, tegenover 59,7 % op het einde van 1992.

Eind juni 1993 vertegenwoordigden de in Zwitserse frank en in Duitse mark uitgedrukte leningen respectievelijk 41,8 % en 31,0 % van het totaal van de schuld in deviezen, terwijl het aandeel in yen 12,1 % bedroeg. De rest was verdeeld onder de dollar en de gulden.

### 2. Rentelasten

#### 2.1. Evolutie

Tijdens de begrotingscontrole van april werden de rentelasten die betrekking hebben op de begroting 1993 op 692,2 miljard frank geraamd. Er wordt aan herinnerd dat bij deze raming uitgegaan werd van de hypothese dat de halverwege maart geldende rentetarieven dit peil zouden behouden tot aan het einde van het jaar. Inzonderheid bedroeg de in aanmerking genomen rentevoet voor de schatkistcertificaten op drie maanden 7,90 %. In dit verband dient vermeld dat dat tarief tussen 16 maart en 24 augustus 1993 gemiddeld 7,80 % bedroeg.

Voor het begrotingsjaar 1994 worden de rentelasten op de Rijksschuld geraamd op 666,3 miljard frank, hetzij 25,9 miljard frank minder dan in 1993. De verwachte matiging van de rentelasten is aan verschillende factoren te wijten. Eerst en vooral is het evident dat het financieel beleid van de laatste jaren en de innovaties bij het schuldbeheer positieve resultaten blijven geven. De weerslag daarvan neemt toe naarmate het uitstaande bedrag van de schuld wordt hernieuwd. Ten tweede, het in aanmerking genomen gemiddelde rentetarief van 6 % van de schatkistcertificaten op drie maanden stelt een gevoelige daling voor ten opzichte van 1993. Te vermelden hierbij is dat dit van de Hoge Raad van Financiën overgenomen scenario op het einde van juli 1993 het meest voorzichtig was van de scenario's van de nationale en internationale instellingen. Tenslotte maken de in 1993 voorziene « calls » (ongeveer 230 miljard frank, waarvan 164 miljard frank reeds verwezenlijkt) het de Schatkist mogelijk zich te herfinancieren tegen betere voorwaarden, hetgeen bijdraagt tot een vermindering van de rentelasten voor de jaren 1994 en volgende.

Charges d'intérêt — Dette publique<sup>(1)</sup>Rentelasten — Rijksschuld<sup>(1)</sup>

	En milliards In miljarden	En % du P.I.B. <sup>(9)</sup> In % van het B.B.P. <sup>(9)</sup>	En % du total des dépenses In % van totale uitgaven	Taux d'intérêt nominal — Nominale rentevoet	
				Du marché <sup>(2)</sup> — Marktrentevoet <sup>(2)</sup>	Implicite sur la dette publique <sup>(3)</sup> — Impliciete rentevoet van de Rijksschuld <sup>(3)</sup>
1970 .....	30,8	2,4	9,4	6,8	5,2
1975 .....	51,8	2,3	7,1	7,7	6,3
1980 .....	155,3	4,5	12,7	11,8	9,5
1981 .....	216,5	6,1	14,9	13,5	11,1
1982 .....	295,8	7,6	18,4	13,0	12,1
1983 .....	318,0	7,7	18,1	10,8	10,3
1984 .....	362,4	8,2	20,2	10,6	9,8
1985 .....	434,8	9,2	23,3	9,9	10,2
1986 .....	(6) 476,4	9,5	24,3	8,0	9,7
1987 .....	(6) 444,4	8,5	23,8	7,2	8,2
1988 .....	(6) 457,5	8,2	24,0	7,1	7,8
1989 .....	(6) 507,1	8,4	(8) 33,2	8,0	8,0
1990 .....	(6) 586,5	9,1	(8) 39,5	9,3	8,6
1991 .....	(6) 617,9	9,2	(8) 39,8	8,8	8,6
1992 <sup>(4)</sup> .....	(6) 678,7	9,7	(8) 41,9	8,5	8,8
1993 <sup>(5)</sup> .....	(6) 692,6	9,6	(8) 40,9		
1994 <sup>(5)</sup> .....	(6) 666,3	8,9	(8) 39,1		
1986 .....	(7) 482,4	9,7	24,6	—	9,8
1987 .....	(7) 477,5	9,2	25,6	—	8,8
1988 .....	(7) 492,9	8,8	25,8	—	8,4
1989 .....	(7) 555,6	9,2	(8) 36,4	—	8,7
1990 .....	(7) 618,1	9,6	(8) 41,7	—	9,1
1991 .....	(7) 622,6	9,3	(8) 40,1	—	8,6
1992 <sup>(4)</sup> .....	(7) 699,9	10,0	(8) 43,2	—	9,0
1993 <sup>(5)</sup> .....	(7) 716,3	9,9	(8) 42,3		
1994 <sup>(5)</sup> .....	(7) 683,3	9,1	(8) 40,4		

<sup>(1)</sup> Montant total d'intérêts ordonnancés sur la dette publique.<sup>(2)</sup> Moyenne pondérée des taux d'intérêt à court et à long terme.<sup>(3)</sup> Montant d'intérêts ordonnancés au cours de l'année en % de l'encours de la dette à la fin de l'année précédente.<sup>(4)</sup> Estimation.<sup>(5)</sup> Prévision.<sup>(6)</sup> Montant calculé à l'exclusion des bons du Trésor émis dans le cadre de l'opération de régularisation conclue le 3 août 1986 et complétée le 2 août 1988 et le 26 juillet 1989.

Pour l'année 1991, à l'exclusion des prorata d'intérêts échus sur les bons du Trésor échangés le 2 janvier 1991. Pour 1992 et 1993, idem sur les emprunts échangés.

<sup>(7)</sup> Montant calculé en tenant compte des opérations mentionnées à la note <sup>(6)</sup>.<sup>(8)</sup> Suite à l'application de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et Régions, les dépenses de l'Etat fédéral enregistrent une baisse notable, ce qui explique la rupture dans la série.<sup>(9)</sup> P.I.B. calculé selon les normes du Système européen de comptes économiques intégrés (S.E.C.).<sup>(1)</sup> Totaal bedrag aan geordonnerde intresten van de Rijksschuld.<sup>(2)</sup> Gewogen gemiddelde van de intrestvoeten op korte en lange termijn.<sup>(3)</sup> Bedrag van de geordonnerde intresten in de loop van het jaar in % van het uitstaande bedrag van de schuld op het einde van het vorig jaar.<sup>(4)</sup> Raming.<sup>(5)</sup> Vooruitzicht.<sup>(6)</sup> Bedrag berekend met uitsluiting van de schatkistbons uitgegeven in het kader van de regularisatie-operatie, aangegaan op 3 augustus 1986 en aangevuld op 2 augustus 1988 en op 26 juli 1989.

Voor 1991 met uitsluiting van de vervallen intrestprorata's op de op 2 januari 1991 omgeruilde schatkistbons. Voor 1992 en 1993 idem op de omgeruilde leningen.

<sup>(7)</sup> Bedrag berekend rekening gehouden met de in voetnoot <sup>(6)</sup> vermelde verrichtingen.<sup>(8)</sup> Tengevolge van de toepassing van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten, vertonen de uitgaven van de Federale Overheid een duidelijke daling, hetgeen de breuk in de reeks verklaart.<sup>(9)</sup> B.B.P. berekend volgens de normen van het Europees stelsel van economische rekeningen (E.S.E.R.).

## 2.2. Imputation budgétaire

A côté du budget de la dette publique, qui supporte la majeure partie des charges d'intérêts, quelques autres budgets départementaux se voient imputer une partie de ces charges. Le tableau qui suit montre, pour chaque budget, l'évolution des intérêts ordonnancés ainsi que le montant de la dette à laquelle ils se rapportent. A noter que ce tableau ne reflète pas l'ensemble des charges d'intérêts grevant le budget de l'Etat, les charges d'intérêts de la dette débudgeée n'y étant pas reprises.

## 2.2. Begrotingsaanrekening

Naast de Rijksschuldbegroting die het grootste deel van de rentelasten draagt, wordt een gedeelte van deze lasten op enkele andere departementale begrotingen ingeschreven. De hierna volgende tabel toont voor elke begroting de evolutie van de geordonnanceerde rentebetragen, alsmede het bedrag van de schuld waarop die betrekking hebben. Aan te stippen valt dat deze tabel niet het totaal van de op de Rijksbegroting ingeschreven rentelasten weergeeft daar de rentelasten van de gedebudgetteerde schuld er niet zijn in opgenomen.

### **Montants d'intérêts ordonnancés sur la dette publique suivant l'imputation budgétaire et la dette existante en fin de période**

#### **A. — MONTANTS D'INTERETS ORDONNANCES SUR**

(En milliards de francs)

	1987	1988	1989	1990 (1)	1991 (1)	1992 (1)	1993 (1)	1994 (1)
1. Budget de la dette publique. — <i>Rijks-schuldbegroting</i> .....	383,2	394,4	445,3	579,7	611,9	672,6	690,3	665,0
2. Budget des Travaux publics. — <i>Begroting Openbare Werken</i> .....	51,9	55,0	54,1	—	—	—	—	—
3. Budget des Affaires économiques. — <i>Begroting Economische Zaken</i> .....	6,5	5,4	4,9	4,2	3,9	4,0	0,4	0,2
4. Budgets de l'Intérieur et de la Région bruxelloise. — <i>Begrotingen Binnenlandse Zaken en Brussels Gewest</i> .....	2,8	2,7	2,7	2,6	2,1	2,1	1,9	1,1
5. Total des montants d'intérêts ordonnancés. — <i>Totaal geordonnanceerde intrestbedragen</i> .....	444,4	457,5	507,1	586,5	617,9	678,7	692,6	666,3

(1) La restructuration des départements ministériels, intervenue en 1991, est appliquée ici à partir de 1990. On a ainsi des chiffres par budget comparables sur cinq années.

### **Geordonnanceerde intrestbedragen op de Rijksschuld volgens begrotingsaanrekening plus de uitstaande schuld per einde periode**

#### **A. — GEORDONNANCEERDE INTRESTBEDRAGEN OP**

(In miljarden frank)

(1) De in 1991 doorgevoerde herstructurering van de ministeriële departementen wordt hier toegepast vanaf 1990. Aldus heeft men per begroting over 5 jaar vergelijkbare cijfers.

B. — VENTILATION DE LA DETTE EXISTANTE EN FIN DE  
PERIODE SELON L'IMPUTATION BUDGETAIRE

(En milliards de francs)

B. — VERDELING VAN DE UITSTAANDE SCHULD EINDE  
PERIODE VOLGENS DE BEGROTINGSAANREKENINGEN

(In miljarden frank)

	1987	1988	1989	1990	1991	1992	30.06.1993
1. Budget de la Dette publique : — <i>Rijks-schuldbegroting</i> :							
— Emprunts de l'Etat. — <i>Leningen van de Staat</i> .....	5 154,1	5 599,4	6 124,5	6 563,5	7 251,1	7 813,0	8 339,9
— Office de la Navigation. — <i>Dienst voor de Scheepvaart</i> .....	14,3	13,1	11,7	8,2	7,0	5,8	5,0
— Dette des Secteurs nationaux <sup>(1)</sup> . — <i>Schulden van Nationale Sectoren</i> <sup>(1)</sup> .....	47,8	47,7	47,0	42,9	37,7	32,2	218,9
— Divers. — <i>Diversen</i> .....	3,7	3,7	3,4	23,6	47,4	46,8	103,3
notamment : — <i>onder andere</i> :							
Actions privilégiées S.N.C.B. — <i>Bevoordeerde aandelen N.M.B.S.</i> .....	(1,0)	(1,0)	(0,9)	(0,8)	(0,8)	(0,7)	(0,7)
Dommages de guerre - emprunts à lots. — <i>Oorlogsschade - lotenleningen</i> .....	(2,0)	(2,0)	(1,9)	(1,8)	(1,8)	(1,7)	(1,7)
Palais des Beaux-Arts. — <i>Paleis voor Schone Kunsten</i> .....	(0,1)	(0,1)	(0,1)	(0,1)	(0,1)	(0,1)	—
Fonds 208. — <i>Fonds 208</i> .....				(15,0)	(40,0)	(40,0)	(96,7)
S.A. Canal Bruxelles. — <i>N.V. Kanaal Brussel</i> .....				(5,4)	(4,7)	(4,3)	(4,2)
— Fonds des Routes. — <i>Wegenfonds</i> .....					348,5	337,5	247,5
2. Budget des Travaux publics : — <i>Begroting Openbare Werken</i> :							
— Fonds des Routes et Intercommunales autoroutières. — <i>Wegenfonds en Intercommunales voor autowegen</i> .....	573,9	624,1	531,3	520,1	—	—	—
3. Budget des Affaires économiques : — <i>Begroting Economische Zaken</i> :							
— Fonds de Rénovation Industrielle. — <i>Fonds voor Industriële Vernieuwing</i> .....	7,0	6,4	5,3	5,2	3,3	3,2	2,7
— Dettes des Secteurs nationaux. — <i>Schulden van Nationale Sectoren</i> .....	47,3	45,2	42,9	40,6	38,4	33,7	—
4. Budgets de l'Intérieur et de la Région bruxelloise : — <i>Begrotingen Binnenlandse Zaken en Brussels Gewest</i> :							
— Emprunts au profit des communes et de l'agglomération bruxelloise. — <i>Leningen ten voordele van de Brusselse agglomeratie en gemeenten van Brussel</i> .....	24,3	22,7	22,1	20,4	18,0	16,5	13,5
5. Dette publique correspondant au total des intérêts ordonnancés repris sous A.5. — <i>Rijksschuld die overeenstemt met de geordonnerde interestbedragen op A.5.</i> ...	5 872,5	6 362,3	6 788,2	7 224,6	7 751,0	8 288,7	8 930,8

<sup>(1)</sup> Début 1993, le solde de la dette de la S.N.S.N. (185,9 milliards) et de la Socobesom (1,1 milliard) a été repris dans la Dette publique.

<sup>(1)</sup> Begin 1993 werd de nog resterende schuld van de N.M.N.S. (185,9 miljard) en Socobesom (1,1 miljard) opgenomen in de Rijks-schuld.

### 3. Gestion de la dette

Lors du conclave budgétaire de cet été, comme d'ailleurs lors du contrôle budgétaire d'avril dernier, aucune mesure nouvelle n'a été prise en matière de gestion de la dette. Il faut toutefois signaler la suppression, au 1<sup>er</sup> juillet de cette année, de la facilité de caisse de 15 milliards de francs dont disposait la Trésorerie auprès de la Banque Nationale, et son remplacement par un dépôt auprès de la Banque Nationale, dépôt sur lequel la Trésorerie peut effectuer des retraits pour financer ses déficits de fin de journée. La Belgique est ainsi, avec le Portugal, le seul Etat membre de la C.E. où le financement monétaire des déficits du Trésor est interdit. Une autre innovation financière est la loi du 6 août 1993, qui vise à rendre plus attrayant le marché belge des obligations. Il s'agit plus précisément d'étendre à toutes les valeurs mobilières à revenus fixes d'origine belge le système de clearing des titres, qui ne s'applique jusqu'à présent qu'aux O.L.O., certificats de trésorerie, billets de trésorerie et certificats de dépôt. En outre, l'accès au système est étendu aux contribuables pour lesquels le précompte mobilier est un impôt final.

Depuis la publication, à la fin du mois d'avril dernier, de l'Exposé Général de l'ajustement des Budgets des Recettes et Dépenses de l'année budgétaire 1993, des faits marquants se sont produits qui sont détaillés ci-après.

Fin juillet, le produit des adjudications d'O.L.O. qui ont lieu depuis le début de l'année atteignait 389,0 milliards de francs. Les échanges à prix prédéterminés de titres d'emprunts classiques contre des O.L.O. ont ajouté au montant des émissions d'O.L.O. des mois de mai, juin et juillet respectivement 125,2, 62,1 et 51,7 milliards de francs. Du début de cette année jusqu'à fin juillet, le montant total des émissions d'O.L.O. provenant des opérations d'échange a ainsi atteint 451,9 milliards de francs et des intérêts ont été capitalisés pour 22,9 milliards de francs. Ce dernier montant est pris en compte dans le calcul du besoin de financement, qui est le concept de déficit public utilisé au niveau européen et calculé selon les normes du S.E.C. Il faut noter que, lors des opérations d'échange de mai, les intérêts courus sur les emprunts classiques, soit 9,8 milliards de francs, ont été, à titre expérimental, payés et non capitalisés. Le grand intérêt actuel de ces opérations d'échange comme instrument d'une politique active de l'échéancier va encore s'accroître. A l'avenir des O.L.O. pourront aussi être échangés contre d'autres O.L.O.

Les 15 et 23 juin, et le 1<sup>er</sup> juillet dernier d'anciens emprunts d'Etat ont été remboursés anticipativement pour un montant de respectivement 72,5 milliards de francs, 35,3 milliards de francs et 55,9 milliards de francs en exerçant les options « call » prévues dans ces emprunts. Le Trésor a donc pu refinancer ces emprunts à des taux d'intérêt moins élevés, qui ont plus que compensé la prime de rembour-

### 3. Schuldbeheer

Op het begrotingsconclaaf van deze zomer werden net zoals bij de begrotingscontrole van april laatstleden geen nieuwe maatregelen genomen inzake schuldbeheer. Wel werd op 1 juli van dit jaar de tot 15 miljard frank beperkte kredietfaciliteit van de Schatkist bij de Nationale Bank afgeschaft en werd tegelijkertijd door de Schatkist bij de Nationale Bank een deposito gevormd, waarop ze een beroep kan doen om haar einde-dagtekorten te financieren. Aldus is België tot nu toe samen met Portugal de enige EG-Lid-Staat waar de monetaire financiering van schatkisttekorten verboden is. Een financiële vernieuwing is voorts de wet van 6 augustus 1993 die beoogt de Belgische obligatiemarkt aantrekkelijker te maken. Meer bepaald wordt dit mogelijk gemaakt door de werking van het effectenclearingstelsel dat tot dusver enkel van toepassing is op O.L.O.'s, schatkistcertificaten, thesauriebewijzen en depositobewijzen uit te breiden tot alle vastrentende effecten van Belgische oorsprong en door de toegang tot dit stelsel te verruimen tot de belastingplichtigen voor wie de roerende voorheffing een eindbelasting is.

Sinds de publicatie einde april laatstleden van de Algemene Toelichting bij de Aanpassing van de Begrotingen van Ontvangsten en Uitgaven van het begrotingsjaar 1993 hebben zich volgende markante feiten voorgedaan.

Sedert het begin van dit jaar bedroeg de opbrengst van de aanbestedingen van O.L.O.'s op het einde van juli 389,0 miljard frank. De omruilingen tegen vastgestelde prijzen van effecten van klassieke leningen tegen O.L.O.'s deden het uitgiftebedrag van O.L.O.'s in mei, juni en juli van dit jaar met respectievelijk 125,2, 62,1 en 51,7 miljard frank toenemen. Aldus beliep het totale uitgiftebedrag van O.L.O.'s ingevolge die omruilingsverrichtingen sinds het begin van dit jaar einde juli laatstleden 451,9 miljard frank en werd daarbij in totaal voor een bedrag van 22,9 miljard frank aan rente gekapitaliseerd. Dit laatste bedrag telt mee bij de berekening van de financieringsbehoeften, het op Europees vlak te hanteren concept van overheidstekort dat berekend wordt volgens het E.S.E.R.-stelsel. Op te merken valt dat bij de omruilingsverrichting van mei de op klassieke leningen verlopen intresten, namelijk 9,8 miljard frank, bij wijze van experiment niet werden gekapitaliseerd maar betaald. Het nu reeds grote belang van die omruilingsverrichtingen als instrument voor een actief beheer van de afbetalingskalender zal nog toenemen. In de toekomst zullen ook O.L.O.'s tegen O.L.O.'s kunnen worden omgeruild.

Op 15 juni, 23 juni en 1 juli laatstleden werden oudere Staatsleningen vervroegd terugbetaald voor een bedrag van respectievelijk 72,5, 35,3 en 55,9 miljard frank door het uitoefenen van de call-optie waarin die leningen waren voorzien. Aldus werd de Schatkist in staat gesteld die leningen te herfinancieren tegen lagere rentevoeten, hetgeen de te betalen terugbetalingspremie van respectievelijk 1 %, 2,75 % en

se enfin d'évaluer, au plus tard au début de l'an prochain, l'impact budgétaire des mesures décidées en juillet-août prochain. A ce moment et en fonction de la situation économique, seront évalués les efforts structurels restant à fournir pour atteindre les objectifs budgétaires de Maastricht.

## II. IMPLICATIONS DE L'OBJECTIF « MAASTRICHT » EN MATIERES DE BESOINS DE FINANCEMENT DES POUVOIRS PUBLICS

### **Introduction**

Ce chapitre présente les conclusions et recommandations de la Section en ce qui concerne les déficits admissibles des différentes entités et leur contribution respective à l'assainissement des finances publiques en vue d'atteindre l'objectif « Maastricht ».

Selon une méthodologie maintenant bien établie, une projection d'ensemble a d'abord permis d'évaluer l'effort global à réaliser d'ici 1996 au niveau de l'ensemble des pouvoirs publics. Ensuite, des simulations ont indiqué quels pouvaient être les déficits maxima admissibles des Communautés et Régions, en fonction des critères qui leur sont propres. A partir de là, et compte tenu de l'objectif global contenu dans le Plan de Convergence, il restait à calculer par solde les déficits maxima admissibles pour l'Entité « I », c'est-à-dire le Pouvoir fédéral et la Sécurité sociale.

A noter qu'il a été tenu compte des mesures décidées lors du dernier contrôle budgétaire ainsi que du contenu des accords de la Saint-Michel et de la Saint-Quentin.

### CHAPITRE I

#### **Principales hypothèses macro-économiques**

Compte tenu de l'évolution conjoncturelle récente, la Section a retenu, lors de l'élaboration des scénarios budgétaires, les hypothèses macro-économiques suivantes :

TABLEAU II.1.

#### **Hypothèses macro-économiques**

	1992 <sup>(1)</sup>	1993	1994	1995	1996	
<i>Variation en % par rapport à l'année précédente.</i>						<i>Variatie in % ten overstaan van het voorgaande jaar.</i>
P.I.B. en termes réels .....	0,8	- 0,7	1,2	2,5	2,5	B.B.P. in reële termen.
Deflateur du P.I.B. ....	3,8	2,9	3,0	3,0	3,0	B.B.P.-deflator.
P.I.B. en termes nominaux .....	4,6	2,2	4,2	5,6	5,6	B.B.P. in nominale termen.
Indice des prix à la consommation .	2,4	2,9	3,0	3,0	3,0	Index van de consumptieprijzen.
<i>Taux d'intérêt.</i>						<i>Interestvoet.</i>
A long terme (FB) .....	8,66	7,50	7,00	7,00	7,00	Op lange termijn (B.F.).
A court terme (FB) .....	9,36	7,35	6,00	6,00	6,00	Op korte termijn (B.F.).

<sup>(1)</sup> Réalisations.

Afdeling zich tenslotte voor, uiterlijk in het begin van 1994, de budgettaire weerslag van de in juli-augustus eerstkomend besliste maatregelen te evalueren. Op dat ogenblik en afhankelijk van de economische toestand, zullen de nog te leveren structurele inspanningen die nodig zijn om de budgettaire Maastricht-doelstellingen te bereiken, worden ingeschatt.

## II. IMPLICATIES VAN HET OBJECTIEF « MAASTRICHT » MET BETREKKING TOT DE FINANCIERINGSBEHOEFTEN VAN DE OVERHEDEN

### **Inleiding**

In dit hoofdstuk vindt men de conclusies en aanbevelingen van de Afdeling met betrekking tot de toelaatbare tekorten van de verschillende entiteiten. Tevens wordt hun respectievelijke bijdrage tot de gezondmaking van de openbare financiën in het kader van het « Maastricht »-objectief vastgesteld.

Volgens de nu reeds gekende methodologie werd eerst, op basis van een simulatie voor de Gezamenlijke Overheid, de globaal te realiseren inspanning tussen nu en 1996 bepaald. Daarna werd uitgaande van simulaties, die vertrekken van de specifieke criteria die weerhouden werden voor de Gemeenschappen en Gewesten bepaald wat hun maximaal toelaatbare tekorten zouden zijn. Van daaruit en rekening houdend met het globale objectief van het Convergentieplan diende men de maximaal toelaatbare tekorten voor Entiteit « I », dit wil zeggen de Federale Overheid en de Sociale Zekerheid af te leiden.

Tevens werd rekening gehouden met de maatregelen die naar aanleiding van de recentste begrotingscontrole getroffen werden evenals met de Sint-Michiels- en Sint-Quintensakkoorden.

### HOOFDSTUK I

#### **Voornaamste macro-economische hypothesen**

Rekening houdend met de recente conjuncturele evoluties, heeft de Afdeling voor de uitwerking van de budgettaire scenario's de volgende macro-economische hypothesen weerhouden :

TABEL II.1.

#### **Macro-economische hypothesen**

<sup>(1)</sup> Realisaties.

Le tableau ci-dessous a été établi sur base de la situation de la dette du secteur débudgétisé publiée mensuellement par l'Administration de la Trésorerie.

Onderstaande tabel werd samengesteld op basis van de door de Administratie van de Thesaurie maandelijks gepubliceerde toestand van de gedebudgetteerde sector.

**Dette du secteur débudgétisé  
incombant à l'Etat**

(En milliards de francs)

**Schuld van de gedebudgetteerde sector  
ten laste van de Staat**

(In miljarden frank)

Fin de l'année <i>Eind van het jaar</i>	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	30. 06. 1993
A. Construction des autoroutes, canal Bruxelles-Rupel et métros. — <i>Aanleg van autowegen, kanaal Brussel-Rupel en metro's</i> .....	( <sup>3</sup> ) 6,7	8,4	8,4	7,7	6,0	6,5	6,4	( <sup>5</sup> ) 0,0	0,0	0,0	0,0
B. Construction de bâtiments. — <i>Oprichting van gebouwen</i> .....	3,9	3,1	2,5	2,1	1,8	1,7	1,4	0,1	0,1	( <sup>10</sup> ) 3,8	3,5
C. Financements particuliers : — <i>Bijzondere financieringen</i> :											
1. Pensions de guerre. — <i>Oorlogs-pensioenen</i> .....	9,2	6,8	5,4	3,9	2,2	0,3	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
2. Administrations locales. — <i>Lokaal besturen</i> .....	95,7	98,7	100,3	100,6	100,5	100,8	103,0	( <sup>6</sup> ) 31,4	29,0	27,0	25,9
3. Logement. — <i>Huisvesting</i> .....	14,4	16,7	18,6	21,9	19,6	20,8	20,8	( <sup>6</sup> ) 0,0	0,0	0,0	0,0
4. Fonds pour le financement des prêts à des Etats étrangers. — <i>Fonds voor de financiering van de leningen aan vreemde Staten</i> .	—	—	—	—	—	1,0	2,0	4,0	5,2	6,0	6,0
D. Réalisations diverses ( <sup>1</sup> ). — <i>Diverse verwezenlijkingen</i> ( <sup>1</sup> ) .....	5,5	4,0	3,3	3,0	2,7	2,6	2,6	2,4	2,1	1,9	1,6
E. N.M.N.S. et SOCOBESOM ( <sup>2</sup> ) — <i>S.N.S.N. en SOCOBESOM</i> ( <sup>2</sup> ) .....	( <sup>4</sup> ) 77,6	110,3	( <sup>4</sup> ) 136,5	171,9	184,3	187,8	182,8	181,4	181,6	( <sup>2</sup> ) 187,2	0,0
F. Office National du Ducroire (O.N.D.) — <i>Nationale Delcredere-dienst (N.D.D.)</i> .....	—	—	—	—	—	—	—	—	( <sup>7</sup> ) 12,0	12,0	12,0
G. Ministère de l'Agriculture. — <i>Ministerie van Landbouw</i> .....	—	—	—	—	—	—	—	—	( <sup>8</sup> ) 12,2	( <sup>8</sup> ) 0,0	0,0
H. BELFIN. — <i>BELFIN</i> .....	—	—	—	—	—	—	—	—	( <sup>9</sup> ) 12,6	14,1	14,1
I. Assainissement financier de l'I.N.C.A. et de l'O.C.C.H. — <i>Financiële gezondmaking N.I.L.K. en C.B.H.K.</i> .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	( <sup>11</sup> ) 2,5	9,2
J. Total. — <i>Totaal</i> .....	213,0	248,0	275,1	311,1	317,1	321,5	319,0	219,2	254,8	254,5	72,4

(<sup>1</sup>) Ne reprend plus, à partir d'avril 1988, que la dette concernant la recherche scientifique.

(<sup>2</sup>) La S.N.S.N. a été fondée le 28 septembre 1982. Elle a repris les charges de trois sociétés de financement sectorielles, à savoir la Société Nationale pour la Restructuration de l'Industrie de la Confection et du Textile (1981 : 1,5 milliard; 1982 : 1,5 milliard et 1983 : 1,5 milliard), la Société Nationale pour le Financement des Charbonnages (1981 : 5,5 milliards; 1982 : 11,5 milliards et 1983 : 11,3 milliards) et la Société Nationale de Participation dans le Financement de l'Industrie de l'Acier (1981 : 10,3 milliards; 1982 : 26,2 milliards et 1983 : 24,9 milliards). La dette de la Socobesom (Société coopérative à la reconversion d'entreprises) étant reprise, avant avril 1992, dans la dette garantie. Au début de 1993 le solde de la dette de la S.N.S.N. (185,9 milliards) et de la Socobesom (1,1 milliard) a été repris dans la Dette publique.

(<sup>3</sup>) Après déduction des dettes des intercommunales autoroutières reprises par le Fonds des Routes : 95,5 milliards au 1<sup>er</sup> janvier 1982 et 26,1 milliards au 30 mai 1983.

(<sup>4</sup>) Y compris le produit des emprunts spéciaux (1983 : 5,0 milliards; 1985 : 5,0 milliards). Ceux-ci sont repris dans les recettes courantes du Fonds de Solidarité Nationale et utilisés pour couvrir les charges d'intérêts des emprunts repris par la S.N.S.N. Les

(<sup>5</sup>) Bevat vanaf einde april 1988 enkel nog de schuld met betrekking tot het wetenschappelijk onderzoek.

(<sup>6</sup>) De N.M.N.S. werd opgericht op 28 september 1982. Ze heeft de verplichtingen van drie sectoriële financieringsmaatschappijen overgenomen, namelijk de Nationale Maatschappij voor de Herstructureren van de Confectie-en van de Textielenverheid (1981 : 1,5 miliard; 1982 : 1,5 miliard en 1983 : 1,5 miliard), de Nationale Maatschappij voor de Financiering van de Steenkoolmijnen (1981 : 5,5 miliard; 1982 : 11,5 miliard en 1983 : 11,3 miliard) en de Nationale Maatschappij voor Participaties in en Financiering van de Staalfnijverheid (1981 : 10,3 miliard; 1982 : 26,2 miliard en 1983 : 24,9 miliard). De schuld van Socobesom (Coöperatieve vennootschap voor bedrijfsomschakeling) was tot voor april 1992 opgenomen onder de gewaarborgde schuld. Begin 1993 werd de nog resterende schuld van de N.M.N.S. (185,9 miliard) en Socobesom (1,1 miliard) opgenomen in de Rijksschuld.

(<sup>7</sup>) Na aftrek van de schulden van de intercommunales voor autorogen overgenomen door het Wegenfonds : 95,5 miliard per 1 januari 1982 en 26,1 miliard per 30 mei 1983.

(<sup>8</sup>) Inclusief de extra-leningsopbrengsten (1983 : 5,0 miliard; 1985 : 5,0 miliard). Deze zijn opgenomen onder de lopende ontvangsten van het Nationaal Solidariteitsfonds en van daaruit aangewend om de intrestlasten van de door de N.M.N.S. opgenomen

charges de la dette débudgétisée furent ainsi également débudgétisées.

(5) En décembre 1990, le solde (5,4 milliards) de l'encours de la dette de la S.A. du Canal et des Installations maritimes de Bruxelles a été repris par l'Etat.

(6) Transfert d'une partie de la dette débudgétisée de l'Etat aux Régions.

(7) Suite à la décision du Comité ministériel des Relations extérieures en date du 18 janvier 1991 en vue de l'assainissement financier de l'O.N.D., les créances pour compte propre de l'O.N.D. sur les pays les plus pauvres du Tiers Monde ont été reprises par l'Etat à 50 % de leur valeur nominale. Le financement de rachat s'est réalisé par la conclusion pour compte de l'Etat d'un emprunt de consolidation qui est géré par l'O.N.D.

(8) Concerne le préfinancement des dépenses dans le chef du Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricole, section Garantie, en application de l'article 31 de la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions budgétaires. Reprise depuis mai 1992 dans la Dette garantie, car le F.E.O.G.A. en supporte les charges en dernier ressort.

(9) Concerne le financement de la restructuration de la Sabena en application de l'article 20 de la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions budgétaires et de l'arrêté royal du 9 décembre 1991 approuvant la reprise par l'Etat de l'emprunt subordonné accordé à la Sabena par la S.A. Belfin.

(10) Pour le financement alternatif de l'achat du Centre des Finances à Anvers, des emprunts ont été contractés pour un montant de 3,8 milliards.

(11) Il s'agit de la dette contractée par l'Etat belge en décembre 1992 et janvier 1993 pour couvrir respectivement le passif net de l'I.N.C.A. (2,5 milliards) et de l'O.C.C.H. (6,7 milliards), en exécution de la garantie statutaire accordée par l'Etat.

leningen te delgen. Zodoende werden de lasten van gedebudgetteerde schulden eveneens gedebudgetteerd.

(5) In december 1990 werd de nog uitstaande schuld van de N.V. Kanaal en Haveninrichtingen van Brussel (5,4 miljard) overgenomen door de Staat.

(6) Overheveling van een deel van de gedebudgetteerde schuld ten laste van de Staat naar de Gewesten.

(7) Ingevolge de beslissing van het Ministerieel Comité voor de Buitenlandse Betrekkingen van 18 januari 1991 tot financiële sanering van de N.D.D. werden de vorderingen voor rekening van de N.D.D. op de armste landen van de Derde Wereld overgenomen door de Staat tegen 50 % van hun nominale waarde. Tot financiering van die afkoop werd een consolidatielening gesloten voor rekening van de Staat en door de N.D.D. beheerd.

(8) Het betreft de prefinciering van de uitgaven uit hoofde van de afdeling Garantie van het Europees Oriëntatie- en Garantiefonds voor de Landbouw in uitvoering van artikel 31 van de wet van 20 juli 1991 houdende begrotingsbepalingen. Sinds mei 1992 opgenomen in de gewaarborgde schuld daar uiteindelijk het E.O.G.F.L. de lasten draagt.

(9) Het betreft de financiering van de herstructurering van Sabena in uitvoering van artikel 20 van de wet van 20 juli 1991 houdende begrotingsbepalingen alsmede het koninklijk besluit van 9 december 1991 tot goedkeuring van de overname door de Staat van de achtergestelde lening toegekend aan Sabena door de N.V. Belfin.

(10) Voor de alternatieve financiering van de aankoop van het Financiëncentrum te Antwerpen werden leningen aangegaan ten belope van 3,8 miljard.

(11) Het betreft de schuld aangegaan door de Belgische Staat in december 1992 en januari 1993 om het nettopassief van respectievelijk het N.I.L.K. (2,5 miljard) en het C.B.H.K. (6,7 miljard) te dekken in uitvoering van de door de Staat verleende statutaire waarborgverbintenis.

## ANNEXE I

## CONSEIL SUPERIEUR DES FINANCES

Section « Besoins de financement  
des pouvoirs publics »

Rapport annuel 1993

## TABLE DES MATIERES

	Page
I. Synthèse et avis .....	210
1. Introduction .....	210
2. Nouveau paramètres macro-économiques .....	210
3. Evolution budgétaire attendue pour l'ensemble des pouvoirs publics et efforts requis .....	211
4. Répartition des contributions entre les Entités « I » et « II » .....	212
4.1. Contribution des Communautés et Régions .....	212
4.2. La contribution de l'Entité « I » .....	213
II. Implications de l'objectif « Maastricht » en matière de besoins de financement des pouvoirs publics ....	214
Introduction .....	214
Chapitre I : Principales hypothèses macro-économiques .....	214
Chapitre II : Le scénario « spontané » pour l'ensemble des pouvoirs publics et l'effort .....	215
Chapitre III : Entité « II » : les normes revues après les accords de la Saint-Michel .....	219
1. L'évolution budgétaire des Communautés et Régions après les accords de la Saint-Michel .....	219
1.1. Les effets des accords de la Saint-Michel sur les compétences et les moyens attribués aux Communautés et Régions .....	219
1.2. Approche méthodologique .....	221
1.3. Résultats des simulations et recommandations pour la période 1994-1996 .....	222
2. Implications budgétaires pour les pouvoirs locaux : 1994-1996 .....	233
3. Globalisation des efforts budgétaires de l'Entité « II » : 1994-1996 .....	233
Chapitre IV : Les déficits admissibles pour l'Entité « I » .....	236

## BIJLAGE I

## HOGE RAAD VAN FINANCIEN

Afdeling « Financieringsbehoeften  
van de overheid »

Jaarverslag 1993

## INHOUDSTAFEL

	Blz.
I. Synthese en advies .....	210
1. Inleiding .....	210
2. De gewijzigde macro-economische omgevingsparameters .....	210
3. De verwachte budgettaire evolutie van de Gezamenlijke Overheid en de vereiste inspanningen .....	211
4. De verdeling van de bijdragen over Entiteit « I » en « II » .....	212
4.1. De bijdrage van Gemeenschappen en Gewesten .....	212
4.2. De bijdrage van Entiteit « I » .....	213
II. Implicaties van het objectief « Maastricht » met betrekking tot de financieringsbehoeften van de overheden .....	214
Inleiding .....	214
Hoofdstuk I : Voornaamste macro-economische hypotheses .....	214
Hoofdstuk II : Het spontane scenario voor de Gezamenlijke Overheid en de te leveren inspanning op dit niveau .....	215
Hoofdstuk III : Entiteit II : De normen na het Sint-Michielsakkoord .....	219
1. De budgettaire evolutie van Gemeenschappen en Gewesten na het Sint-Michielsakkoord : 1994-1996 .....	219
1.1. De effecten van het Sint-Michielsakkoord op de aan de deelgebieden overgedragen bevoegdheden en toegewezen middelen .....	219
1.2. Methodologie .....	221
1.3. Resultaten van de simulaties en de aanbevelingen voor 1994-1996 .....	222
2. De budgettaire evolutie van de Lokale Overheden : 1994-1996 .....	233
3. Globalisatie van de budgettaire inspanningen van Entiteit II : 1994-1996 .....	233
Hoofdstuk IV : De toelaatbare tekorten voor Entiteit « I » .....	236

## PARTIE I

## I. SYNTHESE ET AVIS

1. *Introduction*

Depuis l'ajustement, le 23 avril dernier, du Plan de Convergence initial du Gouvernement, les perspectives économiques concernant cette année et la suivante se sont détériorées dans une mesure telle que la Section se voit contrainte de situer son avis pour 1994 dans un environnement macro-économique moins favorable au niveau de la C.E. Dans ce nouveau contexte, la baisse des taux généralement attendue, qui fournit pour l'instant une contribution positive à l'assainissement des finances publiques belges, représente un point positif.

Un second facteur important, qui nécessite une analyse plus approfondie, est l'impact des accords dits « de la Saint-Michel » sur les moyens et les dépenses tant du Pouvoir fédéral que des Communautés et Régions.

**Il faut enfin mettre l'accent sur le fait que, dans le présent avis, on est parti de l'hypothèse que toutes les mesures budgétaires prises cette année et l'an dernier par les différents pouvoirs seront complètement exécutées. Cela signifie en conséquence que les dépassements éventuels des déficits recommandés, par suite d'évolutions budgétaires dites « spontanées », doivent être corrigés par de nouvelles mesures.** On entend en outre par « spontané », que les Communautés et Régions s'en tiennent aux déficits recommandés par la Section (voir plus loin).

2. *Nouveaux paramètres macro-économiques*

Dans l'avis de la Section de février dernier concernant la réalisation et les hypothèses de départ du Plan de Convergence, on était parti, sur base de l'information disponible à ce moment, d'une croissance réelle du P.I.B. de 0,5 % en 1993 et d'une augmentation du niveau général des prix (déflateur du P.I.B.) de 3,1 %. Les prévisions disponibles actuellement et émanant d'institutions nationales et internationales qui font autorité impliquent par contre une croissance négative pour cette année, suivie d'une reprise qui ne prendrait tout son essor qu'en 1995. Sur base de la tendance moyenne de ces prévisions, la Section suppose une croissance réelle négative de - 0,7 % en 1993, suivie d'une croissance positive de 1,2 % en 1994 et de 2,5 % en 1995-1996.

En raison de la gravité de la récession économique, l'inflation (déflateur du P.I.B. et indice des prix à la consommation) a été revue à la baisse et est estimée à 2,9 %. Pour la période 1994-1996, elle est évaluée à 3 %.

Bien que certaines institutions s'attendent à une baisse des taux d'intérêts plus prononcée à l'avenir, la Section a préféré retenir une estimation plus prudente, soit pour les taux à long terme 7,5 % cette année et 7 % en 1994-1996. Le taux à court terme a été estimé à 7,35 % pour cette année et à 6 % pour la période 1994-1996. Ces prévisions de taux valent pour les emprunts en F.B. Alors que le Plan de Convergence actualisé d'avril dernier prévoyait une baisse du taux implicite de la dette publique de 0,8 point de pourcentage au cours de la période 1993-1996, c'est une baisse de 1,0 point de pourcentage qui a été retenue ici.

## DEEL I

## I. SYNTHESE EN ADVIES

1. *Inleiding*

Sedert de recente aanpassing op 23 april laatstleden van het oorspronkelijk Convergentieplan van de Regering, zijn de economische vooruitzichten voor dit en volgend jaar in die mate verslechterd, dat de Afdeling zich genoodzaakt ziet haar advies voor 1994 te situeren in een nieuwe, minder gunstige macro-economische omgeving in de E.G.-lidstaten. Een lichtpunt in deze gewijzigde context wordt door de algemeen verwachte rentedaling gevormd, die voor het ogenblik een positieve bijdrage levert tot de gezondmaking van de Belgische overheidsfinanciën.

Een tweede, belangrijke factor die tot een verdere analyse aanzet, is de weerslag van het zogenaamd « Sint-Michielsakkoord » op de middelen en bestedingen van zowel de Federale Overheid als van de Gemeenschappen en Gewesten.

**Tenslotte dient te worden benadrukt dat in dit advies wordt uitgegaan van de onderstelling dat alle budgettaire maatregelen die dit en vorig jaar door de onderscheiden overheden werden getroffen, ten volle worden uitgevoerd. Dit betekent bijgevolg dat eventuele overschrijdingen van de aanbevolen tekorten onder invloed van de zogenaamde « spontane » budgettaire ontwikkelingen, bijgestuurd dienen te worden door nieuwe maatregelen.** Bovendien wordt onder « spontaan » verstaan dat de Gemeenschappen en Gewesten zich houden aan de door de Afdeling aanbevolen tekorten (zie verder).

2. *De gewijzigde macro-economische omgevingsparameters*

In het advies van de Afdeling omtrent de « realisatie en de vertrekhypothesen van het Convergentieplan » van februari laatstleden, werd op basis van de toen beschikbare informatie, uitgegaan van een reële groei van het B.B.P. voor 1993 van 0,5 % en van een stijging van het algemeen prijspeil (B.B.P.-deflator) met 3,1 %. De op dit ogenblik beschikbare vooruitzichten van gezaghebbende nationale en internationale instellingen impliceren daarentegen een negatieve groei voor dit jaar, gevolgd door een heropleving die slechts in 1995 volledig tot ontspeling zou komen. De Afdeling onderstelt op basis van de gemiddelde tendentie in deze vooruitzichten een negatieve reële groei in 1993 van - 0,7 %, gevolgd door een positieve groei van 1,2 % in 1994 en van 2,5 % in 1995-1996.

Als gevolg van de ernstige economische inzinking wordt de inflatie (deflator van het B.B.P. en consumptieprijsindex) dit jaar lager ingeschatt en op 2,9 % geraamde. Voor de periode 1994-1996 wordt zij op 3 % geschat.

Alhoewel sommige instellingen een meer uitgesproken verdere rentedaling verwachten, verkiest de Afdeling in dit verband een voorzichtige raming aan te houden, met name voor de lange-termijnrente 7,5 % dit jaar en 7 % voor 1994-1996. De rente op korte termijn wordt dit jaar op 7,35 % geraamde en op 6 % in de periode 1994-1996. Deze rentevooruitzichten gelden voor leningen in B.F. In tegenstelling tot het geactualiseerde Convergentieplan van april laatstleden, dat voor de periode 1993-1996 een daling van de impliciete rente op de overheidsschuld met 0,8 procentpunt vooropstelde, wordt nu een daling met 1,0 procentpunt voor dezelfde periode aangehouden.

### *3. Evolution budgétaire attendue pour l'ensemble des pouvoirs publics et efforts requis*

Un scénario, qualifié de « spontané » dans la suite du texte, a été élaboré en matière d'évolution des recettes et dépenses de l'ensemble des pouvoirs publics pour la période 1993-1994. Ce scénario tient compte de l'incidence budgétaire des mesures déjà prises et part de l'hypothèse que le rendement budgétaire qu'on en escompte se réalisera pleinement; il tient également compte des évolutions économiques et financières attendues.

Concernant l'année 1993 en particulier, on a supposé que le besoin net de financement ne dépasserait pas 6,6 % du P.I.B., soit 476 milliards de F.B.

Dans le scénario « spontané » les recettes de l'ensemble des pouvoirs publics passent, au cours de la période 1993-1996, de 48,4 % du P.I.B. en 1993 à 48,8 % en 1994-1996, et ceci sous l'effet des mesures fiscales déjà prises et en prévision du produit escompté des privatisations.

La croissance des dépenses primaires découle en grande partie de l'évolution attendue, selon le Bureau du Plan, des diverses catégories de dépenses, et est évaluée à 3,1 % en termes réels pour 1993 et à 1,2 % pour la période 1994-1996.

Le tableau I.1. contient une synthèse des éléments les plus importants du scénario « spontané » ainsi que l'écart par rapport au Plan de Convergence actualisé en avril dernier par le Gouvernement. Il en ressort que, en termes de besoin net de financement, une correction de 0,9 % du P.I.B. est requise en moyenne sur la période 1993-1996. Exprimé en référence au P.I.B. de 1993, cela signifie une diminution du besoin net de financement d'environ 65 milliards de francs (en prix de 1993) pendant la période 1993-1996 en vue de réaliser l'objectif budgétaire « Maastricht », qui comporte un besoin net de financement de 3 % maximum.

En 1994, l'écart par rapport à l'objectif retenu en vue de limiter le déficit à 4,7 % du P.I.B., conformément au Plan de Convergence actualisé, s'élève également à 0,9 %. Il apparaît que les dépassements en termes de besoins de financement qui ont été mentionnés résultent à peu près entièrement de l'écart entre les soldes primaires et leurs objectifs.

Il apparaît que l'impact de l'hypothèse de baisse des taux d'intérêt qui a été retenue par la Section est compensé par l'évolution attendue des déficits.

### *3. De verwachte budgettaire evolutie van de Gezamenlijke Overheid en de vereiste inspanningen*

Rekening houdend met de budgettaire weerslag van de reeds getroffen maatregelen en in de hypothese dat hun vooropgezet budgettair rendement volledig wordt gerealiseerd en met de verwachte economische en financiële ontwikkelingen, werd een scenario voor de ontvangsten- en uitgavenevolutie van de Gezamenlijke Overheid voor de periode 1993-1994 uitgetekend, dat in wat volgt als « spontaan » wordt bestempeld.

Voor wat het jaar 1993 in het bijzonder betreft, wordt als hypothese weerhouden dat de netto-financieringsbehoeften niet hoger uitvallen dan 6,6 % van het B.B.P., zijnde 476 miljard B.F.

In het « spontane » scenario stijgen de ontvangsten van de Gezamenlijke Overheid over de periode 1993-1996 in percent van het B.B.P. van 48,4 % in 1993 tot 48,8 % in 1994-1996, dit onder invloed van de reeds getroffen fiscale maatregelen en in het vooruitzicht van de vooropgestelde opbrengsten van de privatiseringen.

De groei van de primaire uitgaven volgt grotendeels uit de door het Planbureau verwachte evolutie van de diverse uitgavencategorieën en wordt op jaarbasis en in reële termen op 3,1 % geraamd voor 1993 en op 1,2 % voor de periode 1994-1996.

Tabel I.1. bevat een synthese van de belangrijkste elementen van het « spontane » scenario, evenals de afwijkingen ten overstaan van het in april laatstleden door de Regering geactualiseerde Convergentieplan. Hieruit blijkt dat, in termen van de netto-financieringsbehoeften, gemiddeld over de periode 1993-1996 een bijsturing vereist is van 0,9 % van het B.B.P. Uitgedrukt ten overstaan van het verwachte B.B.P. van 1993 betekent dit een vermindering van de netto-financieringsbehoeften met nagenoeg 65 miljard frank (in prijzen van 1993) gedurende de periode 1993-1996 teneinde de budgettaire doelstelling « Maastricht », die maximale netto-financieringsbehoeften van 3 % in 1996 inhoudt, te realiseren.

Voor 1994 bedraagt de afwijking, ten overstaan van de aangehouden doelstelling om het tekort te beperken tot 4,7 % van het B.B.P. overeenkomstig het geactualiseerde Convergentieplan, eveneens 0,9 %. De overschrijdingen in termen van financieringsbehoeften blijken nagenoeg volledig voort te vloeien uit de afwijkingen van de primaire overschotten ten overstaan van hun objectiefwaarden.

De invloed van de door de Afdeling weerhouden hypothese van dalende interestvoeten wordt blijkbaar gecompenseerd door de verwachte evolutie van de tekorten.

TABLEAU I.1.

**Evolution du besoin net de financement**

(En % du P.I.B.)

TABEL I.1.

**De evolutie van de netto-financieringsbehoeften**

(In % B.B.P.)

	1992	1993	1994	1995	1996	
<b>Recettes</b> .....	47,0	48,4	48,8	48,8	48,8	<b>Ontvangsten.</b>
<b>Dépenses primaires</b> .....	42,6	44,3	44,1	43,7	43,2	<b>Primaire uitgaven.</b>
<b>Surplus primaire</b>						<b>Primair overschot.</b>
Spontané .....	4,3	4,1	4,8	5,2	5,6	Spontaan.
Plan de Convergence actualisé .....	4,3	4,9	5,6	6,1	6,5	Geactualiseerd Convergentieplan.
Ecart .....	0,0	- 0,8	- 0,8	- 0,9	- 0,9	Verschil.
<b>Charges d'intérêt</b>						<b>Intrestlasten.</b>
Spontané .....	11,2	10,7	10,3	9,8	9,5	Spontaan.
Plan de Convergence actualisé .....	11,2	10,7	10,3	9,7	9,5	Geactualiseerd Convergentieplan.
Ecart .....	0,0	0,0	0,0	0,1	0,0	Verschil.
<b>Besoin net de financement</b>						<b>Netto-financieringsbehoeften.</b>
Spontané .....	6,9	6,6	5,6	4,6	3,9	Spontaan.
Plan de Convergence actualisé .....	6,9	5,8	4,7	3,6	3,0	Geactualiseerd Convergentieplan.
Ecart .....	0,0	0,8	0,9	1,0	0,9	Verschil.
<b>Taux d'endettement</b>						<b>Schuldgraad</b>
Spontané .....	120,7	125,0	125,8	124,1	121,7	Spontaan.
Plan de Convergence actualisé .....	120,7	122,2	120,8	117,9	114,5	Geactualiseerd Convergentieplan.
Ecart .....	0,0	2,8	5,0	6,2	7,2	Verschil.

Les accords de la Saint-Michel n'apportent aucune modification aux objectifs de solde primaire pour l'ensemble des pouvoirs publics. Ils répartissent toutefois autrement l'objectif global dans la mesure où, pour l'Entité « I » (le Pouvoir fédéral et la Sécurité sociale), le surplus primaire à atteindre augmente de 0,1 % du P.I.B. au cours de la période 1993-1996, si les Communautés et Régions stabilisent leurs taux d'endettement en l'an 2000.

#### 4. Répartition des contributions entre les Entités « I » et « II »

##### 4.1. Contribution des Communautés et Régions

Le plan de convergence actualisé d'avril dernier amène à attendre des Communautés et Régions, en termes d'augmentation de leur surplus primaire, une contribution de 0,3 % du P.I.B. sur la période 1993-1996. Sous l'effet du transfert, prévu par les accords de la Saint-Michel, de moyens par le Pouvoir fédéral en faveur de Communautés et Régions, l'effort que celles-ci doivent fournir diminue de 0,1 % du P.I.B. au cours de la période 1993-1996. Ceci résulte des critères que la Section a retenu jusqu'à présent pour toutes les entités.

Si cependant, ainsi qu'il est exposé dans la partie II, on part pour toutes les entités de la recommandation que la marge budgétaire pendant la phase dite « de transition » de la loi de Financement de 1989 ne peut pas augmenter plus rapidement que pendant la phase dite « définitive » à partir de l'an 2000, cela implique une stabilisation du taux d'endettement de la Communauté flamande en 2010, alors que cet horizon reste l'an 2000 pour les autres Communautés et Régions<sup>(1)</sup>. Etant donné que dans ces conditions,

Het Sint-Michielsakkoord brengt geen wijziging aan de objectiefwaarden van de primaire saldi voor de Gezamenlijke Overheid. Het herverdeelt echter de globale doelstelling in die mate dat voor Entiteit « I » (de Federale Overheid en de Sociale Zekerheid) het na te streven primair overschot stijgt met 0,1 % van het B.B.P. over de periode 1993-1996, indien de Gemeenschappen en Gewesten hun schuldratio tegen het jaar 2000 stabiliseren.

#### 4. De verdeling van de bijdragen over Entiteit « I » en « II »

##### 4.1. De bijdrage van Gemeenschappen en Gewesten

Het geactualiseerde Convergentieplan van april laatstleden leidt ertoe dat van de Gemeenschappen en Gewesten een bijdrage wordt verwacht, in termen van een toename van hun primair surplus, van 0,3 % van het B.B.P. over de periode 1993-1996. Onder invloed van de in het Sint-Michielsakkoord voorziene overdracht van middelen door de Federale Overheid ten gunste van de Gemeenschappen en Gewesten, daalt de door hen te leveren inspanning met 0,1 % van het B.B.P. over de periode 1993-1996. Zij volgt uit de criteria die door de Afdeling tot hiertoe voor alle deelgebieden werden aangehouden.

Indien echter, zoals in deel II wordt toegelicht, voor alle deelgebieden wordt uitgegaan van de aanbeveling dat de beleidsruimte in de zogenaamde « overgangsfase » van de Financieringswet van 1989 niet sneller mag toenemen dan in de zogenaamde « definitieve » fase vanaf het jaar 2000, dan impliceert dat een stabilisatie van de schuldgraad van de Vlaamse Gemeenschap in het jaar 2010, daar waar deze horizon behouden blijft in 2000 voor de andere Gemeenschappen en Gewesten<sup>(1)</sup>. Aangezien in die omstandighe-

<sup>(1)</sup> Pour plus de détails, voir la Partie II.

<sup>(1)</sup> Voor verdere toelichting raadpleeg Deel II.

l'endettement de la Communauté flamande se stabilise à un niveau inférieur par rapport à ce qu'il aurait été avec une stabilisation en l'an 2000, il en résulte pendant la période transitoire un effort complémentaire pour la Communauté flamande. En conséquence, l'allègement de la contribution budgétaire des Communautés et Régions au Plan de Convergence — sous l'effet du transfert de nouveaux moyens — est largement neutralisé.

Les déficits corrigés **maxima** admissibles pour 1994-1996 qui découlent des simulations mentionnées sont donnés au tableau I.2.

TABLEAU I.2.

**Déficits corrigés admissibles pour les Communautés et Régions 1994-1996**

(En milliards de francs)

	Communauté flamande — Vlaamse Gemeenschap	Région de Bruxelles-Capitale — Brusselse Hoofdstedelijk Gewest	Communauté française — Franse Gemeenschap	Région wallonne — Waalse Gewest	Total Communautés et Régions — Totaal Gemeenschappen en Gewesten
1994 .....	- 28,8	- 6,9	- 7,2	- 16,0	- 58,9
1995 .....	- 24,0	- 7,3	- 7,1	- 15,1	- 53,4
1996 .....	- 17,2	- 7,3	- 6,9	- 14,2	- 45,5

Des recommandations complémentaires basées sur l'analyse des budgets 1993 se trouvent dans la partie III.

#### 4.2. La contribution de l'Entité « I »

Ce sont donc le Pouvoir fédéral et la Sécurité sociale qui doivent combler, par des mesures discrétionnaires, l'écart entre les objectifs de solde primaire et leur évolution « spontanée » constatée au niveau de l'ensemble des pouvoirs publics.

Dans l'hypothèse où, en conformité avec les normes de Gouvernement, la Sécurité sociale réalise un équilibre budgétaire, les objectifs de besoins net de financement du Pouvoir fédéral selon les définitions de Maastricht s'établissent donc à 374 milliards de francs en 1993 et à 315 milliards de francs en 1994. L'objectif pour le concept traditionnellement utilisé de solde net à financer atteint 351 milliards de francs en 1993 et 295 milliards de francs en 1994.

La Section souhaite souligner que l'effort complémentaire, qui doit atteindre en vitesse de croisière 0,9 % du P.I.B. ou environ 65 milliards de francs, et qui doit être fourni par le Pouvoir fédéral et par la Sécurité sociale à partir de 1994 pour réaliser l'objectif en matière de besoins net de financement contenu dans le Plan de Convergence actualisé, doit avoir un caractère structurel et récurrent.

Les mesures exigées à cet effet sont complémentaires aux décisions budgétaires déjà prises, dans l'hypothèse où le rendement supposé de celles-ci serait entièrement réalisé dans le cadre du scénario retenu par la Section pour l'évolution des dépenses et des recettes.

Vu la diversité des prévisions de croissance et l'actuelle incertitude économique et budgétaire, la Section se propo-

den de schuldgraad van de Vlaamse Gemeenschap zich op een lager peil stabiliseert dan bij een stabilisatie in 2000, vloeit hieruit een bijkomende inspanning voor dit deelgebied gedurende de overgangsperiode voort. Als gevolg daarvan wordt de verlichting van de budgettaire bijdrage van de Gemeenschappen en Gewesten tot het convergentieplan — onder invloed van de nieuwe middelenoverdracht — grotendeels geneutraliseerd.

De uit de vermelde simulaties voortvloeiende **maxima** le toelaatbare gecorrigeerde tekorten voor 1994-1996 worden in tabel I.2 weergegeven.

TABEL I.2.

**Toelaatbare gecorrigeerde tekorten voor de Gemeenschappen en Gewesten 1994-1996**

(In miljarden frank)

Bijkomende aanbevelingen gebaseerd op de analyse van de begrotingen 1993 werden opgenomen in deel III.

#### 4.2. De bijdrage van Entiteit « I »

Het zijn bijgevolg de Federale Overheid en de Sociale Zekerheid die de afwijking tussen de objectiefwaarden van de primaire saldi en hun « spontane » evolutie die op het vlak van de Gezamenlijke Overheid hoger werd vastgesteld, dienen te overbruggen door middel van discretionaire maatregelen.

In de onderstelling dat de Sociale Zekerheid een budgetair evenwicht realiseert overeenkomstig de budgettaire normen van de Regering, vloeien uit het voorgaande de doelstellingen voor de netto-financieringsbehoeften van de Federale Overheid volgens de Maastrichtdefinities voort ten belope van 374 miljard frank in 1993 en van 315 miljard frank in 1994. De doelstelling voor het traditioneel gehanteerde begrip van het netto te financieren saldo bedraagt dan 351 miljard frank in 1993 en 295 miljard frank in 1994.

De Afdeling wenst te onderstrepen dat de bijkomende inspanning die op kruissnelheid 0,9 % van het B.B.P. of nagenoeg 65 miljard frank dient te bedragen en die door de Federale Overheid en door de Sociale Zekerheid vanaf 1994 geleverd dient te worden om de doelstelling inzake netto-financieringsbehoeften van het geactualiseerde Convergentieplan te realiseren, een structureel en recurrent karakter dient te hebben.

De hiertoe vereiste maatregelen zijn aanvullend ten opzichte van de reeds getroffen budgettaire beslissingen, in de onderstelling dat hun vooropgesteld rendement ten volle wordt verwezenlijkt in het kader van het door de Afdeling weerhouden scenario voor de uitgaven- en ontvangstenevolutie.

Gelet op de diversiteit in de groeiprognoses en op de huidige economische en budgettaire onzekerheid, neemt de

se enfin d'évaluer, au plus tard au début de l'an prochain, l'impact budgétaire des mesures décidées en juillet-août prochain. A ce moment et en fonction de la situation économique, seront évalués les efforts structurels restant à fournir pour atteindre les objectifs budgétaires de Maastricht.

## II. IMPLICATIONS DE L'OBJECTIF « MAASTRICHT » EN MATIERES DE BESOINS DE FINANCEMENT DES POUVOIRS PUBLICS

### Introduction

Ce chapitre présente les conclusions et recommandations de la Section en ce qui concerne les déficits admissibles des différentes entités et leur contribution respective à l'assainissement des finances publiques en vue d'atteindre l'objectif « Maastricht ».

Selon une méthodologie maintenant bien établie, une projection d'ensemble a d'abord permis d'évaluer l'effort global à réaliser d'ici 1996 au niveau de l'ensemble des pouvoirs publics. Ensuite, des simulations ont indiqué quels pouvaient être les déficits maxima admissibles des Communautés et Régions, en fonction des critères qui leur sont propres. A partir de là, et compte tenu de l'objectif global contenu dans le Plan de Convergence, il restait à calculer par solde les déficits maxima admissibles pour l'Entité « I », c'est-à-dire le Pouvoir fédéral et la Sécurité sociale.

A noter qu'il a été tenu compte des mesures décidées lors du dernier contrôle budgétaire ainsi que du contenu des accords de la Saint-Michel et de la Saint-Quentin.

### CHAPITRE I

#### Principales hypothèses macro-économiques

Compte tenu de l'évolution conjoncturelle récente, la Section a retenu, lors de l'élaboration des scénarios budgétaires, les hypothèses macro-économiques suivantes :

TABLEAU II.1.

#### Hypothèses macro-économiques

	1992 <sup>(1)</sup>	1993	1994	1995	1996	
<i>Variation en % par rapport à l'année précédente.</i>						<i>Variatie in % ten overstaan van het voorgaande jaar.</i>
P.I.B. en termes réels .....	0,8	- 0,7	1,2	2,5	2,5	B.B.P. in reële termen.
Déflateur du P.I.B. .....	3,8	2,9	3,0	3,0	3,0	B.B.P.-deflator.
P.I.B. en termes nominaux .....	4,6	2,2	4,2	5,6	5,6	B.B.P. in nominale termen.
Indice des prix à la consommation .....	2,4	2,9	3,0	3,0	3,0	Index van de consumptieprijsen.
<i>Taux d'intérêt.</i>						<i>Interestvoet.</i>
A long terme (FB) .....	8,66	7,50	7,00	7,00	7,00	Op lange termijn (B.F.).
A court terme (FB) .....	9,36	7,35	6,00	6,00	6,00	Op korte termijn (B.F.).

<sup>(1)</sup> Réalisations.

Afdeling zich tenslotte voor, uiterlijk in het begin van 1994, de budgettaire weerslag van de in juli-augustus eerstkomend besliste maatregelen te evalueren. Op dat ogenblik en afhankelijk van de economische toestand, zullen de nog te leveren structurele inspanningen die nodig zijn om de budgettaire Maastricht-doelstellingen te bereiken, worden ingeschat.

## II. IMPLICATIES VAN HET OBJECTIEF « MAASTRICHT » MET BETrekking tot de FINANCIERINGSBEHOEFTEN VAN DE OVERHEDEN

### Inleiding

In dit hoofdstuk vindt men de conclusies en aanbevelingen van de Afdeling met betrekking tot de toelaatbare tekorten van de verschillende entiteiten. Tevens wordt hun respectievelijke bijdrage tot de gezondmaking van de openbare financiën in het kader van het « Maastricht »-objectief vastgesteld.

Volgens de nu reeds gekende methodologie werd eerst, op basis van een simulatie voor de Gezamenlijke Overheid, de globaal te realiseren inspanning tussen nu en 1996 bepaald. Daarna werd uitgaande van simulaties, die vertrekken van de specifieke criteria die weerhouden werden voor de Gemeenschappen en Gewesten bepaald wat hun maximaal toelaatbare tekorten zouden zijn. Van daaruit en rekening houdend met het globale objectief van het Convergentieplan diende men de maximaal toelaatbare tekorten voor Entiteit « I », dit wil zeggen de Federale Overheid en de Sociale Zekerheid af te leiden.

Tevens werd rekening gehouden met de maatregelen die naar aanleiding van de recentste begrotingscontrole getroffen werden evenals met de Sint-Michiels- en Sint-Quintensakkoorden.

### HOOFDSTUK I

#### Voornaamste macro-economische hypothesen

Rekening houdend met de recente conjuncturele evoluties, heeft de Afdeling voor de uitwerking van de budgettaire scenario's de volgende macro-economische hypothesen weerhouden :

TABEL II.1.

#### Macro-economische hypothesen

	1992 <sup>(1)</sup>	1993	1994	1995	1996	
<i>Variatie in % ten overstaan van het voorgaande jaar.</i>						
P.B.P. in reële termen .....	0,8	- 0,7	1,2	2,5	2,5	B.B.P. in reële termen.
B.B.P.-deflator .....	3,8	2,9	3,0	3,0	3,0	B.B.P.-deflator.
B.B.P. in nominale termen .....	4,6	2,2	4,2	5,6	5,6	B.B.P. in nominale termen.
Index van de consumptieprijsen .....	2,4	2,9	3,0	3,0	3,0	Index van de consumptieprijsen.
<i>Interestvoet.</i>						
Op lange termijn (B.F.) .....	8,66	7,50	7,00	7,00	7,00	Op lange termijn (B.F.).
Op korte termijn (B.F.) .....	9,36	7,35	6,00	6,00	6,00	Op korte termijn (B.F.).

<sup>(1)</sup> Realisaties.

Pour les années 1993-1996, la croissance nominale attendue est ainsi de 4,4 % en moyenne par an, alors qu'une croissance du P.N.B. de 5,75 % avait été supposée lors de l'Avis de juin 1992. L'inflation, en termes de prix à la consommation, a aussi été revue à la baisse, de 0,2 % l'an en moyenne. Enfin, l'évolution des taux d'intérêt a fait l'objet d'une adaptation significative, dont l'incidence est notamment perceptible au niveau du taux d'intérêt implicite moyen sur la dette de l'ensemble des pouvoirs publics. Alors que dans le Plan de Convergence, ce taux était supposé se réduire de 0,8 % entre 1993 et 1996, la réduction est maintenant de 1 %.

## CHAPITRE II

### **Le scénario « spontané » pour l'ensemble des pouvoirs publics et l'effort à fournir à ce niveau**

Sur base des hypothèses détaillées plus haut, un scénario d'évolution budgétaire « spontané » de l'ensemble des pouvoirs publics a été mis au point, de manière à pouvoir évaluer l'ampleur de l'effort d'assainissement qui reste à fournir. Ce scénario suppose que toutes les mesures prises jusqu'à présent seront exécutées mais ne tient aucun compte de mesures qui seraient prises à l'avenir.

Les données d'amorçage sont constituées par les comptes détaillés des pouvoirs publics pour l'année 1992, comptes que la B.N.B. a publiés, en 1992 pour la première fois, en termes S.E.C.

L'élasticité (avant incidence complémentaire des mesures) de recettes fiscales courantes en 1993 est celle qui a été implicitement retenue lors de l'ajustement du budget. Pour les années suivantes, une élasticité de 1,2 a été appliquée, eu égard au fait que les barèmes fiscaux ne sont plus indexés que dans une faible mesure. Les recettes non fiscales courantes incluent le produit des privatisations, à concurrence des montants arrêtés lors du dernier contrôle budgétaire. Quant aux cotisations sociales, leur élasticité (après mesures cette fois) est assez élevée en 1993 (de l'ordre de 2,2) en raison de l'ampleur des mesures prises en la matière. L'élasticité des cotisations chute ensuite sous l'unité, pour remonter à 1 en 1996. Globalement, les recettes totales de l'ensemble des pouvoirs publics ont une élasticité tendanciellement unitaire, son niveau moyen de 1,2 sur la période 1993-1996 étant fortement influencé par le niveau élevé de 1993.

A l'exception des allocations de chômage, l'évolution des différentes catégories de dépenses primaires suit les hypothèses adoptées par le Bureau du Plan dans ses projections de mars dernier, à la nuance près que nous avons pu tenir compte de l'impact prévu des décisions du contrôle budgétaire. Globalement, les dépenses primaires progressent en termes réels de 3,1 % en 1993 et de 1,2 % en moyenne sur les années 1994-1996. A noter que la croissance réelle prévue pour les rémunérations et pensions, soit 1,7 % en moyenne par an sur la période 1993-1996, est loin d'être excessive. On peut penser de même en ce qui concerne les soins de santé, supposés n'augmenter que de 2,2 % par an en termes réels sur la même période, compte tenu de l'incidence des mesures du contrôle budgétaire. En ce sens, ce scénario n'est probablement pas aussi spontané que celui de l'Avis de juin 1992. Pour ce qui est des allocations de chômage, nous avons cru devoir majorer le nombre de

De verwachte nominale groei voor de periode 1993-1996 wordt in deze simulaties op gemiddeld 4,4 % per jaar verondersteld, terwijl een groei van het B.N.P. van 5,75 % werd vooropgesteld in het advies van juni 1992. De inflatie, gemeten door de consumptieprijsindex, werd eveneens met 0,2 % gemiddeld per jaar naar beneden toe herzien. Tenslotte werden de intrestvoeten op een significatieve wijze aangepast. Dat weerspiegelt zich in de gemiddelde implieke intrestvoet van de schuld van de Gezamenlijke Overheid. Terwijl in het Convergentieplan verondersteld werd dat de intrestvoet zou dalen met 0,8 % tussen 1993 en 1996, beloopt de verlaging nu 1 %.

## HOOFDSTUK II

### **Het spontane scenario voor de Gezamenlijke Overheid en de te leveren inspanning op dit niveau**

Op basis van de hiervoor gedetailleerde hypothesen, werd een « spontaan » scenario voor de Gezamenlijke Overheid uitgewerkt dat toelaat de omvang van de te leveren inspanning te bepalen. Dit scenario vertrekt van de hypothese dat alle tot nu toe getroffen maatregelen zullen worden uitgevoerd doch houdt op geen enkele wijze rekening met de maatregelen die in de toekomst nog zouden getroffen worden.

De basisgegevens werden overgenomen uit de gedetailleerde overheidsrekeningen voor 1992. Deze rekeningen werden door de N.B.B. in 1992 voor de eerste maal volgens het E.S.E.R.-concept opgesteld.

Voor 1993 is de elasticiteit van de lopende fiscale ontvangsten (vóór imputatie van de weerslag van de maatregelen) gelijk aan deze die op impliciete wijze voortvloeit uit de aangepaste begroting. Rekening houdend met de beperkte indexering van de fiscale barema's werd voor de volgende jaren een elasticiteit van 1,2 toegepast. De lopende niet-fiscale ontvangsten bevatten de opbrengst van de privatiseringen zoals die werd vastgesteld naar aanleiding van de begrotingscontrole. De elasticiteit van de sociale bijdragen (in dit geval na maatregelen) is ten gevolge van de in deze sector genomen maatregelen relatief hoog in 1993 (ongeveer 2,2). De elasticiteit van de bijdragen daalt daarna beneden de eenheid om tegen 1996 opnieuw tot 1 te stijgen. In hun geheel genomen hebben de totale ontvangsten van de Gezamenlijke Overheid een elasticiteit die trendmatig gesproken de éénheid benadert. Het gemiddeld niveau ervan beloopt over de periode 1993-1996 1,2 wegens de sterke invloed van het hoge niveau van 1993.

Met uitzondering van de werkloosheidsvergoedingen, werden voor de evolutie van de primaire uitgaven de hypothesen van het Planbureau weerhouden zoals die blijken uit projecties van maart laatstleden. Er werd evenwel tevens rekening gehouden met de voorziene weerslag van de maatregelen van de begrotingscontrole. In hun geheel genomen groeien de primaire uitgaven met 3,1 % in reële termen in 1993 en met 1,2 % gemiddeld over de jaren 1994-1996. Daarbij dient opgemerkt dat de voorziene reële groei voor lonen en pensioenen, die op 1,7 % gemiddeld over de periode 1993-1996 werd verondersteld, zeker niet als bovenmatig kan aangemerkt worden. Hetzelfde kan gezegd worden van de gezondheidszorgen die, rekening houdend met de weerslag van de maatregelen van de begrotingscontrole, verondersteld worden over dezelfde periode met niet meer dan 2,2 % in reële termen per jaar toe te nemen. Vanuit dat oogpunt gezien is dit scenario vermoedelijk niet

chômeurs retenu par le Bureau du Plan de 60 000 unités, réparties sur les années 1993 et 1994 en fonction de l'écart de prévision de croissance du P.I.B.

Les charges d'intérêts ont été traitées comme suit. L'évolution des charges d'une année à l'autre est envisagée essentiellement au niveau de la dette publique. Pour l'année 1993, le montant des charges retenu lors du contrôle budgétaire est actualisé afin de tenir compte de la baisse des taux. Ce montant est adapté les années suivantes en fonction des changements qui interviennent au sein de la dette publique. Dette en devises et dette en francs belges à court terme sont supposées demeurer inchangées d'année en année (sauf le taux moyen dans le dernier cas). Le déficit financier est donc entièrement financé en francs belges et à long terme. Dans une optique de lissage de l'échéancier, les remboursements des emprunts dont l'échéance finale tombe au cours de la période 1993-1997 ont été répartis de manière égale sur la période 1993-1996, les échéances finales propres à l'année étant chaque fois complétées par une partie de celles des années suivantes. Procéder de la sorte permet de tenir compte, jusqu'à un certain point, de l'accélération des amortissements provoquée par les opérations d'échange et l'exercice de calls.

zo « spontaan » als dat weerhouden in het advies van 1992. Met betrekking tot de werkloosheidstoelagen, heeft de Afdeling het opportuun geoordeeld om het door het Planbureau weerhouden aantal werkzoeken te verhogen met 60 000 enheden, verdeeld over de jaren 1993 en 1994 volgens het verschil in de B.B.P.-groeivooruitzichten.

De evolutie van de intrestlasten werd als volgt benaderd. Hun evolutie ten opzichte van het vorige jaar werd vooral benaderd vanuit het niveau van de Rijksschuld. Voor het jaar 1993 werd het bedrag dat weerhouden werd naar aanleiding van de begrotingscontrole geactualiseerd om rekening te kunnen houden met de daling van de intrestvoeten. Dit bedrag werd de volgende jaren aangepast in functie van de wijzigingen die in de structuur van de Rijksschuld optreden. De schuld in deviezen en de schuld op korte termijn in Belgische frank worden verondersteld van jaar tot jaar onveranderd te blijven (met uitzondering van de gemiddelde rente in het laatste geval). Het financieel tekort wordt dan in zijn geheel gefinancierd in Belgische frank en op lange termijn. Met het oog op de uitvlakking van de kalender werden de aflossingen op de leningen met een eindvervaldag in de loop van de periode 1993-1997 op een gelijkmataige wijze verdeeld over de periode 1993-1996. De eindvervaldagen met betrekking tot een van die jaren werd aangevuld met een deel van deze van de daarop volgende jaren. Door op die wijze te werken kan tot op zekere hoogte, rekening gehouden worden met de versnelling van de aflossingen die veroorzaakt worden door de omruiloperaties en de uitoefening van de call-options.

TABLEAU II.2.

**Evolution « spontanée » de  
l'ensemble des pouvoirs publics**

(En milliards de francs)

TABEL II.2.

**“ Spontane ” evolutie met  
betrekking tot de Gezamenlijke Overheid**

(In miljarden frank)

	1992	1993	1994	1995	1996	
<b>Recettes</b>	3 301	3 474	3 656	3 861	4 069	<b>Ontvangsten.</b>
Croissance nominale	5,4 %	5,2 %	5,2 %	5,6 %	5,4 %	Nominale groei.
Elasticité	1,19	2,40	1,24	1,01	0,97	Elasticiteit.
<b>Dépenses primaires</b>	2 998	3 179	3 300	3 451	3 604	<b>Primaire uitgaven.</b>
Croissance nominale	4,6 %	6,0 %	3,8 %	4,6 %	4,4 %	Nominale groei.
Croissance réelle	2,2 %	3,1 %	0,8 %	1,5 %	1,4 %	Reële groei.
<b>Surplus primaire</b>	303	295	356	411	465	<b>Primair overschot.</b>
<b>Charges d'intérêts</b>	788	771	772	775	792	<b>Intrestlasten.</b>
<b>Besoin net de financement</b>	485	476	416	364	326	<b>Netto-financieringsbehoeften.</b>
<b>Dette harmonisée</b>	8 485	8 976	9 418	9 808	10 160	<b>Geharmoniseerde schuld.</b>
Taux implicite (en %)	9,9	9,1	8,6	8,2	8,1	Impliciet intrestvoet (in %).
En % du P.I.B.						In % van het B.B.P.
<b>Recettes</b>	47,0 %	48,4 %	48,8 %	48,8 %	48,8 %	<b>Ontvangsten.</b>
<b>Dépenses primaires</b>	42,6 %	44,3 %	44,1 %	43,7 %	43,2 %	<b>Primaire uitgaven.</b>
<b>Surplus primaire.</b>						<b>Primair overschot.</b>
Spontané	4,3 %	4,1 %	4,8 %	5,2 %	5,6 %	Spontaan.
Plan de convergence actualisé	4,3 %	4,9 %	5,6 %	6,1 %	6,5 %	Geactualiseerd Convergentieplan.
Ecart	0,0 %	- 0,8 %	- 0,8 %	- 0,9 %	- 0,9 %	Verschil.
<b>Charges d'intérêts.</b>						<b>Intrestlasten.</b>
Spontané	11,2 %	10,7 %	10,3 %	9,8 %	9,5 %	Spontaan.
Plan de convergence actualisé	11,2 %	10,7 %	10,3 %	9,7 %	9,5 %	Geactualiseerd Convergentieplan.
Ecart	0,0 %	0,0 %	0,0 %	0,1 %	0,0 %	Verschil.
<b>Besoin net de financement.</b>						<b>Netto-financieringsbehoeften.</b>
Spontané	6,9 %	6,6 %	5,6 %	4,6 %	3,9 %	Spontaan.
Plan de convergence actualisé	6,9 %	5,8 %	4,7 %	3,6 %	3,0 %	Geactualiseerd Convergentieplan.
Ecart	0,0 %	0,8 %	0,9 %	1,0 %	0,9 %	Verschil.
<b>Taux d'endettement.</b>						<b>Schuldgraad.</b>
Spontané	120,7 %	125,0 %	125,8 %	124,1 %	121,7 %	Spontaan.
Plan de convergence actualisé	120,7 %	122,2 %	120,8 %	117,9 %	114,5 %	Geactualiseerd Convergentieplan.
Ecart	0,0 %	2,8 %	5,0 %	6,2 %	7,2 %	Verschil.

Les résultats de la simulation qui figurent au tableau II.2. montrent qu'à l'horizon 1996, il restera un écart de 0,9 % de P.I.B. à combler, en termes de besoin net de financement, par rapport à l'objectif qui figure dans le Plan de Convergence actualisé. Il n'est pas indifférent de noter que l'écart est situé tout entier au niveau du surplus primaire, sur lequel on a plus de prise que sur les charges d'intérêts. Le taux d'endettement, tout en étant plus élevé que dans le Plan de Convergence, cesse de s'aggraver en 1995 et amorce une chute dès 1996.

Bien que la détermination des objectifs de déficit et de solde primaire fasse l'objet des deux sections suivantes, le tableau II.3. en donne déjà les principaux résultats. Il montre notamment dans quelle mesure la révision des hypothèses macro-économiques et les changements institutionnels ont modifié les objectifs de solde primaire contenus dans le Plan de Convergence actualisé. On voit ainsi que la stabilisation du taux d'endettement de la Communauté flamande en 2010 plutôt qu'en 2000 a pour effet de

De resultaten van de simulaties die in tabel II.2. gegeven worden tonen dat er tegen 1996 ten opzichte van het objectief van het Convergentieplan op het vlak van de netto-financieringsbehoeften een te dekken verschil blijft van 0,9 % van het B.B.P. Het is niet zonder gevolg om erop te wijzen dat het verschil volledig gesitueerd is op het vlak van het primaire overschot, dat gemakkelijker kan beïnvloed worden dan de intrestlasten. De schuldgraad, die hoger ligt dan in het Convergentieplan stijgt niet meer vanaf 1995 en begint aan een snelle daling vanaf 1996.

Alhoewel de bepaling van de objectieven inzake tekorten en primaire saldi in de volgende hoofdstukken wordt uiteengezet geeft de tabel II.3. reeds de voornaamste resultaten. Hij toont namelijk aan in welke mate de wijziging van de macro-economische hypothesen en de institutionele wijzigingen, de objectieven, inzake primaire saldi, vervat in het geactualiseerde Convergentieplan, gewijzigd hebben. Men kan eruit afleiden dat de stabilisatie van de schuldgraad van de Vlaamse Gemeenschap in het jaar

compenser, à l'échelle de l'Entité « II », l'effet indirect de la Saint-Michel, à savoir un allégement relatif de la contribution attendue des Communautés et Régions à l'amélioration du solde primaire global.

2010 eerder dan in het jaar 2000 tot gevolg heeft dat op het vlak van Entiteit « II » het indirecte effect van de Sint-Michielsakkoorden, met name de relatieve vermindering van de verwachte bijdrage van de Gemeenschappen en Gewesten in de verbetering van het globale primaire saldo, volledig compenseert.

TABLEAU II.3.

**Solde primaire (S.E.C.) (a) (b)**

(En % du P.I.B.)

TABEL II.3.

**Primaire Saldi (E.S.E.R.) (a) (b)**

(In % B.B.P.)

	1992	1993	1994	1995	1996	(1996-1993)
I. OBJECTIFS DE SOLDE PRIMAIRE. — <i>I. OBJECTIEVEN INZAKE PRIMAIRE SALDI</i>						
A. Plan de convergence actualisé. — <i>Geaactualiseerd Convergentieplan</i>						
Total. — <i>Totaal</i> .....	4,3	4,9	5,6	6,1	6,5	1,6
B. Avec nouvelles hypothèses macro-économiques (c). — <i>Met de nieuwe macro-economische hypothesen (c)</i>						
Total. — <i>Totaal</i> .....	4,3	4,9	5,6	6,2	6,5	1,6
Entité « I ». — <i>Entiteit « I »</i> .....	4,1	4,5	5,0	5,5	5,7	1,3
Entité « II ». — <i>Entiteit « II »</i> .....	0,3	0,5	0,6	0,7	0,8	0,3
C. Avec Saint-Michel. — <i>Met Sint-Michiels</i>						
Total. — <i>Totaal</i> .....	4,3	4,9	5,6	6,2	6,5	1,6
Entité « I ». — <i>Entiteit « I »</i> .....	4,1	4,5	5,1	5,6	5,9	1,4
Entité « II ». — <i>Entiteit « II »</i> .....	0,3	0,5	0,5	0,6	0,6	0,2
D. Saint-Michel avec stabilisation 2010 Communauté flamande. — <i>Sint-Michiels met stabilisatie Vlaamse Gemeenschap in 2010</i>						
Total. — <i>Totaal</i> .....	4,3	4,9	5,6	6,2	6,5	1,6
Entité « I ». — <i>Entiteit « I »</i> .....	4,1	4,4	5,0	5,5	5,7	1,3
Entité « II ». — <i>Entiteit « II »</i> .....	0,3	0,5	0,6	0,7	0,8	0,3
II. EVOLUTION « SPONTANEE » DU SOLDE PRIMAIRE. — <i>« SPONTANE » EVOLUTIE VAN HET PRIMAIR SALDO</i>						
Total. — <i>Totaal</i> .....	4,3	4,1	4,8	5,2	5,6	—
III. EFFORT A REALISER. — <i>TE REALISEREN INSPANNING</i>						
Total (= I.D. Total - II). — <i>Totaal (= I.D. totaal - II)</i> ...	0,0	0,8	0,8	0,9	0,9	—
Entité « I ». — <i>Entiteit « I »</i> .....	0,0	0,8	0,8	0,9	0,9	—
Entité « II ». — <i>Entiteit « II »</i> .....	—	—	—	—	—	—

(a) En raison des arrondis, les totaux peuvent ne pas correspondre à la somme des éléments.

(b) Ces chiffres sont estimés après ajustements statistiques.

(c) Concernant l'environnement économique, la base budgétaire de départ et l'estimation des O.C.P.P. Pour la répartition entre Entités, estimation de la Section.

(a) Ten gevolge van afrondingen kan het totaal verschillen van de som van de elementen.

(b) Ramingen na statistische aanpassing.

(c) Met betrekking tot de economische omgeving, de budgettaire vertrekpunten en de raming van de K.V.D.; de verdeling over de entiteiten steunt op een raming van de Afdeling.

La répartition, entre les deux Entités, de la majoration de l'objectif du solde primaire entre 1993 et 1996 demeure égale à ce qu'elle était dans le Plan de Convergence actualisé, et par là même, grossièrement proportionnelle à la part relative des dépenses primaires de chaque Entité.

Notons aussi dès à présent que le maximum de croissance admissible, pour ce qui est des dépenses primaires des Communautés et Régions, est de 1,6 % l'an en termes réels. Au niveau de l'ensemble des pouvoirs publics par contre, le scénario « spontané » dont il est question plus haut suggère

De verdeling, tussen de twee entiteiten, van de toename van het objectief inzake primair saldo, tussen 1993 en 1996, blijft gelijklopend met die van het geactualiseerde Convergentieplan en daardoor grosso modo proporcioneel aan het relatieve aandeel van de primaire uitgaven van elke entiteit.

We kunnen nu reeds vermelden dat de maximaal toelaatbare groei per jaar voor de primaire uitgaven van de Gemeenschappen en Gewesten 1,6 % in reële termen beleept. Op het vlak van de Gezamenlijke Overheid daarentegen vloeit uit het hogervermelde spontane scenario voort

que, pour atteindre l'objectif « Maastricht », et à supposer que toutes les mesures d'assainissement prises à cet effet le soient en matière de dépenses primaires, la croissance des dépenses primaires ne devrait pas dépasser 0,5 % l'an en moyenne sur la période 1994-1996. Ceci ne laisserait donc qu'un maigre 0,1 % de croissance réelle annuelle pour les sous-secteurs autres que les Communautés et Régions.

En vertu des critères de la Section, le respect de la norme fixée en matière de solde primaire est la seule contribution qui soit demandée à l'Entité « II ». Il incombe donc entièrement à l'Entité « I » d'accomplir l'effort recommandé au niveau de l'ensemble des pouvoirs publics en vue de combler l'écart entre l'évolution spontanée du solde primaire et la trajectoire qu'implique l'objectif « Maastricht ».

### CHAPITRE III

#### **Entité « II » : Lex normes revues après les accords de la Saint-Michel**

##### *1. L'évolution budgétaire des Communautés et Régions après les accords de la Saint-Michel : 1994-1996*

###### **1.1. Les effets des accords de la Saint-Michel sur les compétences et les moyens attribués aux Communautés et Régions.**

Les accords de la Saint-Michel attribuent aux Communautés et Régions un ensemble important de compétences en matière d'environnement, de commerce extérieur, d'agriculture, de politique scientifique et de législation organique des C.P.A.S. et des intercommunales; des compétences implicites et pénales sont également transférées. S'ajoute à ce transfert de compétences, le mécanisme qui permet à la Région wallonne et à la Commission communautaire française d'exercer des compétences de la Communauté française. La scission de la province de Brabant aura comme conséquence qu'à partir de 1995 les Commissions communautaires reprendront les tâches précédemment exercées par la province.

L'attribution de nouvelles compétences s'accompagne d'une révision du mécanisme de financement instauré par la Loi spéciale du 16 janvier 1989 et d'un transfert supplémentaire de moyens financiers. Le nouveau système de financement entre en vigueur à partir de l'année budgétaire 1993, sauf en ce qui concerne la redevance radio-télévision qui est intégralement ristournée aux Communautés à partir de 1992 et qui devient à cette date, avec effet rétroactif un impôt communautaire.

L'adaptation des moyens attribués à la croissance réelle du P.I.B., qui, dans l'ancien système de financement n'était prévue qu'à partir de l'an 2000, le début de la phase définitive, est introduite anticipativement à partir de l'année budgétaire 1994 : comme l'adaptation à la croissance réelle sera introduite de façon progressive<sup>(1)</sup> son effet sera très limité dans la période 1994-1996.

L'extension des compétences fiscales des entités fédérées reste assez limitée. Les Régions peuvent lever des centimes additionnels à la redevance radio-télévision à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1993.

<sup>(1)</sup> La partie à prendre en considération s'élève à 10 % en 1994, à 15 % en 1995, à 20 % en 1996, à 70 % en 1997, à 75 % en 1998 et à 97,5 % en 1999, à partir de l'an 2000 à 100 %.

dat, wil men het « Maastricht »-objectief bereiken en inzoverre alle getroffen saneringsmaatregelen betrekking zouden hebben op de primaire uitgaven, de groei van de primaire uitgaven niet meer dan gemiddeld 0,5 % per jaar, over de periode 1994-1996 mogen bedragen. Daardoor blijft er slecht een zeer beperkte reële groei van 0,1 % voor de overige deelsectoren van de Gemeenschappen en Gewesten.

Ingevolge de criteria van de Afdeling is de naleving van de vastgestelde normen met betrekking tot de primaire saldi de enige inspanning die van Entiteit « II » gevraagd wordt. De Entiteit « I » moet daardoor de op het niveau van de Gezamenlijke Overheid aanbevolen inspanning leveren om het volledige verschil tussen de « spontane » evolutie van het primaire saldo en het traject dat leidt tot het Maastricht-objectief te realiseren.

### HOOFDSTUK III

#### **Entiteit II : De normen na het Sint-Michielsakkoord**

##### *1. De budgettaire evolutie van Gemeenschappen en Gewesten na het Sint-Michielsakkoord : 1994-1996*

###### **1.1. De effecten van het Sint-Michielsakkoord op de aan de deelgebieden overgedragen bevoegdheden en toegezette middelen.**

Ingevolge het Sint-Michielsakkoord worden aan de Gemeenschappen en de Gewesten belangrijke bevoegdheden overgedragen die zich situeren op het vlak van het leefmilieu, de buitenlandse handel, de landbouw, het wetenschapsbeleid en de organieke wetgeving inzake de O.C.M.W.'s en de intercommunales; tevens worden impliciete en strafrechterlijke bevoegdheden overgeheveld. Bovendien wordt een mechanisme ingesteld dat de overdracht van bevoegdheden van de Franse Gemeenschap naar het Waalse Gewest en de Franse Gemeenschapscommissie mogelijk maakt. De splitsing van de provincie Brabant heeft tot gevolg dat bepaalde taken die door de provincie worden vervuld vanaf 1995 aan de Gemeenschapscommissies worden overgeheveld.

De toekenning van bijkomende bevoegdheden gaat gepaard met een herziening van het door de bijzondere wet van 16 januari 1989 ingestelde financieringsmechanisme en met de toewijzing van bijkomende financiële middelen. De gewijzigde financieringsregeling treedt in werking met ingang van het begrotingsjaar 1993, behalve wat het kijk- en luistergeld betreft dat met terugwerkende kracht vanaf het begrotingsjaar 1992 een gemeenschapsbelasting wordt en volledig naar de Gemeenschappen wordt overgeheveld.

De koppeling van de toegezette middelen aan de reële groei van het B.N.P., die in het vorige financieringsstelsel slechts vanaf de aanvang van de definitieve fase in het jaar 2000 was voorzien, wordt vervroegd ingevoerd met ingang van het begrotingsjaar 1994 maar slechts op progressieve wijze<sup>(1)</sup>, zodat het effect van de B.N.P.-koppeling in de periode 1994-1996 zeer beperkt blijft.

De uitbreiding van de fiscale bevoegdheden van de deelgebieden is zeer beperkt gebleven. De Gewesten kunnen vanaf 1 januari 1993 opcentiemen op het kijk- en luistergeld heffen.

<sup>(1)</sup> A rato van 10 % in 1994, van 15 % in 1995, van 20 % in 1996, van 70 % in 1997, van 75 % in 1998 en van 97,5 % in 1999, vanaf 2000 voor 100 %.

La mise en œuvre des écotaxes sera confiée au législateur fédéral, mais le produit des écotaxes sera, déduction faite des frais de perception, entièrement transféré aux Régions<sup>(1)</sup>.

Le tableau II.4. ci-après reprend une estimation, sur base des paramètres macro-économiques mentionnés au chapitre I<sup>er</sup>, des moyens financiers supplémentaires qui seront attribués aux Communautés et Régions pour la période 1993-1996 suite aux accords de la Saint-Michel.

TABLEAU II.4.

**Moyens attribués<sup>(1)</sup> aux Communautés et Régions AVANT et APRES les accords de la Saint-Michel**  
(En termes nominaux)  
(En milliards de francs)

De uitvoering van de milieuheffingen zal door de federale wetgever geregeld worden, maar de opbrengst van de milieuheffingen zal, na aftrek van de inningskosten, wel volledig aan de Gewesten worden overgedragen<sup>(1)</sup>.

In tabel II.4. hierna wordt een raming weergegeven, op basis van de in hoofdstuk I vermelde macro-economische parameters, van de bijkomende financiële middelen die aan de Gemeenschappen en de Gewesten ingevolge het Sint-Michielsakkoord voor de periode 1993-1996 zullen worden toegezwezen.

TABEL II.4.

**Aan Gemeenschappen en Gewesten toegewezen middelen<sup>(1)</sup> VOOR en NA het Sint-Michielsakkoord**  
(In nominale termen)  
(In miljarden frank)

	Communauté flamande — Vlaamse Gemeenschap	Région Bruxelles-Capitale <sup>(2)</sup> — Brusselse Hoofdstedelijk Gewest <sup>(2)</sup>	Communauté française — Franse Gemeenschap	Région wallonne — Waalse Gewest	Communauté germanophone — Duitstalige Gemeenschap	Total Communautés et Régions (excl. C.C.C.) — Totaal Gemeenschappen en Gewesten (exclusief G.G.C.)
<b>1993</b>						
Avant. — Voor .....	385,30	25,06	189,58	87,69	3,08	690,71
Après <sup>(3)</sup> . — Na <sup>(3)</sup> .....	395,59	25,10	195,23	88,27	3,17	707,36
Ecart en milliards. — Verschil in miljarden .....	10,29	0,04	5,65	0,58	0,10	16,65
Ecart en % des recettes totales. — Verschil in % van de totale ontvangsten .....	2,34	0,10	2,69	0,50	2,77	2,06
<b>1994</b>						
Avant. — Voor .....	412,04	26,60	196,46	95,46	3,17	733,73
Après. — Na .....	423,32	27,26	202,32	96,27	3,27	752,43
Ecart en milliards. — Verschil in miljarden .....	11,27	0,65	5,86	0,81	0,10	18,70
Ecart en % des recettes totales. — Verschil in % van de totale ontvangsten .....	2,40	1,52	2,70	0,65	2,80	2,18
<b>1995</b>						
Avant. — Voor .....	440,37	28,19	203,24	103,40	3,27	778,47
Après. — Na .....	453,99	29,52	209,46	105,03	3,38	801,37
Ecart en milliards. — Verschil in miljarden .....	13,62	1,33	6,21	1,63	0,11	22,90
Ecart en % des recettes totales. — Verschil in % van de totale ontvangsten .....	2,71	2,89	2,77	1,22	2,98	2,52
<b>1996</b>						
Avant. — Voor .....	470,92	29,87	210,23	111,53	3,36	825,90
Après. — Na .....	486,69	31,37	216,87	113,73	3,49	852,15
Ecart en milliards. — Verschil in miljarden .....	15,77	1,51	6,65	2,20	0,12	26,25
Ecart en % des recettes totales. — Verschil in % van de totale ontvangsten .....	2,94	3,12	2,87	1,52	3,21	2,72

<sup>(1)</sup> Les parties attribuées de l'impôt des personnes physiques et de la T.V.A., la redevance radio et télévision, la dotation à la Communauté germanophone.

<sup>(2)</sup> Y compris la dotation ordinaire et supplémentaire de la main morte.

<sup>(3)</sup> Comprend uniquement le solde de la redevance radio et télévision de l'année 1993; le solde de 1992 s'élève à respectivement : Communauté flamande 3,61 milliards; Communauté française 2,07 milliards; Communauté germanophone 0,04 milliard.

<sup>(1)</sup> A l'exception des écotaxes sur les énergies non renouvelables.

<sup>(1)</sup> Zijnde de toegewezen gedeelten van de personenbelasting en de B.T.W., het kijk- en luistergeld, de dotatie aan de Duitstalige Gemeenschap.

<sup>(2)</sup> Inclusief de gewone en de bijkomende dotatie dode hand.

<sup>(3)</sup> Enkel met inbegrip van het saldo kijk- en luistergeld voor 1993; het saldo voor 1992 bedraagt respectievelijk : Vlaamse Gemeenschap 3,61 miljard; Franse Gemeenschap 2,07 miljard; Duitstalige Gemeenschap 0,04 miljard.

<sup>(1)</sup> Met uitzondering van de belasting op de niet-hernieuwbare energie.

Après la prise en compte des accords de la Saint-Michel, la croissance moyenne réelle des moyens attribués<sup>(1)</sup> est estimée à + 3,71 % pour l'ensemble des Communautés et Régions dans la suite de la phase transitoire, contre seulement + 1,46 % dans la phase définitive (2000-2010). Les moyens attribués n'augmenteraient en moyenne que de 2,92 % en termes réels dans la phase transitoire résiduelle contre + 1,34 % dans la phase définitive si les accords de la Saint-Michel étaient exclus. Les accords ne font donc qu'accentuer la divergence entre la croissance réelle des moyens attribués dans la phase de transition par rapport à la phase définitive : la divergence s'élevant à 2,25 % contre 1,58 % respectivement avant et après l'exécution des accords.

## 1.2. Approche méthodologique

Les recommandations pour les Communautés et les Régions présentées ici ont trait à l'année budgétaire 1994. Dans la perspective du Plan de Convergence cet Avis reprend également à titre indicatif, des recommandations relatives aux années 1995 et 1996.

Les recommandations s'inscrivent en droite ligne dans le sillage conceptuel des Avis de juin 1991 et juin 1992. Tout comme dans le passé elles sont formulées en termes de déficits budgétaires nets maxima admissibles, y compris les O.C.P.P.<sup>(2)</sup> et sur une base corrigée, c'est-à-dire y compris les débudgétisations nettes.

Sur le plan méthodologique quelques changements importants ont été apportés par rapport à l'Avis de juin 1992.

Ainsi la dette débudgétisée des Communautés et Régions comprend la dette qui est amortie par des tiers. Ce complément permet d'obtenir une meilleure vue d'ensemble sur les charges d'intérêts totales qui se rapportent à la dette débudgétisée. Cette modification implique la prise en compte de la dette intégrale du logement social, y inclus les emprunts exigibles qui sont gérés par le Fadels.

Pour les années 1991 à 1993, les charges d'intérêts relatives à la dette directe et à la dette débudgétisée surgies après 1990 ont été calculées sur base de la situation d'endettement constatée à la fin de l'année précédente, c'est-à-dire sur base du déficit net réalisé corrigé pour les débudgétisations (déterminé comme étant le solde de caisse majoré de l'accroissement net de la dette débudgétisée). A partir de 1994 les charges d'intérêts ont été estimées de façon similaire aux Avis précédents sur base du déficit net corrigé maxima admissible tel qu'il résulte des simulations.

Pour base d'amorçage au niveau des recettes et dépenses *totales*, la Section a retenu les données budgétaires officielles pour 1991, affectées si nécessaires de corrections techniques afin de se rapprocher au maximum du concept de *solde budgétaire structurel corrigé*.

Rekening houdende met het Sint-Michielsakkoord wordt de gemiddelde reële groei van de toegewezen middelen<sup>(1)</sup> in de nog resterende overgangsfase 1993-1999 voor alle Gemeenschappen en Gewesten tesamen geraamd op + 3,71 % ten opzichte van + 1,46 % in de definitieve fase (2000-2010). Zonder de bijkomende overdracht van middelen door het Sint-Michielsakkoord zouden de toegewezen middelen in de overgangsfase gemiddeld met 2,92 % in reële termen toenemen in vergelijking met + 1,34 % in de definitieve fase. De discrepantie in de reële groei van de overgedragen middelen in de overgangsfase ten opzichte van de definitieve fase wordt dus ingevolge het Sint-Michielsakkoord versterkt : respektievelijk 2,25 % na en 1,58 % voor de uitvoering van het akkoord.

## 1.2. Methodologie

De voorgestelde aanbevelingen voor de Gemeenschappen en de Gewesten hebben betrekking op het begrotingsjaar 1994. In het kader van het Convergentieplan worden eveneens de aanbevelingen voor de jaren 1995 en 1996 ten indikatieve titel weergegeven.

De aanbevelingen worden in termen van maximaal netto toelaatbare tekorten geformuleerd, met inbegrip van de K.V.D.<sup>(2)</sup>, en liggen dus op conceptueel vlak in het verlengde van de adviezen van juni 1991 en juni 1992. Zij werden op een gekorreerde grondslag gebaseerd, dat is met inbegrip van de netto-debudgetteringen.

Op methodologisch vlak werden in vergelijking met het advies van juni 1992 een aantal belangrijke wijzigingen aangebracht.

Zo werd in de gedebudgetteerde schuld van de Gemeenschappen en de Gewesten rekening gehouden met de schuld die door derden wordt terugbetaald. Dit laat toe een beter inzicht te verwerven in de totale intrestlast die op de gedebudgetteerde schuld van de deelgebieden drukt. Deze aanpassing impliceert dat de totale schuld van de sociale huisvesting, met inbegrip van de uitstaande leningen die door het Amortisatiefonds worden beheerd, in rekening werd gebracht.

De intrestlasten op de na 1990 ontstane direkte en gedebudgetteerde schuld werden voor de begrotingsjaren 1991 tot en met 1993 afgeleid op basis van de schuldbositie zoals vastgesteld op het einde van het voorgaande jaar, dat is op grond van het gerealiseerd netto-gecorrigeerd tekort (bepaald als het kassaldo vermeerderd met de toename van de gedebudgetteerde schuld). Vanaf 1994 werden die intrestlasten overeenkomstig de werkwijze in de voorgaande adviezen geraamd op basis van het gesimuleerd maximaal toelaatbaar netto-gecorrigeerd saldo.

Als vertrekbasis voor dit advies werden, wat de *totale* ontvangsten en uitgaven betreft, de officiële begrotingsgegevens voor 1991 weerhouden, indien nodig met technische korrekties aangepast teneinde het begrip *struktureel gecorrigeerd begrotingssaldo* zo goed mogelijk te benaderen.

<sup>(1)</sup> Les parties attribuées de l'impôt des personnes physiques et de la T.V.A.

<sup>(2)</sup> Octroi de crédit et Prise de Participation.

<sup>(1)</sup> Toegewezen gedeelten van de personenbelasting en de B.T.W.

<sup>(2)</sup> Kredietverleningen en deelnemingen.

TABLEAU II.5.

## Données d'amorçage 1991 (1)

(En milliards de francs)

TABEL II.5.

## Budgettaire basisgegevens 1991 (1)

(In miljarden frank)

	Communauté flamande — Vlaamse Gemeenschap	Région Bruxelles-Capitale — Brusselse Hoofdstedelijk Gewest	Communauté française — Franse Gemeenschap	Région wallonne — Waalse Gewest	Communauté germanophone (2) — Duitstalige Gemeenschap (2)	C.C.C. G.G.C. (2)	Total Communautés et Régions — Totaal Gemeenschappen en Gewesten
S.N.F. corrigé 1991 : — <i>Gekorrigeerd N.F.S. 1991</i> : .....	- 23,85	- 1,71	- 20,84 (3)	- 6,43	+ 1,09	+ 1,29	- 50,45
dont : — <i>waarvan</i> :							
solde primaire. — <i>primair saldo</i> .....	- 4,05	+ 3,83	- 18,57 (3)	+ 4,58	+ 1,09	+ 1,29	- 11,83
charges d'intérêt. — <i>intrestlasten</i> .....	19,80	5,54	2,27	11,01	0,0	0,0	38,62
Débudgetisations nettes. — <i>Netto-debudgetteringen</i> .....	- 10,81	+ 3,37	- 5,86 (3)	- 3,52	0,0	0,0	- 16,82
S.N.F. non corrigé 1991. — <i>Niet-gekorrigeerd N.F.S. 1991</i> .....	- 13,04	- 5,08	- 14,98	- 2,91	+ 1,09	+ 1,29	- 33,63

(1) Y compris les O.C.P.P.

(2) La Communauté germanophone et la Commission communautaire commune n'ont ni dette directe ni dette débétatisée.

(3) Calculé sur base d'une imputation unique en 1991 de l'autorisation d'emprunt de 6,5 milliards pour le financement des investissements dans le secteur universitaire sur la période 1992-1997 : passage au déficit structurel par réduction de 5,4 milliards.

(1) Inclusief K.V.D.

(2) De Duitstalige Gemeenschap en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie hebben noch een directe noch een gedebedetteerde schuld.

(3) Berekend op basis van de éénmalige toerekening in 1991 van de leningsmachtiging van 6,5 miljard voor de financiering, over een zesjarige periode, van de investeringen in de universiteitssector : overgang naar structurele tekorten door afzwakking met 5,4 miljard.

Les principaux aspects techniques des simulations normatives et les corrections exogènes qui y ont été apportées, suite aux accords de la Saint-Michel et à l'extension de la notion de la dette débétatisée prise en compte sont discutés en annexe II.1.

### 1.3. Résultats des simulations et recommandations pour la période 1994-1996

Les critères de base sur lesquels la Section s'est toujours basée pour la fixation des déficits maxima admissibles pour les Communautés et Régions (voir les Avis annuels de 1990, 1991 et 1992) se rapportent aux principes suivants :

— d'une part, un objectif de viabilité financière à moyen et long terme des Communautés et Régions, ainsi que de *soutenabilité de leur taux d'endettement* dans le cadre de la Loi spéciale de financement du 16 janvier 1989, ceci se traduisant de facto sur le plan technique par une contrainte de stabilisation du taux d'endettement relativement aux recettes totales de chaque entité et de ce fait de l'ensemble des entités fédérées, à partir du début de la phase définitive (à partir de l'an 2000);

— d'autre part, un impératif de *neutralité intertemporelle* de la politique budgétaire de chaque entité d'ici la fin de la *période transitoire* de la Loi spéciale de financement. Eu égard à la croissance plus élevée des moyens attribués pendant la période transitoire par rapport à la phase définitive, les marges de politique budgétaire seraient, sans

De belangrijkste technische aspecten van de normatieve simulaties en de exogene korrekties die er, onder meer ingevolge het Sint-Michielsakkoord en voornoemde schuldaanpassing, werden aangebracht, worden in detail in bijlage II.1. besproken.

### 1.3. Resultaten van de simulaties en de aanbevelingen voor 1994-1996

Bij het vastleggen van de toelaatbare tekorten van Gemeenschappen en Gewesten is de Afdeling in het verleden uitgegaan van volgende overwegingen (cf. de jaarlijkse adviezen van 1990, 1991 en 1992) :

— enerzijds, het verzekeren binnen het kader van de bijzondere Financieringswet van 16 januari 1989, van de financiële leefbaarheid van de Gemeenschappen en Gewesten op middellange en lange termijn en van de *houdbaarheid van hun schuldgraad*, dat is de verhouding van hun totale schuld ten opzichte van hun totale ontvangsten. Dit betekent concreet dat de schuldgraad van elk deelgebied afzonderlijk en dus van alle deelgebieden samen, vanaf het begin van de definitieve fase, dat is in het jaar 2000, gestabiliseerd dient te worden;

— anderzijds, het vrijwaren van de *intertemporale neutraliteit* van het budgettair beleid van elk deelgebied gedurende de zogenaamde *overgangsfase* van de hoger vermelde Financieringswet. Gelet op de hogere groei van de toegewezen middelen tijdens de overgangsfase in vergelijking met de definitieve fase zou, zonder normering, de beleidsruimte

restriction normative, plus larges dans la phase de transition que dans la phase définitive. Afin de préserver les Communautés et Régions de chocs brusques dans leur politique budgétaire la Section a choisi l'option de la neutralité intertemporelle. Partant de la croissance des recettes totales et de l'objectif de stabilisation du taux d'endettement, techniquement ceci revient à ce que la croissance réelle annuelle des dépenses primaires soit maintenue constante pour chaque entité fédérée au cours de la période de transition. Cette restriction permet aux Communautés et Régions de disposer dans cette période d'une marge budgétaire évoluant tendanciellement. Dès que le taux d'endettement sera stabilisé au début de période définitive la croissance nominale des dépenses primaires pourra s'aligner sur celle des recettes totales.

Une inflexion brusque de la politique budgétaire serait en contradiction avec le principe de la neutralité intertemporelle qui vise à ce que la politique du gouvernement actuel n'hypothèque pas les marges de manœuvres d'un prochain gouvernement. Une politique budgétaire prudente à long terme implique dès lors une marge budgétaire ne se différenciant pas trop entre la *phase transitoire* et la *phase définitive*.

Vu la nécessité de préserver la neutralité intertemporelle de la politique budgétaire, la Section a estimé approprié que dans les cas où une inflexion structurelle de la marge budgétaire à partir de l'an 2000 se montrerait inévitable, notamment comme c'est le cas pour la Communauté flamande, l'horizon de stabilisation du taux d'endettement soit prolongé vers l'an 2010. Ce choix de point de stabilisation se justifie par l'évolution tendancielle des dépenses primaires qu'il permet de réaliser. Le glissement du point de stabilisation vers le futur n'influence guère le taux d'endettement des autres entités fédérées, mais provoque néanmoins un effet considérable sur le taux d'endettement du niveau consolidé des Communautés et Régions.

Les principaux résultats des simulations sont repris ci-après au tableau II.6. en ce qui concerne le taux de croissance réelle normé des dépenses primaires et les recommandations pour 1994, plus loin au tableau II.8. en ce qui concerne les recommandations globales pour la période 1994-1996.

in de overgangsfase hoger liggen dan in de definitieve fase. Ten einde de Gemeenschappen en de Gewesten van abrupte schokken in hun budgettair beleid te vrijwaren werd geopteerd voor de intertemporele neutraliteit. Dit betekent het aanhouden van een jaarlijks constante reële groei van de primaire uitgaven van elk deelgebied gedurende de overgangsfase uitgaande van de vereiste stabilisatie van de schuldratio en van de groei van de totale ontvangsten van elk deelgebied. Hierdoor beschikken de Gemeenschappen en Gewesten gedurende de overgangsfase over een trendmatig evoluerende beleidsruimte. Eens de schuldgraad bij de aanvang van de definitieve fase gestabiliseerd is, kan de nominale groei van de primaire uitgaven afgestemd worden op deze van de totale ontvangsten.

Een bruuske ombuiging van het begrotingsbeleid is in strijd met het criterium van de intertemporele neutraliteit, volgens hetwelk het budgettair beleid van de voorgaande deelregering dit van de volgende niet mag bezwaren. Hieruit volgt dat een voorzichtig lange-termijn begrotingsbeleid van de deelgebieden inhoudt dat de budgettaire ruimte in de zogenaamde *overgangsfase* niet te veel mag afwijken van deze in de *definitieve fase*.

Omwille van de noodzaak tot het vrijwaren van de intertemporele neutraliteit van het budgettair beleid, acht de Afdeling het aangewezen, in die gevallen waar een structurele ombuiging van de beleidsruimte vanaf 2000 onvermijdelijk zou zijn, in het bijzonder voor de Vlaamse Gemeenschap, de horizon voor het stabiliseren van de schuldratio te verleggen naar het jaar 2010. De keuze van dit stabilisatiepunt voor de schuldratio wordt geïnspireerd door het continu trendmatig verloop van de beleidsruimte in termen van primaire uitgaven. Het verschuiven naar de toekomst van het stabilisatiepunt heeft geen invloed op de evolutie van de schuldgraad van de overige deelgebieden, maar beïnvloedt wel in belangrijke mate de gekonsolideerde schuldratio van de Gemeenschappen en Gewesten als geheel.

De belangrijkste resultaten van de simulaties worden hierna weergegeven in tabel II.6. wat de genormeerde reële groei van de primaire uitgaven en de aanbevelingen voor 1994 betreft en in tabel II.8. wat de globale aanbevelingen voor de periode 1994-1996 betreft.

TABLEAU II.6.  
Synthèse des recommandations pour 1994  
(En milliards de francs)

	Comm. flamande	Région Brux.- Cap.	Comm. française	Région wallonne	Total C & R	
	Vlaamse Gem.	Brus. Hoofd. Gewest	Franst. Gem.	Waalse Gewest	Totaal G.M. & G.W.	
Norme : % croissance réelle dépenses prim. ....	+ 2,13 %	+ 0,91 %	+ 0,16 %	+2,55 % ( <sup>2</sup> )	+ 1,59 % ( <sup>1</sup> )	Norm : % reële groei primaire uitgaven.
p.m. : Norme Avis 1992 .....	+ 1,50 %	+ 1,60 %	- 0,65 %	+1,03 %	+ 0,92 %	p.m. : norm Advies 1992.
<i>Recommandations pour 1994 :</i>						<i>Aanbevelingen voor 1994 :</i>
S.N.F. corrigé maximum correspondant .....	- 28,77	- 6,86	- 7,23	- 16,01	- 58,86	Overeenstemmend maximaal gekorreerd N.F.S.
dont :						waarvan :
solde primaire .....	- 2,73	- 0,24	- 2,24	- 1,95	- 7,16	primair saldo.
intérêts (directs et indirects) .....	26,04	6,62	4,99	14,06	51,70	intresten (directe en indirecte).
p.m. : norme Avis 1992 en max. S.N.F. corrigé max. ....	- 36,31	- 5,29	- 8,44	- 16,52	- 66,56	p.m. : norm Advies 1992 in max. gekorr. N.F.S.

(<sup>1</sup>) Sans prise en compte des charges financières de l'emprunt de soudure.

(<sup>2</sup>) Taux moyen de croissance réelle sur base consolidée pour la période 1994-2000.

#### Communauté flamande

Eu égard à l'écart considérable entre la croissance moyenne réelle des moyens attribués (<sup>1</sup>) dans la phase transitoire (1993-1999 : + 4,53 %) par rapport au taux moyen de croissance réelle dans la phase définitive (2000-2010 : + 1,61 %) les simulations partent du glissement de l'horizon de stabilisation du taux d'endettement vers l'an 2010.

Ce glissement implique, durant une première période s'étalant jusqu'à l'an 2000, un effort budgétaire considérable pour la Communauté flamande qui se traduira par un taux plus bas de croissance réelle tendancielle admissible des dépenses primaires corrigées s'élevant à + 2,13 % pour la période 1994-2010 contre un taux de croissance réelle normé de ces dépenses primaires de l'ordre de + 2,74 % pour la période 1994-2000 au cas où l'horizon de 2000 serait maintenu. La neutralité intertemporelle de l'option de l'horizon 2010 apparaît clairement dans la comparaison des taux moyens de croissance. En effet, en termes de croissance moyenne réelle des dépenses primaires sur toute la période 1994-2010 l'horizon 2010 permettra une croissance de + 2,16 % contre + 2,02 % avec l'horizon 2000.

Sur base de l'horizon 2010, le déficit net corrigé admissible en 1994 s'établit à - 28,77 milliards, et le déficit primaire corrigé maximum admissible à - 2,73 milliards.

D'ici 1996, le déficit net corrigé maximal devrait déjà se situer à plus de 10 milliards en-dessous de la recommandation pour 1994.

(<sup>1</sup>) Parties attribuées de l'impôt des personnes physiques et de la T.V.A.

TABEL II.6.  
Synthese van de aanbevelingen voor 1994  
(In miljarden frank)

(<sup>1</sup>) Gemiddelde reële groei op gekonsolideerde basis voor de periode 1994-2000.

(<sup>2</sup>) Zonder rekening te houden met de financiële lasten van het overbruggingskrediet ten voordele van de Franse Gemeenschap.

#### Vlaamse Gemeenschap

Gelet op de belangrijke discrepantie tussen de gemiddelde reële groei van de toegewezen middelen (<sup>1</sup>) in de overgangsfase (1993-1999 : + 4,53 %) ten opzichte van de gemiddelde reële groei in de definitieve fase (2000-2010 : + 1,61 %) werd geopteerd voor de verschuiving van de horizon voor de stabilisatie van de schuldratio naar het jaar 2010.

Die verschuiving impliceert voor de eerstvolgende periode tot 2000 een belangrijke budgettaire inspanning voor de Vlaamse Gemeenschap die zich vertaalt in een lagere toelaatbare trendmatige reële groei van de gekorreerde primaire uitgaven van + 2,13 % in de periode 1994-2010, in vergelijking met een genormeerde reële groei van die primaire uitgaven van + 2,74 % in de periode 1994-2000 bij het behoud van de horizon 2000. De intertemporele neutraliteit van de optie van de horizon 2010 blijkt duidelijk uit de vergelijking van de gemiddelde groeipercentages. In termen van gemiddelde reële groei van de primaire uitgaven over de ganse periode 1994-2010 leidt de horizon 2010 tot een groei van + 2,16 % ten opzichte van + 2,02 % voor de horizon 2000.

Het weerhouden van de horizon 2010 heeft tot gevolg dat in 1994 het maximaal toelaatbaar netto gekorreerd tekort - 28,77 miljard mag bedragen, wat overeenstemt met een maximaal gekorreerd primair tekort van - 2,73 miljard.

Tegen 1996 zou het maximaal toelaatbaar netto-gecorrigeerd tekort reeds meer dan 10 miljard lager moeten liggen dan de aanbeveling voor 1994.

(<sup>1</sup>) Toegewezen gedeelten van de personenbelasting en de B.T.W.

Le déficit primaire maximal devrait s'améliorer de près de 15 milliards vers 1996.

Les principales différences entre l'horizon 2010 et l'horizon 2000 non retenu sont reprises au tableau II.7.

TABLEAU II.7.

**Communauté flamande — glissement de l'horizon vers 2010**

(En milliards de francs)

	Horizon 2000	Horizon 2010	
Croissance réelle normée des dépenses primaires : S.N.F. corrigé maximum admissible <sup>(1)</sup> :	+ 2,74 %	+ 2,13 %	Genormeerde reële groei primaire uitgaven : Maximum toelaatbaar gekorrigereerd N.F.S. <sup>(1)</sup> :
1994 .....	- 37,57	- 28,77	1994.
1995 .....	- 36,82	- 23,95	1995.
1996 .....	- 34,79	- 17,21	1996.
Estimation des charges d'intérêts (directes et indirectes) :			Geraamde intrestlasten (directe en indirekte) :
1994 .....	26,41	26,04	1994.
1995 .....	28,97	27,99	1995.
1996 .....	31,33	29,44	1996.
Solde primaire corrigé maximum admissible <sup>(1)</sup> :			Maximum toelaatbaar gekorrigereerd primair saldo <sup>(1)</sup> :
1994 .....	- 11,17	- 2,73	1994.
1995 .....	- 7,85	+ 4,04	1995.
1996 .....	- 3,46	+ 12,24	1996.
Ratio de dette :			Schuldratio :
1994 .....	80,88 %	77,88 %	1994.
1995 .....	82,49 %	77,11 %	1995.
1996 .....	82,87 %	74,56 %	1996.
2000 .....	74,76 %	49,10 %	2000.
2010 .....	70,24 %	17,83 %	2010.

<sup>(1)</sup> Y compris les O.C.C.P.

Le glissement de l'horizon vers 2010 comporte globalement pour la période 1994-1996 une compression de la marge budgétaire exprimée en terme de déficit net corrigé maximum admissible, de plus de 39 milliards cumulés en 3 ans vis-à-vis de l'horizon 2000. Il convient de remarquer que cet effort budgétaire requis, devrait mener à un surplus net corrigé à partir de 1998, avec un maximum en l'an 2000, se réduisant jusqu'à l'an 2008, afin de se reconvertis en déficit croissant à partir de 2009.

Il reste à noter que la stabilisation du taux d'endettement à partir de 2010 permet une réduction sensible de ce taux à long terme.

*Région de Bruxelles-Capitale :*

Le taux de croissance réelle tendancielle admissible des dépenses primaires corrigées s'élève à + 0,91 % dans la phase transitoire s'écoulant à l'horizon 1999. Cette norme se trouve en-dessous de ce qui avait été fixé dans l'Avis de juin 1992 (+ 1,60 %) <sup>(1)</sup>.

<sup>(1)</sup> Voir annexe II.2.

Het maximaal gekorrigereerd primair saldo zou tegen 1996 met bijna 15 miljard moeten verbeteren.

De belangrijkste verschillen tussen de gekozen horizon van 2010 en de niet weerhouden horizon van 2000 worden in tabel II.7. weergegeven.

TABEL II.7.

**Vlaamse Gemeenschap — verschuiving van de horizon naar 2010**

(In miljarden frank)

Geraamde intrestlasten (directe en indirekte) :

1994.  
1995.  
1996.

Maximum toelaatbaar gekorrigereerd primair saldo <sup>(1)</sup> :

1994.  
1995.  
1996.

Schuldratio :

1994.  
1995.  
1996.  
2000.  
2010.

<sup>(1)</sup> Inclusief K.V.D.

De verschuiving van de horizon naar 2010 betekent in totaal over de periode 1994-1996 een inkrimping van de budgettaire marge in termen van maximaal toelaatbaar netto-gekorrigereerd tekort, van ruim 39 miljard, gecumuleerd over drie jaar, ten opzichte van de horizon 2000. Hierbij dient opgemerkt dat de vereiste budgettaire inspanning reeds vanaf 1998 zou moeten leiden tot een positief netto-gekorrigereerd saldo, dat een maximum dient te bereiken in het jaar 2000 om vervolgens te mogen afnemen tot in het jaar 2008, en vanaf 2009 opnieuw en in toenemende mate een minteken zou mogen vertonen.

Tenslotte dient aangestipt dat de stabilisatie van de schuldratio vanaf 2010 op lange termijn een aanzienlijke vermindering van die schuldratio toelaat.

*Brusselse Hoofdstedelijk Gewest :*

De toelaatbare trendmatige reële groei van de gekorrigereerde primaire uitgaven in de nog resterende overgangsperiode tot 1999 beloopt + 0,91 %. Dit is beduidend lager dan in het advies van juni 1992 werd vooropgesteld (+ 1,60 %) <sup>(1)</sup>.

<sup>(1)</sup> Zie bijlage II.2.

La révision à la baisse de la norme correspond à un déficit net corrigé maximum admissible de - 6,86 milliards ce qui signifie une augmentation de la marge maximale de plus de 1,5 milliard par rapport à l'Avis précédent.

L'adaptation du scénario normé s'explique partiellement par les corrections techniques qui s'imposaient suite aux accords de la Saint-Michel. Il s'agit notamment des corrections relatives aux droits de tirage au profit de la Commission communautaire flamande et la Commission communautaire française pour lesquels des montants minima devraient être prévus au budget de la Région à partir de 1993<sup>(1)</sup>. Sur base des renseignements encore limités dont dispose la Section, les dépenses supplémentaires entraînées par ces droits de tirages ne seraient pas compensées par des moyens supplémentaires spécifiques; de ce fait la Région, devrait les financer dans les limites de sa marge budgétaire maximum admissible.

D'autres corrections techniques tiennent compte du produit des impôts régionaux autonomes et de la révision à la baisse des recettes affectées à des fonds budgétaires. Bien que l'effet de ces corrections sur le solde budgétaire ait été supposé neutre, elles ont tout de même provoqué un effet de niveau qui à son tour exerce une pression à la baisse sur la croissance réelle normée des dépenses primaires.

Pour 1996, le solde net corrigé ne devrait pas dépasser - 7,27 milliards.

Le maximum admissible du solde primaire corrigé devrait être ramené à - 0,24 milliard en 1994, et devrait se convertir par un surplus de + 0,26 milliard d'ici 1996.

Il reste à noter que le scénario normé relatif à la période 1994-1996 ne prend pas en compte la dotation spéciale que la Région est supposée inscrire dans son budget à partir de l'année budgétaire 1995 afin de financer les tâches que les Commissions communautaires reprendront de la Province du Brabant après sa scission comme prévu par les accords de la Saint-Michel. Sur base des renseignements disponibles au stade actuel, cette dotation devrait également être inscrite dans les limites de la marge budgétaire de la Région, tels que les droits de tirages mentionnés ci-dessus, sans moyens spécifiques de financement. Comme la Section ne disposait que de renseignements insuffisants à ce propos lors de la rédaction de cet Avis, les dépenses supplémentaires supposées découlant de cet arrangement, n'ont pas été prises en compte pour les simulations<sup>(2)</sup>.

#### *Communauté française :*

La croissance réelle tendancielle maximale des dépenses primaires corrigées à moyen terme (jusqu'en 1999) s'élève à + 0,16 %. Pour 1994 le déficit primaire corrigé maximum admissible se chiffrerait à - 2,24 milliards, correspondant à un déficit corrigé ne dépassant pas les - 7,23 milliards.

D'ici 1996 le solde primaire corrigé devrait s'élever à - 0,86 milliard au maximum et le solde corrigé maximal

<sup>(1)</sup> Le montant à prévoir s'élèverait à un minimum de 1,2 et 2,6 milliards respectivement pour les années 1993, 1994 et 1995. A partir de 1996, le montant s'adapterait à l'évolution salariale dans les services du Gouvernement régional bruxellois depuis 1992.

<sup>(2)</sup> Il s'agirait d'au moins 1,05 milliard (montant de base 1993) de dépenses supplémentaires à charge du budget régional.

De neerwaartse aanpassing van de norm stemt echter overeen met een maximaal toegelaten netto-gekorrigerd tekort van - 6,86 miljard, wat ruim 1,5 miljard hoger ligt dan de maximale marge vastgesteld in het voorgaand Advies.

De aanpassing van het genormeerde scenario is gedeeltelijk te wijten aan de technische korrekties die zich ingevolge het Sint-Michielsakkoord opdrongen. Het betreft inzonderheid de korrekties voor de minimumbedragen die vanaf het begrotingsjaar 1993 op de begroting van het Gewest dienen voorzien te worden en ten belope waarvan de Vlaamse Gemeenschapscommissie en de Franse Gemeenschapscommissie trekkingsrechten kunnen uitoefenen<sup>(1)</sup>. Op basis van de inlichtingen waarover de Afdeling beschikt, zouden de extra uitgaven ingevolge de uitoefening van deze trekkingsrechten niet door specifieke bijkomende middelen gekompenseerd worden, zodat het Gewest deze regeling zou dienen te financieren binnen haar maximaal toegelaten budgettaire beleidsruimte.

Naast voornoemde korrekties werd tevens rekening gehouden met de opbrengst van de autonome gewestbelastingen en met een neerwaartse aanpassing van de aan de organieke fondsen toegewezen ontvangsten. Alhoewel werd verondersteld dat per saldo het effect zeer beperkt zou blijven, hebben deze technische aanpassingen een niveau-effect dat een neerwaarde druk uitoefent op de genormeerde reële groei van de primaire uitgaven.

Voor 1996 zou het netto-gekorrigerd tekort maximaal - 7,27 miljard mogen bedragen.

Het maximaal toegelaten gekorrigerde primair saldo zou van een beperkt tekort van - 0,24 miljard in 1994 moeten omgezet worden in een primair overschat van + 0,26 miljard in 1996.

Er dient opgemerkt te worden dat het vastgesteld genormeerde scenario voor de periode 1994-1996 nog geen rekening houdt met de speciale dotatie die het Gewest met ingang van het begrotingsjaar 1995 dient in te schrijven op haar begroting ter financiering van de taken die de Gemeenschapscommissies van de provincie Brabant ingevolge het Sint-Michielsakkoord overnemen. Op basis van de beschikbare inlichtingen zou deze dotatie, zoals voornoemde trekkingsrechten, tevens zonder extra middelen binnen de begrotingsmarge van het Gewest dienen opgevangen te worden. Daar de Afdeling bij de opstelling van onderhavig Advies nog niet over voldoende inlichtingen beschikte om de extra uitgaven voortvloeiende uit deze financieringsregeling te ramen, werd zij buiten beschouwing gelaten<sup>(2)</sup>.

#### *Franse Gemeenschap :*

De maximaal toelaatbare trendmatige reële groei van de gekorrigerde primaire uitgaven op middellange termijn (tot 1999) bedraagt + 0,16 %. In 1994 zou het gekorrigerd primair tekort maximaal tot - 2,24 miljard mogen oplopen, wat met een maximaal toelaatbaar gekorrigerd tekort van - 7,23 miljard overeenstemt.

Tegen 1996 zou het gekorrigerd primair tekort nog slechts - 0,86 miljard mogen bedragen, hetgeen met een

<sup>(1)</sup> Dit speciaal te voorziene bedrag zou voor de begrotingsjaren 1993, 1994 en 1995 respectievelijk ten minste 1,2 en 2,6 miljard bedragen. Vanaf 1996 zou het bedrag aangepast worden aan de evolutie van de lonen in de diensten van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering sinds 1992.

<sup>(2)</sup> De extra uitgaven ten laste van de Gewestbegroting zouden minste:is 1,05 miljard bedragen (basisbedrag 1993).

admissible y afférant devrait se limiter à - 6,85 milliards.

Grâce aux moyens supplémentaires transférés en exécution des accords de la Saint-Michel, une légère croissance réelle tendancielle de la marge budgétaire est donc rendue possible pendant une période transitoire allant jusqu'en 1999.

Il convient de noter que le scénario normatif tient compte de l'accord interfrancophone sur le transfert des compétences de la Communauté française vers la Région wallonne et la Commission communautaire commune, dans la mesure où le budget de la Communauté pour l'année budgétaire 1993 anticipait déjà sur les conséquences de cet accord au niveau des dépenses et des recettes.

Concrètement cela signifie que les simulations des recettes et des dépenses prennent en compte le produit prévu des emprunts de soudure, qui d'après les renseignements disponibles, seraient conclus par des sociétés semi-privées à concurrence de 40 milliards, (à répartir en quatre tranches de 10 milliards) pendant la période 1993-1996.

Les bâtiments scolaires appartenant à la Communauté française seraient mis en gage pour ces emprunts.

L'autre aspect de l'accord interfrancophone, c'est-à-dire le transfert effectif de compétences et des moyens financiers y afférant, de la Communauté française vers la Région wallonne (et éventuellement vers la Commission communautaire commune) n'a pas encore été intégré dans les simulations pour le présent Avis. Sur base des renseignements provisoires dont dispose la Section, ce transfert de compétences impliquerait des dépenses supplémentaires nettes, n'étant pas compensées par des moyens transférés, de l'ordre de 2 milliards à charge de la Région wallonne.

Vu les questions qui se posent encore actuellement sur les implications financières découlant de cet accord, le scénario normé tel qu'il est présenté dans cet Avis, doit être interprété prudemment.

#### *Région wallonne :*

Dans la période transitoire s'écoulant en 1999 le taux de croissance tendanciel normé des dépenses primaires a été fixé à + 2,55 % ce qui à première vue représenterait le double de la norme déterminée dans l'Avis de juin 1992<sup>(1)</sup>.

Le nouveau scénario admet un solde primaire corrigé de maximum - 1,95 milliard en 1994. D'ici 1996, ce solde devrait se convertir en surplus primaire de l'ordre de + 2,19 milliards.

En termes de solde net corrigé les maxima admissibles pour 1994 et 1996 s'élèveraient respectivement à - 16,01 et - 14,17 milliards, ce qui représente une légère adaptation à la baisse pour 1994 et une majoration du déficit admissible de presque 1 milliard en 1996 par rapport à l'Avis précédent.

La marge budgétaire accrue, en termes de croissance tendancielle normée des dépenses primaires d'une part après les accords de la Saint-Michel et d'autre part après les corrections apportées concernant les nouveaux impôts régionaux autonomes, doit cependant être interprétée avec une certaine prudence. Cette réserve concerne premièrement l'écart entre la croissance réelle des dépenses primaires dans la période transitoire par rapport à la période définitive. La stabilisation du taux d'endettement à partir de l'an 2000 permettrait une croissance réelle moyenne de

maximaal toelaatbaar netto-gecorrigeerd saldo van - 6,85 miljard overeenkomst.

Door de bijkomende toegewezen middelen van het Sint-Michielsakkoord wordt er dus in de overgangsfase tot 1999 een geringe trendmatige groei van de beleidsruimte mogelijk.

Er dient opgemerkt dat dit genormeerde scenario rekening houdt met het interfrancofone akkoord dat de overdracht van bevoegdheden van de Franse Gemeenschap naar het Waalse Gewest en de Franse Gemeenschapscommissie regelt, voor zover de gemeenschapsbegroting 1993 reeds de gevolgen van dit akkoord op het niveau van de ontvangsten en de uitgaven anticipeerde.

Konkret betekent dit dat de simulaties voor onderhavig Advies de voorziene opbrengst van de leningen, die door nog op te richten semi-private vennootschappen zouden worden aangegaan, ten belope van 40 miljard, gelijkmäßig gespreid over de periode 1993-1996 (4 maal 10 miljard), in rekening brengen.

De schoolgebouwen toebehorend aan de Franse Gemeenschap zouden als onderpand voor die leningen aangewend worden.

Het andere luik van het interfrancofone akkoord, met name de effectieve overdracht van bevoegdheden en de ermee verbonden middelen van de Franse Gemeenschap naar het Waalse Gewest (en eventueel de Franse Gemeenschapscommissie) werd in de simulaties nog niet verrekend. Op basis van de zeer voorlopige inlichtingen waarover de Afdeling beschikt, zou die overdracht bijkomende, niet door overgedragen middelen gekompenseerde, uitgaven ten laste van het Waalse Gewest veroorzaaken die op 2 miljard worden geraamd.

Gelet op het erg onzekere karakter van dit akkoord en de onduidelijkheid die er ter zake nog heerst over de eruit voortvloeiende financiële lasten, dient het vastgesteld genormeerde scenario met de nodige voorzichtigheid geïnterpreteerd te worden.

#### *Waalse Gewest :*

Voor de overgangsfase tot 1999 werd de genormeerde trendmatige primaire groei vastgesteld op + 2,55 % wat meer dan het dubbele is van de in het Advies van juni 1992 vooropgestelde norm<sup>(1)</sup>.

Het nieuwe scenario resulteert in een maximaal toelaatbaar gekorrigeerd primair saldo van - 1,95 miljard in 1994. Tegen 1996 zou dit saldo moeten omslagen in een primair overschot van + 2,19 miljard.

In termen van maximaal toelaatbaar netto-gecorrigeerd tekort liggen de grenzen voor 1994 en 1996 respectievelijk op - 16,01 en - 14,17 miljard, dit betekent voor 1994 lichtjes beneden en voor 1996 bijna 1 miljard boven de in het vorig Advies vastgestelde maxima.

De toegenomen beleidsruimte, uitgedrukt in termen van genormeerde trendmatige reële groei van de primaire uitgaven, enerzijds na het Sint-Michielsakkoord en anderzijds na correctie voor de nieuw ingevoerde autonome gewestbelastingen, dient echter met de nodige voorzichtigheid geïnterpreteerd te worden. Dit voorbehoud houdt in de eerste plaats verband met het verschil in groei van de reële primaire uitgaven in de overgangsfase ten opzichte van de definitieve fase. Bij stabilisatie van de schuldratio vanaf 2000 zou de gemiddelde reële groei in de periode

<sup>(1)</sup> Voir annexe II.2.

<sup>(1)</sup> Zie bijlage II.2.

seulement + 1,85 % dans la période 2000-2010. Cette trajectoire de croissance différenciée doit être mise en rapport avec l'écart considérable entre l'évolution réelle des moyens attribués dans la période transitoire (1993-1999 : + 5,51 %) et celle dans la période définitive (2000-2010 : + 2,00 %).

Une deuxième raison en faveur d'une interprétation prudente concerne l'incertitude qui règne encore en matière d'implications financières pour la Région de l'accord interfrancophone. Comme noté ci-avant pour la Communauté française il s'agit plus précisément, premièrement des charges financières découlant du renflouement financier de la Communauté moyennant les emprunts de soudures et deuxièmement du transfert de compétences non compensées entièrement par des moyens financiers y afférant.

#### *Communauté germanophone*

Un scénario normé tel qu'il a été fixé pour les autres entités fédérées n'a pas été établi pour la Communauté germanophone. L'équilibre budgétaire en absence totale de dette constaté jusqu'à présent, a été supposé constant.

#### *Commission communautaire commune*

La méthodologie citée ci-avant pour la Communauté germanophone a été appliquée.

Le tableau II.8. donne un aperçu global du scénario normé pour chaque entité pour la période 1994-1996.

2000-2010 slechts + 1,85 % bedragen. Dit verschillend groepatroon dient gerelateerd te worden met de grondige discrepantie in de reële evolutie van de toegewezen middelen in de overgangsfase (1993-1999 : + 5,51 %) in vergelijking met de definitieve fase (2000-2010 : + 2,00 %).

Een tweede reden voor een voorzichtige interpretatie betreft de onzekerheid die thans nog heerst over de mate waarin het Waalse Gewest de bijkomende uitgaven voortvloeiend uit het interfrancofone akkoord zal dienen ten laste te nemen. Zoals reeds aangestipt in het gedeelte van de Franse Gemeenschap betreft het inzonderheid de financiële lasten van de financiële injectie van de Gemeenschap door middel van leningen en in de tweede plaats de niet door overgedragen middelen gecompenseerde bevoegdheden die zullen worden overgeheveld.

#### *Duitstalige Gemeenschap*

Voor de Duitstalige Gemeenschap werd als dusdanig geen genormeerd scenario vastgesteld. Het tot op heden gerealiseerde begrotingsevenwicht zonder schuldopbouw werd naar de toekomst toe doorgetrokken.

#### *Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie*

Hier geldt dezelfde werkwijze als voor de Duitstalige Gemeenschap.

Tabel II.8. hierna geeft een globaal overzicht voor de periode 1994-1996 van het genormeerde scenario voor elk van de deelgebieden.

TABLEAU II.8.

#### **Norme de croissance constante des dépenses primaires**

(En milliards de francs)

TABEL II.8.

#### **Constante groeinorm van de primaire uitgaven**

(In miljarden frank)

	Communauté flamande — Vlaamse Gemeenschap	Région Bruxelles-Capitale — Brusselse Hoofdstedelijk Gewest	Communauté française — Franse Gemeenschap	Région wallonne — Waalse Gewest	Total Communautés et Régions — Totaal Gemeenschappen en Gewesten
S.N.F. corrigé maximum. — <i>Maximaal netto-gekorrigerd N.F.S.</i>					
1994 .....	- 28,77	- 6,86	- 7,23	- 16,01	- 58,86
1995 .....	- 23,95	- 7,28	- 7,08	- 15,09	- 53,40
1996 .....	- 17,21	- 7,27	- 6,85	- 14,17	- 45,49
Solde primaire. — <i>Gekorrigerd primaire tekort.</i>					
1994 .....	- 2,73	- 0,24	- 2,24	- 1,95	- 7,16
1995 .....	+ 4,04	- 0,28	- 1,59	+ 0,15	+ 2,32
1996 .....	+ 12,24	+ 0,26	- 0,86	+ 2,19	+ 13,82
Charges d'intérêts (directes + indirectes) — <i>Intrestlasten (directe + indirecte).</i>					
1994 .....	26,04	6,62	4,99	14,06	51,70
1995 .....	27,99	7,01	5,50	15,24	55,73
1996 .....	29,44	7,52	5,99	16,36	59,31

### *Niveau global des Communautés et Régions*

Au niveau consolidé de toutes les entités fédérées, le maximum admissible du déficit net corrigé s'élève à – 58,86 milliards de francs en 1994. Comparé à la recommandation de l'Avis de juin 1992 cela signifie une réduction de près de 8 milliards de francs. Cette révision à la baisse est, mise à part le changement de quelques corrections techniques, le résultat, au niveau consolidé, de l'effet cumulé de l'adaptation des paramètres macro-économiques (effet estimé à – 2,2 milliards de francs), de croissance nette des moyens attribués suite aux accords de la Saint-Michel (effet estimé à + 3,3 milliards de francs) et le glissement de l'horizon pour la stabilisation du taux dendettement vers 2010 pour la Communauté flamande (effet estimé à – 8,8 milliards de francs).

Le maximum admissible en termes de solde primaire corrigé s'élève pour 1994 à – 7,16 milliards de francs, contre – 24,87 milliards de francs selon l'Avis de l'année passée. Cet écart s'explique, comme au niveau du solde total, par l'effet cumulé des éléments mentionnés ci-dessus. Parmi ces éléments, le glissement de l'horizon vers l'an 2010 pour la Communauté flamande est le plus important.

Un deuxième facteur majeur qui justifie la compression de la marge budgétaire en termes de solde primaire est la dette débogétisée et en particulier la partie amortie par des tiers. L'adjonction de cette partie de la dette augmente considérablement les charges d'intérêts simulées. Les aspects techniques des charges d'intérêts sont discutés en annexe II.1.

D'ici 1996 le solde primaire corrigé maximum admissible pour l'ensemble des Communautés et des Régions devrait être converti en un surplus primaire de + 13,82 milliards de francs. Le solde net corrigé y afférant ne devrait pas dépasser – 45,49 milliards de francs.

La réduction du solde net corrigé entre 1993 et 1996, exprimé **en termes S.E.C.**, devrait s'élever à 19 milliards de francs tenant compte des accords de la Saint-Michel et du glissement de l'horizon de la Communauté flamande vers 2010. Exprimé en pourcentage du P.I.B. l'amélioration représenterait 0,3 % au niveau consolidé des Communautés et Régions.

### *Totaal van Gemeenschappen en Gewesten*

Op het geconsolideerde niveau van alle deelgebieden bedraagt het maximaal toelaatbaar netto-gekorrigerd tekort voor 1994 – 58,86 miljard frank. In vergelijking met het Advies van juni 1992 betekent dit een vermindering met bijna 8 miljard frank. Die neerwaartse aanpassing is, mits de wijziging van bepaalde technische correcties wordt terzijde gelaten, het resultaat van het gecumuleerd effect op het geconsolideerd niveau van de aanpassing van de macro-economische parameters (effect geraamd op – 2,2 miljard frank), van de netto-toename van de overgedragen middelen ingevolge het Sint-Michielsakkoord (effect geraamd op + 3,3 miljard frank) en van de verschuiving van de horizon voor de stabilisatie van de schuldratio naar 2010 voor de Vlaamse Gemeenschap (effect geraamd op – 8,8 miljard frank).

In termen van gekorrigerd primair saldo ligt het maximaal toegelaten tekort voor 1994 op – 7,16 miljard frank, ten opzichte van – 24,87 miljard frank vastgesteld in het Advies van vorig jaar. Zoals op het niveau van het netto-gekorrigerd saldo ligt de oorzaak van die neerwaartse herziening van het maximaal toelaatbaar primair saldo bij het gecumuleerd effect van de hiervoor opgesomde factoren. Van die factoren vormt de verschuiving van de horizon naar 2010 voor de Vlaamse Gemeenschap de belangrijkste faktor.

Een tweede zeker zo belangrijke faktor ter verklaring van de aanbevolen inkrimping van de budgettaire beleidsruimte in termen van primair saldo is de in onderhavig Advies in aanmerking genomen gedebudgetteerde schuld, en in het bijzonder dat gedeelte dat door derden wordt terugbetaald. De toevoeging van dat schuldgedeelte leidt in de simulaties tot een belangrijke verhoging van de intrestlasten. De technische aspecten hiervan worden in bijlage II.1. toegelicht.

Tegen 1996 zou het maximaal toelaatbaar gekorrigerd primair saldo voor het totaal van Gemeenschappen en Gewesten dienen omgebogen te worden in een overschat van + 13,82 miljard frank. Het ermee overeenstemmend netto-gekorrigerd tekort zou dan maximaal – 45,49 miljard frank mogen bedragen.

Rekening houdende met het Sint-Michielsakkoord en met de verschuiving van de horizon voor de Vlaamse Gemeenschap naar 2010 zou de vermindering van het **netto-gekorrigerd saldo**, uitgedrukt in **E.S.E.R.-termen**, in de periode 1993-1996 19 miljard frank moeten belopen. Uitgedrukt in procenten van het B.B.P. betekent dit een verbetering van 0,3 % op geconsolideerde basis van Gemeenschappen en Gewesten.

TABLEAU II.9.

**Compte consolidé des Communautés et Régions<sup>(1)</sup>  
sur base budgétaire corrigée<sup>(2)</sup>**

horizon 2000, sauf pour la  
Communauté flamande 2010

y compris l'accord  
de la Saint-Michel

(En milliards de francs)

TABEL II.9.

**Geconsolideerde rekening van Gemeenschappen en  
Gewesten<sup>(1)</sup> op gekorrigeerde begrotingsbasis<sup>(2)</sup>**

horizon 2000, behalve Vlaamse  
Gemeenschap in 2010

met Sint-Michiels-  
akkoord

(In miljarden frank)

	Sans corrections S.E.C. <sup>(2)</sup>								Après corrections S.E.C. <sup>(3)</sup>	
	Zonder E.S.E.R.-correcties <sup>(2)</sup>								Met E.S.E.R.-correcties <sup>(3)</sup>	
	Dépenses primaires <i>— Primaire uitgaven</i>	Recettes <i>— Ontvangsten</i>	Intérêts <i>— Intresten</i>	Dépenses totales <i>— Totale uitgaven</i>	S.N.F. corrections <i>— Gekorrigeerde N.F.S.</i>	Corrections S.E.C. (au 31/12) <i>— E.S.E.R.-correcties (per 31/12)</i>	Dette (au 31/12) <i>— Schuld (per 31/12)</i>	Solde primaire corrigé <i>— Gekorrigerd primair saldo</i>	S.N.F. corrigé <i>— Gekorrigerd N.F.S.</i>	Solde primaire corrigé <i>— Gekorrigerd primair saldo</i>
1993 .....	827	811	48	875	— 64	— 22	654	— 16	— 42	6
1994 .....	866	859	52	918	— 59	— 22	708	— 7	— 37	15
1995 .....	909	912	56	965	— 53	— 22	756	— 2	— 31	24
1996 .....	952	966	59	1 011	— 45	— 22	795	— 14	— 23	36
(1996-1993) .....	125	155	11	136	19	0	141	30	19	30

<sup>(1)</sup> Y compris la Communauté germanophone et la C.C.C.

<sup>(2)</sup> Corrigée pour les débudgeatisations nettes, mais y inclus O.C.P.P.

<sup>(3)</sup> O.C.P.P. exclus.

<sup>(1)</sup> Inclusief Duitstalige Gemeenschap en G.G.C.

<sup>(2)</sup> Gecorrigeerd voor de netto-debudgetteringen, maar inclusief K.V.D.

<sup>(3)</sup> Exclusief K.V.D.

Au niveau du solde primaire corrigé, exprimé en termes S.E.C., l'amélioration devrait s'élever à 30 milliards de francs soit 0,34 % du P.I.B.

Op het niveau van het gekorrigerd primair saldo, uitgedrukt overeenkomstig het E.S.E.R.-concept, dient de verbetering 30 miljard frank te bedragen of 0,34 % van het B.B.P.

TABLEAU II.10.

**Compte consolidé des Communautés et Régions<sup>(1)</sup>  
sur base budgétaire corrigée<sup>(2)</sup>**

horizon 2000, sauf pour la  
Communauté flamande 2010

y compris l'accord  
de la Saint-Michel

(En % du P.I.B.-S.E.C.<sup>(4)</sup>)

TABEL II.10.

**Geconsolideerde rekening van Gemeenschappen en  
Gewesten<sup>(1)</sup> op gekorrigeerde begrotingsbasis<sup>(2)</sup>**

horizon 2000, behalve Vlaamse  
Gemeenschap in 2010

met Sint-Michiels-  
akkoord

(In % van B.B.P.-E.S.E.R.<sup>(4)</sup>)

	Sans corrections S.E.C. <sup>(2)</sup>								Après corrections S.E.C. <sup>(3)</sup>	
	Zonder E.S.E.R.-correcties <sup>(2)</sup>								Met E.S.E.R.-correcties <sup>(3)</sup>	
	Dépenses primaires	Recettes	Intérêts	Dépenses totales	S.N.F. corrections	Corrections S.E.C. (au 31/12)	Dette (au 31/12)	Solde primaire corrigé	S.N.F. corrigé	Solde primaire corrigé
	Primaire uitgaven	Ontvangsten	Intresten	Totale uitgaven	Gekorrigeerde N.F.S.	E.S.E.R.-correcties (per 31/12)	Schuld (per 31/12)	Gekorrigeerd primair saldo	Gekorrigeerd N.F.S.	Gekorrigeerd primair saldo
1993 .....	11,51	11,29	0,67	12,17	- 0,89	- 0,31	9,11	- 0,22	- 0,58	0,09
1994 .....	11,57	11,48	0,69	12,26	- 0,79	- 0,29	9,45	- 0,10	- 0,49	0,20
1995 .....	11,50	11,53	0,70	12,21	- 0,68	- 0,28	9,56	0,03	- 0,40	0,31
1996 .....	11,41	11,57	0,71	12,12	- 0,55	- 0,26	9,52	0,17	- 0,28	0,43
(1996-1993) .....	- 0,10	0,28	0,04	- 0,05	0,34	0,05	0,41	0,39	0,30	0,34

<sup>(1)</sup> Y compris la Communauté germanophone et la C.C.C.<sup>(2)</sup> Corrigée pour les débudgetisations nettes, mais y inclus O.C.P.P.<sup>(3)</sup> O.C.P.P. exclus.<sup>(4)</sup> P.I.B. : 1993-1996 : respectivement 7 183, 7 488, 7 905 et 8 346 milliards de francs.

Pour permettre l'identification des effets différents de la détérioration conjoncturelle, des accords de la Saint-Michel et du glissement de l'horizon pour la Communauté flamande vers 2010, quant à la contribution des Communautés et Régions au niveau consolidé à l'assainissement des finances publiques dans le cadre du plan de convergence, le scénario normatif pour les entités fédérées a été établi par étapes (voir tableau II.11. ci-après).

<sup>(1)</sup> Inclusief Duitstalige Gemeenschap en G.G.C.<sup>(2)</sup> Gecorrigeerd voor de netto-debudgetteringen, maar inclusief K.V.D.<sup>(3)</sup> Exclusief K.V.D.<sup>(4)</sup> B.B.P. : voor 1993-1996 : respectievelijk 7 183, 7 488, 7 905 en 8 346 miljard frank.

Teneinde de effecten van de conjuncturele verslechtering, van het Sint-Michielsakkoord en van de verschuiving van de horizon van de Vlaamse Gemeenschap naar het jaar 2010 op de bijdrage van de Gemeenschappen en de Gewesten (op geconsolideerde basis) tot de sanering van de overheidsfinanciën, in het kader van het Convergentieplan, te kunnen afzonderen, werd in onderhavig Advies het genormeerd scenario voor de deelgebieden stapsgewijze samengesteld (cf. tabel II.11. hierna).

TABLEAU II.11

**Scénario normatif consolidé  
des Communautés et Régions pour 1993-1996**

(En % du P.I.B.) (S.E.C. : O.C.P.P. exclus)

	1993	1994	1995	1996	
	Solde primaire corrigé <i>Gekorrigeerd primair saldo</i>				
Plan de convergence recalculé <sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup> ..	0,01	0,14	0,26	0,38	Herrekend Convergentieplan <sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup> .
Paramètres de l'Avis juin 1993 et avec l'horizon 2000 <sup>(3)</sup> .....	0,00	0,13	0,25	0,36	Parameters Advies juni 1993 en horizon 2000 <sup>(3)</sup> .
Effet conjoncturel .....	- 0,01	- 0,01	- 0,02	- 0,02	Konjunktuureffekt.
Horizon 2000, avec les accords de la Saint-Michel .....	0,01	0,09	0,16	0,24	Horizon 2000 met toevoeging Sint-Michielsakkoord.
Effet de la Saint-Michel .....	0,01	- 0,04	- 0,09	- 0,12	Effekt Sint-Michielsakkoord.
Horizon 2010 Communauté flamande, avec les accords de la Saint-Michel.	0,09	0,20	0,31	0,43	Horizon Vlaamse Gemeenschap in 2010 met Sint-Michielsakkoord.
Effet du glissement de l'horizon Communauté flamande .....	0,07	0,11	0,15	0,19	Effekt verschuiving horizon Vlaamse Gemeenschap.

<sup>(1)</sup> La Section a dérivé la part de l'Entité « II » dans le solde primaire global du pouvoir central partant d'une version recalculée du Plan de convergence du 23 avril 1993 qui tient compte de la base de départ revisé de 1991 servant aux simulations pour le scénario normatif et de la nouvelle estimation des O.C.P.P. des Communautés et Régions (nouvelle estimation = 22 milliards de francs).

<sup>(2)</sup> Estimation du P.I.B. 1993-1996 : respectivement 7 284, 7 660, 8 095 et 8 555 milliards de francs.

<sup>(3)</sup> Estimation du P.I.B. 1993-1996 : respectivement 7 183, 7 488, 7 905 et 8 346 milliards de francs.

Le scénario normatif pour les Communautés et Régions sur base consolidée devrait conduire à une amélioration de leur **surplus primaire corrigé (en termes S.E.C.)** exprimé en pourcentage du P.I.B. et au cours de la période 1993-1996 de :

— 0,36 % en tenant compte des prévisions macro-économiques actualisées par rapport au plan de convergence actualisé du 23 avril 1993;

— seulement 0,23 % après les accords de la Saint-Michel, ce qui représenterait une réduction de 0,13 % du P.I.B. de la contribution des Communautés et Régions;

— 0,34 % selon le scénario retenu dans le présent Avis y inclus le glissement de l'horizon pour la stabilisation du taux d'endettement pour la Communauté flamande de 2000 à 2010.

Il en résulte que le supplément de marge budgétaire « indirecte » <sup>(1)</sup> résultant des accords de la Saint-Michel au profit des Communautés et Régions soit intégralement compensé par le glissement de l'horizon vers 2010 pour la Communauté flamande. Ceci laisse à conclure que tenant compte du contexte économique différent, la contribution des Communautés et Régions de 0,3 % du P.I.B. en termes

TABEL II.11

**Geconsolideerd genormeerd scenario  
Gemeenschappen en Gewesten voor 1993-1996**

(In % B.B.P.) (E.S.E.R. : exclusif K.V.D.)

Plan de convergence recalculé <sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup> ..	0,01	0,14	0,26	0,38	Herrekend Convergentieplan <sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup> .
Paramètres de l'Avis juin 1993 et avec l'horizon 2000 <sup>(3)</sup> .....	0,00	0,13	0,25	0,36	Parameters Advies juni 1993 en horizon 2000 <sup>(3)</sup> .
Effet conjoncturel .....	- 0,01	- 0,01	- 0,02	- 0,02	Konjunktuureffekt.
Horizon 2000, avec les accords de la Saint-Michel .....	0,01	0,09	0,16	0,24	Horizon 2000 met toevoeging Sint-Michielsakkoord.
Effet de la Saint-Michel .....	0,01	- 0,04	- 0,09	- 0,12	Effekt Sint-Michielsakkoord.
Horizon 2010 Communauté flamande, avec les accords de la Saint-Michel.	0,09	0,20	0,31	0,43	Horizon Vlaamse Gemeenschap in 2010 met Sint-Michielsakkoord.
Effet du glissement de l'horizon Communauté flamande .....	0,07	0,11	0,15	0,19	Effekt verschuiving horizon Vlaamse Gemeenschap.

<sup>(1)</sup> Herrekening van het geactualiseerd Convergentieplan van 23 april 1993 die rekening houdt met de aangepaste vertrekbasis 1991 voor de simulaties ter vaststelling van het genormeerd scenario en met de aangepaste raming van de K.V.D. van Gemeenschappen en Gewesten (nieuwe raming : 22 miljard frank).

<sup>(2)</sup> Raming B.B.P. voor 1993-1996 : respectievelijk 7 284, 7 660, 8 095 en 8 555 miljard frank.

<sup>(3)</sup> Raming B.B.P. voor 1993-1996 : respectievelijk 7 183, 7 488, 7 905 en 8 346 miljard frank.

Uitgedrukt in procenten van het B.B.P. zou het genormeerd scenario voor de Gemeenschappen en Gewesten op geconsolideerde basis moeten leiden tot een verbetering van hun **gekorrigeerd primair surplus (in E.S.E.R.-termen)** over de periode 1993-1996 van :

— 0,36 % rekening houdende met de gewijzigde macro-economische vooruitzichten ten opzichte van het geactualiseerd Convergentieplan van 23 april 1993;

— slechts 0,23 % indien het Sint-Michielsakkoord in rekening wordt gebracht, wat een vermindering van de inspanning van de Gemeenschappen en Gewesten van 0,13 % van het B.B.P. zou betekenen;

— 0,34 % van het B.B.P. volgens het in onderhavig Advies weerhouden genormeerd scenario met verschuiving van de horizon voor schuldratiostabilisatie van de Vlaamse Gemeenschap van 2000 naar 2010.

Dit impliceert dat de bijkomende « indirecte » <sup>(1)</sup> beleidsruimte die door het Sint-Michielsakkoord aan de Gemeenschappen en Gewesten wordt geboden volledig door de verschuiving van de horizon van de Vlaamse Gemeenschap naar 2010 wordt gecompenseerd, zodat rekening houdende met de gewijzigde economische toestand de in het herrekend Convergentieplan <sup>(1)</sup> vastgestelde bijdrage

<sup>(1)</sup> En termes de solde primaire admissible.

<sup>(1)</sup> In termen van toelaatbaar primair saldo.

de solde primaire résultant du plan de convergence recalculé<sup>(1)</sup> est respecté dans le scénario normatif présent.

### *2. Implications budgétaires pour les pouvoirs locaux : 1994-1996*

Selon le Plan de Convergence recalculé le surplus primaire (en termes S.E.C.) des Pouvoirs locaux est estimé à 0,45 % du P.I.B. pour 1993.

Sur base des prévisions macro-économiques actualisées, ce solde devrait évoluer vers 0,46 % du P.I.B. pour cette même année. D'ici 1996 le surplus primaire des Pouvoirs locaux devrait évoluer vers 0,40 % du P.I.B. selon le scénario normé.

### *3. Globalisation des efforts budgétaires de l'Entité « II » : 1994-1996*

En pourcentage du P.I.B., le scénario normatif pour l'Entité « II » devrait permettre d'améliorer **le solde primaire corrigé (en termes S.E.C.)** dans la période 1994-1996 de :

- 0,3 % en tenant compte des prévisions macro-économiques actualisées;
- seulement 0,2 % après les accords de la Saint-Michel;
- 0,3 % selon le scénario recommandé dans le présent Avis y inclus le glissement de l'horizon pour la stabilisation du taux d'endettement pour la Communauté flamande de 2000 à 2010.

Il en résulte que le scénario normatif présenté pour l'Entité « II » correspond à l'effort d'assainissement de 0,3 % du P.I.B. proposé par le plan de convergence.

Les tableaux II.12. et II.13. ci-après reprennent respectivement au niveau du solde primaire corrigé et du solde total, en termes S.E.C., un aperçu de la contribution annuelle de l'Entité « II » à l'assainissement des finances publiques pour la période 1993-1996, dans le cadre du scénario normatif qui prend en compte la détérioration économique, les accords de la Saint-Michel et le glissement de l'horizon de la Communauté flamande vers 2010. Afin de pouvoir isoler chacun de ces éléments l'établissement de ce scénario normatif est présentée par étapes.

op het niveau van het primair saldo van Gemeenschappen en Gewesten, ten belope van 0,3 % van het B.B.P., op basis van dit scenario behouden blijft.

### *2. De budgettaire evolutie van de Lokale Overheden : 1994-1996*

Op basis van het herrekend Convergentieplan wordt het primair surplus in E.S.E.R.-termen van de Lokale Overheden in 1993 op 0,45 % van het B.B.P. geraamd.

Rekening houdende met de gewijzigde macro-economische vooruitzichten zou dit saldo evolueren naar 0,46 % van het B.B.P. in 1993. Overeenkomstig de vooropgestelde normering zou het primair overschot van de Lokale Overheden tegen 1996 dienen te evolueren naar 0,40 % van het B.B.P.

### *3. Globalisatie van de budgettaire inspanningen van Entiteit « II » : 1994-1996*

Uitgedrukt in procenten van het B.B.P. zou het genormeerde scenario voor Entiteit « II » moeten leiden tot een verbetering van het **gekorrigeerd primair surplus (in E.S.E.R.-termen)** over de periode 1994-1996 van :

- 0,3 % rekening houdende met de gewijzigde macro-economische vooruitzichten;
- slechts 0,2 % na het in rekening brengen van het Sint-Michielsakkoord;
- 0,3 % volgens het in onderhavig Advies weerhouden genormeerde scenario met verschuiving van de horizon voor schuldratiostabilisatie van de Vlaamse Gemeenschap van 2000 naar 2010.

Dit impliqueert dat het voorliggend genormeerde scenario voor Entiteit « II » overeenstemt met de saneringsinspanning van 0,3 % van het B.B.P. zoals die uit het herrekend Convergentieplan blijkt.

In de tabellen II.12. en II.13. hierna wordt, respectievelijk op het niveau van het E.S.E.R.-gecorrigeerd primair saldo en totaal saldo, een overzicht gegeven van de jaarlijkse bijdrage tot de sanering van de overheidsfinanciën die Entiteit « II » in de periode 1993-1996 dient te leveren, overeenkomstig het genormeerde scenario dat rekening houdt met de gewijzigde economische toestand, het Sint-Michielsakkoord en de verschuiving van de horizon van de Vlaamse Gemeenschap naar 2010. Om de effecten van elk van deze elementen te kunnen evalueren, werd de samenstelling van dit genormeerde scenario stapsgewijs voorgesteld.

<sup>(1)</sup> Recalcul du plan de convergence actualisé du 23 avril 1993, qui tient compte de la base de départ révisée de 1991 servant aux simulations pour le scénario normatif, et de la nouvelle estimation des O.C.P.P. des Communautés et des Régions (nouvelle estimation : 22 milliards de francs).

<sup>(1)</sup> Herrekening van het geactualiseerd Convergentieplan van 23 april 1993 die rekening houdt met de aangepaste vertrekbasis 1991 voor de simulaties ter vaststelling van het genormeerde scenario en met de aangepaste raming van de K.V.D. van Gemeenschappen en Gewesten (nieuwe raming : 22 miljard frank).

TABLEAU II.12.

## Solde primaire corrigé S.E.C.

(En % du P.I.B.)

TABEL II.12.

## E.S.E.R. gekorrigeerde primair saldo

(In % B.B.P.)

	1993	1994	1995	1996	Effort total 1993-1996 — Totale inspanning 1993-1996
Plan de convergence recalculé <sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup> . — <i>Herrekend Convergentieplan</i> <sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup> :					
— Communautés et Régions. — <i>Gemeenschappen en Gewesten</i> ...	0,01	0,14	0,26	0,38	
— Pouvoirs locaux. — <i>Lokale overheden</i> .....	0,45	0,43	0,41	0,39	
— Total Entité « II ». — <i>Totaal Entiteit « II »</i> .....	0,46	0,57	0,67	0,77	
— Amélioration. — <i>Verbetering</i> ...		0,11	0,10	0,10	0,30
Paramètres Avis juin 1993 <sup>(3)</sup> et l'horizon 2000. — <i>Parameters advies juni 1993</i> <sup>(3)</sup> <i>en horizon 2000</i> :					
— Communautés et Régions. — <i>Gemeenschappen en Gewesten</i> ...	0,00	0,13	0,25	0,36	
— Pouvoirs locaux. — <i>Lokale overheden</i> .....	0,46	0,44	0,42	0,40	
— Total Entité « II ». — <i>Totaal Entiteit « II »</i> .....	0,46	0,57	0,67	0,76	
— Amélioration. — <i>Verbetering</i> ...		0,11	0,10	0,09	0,29
Horizon 2000 et les accords de la Saint-Michel. — <i>Horizon 2000 en toevoeging van Sint-Michielsakkoord</i> :					
— Communautés et Régions. — <i>Gemeenschappen en Gewesten</i> ...	0,01	0,09	0,16	0,24	
— Pouvoirs locaux. — <i>Lokale overheden</i> .....	0,46	0,44	0,42	0,40	
— Total Entité « II ». — <i>Totaal Entiteit « II »</i> .....	0,47	0,53	0,58	0,64	
— Amélioration. — <i>Verbetering</i> ...		0,06	0,05	0,06	0,17
Horizon 2010 Communauté flamande et les accords de la Saint-Michel. — <i>Horizon 2010 Vlaamse Gemeenschap met Sint-Michielsakkoord</i> :					
— Communautés et Régions. — <i>Gemeenschappen en Gewesten</i> ...	0,09	0,20	0,31	0,43	
— Pouvoirs locaux. — <i>Lokale overheden</i> .....	0,46	0,44	0,42	0,40	
— Total Entité « II ». — <i>Totaal Entiteit « II »</i> .....	0,55	0,64	0,73	0,83	
— Amélioration. — <i>Verbetering</i> ...		0,09	0,09	0,10	0,28

<sup>(1)</sup> La Section a dérivé la part de l'Entité « II » dans le solde primaire global du pouvoir central partant d'une version recalculée du Plan de Convergence du 23 avril 1993 qui tient compte de la base de départ révisé de 1991 servant aux simulations pour le scénario normatif et de la nouvelle estimation des O.C.P.P. des Communautés et Régions (nouvelle estimation = 22 milliards de francs).

<sup>(2)</sup> Estimation du P.I.B. 1993-1996 : respectivement 7 284, 7 660, 8 095 et 8 555 milliards de francs.

<sup>(3)</sup> Estimation du P.I.B. 1993-1996 : respectivement 7 183, 7 488, 7 905 et 8 346 milliards de francs.

<sup>(1)</sup> De Sectie heeft het aandeel van Entiteit « II » in het primair saldo van de Gezamenlijke Overheid afgeleid uit de herrekening van het geactualiseerd Convergentieplan van 23 april 1993 die rekening houdt met de aangepaste vertrekbasis 1991 voor de simulaties ter vaststelling van het genormeerd scenario en met de aangepaste raming van de K.V.D. van Gemeenschappen en Gewesten (nieuwe raming : 22 miljard frank).

<sup>(2)</sup> Raming B.B.P. voor 1993-1996 : respectievelijk 7 284, 7 660, 8 095 en 8 555 miljard frank.

<sup>(3)</sup> Raming B.B.P. voor 1993-1996 : respectievelijk 7 183, 7 488, 7 905 en 8 346 miljard frank.

TABLEAU II.13.

## Solde corrigé S.E.C.

(En % du P.I.B.)

TABEL II.13.

## E.S.E.R. gekorrigeerd saldo

(In % B.B.P.)

	1993	1994	1995	1996	Effort total 1993-1996 — Totale inspanning 1993-1996
Plan de convergence recalculé <sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup> . — <i>Herrekend Convergentieplan</i> <sup>(1)</sup> <sup>(2)</sup> :					
— Communautés et Régions. — <i>Gemeenschappen en Gewesten</i> ...	- 0,66	- 0,57	- 0,47	- 0,35	
— Pouvoirs locaux. — <i>Lokale overheden</i> .....	- 0,20	- 0,20	- 0,20	- 0,20	
— Total Entité « II ». — <i>Totaal Entiteit « II »</i> .....	- 0,86	- 0,77	- 0,67	- 0,55	
— Amélioration. — <i>Verbetering</i> ...		0,09	0,10	0,12	0,31
Paramètres Avis juin 1993 <sup>(3)</sup> et l'horizon 2000. — <i>Parameters Advies juni 1993</i> <sup>(3)</sup> en horizon 2000 :					
— Communautés et Régions. — <i>Gemeenschappen en Gewesten</i> ...	- 0,67	- 0,57	- 0,47	- 0,36	
— Pouvoirs locaux. — <i>Lokale overheden</i> .....	- 0,20	- 0,20	- 0,20	- 0,20	
— Total Entité « II ». — <i>Totaal Entiteit « II »</i> .....	- 0,87	- 0,77	- 0,67	- 0,56	
— Amélioration. — <i>Verbetering</i> ...		0,10	0,10	0,11	0,31
Horizon 2000 et les accords de la Saint-Michel. — <i>Horizon 2000 en toevoeging van Sint-Michielsakkoord</i> :					
— Communautés et Régions. — <i>Gemeenschappen en Gewesten</i> ...	- 0,65	- 0,61	- 0,56	- 0,49	
— Pouvoirs locaux. — <i>Lokale overheden</i> .....	- 0,20	- 0,20	- 0,20	- 0,20	
— Total Entité « II ». — <i>Totaal Entiteit « II »</i> .....	- 0,85	- 0,81	- 0,76	- 0,69	
— Amélioration. — <i>Verbetering</i> ...		0,04	0,05	0,07	0,16
Horizon 2010 Communauté flamande et les accords de la Saint-Michel. — <i>Horizon 2010 Vlaamse Gemeenschap met Sint-Michielsakkoord</i> :					
— Communautés et Régions. — <i>Gemeenschappen en Gewesten</i> ...	- 0,58	- 0,49	- 0,40	- 0,28	
— Pouvoirs locaux. — <i>Lokale overheden</i> .....	- 0,20	- 0,20	- 0,20	- 0,20	
— Total Entité « II ». — <i>Totaal Entiteit « II »</i> .....	- 0,78	- 0,69	- 0,60	- 0,48	
— Amélioration. — <i>Verbetering</i> ...		0,09	0,09	0,12	0,30

<sup>(1)</sup> La Section a dérivé la part de l'Entité « II » dans le solde primaire global du pouvoir central partant d'une version recalculée du Plan de Convergence du 23 avril 1993 qui tient compte de la base de départ revisé de 1991 servant aux simulations pour le scénario normatif et de la nouvelle estimation des O.C.P.P. des Communautés et Régions (nouvelle estimation = 22 milliards de francs).

<sup>(2)</sup> Estimation du P.I.B. 1993-1996 : respectivement 7 284, 7 660, 8 095 et 8 555 milliards de francs.

<sup>(3)</sup> Estimation du P.I.B. 1993-1996 : respectivement 7 183, 7 488, 7 905 et 8 346 milliards de francs.

<sup>(1)</sup> De Sectie heeft het aandeel van Entiteit « II » in het primair saldo van de Gezamenlijke Overheid afgeleid uit de herrekening van het geactualiseerd Convergentieplan van 23 april 1993 die rekening houdt met de aangepaste vertrekbasis 1991 voor de simulaties ter vaststelling van het genormeerd scenario en met de aangepaste raming van de K.V.D. van Gemeenschappen en Gewesten (nieuwe raming : 22 miljard frank).

<sup>(2)</sup> Raming B.B.P. voor 1993-1996 : respectievelijk 7 284, 7 660, 8 095 en 8 555 miljard frank.

<sup>(3)</sup> Raming B.B.P. voor 1993-1996 : respectievelijk 7 183, 7 488, 7 905 en 8 346 miljard frank.

## CHAPITRE IV

## Les déficits admissibles pour l'entité « I »

La méthode suivie à la section précédente a permis de calculer un déficit maximum admissible pour l'ensemble des Communautés et Régions. Ce déficit, qui inclut O.C.P.P. et débudgeatisations, passe de 64 milliards de francs en 1993 à 45 milliards de francs en 1996. Traduits en Besoin net de financement (définition « Maastricht »), ces chiffres deviennent respectivement 42 et 23 milliards de francs (Tableau II.14.).

TABLEAU II.14.

## Scénario normé Entité « II »

(En milliards de francs)

	Communautés et Régions			Pouvoirs locaux		Entité « II »	
	<i>Gemeenschappen en Gewesten</i>			<i>Lokale Overheid</i>		<i>Entiteit « II »</i>	
	Solde corrigé <i>Gekorrigeerd saldo</i>	Correction S.E.C. <i>E.S.E.R.-Correctie</i>	B.N.F. <i>N.F.B.</i>	Déficit financier <i>Financieel deficit</i>	B.N.F. <i>N.F.B.</i>	Solde corrigé <i>Gekorrigeerd saldo</i>	B.N.F. <i>N.F.B.</i>
1991 (*) .....	- 50	10	- 40	- 42	- 16	- 92	- 56
1992 (*) .....	- 79	22	- 57	- 24	- 14	- 103	- 71
1993 .....	- 64	22	- 42	- 24	- 14	- 88	- 56
1994 .....	- 59	22	- 37	- 24	- 14	- 83	- 51
1995 .....	- 53	22	- 31	- 24	- 14	- 77	- 45
1996 .....	- 45	22	- 23	- 24	- 14	- 69	- 37

(En % du P.I.B.)

TABEL II.14.

## Genormeerd scenario Entiteit « II »

(In miljarden frank)

	(En % du P.I.B.)		(In % B.B.P.)					
1991 (*) .....	- 0,7	0,1	- 0,6	- 0,6	- 0,2	- 1,4	- 0,8	
1992 (*) .....	- 1,1	0,3	- 0,8	- 0,3	- 0,2	- 1,5	- 1,0	
1993 .....	- 0,9	0,3	- 0,6	- 0,3	- 0,2	- 1,2	- 0,8	
1994 .....	- 0,8	0,3	- 0,5	- 0,3	- 0,2	- 1,1	- 0,7	
1995 .....	- 0,7	0,3	- 0,4	- 0,3	- 0,2	- 1,0	- 0,6	
1996 .....	- 0,5	0,3	- 0,3	- 0,3	- 0,2	- 0,8	- 0,4	
(1996-1993) .....	0,4	0,0 (b)	0,3	0,0	0,0 (b)	0,4	0,3	

(\*) Réalisations.

(b) Compte tenu d'un ajustement statistique.

(\*) Realisaties.

(b) Rekening houdend met een statistische aanpassing.

Par ailleurs, le B.N.F. des pouvoirs locaux est supposé demeurer constant à son niveau de 1992, soit 14 milliards de francs. Le B.N.F. maximum admissible de l'Entité « II » passe de la sorte de 56 milliards de francs en 1993 à 37 milliards de francs en 1996, soit respectivement 0,8 % et 0,4 % du P.I.B.

Rappelons que dans le Plan de Convergence actualisé, les B.N.F. maxima de l'Entité « II » avaient été fixés, pour ces mêmes années, à 0,9 % et 0,4 % du P.N.B. L'explication de l'écart d'un Avis à l'autre réside principalement dans la révision qui a été faite des clés de passage du solde corrigé au B.N.F. (en particulier le niveau des O.C.P.P.) et accessoirement dans l'effet des mesures décidées à la Saint Michel.

Het N.F.B. van de Lokale Overheden wordt constant verondersteld op het niveau van 1992, dit is 14 miljard frank. De maximaal toelaatbare N.F.B. voor Entiteit « II » gaan van 56 miljard frank in 1993 naar 37 miljard frank in 1996; dit is respectievelijk 0,8 % en 0,4 % van het B.B.P.

Er wordt aan herinnerd dat, in het geactualiseerde Convergentieplan voor diezelfde jaren, de maximale N.F.B. voor Entiteit « II » bepaald waren op 0,9 % en 0,4 % B.N.P. De afwijking tussen dit en vorig Advies is hoofdzakelijk gelegen in de omrekeningssleutel die gehanteerd werd met betrekking tot de overgang van het gekorrigeerd saldo naar de N.F.B. (in het bijzonder het niveau van de K.V.D.) en is in nevenorde te wijten aan het effect van de maatregelen van het Sint-Michielsakkoord.

A partir du B.N.F. maximum admissible de l'Entité « II » et compte tenu du calendrier de convergence budgétaire fixé dans le Plan de Convergence, on peut calculer par différence dans quelles limites doit s'inscrire le déficit de l'Entité « I » (Tableau II.15.). On en arrive ainsi à la conclusion que le B.N.F. de l'Entité « I » ne peut dépasser 5,0 % du P.I.B. en 1993, 4,0 % en 1994 et 2,6 % en 1996. La compression du B.N.F. à opérer entre 1993 et 1996 est donc de 2,5 % du P.I.B., c'est-à-dire une réduction d'une ampleur identique à celle qui figure dans le Plan de Convergence.

TABLEAU II.15.

## Scénario normé Entité « I »

(En milliards de francs)

	E.P.P. B.N.F.	Entité « I » B.N.F.	S.E.C.S.O. B.N.F.	Pouvoir fédéral Federale overheid		Solde corrigé Gekorrigerd saldo	Débudgétisations Debudgetteringen	S.N.F. N.F.S.
				B.N.F. N.F.B.	O.C.P.P. K.V.D.			
1991 (a) .....	- 445	- 390	- 15	- 375 (b)	13	- 377	9	- 368
1992 (a) .....	- 485	- 414	- 1	- 413 (b)	16	- 425	42	- 383
1993 .....	- 417	- 361	14	- 374	20	- 394	44	- 351
1994 .....	- 352	- 301	14	- 315	20	- 335	40	- 295
1995 .....	- 285	- 240	14	- 253	20	- 273	40	- 233
1996 .....	- 250	- 213	14	- 227	20	- 247	40	- 207

(En % du P.I.B.)

TABEL II.15.

## Genormeerd scenario Entiteit « I »

(In miljarden frank)

	(En % du P.I.B.)				(In % B.B.P.)			
1991 (a) .....	- 6,6	- 5,8	- 0,2	- 5,6 (b)	0,2	- 5,6	0,1	- 5,5
1992 (a) .....	- 6,9	- 5,9	0,0	- 5,9 (b)	0,2	- 6,0	0,6	- 5,4
1993 .....	- 5,8	- 5,0	0,2	- 5,2	0,3	- 5,5	0,6	- 4,9
1994 .....	- 4,7	- 4,0	0,2	- 4,2	0,3	- 4,5	0,5	- 3,9
1995 .....	- 3,6	- 3,0	0,2	- 3,2	0,3	- 3,5	0,5	- 3,0
1996 .....	- 3,0	- 2,6	0,2	- 2,7	0,2	- 3,0	0,5	- 2,5
(1996-1993) .	2,8	2,5	0,0	2,5	—	2,5	—	2,4

(a) Réalisations.

(b) Compte tenu d'un ajustement statistique.

(a) Realisaties.

(b) Rekening houdend met een statistische aanpassing.

Dans l'hypothèse d'un équilibre global des régimes de sécurité sociale en termes budgétaires et donc d'un surplus correspondant en termes de comptes S.E.C. estimé à 14 milliards de francs, le B.N.F. maximum admissible du Pouvoir fédéral devrait être ramené de 374 milliards de francs en 1993 à 315 milliards de francs en 1994 et 227 milliards de francs en 1996.

Si l'on suppose enfin que les O.C.P.P. se stabilisent à 20 milliards de francs et les débudgétisations à 40 milliards de francs (en ce compris 20 milliards de francs d'intérêts capitalisés), et compte tenu d'un solde nul en opérations de trésorerie, le solde net à financer du Pouvoir fédéral s'obtient aisément : de 295 milliards de francs ou 3,9 % du P.I.B. en 1994, il descend à 207 milliards de francs (2,5 % du P.I.B.) en 1996.

Vanuit de maximaal toelaatbare N.F.B. van Entiteit « II » en rekening houdend met de kalender inzake budgettaire convergentie zoals vastgelegd in het Convergentieplan, kan men per verschil de tekorten van Entiteit « I » bepalen (tabel II.15.). Op die wijze bekomt men dat de N.F.B. van Entiteit « I » die niet meer dan 5,0 % van het B.B.P. in 1993, 4,0 % in 1994 en 2,6 % in 1996 mogen belopen. De tussen 1993 en 1996 te realiseren vermindering van de N.F.B. beloopt dus 2,5 % van het B.B.P., dat wil zeggen een vermindering van dezelfde orde-grootte als degene die voortvloeit uit het Convergentieplan.

Vertrekend van de hypothese van een globaal evenwicht van de stelsels van de Sociale Zekerheid in begrotingstermen en dus van een daarmee in E.S.E.R.-termen overeenstemmend overschot van 14 miljard frank dienen de maximaal toelaatbare financieringsbehoeften teruggebracht te worden van 374 miljard frank in 1993 tot 315 miljard frank in 1994 en tot 227 miljard frank in 1996.

Indien we ten slotte veronderstellen dat de K.V.D.'s op 20 miljard frank en de debudgetteringen op 40 miljard frank (daarin begrepen 20 miljard gekapitaliseerde intresten) stabiliseren en ervan uitgaand dat de thesaarieverrichtingen een nulsaldo geven, dan beloopt het netto te financieren saldo van de Federale Overheid : 295 miljard frank of 3,9 % van het B.B.P. in 1994, dalend tot 207 miljard frank (2,5 % van het B.B.P.) in 1996.

## ANNEXE II

**EVOLUTION DE LA FISCALITE***(Periode du 1<sup>er</sup> juillet 1992 au 30 juin 1993)***IMPOTS DIRECTS**

Au cours de la période du 1<sup>er</sup> juillet 1992 au 30 juin 1993, les dispositions légales et réglementaires dont un aperçu figure ci-après ont été prises en matière d'impôts sur les revenus et de taxes assimilées aux impôts sur les revenus.

Les abréviations suivantes sont utilisées dans cet aperçu :

A.R.	pour	(de l') arrêté royal du ...
A.R./C.I.R.	pour	(de l') arrêté royal du 4 mars 1965 d'exécution du Code des impôts sur les revenus
C.I.R. 92	pour	(du) Code des impôts sur les revenus 1992
ex.d'imp.	pour	exercice d'imposition
I.P.P.	pour	impôt des personnes physiques
I.Soc.	pour	impôt des sociétés
M.B.	pour	Moniteur belge du ...
Pr.I.	pour	précompte immobilier
Pr.P.	pour	précompte professionnel
R.C.	pour	revenu cadastral
R.D.T.	pour	revenus définitivement taxés
R.M.E.	pour	revenus mobiliers exonérés

**I. Lois****1. Loi du 28.7.1992 portant des dispositions fiscales et financières (M.B. 31.7.1992)**

Cette loi contient notamment les mesures suivantes :

**A. I.P.P.**

— assimilation à des dividendes, limitée par certaines conditions, des intérêts des avances faites à des sociétés de capitaux par leurs administrateurs; (entrée en vigueur : aux intérêts payés ou attribués à partir du 27.3.1992);

— clarification du fardeau de la preuve en matière d'avantages anormaux ou bénévoles; (entrée en vigueur : à partir de l'ex. d'imp. 1993);

— requalification en rémunérations d'administrateurs ou d'associés actifs, d'une partie des loyers de biens immobiliers bâties que ceux-ci donnent en location à leur société et non déductibilité des frais relatifs au bien immobilier

## BIJLAGE II

**EVOLUTIE VAN DE FISCALITEIT***(Periode van 1 juli 1992 tot 30 juni 1993)***DIRECTE BELASTINGEN**

Tijdens de periode van 1 juli 1992 tot 30 juni 1993, zijn op het vlak van de inkomstenbelastingen en de met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen de wettelijke en reglementaire maatregelen getroffen waarvan het overzicht hierna volgt.

In dat overzicht worden de volgende afkortingen gebruikt :

Aj.	voor	aanslagjaar
B.S.	voor	Belgisch Staatsblad van
B.V.	voor	bedrijfsvoorheffing
D.B.I.	voor	definitief belaste inkomsten
K.B.	voor	(van het) koninklijk besluit van
K.B./W.I.B.	voor	(van het) koninklijk besluit van 4 maart 1965 tot uitvoering van het Wetboek van de inkomstenbelastingen
K.I.	voor	kadastraal inkomen
O.V.	voor	onroerende voorheffing
P.B.	voor	personenbelasting
Ven.B.	voor	vennootschapsbelasting
V.R.I.	voor	vrijgestelde roerende inkomsten
W.I.B. 92	voor	(van het) Wetboek van de inkomstenbelastingen 1992

**I. Wetten****1. Wet van 28.7.1992 houdende fiscale en financiële bepalingen (B.S. 31.7.1992)**

Deze wet bevat inzonderheid de volgende maatregelen :

**A. P.B.**

— gelijkstelling van de intresten van voorschotten die door bestuurders aan kapitaalvennootschappen worden gedaan met dividenden, evenwel beperkt door bepaalde voorwaarden (inwerkingtreding : op de vanaf 27.3.1992 betaalde of toegekende intrest);

— verduidelijking van de bewijslast op het vlak van de abnormale of goedgunstige voordeelen (inwerkingtreding : met ingang van het Aj. 1993);

— herkwalificatie als bezoldigingen van bestuurders of van werkende vennoten, van een gedeelte van de huurprijs van gebouwde onroerende goederen die zij in huur geven aan hun vennootschap en niet-aftrekbaarheid van de kos-

donné en location des rémunérations d'administrateurs ou d'associés actifs; (entrée en vigueur : à partir de l'ex. d'imp. 1994);

— augmentation, sous certaines conditions, de l'exonération de l'intervention de l'employeur dans les frais de déplacement du domicile au lieu de travail; (entrée en vigueur : à partir de l'ex. d'imp. 1993);

— extension du régime d'exonération temporaire des plus-values obtenues ou constatées à l'occasion de l'apport d'une ou plusieurs branches d'activités ou d'une universalité de biens en cas d'apport à une société située dans un Etat membre des Communautés européennes et instauration d'une possibilité de « ruling » sur les conditions d'exonération; (entrée en vigueur : aux apports d'une ou plusieurs branches d'activité ou de l'universalité de biens effectués à partir du 27.3.1992);

— adaptation légale pour éviter que des bénéfices soient transférés à des non-résidents établis dans des paradis fiscaux via une société écran établie dans un Etat membre des Communautés européennes; (entrée en vigueur : à partir de l'ex. d'imp. 1993);

— liaison de la déductibilité des intérêts de capitaux empruntés et affectés à l'exercice de l'activité professionnelle aux taux du marché et aux circonstances concrètes du crédit demandé; (entrée en vigueur : aux intérêts payés ou attribués à partir du 1.1.1992);

— fixation forfaitaire des frais professionnels déductibles en matière d'utilisation de voitures, voitures-mixtes et minibus à 6 francs par kilomètre parcouru en ce qui concerne les déplacements du domicile au lieu de travail pour tous les contribuables assujettis à l'I.P.P.; (entrée en vigueur : à partir de l'ex. d'imp. 1993);

— fixation des pourcentages de la déduction pour investissement par ex.d'imp. et non plus par année civile; (entrée en vigueur : à partir de l'ex. d'imp. 1993 pour autant que les immobilisations aient été acquises ou constituées à partir du 1.1.1992);

— octroi de la déduction pour investissement pour les immobilisations dont le droit d'usage est cédé, autrement que par leasing, aux contribuables qui réalisent des profits; (entrée en vigueur : à partir de l'ex. d'imp. 1993);

— taxation distincte à 16,5 % des capitaux et de certaines valeurs de rachat provenant de contrats individuels d'assurance-vie, pour autant que ceux-ci ne servent pas à la reconstitution ou à la garantie d'un emprunt hypothécaire; (entrée en vigueur : paiements ou attributions à partir de 1.8.1992);

— uniformisation de la limitation dans le temps (10 ou 13 périodes imposables consécutives) de la taxation sous forme de rente fictive de conversion des capitaux, allocations et valeurs de rachat provenant des autres contrats individuels d'assurance-vie; (entrée en vigueur : à partir de l'ex. d'imp. 1993);

— taxation distincte à 33 % au lieu de 16,5 % pour les plus-values de cessation sur des immobilisations incorporielles et les indemnités obtenues en compensation d'une réduction d'activité, sauf lorsque la cessation d'activité ou la réduction d'activité intervient à partir de 60 ans ou à la suite du décès ou à l'occasion d'une cessation définitive forcée (suite à un sinistre, une expropriation, etc.); (entrée en vigueur : aux plus-values résultant de cessations survenues à partir du 6.4.1992 et aux indemnités résultant d'actes survenus à partir de la même date);

ten met betrekking tot het verhuurde onroerend goed van de bezoldigingen van de bestuurders of de werkende vennoten ; (inwerkingtreding : met ingang van het Aj. 1994);

— verhoging, onder bepaalde voorwaarden, van de vrijstelling van de werkgeversbijdrage in de kosten van het woon-werkverkeer ; (inwerkingtreding : met ingang van het Aj. 1993);

— uitbreiding van het stelsel van tijdelijke vrijstelling van meerwaarden verkregen of vastgesteld ter gelegenheid van de inbreng van één of meer bedrijfsafdelingen of takken van werkzaamheid of van de algemeenheid van goederen in geval van inbreng in een vennootschap gevestigd in een lidstaat van de Europese Gemeenschappen en instelling van een mogelijkheid van « ruling » over de vrijstellingsoverwaarden ; (inwerkingtreding : voor inbrengen van één of meer bedrijfsafdelingen of takken van werkzaamheid of van de algemeenheid van goederen gedaan met ingang van 27.3.1992);

— wettelijke aanpassing om te beletten dat via intermediaire vennootschappen gevestigd in een lidstaat van de Europese Gemeenschappen winst zou doorstromen naar niet-inwoners gevestigd in belastingparadijzen ; (inwerkingtreding : met ingang van het Aj. 1993);

— koppeling van de aftrekbaarheid van intresten van geleende en voor de uitoefening van de beroepswerkzaamheid gebruikte kapitalen aan de marktrente en de concrete omstandigheden van het gevraagde krediet ; (inwerkingtreding : op de vanaf 1.1.1992 betaalde of toegekende intrest) ;

— forfaitaire vaststelling van de aftrekbare beroeps-kosten inzake het gebruik van personenauto's, auto's voor dubbel gebruik en minibussen op 6 frank per afgelegde kilometer met betrekking tot het woon-werkverkeer voor alle aan de P.B. onderworpen belastingplichtigen ; (inwerkingtreding : met ingang van het Aj. 1993) ;

— vaststelling per aanslagjaar en niet langer per kalenderjaar, van de percentages van de investeringsaftrek ; (inwerkingtreding : met ingang van het Aj. 1993 in zover de vaste activa vanaf 1.1.1992 zijn verkregen of tot stand gebracht) ;

— verlenen van de investeringsaftrek op vaste activa waarvan het gebruik, anders dan door leasing, wordt overgedragen aan belastingplichtigen die baten behalen ; (inwerkingtreding : met ingang van het Aj. 1993) ;

— afzonderlijke aanslag tegen 16,5 % van kapitalen en sommige afkoopwaarden voortkomend van individuele levensverzekeringscontracten voor zover deze niet dienen tot het wedersamenstellen of waarborgen van een hypothecaire lening; (inwerkingtreding : betalingen of toekenningen gedaan vanaf 1.8.1992);

— eenvormigheid van de beperking in de tijd (10 of 13 opeenvolgende belastbare tijdperken) van het belasten onder de vorm van een fictieve omzettingsrente van kapitalen, vergoedingen en afkoopwaarden, voortkomend van de andere individuele levensverzekeringscontracten ; (inwerkingtreding : met ingang van het Aj. 1993) ;

— afzonderlijke aanslag tegen 33 % in plaats van 16,5 % voor de stopzettingsmeerwaarden op immateriële vaste activa en de vergoedingen verkregen ter compensatie van een vermindering van de werkzaamheid behalve indien de stopzetting of de vermindering van de werkzaamheid zich voordoet vanaf de leeftijd van 60 jaar of ingevolge het overlijden of naar aanleiding van een gedwongen definitieve stopzetting (ten gevolge van een schadegeval, een onteigening, enz.) ; (inwerkingtreding : op de meerwaarden die voortvloeien uit stopzettingen vanaf 6.4.1992 en op de vergoedingen ingevolge handelingen vanaf dezelfde datum) ;

— élargissement de la notion de revenus de dépôts d'argent à tous les produits d'opération financière; (entrée en vigueur : à partir du 10.8.1992).

#### B. I.Soc.

— non déductibilité à titre de R.D.T. des intérêts des avances faites par des administrateurs ou des associés assujettis à l'I.Soc.; (entrée en vigueur : aux intérêts payés ou attribués à partir du 27.3.1992);

— non assimilation à du capital libéré des avances productives d'intérêts; (entrée en vigueur : à partir de l'ex. d'imp. 1993);

— déduction pour investissement relative aux investissements autres que les investissements économiseurs d'énergie et les investissements pour la recherche et le développement respectueux de l'environnement :

1° limitation du pourcentage de la déduction en une fois (4 %) à la première tranche de 200 millions de francs d'investissements effectués par période imposable pour certaines sociétés; (entrée en vigueur : à partir de l'ex.d'imp.1993 pour autant que les immobilisations aient été acquises ou constituées à partir du 1.1.1992);

2° pourcentage de la déduction en une fois ramené à zéro pour les sociétés non visées au 1°; (entrée en vigueur : aux immobilisations acquises ou constituées à partir du 27.3.1992);

— limitation de la déduction à titre de R.D.T. et de R.M.E. au montant des bénéfices, tels qu'ils subsistent après la troisième opération, diminués de certains dépenses non admises; (entrée en vigueur : à partir de l'ex. d'imp. 1993);

— taxation distincte, sous certaines conditions, des prélevements imposables effectués sur des plus-values réalisées immunisées; (entrée en vigueur : taux différents pour les exercices d'imposition 1993 à 1997).

#### C. Impôt des non-résidents

— assujettissement des artistes de spectacles et des sportifs à un Pr.P. libératoire (entrée en vigueur à partir de l'ex.d'imp. 1993);

— précision apportée au régime fiscal des associations étrangères (« partnerships ») (entrée en vigueur à partir de l'ex.d'imp. 1993);

— instauration d'un précompte libératoire pour les non-résidents qui ne bénéficient que d'un revenu immobilier inférieur à 100 000 francs (entrée en vigueur à partir de l'ex.d'imp. 1993).

#### D. Etablissement et recouvrement des impôts

— extension de la possibilité de demander un accord écrit préalable (« ruling ») sur les conditions d'exonération des plus-values de cessation; (entrée en vigueur : à partir du 1.1.1993);

— trimestrialisation du paiement du Pr.P. pour certains redevables moyennant le respect de certaines conditions et nouveau calcul des intérêts de retard en cas de paiement tardif; (entrée en vigueur : aux revenus payés ou attribués à partir du 1.7.1992).

#### E. Dispositions diverses

— détermination du régime d'opposition applicable aux plus-values forcées sur base de la date de la survenance du sinistre et non plus de la perception de l'indemnité; (entrée en vigueur : aux sinistres, etc. survenus avant le 1.1.1990);

— possibilité pendant les années civiles 1992 et 1993 de continuer à se référer à une disposition légale en mentionnant le numéro d'article que celle-ci portait ou la forme

— uitbreiding van het begrip inkomsten uit gelddeposito's tot alle opbrengsten van de financiële verrichting; (inwerkingtreding : 10.8.1992).

#### B. Ven.B.

— intrest van voorschotten die zijn toegestaan door aan de Ven.B. onderworpen bestuurders of vennooten zijn niet meer afrekbaar als D.B.I.; (inwerkingtreding : op de vanaf 27.3.1992 betaalde of toegekende intrest);

— geen gelijkstelling van rentegevende voorschotten met gestort kapitaal ; (inwerkingtreding : met ingang van het Aj. 1993) ;

— investeringsaftrek met betrekking tot andere investeringen dan energiebesparende investeringen en milieuvriendelijke investeringen voor onderzoek en ontwikkeling :

1° beperking, voor sommige vennootschappen, van het percentage van de eenmalige investeringsaftrek (4 %) tot de eerste schijf van 200 miljoen frank investeringen per belastbaar tijdperk ;(inwerkingtreding : vanaf het Aj. 1993 en in zover de vaste activa vanaf 1.1.1992 zijn verkregen of tot stand gebracht) ;

2° op nul brengen van de eenmalige investeringsaftrek voor de niet in 1° bedoelde vennootschappen ;(inwerkingtreding : op de vanaf 27.3.1992 verkregen of tot stand gebrachte vaste activa) ;

— beperking van de aftrek van D.B.I. en V.R.I. tot het bedrag van de winst dat overblijft na de derde bewerking verminderd met bepaalde verworpen uitgaven ; (inwerkingtreding : met ingang van het Aj. 1993) ;

— afzonderlijke aanslag, onder bepaalde voorwaarden, voor belastbare opnemingen van vrijgestelde verwezenlijke meerwaarden ; (inwerkingtreding : verschillende aanslagvoeten voor de Aanslagjaren 1993 tot 1997).

#### C. Belasting niet-inwoners

— onderwerping van buitenlandse podiumkunstenaars en sportbeoefenaars aan een bevrijdende B.V. (inwerkingtreding vanaf aj. 1993);

— verduidelijking van de belastbaarheid van de buitenlandse partnerships (inwerkingtreding vanaf aj. 1993);

— instelling van een bevrijdende voorheffing voor niet-inwoners die enkel onroerende inkomsten van minder dan 100 000 frank krijgen (inwerkingtreding aj. 1993).

#### D. Vestiging en invordering van de belastingen

— uitbreiding van de mogelijkheid een voorafgaand schriftelijk akkoord (« ruling ») te vragen over de vrijstellingsoverwaarden van stopzettingsmeerwaarden ; (inwerkingtreding : met ingang van 1.1.1993) ;

— betaling van de B.V. per kwartaal voor bepaalde belastingplichtigen mits het naleven van bepaalde voorwaarden en herberekening van de nalatigheidsintresten in geval van laattijdige betaling ; (inwerkingtreding : op de vanaf 1.7.1992 betaalde of toegekende inkomsten).

#### E. Diverse bepalingen.

— bepaling van het belastingstelsel van toepassing op gedwongen meerwaarden op basis van het tijdstip waarop het schadegeval zich voordeed en niet meer de ontvangst van de schadevergoeding ; (inwerkingtreding : voor schade gevallen, enz. die vóór 1.1.1990 plaatsvonden) ;

— mogelijkheid om gedurende de kalenderjaren 1992 en 1993 nog verder te verwijzen naar een wettelijke bepaling, gebruik makend van het artikelnummer dat zij droeg

qu'elle revêtait, avant d'être coordonnée dans le C.I.R. 1992.

2. *Loi du 5.8.1992 modifiant, en ce qui concerne les organismes de placement en créances, la loi du 4.12.1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers (M.B. 9.9.1992)*

Cette loi définit les organismes de placement en créances et précise que ceux-ci peuvent prendre la forme contractuelle (fonds de placement en créances) ou statutaire (société d'investissement en créances) selon des modalités déterminées par la loi; (entrée en vigueur : à partir du 19.9.1992).

3. *Loi du 28.12.1992 portant des dispositions fiscales, financières et diverses (M.B. 31.12.1992 - errata 18.2.1993)*

Cette loi contient notamment les mesures suivantes :

#### A. I.P.P.

— fixation du montant maximum de l'annuité d'amortissement dégressif à 40 % de la valeur d'investissement ou de revient; (entrée en vigueur : aux immobilisations acquises ou constituées à partir du 1.1.1992);

— exclusion de la déduction pour investissement pour une immobilisation dont le droit d'usage est cédé à un tiers sauf si ce tiers est une personne physique qui l'affecte à la réalisation de bénéfices ou de profits; (entrée en vigueur : aux immobilisations acquises ou constituées à partir du 1.1.1992);

— suppression de l'indexation automatique à l'I.P.P. pour les exercices d'imposition 1994 à 1997 à l'exception de la quotité exemptée d'impôt, éventuellement majorée, et des limites du montant des ressources;

— révision du traitement fiscal de l'épargne à long terme dont les lignes de force en matière de fiscalité directe sont les suivantes (en principe entrée en vigueur : exercice d'imposition 1993) :

1° L'avantage fiscal obtenu via la déduction des cotisations et primes du revenu imposable est en principe remplacé par une réduction d'impôt à un taux amélioré, cependant compris entre 30 % et 40 %.

Le nouveau régime est applicable aux cotisations personnelles d'assurances de groupe et de fonds de pension (à partir de l'exercice d'imposition 1994), aux primes pour contrats individuels d'assurance-vie, aux amortissements en capital d'emprunts hypothécaires, aux versements Monory-bis et à l'épargne-pension.

2° Un avantage fiscal équivalent à celui qui prévalait sous l'ancien régime est cependant accordé pour l'épargnement véritable. Il s'obtient via une réduction d'impôt au taux marginal.

3° Les conditions et plafonds actuels sont maintenus tels quels.

4° A titre de compensation pour la diminution de l'avantage en cours de contrat, l'impôt final sur le capital constitué via de nouvelles cotisations ou primes est ramené de 16,5 % à 10 %.

5° Pour l'épargne-pension et les contrats d'assurance-vie, l'impôt sur le capital à la sortie est remplacé par un prélèvement anticipatif à 60 ans — avec un régime transitoire pour les personnes ayant entre temps dépassé l'âge de 60 ans — (cf. infra Taxes assimilées au timbre).

of de vorm die zij had alvorens te zijn gecoördineerd in het W.I.B. 1992.

2. *Wet van 5.8.1992 tot wijziging wat de instellingen voor belegging in schuldborderingen betreft, van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten (B.S. 9.9.1992)*

Deze wet omschrijft het begrip « instellingen voor belegging in schuldborderingen » en verduidelijkt dat die instellingen moeten geregeld zijn bij overeenkomst (fonds voor belegging in schuldborderingen) of bij statuten (vennootschap voor belegging in schuldborderingen) overeenkomstig wettelijk vastgelegde modaliteiten (inwerkingtreding : vanaf 19.9.1992).

3. *Wet van 28.12.1992 houdende fiscale, financiële en diverse bepalingen (B.S. 31.12.1992 - errata 18.2.1993)*

Deze wet bevat inzonderheid de volgende maatregelen :

#### A. P.B.

— vastlegging van het maximumbedrag van de degresieve afschrijvingsannuiteit op 40 % van de aanschaffings- of beleggingswaarde ; (inwerkingtreding : op de vanaf 1.1.1992 verkregen of tot stand gebrachte vaste activa) ;

— uitsluiting van de investeringsafstrek voor een vast actief waarvan het gebruikrecht afgestaan werd aan een derde tenzij die derde een natuurlijke persoon is die het actief voor de verwezenlijking van winsten of baten awendt ; (inwerkingtreding : op vaste activa die zijn verkregen of tot stand gebracht met ingang van 1.1.1992) ;

— afschaffing van de automatische indexering inzake P.B. voor de aanslagjaren 1994 tot 1997 met uitzondering van de belastingvrije sommen, eventueel verhoogd, en de grensbedragen inzake bestaansmiddelen;

— herziening van de fiscale behandeling van het lange termijnsparen met volgende krachtlijnen wat de directe belastingen betreft (principiële inwerkingtreding : aanslagjaar 1993) :

1° Het belastingvoordeel via de aftrek van de stortingen en premies van het belastbaar inkomen wordt in principe vervangen door een belastingvermindering tegen een gemiddeld tarief, evenwel gevattussen 30 % en 40 %.

De nieuwe regeling is van toepassing op de persoonlijke bijdragen voor groepsverzekeringen en pensioenfondsen (vanaf aanslagjaar 1994), de premies voor individuele levensverzekeringen, de kapitaalflossingen van hypothecaire leningen, de stortingen Monory-bis en het pensioen-sparen.

2° Voor het echte bouwsparen wordt er echter een belastingvoordeel gegeven dat even groot is als in het oude stelsel. Dit wordt bereikt door een belastingvermindering tegen het marginaal tarief.

3° De bestaande voorwaarden en grenzen worden ongewijzigd behouden.

4° Als compensatie voor het lagere voordeel tijdens de looptijd van het contract, wordt de eindbelasting op het kapitaal dat aangelegd is met nieuwe stortingen of premies verminderd van 16,5 % tot 10 %.

5° Voor het pensioensparen en de individuele levensverzekeringen wordt de belasting van het kapitaal bij uitkering vervangen door een anticipatieve heffing op 60 jaar — met een overgangsregime voor diegene die onder tussen de 60 jaar zijn gepasseerd — (zie verder Met het Zegel gelijkgestelde taksen).

Dans certains cas, l'impôt subsiste toutefois dans l'I.P.P. et aucun prélevement anticipatif n'est effectué (entrée en vigueur pour les cotisations ultérieures au 1.1.1993).

#### B. I.Soc.

— nouvelle condition pour les sociétés qui veulent bénéficier de la déduction à titre de R.D.T. (participation minimale de 5 % ou valeur d'investissement d'au moins 50 millions), mais neutralisation de cette condition en ce qui concerne l'exonération des plus-values réalisées sur des actions ou parts; (entrée en vigueur : à partir de l'ex. d'imp. 1994);

— renforcement des conditions d'accès à la taxation aux taux réduits de l'I.Soc.; (entrée en vigueur : à partir de l'ex. d'imp. 1994);

— suppression du taux de taxation distincte à 21,5 % des plus-values antérieurement immunisées; (entrée en vigueur : à partir de l'ex. d'imp. 1993);

— diminution du taux d'immunité de 8 % à 5 % des dividendes distribués dans le cadre des A.R. 15 et 150 et prolongation proportionnelle du nombre d'exercices sociaux immunisés; (entrée en vigueur : à partir de l'ex. d'imp. 1994).

#### C. Impôt des non-résidents

Assimilation de certains non-résidents sans foyer d'habitation en Belgique à des non-résidents ayant un foyer d'habitation en Belgique. Conséquence de larrêt du 21.11.1991 de la Cour d'Arbitrage (entrée en vigueur à partir de l'ex. d'imp. 1991).

#### D. Etablissement et recouvrement des impôts

— dans le cadre de l'instauration d'une procédure de « ruling » sur certaines opérations, la loi vient préciser que le défaut de réponse de l'administration des contributions directes dans les six mois de l'introduction d'une demande, équivaut à un accord préalable; (entrée en vigueur : à partir du 1.1.1993);

— non débition des intérêts de retard et non allocation d'intérêts moratoires lorsque le montant de ceux-ci n'atteint pas 200 francs par mois; (entrée en vigueur : à partir du 1.3.1993);

— modification des règles de calcul des intérêts de retard et des intérêts moratoires lorsque des accroissements d'impôt ou des amendes administratives sont portés au rôle conjointement avec le précompte; (entrée en vigueur : aux rôles rendus exécutoires à partir du 1.3.1993)

— modification concernant la collaboration entre les fonctionnaires fiscaux et le parquet (entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1993); possibilité de détachement de fonctionnaires des administrations fiscales.

#### 4. Loi du 21.12.1992 modifiant l'article 42 de la loi du 28.12.1983 portant des dispositions fiscales et budgétaires (M.B. 20.1.1993)

Cette loi contient les mesures suivantes :

— prorogation jusqu'au 31.12.1992 du délai pour le remplacement afférent aux revenus mobiliers de 1989 en vue d'éviter la cotisation spéciale sur revenus mobiliers;

— élargissement permanent des possibilités de remplacement en titres émis par des sociétés qui se livrent directement ou par leurs filiales à une activité industrielle et en fonds publics émis par l'Etat belge après le 1.1.1991 afin d'éviter

In bepaalde gevallen blijft echter de belasting in de P.B. bestaan en gebeurt er geen anticipatieve heffing (inwerkingtreding voor uitkeringen vanaf 1.1.1993).

#### B. Ven.B.

— nieuwe voorwaarde voor de vennootschappen die de aftrek D.B.I. willen genieten (minimale deelname van 5 % of een aanschaffingswaarde van ten minste 50 miljoen frank), maar neutralisatie van deze voorwaarde wanneer het de vrijstelling van meerwaarden gerealiseerd op aandelen betreft ; (inwerkingtreding : met ingang van het Aj. 1994) ;

— verstrenging van de toelatingsvooraarden tot de verminderde tarieven van de Ven.B. ; (inwerkingtreding : met ingang van het Aj. 1994) ;

— afschaffing van de afzonderlijke aanslagvoet van 21,5 % op voorheen vrijgestelde meerwaarden ; (inwerkingtreding : met ingang van het Aj. 1993) ;

— verlaging van het vrijstellingsspercentage van 8 % op 5 % van dividenden verkregen in het kader van de K.B.'s 15 en 150 en proportionele verlenging van het aantal vrijgestelde boekjaren ; (inwerkingtreding : met ingang van het Aj. 1994).

#### C. Belasting van de niet-inwoners

Gelijkstelling van sommige niet-inwoners zonder tehuis in België met niet-inwoners met een tehuis in België. Gevolg van het arrest van het Arbitragehof van 21.11.1991 (inwerkingtreding met ingang van het aj. 1991).

#### D. Vestiging en invordering de belasting

— in het kader van de invoering van de « ruling » procedure op sommige verrichtingen, verduidelijkt de wet dat ontstentenis van antwoord vanwege de administratie van de directe belastingen binnen de zes maanden vanaf de datum van ontvangst van de aanvraag gelijkgesteld wordt met een voorafgaand akkoord ; (inwerkingtreding : met ingang van 1.1.1993) ;

— nalatigheidsintrest is niet verschuldigd en moratoriumintrest wordt niet toegekend wanneer het bedrag ervan geen 200 frank per maand bedraagt ; (inwerkingtreding : met ingang van 1.3.1993) ;

— wijziging van de berekeningsregels van nalatigheidsintrest en moratoriumintrest wanneer de belastingverhogingen en administratieve boetes gelijktijdig met de voorheffing in een kohier worden opgenomen ; (inwerkingtreding : op de kohieren die vanaf 1.3.1993 uitvoerbaar worden verklaard).

— wijziging in de samenwerking tussen de fiscale ambtenaren en de parketten (inwerkingtreding 1.3.1993); mogelijkheid tot detachering van ambtenaren van de fiscale administraties naar het parket.

#### 4. Wet van 21.12.1992 tot wijziging van artikel 42 van de wet van 28 december 1983 houdende fiscale en begrotingsbepalingen (B.S. 20.1.1993).

Deze wet bevat de volgende maatregelen :

— verlenging tot 31.12.1992 van de herbeleggingstermijn betreffende in 1989 geïnde roerende inkomsten, met het oog op het vermijden van de bijzondere heffing op roerende inkomsten ;

— blijvende uitbreiding van de mogelijkheid te herbeleggen in effecten uitgegeven door vennootschappen die zich rechtstreeks of via filialen bezighouden met een industriële werkzaamheid en in door de Belgische Staat na

la cotisation spéciale sur revenus mobiliers; (entrée en vigueur : à partir du 30.1.1993).

5. *Loi du 26.1.1993 portant approbation de la Convention entre le Royaume de Belgique et le Royaume de Suède tendant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, signée à Stockholm le 5 février 1991 (M.B. 27.2.1993)*

Outre son objet repris dans l'intitulé cité ci-dessus, cette loi prévoit des dispositions dérogatoires et temporaires en matière de délais d'établissement de l'impôt et de réclamation.

6. *Loi du 3.5.1991 portant approbation de la Convention entre le Royaume de Belgique et la République du Sénégal tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, signée à Bruxelles le 29 septembre 1987 (M.B. 15.4.1993)*

7. *Loi du 25.5.1993 portant modification de la taxation des moyens de transport neufs et d'occasion (M.B. 28.5.1993)*

Cette loi étend la taxe de mise en circulation instaurée par la loi du 1er juin 1992 (M.B. 1.6.1992 - err. 18.7.1992) aux voitures, voitures mixtes, minibus, motocyclettes, aéronefs et bateaux d'occasion. Ces moyens de transport seront notamment imposés selon un tarif dégressif en fonction du nombre d'années d'immatriculation, sans que la taxe ainsi établie ne puisse être inférieure à 2 500 francs. Les véhicules routiers neufs susmentionnés d'une puissance fiscale de moins de 9 cv et de moins de 71 kW sont également soumis à une taxe de 2 500 francs (entrée en vigueur à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1993).

## II. Arrêtés royaux

1. L'A.R. du 2.9.1992 déterminant le Pr.P. dû sur les capitaux et valeurs de rachat qui ne sont pas octroyés dans le cadre de l'épargne-pension (M.B. 16.9.1992) fixe les règles d'application du Pr.P. pour tenir compte du nouveau régime de taxation distincte instauré par la loi du 28 juillet 1992 portant des dispositions fiscales et financières.

2. L'A.R. du 1.10.1992 déterminant le Pr.P. dû sur les revenus des artistes du spectacle et des sportifs non-résidents (M.B. 8.10.1992) fixe les nouvelles règles d'application du Pr.P. pour tenir compte des modifications apportées à l'impôt des non-résidents par la loi du 28.7.1992 portant des dispositions fiscales et financières (cfr supra).

3. L'A.R. du 9.11.1992 prévoit la coordination des dispositions de l'arrêté royal du 27 mars 1992 relatif à l'émission des obligations linéaires (M.B. 15.12.1992), modifiées par les A.R. des 22.5.1992 et 8.10.1992.

4. L'A.R. du 9.11.1992 portant création d'une commission des accords fiscaux préalables (M.B. 25.11.1992) règle la procédure relative aux demandes d'un accord fiscal pré-

1.1.1991 uitgegeven overheidsfondsen, met het oog op het vermijden van de bijzondere heffing op roerende inkomsten (inwerkingtreding : vanaf 30.1.1993).

5. *Wet van 26.1.1993 houdende goedkeuring van de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en het Koninkrijk Zweden tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen en naar het vermogen, ondertekend te Stockholm op 5 februari 1991 (B.S. 27.2.1993)*

Benevens het in het bovenvermelde opschrift opgenomen onderwerp bevat deze wet afwijkende- en overgangsbepalingen betreffende de termijnen inzake het vestigen van de belasting en inzake bezwaar.

6. *Wet van 3.5.1993 houdende goedkeuring van de Overeenkomst tussen het Koninkrijk België en de Republiek Senegal tot het vermijden van dubbele belasting en tot het voorkomen van het ontgaan van belasting inzake belastingen naar het inkomen, ondertekend te Brussel op 29 september 1987 (B.S. 15.4.1993)*

7. *Wet van 25.5.1993 tot wijziging van de belasting op de nieuwe en tweehands vervoermiddelen (B.S. 28.5.1993)*

Deze wet breidt de belasting op de inverkeerstelling, ingevoerd door de wet van 1 juni 1992 (B.S. 1.6.1992 - err. 18.7.1992), uit tot de tweedehandse personenauto's, auto's voor dubbel gebruik, minibussen, motorfietsen, luchtvaartuigen en boten. Deze vervoermiddelen zullen worden belast volgens een degressief tarief in functie van het aantal jaren van inschrijving, zonder dat de aldus vastgestelde belasting minder mag bedragen dan 2 500 frank. De hierboven vermelde nieuwe wegvoertuigen met een vermogen minder dan 9 pk en minder dan 71 kW worden eveneens belast tegen 2 500 frank (inwerkingtreding vanaf 1 juni 1993).

## II. Koninklijke besluiten

1. Het K.B. van 2.9.1992 tot vaststelling van de B.V. op kapitalen en afkoopwaarden niet verleend in het kader van het pensioensparen (B.S. 16.9.1992) bepaalt de toepassingsregels inzake B.V., teneinde rekening te houden met het nieuwe stelsel van afzonderlijke taxatie, ingevoerd door de wet van 28 juli 1992 houdende fiscale en financiële bepalingen.

2. Het K.B. van 1.10.1992 tot vaststelling van de bedrijfsvoorheffing op inkomsten van podiumkunstenaars en sportbeoefenaars die niet-riksinwoner zijn (B.S. 8.10.1992) legt inzake B.V. nieuwe toepassingsregels vast om rekening te houden met de wijzigingen die door de wet van 28 juli 1992 houdende fiscale en financiële bepalingen aan de belasting van niet-inwoners werden aangebracht (zie hierboven).

3. Het K.B. van 9.11.1992 coördineert de bepalingen van het koninklijk besluit van 27 maart 1992 betreffende de uitgifte van de lineaire obligaties (B.S. 15.12.1992) met de wijzigingen aangebracht door de K.B.'s van 22.5.1992 en 8.10.1992.

4. Het K.B. van 9.11.1992 tot oprichting van een commissie voor voorafgaande fiscale akkoorden (B.S. 25.11.1992) regelt de procedure in verband met de aanvra-

lable (ruling) et détermine l'entrée en vigueur des dispositions légales prises antérieurement au 1<sup>er</sup> janvier 1993.

5. L'A.R. du 11.12.1992 fixant l'avantage minimum qui résulte de l'utilisation à des fins personnelles d'un véhicule mis à disposition du bénéficiaire gratuitement ou moyennant une intervention (M.B. 30.12.1992) fixe forfaitairement à 5 000 kilomètres par an minimum l'utilisation à des fins personnelles de ce type de véhicule.

6. Les A.R. des 18.1.1993 (M.B. 6.2.1993) et 1.6.1993 (M.B. 22.6.1993) portent agrément de plusieurs institutions culturelles pour les années civiles 1990 à 1995 en vue de la déduction fiscale des libéralités.

7. L'A.R. du 22.2.1993 portant agrément, pour l'application de l'article 104, alinéa 1<sup>er</sup>, 3<sup>o</sup>, i, C.I.R. 92, d'associations sans but lucratif qui accordent un soutien financier à un parti politique (M.B. 11.2.1993) agrée plusieurs A.S.B.L. pour l'année civile 1992.

8. L'A.R. du 28.2.1993 (M.B. 23.3.1993) fixe le coefficient de revalorisation pour les R.C. à 2,95 pour l'ex.d'imp.1994 et détermine, pour l'année 1992, les taux d'intérêts de référence à prendre en considération pour l'évaluation des avantages résultant de prêts consentis sans intérêt ou à un taux d'intérêt réduit.

9. L'A.R. du 8.3.1993 relatif au remboursement de certaines sommes versées en 1992 dans le cadre de l'épargne-pension (M.B. 24.3.1993) fixe les modalités du remboursement des sommes versées en 1992, avant le 4 août 1992, dans le cadre de l'épargne-pension pour tenir compte des nouvelles dispositions en matière d'épargne à long terme contenues dans la loi du 28 décembre 1992 portant des dispositions fiscales, financières et diverses (cfr supra).

10. L'A.R. du 14.4.1993 modifiant l'arrêté royal du 8 juillet 1970 portant règlement général des taxes assimilées aux impôts sur les revenus (M.B. 19.5.1993) règle les modalités de perception et de remboursement de la taxe de mise en circulation instaurée par la loi du 1<sup>er</sup> juin 1992 instaurant une taxe de mise en circulation (M.B. 1.6.1992 - err. 18.7.1992).

11. L'A.R. du 4.5.1993 (M.B. 11.5.1993) autorise le Ministre des Finances à échanger, aux conditions qu'il détermine, des emprunts classiques intérieurs contre des obligations linéaires de lignes et d'échéances diverses.

12. L'A.R. du 2.6.1993 déterminant le Pr.P. sur les bénéfices et profits des associés ou membres non résidents de sociétés civiles ou associations sans personnalité juridique, visés à l'article 229, § 3, C.I.R. 92 (M.B. 16.6.1993) fixe les règles d'application et de perception du Pr.P. sur les revenus précités payés ou attribués à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1992.

13. L'A.R. du 11.6.1993 relatif à la renonciation à la perception du Pr.M. (M.B. 3.7.1993) assimile les sociétés d'investissement belges en créances aux autres sociétés d'investissement pour la renonciation à la perception du Pr.M. sur les revenus attribués ou mis en paiement à partir du 1.1.1993.

### PARTIE III

#### Décrets et ordonnances des Régions

1. L'Ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 23.7.1992 (M.B. 1.8.1992) relative au Pr. I. Cette ordon-

gen om een voorafgaand fiscaal akkoord (ruling) en bepaalt de inwerkingtreding van de eerder genomen wettelijke bepalingen op 1 januari 1993.

5. Het K.B. van 11.12.1992 tot vaststelling van het minimumvoordeel uit het persoonlijk gebruik van een voertuig dat kosteloos of tegen een bijdrage ter beschikking van de verkrijger is gesteld (B.S. 30.12.1992), legt het persoonlijk gebruik van dit soort voertuigen forfaitair vast op minimum 5 000 km per jaar.

6. De K.B.'s van 18.1.1993 (B.S. 6.2.1993) en 1.6.1993 (B.S. 22.6.1993) erkennen verscheidene culturele instellingen voor de kalenderjaren 1990 tot 1995 met het oog op belastingvrijstelling van giften.

7. Het K.B. van 22.2.1993 tot erkenning, voor de toepassing van artikel 104, eerste lid, 3<sup>o</sup>, i, W.I.B. 92, van verenigingen zonder winstoogmerk die financiële steun verlenen aan een politieke partij (B.S. 11.3.1993) erkent verscheidene V.Z.W.'s voor het kalenderjaar 1992.

8. Het K.B. van 28.2.1993 (B.S. 23.3.1993) stelt de revalorisatiecoëfficiënt voor K.I. vast op 2,95 voor het aanslagjaar 1994 en bepaalt voor het kalenderjaar 1992 de referentierentevoeten die in aanmerking te nemen zijn voor de raming van voordelen uit leningen die zijn toegestaan zonder rente of tegen een verminderde rentevoet.

9. Het K.B. van 8.3.1993 betreffende de terugbetaling van sommige betalingen die in 1992 in het kader van het pensioensparen zijn gestort (B.S. 24.3.1993) legt de modaliteiten vast voor de terugbetaling van betalingen die in 1992 vóór 4 augustus 1992 in het kader van het pensioensparen zijn gestort om rekening te houden met de nieuwe bepalingen inzake het lange-termijnsparen vervat in de wet van 28 december 1992 houdende fiscale, financiële en diverse bepalingen (zie hierboven).

10. Het K.B. van 14.4.1993 tot wijziging van het koninklijk besluit van 8 juli 1970 houdende de algemene verordening betreffende de met de inkomstenbelastingen gelijkgestelde belastingen (B.S. 19.5.1993) regelt de modaliteiten van inning en teruggave van de belasting op de inverkeerstelling, ingesteld bij de wet van 1 juni 1992 houdende invoering van een belasting op de inverkeerstelling (B.S. 1.6.1992 - err. 18.7.1992).

11. Het K.B. van 4.5.1993 (B.S. 11.5.1993) machtigt de Minister van Financiën om, tegen de voorwaarden die hij bepaalt, klassieke binnenlandse leningen om te ruilen tegen lineaire obligaties van verschillende lijnen en verval-dagen.

12. Het K.B. van 2.6.1993 tot vaststelling van de B.V. op winst en op baten van niet-inwonende vennooten of leden van burgerlijke vennootschappen of van verenigingen zonder rechtspersoonlijkheid, vermeld in artikel 229, § 3, W.I.B. 92 (B.S. 16.6.1993) stelt de toepassings- en inningsregels vast inzake B.V. op de voormelde inkomsten die zijn betaald of toegekend vanaf 1 januari 1992.

13. Het K.B. van 11.6.1993 met betrekking tot de verzaking van de inning van de R.V. (B.S. 3.7.1993) stelt inzake de verzaking van de inning van R.V. op de inkomsten betaald of toegekend vanaf 1.1.1993, de Belgische vennootschappen voor belegging in schuldvorderingen gelijk met de andere beleggingsvennootschappen.

### DEEL III

#### Decreten en ordonnanties van de Gewesten

1. De ordonnantie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 23.7.1992 (B.S. 1.8.1992) betreffende de O.V.

nance modifie les taux du Pr. I. en ce qui concerne cette Région (entrée en vigueur : 1.1.1993).

2. Le Décret de la Région wallonne du 6.8.1992 (M.B. 29.9.1992) relatif à la taxe sur les jeux et paris. Ce décret abroge la possibilité pour les provinces et communes de prélever une taxe sur les courses de chevaux (entrée en vigueur : 1.3.1993).

3. L'Ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 12.11.1992 (M.B. 3.12.1992) fixant le taux de Pr. I. pour certaines sociétés de logement de la Région de Bruxelles-Capitale (entrée en vigueur 22.11.1992).

4. L'Ordonnance de la Région de Bruxelles-Capitale du 4.3.1993 (M.B. 7.4.1993) relative à la conservation du patrimoine immobilier. Cette ordonnance détermine également l'exonération du Pr. I. pour les biens relevant du patrimoine immobilier classés (entrée en vigueur au plus tard le 1.11.1993).

## TAXE SUR LA VALEUR AJOUTEE

### PARTIE I

#### **Dispositions antérieures au 28 décembre 1992**

##### **A. Importations, exportations et opérations exonérées**

*Loi du 28 juillet 1992 portant des dispositions fiscales et financières* (Moniteur belge du 31 juillet 1992)

###### a) Importations et exportations

Les dispositions modifiées sont les articles 24, 39 et 40, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée.

Il s'agit de modifications d'ordre technique (modification de terminologie) qui font suite aux Règlements (C.E.E.) n° 2503/88 du 25 juillet 1988 relatif aux entrepôts douaniers et n° 4151/88 du 21 décembre 1988 fixant les dispositions applicables aux marchandises introduites sur le territoire douanier de la Communauté.

###### b) Opérations exonérées

Les modifications ont été apportées à l'article 44, §§ 1<sup>er</sup> et 3, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée.

Il s'agit, d'une part d'une modification d'ordre technique (modification au niveau des références d'une disposition légale qui a été modifiée à son tour) et, d'autre part, de l'abrogation de la disposition qui prévoyait l'exemption de la taxe pour les prestations des médecins vétérinaires. Cette abrogation découle de la dix-huitième directive du Conseil des Communautés européennes du 18 juillet 1989 (89/465/C.E.E.) en matière d'harmonisation des législations des Etats membres relatif aux taxes sur le chiffre d'affaires. Suppression de certaines dérogations prévues à l'article 28, paragraphe 3 de la sixième directive.

Deze ordonnantie wijzigt de tarieven van de onroerende voorheffing voor wat dat gewest betreft (inwerkingtreding : 1.1.1993).

2. Het decreet van het Waalse Gewest van 6.8.1992 (B.S. 29.9.1992) betreffende de belasting op de spelen en weddenschappen. Dit decreet schafft de mogelijkheid af waarbij provincies en gemeenten een belasting mogen heffen op paardenwedrennen (inwerkingtreding : 1.3.1993).

3. De ordonnantie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 12.11.1992 (B.S. van 3.12.1992) tot vaststelling van het percentage van de O.V. voor bepaalde huisvestingsmaatschappijen van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest (inwerkingtreding : 22.11.1992).

4. De ordonnantie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest van 4.3.1993 (B.S. van 7.4.1993) inzake het behoud van het onroerende erfgoed. Deze ordonnantie bepaalt tevens de vrijstelling van O.V. voor de goederen die behoren tot het beschermd onroerend erfgoed (inwerkingtreding : uiterlijk op 1.11.1993).

## BELASTING OVER DE TOEGEVOEGDE WAARDE

### DEEL I

#### **Bepalingen voorafgaand aan 28 december 1992**

##### **A. Invoer, uitvoer en vrijgestelde handelingen**

*Wet van 28 juli 1992 houdende fiscale en financiële bepalingen* (Belgisch Staatsblad van 31 juli 1992)

###### a) Invoer en uitvoer

De gewijzigde bepalingen zijn de artikelen 24, 39 en 40, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde.

Het gaat om technische wijzigingen (terminologie) ingevolge de Verordening (E.E.G.) n° 2503/88 van 25 juli 1988 betreffende de douane-entrepot en de Verordening n° 4151/88 van 21 december 1988 tot vaststelling van de bepalingen die van toepassing zijn op goederen die het douane-gebied van de Gemeenschap worden binnengebracht.

###### b) Vrijgestelde handelingen

De wijzigingen werden aangebracht in artikel 44, §§ 1 en 3, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde.

Het gaat, enerzijds, om een technische wijziging (wijziging van een verwijzing naar een wettelijke bepaling die zelf werd gewijzigd) en, anderzijds, om de afschaffing van de voorziene vrijstelling voor de diensten verstrekt door dierenartsen. Deze afschaffing spruit voort uit de Achtste Richtlijn van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 18 juli 1989 (89/465/E.E.G.) betreffende de harmonisatie van de wetgevingen der Lid-Staten inzake omzetbelasting — intrekking van een aantal afwijkingen bedoeld in artikel 28, lid 3, van de Zesde Richtlijn.

**B. Assujettissement**

*Arrêté royal du 19 août 1992 modifiant l'arrêté royal n° 26 du 2 décembre 1970 relatif à l'assujettissement des organismes publics à la taxe sur la valeur ajoutée (Moniteur belge du 27.8.1992 et du 3.9.1992 (erratum))*

Il s'agit tout d'abord de modifications relatives à la terminologie utilisée qui ont été rendues nécessaires par le nouveau paysage institutionnel du pays.

Ensuite, il s'agit de la reconnaissance de la qualité d'assujetti à la « Belgische Radio en Televisie, Omroep van de Vlaamse Gemeenschap » et à l'Organisme national des Déchets radioactifs et des Matières fissiles enrichies (O.N.D.R.A.F.).

**C. Taux**

*Arrêté royal du 30 septembre 1992 modifiant l'arrêté royal n° 20 du 20 juillet 1970 fixant les taux de la taxe sur la valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux (Moniteur belge du 16 octobre 1992)*

Cet arrêté a eu pour effet d'étendre le champ d'application des taux réduits prévus en matière de logement social.

**D. Restitutions**

*Arrêté royal du 17 septembre 1992 modifiant l'arrêté royal n° 4 du 29 décembre 1969 relatif aux restitutions en matière de taxe sur la valeur ajoutée (Moniteur belge du 24 septembre 1992)*

Il s'agit de l'introduction de nouvelles dispositions relatives au remboursement de la taxe payée par anticipation pour l'importation de biens en provenance des territoires des Etats membres de la Communauté économique européenne.

**E. Taxation des moyens de transport**

*Arrêté royal du 17 novembre 1992 modifiant l'arrêté royal n° 17 du 20 décembre 1984 relatif à l'établissement d'une base minimale d'imposition pour les voitures d'occasion et les voitures mixtes d'occasion en matière de taxe sur la valeur ajoutée (Moniteur belge du 27 novembre 1992)*

La modification a pour effet de supprimer l'application des bases minimales de taxation pour les transactions entre assujettis pour la vente de voitures d'occasion ou de voitures mixtes d'occasion. Elle fait suite à l'arrêté qui a été pris en date du 9 juillet 1992, par la Cour de Justice des Communautés européennes dans l'affaire C-131/91.

**B. Belastingplicht**

*Koninklijk besluit van 19 augustus 1992 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 26 van 2 december 1970 met betrekking tot het onderwerpen van de openbare instellingen aan de belasting over de toegevoegde waarde (Belgisch Staatsblad van 27 augustus 1992 en 3 september 1992 (erratum))*

Het gaat voornamelijk om wijzigingen in de gebruikte terminologie die noodzakelijk waren als gevolg van de wijzigingen in de Staatsstructuur van het land.

Tevens wordt de hoedanigheid van belastingplichtige toegekend aan de Belgische Radio en Televisie, Omroep van de Vlaamse Gemeenschap en aan de Nationale Instelling voor Radioactief Afval en Verrijkte Splijtstof (N.I.R.A.S.).

**C. Tarieven**

*Koninklijk besluit van 30 september 1992 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 20 van 20 juli 1970 tot vaststelling van de tarieven van de belasting over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en de diensten bij die tarieven (Belgisch Staatsblad van 16 oktober 1992)*

Dit besluit verruimt het toepassingsgebied van het verlaagd tarief inzake sociale huisvesting.

**D. Teruggaven**

*Koninklijk besluit van 17 september 1992 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 4 van 29 december 1969 met betrekking tot de teruggaven inzake belasting over de toegevoegde waarde (Belgisch Staatsblad van 24 september 1992)*

Het gaat hier om het invoegen van nieuwe bepalingen met betrekking tot de teruggave van de vooruitbetaalde belasting bij de invoer van goederen afkomstig van het grondgebied van Lid-Staten van de Europese Economische Gemeenschap.

**E. Belasting van vervoermiddelen**

*Koninklijk besluit van 17 november 1992 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 17 van 20 december 1984 met betrekking tot de vaststelling van een minimummaatstaf van heffing voor tweedehandse personenauto's en tweedehandse auto's voor dubbel gebruik, op het stuk van de belasting over de toegevoegde waarde (Belgisch Staatsblad van 27 november 1992)*

De wijziging heeft tot gevolg de toepassing af te schaffen van de minimummaatstaf van heffing voor handelingen tussen belastingplichtigen bij de verkoop van tweedehandse personenauto's of tweedehandse auto's voor dubbel gebruik. De wijziging geeft uitvoering aan een arrest van 9 juli 1992 van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschappen in de zaak C-131/91.

## PARTIE II

**Dispositions à partir du 28 décembre 1992  
en exécution des directives et  
règlements européens**

1. *Loi du 28 décembre 1992 modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée et le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe (Moniteur belge du 31 décembre 1992, première édition)*

*Arrêté royal du 29 décembre 1992 modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée (Moniteur belge du 31 décembre 1992, quatrième édition et du 14 janvier 1993 (erratum))*

Cette loi et cet arrêté royal, qui ont eu pour effet de modifier de nombreux articles du Code de la taxe sur la valeur ajoutée, consistent principalement en la transposition dans la législation belge des règlements et directives européens suivants :

— La sixième directive (77/388/C.E.E.) du Conseil des Communautés européennes du 17 mai 1977 en matière d'harmonisation des législations des Etats membres relatives aux taxes sur le chiffre d'affaires — Système commun de la taxe sur la valeur ajoutée : assiette uniforme (J.O. n° L 415 du 13 juin 1977, pp.1-40) - il s'agit des dispositions qui n'avaient pas été transposées en 1978;

— La directive 91/680/C.E.E. du Conseil des Communautés européennes du 16 décembre 1991 complétant le système commun de la taxe sur la valeur ajoutée et modifiant, en vue de l'abolition des frontières fiscales, la directive 77/388/C.E.E. (J.O. n° L 376 du 31 décembre 1991, pp.1-19);

— Le règlement (C.E.E.) n° 218/92 du Conseil des Communautés européennes du 27 janvier 1992 concernant la coopération administrative dans le domaine des impôts indirects (T.V.A.) (J.O. N° L 24 du 1<sup>er</sup> février 1992, pp.1-5);

— La directive 92/111/C.E.E. du Conseil des Communautés européennes du 14 décembre 1992 modifiant la directive 77/388/C.E.E. et portant mesures de simplification en matière de taxe sur la valeur ajoutée (J.O. n° L 384 du 30 décembre 1992, pp.47-57).

2. *Arrêtés royaux pris en exécution des dispositions énoncées au point 1 ci-dessus*

En exécution de la loi du 28 décembre 1992 et de l'arrêté royal du 29 décembre 1992 modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée, dont il a été question au point I ci-dessus, de nombreux arrêtés d'exécution durent être modifiés, certains durent être promulgués ou d'autres encore abrogés.

2.1. *Arrêtés royaux du 29 décembre 1992 (Moniteur belge du 31 décembre 1992, quatrième édition)*

a) Arrêtés royaux remplacés intégralement et nouveaux arrêtés royaux

— Arrêté royal n° 1 du 29 décembre 1992 relatif aux mesures tendant à assurer le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal n° 7 du 29 décembre 1992 relatif aux importations de biens pour l'application de la taxe sur la valeur ajoutée.

## DEEL II

**Bepalingen vanaf 28 december 1992 ter uitvoering van Europese richtlijnen en verordeningen**

1. *Wet van 28 december 1992 tot wijziging van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde en het Wetboek der registratie-, hypothek- en griffierechten (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992, eerste uitgave)*

*Koninklijk besluit van 29 december 1992 tot wijziging van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992, vierde uitgave en van 14 januari 1993 (erratum))*

Deze wet en dit koninklijk besluit wijzigden een groot aantal artikelen van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde, voornamelijk om de omzetting in Belgisch recht te bewerkstelligen van de volgende Europese verordeningen en richtlijnen :

— Zesde Richtlijn (77/388/E.E.G.) van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 17 mei 1977 betreffende de harmonisatie van de wetgevingen der Lid-Staten inzake omzetbelasting — Gemeenschappelijk stelsel van belasting over de toegevoegde waarde : uniforme grondslag (P.B. n° L 415 van 13 juni 1977, blz. 1-40); het betreft bepalingen die niet werden omgezet in 1978;

— Richtlijn 91/680/E.E.G. van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 16 december 1991 tot aanvulling van het gemeenschappelijk stelsel van de belasting over de toegevoegde waarde en tot wijziging, met het oog op de afschaffing van de fiscale grenzen, van Richtlijn 77/388/E.E.G. (P.B. n° L 376 van 31 december 1991, blz. 1-19);

— Verordening (E.E.G.) nr. 218/92 van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 27 januari 1992 betreffende de administratieve samenwerking op het gebied van de indirecte belastingen (B.T.W.) (P.B. n° L 24 van 1 februari 1992, blz. 1-5);

— Richtlijn 92/111/E.E.G. van de Raad van de Europese Gemeenschappen van 14 december 1992 tot wijziging van Richtlijn 77/388/E.E.G. en tot invoering van vereenvoudigingsmaatregelen op het gebied van de belasting over de toegevoegde waarde (P.B. n° L 384 van 30 december 1992, blz. 47-57).

2. *Koninklijke besluiten genomen ter uitvoering van de onder 1 hierboven vermelde bepalingen*

Ingevolge de wet van 28 december 1992 en het koninklijk besluit van 29 december 1992 tot wijziging van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde, waarvan sprake onder punt I hierboven, werden verschillende besluiten gewijzigd, nieuwe uitgevaardigd en andere afgeschaft.

2.1. *Koninklijke besluiten van 29 december 1992 (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992, vierde uitgave)*

a) Koninklijke besluiten die volledig werden vervangen of nieuwe koninklijke besluiten

— Koninklijk besluit n° 1 van 29 december 1992 met betrekking tot de regeling voor de voldoening van de belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit n° 7 van 29 december 1992 met betrekking tot de invoer van goederen voor de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde.

— Arrêté royal n° 10 du 29 décembre 1992 relatif aux modalités d'exercice des options prévues aux articles 15, § 5, alinéa 3, et 25ter, § 1<sup>er</sup>, alinéa 3, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée, aux déclarations de commencement, de changement, de cessation d'activité et aux déclarations préalables en matière de taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal n° 11 du 29 décembre 1992 relatif à l'application de la taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal n° 13 du 29 décembre 1992 relatif au régime des tabacs manufacturés en matière de taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal n° 18 du 29 décembre 1992 relatif aux exemptions concernant les exportations de biens et de services en dehors de la Communauté, en matière de taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté n° 19 du 29 décembre 1992 relatif au régime de franchise établi par l'article 56, § 2, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée en faveur des petites entreprises.

— Arrêté royal n° 23 du 29 décembre 1992 réglant les modalités d'application de l'article 53*quinquies* du Code de la taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal n° 24 du 29 décembre 1992 relatif au paiement de la taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal n° 30 du 29 décembre 1992 relatif à l'application de la taxe sur la valeur ajoutée à la location-financement d'immeubles.

— Arrêté royal n° 31 du 29 décembre 1992 relatif aux modalités d'application de la taxe sur la valeur ajoutée, en ce qui concerne les opérations effectuées par les assujettis qui ne sont pas établis en Belgique.

— Arrêté royal n° 42 du 29 décembre 1992 fixant le taux de change à appliquer lorsque des éléments servant à déterminer la base d'imposition à la taxe sur la valeur ajoutée des opérations autres que des importations de biens, sont exprimés dans une monnaie étrangère.

— Arrêté royal n° 46 du 29 décembre 1992 relatif à la déclaration de l'acquisition intracommunautaire de moyens de transport et au paiement de la T.V.A. due y afférente.

— Arrêté royal n° 47 du 29 décembre 1992 relatif au contrôle du paiement de la T.V.A. due en raison de la livraison, de l'acquisition intracommunautaire et de l'importation de moyens de transport, au sens de l'article 8bis, § 2, 1<sup>o</sup>, du Code.

— Arrêté royal n° 48 du 29 décembre 1992 relatif aux livraisons de moyens de transport neufs au sens de l'article 8bis, § 2, dans les conditions de l'article 39bis du Code.

— Arrêté royal n° 49 du 29 décembre 1992 relatif aux exemptions concernant les livraisons de biens par les comptoirs de vente hors taxe, en matière de taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal n° 50 du 29 décembre 1992 réglant les modalités d'application de l'article 53*sexies*, § 1<sup>er</sup>, du code de la taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal n° 52 du 29 décembre 1992 concernant les exemptions relatives aux livraisons intracommunautaires de biens et aux opérations y assimilées, ainsi qu'aux

— Koninklijk besluit n° 10 van 29 december 1992 met betrekking tot de uitoefeningsmodaliteiten van de keuzen, bedoeld in de artikelen 15, § 5, derde lid, en 25ter, § 1, derde lid, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde, de aangiften van aanvang, wijziging, stopzetting activiteit en de voorafgaande kennisgevingen inzake van de belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit n° 11 van 29 december 1992 met betrekking tot de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit n° 13 van 29 december 1992 met betrekking tot de regeling voor tabaksfabrieken op het stuk van de belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit n° 18 van 29 december 1992 met betrekking tot de vrijstellingen ten aanzien van de uitvoer van goederen en diensten naar een plaats buiten de Gemeenschap, op het stuk van de belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit n° 19 van 29 december 1992 met betrekking tot de vrijstellingregeling bepaald door artikel 56, § 2, van het Wetboek over de toegevoegde waarde in het voordeel van kleine ondernemingen.

— Koninklijk besluit n° 23 van 29 december 1992 tot regeling van de toepassingsmodaliteiten van artikel 53*quinquies* van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit n° 24 van 29 december 1992 met betrekking tot de voldoening van de belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit n° 30 van 29 december 1992 met betrekking tot de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde op de onroerende financieringshuur.

— Koninklijk besluit n° 31 van 29 december 1992 met betrekking tot de toepassingsmodaliteiten van de belasting over de toegevoegde waarde ten aanzien van de handelingen verricht door niet in België gevestigde belastingplichtigen.

— Koninklijk besluit n° 42 van 29 december 1992 tot vaststelling van de toe te passen wisselkoers indien gegevens voor het bepalen van de maatstaf van heffing van de belasting over de toegevoegde waarde voor handelingen andere dan het invoeren van goederen zijn uitgedrukt in een vreemde munteenheid.

— Koninklijk besluit n° 46 van 29 december 1992 tot regeling van de aangifte van de intracommunautaire verwerving van vervoermiddelen en van de betaling van de ter zake verschuldigde B.T.W.

— Koninklijk besluit n° 47 van 29 december 1992 tot regeling van de controle van de voldoening van de B.T.W. verschuldigd ter zake van de levering, intracommunautaire verwerving en invoer van vervoermiddelen, in de zin artikel 8bis, § 2, 1<sup>o</sup>, van het Wetboek.

— Koninklijk besluit n° 48 van 29 december 1992 met betrekking tot de levering van nieuwe vervoermiddelen in de zin van artikel 8bis, § 2, van het Wetboek, verricht binnen de voorwaarden van artikel 39bis van het Wetboek.

— Koninklijk besluit n° 49 van 29 december 1992 met betrekking tot de vrijstellingen ten aanzien van de leveringen van goederen door de taksvrije verkooppunten, op het stuk van de belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit n° 50 van 29 december 1992 tot regeling van de toepassingsmodaliteiten van artikel 53*sexies*, § 1, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit n° 52 van 29 december 1992 met betrekking tot de vrijstellingen betreffende de intracommunautaire leveringen van goederen en de ermee gelijkge-

acquisitions intracommunautaires de biens, en matière de la taxe sur la valeur ajoutée.

b) Arrêtés royaux modifiés

— Arrêté royal du 29 décembre 1992 modifiant l'arrêté royal n° 2 du 7 novembre 1969 relatif à l'établissement de bases forfaitaires de taxation à la taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal du 29 décembre 1992 modifiant l'arrêté royal n° 3 du 10 décembre 1969 relatif aux déductions pour l'application de la taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal du 29 décembre 1992 modifiant l'arrêté royal n° 4 du 29 décembre 1969 relatif aux restitutions en matière de taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal du 29 décembre 1992 modifiant l'arrêté royal n° 5 du 27 décembre 1977 concernant les services relatifs à un immeuble par nature, en matière de taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal du 29 décembre 1992 modifiant l'arrêté royal n° 6 du 27 décembre 1977 relatif aux exemptions concernant les transports internationaux, les navires et bateaux et les aéronefs, en matière de taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal du 29 décembre 1992 modifiant l'arrêté royal n° 8 du 12 mars 1970 déterminant, en matière de taxe sur la valeur ajoutée, les modalités d'arrondissement des taxes dues, à déduire ou à restituer.

— Arrêté royal du 29 décembre 1992 modifiant l'arrêté royal n° 9 du 12 mars 1970 relatif à la taxation d'office en matière de taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal du 29 décembre 1992 modifiant l'arrêté royal n° 14 du 3 juin 1970 relatif aux cessions de bâtiments, effectuées dans les conditions prévues à l'article 8, §§ 2 et 3, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal du 29 décembre 1992 modifiant l'arrêté royal n° 17 du 20 décembre 1984 relatif à l'établissement d'une base minimale d'imposition pour les voitures d'occasion et les voitures mixtes d'occasion en matière de taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal du 29 décembre 1992 modifiant l'arrêté royal n° 20 du 20 juillet 1970 fixant les taux de la taxe sur la valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux.

Les modifications concernent essentiellement les taux applicables aux tabacs, aux engrâis calcaires, aux préservatifs et aux imprimés publicitaires.

— Arrêté royal du 29 décembre 1992 modifiant l'arrêté royal n° 43 du 5 juillet 1991 relatif à l'exemption de la taxe sur la valeur ajoutée concernant les prestations de services fournies à leurs membres par les groupements autonomes de personnes.

stelde handelingen, alsook betreffende intracommunautaire verwervingen van goederen, op het stuk van de belasting over de toegevoegde waarde.

b) Gewijzigde koninklijke besluiten.

— Koninklijk besluit van 29 december 1992 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 2 van 7 november 1969 met betrekking tot de vaststelling van forfaitaire grondslagen van aanslag voor de belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit van 29 december 1992 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 3 van 10 december 1969 met betrekking tot de aftrekregeling voor de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit van 29 december 1992 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 4 van 29 december 1969 met betrekking tot de teruggaven inzake belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit van 29 december 1992 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 5 van 27 december 1977 met betrekking tot de diensten die verband houden met een uit zijn aard onroerend goed, inzake belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit van 29 december 1992 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 6 van 27 december 1977 met betrekking tot de vrijstellingen ten aanzien van internationaal vervoer, zee- en binnenschepen en luchtvaartuigen, op het stuk van de belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit van 29 december 1992 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 8 van 12 maart 1970 tot vaststelling van de wijze van afronding van de verschuldigde, de aftrekbare of de voor teruggaaf vatbare belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit van 29 december 1992 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 9 van 12 maart 1970 met betrekking tot de ambtelijke aanslag inzake belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit van 29 december 1992 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 14 van 3 juni 1970 met betrekking tot de vervreemdingen van gebouwen overeenkomstig het bepaalde in artikel 8, §§ 2 en 3, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit van 29 december 1992 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 17 van 20 december 1984 met betrekking tot de vaststelling van een minimummaatschap van heffing voor tweedehandse personenauto's en tweedehandse auto's voor dubbel gebruik, op het stuk van de belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit van 29 december 1992 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 20 van 20 juli 1970 tot vaststelling van de tarieven van de belasting over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en de diensten bij die tarieven.

De belangrijkste aanpassingen betreffen de tarieven van tabak, kalkmeststoffen, condomen, en reclamedrukwerken.

— Koninklijk besluit van 29 december 1992 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 43 van 5 juli 1991 met betrekking tot de vrijstelling op het stuk van de belasting over de toegevoegde waarde ten aanzien van de door zelfstandige groeperingen van personen aan hun leden verleende diensten.

2.2. Arrêtés royaux du 14 avril 1993 (*Moniteur belge* du 30 avril 1993)

a) Nouveaux arrêtés royaux

— Arrêté royal n° 45 du 14 avril 1993 relatif à l'exemption pour les jeux de hasard ou d'argent sur le plan de la taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal n° 51 du 14 avril 1993 relatif au régime de simplification pour des acquisitions intracommunautaires de produits soumis à accise en matière de taxe sur la valeur ajoutée.

b) Arrêtés royaux modifiés ou abrogés

— Arrêté royal du 14 avril 1993 modifiant l'arrêté royal n° 4 du 29 décembre 1969 relatif aux restitutions en matière de taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal du 14 avril 1993 modifiant l'arrêté royal n° 15 du 3 juin 1970 organisant la procédure d'expertise prévue à l'article 59, § 2, du Code de la taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal du 14 avril 1993 modifiant l'arrêté royal n° 16 du 3 juin 1970 relatif à l'application de la taxe sur la valeur ajoutée aux ventes de poissons, crustacés et mollusques dans les minques communales.

— Arrêté royal du 14 avril 1993 modifiant l'arrêté royal n° 22 du 15 septembre 1970 relatif au régime particulier applicable aux exploitants agricoles en matière de taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté royal du 14 avril 1993 abrogeant l'arrêté royal n° 28 du 23 décembre 1970 relatif au contrôle des transports par route pour l'application de la taxe sur la valeur ajoutée.

3. Arrêtés ministériels du 4 mars 1993 (*Moniteur belge* du 20 avril 1993) pris en exécution des dispositions énoncées au point 1 ci-dessus

— Arrêté ministériel du 4 mars 1993 modifiant l'arrêté ministériel n° 1 du 2 septembre 1980 relatif aux déductions pour l'application de la taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté ministériel n° 2 du 4 mars 1993 relatif aux restitutions pour l'application de la taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté ministériel n° 6 du 4 mars 1993 accordant des délais pour le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée qui est due en raison de l'importation de biens.

— Arrêté ministériel du 4 mars 1993 modifiant l'arrêté ministériel n° 9 du 25 avril 1972 relatif à la restitution aux assujettis du solde créditeur du compte courant ouvert pour le paiement de la taxe sur la valeur ajoutée.

— Arrêté ministériel n° 13 du 4 mars 1993 relatif aux obligations auxquelles est tenu un assujetti, propriétaire de tout ou partie d'un bien susceptible d'une hypothèque ou titulaire d'un droit réel sur tout ou partie d'un tel bien.

— Arrêté ministériel du 4 mars 1993 abrogeant l'arrêté ministériel n° 3 du 24 novembre 1970 relatif aux acomptes

2.2. Koninklijke besluiten van 14 april 1993 (*Belgisch Staatsblad* van 30 april 1993)

a) Nieuwe koninklijke besluiten

— Koninklijk besluit n° 45 van 14 april 1993 met betrekking tot de vrijstelling op het stuk van de belasting over de toegevoegde waarde ten aanzien van de kans- en geldspelen.

— Koninklijk besluit n° 51 van 14 april 1993 met betrekking tot de vereenvoudigingsregeling voor intra-communautaire verwervingen van accijnsprodukten op het stuk van de belasting over de toegevoegde waarde.

b) Gewijzigde of opgeheven koninklijke besluiten

— Koninklijk besluit van 14 april 1993 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 4 van 29 december 1969 met betrekking tot de teruggaven inzake belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit van 14 april 1993 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 15 van 3 juni 1970 tot regeling van de schattingssprocedure waarin artikel 59, § 2, van het Wetboek van de belasting over de toegevoegde waarde voorziet.

— Koninklijk besluit van 14 april 1993 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 16 van 3 juni 1970 met betrekking tot de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde inzake de verkoop van vis, schaal-, schelp- en weekdieren in de gemeentelijke vismijn.

— Koninklijk besluit van 14 april 1993 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 22 van 15 september 1970 met betrekking tot de bijzondere regeling voor landbouwondernemers inzake belasting over de toegevoegde waarde.

— Koninklijk besluit van 14 april 1993 tot opheffing van het koninklijk besluit n° 28 van 23 december 1970 met betrekking tot de controle van het vervoer over de weg voor de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde.

3. Ministeriële besluiten van 4 maart 1993 (*Belgisch Staatsblad* van 20 april 1993) genomen ter uitvoering van de onder 1 hierboven vermelde bepalingen

— Ministerieel besluit van 4 maart 1993 tot wijziging van het ministerieel besluit n° 1 van 2 september 1980 met betrekking tot de aftrekregeling voor de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde.

— Ministerieel besluit n° 2 van 4 maart 1993 met betrekking tot de teruggaven inzake belasting over de toegevoegde waarde.

— Ministerieel besluit n° 6 van 4 maart 1993 waarbij uitstel wordt verleend voor de voldoening van de ter zake van de invoer van goederen verschuldigde belasting over de toegevoegde waarde.

— Ministerieel besluit van 4 maart 1993 tot wijziging van het ministerieel besluit n° 9 van 25 april 1972 met betrekking tot de teruggaaf aan de belastingplichtigen van het creditsaldo van de ter voldoening van de belasting over de toegevoegde waarde geopende rekening-courant.

— Ministerieel besluit n° 13 van 4 maart 1993 met betrekking tot de verplichtingen waartoe een belastingplichtige, eigenaar van een voor hypotheek vatbaar goed of van een gedeelte ervan ofhouder van een zakelijk recht op een dergelijk goed of op een gedeelte ervan, gehouden is.

— Ministerieel besluit van 4 maart 1993 tot opheffing van het ministerieel besluit n° 3 van 24 november 1970 met

mensuels à payer par les assujettis à la taxe sur la valeur ajoutée tenus au dépôt de déclarations trimestrielles, l'arrêté ministériel du 14 avril 1977 relatif aux importations et exportations par la frontière belgo-néerlandaise, l'arrêté ministériel du 25 mai 1977 relatif aux importations et exportations par la frontière belgo-luxembourgeoise, l'arrêté ministériel n° 18 du 30 juin 1984 relatif au relevé utilisé lors de l'importation ou de l'exportation par la frontière belgo-luxembourgeoise ou par la frontière belgo-néerlandaise et l'arrêté ministériel n° 19 du 10 janvier 1987 relatif aux acomptes mensuels à payer par les assujettis à la taxe sur la valeur ajoutée tenus au dépôt de déclarations annuelles.

### PARTIE III

#### Autres dispositions

1. *Loi du 28 décembre 1992 portant des dispositions fiscales, financières et diverses* (Moniteur belge du 31 décembre 1992, troisième édition)

- modification concernant la collaboration entre les fonctionnaires fiscaux et le parquet (entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1993);
- possibilité de détachement de fonctionnaires des administrations fiscales.

2. *Loi du 25 mai 1993 portant modification de la taxation des moyens de transport neufs et d'occasion* (Moniteur belge du 28 mai 1993)

Par la modification qu'elle a apportée à l'article 58, §4, du Code de la T.V.A., cette loi a eu pour effet d'étendre le régime particulier prévu par ledit article, pour les reventes de biens d'occasion, aux biens visés à l'article 35, alinéa 1<sup>er</sup>, du Code de la T.V.A., tels les voitures automobiles, les motocyclettes, les bateaux de plaisance et les avions, ceux-ci en étant explicitement exclus auparavant.

Suite à cette modification, la T.V.A. à percevoir pour les reventes par des assujettis des moyens de transport concernés pourra désormais être calculée, dans certains cas, sur la marge bénéficiaire de cet assujetti.

Sont visés par cette disposition les moyens de transport vendus par des assujettis revendeurs dans la mesure où ceux-ci les ont acheté à des non-assujettis ou à des assujettis sans droit à déduction.

3. *Arrêté royal du 1<sup>er</sup> juin 1993 abrogeant l'arrêté royal n° 17 du 20 décembre 1984 relatif à l'établissement d'une base minimale d'imposition pour les voitures d'occasion et les voitures mixtes d'occasion en matière de taxe sur la valeur ajoutée et modifiant le Règlement général sur les taxes assimilées au timbre* (Moniteur belge du 4 juin 1993)

L'abrogation de l'arrêté royal n° 17 fait suite à l'entrée en vigueur du système de taxation sur la marge bénéficiaire et l'abrogation de la taxe à l'immatriculation.

betrekking tot de maandelijkse voorschotten te voldoen door de belastingplichtigen die gehouden zijn tot het indienen van kwartaalaangiften voor de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde, het ministerieel besluit van 14 april 1977 betreffende de invoer en de uitvoer over de Belgisch-Nederlandse grens, het ministerieel besluit van 25 mei 1977 betreffende de invoer en de uitvoer over de Belgisch-Luxemburgse grens, het ministerieel besluit n° 18 van 30 juni 1984 met betrekking tot de opgave waarvan gebruik wordt gemaakt bij invoer en bij uitvoer over de Belgisch-Luxemburgse grens of de Belgisch-Nederlandse grens en het ministerieel besluit n° 19 van 10 januari 1987 met betrekking tot de maandelijkse voorschotten te voldoen door de belastingplichtigen die gehouden zijn tot het indienen van jaaraangiften voor de toepassing van de belasting over de toegevoegde waarde.

### DEEL III

#### Andere bepalingen

1. *Wet van 28 december 1992 houdende fiscale, financiële en diverse bepalingen* (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992, derde uitgave)

- wijziging in de samenwerking tussen de fiscale ambtenaren en de parketten (inwerkingtreding 1 maart 1993);
- mogelijkheid tot detaching van ambtenaren van de fiscale administraties.

2. *Wet van 25 mei 1993 tot wijziging van de belasting op de nieuwe en tweedehandse vervoermiddelen* (Belgisch Staatsblad van 28 mei 1993)

Door de wijziging van artikel 58, §4, van het B.T.W.-Wetboek, wordt de door dit artikel voorziene bijzondere regeling voor de wederverkoop van tweedehandse goederen uitgebreid tot de goederen bepaald in artikel 35, eerste lid, van het B.T.W.-Wetboek, zoals de automobielen, motorrijwielen, plezierboten en vliegtuigen. Deze goederen waren vroeger uitdrukkelijk uitgesloten van deze bijzondere regeling.

Door deze wijziging zal de B.T.W. op de wederverkoop door belastingplichtigen van de desbetreffende vervoermiddelen in bepaalde gevallen kunnen berekend worden over de door de belastingplichtige genomen winstmarge.

De bedoelde vervoermiddelen zijn die, verkocht door belastingplichtigen-wederverkopers in de mate dat zij deze goederen gekocht hebben van niet-belastingplichtigen of van belastingplichtigen zonder recht op aftrek.

3. *Koninklijk besluit van 1 juni 1993 tot opheffing van het koninklijk besluit n° 17 van 20 december 1984 met betrekking tot de vaststelling van een minimummaatstaf van heffing voor tweedehandse personenauto's en tweedehandse auto's voor dubbel gebruik, op het stuk van de belasting over de toegevoegde waarde en tot wijziging van de Algemene Verordening op de met het zegel gelijkgestelde taksen* (Belgisch Staatsblad van 4 juni 1993)

De opheffing van het koninklijk besluit n° 17 is een gevolg van de inwerkingtreding van een belasting op de winstmarge, zoals hierboven uiteengezet, en de afschaffing van de inschrijvingstaks.

*4. Arrêté royal du 24 juin 1993 modifiant l'arrêté royal n° 20 du 20 juillet 1970 fixant les taux de la taxe sur la valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux (Moniteur belge du 1<sup>er</sup> juillet 1993)*

Il s'agit d'une part d'une modification technique et d'autre part de la réduction de 12 % à 6 % du taux de T.V.A. applicable aux livraisons de couches pour adultes incontinentes et de seringues pour l'injection d'insuline.

La modification technique consiste en la suppression d'une référence à la taxe à l'immatriculation, rendue nécessaire suite à la suppression depuis le 1<sup>er</sup> juin 1993 de ladite taxe.

#### TAXES ASSIMILEES AU TIMBRE

##### PARTIE I

###### **Dispositions concernant l'épargne à long terme**

*1. Loi du 28 juillet 1992 portant des dispositions fiscales et financières (Moniteur belge du 31 juillet 1992)*

Taxe exceptionnelle sur les versements affectés à une épargne à long terme

*L'article 63 de cette loi a inséré dans le Code des taxes assimilées au timbre, un nouveau titre XII<sup>ter</sup> qui instaure une taxe exceptionnelle sur les versements affectés à une épargne à long terme et qui comprend les articles 183duo-decies à 183vicies.*

Cette taxe, établie pour la seule année 1992, est de 1,40 % et est perçue sur le montant total des sommes encaissées en 1991 en vertu des contrats d'assurance sur la vie, des règlements de fonds de pensions et des comptes-épargne.

Ces dispositions sont entrées en vigueur le 10 août 1992.

*2. Loi du 28 décembre 1992 portant des dispositions fiscales, financières et diverses (Moniteur belge du 31 décembre 1992, troisième édition)*

###### A. Taxe annuelle sur les contrats d'assurance

*Les articles 107 à 114 de cette loi ont apporté les modifications suivantes :*

a) assujettissement à la taxe annuelle sur les contrats d'assurance au taux de 4,40 %, de tous les engagements contractés par les fonds de pensions (article 174 du Code des taxes assimilées au timbre);

b) exemption de la taxe annuelle sur les contrats d'assurance au taux de 4,40 %, en faveur des contrats d'assurance sur la vie souscrits à titre individuel pour lesquels, en matière d'impôts sur les revenus, l'assuré n'a pas bénéficié d'un quelconque avantage fiscal s'appliquant aux primes (article 176<sup>2</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 1<sup>o</sup>, du Code des taxes assimilées au timbre);

c) exemption de la taxe annuelle sur les contrats d'assurance au taux de 4,40 %, en faveur de tous les contrats d'assurance sur la vie souscrits à titre individuel (article 176<sup>2</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>, 4<sup>o</sup>, du Code des taxes assimilées au timbre);

*4. Koninklijk besluit van 24 juni 1993 tot wijziging van het koninklijk besluit n° 20 van 20 juli 1970 tot vaststelling van de tarieven van de belasting over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en de diensten bij die tarieven (Belgisch Staatsblad van 1 juli 1993)*

Enerzijds gaat het om een technische wijziging en anderzijds om de verlaging van 12 % naar 6 % van het B.T.W.-tarief van toepassing op de leveringen van luiers voor volwassenen die lijden aan incontinentie en op wegwerpspuiten voor de inspuiting van insuline.

De technische wijziging was het schrappen van de verwijzing naar de inschrijvingstaks, nodig wegens het afschaffen van die taks vanaf 1 juni 1993.

#### MET HET ZEGEL GELIJKGESTELDE TAKSEN

##### DEEL I

###### **Bepalingen inzake het lange termijnsparen**

*1. Wet van 28 juli 1992 houdende fiscale en financiële bepalingen (Belgisch Staatsblad van 31 juli 1992)*

Uitzonderlijke taks op de stortingen bestemd voor het lange termijnsparen

*Artikel 63 van die wet heeft in het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen een nieuwe titel XII<sup>ter</sup> ingevoegd, die de artikelen 183duodecies tot 183vicies bevat, en die een uitzonderlijke taks op de stortingen bestemd voor het lange termijnsparen invoert.*

Deze taks, die enkel ingevoerd werd voor het jaar 1992, bedraagt 1,40 % en wordt geheven op het totaalbedrag van de sommen die in 1991 werden ontvangen ingevolge levensverzekeringscontracten, reglementen van pensioenfondsen en spaarrekeningen.

Deze bepalingen zijn in werking getreden op 10 augustus 1992.

*2. Wet van 28 december 1992 houdende fiscale, financiële en diverse bepalingen (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992, derde uitgave)*

###### A. Jaarlijkse taks op de verzekeringscontracten

*De artikelen 107 tot 114 van die wet hebben de volgende wijzigingen aangebracht :*

a) onderwerping aan de jaarlijkse taks op de verzekeringscontracten aan het tarief van 4,40 %, van alle verbindlijnen aangegaan door de pensioenfondsen (artikel 174 van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen);

b) vrijstelling van de jaarlijkse taks op de verzekeringscontracten aan het tarief van 4,40 %, ten gunste van de individueel gesloten levensverzekeringscontracten waarvoor de verzekerde met betrekking tot de premies niet genoten heeft van enig belastingvoordeel inzake inkomenbelastingen (artikel 176<sup>2</sup>, eerste lid, 1<sup>o</sup>, van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen);

c) vrijstelling van de jaarlijkse taks op de verzekeringscontracten aan het tarief van 4,40 %, ten gunste van alle individueel gesloten levensverzekeringscontracten (artikel 176<sup>2</sup>, eerste lid, 4<sup>o</sup>, van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen);

d) obligation de verser en décembre de chaque année, un acompte sur la taxe annuelle sur les contrats d'assurance due en janvier aux taux de 9,25 % et 1,40 % (article 179<sup>1</sup> du Code des taxes assimilées au timbre).

Les dispositions citées sous a) et b) sont entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1993.

La disposition citée sous c) entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1994.

La disposition citée sous d) entre en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1995.

#### B. Taxe annuelle sur les participations bénéficiaires

*L'article 115 de cette loi* a instauré une exemption de la taxe annuelle sur les participations bénéficiaires en faveur des contrats d'assurance sur la vie souscrits à titre individuel, pour lesquels, en matière d'impôts sur les revenus, l'assuré n'a pas bénéficié d'un quelconque avantage fiscal s'appliquant aux primes (article 183*quinquies*, alinéa 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup>, du Code des taxes assimilées au timbre).

Cette disposition entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1994.

#### C. Taxe sur l'épargne à long terme

*L'article 117 de cette loi* insère dans le Code des taxes assimilées au timbre, un nouveau titre XIII comprenant les articles 184 à 187<sup>5</sup>, qui instaure une taxe sur l'épargne à long terme. Cette taxe est exigible du chef des contrats d'assurance sur la vie souscrits à titre individuel et des comptes-épargne, lorsque l'assuré ou le titulaire du compte a bénéficié, en matière d'impôts sur les revenus, d'un quelconque avantage fiscal s'appliquant aux primes ou versements.

Les articles 119 à 125 de la même loi établissent à titre transitoire une taxe similaire à la taxe susvisée, en ce qui concerne les assurés ou les titulaires de compte-épargne ayant plus de 60 ans au 1<sup>er</sup> janvier 1993.

Ces dispositions sont entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1993.

## PARTIE II

### Autres dispositions

#### A. Modifications apportées au Code des taxes assimilées au timbre

##### 1. Loi du 28 décembre 1992 portant des dispositions fiscales, financières et diverses (Moniteur belge du 31 décembre 1992 troisième édition)

— modification concernant la collaboration entre les fonctionnaires fiscaux et le parquet (entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1993);

— possibilité de détachement de fonctionnaires des administrations fiscales.

##### 2. Arrêté royal du 14 avril 1993 modifiant le Règlement général sur les taxes assimilées au timbre (Moniteur belge du 14 avril 1993)

Il s'agit de modifications d'ordre technique.

d) verplichting om in december van elk jaar een voor- schot te storten op de jaarlijkse taks op de verzekerings- contracten die verschuldigd is in januari wat de tarieven van 9,25 % en 1,40 % betreft (artikel 179<sup>1</sup> van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen).

De onder a) en b) vermelde bepalingen zijn in werking getreden op 1 januari 1993.

De onder c) vermelde bepaling treedt in werking op 1 januari 1994.

De onder d) vermelde bepaling treedt in werking op 1 juli 1995.

#### B. Jaarlijkse taks op de winstdeelnemingen

*Artikel 115 van die wet*, heeft een vrijstelling van de jaarlijkse taks op de winstdeelnemingen ingevoerd, ten gunste van de individueel afgesloten levensverzekerings- contracten waarvoor de verzekerde met betrekking tot de premies niet genoten heeft van enig belastingvoordeel inzake inkomstenbelastingen (artikel 183*quinquies*, eerste lid, 2<sup>e</sup>, van het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen).

Deze bepaling treedt in werking op 1 januari 1994.

#### C. Taks op het lange termijnspareren

*Artikel 117 van die wet*, voegt in het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen een nieuwe titel XIII in, die de artikelen 184 tot 187<sup>5</sup> bevat, en die een taks op het lange termijnspareren invoert. Deze taks is opeisbaar uit hoofde van de individueel gesloten levensverzekeringscontracten en de spaarrekeningen, indien de verzekerde of de rekeninghouder met betrekking tot de premies of de stortingen enig belastingvoordeel inzake inkomstenbelastingen heeft genoten.

De artikelen 119 tot 125 van dezelfde wet voeren, bij wijze van overgangsmaatregel, een taks in, vergelijkbaar met de hoger vermelde taks, wat de verzekerden of de houders van een spaarrekening betreft, ouder dan 60 jaar op 1 januari 1993.

Deze bepalingen zijn in werking getreden op 1 januari 1993.

## DEEL II

### Andere bepalingen

#### A. Wijzigingen aangebracht aan het Wetboek der met het zegel gelijkgestelde taksen

##### 1. Wet van 28 december 1992 houdende fiscale, financiële en diverse bepalingen (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992, derde uitgave)

— wijziging in de samenwerking tussen de fiscale ambtenaren en de parketten (inwerkingtreding 1 maart 1993);

— mogelijkheid tot detachering van ambtenaren van de fiscale administraties.

##### 2. Koninklijk besluit van 14 april 1993 tot wijziging van de Algemene Verordening op de met het zegel gelijkgestelde taksen (Belgisch Staatsblad van 14 april 1993)

Het betreft wijzigingen van technische aard.

## B. Suppression de la taxe à l'immatriculation

*1. Loi du 25 mai 1993 portant modification de la taxation des moyens de transport neufs et d'occasion (Moniteur belge du 28 mai 1993)*

*2. Arrêté royal du 1<sup>er</sup> juin 1993 abrogeant l'arrêté royal n° 17 du 20 décembre 1984 relatif à l'établissement d'une base minimale d'imposition pour les voitures d'occasion et les voitures mixtes d'occasion en matière de taxe sur la valeur ajoutée et modifiant le Règlement général sur les taxes assimilées au timbre (Moniteur belge du 4 juin 1993).*

Ces deux textes ont pour but d'abroger la taxe à l'immatriculation à la suite de la mise en oeuvre d'une taxation sur la marge bénéficiaire, comme expliqué dans la rubrique relative à la T.V.A..

### DROITS DE TIMBRE

*Loi du 28 décembre 1992 portant des dispositions fiscales, financières et diverses (Moniteur belge du 31 décembre 1992)*

- modification concernant la collaboration entre les fonctionnaires fiscaux et le parquet (entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1993);
- possibilité de détachement de fonctionnaires des administrations fiscales.

### DROITS D'ENREGISTREMENT, D'HYPOTHEQUE ET DE GREFFE

#### A. Augmentation des droits de greffe

*Les articles 60 à 62 de la loi du 28 juillet 1992 portant des dispositions fiscales et financières (Moniteur belge du 31 juillet 1992) ont augmenté les tarifs des droits de greffe de mise au rôle établis par les articles 269<sup>1</sup>, 269<sup>2</sup> et 304bis du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe.*

Ces dispositions sont entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> août 1992.

#### B. Exonération du droit d'apport

*L'article 147 de la loi du 4 décembre 1990 relative aux opérations financières et aux marchés financiers, modifiée par la loi du 5 août 1992 (Moniteur belge du 9 septembre 1992), a complété l'article 122, 4<sup>o</sup>, du Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe, de manière à exempter du droit proportionnel les apports effectués aux sociétés d'investissement en créances (S.I.C.).*

Cette disposition est entrée en vigueur le 19 septembre 1992.

#### C. Exemption du droit proportionnel d'enregistrement sur les constitutions d'hypothèque

*L'article 29, 2<sup>o</sup>, de la loi du 5 août 1992 portant des dispositions relatives aux centres publics d'aide sociale (Moniteur belge du 8 août 1992) exempte du droit proportionnel d'enregistrement et soumet au droit fixe général les*

## B. Afschaffing van de Inschrijvingstaks

*1. Wet van 25 mei 1993 tot wijziging van de belasting op de nieuwe en tweedehandse vervoermiddelen (Belgisch Staatsblad van 28 mei 1993)*

*2. Koninklijk besluit van 1 juni 1993 tot opheffing van het koninklijk besluit n° 17 van 20 december 1984 met betrekking tot de vaststelling van een minimummaatstaf van heffing voor tweedehandse personenauto's en tweedehandse auto's voor dubbel gebruik, op het stuk van de belasting over de toegevoegde waarde en tot wijziging van de Algemene Verordening op de met het zegel gelijkgestelde taksen (Belgisch Staatsblad van 4 juni 1993)*

Deze twee teksten hebben tot doel de inschrijvingstaks af te schaffen, ingevolge het in voege treden van een belasting op de winstmarge, zoals in de rubriek over de B.T.W. uiteengezet.

### ZEGELRECHTEN

*Wet van 28 december 1992 houdende fiscale, financiële en diverse bepalingen (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992)*

- wijziging in de samenwerking tussen de fiscale ambtenaren en de parketten (inwerkingtreding 1 maart 1993);
- mogelijkheid tot detachering van ambtenaren van de fiscale administraties.

### REGISTRATIE-, HYPOTHEEK- EN GRIFFIERECHTEN

#### A. Verhoging van de griffierechten

*De artikelen 60 tot 62 van de wet van 28 juli 1992 houdende fiscale en financiële bepalingen (Belgisch Staatsblad van 31 juli 1992) hebben het griffierecht op de rolstellen bepaald bij de artikelen 269<sup>1</sup>, 269<sup>2</sup> en 304bis van het Wetboek der registratie-, hypothek- en griffierechten verhoogd.*

Deze bepalingen zijn in werking getreden op 1 augustus 1992.

#### B. Vrijstelling van het inbrengrecht

*Artikel 147 van de wet van 4 december 1990 op de financiële transacties en de financiële markten, gewijzigd door de wet van 5 augustus 1992 (Belgisch Staatsblad van 9 september 1992), heeft artikel 122, 4<sup>o</sup>, van het Wetboek der registratie-, hypothek- en griffierechten derwijze aangevuld teneinde de inbrengen verwezenlijkt in instellingen voor belegging in schuldvorderingen (V.B.S.) vrij te stellen.*

Deze bepaling is in werking getreden op 19 september 1992.

#### C. Vrijstelling van het evenredig registratierecht op de hypothekvestigingen

*Artikel 29, 2<sup>o</sup>, van de wet van 5 augustus 1992 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn (Belgisch Staatsblad van 8 augustus 1992) stelt de hypothekvestigingen, die door de O.C.M.W.-ontvanger tot waarborg*

constitutions d'hypothèque effectuées par le receveur du C.P.A.S. pour garantir sa gestion.

Cette disposition est entrée en vigueur le 18 octobre 1992.

#### **D. Modifications diverses apportées au Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe**

*La loi du 28 décembre 1992 portant des dispositions fiscales, financières et diverses (Moniteur belge du 31 décembre 1992) contient, en ce qui concerne ce Code, les modifications suivantes :*

a) Modification concernant la collaboration entre les fonctionnaires fiscaux et le parquet (entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1993);

— possibilité de détachement de fonctionnaires des administrations fiscales.

b) Mesure prise en vue de la récupération du droit proportionnel d'enregistrement non perçu suite à l'exonération lorsque les S.I.C.A.V., S.I.C.A.F. et S.I.C. ne satisfont plus aux conditions de l'exonération.

Cette disposition est entrée en vigueur le 10 janvier 1993.

c) Le délai de prescription pour les actes des huissiers de justice inscrits dans leur répertoire mais non présentés à la formalité de l'enregistrement est désormais de quinze ans.

Cette disposition est entrée en vigueur le 10 janvier 1993.

d) Le délai pendant lequel un bien immeuble doit être revendu pour permettre une restitution partielle des droits d'enregistrement de 12,5 % est ramené à 2 ans. Les modalités dans lesquelles la restitution est possible, ont également été modifiées.

Cette disposition est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 1993.

e) Prolongation du délai d'exonération du droit de donation pour les titres A.F.V.

Ce délai est porté de douze ans à treize ans.

Cette disposition est entrée en vigueur le 10 janvier 1993.

#### **E. Ventes sous régime T.V.A.**

*L'article 99 de la loi du 28 décembre 1992 modifiant le Code de la taxe sur la valeur ajoutée et le Code des droits d'enregistrement, d'hypothèque et de greffe (Moniteur belge du 31 décembre 1992) a remplacé l'article 159, 8° et 10°, du Code des droits d'enregistrement. Les modifications apportées à cet article sont purement techniques. Elles ont pour but d'écartier, en règle générale, la perception du droit d'enregistrement sur des opérations soumises à la T.V.A.*

Cette disposition est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1993.

van zijn beheer worden verleend, vrij van het evenredig registratierecht en onderwerpt ze aan het algemeen vast recht.

Deze bepaling is in werking getreden op 18 oktober 1992.

#### **D. Diverse wijzigingen aan het Wetboek der registratie-, hypothek- en griffierechten**

*De wet van 28 december 1992 houdende fiscale, financiële en diverse bepalingen (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992) bevat met betrekking tot dit Wetboek volgende wijzigingen :*

a) Wijziging in de samenwerking tussen de fiscale ambtenaren en de parketten (inwerkingtreding 1 maart 1993);

— mogelijkheid tot detachering van ambtenaren van de fiscale administraties.

b) Bepaling om het evenredig registratierecht dat ten gevolge van de vrijstelling niet geïnd werd, te verhalen, wanneer de B.E.V.E.K., B.E.V.A.K. en V.B.S. niet meer voldoen aan de vrijstellingsvoorwaarden.

Deze bepaling is in werking getreden op 10 januari 1993.

c) De verjaringstermijn voor de akten van gerechtsdeurwaarders, die in hun repertorium worden ingeschreven, maar niet ter registratieformaliteit worden aangeboden, bedraagt voortaan 15 jaar.

Deze bepaling is in werking getreden op 10 januari 1993.

d) De termijn gedurende dewelke een onroerend goed wederverkocht moet worden om een gedeeltelijke teruggave van de registratierechten van 12,5 % mogelijk te maken wordt teruggebracht op 2 jaar. De modaliteiten waarin de teruggave mogelijk is, werden eveneens gewijzigd.

Deze bepaling is in werking getreden op 1 mei 1993.

e) Verlenging van de termijn waarin de schenkingen van A.F.V.-aandelen vrijgesteld worden van het schenkingsrecht

Deze termijn wordt van twaalf jaar op dertien jaar gebracht.

Deze bepaling is in werking getreden op 10 januari 1993.

#### **E. Verkoop onder het B.T.W.-stelsel**

*Artikel 99 van de wet van 28 december 1992 tot wijziging van het Wetboek over de toegevoegde waarde en het Wetboek der registratie-, hypothek- en griffierechten (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992) heeft artikel 159, 8° en 10°, van het Wetboek der registratierechten vervangen. De wijzigingen van dit artikel zijn zuiver technisch. Zij beogen in de regel de inning van het registratierecht te vermijden op verrichtingen die aan de B.T.W. onderworpen zijn.*

Deze bepaling is in werking getreden op 1 januari 1993.

## DROITS DE SUCCESSION

1. *Loi du 28 décembre 1992 portant des dispositions fiscales, financières et diverses* (Moniteur belge du 31 décembre 1992)

- a) modification concernant la collaboration entre les fonctionnaires fiscaux et le parquet (entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1993);
- possibilité de détachement de fonctionnaires des administrations fiscales.

b) Instauration d'une nouvelle taxe annuelle sur les centres de coordination.

Un montant de 400 000 francs doit être payé pour chaque employé à temps plein d'un centre de coordination, sans que le montant total de cette taxe puisse être supérieur à 4 000 000 de francs par centre.

Cette disposition est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1993.

c) Prolongation du délai d'exonération des droits de succession pour les titres A.F.V.

Ce délai est porté de douze ans à treize ans.

Cette disposition est entrée en vigueur le 10 janvier 1993.

2. L'arrêté royal du 15 mars 1993 modifiant l'arrêté royal du 31 mars 1936 portant règlement général des droits de succession (*Moniteur belge* du 27 mars 1993) a inséré dans ce règlement général des droits de succession les mesures d'exécution relatives à la taxe annuelle sur les centres de coordination.

Cet arrêté royal est entré en vigueur le 27 mars 1993.

## DOUANES ET ACCISES

## 1. Douanes

En ce qui concerne les droits de douane dont le produit est transféré aux Communautés Européennes — à l'exclusion des 10 % remboursés pour frais de perception repris à l'article 16.01, section II, chapitre I<sup>er</sup> du Budget des Voies et Moyens — l'influence sur le budget national est nulle.

## 2. Accises

1. *L'arrêté royal ministériel du 7 juillet 1992 modifiant le régime d'accise du tabac* (M.B. du 10 juillet 1992)

Cet arrêté insère quelques nouvelles classes de prix dans les barèmes réservés aux cigares, aux autres cigares (cigarillos) et au tabac à fumer.

Il modifie également les §§ 17, 18 et 52 du règlement Tabac afin de permettre la commercialisation du tabac à fumer conditionné en emballage de 40 g.

## SUCCESSIERECHTEN

1. *Wet van 28 december 1992 houdende fiscale, financiële en diverse bepalingen* (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992)

a) Wijziging in de samenwerking tussen de fiscale ambtenaren en de parketten (inwerkingtreding 1 maart 1993);

mogelijkheid tot detaching van ambtenaren van de fiscale administraties.

b) Invoering van een nieuwe taks, jaarlijkse taks op de coördinatiecentra genoemd.

Per voltijdse werknemer van het coördinatiecentrum dient een bedrag van 400 000 frank betaald. Het totale bedrag van de taks mag echter nooit meer bedragen dan 4 000 000 frank per centrum.

Deze bepaling is in werking getreden op 1 januari 1993.

c) Verlenging van de termijn waarin A.F.V.-aandelen van het successierecht vrijgesteld worden

Deze termijn wordt van twaalf jaar op dertien jaar gebracht.

Deze bepaling is in werking getreden op 10 januari 1993.

2. Het koninklijk besluit van 15 maart 1993 tot wijziging van het koninklijk besluit van 31 maart 1936 houdende algemeen reglement van de successierechten (*Belgisch Staatsblad* van 27 maart 1993) heeft de uitvoeringsmaatregelen betrekkelijk de jaarlijkse taks op de coördinatiecentra in dit algemeen reglement ingevoerd.

Dit koninklijk besluit is in werking getreden op 27 maart 1993.

## DOUANE EN ACCIJNZEN

## 1. Douane

Wat de douanerechten betreft, wordt de opbrengst integraal overgedragen aan de Europese Gemeenschappen, zodat — op de teruggestorte 10 % inningskosten na, die terug te vinden zijn onder artikel 16.01, sectie II, hoofdstuk I van de Rijksmiddelenbegroting — de opbrengst voor het nationaal budget nul is.

## 2. Accijnen

1. *Het ministerieel besluit van 7 juli 1992* (Belgisch Staatsblad van 10 juli 1992) tot wijziging van het accijnsstelsel van tabak

Dat besluit voegt enkele nieuwe prijsklassen in in de belastingschalen voor sigaren, andere sigaren, cigarillo's en rooktabak.

Het wijzigt de §§ 17, 18 en 52 van het reglement Tabak om de verkoop van rooktabak in verpakkingen van 40 gr. mogelijk te maken.

*2. L'arrêté royal du 19 août 1992 modifiant le régime d'accise des huiles minérales ainsi que le régime d'accise des benzols et des produits analogues (M.B. du 28 août 1992)*

Cet arrêté majore de 100 francs par hectolitre à 15° C l'accise spéciale sur l'essence sans plomb et de 170 francs par hectolitre à 15° C l'accise spéciale sur les autres huiles minérales légères et moyennes ainsi que sur les benzols et les produits analogues.

*3. L'arrêté ministériel du 20 août 1992 portant exécution de l'A.R. du 19 août 1992 modifiant le régime d'accise des huiles minérales ainsi que le régime d'accise des benzols et des produits analogues (M.B. du 28 août 1992)*

Cet arrêté règle les modalités d'application de l'arrêté royal du 19 août 1992, notamment l'imposition à une accise spéciale complémentaire de 100 francs par hl à 15° C des stocks d'essence sans plomb et de 170 francs par hl à 15° C des stocks d'autres huiles minérales légères et moyennes détenus sous le régime de la consommation.

*4. La loi du 28 décembre 1992 portant des dispositions fiscales financières et diverses (M.B. du 31 décembre 1992, 3<sup>e</sup> édition)*

Cette loi de confirmation rend définitives les perceptions provisoires effectuées en application de l'A.R. du 19 août 1992.

Elle abroge la loi du 21 août 1903 relative à la fabrication et à l'importation des sucres et instaure une redevance de contrôle de 21 francs par hectolitres à 15° C sur le fuel domestique importé ou enlevé pour la consommation.

*5. L'arrêté royal du 29 décembre 1992 relatif au régime général, à la détention, à la circulation et aux contrôles des produits soumis à accise (M.B. du 31 décembre 1992, 3<sup>e</sup> édition)*

Cet arrêté transpose en droit national les dispositions reprises dans la Directive 92/12/C.E.E. du Conseil du 25 février 1992 et dans la Directive 92/108/C.E.E. du Conseil du 14 décembre 1992 relative au régime général, à la détention, à la circulation et aux contrôles des produits soumis à accise.

*6. L'arrêté royal du 29 décembre 1992 concernant la structure et les taux des droits d'accises sur les huiles minérales (M.B. du 31 décembre 1992, 3<sup>e</sup> édition)*

Cet arrêté transpose en droit national les dispositions reprises aux Directives 92/81/C.E.E. du Conseil du 19 octobre 1992 concernant l'harmonisation des structures des droits d'accise sur les huiles minérales et 92/82/C.E.E. du Conseil du 19 octobre 1992 concernant le rapprochement des taux d'accises sur les huiles minérales.

Les taux des droits d'accise relatifs aux huiles minérales utilisées comme carburant sont restés inchangés, cependant que ceux affectés au pétrole lampant et au gasoil destinés à des usages industriels et commerciaux ont été diminués. Par contre, de nouveaux droits d'accise ont été instaurés sur les fuels lourds et les gaz liquéfiés destinés à des usages industriels et commerciaux.

*2. Het koninklijk besluit van 19 augustus 1992 (Belgisch Staatsblad van 28 augustus 1992) tot wijziging van het accijnsstelsel van minerale olie, alsmede van het accijnsstelsel van benzol en van soortgelijke produkten*

Dit besluit verhoogt de bijzondere accijns van ongelode benzine met 100 frank per hectoliter bij 15° C en die van andere lichte en halfzware minerale olie en van benzol en soortgelijke produkten met 170 frank per hl bij 15° C.

*3. Het ministerieel besluit van 20 augustus 1992 (Belgisch Staatsblad van 28 augustus 1992) tot uitvoering van het koninklijk besluit van 19 augustus 1992 tot wijziging van het accijnsstelsel van minerale olie alsmede van het accijnsstelsel van benzol en van soortgelijke produkten*

Dat besluit regelt de uitvoering van het koninklijk besluit van 19 augustus 1992, inzonderheid het belasten van de onder verbruiksstelsel voorhanden zijnde ongelode benzine met een aanvullende bijzondere accijns van 100 frank per hl bij 15° C, van de andere lichte en halfzware minerale olie met 170 frank per hl bij 15° C.

*4. Wet van 28 december 1992 houdende fiscale, financiële en diverse bepalingen (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992, 3<sup>e</sup> uitgave)*

Die wet bevat bekrachtigingsbepalingen van voorlopige heffingen van accijnzen op minerale olie en bezol gedaan bij toepassing van het koninklijk besluit van 19 augustus 1992.

Bij deze wet werd de wet van 21 augustus 1903 betreffende het vervaardigen en de invoer van suiker opgeheven en werd een controleretributie ingesteld van 21 frank per hectoliter bij 15° C op ingevoerde of voor het verbruik uitgeslagen huisbrandolie.

*5. Het koninklijk besluit van 29 december 1992 betreffende de algemene regeling voor accijnsprodukten, het voorhanden hebben en het verkeer daarvan en de controles daarop (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992, 3<sup>e</sup> uitgave)*

Dit besluit is de omzetting in nationale wetgeving van de horizontale Richtlijn 92/12/E.E.G. van 25 februari en van de Richtlijn 92/108/E.E.G. van 14 december 1992 van de Raad van de Europese Gemeenschappen betreffende de algemene regeling van accijnsprodukten, het voorhanden hebben en het verkeer daarvan en de controles daarop.

*6. Het koninklijk besluit van 29 december 1992 betreffende de structuur en de accijnstarieven inzake minerale olie (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992, 3<sup>e</sup> uitgave)*

Dit besluit is de omzetting in nationale wetgeving van de Richtlijn 92/81/E.E.G. van 19 oktober 1992 betreffende de harmonisatie van de structuur van de accijns op minerale oliën en de Richtlijn 92/82/E.E.G. van 19 oktober 1992 betreffende de onderlinge aanpassing van de accijnstarieven van minerale oliën.

Hierbij dient opgemerkt dat de accijnstarieven op minerale oliën aangewend als motorbrandstof ongewijzigd blijven maar een verlaagd tarief wordt toegepast voor kerosine en gasolie bestemd voor industriële en commerciële toepassingen. Daarnaast werden opnieuw accijnzen ingesteld voor stookolie en vloeibaar gas bestemd voor industriële en commerciële toepassingen.

*7. L'arrêté royal du 29 décembre 1992 concernant la structure et les taux des droits d'accise sur l'alcool et les boissons alcoolisées (M.B. du 31 décembre 1992, 3<sup>e</sup> édition)*

Cet arrêté concrétise la transposition en droit national de la Directive 92/83/C.E.E. du Conseil du 19 octobre 1992 concernant l'harmonisation des structures des droits d'accises sur l'alcool et les boissons alcooliques et de la Directive 92/84/C.E.E. du Conseil du 19 octobre 1992 concernant le rapprochement des taux d'accise sur l'alcool et les boissons alcoolisées.

En ce qui concerne les vins non mousseux, les vins mousseux, les autres boissons fermentées mousseuses ou non mousseuses, l'alcool éthylique et les boissons contenant de l'alcool éthylique les taux des droits d'accise restent inchangés et un nouveau taux est créé pour ce qui concerne les produits intermédiaires.

La taxation de la bière passe du système de la taxation des moûts au système de la taxation du produit fin.

*8. L'arrêté royal du 29 décembre 1992 relatif au régime fiscal des tabacs manufacturés (M.B. du 31 décembre 1992, 3<sup>e</sup> édition)*

Cet arrêté concrétise notamment en droit national des dispositions édictées en matière de tabacs manufacturés par le Conseil des Communautés européennes et adapte les droits d'accise sur les produits du tabac suite au passage de la T.V.A. de 12 à 19,5 %.

L'adaptation des droits d'accise en ce qui concerne les cigarettes est la suivante :

a) le droit d'accise *ad valorem* passe de 55,55 % à 50 % du prix de vente au détail et le droit d'accise spécifique passe de 0,048 francs à 0,102 francs la pièce;

b) le droit d'accise spécial spécifique passe de 0,214 francs à 0,192 francs la pièce.

En ce qui concerne les cigares et les cigarillos, le droit d'accise est uniformisé à 16 % du prix de vente au détail et le droit d'accise spécial de 5 % est supprimé. Le droit d'accise frappant le tabac à priser et le tabac à mâcher sec est supprimé.

*9. L'arrêté ministériel du 30 décembre 1992 relatif au régime fiscal des tabacs manufacturés (M.B. du 12 janvier 1993)*

Cet arrêté modifie les §§ 9 et 231 du règlement « Tabac » et remplace le tableau des bandelettes fiscales pour tabacs manufacturés par un nouveau tableau qui tient compte du nouveau taux de T.V.A. et des nouveaux taux d'accise. Il prescrit également le remboursement éventuel de l'accise spéciale et le paiement de la T.V.A. complémentaire lors de l'échange des bandelettes fiscales non encore utilisées.

*10. L'arrêté ministériel du 29 décembre 1992 accordant des délais pour le paiement de l'accise (M.B. du 31 décembre 1992, 3<sup>e</sup> édition)*

Cet arrêté modifie le délai de crédit en ce qui concerne l'alcool et les boissons contenant de l'alcool, la bière et les vins et autres boissons fermentées et prescrit un délai de paiement pour les produits intermédiaires.

*7. Het koninklijk besluit van 29 december 1992 betreffende de structuur en de accijnstarieven op alcohol en alcoholhoudende produkten (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992, 3<sup>e</sup> uitgave)*

Dit besluit is de omzetting in nationaal recht van door de Raad van de Europese Gemeenschappen uitgevaardigde Richtlijn 92/83/E.E.G. van 19 oktober 1992 betreffende de harmonisatie van de structuur van de accijns op alcohol en alcoholhoudende dranken en van Richtlijn 92/84/E.E.G. van 19 oktober 1992 betreffende de onderlinge aanpassing van de accijnstarieven op alcohol en alcoholhoudende dranken.

Wat betreft de niet-mousserende wijn, de mousserende wijn, de andere gegiste mousserende of niet-mousserende dranken, ethylalcohol en alcoholhoudende dranken bleven de accijnzen ongewijzigd met dien verstande dat een apart tarief werd ingesteld voor tussenprodukten.

Inzake bier werd een nieuw belastingstelsel toegepast gebaseerd op het afgewerkte produkt in plaats van op het wort.

*8. Het koninklijk besluit van 29 december 1992 betreffende het fiscaal stelsel van gefabriceerde tabak (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992, 3<sup>e</sup> uitgave)*

Dit besluit is inzonderheid de omzetting in nationale wetgeving van de door de Raad van de Europese Gemeenschappen uitgevaardigde richtlijnen betreffende tabaksfabrikaten en de aanpassing ingevolge de verhoging van het B.T.W.-tarief van 12 naar 19,5 %.

Dit besluit wijzigt de accijns van sigaretten in navolgende zin :

a) de accijns *ad valorem* wordt teruggebracht van 55,55 % op 50 % van de kleinhandelsprijs en de specifieke accijns van 0,048 frank naar 0,102 frank per stuk;

b) de specifieke bijzondere accijns wordt teruggebracht van 0,214 frank op 0,192 frank per stuk.

Het wijzigt bovendien de accijns van sigaren en cigarillo's en stelt het tarief gelijkvormig vast op 16 % van de kleinhandelsprijs terwijl de bijzondere accijns van 5 % wordt afgeschaft. Ook de accijns op snuif en droge pruimtabak wordt afgeschaft.

*9. Het ministerieel besluit van 30 december 1992 betreffende het fiscaal stelsel van tabaksfabrikaten (Belgisch Staatsblad van 12 januari 1993)*

Dat besluit wijzigt de §§ 9 en 231 van het reglement « Tabak », de tabel van fiscale bandjes voor tabaksfabrikaten wordt vervangen en het treft de uitvoeringsbepalingen voor het heffen van de aanvullende B.T.W. en van de eventuele gedeeltelijke terugzaaf van de bijzondere accijns of voor de omruiling van nog niet gebruikte fiscale kentekens.

*10. Het ministerieel besluit van 29 december 1992 waarbij uitstel wordt verleend voor de betaling van de accijns (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992, 3<sup>e</sup> uitgave)*

Dit besluit wijzigt het accijnskrediet inzake alcohol en alcoholhoudende dranken, bier en wijn en andere gegiste dranken en stelt een krediettermijn in voor tussenprodukten.

*11. L'arrêté royal du 29 décembre 1992 relatif au régime d'accise des boissons non alcoolisées et du café (M.B. du 31 décembre 1992, 3<sup>e</sup> édition)*

Cet arrêté tend à adapter la législation accisienne sur les boissons alcoolisées et le café au fonctionnement du marché intérieur et à la disparition concomitante au 1<sup>er</sup> janvier 1993 des frontières fiscales entre les Etats membres de la C.E.E.

*12. L'arrêté ministériel du 28 janvier 1993 relatif au régime fiscal des tabacs manufacturés (M.B. du 30 janvier 1993)*

Cet arrêté insère dans le tableau des bandelettes fiscales pour tabacs manufacturés des nouvelles classes de prix de vente au détail dans les barèmes réservés aux cigares, aux cigarillos et au tabac à fumer.

*13. L'arrêté ministériel du 4 mars 1993 relatif au régime fiscal des tabacs manufacturés (M.B. du 12 mars 1993)*

Cet arrêté modifie les §§ 17, 18 et 48 du règlement « Tabac » de manière à permettre la commercialisation des cigarettes conditionnées en emballages de 10, 23 et 24 pièces.

Cet arrêté insère également dans le tableau des bandelettes fiscales pour tabacs manufacturés des nouvelles classes de prix de vente au détail dans les barèmes réservés aux cigares, aux cigarettes et au tabac à fumer.

*14. L'arrêté ministériel du 22 juin 1993 relatif au régime fiscal des tabacs manufacturés (M.B. du 29 juin 1993)*

Cet arrêté insère quelques nouvelles classes de prix dans les barèmes réservés aux cigares et aux cigarillos du tableau des bandelettes fiscales pour tabacs manufacturés.

*11. Het koninklijk besluit van 29 december 1992 betreffende het accijnsstelsel van alcoholvrije dranken en van koffie (Belgisch Staatsblad van 31 december 1992, 3<sup>e</sup> uitgave)*

Aangezien autonoom werd beslist deze accijnzen te behouden, heeft dit besluit tot doel de accijnswetgeving inzake alcoholvrije dranken en koffie aan te passen aan de interne markt en de daarmee samengaande afschaffing van de fiscale grenzen.

*12. Het ministerieel besluit van 28 januari 1993 betreffende het fiscaal stelsel van tabaksfabrikaten (Belgisch Staatsblad van 30 januari 1993)*

Dit besluit voegt enkele nieuwe prijsklassen, voor sigaren, cigarillo's en rooktabak in, in de tabel der fiscale bandjes.

*13. Het ministerieel besluit van 4 maart 1993 betreffende het fiscaal stelsel van tabaksfabrikaten (Belgisch Staatsblad van 12 maart 1993)*

Dit besluit wijzigt de §§ 17, 18 en 48 van het reglement « Tabak », om het op de markt brengen van sigaretten in verpakkingen van 10, 23 en 24 stuks mogelijk te maken.

Dit besluit voegt tevens enkele nieuwe prijsklassen in voor sigaren, sigaretten en rooktabak in de tabel der fiscale bandjes.

*14. Het ministerieel besluit van 22 juni 1993 betreffende het fiscaal stelsel van tabaksfabrikaten (Belgisch Staatsblad van 29 juni 1993)*

Bij dit besluit werden enkele prijsklassen ingevoerd in de tabel voor sigaren en cigarillo's.

## ANNEXE III

**La réforme de l'Etat : les modifications apportées à la Constitution, les transferts de compétences aux Communautés et aux Régions et les modifications apportées au mécanisme de financement des Communautés et des Régions**

Cette annexe entend décrire les modifications intervenues dans la Constitution et dans les lois spéciales et ordinaires de réformes institutionnelles ainsi que dans les lois spéciales de financement des Communautés et des Régions pour donner force de loi à la fédéralisation de la Belgique, aux transferts nouveaux de compétences aux Communautés et aux Régions de même qu'aux diverses modifications apportées aux mécanismes de financement de ces Communautés et Régions.

Cette annexe comporte 3 paragraphes. Le premier sera consacré aux principales modifications apportées à la Constitution. Le second traitera des compétences des Communautés et des Régions telles qu'elles résultent des nouvelles dispositions légales en la matière. Le troisième décrira les mécanismes de financement des Communautés et des Régions tels qu'ils ressortent des dispositions légales en la matière.

En vue de faciliter la lisibilité des documents, il a été délibérément opté pour une réécriture de l'ensemble des textes repris à l'annexe IV de l'Exposé général du Budget des Recettes et des Dépenses de l'année budgétaire 1990 et d'indiquer entre crochets [ ] les nouvelles compétences ou les nouveaux moyens de financement.

**§ 1<sup>er</sup>. Les modifications à la Constitution<sup>(1)</sup>**

Les modifications apportées à la Constitution concernent la structure de la Belgique fédérale, la répartition des compétences entre l'Etat fédéral et les Communautés et Régions, l'organisation des pouvoirs exécutif, législatif et judiciaire ainsi que leurs compétences respectives.

Elles ont porté sur les articles 1<sup>er</sup>, 17, 26, 27, 32, 36, 41, 49, 53, 54, 55, 56, 56ter, 56quater, 58, 59bis, 65, 68, 71, 73, 88, 91, 95, 99, 104, 107quater, 108, 108ter, 115, 116, 117 et 134 de la Constitution. Ces modifications y ont introduit les articles 24ter, 25ter, 59quater, 59quinquies, 59sexies, 59septies, 107ter-bis et 107quinquies.

Les principales modifications concernent :

A. a) La situation fédérale de la Belgique composée des Communautés et des Régions. Les Régions sont la Région wallonne, la Région flamande et la Région bilingue de Bruxelles-capitale. La Région wallonne comprend le Brabant wallon, le Hainaut, Liège, le Luxembourg et Namur. La Région flamande comprend Anvers, le Brabant flamand, la Flandre occidentale, la Flandre orientale et le Limbourg. (art. 1<sup>er</sup>)

b) La manière dont s'exercent dans la Région bilingue de Bruxelles-capitale les compétences exercées par les organes provinciaux élus (art. 1<sup>er</sup>).

## BIJLAGE III

**De Staatshervorming : de wijzigingen aangebracht in de Grondwet, de overdracht van bevoegdheden naar de Gemeenschappen en de Gewesten en de wijzigingen aangebracht in de financieringsmechanismen van de Gemeenschappen en de Gewesten**

Deze bijlage heeft tot doel de wijzigingen te beschrijven welke werden aangebracht in de Grondwet en in de bijzondere en gewone wetten inzake institutionele hervormingen evenals in de bijzondere financieringswetten van de Gemeenschappen en de Gewesten, om de federalisering van België, de nieuwe overdracht van bevoegdheden naar de Gemeenschappen en de Gewesten evenals de diverse wijzigingen aangebracht aan de financieringsmechanismen van de Gemeenschappen en de Gewesten te bekraftigen.

Deze bijlage bevat drie paragrafen. De eerste zal worden gewijd aan de voornaamste wijzigingen die in de Grondwet werden aangebracht. De tweede zal handelen over de bevoegdheden van de Gemeenschappen en van de Gewesten zoals die voortvloeien uit de nieuwe wettelijke bepalingen ter zake. De derde zal de financieringsmechanismen van de Gemeenschappen en de Gewesten beschrijven zoals die blijken uit de wettelijke bepalingen ter zake.

Om de leesbaarheid van de documenten te vergemakkelijken werd bewust gekozen om het geheel van de teksten van bijlage IV van de Algemene Toelichting van de Begroting van Ontvangsten en Uitgaven voor het begrotingsjaar 1990 te hernemen en de nieuwe bevoegdheden of de nieuwe financieringsmiddelen tussen haakjes [ ] te vermelden.

**§ 1. De wijzigingen aan de Grondwet<sup>(1)</sup>**

De wijzigingen aangebracht in de Grondwet hebben betrekking op de structuur van het federale België, de verdeling van de bevoegdheden onder de federale Staat en de Gemeenschappen en Gewesten, de organisatie van de uitvoerende, wetgevende en rechterlijke macht evenals hun respectieve bevoegdheden.

Die wijzigingen gingen over artikel 1, 17, 26, 27, 32, 36, 41, 49, 53, 54, 55, 56, 56ter, 56quater, 58, 59bis, 65, 68, 71, 73, 88, 91, 95, 99, 104, 107quater, 108, 108ter, 115, 116, 117 en 134 van de Grondwet. Door die wijzigingen werden de artikelen 24ter, 25ter, 59quater, 59quinquies, 59sexies, 59septies, 107ter-bis en 107quinquies erin ingevoerd.

De voornaamste wijzigingen hebben betrekking op :

A. a) De federale situatie van België samengesteld uit de Gemeenschappen en de Gewesten. De Gewesten zijn het Waalse Gewest, het Vlaamse Gewest en het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad. Het Waalse Gewest is ingedeeld in Waals-Brabant, Henegouwen, Luik, Luxembourg en Namen. Het Vlaamse Gewest is ingedeeld in Antwerpen, Vlaams-Brabant, Oost-Vlaanderen, West-Vlaanderen en Limburg. (art. 1)

b) De wijze waarop de door de verkozen provinciale organen bevoegdheden worden uitgeoefend in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad (art. 1).

<sup>(1)</sup> Les modifications à la Constitution ont été publiées aux *Moniteurs belges* des 16 février, 8 mai et 29 juin 1993, *errata au Moniteur belge* du 5 mai 1993.

<sup>(1)</sup> De wijzigingen in de Grondwet werden bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* van 16 februari, 8 mei en 29 juni 1993, *errata in het Belgisch Staatsblad* van 5 mei 1993.

B. Les Communautés et les Régions sont compétentes en toutes matières hormis celles réservées explicitement par la Constitution à l'Etat fédéral. Ces compétences sont exercées dans les conditions et modalités fixées par une loi à majorité spéciale.

L'autorité fédérale, quant à elle, n'a de compétences que dans les matières que lui attribuent formellement la Constitution et les lois portées en vertu de la Constitution. (art. 25ter)

C. La modification<sup>(1)</sup> à partir du renouvellement intégral de la Chambre des représentants de la compétence, de la composition et du mode de travail des branches du pouvoir législatif exercé, en principe, collectivement par le Roi, la Chambre des représentants et le Sénat.

En ce qui concerne la compétence :

La Chambre des représentants et le Sénat sont compétents sur un pied d'égalité pour :

- la déclaration de révision de la Constitution et la révision de la Constitution, elle-même;

- les matières qui doivent être réglées par les deux Chambres législatives en vertu de la Constitution ;

- les lois spéciales visées aux articles 1<sup>er</sup>, 32bis, 36, 41, 53, 57, 59bis, 59ter, 59quater, 68, § 1<sup>er</sup>, alinéas 3, 4, 5 et 7, aux articles 93, 94, 107ter, 107ter-bis, 107quater, 108bis, 108ter, 110 § 2 alinéa 2, § 3 alinéas 2 et 3 et § 4 alinéa 2 et à l'article 115 alinéa 3, ainsi que les lois prises en exécution des lois et articles susvisés ;

- les lois à adopter à la majorité visée à l'article 1<sup>er</sup>, dernier alinéa, ainsi que les lois prises en exécution de celles-ci ;

- les lois visées à l'article 25bis (pouvoirs attribués à des institutions de droit international public) ;

- les lois portant assentiment aux traités ;

- les lois adoptées conformément à l'article 68, § 7 afin d'assurer le respect des obligations internationales ou supranationales ;

- les lois relatives au Conseil d'Etat ;

- l'organisation des cours et tribunaux ;

- les lois portant approbation d'accords de coopération conclus entre l'Etat, les Communautés et les Régions.

En outre, une loi adoptée à la majorité visée à l'article 1<sup>er</sup> dernier alinéa peut désigner d'autres lois pour lesquelles la Chambre des représentants et le Sénat sont compétents sur un pied d'égalité (art. 41, § 2 de la Constitution).

La Chambre des représentants exerce, collectivement avec le Roi, le pouvoir législatif pour :

- l'octroi des naturalisations ;

- les lois relatives à la responsabilité civile et pénale des ministres du Roi ;

- les budgets et les comptes de l'Etat, sans préjudice de l'article 115, premier alinéa, deuxième phrase de la Constitution (vote par le Sénat de sa dotation de fonctionnement) ;

- la fixation du contingent de l'armée (art. 26 de la Constitution).

(Le droit d'initiative appartient à chacune des branches du pouvoir législatif) (art. 27 de la Constitution).

B. De Gemeenschappen en de Gewesten zijn bevoegd voor alle aangelegenheden, behalve die welke uitdrukkelijk door de Grondwet voor de federale Staat zijn voorbehouden. Die bevoegdheden worden uitgeoefend onder de voorwaarden en op de wijze bepaald door een wet aangenomen met speciale meerderheid.

De Federale Overheid, op haar beurt, is slechts bevoegd voor de aangelegenheden die de Grondwet en de wetten, krachtens de Grondwet zelf uitgevaardigd, haar uitdrukkelijk toekennen. (art. 25ter)

C. De wijziging<sup>(1)</sup> van de bevoegdheid, de samenstelling en de werkwijze van de takken van de wetgevende macht die, in principe, gezamenlijk wordt uitgeoefend door de Koning, de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat.

Wat betreft de bevoegdheid :

De Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat zijn gelijkelijk bevoegd voor:

- de verklaring tot herziening van de Grondwet en de herziening van de Grondwet zelf;

- de aangelegenheden die krachtens de Grondwet door beide Wetgevende Kamers dienen te worden geregeld;

- de bijzondere wetten bedoeld in de artikelen 1, 32bis, 36, 41, 53, 57, 59bis, 59ter, 59quater, 68 § 1, lid 3, 4, 5 en 7, in de artikelen 93, 94, 107ter, 107ter-bis, 107quater, 108bis, 108ter, 110 § 2 alinéa 2, § 3 alinéas 2 et 3 et § 4 alinéa 2 et à l'article 115 alinéa 3, ainsi que les lois prises en exécution des lois et articles susvisés ;

- de wetten aan te nemen met de meerderheid bedoeld in artikel 1, laatste lid, evenals de wetten ter uitvoering hiervan;

- de wetten bedoeld in artikel 25bis (machten opgedragen aan volkenrechtelijke instellingen);

- de wetten houdende instemming met verdragen;

- de wetten aangenomen overeenkomstig artikel 68, § 7, om de naleving van internationale of supranationale verplichtingen te verzekeren;

- de wetten op de Raad van State;

- de organisatie van de hoven en de rechtkanten;

- de wetten tot goedkeuring van samenwerkingsakkoorden tussen de Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten.

Bovendien kan een wet aangenomen met de meerderheid bepaald in artikel 1, laatste lid, andere wetten aanduiden waarvoor de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat gelijkelijk bevoegd zijn (art. 41, § 2 van de Grondwet).

De Kamer van volksvertegenwoordigers oefent, gezamenlijk met de Koning, de wetgevende macht uit voor:

- het verlenen van naturalisaties;

- de wetten betreffende de burgerrechtelijke en strafrechtelijke aansprakelijkheid van de ministers van de Koning;

- de begrotingen en de rekeningen van de Staat, onvermindert artikel 115, eerste lid, tweede zin van de Grondwet (stemming door de Senaat van haar werkingsstatie).

- de vaststelling van het legercontingent (art. 26 van de Grondwet).

(Het recht van initiatief behoort aan elke tak van de wetgevende macht) (art. 27 van de Grondwet).

<sup>(1)</sup> Cette modification est d'application à partir du renouvellement integral de la Chambre des représentants.

<sup>(1)</sup> Deze wijziging wordt van toepassing vanaf de integrale vernieuwing van de Kamer van Volksvertegenwoordigers.

**En ce qui concerne la composition :**

— La Chambre des représentants est composée de 150 membres (art. 49, § 1<sup>er</sup> de la Constitution). Chaque circonscription électorale compte autant de sièges que le chiffre de sa population contient de fois le diviseur national obtenu en divisant le chiffre de la population du Royaume par 150 (art. 49, § 2 de la Constitution). La répartition des membres de la Chambre des représentants entre les circonscriptions électorales, proportionnelle au rapport existant entre la population de chaque circonscription et celle du Royaume, est déterminée par le Roi. Le chiffre de la population de chaque circonscription électorale est déterminé tous les dix ans par un recensement de la population ou par tout autre moyen défini par la loi : le Roi en publie les résultats dans un délai de six mois. Dans les trois mois de cette publication, Il détermine le nombre de sièges attribués à chaque circonscription électorale. La nouvelle répartition est appliquée à partir des élections générales suivantes. (art. 49, § 3 de la Constitution).

— Le Sénat est composé de 71 sénateurs. Ce nombre ne comprend pas les enfants du Roi ou, à leur défaut, les descendants belges de la branche de la famille royale appelée à régner qui sont, de droit, membres du Sénat à l'âge de 18 ans (art. 53 et 58 de la Constitution). Ces 71 membres se répartissent comme suit :

- 25 sénateurs élus conformément à l'article 47 par le Collège électoral néerlandais ;
- 15 sénateurs élus conformément à l'article 47 par le Collège électoral français ;
- 10 sénateurs désignés par le Conseil flamand en son sein ;
- 10 sénateurs désignés par le Conseil de la Communauté française en son sein ;
- 6 sénateurs désignés par les sénateurs élus par le Collège électoral néerlandais et les sénateurs désignés par le Conseil flamand ;
- 4 sénateurs désignés par les sénateurs élus par le Collège électoral français et les sénateurs désignés par le Conseil de la Communauté française ;
- 1 sénateur désigné par le Conseil de la Communauté germanophone en son sein.

Les 25 sénateurs élus par le Collège électoral néerlandais, les 10 sénateurs désignés par le Conseil flamand et les 6 sénateurs désignés par les 25 sénateurs élus directs et les 10 sénateurs désignés par le Conseil flamand forment le groupe linguistique néerlandais du Sénat. Au moins un de ces sénateurs est domicilié, au jour de son élection, dans la Région bilingue de Bruxelles-capitale.

Les 15 sénateurs élus par le Collège électoral français, les 10 sénateurs désignés par le Conseil de la Communauté française et les 4 sénateurs désignés par les élus directs et les 10 sénateurs désignés par la Communauté française forment le groupe linguistique français du Sénat. Au moins six de l'ensemble des sénateurs formant ce groupe sont domiciliés au jour de leur élection dans la Région bilingue de Bruxelles-capitale. Si quatre au moins des élus directs ne sont pas domiciliés au jour de leur élection dans la Région bilingue de Bruxelles-capitale, au moins deux des sénateurs désignés par le Conseil de la Communauté française doivent être domiciliés au jour de leur élection dans la Région bilingue de Bruxelles-capitale.

**Wat betreft de *samenstelling* :**

— De Kamer van volksvertegenwoordigers is samengesteld uit 150 leden (art. 49, § 1 van de Grondwet). Elke kiesomschrijving telt zoveel keren een zetel als de nationale deler in het cijfer van de bevolking van het arrondissement begrepen is. De nationale deler wordt bekomen door het bevolkingscijfer te delen door 150 (art. 49, § 2 van de Grondwet). De indeling van de Kamerleden over de kiesomschrijvingen, proportioneel met de door de Koning bepaalde verhouding die bestaat tussen de bevolking van elke kiesomschrijving en die van het Koninkrijk wordt door de Koning vastgesteld. Het cijfer van de bevolking van elke kiesomschrijving wordt om de tien jaar vastgesteld door een volkstelling of door ieder ander middel, bepaald door de wet : de Koning maakt binnen een termijn van zes maanden de uitslagen bekend. Binnen een termijn van drie maanden na die bekendmaking bepaalt Hij het aantal zetels dat aan iedere kiesomschrijving toekomt. De nieuwe indeling wordt toegepast vanaf de eerstvolgende algemene verkiezingen (art. 49, § 3 van de Grondwet).

— De Senaat is samengesteld uit 71 senatoren. In dit aantal wordt geen rekening gehouden met de kinderen van de Koning, of, indien er geen zijn, de Belgische nakomelingen van de tot regeren gerechtigde tak van het koninklijk stadhuis, die van rechtswege lid zijn van de Senaat op de leeftijd van 18 jaar (art. 53 en 58 van de Grondwet). Die 71 leden worden als volgt ingedeeld:

- 25 senatoren, overeenkomstig artikel 47 gekozen door het Nederlandse kiescollege;
- 15 senatoren, overeenkomstig artikel 47 gekozen door het Franse kiescollege;
- 10 senatoren, aangewezen door en uit de Vlaamse Raad;
- 10 senatoren, aangewezen door en uit de Franse Gemeenschapsraad;
- 6 senatoren, aangewezen door de senatoren gekozen door het Nederlandse kiescollege en de senatoren aangewezen door de Vlaamse Raad;
- 4 senatoren, aangewezen door de senatoren gekozen door het Franse kiescollege en de senatoren aangewezen door de Franse Gemeenschapsraad;
- 1 senator, aangewezen door en uit de Raad van de Duitstalige Gemeenschap.

De 25 senatoren, gekozen door het Nederlandse kiescollege, de 10 senatoren, aangewezen door de Vlaamse Raad en de 6 senatoren, aangewezen door de 25 rechtstreeks verkozen senatoren en de 10 senatoren, aangewezen door de Vlaamse Raad vormen de Nederlandse taalgroep van de Senaat. Ten minste één van die senatoren heeft op de dag van zijn verkiezing zijn woonplaats in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad.

De 15 senatoren, gekozen door het Franse kiescollege, de 10 senatoren, aangewezen door de Franse Gemeenschapsraad en de 4 senatoren, aangewezen door de rechtstreeks verkozen senatoren en de 10 senatoren, aangewezen door de Franse Gemeenschapsraad vormen de Franse taalgroep van de Senaat. Ten minste zes van de senatoren welke die groep vormen, hebben op de dag van hun verkiezing hun woonplaats in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad. Indien niet ten minste vier van de rechtstreeks verkozen senatoren op de dag van hun verkiezing hun woonplaats hebben in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad, moeten ten minste twee van de senatoren, aangewezen door de Franse Gemeenschapsraad op de dag van hun verkiezing hun woonplaats hebben in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad.

A l'exception du sénateur désigné en son sein par le Conseil de la Communauté germanophone, le nombre total des sénateurs est réparti au sein de chaque groupe linguistique en fonction du chiffre électoral des listes obtenues à l'élection des sénateurs élus directement suivant le système de la représentation proportionnelle que la loi détermine<sup>(1)</sup>.

En ce qui concerne la désignation des sénateurs, selon le cas, par le Conseil flamand ou par le Conseil de la Communauté française, sont uniquement prises en considération les listes sur lesquelles au moins un sénateur a été élu directement et ce, pour autant qu'un nombre suffisant de membres élus sur cette liste, siège, selon le cas, au sein du Conseil flamand ou du Conseil de la Communauté française. Pour les sénateurs désignés par les membres de leur groupe linguistique respectif sont seules prises en considération les listes ayant au moins un élu direct. Le sénateur désigné par la Communauté germanophone est élu à la majorité absolue des suffrages exprimés.

Pour ce qui est de l'élection directe des sénateurs, la loi détermine les circonscriptions électORALES et la composition des Collèges électoraux; elle détermine en outre les conditions auxquelles il faut satisfaire pour pouvoir être électeur, de même que le déroulement des opérations électORALES<sup>(2)</sup>.

La loi règle la désignation des sénateurs respectivement par le Conseil flamand, le Conseil de la Communauté française et le Conseil de la Communauté germanophone, à l'exception des modalités fixées par une loi adoptée à la majorité visée à l'article 1<sup>er</sup> dernier alinéa, lesquelles sont réglées par décret par les Conseils de Communauté, chacun pour ce qui le concerne<sup>(3)</sup><sup>(4)</sup>.

Ce décret doit être adopté à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés, à condition que la majorité des membres du Conseil concerné soit présente.

La loi règle la désignation des sénateurs désignés à la fois par les élus directs et les sénateurs désignés respectivement par le Conseil flamand et le Conseil de la Communauté française<sup>(5)</sup>. Article 53 de la Constitution.

#### *Pour ce qui est du mode de travail :*

— Toute proposition ou projet de loi précise s'il s'agit d'une matière visée à l'article 26 alinéa 2 ou à l'article 41, §§ 2, 3, 4 ou 6 de la Constitution.

— Un projet de loi ne peut être adopté qu'après avoir été voté article par article.

<sup>(1)</sup> Article 80 de la loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'Etat (*Moniteur belge* du 20 juillet 1993) modifiant les articles 166 et 167 du Code électoral.

<sup>(2)</sup> Loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'Etat. Livre II. Titre I modifications du Code électoral - art. 43 à 60 (*Moniteur belge* du 23 juillet 1993).

<sup>(3)</sup> Loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'Etat. Livre I. « Des élections du Conseil régional wallon et du Conseil flamand ». Chapitre II : « Dispositions générales relatives à l'exécution directe des membres du Conseil régional wallon et du Conseil flamand » (*Moniteur belge* du 20 juillet 1993).

<sup>(4)</sup> Loi spéciale du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'Etat. Les Communautés et Régions règlent elles-mêmes ces modalités par décret en raison de l'autonomie constitutive (art. 30 de la loi précitée).

<sup>(5)</sup> Cette loi n'a pas encore été prise.

Met uitzondering van de door en uit de Raad van de Duitstalige Gemeenschap aangewezen senator, wordt het totaal aantal senatoren in elke taalgroep, op grond van het stemcijfer van de lijsten behaald bij de verkiezing van de rechtstreeks verkozen senatoren verdeeld volgens het stelsel van evenredige vertegenwoordiging dat door de wet wordt vastgesteld<sup>(1)</sup>.

Wat betreft de aanwijzing van de senatoren, al naar het geval, door de Vlaamse Raad of door de Franse Gemeenschapsraad, komen alleen de lijsten in aanmerking waarop ten minste één senator rechtstreeks werd gekozen en dit voor zover voldoende op deze lijst gekozen leden zitting hebben in, al naar het geval, de Vlaamse Raad of de Franse Gemeenschapsraad. Voor de senatoren, aangewezen door de leden van hun respectieve taalgroep, komen alleen de lijsten in aanmerking waaruit ten minste één senator rechtstreeks gekozen is. De senator, aangewezen door de Duitstalige Gemeenschap, wordt gekozen bij volstrekte meerderheid van de uitgebrachte stemmen.

Voor de rechtstreekse verkiezing van de senatoren bepaalt de wet de kiesomschrijvingen en de samenstelling van de kiescolleges; zij bepaalt eveneens de voorwaarden waaraan men moet voldoen om kiezer te zijn, alsmede het verloop van de kiesverrichtingen<sup>(2)</sup>.

De wet regelt de aanwijzing van de senatoren respectievelijk door de Vlaamse Raad, de Franse Gemeenschapsraad en de Raad van de Duitstalige Gemeenschap, met uitzondering van de nadere regels die overeenkomstig een wet, aangenomen met de meerderheid bepaald in artikel 1, laatste lid, door de Gemeenschapsraden, ieder wat hem betreft, bij decreet worden gesteld<sup>(3)</sup><sup>(4)</sup>.

Dat decreet moet worden aangenomen met een tweederde meerderheid van de uitgebrachte stemmen, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden van de betrokken Raad aanwezig is.

De wet regelt de aanwijzing van de senatoren, aangewezen tegelijkertijd door de rechtstreeks verkozen senatoren en de senatoren, respectievelijk aangewezen door de Vlaamse Raad en de Franse Gemeenschapsraad<sup>(5)</sup>. Artikel 53 van de Grondwet.

#### *Wat betreft de werkwijze :*

— In elk wetsvoorstel of wetsontwerp moet worden gepreciseerd of het een aangelegenheid betreft bedoeld in artikel 26, tweede lid of in artikel 41, §§ 2, 3, 4 of 6 van de Grondwet.

— Een wetsontwerp kan eerst worden aangenomen nadat daarover artikelgewijs is gestemd.

<sup>(1)</sup> Artikel 80 van de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur (*Belgisch Staatsblad* van 20 juli 1993) tot wijziging van artikel 166 en 167 van het Kieswetboek.

<sup>(2)</sup> Gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur. Boek II. Titel I. wijzigingen van het Kieswetboek - art. 43 tot 60 (*Belgisch Staatsblad* van 23 juli 1993).

<sup>(3)</sup> Gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur. Boek V, « De verkiezing van de Vlaamse Raad en van de Waalse Gewestraad ». Hoofdstuk II : Algemene bepalingen betreffende de rechtstreekse verkiezingen van de leden van de Vlaamse Raad en de Waalse Gewestraad (*Belgisch Staatsblad* van 23 juli 1993).

<sup>(4)</sup> Bijzondere wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur. De Gemeenschappen en Gewesten regelen die modaliteiten zelf bij decreet omwille van de constitutieve autonomie (art. 30 van bovenvermelde wet).

<sup>(5)</sup> Deze wet werd nog niet genomen.

— Le droit d'initiative appartient à chacune des branches du pouvoir législatif. Sauf pour les matières visées à l'article 41, § 2 (compétence égale de la Chambre des représentants et du Sénat — voir supra, « compétences » art. 41, § 1<sup>er</sup>) les projets de loi soumis aux Chambres à l'initiative du Roi — à l'exception de ceux portant assentiment aux traités lesquels sont soumis d'abord au Sénat — sont déposés à la Chambre des représentants et transmis ensuite au Sénat (art. 27).

Ces projets, adoptés par la Chambre des représentants, sont transmis au Sénat qui les examine si 15 membres en font la demande dans les quinze jours de la réception des projets. Le Sénat peut alors dans un délai de soixante jours décider qu'il n'y a pas lieu d'amender le projet de loi ou l'adopter après l'avoir amendé.

Si le Sénat n'a pas statué dans le délai imparti ou a fait connaître à la Chambre des représentants sa décision de ne pas amender le projet de loi, celui-ci est transmis au Roi par la Chambre des représentants. Si le projet a été amendé, le Sénat le transmet à la Chambre des représentants qui se prononce définitivement, soit en adoptant, soit en rejetant en tout ou en partie les amendements adoptés par le Sénat.

Si à l'occasion de cet examen, la Chambre des représentants adopte un nouvel amendement, le projet de loi est renvoyé au Sénat qui se prononce sur le projet amendé. Le Sénat peut dans un délai ne dépassant pas quinze jours décider de se rallier au projet amendé par la Chambre des représentants ou adopter le projet après l'avoir à nouveau amendé. Si le Sénat n'a pas statué dans le délai imparti ou a fait connaître à la Chambre des représentants sa décision de se rallier au projet voté par la Chambre, celle-ci le transmet au Roi.

Si le projet est à nouveau amendé, le Sénat le transmet à la Chambre des représentants qui se prononce définitivement, soit en adoptant, soit en amendant le projet de loi. Si lors du dépôt d'un projet de loi, le Gouvernement demande l'urgence, la Commission parlementaire de concertation visée à l'article 41, § 5 détermine les délais dans lesquels le Sénat aura à se prononcer. A défaut d'accord au sein de la Commission, le délai d'évocation du Sénat est ramené à sept jours et le délai d'examen de soixante à trente jours.

Lorsque le Sénat adopte, en vertu de son droit d'initiative, une proposition de loi dans les matières autres que celles relevant de la compétence d'initiative appartenant de manière égale aux deux assemblées ou de la compétence exclusive de la Chambre des représentants, le projet de loi est transmis à la Chambre des représentants, qui se prononce définitivement dans un délai ne pouvant dépasser soixante jours, soit en rejetant, soit en adoptant le projet. Si la Chambre amende le projet, celui-ci est renvoyé au Sénat qui statue selon les règles décrites au paragraphe précédent. En cas d'urgence demandée par le Gouvernement, la Chambre statue définitivement dans les quinze jours. A défaut pour la Chambre de respecter ces délais, la

— Het recht van initiatief behoort aan elke tak van de wetgevende macht. Behalve voor de aangelegenheden bedoeld in artikel 41, § 2 (gelijke bevoegdheid van de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat — zie « bevoegdheden » art. 41, § 1 hierboven) worden de wetsontwerpen voorgelegd aan de Kamers op initiatief van de Koning — met uitzondering van die houdende instemming met verdragen, welke eerst aan de Senaat worden voorgelegd — ingediend in de Kamer van volksvertegenwoordigers en vervolgens overgezonden aan de Senaat (art. 27).

Deze door de Kamer van volksvertegenwoordigers aangenomen wetsontwerpen, worden overgezonden aan de Senaat die ze op verzoek van ten minste vijftien leden binnen vijftien dagen na de ontvangst van het ontwerp onderzoekt. Binnen een termijn die zestig dagen niet te boven mag gaan, kan de Senaat beslissen dat er geen reden is om het wetsontwerp te amenderen of het ontwerp na amending aannemen.

Indien de Senaat zich niet binnen de voorgeschreven termijn heeft uitgesproken of de Kamer van volksvertegenwoordigers in kennis heeft gesteld van zijn beslissing om het wetsontwerp niet te amenderen, zendt de Kamer van volksvertegenwoordigers het ontwerp over aan de Koning. Indien het ontwerp is geamendeerd, zendt de Senaat het over aan de Kamer van volksvertegenwoordigers, die een definitieve beslissing neemt door alle of sommige van de door de Senaat aangenomen amendementen hetzij aan te nemen, hetzij te verwerpen.

Indien de Kamer van volksvertegenwoordigers, tijdens die behandeling, een nieuw amendement aanneemt, wordt het wetsontwerp teruggezonden naar de Senaat, die zich over het geamendeerde ontwerp uitspreekt. De Senaat kan, binnen een termijn die vijftien dagen niet te boven mag gaan, beslissen dat hij instemt met het door de Kamer van volksvertegenwoordigers geamendeerde ontwerp of het ontwerp na een nieuwe amending aannemen. Indien de Senaat zich niet binnen de voorgeschreven termijn heeft uitgesproken of de Kamer van volksvertegenwoordigers in kennis heeft gesteld van zijn beslissing om in te stemmen met het door de Kamer goedgekeurde ontwerp, zendt de Kamer het ontwerp over aan de Koning.

Indien het ontwerp opnieuw is geamendeerd, zendt de Senaat het over aan de Kamer van volksvertegenwoordigers, die een definitieve beslissing neemt door het wetsontwerp hetzij aan te nemen, hetzij te amenderen. Indien de Regering bij de indiening van een wetsontwerp de spoedbehandeling vraagt, bepaalt de in artikel 41, § 5 bedoelde parlementaire overlegcommissie de termijnen waarbinnen de Senaat zich moet uitspreken. Wordt in die commissie geen overeenstemming bereikt, dan wordt de termijn waarbinnen de Senaat zijn evocatierecht kan uitoefenen verminderd tot zeven dagen en de termijn van behandeling van zestig tot dertig dagen.

Indien de Senaat in andere aangelegenheden dan die waarvoor beide Kamers op gelijke wijze bevoegd zijn om initiatief te nemen of waarvoor de exclusieve bevoegdheid bij de Kamer van volksvertegenwoordigers berust, een wetsvoorstel aanneemt op grond van zijn recht van initiatief, wordt het wetsontwerp overgezonden aan de Kamer van volksvertegenwoordigers, die binnen een termijn die zestig dagen niet te boven mag gaan, een definitieve beslissing neemt door het wetsontwerp hetzij te verwerpen, hetzij aan te nemen. Indien de Kamer het wetsontwerp amendeert, wordt het teruggezonden naar de Senaat, die het onderzoekt volgens de regels bepaald in de voorgaande paragraaf. In geval de spoedbehandeling wordt gevraagd

Commission parlementaire de concertation se réunit dans les quinze jours et fixe le délai dans lequel la Chambre aura à se prononcer. En cas de désaccord au sein de la Commission, la Chambre aura à se prononcer dans les soixante jours (art. 41, §§ 3 et 4 de la Constitution).

Une Commission parlementaire de concertation composée paritairement de membres de la Chambre des représentants et du Sénat règle les conflits de compétence intervenant entre les deux Chambres et peut d'un commun accord allonger à tout moment les délais d'examen prévus aux §§ 3 et 4 de l'article 41 (art. 41, § 5 de la Constitution).

Les sénateurs directs sont élus pour quatre ans. Les sénateurs désignés par les sénateurs élus directs et désignés par, respectivement, le Conseil flamand et le Conseil de la Communauté française sont désignés pour quatre ans. (article 55 de la Constitution)

D. La *modification* à partir des prochaines élections pour la Chambre des représentants du *mode de désignation des membres des Conseils de Communautés et des Régions* et la fixation des modalités de nomination des membres des Gouvernements régionaux et communautaires.

« § 1<sup>er</sup>. Sans préjudice de l'article 59bis, § 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa<sup>(1)</sup>, les organes régionaux visés à l'article 107<sup>quater</sup> comprennent pour chaque Région, un Conseil et un Gouvernement.

§ 2. Chaque Conseil de Communauté visé aux articles 59bis, § 1<sup>er</sup>, premier alinéa et 59ter, § 1<sup>er</sup>, premier alinéa, est composé de membres élus directement en qualité de membre du Conseil de la Communauté concernée ou en qualité de membre d'un Conseil régional.

Sauf application de l'article 59bis, § 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa, chaque Conseil régional est composé de membres élus directement en qualité de membre du Conseil régional concerné ou en qualité de membre d'un Conseil de Communauté.

§ 3. Les membres des Conseils sont élus pour une période de cinq ans, les Conseils sont intégralement renouvelés tous les cinq ans.

A moins qu'une loi adoptée à la majorité prévue à l'article 1<sup>er</sup>, dernier alinéa n'en dispose autrement, les élections pour les Conseils ont lieu le même jour et coïncident avec les élections pour le Parlement européen<sup>(2)</sup>.

§ 4. La loi règle les élections visées au § 2 ainsi que la composition et le fonctionnement des Conseils et de leur

door de Regering neemt de Kamer binnen vijftien dagen een definitieve beslissing. Indien die termijn niet wordt nageleefd door de Kamer komt de parlementaire overlegcommissie binnen vijftien dagen bijeen en bepaalt zij de termijn waarbinnen de Kamer uitspraak moet doen. Wordt in de commissie geen overeenstemming bereikt, dan moet de Kamer binnen zestig dagen uitspraak doen (art. 41, §§ 3 en 4 van de Grondwet).

Een parlementaire overlegcommissie, paritair samengesteld uit leden van de Kamer van volksvertegenwoordigers en van de Senaat, regelt de bevoegdheidsconflicten tussen de twee Kamers en kan, in onderlinge overeenstemming, te allen tijde de in de §§ 3 en 4 van artikel 41 voorgeschreven termijnen van onderzoek verlengen (art. 41, § 5 van de Grondwet).

De rechtstreeks verkozen senatoren worden gekozen voor vier jaar. De senatoren, aangewezen door de rechtstreeks verkozen senatoren en aangewezen door, respectievelijk, de Vlaamse Raad en de Franse Gemeenschapsraad worden aangewezen voor vier jaar. (artikel 55 van de Grondwet)

D. De *wijziging*, vanaf de volgende verkiezingen voor de Kamer van volksvertegenwoordigers, van de *wijze van aanwijzing van de leden van de Gemeenschaps-en Gewestraden* en de vaststelling van de benoemingsmodaliteiten van de leden van de Gewest- en Gemeenschapsregeringen.

« § 1. Onverminderd artikel 59bis, § 1, tweede lid<sup>(1)</sup>, omvatten de gewestelijke organen bedoeld in artikel 107<sup>quater</sup> voor elk Gewest, een Raad en een Regering.

§ 2. Elke Gemeenschapsraad bedoeld in de artikelen 59bis, § 1, eerste lid en 59ter, § 1, eerste lid, is samengesteld uit leden rechtstreeks gekozen tot lid van de betrokken Gemeenschapsraad of tot lid van een Gewestraad.

Behoudens toepassing van artikel 59bis, § 1, tweede lid, is elke Gewestraad samengesteld uit leden rechtstreeks gekozen tot lid van de betrokken Gewestraad of tot lid van een Gemeenschapsraad.

§ 3. De leden van de Raden worden gekozen voor vijf jaar. De Raden worden om de vijf jaar geheel vernieuwd.

Tenzij een wet aangenomen met de meerderheid bepaald in artikel 1, laatste lid er anders over beschikt vinden de verkiezingen voor de Raden plaats op dezelfde dag en op de dag van de verkiezingen voor het Europese Parlement<sup>(2)</sup>.

§ 4. De wet regelt de in § 2 bedoelde verkiezingen evenals de samenstelling en de werking van de Raden en hun

<sup>(1)</sup> Cet article stipule que en vue de l'application de l'article 107<sup>quater</sup>, le Conseil de la Communauté française et le Conseil de la Communauté flamande ainsi que leurs Exécutifs peuvent exercer les compétences respectivement de la Région wallonne et de la Région flamande, dans les conditions et selon les modalités fixées par la loi adoptée à une majorité spéciale.

<sup>(2)</sup> L'organisation des élections directes est réglée par les articles 7 à 42 et 63 de la loi spéciale du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'Etat (*Moniteur belge* du 20 juillet 1993). Cette loi fixe également la composition du Conseil flamand, du Conseil régional wallon et du Conseil de la Communauté flamande (art. 9 de la loi), ainsi que les incompatibilités imposées aux élus.

<sup>(1)</sup> Dit artikel bepaalt dat de Franse Gemeenschapsraad en de Vlaamse Gemeenschapsraad, evenals hun Executieven, met het oog op de toepassing van artikel 107<sup>quater</sup>, respectievelijk de bevoegdheid mogen uitoefenen van het Waalse Gewest en van het Vlaamse Gewest, onder de voorwaarden en op de wijze bepaald door een wet aangenomen met speciale meerderheid.

<sup>(2)</sup> De organisatie van de rechtstreekse verkiezingen wordt geregeld bij de artikelen 7 tot 42 en 63 van de bijzondere wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur (*Belgisch Staatsblad* van 20 juli 1993). Die wet bepaalt eveneens de samenstelling van de Vlaamse Raad, van de Waalse Gewestraad en van de Franse Gemeenschapsraad (art. 9 van de wet) alsmede de aan de verkozenen opgelegde onverenigbaarheden.

Gouvernement. En ce qui concerne les Conseils et les Gouvernements des Communautés visés à l'article 59bis, § 1<sup>er</sup>, premier alinéa et des Régions visés à l'article 107quater, cette loi est adoptée à la majorité prévue à l'article 1<sup>er</sup>, dernier alinéa.

Une loi adoptée à la majorité prévue à l'article 1<sup>er</sup>, dernier alinéa désigne les matières relatives, d'une part, à l'élection du Conseil de la Communauté française, du Conseil de la Région wallonne et du Conseil de la Communauté flamande et, d'autre part, à la composition et au fonctionnement de ces Conseils et de leur Gouvernement. Ces domaines sont réglés par les Conseils chacun en ce qui le concerne par décret ou par une règle visé à l'article 26bis, selon le cas. Ce décret et cette règle visés à l'article 26bis sont adoptés à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés à condition que la majorité des membres du Conseil compétent soit présente<sup>(1)</sup>.

§ 5. Le mandat de membre d'un Conseil est incompatible avec celui de membre de la Chambre des représentants. Il est en outre incompatible avec le mandat de sénateur élu directement et de sénateurs désignés par les sénateurs élus directs et par le Conseil flamand ou le Conseil de la Communauté française en leur sein.

§ 6. Tout membre d'un Conseil régional ou d'un Conseil de Communauté bénéficie des immunités prévues aux articles 44 et 45 de la Constitution. Aucun membre d'un Gouvernement régional ou de Communauté ne peut être poursuivi ou recherché à l'occasion des opinions ou votes émis par lui dans l'exercice de ses fonctions.

§ 7. Les membres de chaque Gouvernement régional ou de Communauté sont élus par leur Conseil.

#### Article 59quater de la Constitution.

Cet article comprend une disposition transitoire qui règle les prochaines élections du Conseil : le même jour que les prochaines élections générales de la Chambre des représentants. Les élections suivantes auront lieu conformément à l'article 59quater le même jour que les dernières élections européennes suivant l'entrée en vigueur de l'article 59quater, §§ 1<sup>er</sup>, 4 et 6. »

E. *Les modalités de transfert de tout ou partie des compétences de la Communauté française au Conseil et au Gouvernement de la Région wallonne et au groupe linguistique français du Conseil de la Région de Bruxelles-capitale et son Collège dans la Région bilingue de Bruxelles-capitale.* Ces modalités sont fixées par décrets votés à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés au sein du Conseil de la Communauté française et à la majorité absolue des suffrages exprimés au sein du Conseil régional wallon et du groupe linguistique français du Conseil de la Région de Bruxelles-capitale, à condition que la majorité des membres du Conseil ou du groupe linguistique compétent soit présente. Ces Conseils peuvent régler le financement des compétences qu'ils désignent, ainsi que le transfert du personnel, des biens, droits et obligations qui les concer-

Regeringen. Wat betreft de Gemeenschapsraden en -regeringen bedoeld in artikel 59bis, § 1, eerste lid en de Gewestraden en -regeringen, bedoeld in artikel 107quater, wordt deze wet aangenomen met de meerderheid bedoeld in artikel 1, laatste lid.

Een wet aangenomen met de meerderheid bedoeld in artikel 1, laatste lid, duidt de aangelegenheden aan betreffende enerzijds de verkiezing van de Raad van de Vlaamse Gemeenschap, de Raad van de Franse Gemeenschap en de Raad van het Waalse Gewest, en anderzijds de samenstelling en werking van deze Raden en hun Regeringen welke door de Raden ieder wat hem betreft bij decreet of bij een in artikel 26bis bedoelde regel worden geregeld al naar het geval. Dat decreet en deze in artikel 26bis bedoelde regel moeten worden aangenomen met tweederde meerderheid van de uitgebrachte stemmen, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden van de betrokken Raad aanwezig is<sup>(1)</sup>.

§ 5. Een lid van een Raad mag niet tegelijk lid zijn van de Kamer van volksvertegenwoordigers. Het kan evenmin tegelijk rechtstreeks verkozen senator zijn, nog senator zijn aangewezen door rechtstreeks verkozen senatoren en door en met de Vlaamse Raad of door en met de Franse Gemeenschapsraad.

§ 6. Ieder lid van een Gewestraad of van een Gemeenschapsraad geniet de onschendbaarheid bepaald in artikel 44 en 45. Geen lid van een Gewest- of Gemeenschapsregering kan worden vervolgd of aan enig onderzoek onderworpen, naar aanleiding van een mening of een stem in de uitoefening van zijn functie uitgebracht.

§ 7. De leden van elke Gewest- of Gemeenschapsregering worden gekozen door hun raad.

#### Artikel 59quater van de Grondwet.

Dat artikel bevat een overgangsbepaling die de eerstkomende verkiezingen van de Raad regelt : dezelfde dag als de eerstkomende algemene verkiezingen van de Kamer van volksvertegenwoordigers. De daaropvolgende verkiezingen vinden plaats op dezelfde dag als de tweede verkiezingen van het Europees parlement volgend op de inwerkingtreding van artikel 59quater, §§ 1, 4 en 6. »

E. *De modaliteiten van overdracht van gehele of gedeeltelijke bevoegdheden van de Franse Gemeenschap naar de Waalse Gewestraad en zijn Regering en naar de Franse taalgroep van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en zijn College in het tweetalige gebied Brussel-Hoofdstad.* Die modaliteiten worden vastgesteld bij decreten die worden aangenomen met een tweederde meerderheid van de uitgebrachte stemmen in de Franse Gemeenschapsraad en met volstrekte meerderheid van de uitgebrachte stemmen in de Waalse Gewestraad en de Franse taalgroep van de Brusselse Hoofdstedelijke Raad, op voorwaarde dat de meerderheid van de leden van de betrokken Raad of taalgroep aanwezig is. Zij kunnen de financiering van de bevoegdheden die zij aanduiden, regelen, alsook de overdracht van het personeel, de goederen, rechten en verplichtingen die

<sup>(1)</sup> Voir la loi spéciale du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat (*Moniteur belge* du 23 juillet 1993) : articles 7 à 42 et 43 à 60.

<sup>(1)</sup> Cf. de bijzondere wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatstructuur (*Belgisch Staatsblad* van 23 juli 1993) de artikelen 7 tot 42 en 43 tot 60.

nent. Ces compétences sont exercées suivant le cas, par voie de décret, d'arrêtés ou de règlements<sup>(1)</sup>.

Dans les conditions et suivant les modalités déterminées par la loi adoptée à la majorité prévue à l'article 1<sup>er</sup> dernier alinéa, le Conseil de la Région de Bruxelles-capitale transfère, par la règle visée à l'article 26bis, des moyens financiers à la Commission communautaire commune et aux Commissions communautaires française et flamande<sup>(2)</sup> (article 59quinquies de la Constitution).

*F. L'organisation de la mise en œuvre de la responsabilité ministérielle des membres des Gouvernements communautaires, et régionaux, ainsi que fédéraux.*

« Les Conseils de Communauté et de Région, chacun pour ce qui le concerne, ont le droit d'accuser les membres de leur Gouvernement et de les traduire devant la Cour de cassation, qui seule a le droit de les juger, chambres réunies, sauf ce qui sera statué par la loi quant à l'exercice de l'action civile par la partie lésée et aux crimes et délits que des membres des Gouvernements de Communauté et de Région auraient commis hors de l'exercice de leurs fonctions.

Une loi déterminera les cas de responsabilité, les peines à infliger aux membres du Gouvernement de Communauté et de Région et le mode de procéder contre eux, soit sur base d'une accusation admise par leur Conseil, soit sur base de la poursuite de parties lésées.

Les lois citées aux alinéas précédents doivent être adoptées à la majorité prévue à l'article 1<sup>er</sup>, dernier alinéa<sup>(3)</sup> (article 59sexies de la Constitution).

Ces dispositions s'appliquent également aux secrétaires d'Etat régionaux. (article 59septies de la Constitution).

Les ministres sont responsables devant la Chambre des représentants.

Aucun ministre ne peut être poursuivi ou recherché à l'occasion des opinions émises par lui dans l'exercice de ses fonctions (art. 88 de la Constitution).

Deux modifications constitutionnelles méritent ici d'être soulignées :

— A l'article 95 alinéa 2 de la Constitution les mots « sauf le jugement des ministres » sont remplacés par les mots « sauf le jugement des ministres et des membres des Gouvernements de Communauté et de Région ».

<sup>(1)</sup> Des décrets ont été votés par le Conseils de la Communauté française, de la Région wallonne et le groupe linguistique français du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale pour transférer certaines compétences de la Communauté française à la Région wallonne d'une part et à la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale d'autre part. Il s'agit en ce qui concerne le Conseil de la Communauté française du Décret I du 5 juillet 1993 et du Décret II du 19 juillet 1993 (*Moniteur belge* du 10 septembre 1993) en ce qui concerne le groupe linguistique français du Conseil de la Région wallonne du Décret I du 7 juillet 1993 et du Décret II du 22 juillet 1993 (*Moniteur belge* du 10 septembre 1993) et, en ce qui concerne le groupe de la Région de Bruxelles-Capitale, du Décret I du 8 juillet 1993 et du Décret II du 22 juillet 1993 (*Moniteur belge* du 10 septembre 1993).

<sup>(2)</sup> Loi spéciale du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat (*Moniteur belge* du 20 juillet 1993) art. 85 et 86.

<sup>(3)</sup> Ces lois n'ont pas encore été votées.

erop betrekking hebben. Deze bevoegdheden worden naar gelang van het geval, uitgeoefend bij wege van decreten, besluiten of verordeningen<sup>(1)</sup>.

Onder de voorwaarden en op de wijze die de wet aangenomen met de meerderheid bepaald in artikel 1, laatste lid, bepaalt draagt de Brusselse Hoofdstedelijke Raad bij de in artikel 26bis bedoelde regel financiële middelen over aan de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie en aan de Vlaamse en de Franse Gemeenschapscommissies<sup>(2)</sup> (artikel 59quinquies van de Grondwet).

*F. De organisatie van de toepassing van de ministeriële verantwoordelijkheid van de leden van de Gemeenschaps-, Gewest- en federale Regeringen.*

« De Gemeenschaps- en Gewestraden ieder wat hem betreft hebben het recht leden van hun Regering in beschuldiging te stellen en hen te brengen voor het Hof van Cassatie, dat alleen bevoegd is om hen te berechten, in verenigde Kamers, behoudens hetgeen de wet zal bepalen betreffende het instellen van de burgerlijke rechtsverdring door de benadeelde partij en betreffende misdaden en wanbedrijven die door de leden van de Gemeenschaps- en Gewestraden en -Regeringen binnen de uitoefening van hun ambt mochten zijn begaan.

Een wet zal bepalen in welke gevallen de leden van de Gemeenschaps- en Gewestregeringen verantwoordelijk zijn, welke straffen hun worden opgelegd en op welke wijze tegen hen in rechte wordt opgetreden, zowel bij in beschuldigingstelling door hun Raad als bij vervolging door de benadeelde partijen.

De wetten bedoeld in de vorige leden worden aangenomen met de meerderheid bepaald in artikel 1, laatste lid<sup>(3)</sup> (artikel 59sexies van de Grondwet).

Die bepalingen zijn eveneens toepasselijk op de Gewestelijke Staatssecretarissen. (artikel 59septies van de Grondwet).

De ministers zijn verantwoordelijk tegenover de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Geen minister kan worden vervolgd of aan enig onderzoek onderworpen naar aanleiding van een mening in de uitoefening van zijn functie uitgebracht (artikel 88 van de Grondwet).

Twee wijzigingen van de Grondwet verdienen bijzondere aandacht :

— In artikel 95, tweede lid van de Grondwet worden de woorden « behalve bij het berechten van ministers » vervangen door de woorden « behalve bij het berechten van de ministers en de leden van de Gemeenschaps- en Gewestregeringen ».

<sup>(1)</sup> De Raden van de Franse Gemeenschap en het Waals Gewest alsmede de Franse taalgroep van de Raad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest hebben dekreten gestemd om bepaalde bevoegdheden van de Franse Gemeenschap naar het Waals Gewest en naar de Franse Gemeenschapscommissie van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest over te hevelen. Het gaat, voor wat de Raad van de Franse Gemeenschap betreft, om het Dekreet I van 5 juli 1993 en het Dekreet II van 19 juli 1993 (*Belgisch Staatsblad* van 10 september 1993), voor wat de Waalse Raad betreft om het Dekreet I van 7 juli 1993 en het Dekreet II van 22 juli 1993 (*Belgisch Staatsblad* van 10 september 1993) en voor wat de Franse taalgroep van de Raad van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest betreft om Dekreet I van 8 juli 1993 en Dekreet II van 22 juli 1993 (*Belgisch Staatsblad* van 10 september).

<sup>(2)</sup> Bijzondere wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatstructuur (*Belgisch Staatsblad* van 20 juli 1993) art. 85 en 86.

<sup>(3)</sup> Die wetten zijn nog niet gestemd.

— L'article 134 de la Constitution est remplacé par la disposition suivante : Jusqu'à ce qu'il y soit pourvu par la loi visée à l'article 90, deuxième alinéa, la Chambre des représentants aura un pouvoir discrétionnaire pour accuser un ministre et la Cour de cassation pour le juger, dans les cas et moyennant application des peines prévues par les lois pénales.

Jusqu'à ce qu'il y soit pourvu par la loi visée à l'article 59<sup>sexies</sup>, deuxième alinéa, le Conseil de Communauté et de Région aura un pouvoir discrétionnaire pour accuser un membre de son Gouvernement et la Cour de cassation pour le juger, dans les cas et moyennant application des peines prévues par les lois pénales.

Les articles 59<sup>sexies</sup> et 134, alinéa 2 sont d'application pour les faits postérieurs à l'entrée en vigueur de ces articles. »

#### *G. Modification des compétences de l'Exécutif (le Roi) et détermination du nombre maximum des ministres*

\* Un article fixe le nombre maximum des ministres et instaure de nouvelles conditions pour la révocation et la nomination du Premier Ministre.

\* « Le Conseil des Ministres compte quinze membres au plus. Le Gouvernement remet sa démission au Roi si la Chambre des représentants à la majorité absolue de ses membres adopte une motion de méfiance proposant au Roi la nomination d'un successeur au Premier Ministre ou propose au Roi la nomination d'un successeur au Premier Ministre dans les trois jours du rejet d'une motion de confiance. Le Roi nomme Premier Ministre le successeur proposé qui entre en fonction au moment où le nouveau Gouvernement prête serment » (article 65 complété de la Constitution).

\* Un article règle les compétences du Roi et des Exécutifs pour la conclusion des traités qui relèvent de leurs compétences respectives (art. 68 de la Constitution).

§ 1<sup>er</sup>. Le Roi dirige les relations internationales, sans préjudice de la compétence des Communautés et des Régions de régler la coopération internationale, y compris la conclusion des traités, pour les matières qui relèvent de leurs compétences par ou en vertu de la Constitution.

Il commande les forces armées, il constate l'état de guerre ainsi que la fin des hostilités. Il en donne connaissance aux Chambres aussitôt que l'intérêt et la sûreté de l'Etat le permettent, en y joignant les communications convenables.

Nulle cession, nul échange, nulle adjonction de territoire, ne peut avoir lieu qu'en vertu d'une loi.

§ 2. Le Roi conclut les traités, à l'exception de ceux qui portent sur les matières visées au § 3. Les traités n'ont d'effet qu'après avoir reçu l'assentiment des Chambres.

§ 3. Les Exécutifs créés conformément aux articles 59<sup>bis</sup>, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup>; 59<sup>ter</sup>, § 1<sup>er</sup>, alinéa 1<sup>er</sup> et 107<sup>quater</sup> concluent, chacun pour ce qui le concerne, les traités portant sur les matières qui relèvent de la compétence de leur Conseil. Les traités n'ont d'effet qu'après avoir reçu d'assentiment du Conseil.

§ 4. Une loi adoptée à la majorité prévue à l'article 1<sup>er</sup>, dernier alinéa, arrête les modalités de conclusion des traités visés au § 3 et des traités ne portant pas exclusivement sur les matières qui relèvent de la compétence des Commu-

— Artikel 134 van de Grondwet wordt vervangen door de volgende bepaling : Totdat de wet bedoeld in artikel 90, tweede lid, er zal hebben in voorzien, heeft de Kamer van volksvertegenwoordigers de discretionaire macht om een minister in beschuldiging te stellen, en het Hof van Cassatie om hem te berechten, in de gevallen en met toepassing van de straffen die in de strafwetten zijn bepaald.

Totdat de wet bedoeld in artikel 59<sup>sexies</sup>, tweede lid, er zal hebben in voorzien, heeft de Gemeenschaps- en Gewestraad de discretionaire macht om een lid van zijn Regering in beschuldiging te stellen en het Hof van Cassatie om hem te berechten, in de gevallen en met toepassing van de straffen die in de strafwetten zijn bepaald.

De artikelen 59<sup>sexies</sup> en 134, tweede lid zijn van toepassing op de feiten gepleegd na de inwerkingtreding van deze artikelen. »

#### *G. Wijziging van de bevoegdheden van de Uitvoerende Macht (de Koning) en bepaling van het maximum aantal ministers*

\* Een artikel bepaalt het maximum aantal ministers en stelt nieuwe voorwaarden in voor de afzetting en de benoeming van de Eerste Minister.

\* « De Ministerraad telt ten hoogste vijftien leden. De Regering biedt haar ontslag aan de Koning aan wanneer de Kamer van volksvertegenwoordigers bij volstrekte meerderheid van haar leden, een motie van wantrouwen aanneemt die een opvolger voor de Eerste Minister voor benoeming aan de Koning voordraagt, of een opvolger voor de Eerste Minister voor benoeming aan de Koning voordraagt binnen drie dagen na het verwerpen van een motie van vertrouwen. De Koning benoemt de voorgedragen opvolger tot Eerste Minister die in functie treedt op het ogenblik van de eedaflegging van de nieuwe Regering » (artikel 65 van de Grondwet).

\* Een artikel regelt de bevoegdheden van de Koning en van de Executieven voor het afsluiten van verdragen die onder hun respectieve bevoegdheden vallen (artikel 68 van de Grondwet).

§ 1. De Koning heeft de leiding van de buitenlandse betrekkingen onverminderd de bevoegdheid van de Gemeenschappen en Gewesten om de internationale samenwerking te regelen met inbegrip van het sluiten van verdragen, voor de aangelegenheden waarvoor zij door of krachtens de Grondwet bevoegd zijn.

Hij voert het bevel over de Krijgsmacht, stelt de staat van oorlog vast alsook het einde van de vijandelijkheden. Hij geeft daarvan kennis aan de Kamers, zodra het belang en de veiligheid van de Staat het toelaten, onder toevoeging van de passende mededelingen.

Geen afstand, geen ruil, geen toevoeging van grondgebied kan plaatsvinden dan krachtens de wet.

§ 2. De Koning sluit de verdragen met uitzondering van die welke betrekking hebben op de aangelegenheden bedoeld in § 3. Deze verdragen hebben slechts gevolg nadat zij de instemming van de Kamers hebben verkregen.

§ 3. De overeenkomstig de artikelen 59<sup>bis</sup>, § 1, eerste lid, 59<sup>ter</sup>, § 1, eerste lid en 107<sup>quater</sup> opgerichte Executieven sluiten, ieder wat haar betreft de verdragen die betrekking hebben op de aangelegenheden waarvoor hun Raad bevoegd is. Deze verdragen hebben slechts gevolg nadat zij de instemming van de Raad hebben verkregen.

§ 4. Een wet aangenomen met de in artikel 1, laatste lid, bepaalde meerderheid, sluit de nadere regelen vast voor het sluiten van de verdragen bedoeld in § 3 en van de verdragen die niet uitsluitend betrekking hebben op de

nautés ou des Régions par ou en vertu de la Constitution<sup>(1)</sup>.

§ 5. Le Roi peut dénoncer les traités conclus avant l'entrée en vigueur du présent article et portant sur les matières visées au § 3, de commun accord avec les Exécutifs concernés.

Il dénonce ces traités si les Exécutifs concernés l'y invitent. Une loi adoptée à la majorité prévue à l'article 1<sup>er</sup>, dernier alinéa règle la procédure en cas de désaccord entre les Exécutifs concernés.

§ 6. Dès l'ouverture de négociations en vue de toute révision des traités instituant les Communautés européennes et des traités et actes qui les ont modifiés ou complétés, les Chambres en sont informées. Elles ont connaissance du projet de traité avant sa signature.

§ 7. En vue de garantir le respect des obligations internationales ou supranationales, les pouvoirs visés aux articles 26 et 29 peuvent moyennant le respect des conditions fixées par la loi, se substituer temporairement aux organes visés aux articles 59bis, § 1<sup>er</sup>, 59ter, § 1<sup>er</sup> et 107quater<sup>(2)</sup>.

La loi visée à l'alinéa précédent doit être adoptée à la majorité prévue à l'article 1<sup>er</sup>, dernier alinéa (article 68 de la Constitution)<sup>(3)</sup>.

Cet article comporte une disposition transitoire :

“ Jusqu'à l'entrée en vigueur des lois prévues à l'article 68, §§ 4 et 7, les dispositions de l'ancien article 68 de la Constitution restent d'application. ”<sup>(4)</sup>

\* Un article limite le droit qu'à le Roi de dissoudre les Chambres : « Le Roi n'a le droit de dissoudre la Chambre des représentants que si celle-ci, à la majorité absolue de ses membres :

1° soit rejette une motion de confiance au Gouvernement et ne propose pas au Roi, dans un délai de trois jours

aangelegenheden waarvoor de Gemeenschappen of de Gewesten door of krachtens de Grondwet bevoegd zijn<sup>(1)</sup>.

§ 5. De Koning kan de verdragen die vóór de inwerkingtreding van dit artikel gesloten worden en betrekking hebben op de in § 3 bedoelde aangelegenheden opzeggen in overeenstemming met de betrokkenen executieven.

De Koning zegt deze verdragen op indien de betrokken Executieven hem daarom verzoeken. Een wet aangenomen met de in artikel 1, laatste lid bepaalde meerderheid regelt de procedure bij gebreke van overeenstemming tussen de betrokkenen Executieven.

§ 6. Van bij het begin der onderhandelingen over elke herziening van de verdragen tot oprichting van de Europese Gemeenschappen en van de verdragen en akten waarbij deze verdragen zijn gewijzigd of aangevuld, worden de Kamers daarover geïnformeerd. Zij krijgen kennis van het verdragsontwerp voor de ondertekening ervan.

§ 7. Om de naleving van internationale of supranationale verplichtingen te verzekeren, kunnen de in de artikelen 26 en 29 bedoelde machten mits de door de wet bepaalde voorwaarden worden nageleefd, tijdelijk in de plaats treden van de in de artikelen 59bis, § 1, 59ter, § 1 en 107quater bedoelde organen<sup>(2)</sup>.

De wet bedoeld in het vorige lid moet worden aangenomen met de in artikel laatste lid bepaalde meerderheid (artikel 68 van de Grondwet)<sup>(3)</sup>.

Dit artikel bevat een overgangsbepaling :

“ Tot de inwerkingtreding van de wetten bedoeld in artikel 68, §§ 4 en 7 blijven de bepalingen van het oude artikel 68 van de Grondwet van toepassing. ”<sup>(4)</sup>

\* Een artikel beperkt het recht van de Koning de Kamers te ontbinden: « De Koning heeft enkel het recht de Kamer van volksvertegenwoordigers te ontbinden wanneer zij bij volstrekte meerderheid van haar leden :

1° hetzij een motie van vertrouwen in de Regering verwert en niet binnen een termijn van drie dagen, te reke-

<sup>(1)</sup> Loi spéciale du 5 mai 1993 sur les relations internationales des Communautés et des Régions (*Moniteur belge* du 8 mai 1993). Cette loi modifie les articles 16, 81, 92bis et insère un article 99 et un titre IVter, article 92quater dans la loi spéciale du 8 août 1980 relative aux réformes institutionnelles modifiée par la loi spéciale du 8 août 1988. Elle modifie également l'article 4 et l'article 63 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises. Celle-ci est complétée par la loi spéciale du 5 mai 1993 sur les relations internationales des Communautés et des Régions (*Moniteur belge* du 8 mai 1993). La loi ordinaire du 5 mai 1993 sur les relations internationales des Communautés et des Régions (*Moniteur belge* du 8 mai 1993) complète l'article 31bis de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles inséré par la loi du 16 juin 1989 et modifie l'article 55bis de la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone inséré par la loi du 18 juillet 1990 et insère dans la loi du 31 décembre 1983 précitée un titre IVter — article 55ter.

<sup>(2)</sup> Ces pouvoirs sont le Roi, la Chambre des représentants et le Sénat; les organes régionaux (Gouvernements et Conseils), les organes communautaires (Gouvernement et Conseils).

<sup>(3)</sup> Loi spéciale du 5 mai 1993 sur les relations internationales des Communautés et des Régions (*Moniteur belge* du 8 mai 1993).

<sup>(4)</sup> L'article 1<sup>er</sup> de la loi spéciale du 5 mai 1993 précitée ajoute un article 99 à la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles. Cet article détermine le régime applicable aux traités internationaux conclus par les Régions et les Communautés.

<sup>(1)</sup> Bijzondere wet van 5 mei 1993 betreffende de internationale betrekkingen van de Gemeenschappen en de Gewesten (*Belgisch Staatsblad* van 8 mei 1993). Die wet wijzigt artikel 16, 81, 92bis en last een artikel 99 in een Titel IVter, artikel 92quater in in de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen gewijzigd door de bijzondere wet van 8 augustus 1988. Zij wijzigt eveneens artikel 4 en artikel 63 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen. Die wordt vervolledigd door de bijzondere wet van 5 mei 1993 betreffende de internationale betrekkingen van de Gemeenschappen en de Gewesten (*Belgisch Staatsblad* van 8 mei 1993). De gewone wet van 5 mei 1993 betreffende de internationale betrekkingen van de Gemeenschappen en de Gewesten (*Belgisch Staatsblad* van 8 mei 1993) vervolledigt artikel 31bis van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen ingevoegd door de wet van 16 juni 1989 en wijzigt artikel 55bis van de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap ingevoegd door de wet van 18 juli 1990 en voegt in de vooroedemde wet van 31 december 1983 een nieuwe Titel IVter — artikel 55ter toe.

<sup>(2)</sup> Deze machten zijn de Koning, de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat; de Gewestorganen (Regeringen en Raden), de Gemeenschapsorganen (Regeringen en Raden).

<sup>(3)</sup> Bijzondere wet van 5 mei 1993 betreffende de internationale betrekkingen van de Gemeenschappen en de Gewesten (*Belgisch Staatsblad* van 8 mei 1993).

<sup>(4)</sup> Artikel 1 van de bijzondere wet van 5 mei 1993 betreffende internationale betrekkingen van de Gemeenschappen en de Gewesten voegt een artikel 99 bij de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. Dit artikel bepaalt het stelsel dat van toepassing is voor de verdragen gesloten door de Gewesten en de Gemeenschappen.

à compter du jour du rejet de la motion, la nomination d'un successeur au Premier Ministre ;

2<sup>e</sup> soit adopte une motion de méfiance à l'égard du Gouvernement et ne propose pas simultanément au Roi la nomination d'un successeur au Premier Ministre.

Les motions de confiance et de méfiance ne peuvent être votées qu'après un délai de quarante-huit heures suivant le dépôt de la motion.

En outre le Roi peut, en cas de démission du Gouvernement, dissoudre la Chambre des représentants après avoir reçu son assentiment exprimé à la majorité absolue de ses membres.

La dissolution de la Chambre des représentants entraîne la dissolution du Sénat.

L'acte de dissolution contient convocation des électeurs dans les quarante jours et des Chambres dans les deux mois. » (article 71 de la Constitution)

Cet article comporte une disposition transitoire :

« Jusqu'au prochain renouvellement intégral de la Chambre des représentants, le Roi a le droit de dissoudre les Chambres simultanément et l'acte de dissolution contient convocation des électeurs dans les quarante jours et des Chambres dans les deux mois. »

\* Deux articles modifient l'exercice du droit de grâce pour tenir compte de l'instauration des ministres régionaux et communautaires (art. 73 et 91 de la Constitution) :

« Il a le droit de réduire ou de remettre les peines prononcées par les juges, sauf ce qui est statué relativement aux ministres et aux membres des Gouvernements des Communautés et des Régions. » (art. 73 de la Constitution)

« Le Roi ne peut faire grâce au ministre condamné par la Cour de Cassation et au membre d'un Gouvernement de Communauté ou de Région condamné par la Cour de Cassation, que sur la demande de la Chambre des représentants ou du Conseil concerné. » (art. 91 de la Constitution)

Cet article dispose qu'à titre transitoire jusqu'au prochain renouvellement intégral de la Chambre des représentants, le Roi ne peut faire grâce à un ministre condamné par la Cour de Cassation et à un membre d'un Gouvernement de Communauté ou de Région condamné par la Cour de Cassation que sur la demande de l'une des deux Chambres ou du Conseil concerné.

#### *H. Modification des compétences des assemblées en matière budgétaire et élargissement du contrôle de la Cour des Comptes sur les opérations de l'Etat*

— L'article 115, premier alinéa de la Constitution est remplacé par la disposition suivante : « Chaque année la Chambre des représentants arrête la loi des comptes et vote le budget. Toutefois la Chambre des représentants et le Sénat fixent annuellement chacun en ce qui le concerne leur dotation de fonctionnement. »

Cet article comporte une disposition transitoire : « Jusqu'au renouvellement intégral de la Chambre des représentants, les Chambres arrêtent chaque année la loi des comptes et votent le budget. »

— A l'article 116, dernier alinéa de la Constitution, la phrase suivante est insérée après la deuxième phrase : « La cour exerce également un contrôle général sur les opérations relatives à l'établissement et au recouvrement des droits acquis par l'Etat, y compris les recettes fiscales. » Au même article 116, deuxième alinéa, dernière phrase : les

nen vanaf de dag van de verwerping van de motie, een opvolger voor de Eerste Minister voor benoeming aan de Koning voordraagt;

2<sup>e</sup> hetzij een motie van wantrouwen tegen de Regering aanneemt en niet tegelijk een opvolger voor de Eerste Minister voor benoeming aan de Koning voordraagt.

Over moties van vertrouwen en van wantrouwen kan slechts gestemd worden na verloop van achtenveertig uur volgend op de indiening van de motie.

Bovendien kan de Koning bij ontslag van de Regering de Kamer van volksvertegenwoordigers ontbinden, nadat deze daarmee bij volstrekte meerderheid van haar leden heeft ingestemd.

De ontbinding van de Kamer van volksvertegenwoordigers heeft de ontbinding van de Senaat tot gevolg.

Het ontbindingsbesluit bevat oproeping van de kiezers binnen veertien dagen en bijeenroeping van de Kamers binnen twee maanden. » (artikel 71 van de Grondwet)

Dit artikel bevat een overgangsbepaling :

« Tot de eerstkomende algehele vernieuwing van de Kamer van volksvertegenwoordigers heeft de Koning het recht de Kamers tegelijk te ontbinden en bevat het ontbindingsbesluit oproeping van de kiezers binnen veertig dagen en bijeenroeping van de Kamers binnen twee maanden. »

\* Twee artikelen wijzigen de uitoefening van het genaderecht om rekening te houden met de Gewest- en Gemeenschapsministers (art. 73 en 91 van de Grondwet) :

« Hij (de Koning) heeft het recht de door de rechters uitgesproken straffen kwijt te schelden of te verminderen, behoudens hetgeen ten aanzien van de ministers en van de leden van de Gemeenschap- en Gewestregeringen is bepaald. » (art. 73 van de Grondwet)

« De Koning kan aan een door het Hof van Cassatie veroordeeld minister en een door het Hof van Cassatie veroordeeld lid van een Gemeenschap- of Gewestregering geen genade verlenen dan op verzoek van de Kamer van volksvertegenwoordigers of de betrokken Raad. » (art. 91 van de Grondwet)

Dat artikel bepaalt als overgangsbepaling, dat, tot de eerstkomende algehele vernieuwing van de Kamer van volksvertegenwoordigers, de Koning aan een door het Hof van Cassatie veroordeelde minister en een door het Hof van Cassatie veroordeeld lid van een Gemeenschaps- of Gewestregering geen genade kan verlenen dan op verzoek van een van beide Kamers of de betrokken Raad.

#### *H. Wijziging van de bevoegdheden van de vergaderingen inzake begroting en verruiming van de controle van het Rekenhof op de verrichtingen van de Staat*

— Artikel 115, eerste lid van de Grondwet wordt vervangen door de navolgende bepaling : « Elk jaar wordt door de Kamer van volksvertegenwoordigers de eindrekening vastgesteld en de begroting gestemd. Evenwel stellen elk jaar de Kamer van volksvertegenwoordigers en de Senaat elk wat hem betreft de dotatie voor hun werking vast. »

Dat artikel bevat een overgangsbepaling : « Tot de eerstkomende algehele vernieuwing van de Kamer van volksvertegenwoordigers wordt elk jaar door de Kamers de eindrekening vastgesteld en wordt de begroting gestemd. »

— In artikel 116, laatste lid van de Grondwet wordt de volgende zin ingelast na de tweede zin : « Het Hof oefent tevens algemeen toezicht uit op de verrichtingen met betrekking tot de vaststelling en de invordering van de door de Staat verkregen rechten, met inbegrip van de fiscale ontvangsten. » In hetzelfde artikel 116, tweede lid laatste

mots « aux Chambres » sont remplacés par les mots « à la Chambre des représentants ».

Cet article comporte une disposition transitoire : « Jusqu'au prochain renouvellement intégral de la Chambre des représentants, la Cour des Comptes soumet le compte général de l'Etat, avec ses observations, à la Chambre des représentants et au Sénat. »

*I. Adaptation du mode de présentation des candidats aux postes de conseillers des cours d'appel et de présidents et vice-présidents des tribunaux de première instance en raison des modifications intervenues dans le découpage par province du pays (art. 99, deuxième alinéa) et modifie le système de présentation des candidats à la Cour de Cassation (art. 99, troisième alinéa)*

Un régime transitoire est prévu qui consiste à maintenir l'art. 99, deuxième alinéa ancien jusqu'au 31 décembre 1994 et l'article 99, troisième alinéa ancien jusqu'au renouvellement intégral de la Chambre des représentants.

Elle adapte aussi la définition du ressort de la Cour d'Appel de Bruxelles au nouveau découpage par provinces du pays.

*J. Un article de la Constitution prescrit à l'Etat fédéral, aux Communautés et aux Régions d'agir dans le respect de la loyauté fédérale en vue d'éviter les conflits d'intérêts*

A cet égard l'article 107ter-bis inséré dans la Constitution stipule :

« § 1<sup>er</sup>. Dans l'exercice de leurs compétences respectives, l'Etat fédéral, les Communautés, les Régions et la Commission communautaire commune agissent dans le respect de la loyauté fédérale en vue d'éviter des conflits d'intérêts.

§ 2. Le Sénat se prononce, par voie d'avis motivé sur les conflits d'intérêts entre les assemblées qui légifèrent par voie de loi, de décret et de règles visés à l'article 26bis, dans les conditions et suivant les modalités qu'une loi, adoptée à la majorité prévue à l'article 1<sup>er</sup>, dernier alinéa, détermine<sup>(1)</sup>.

§ 3. Une loi adoptée à la majorité prévue à l'article 1<sup>er</sup> dernier alinéa organise la procédure tendant à prévenir et à régler les conflits d'intérêts entre le Gouvernement fédéral, les Gouvernements de Communauté et de Région et le Collège réuni de la Commission communautaire commune. »

Cet article comporte une disposition transitoire : « Pour ce qui concerne la prévention et le règlement des conflits d'intérêts, la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles reste d'application : elle ne peut toutefois être abrogée, complétée, modifiée ou remplacée que par les lois visées à l'article 107ter -bis, §§ 2 et 3. »

K. Mise des traitements des « conseillers laïcs » à charge du budget de l'Etat selon les conditions précisées à l'alinéa 2 de l'article 117 qui stipule : « Les traitements et pensions des délégués des organisations reconnues par la

<sup>(1)</sup> Cette matière est actuellement régie par l'article 32 de la loi ordinaire de réformes institutionnelles modifiée par la loi du 16 juin 1989. Cet article a été en partie modifié par l'article 65 de la loi spéciale du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'Etat (*Moniteur belge* du 20 juillet 1993).

zin van de Grondwet worden de woorden « de Kamers » vervangen door de woorden « de Kamer van volksvertegenwoordigers ».

Dat artikel bevat een overgangsbepaling : « Tot de eerstkomende algehele vernieuwing van de Kamer van volksvertegenwoordigers legt het Rekenhof de algemene Staatsrekening met zijn opmerkingen voor aan de Kamer van volksvertegenwoordigers en aan de Senaat. »

*I. Aanpassing van de wijze van voorleggen van de kandidaten tot de ambten van raadsheren van de hoven van beroep en de voorzitters en ondervoorzitters der rechtbanken van eerste aanleg wegens de wijzigingen die zijn opgetreden in de indeling per provincies van het land (art. 99, tweede lid) en wijziging van het systeem van voorlegging van de kandidaten voor het Hof van Cassatie (art. 99, derde lid)*

Een overgangsmaatregel is voorzien die erin bestaat het oude artikel 99, tweede lid te handhaven tot 31december 1994 en het oude artikel 99, derde lid tot de algehele vernieuwing van de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Zij past ook de bepaling aan van het rechtsgebied van het Hof van Beroep van Brussel aan de nieuwe indeling per provincie van het land.

*J. Een artikel van de Grondwet schrijft voor aan de federale Staat, aan de Gemeenschappen en aan de Gewesten van te handelen met naleving van de federale loyauteit met het oog op het voorkomen van belangengconflicten*

In dat opzicht bepaalt artikel 107ter-bis van de Grondwet :

« § 1. Met het oog op het vermijden van de belangengconflicten nemen de federale Staat, de Gemeenschappen en de Gewesten en de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie in de uitoefening van hun respectieve bevoegdheden, de federale loyauteit in acht.

§ 2. De Senaat doet bij wege van gemotiveerd advies, uitspraak over de belangengconflicten tussen de vergaderingen die wetgevend optreden bij wege van wet, decreet of de in artikel 26bis bedoelde regel onder de voorwaarden en op de wijze die een wet, aangenomen met de meerderheid bepaald in artikel 1, laatste lid, vaststelt<sup>(1)</sup>.

§ 3. Een wet, aangenomen met de meerderheid bepaald in artikel 1, laatste lid, stelt de procedure in om de belangengconflicten tussen de federale Regering, de Gemeenschaps- en Gewestregeringen en het Verenigde College van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie te voorkomen en te regelen. »

Dat artikel bevat een overgangsbepaling : « De gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen blijft, wat de voorkoming en de regeling van de belangengconflicten betreft, van toepassing maar kan slechts worden opgeheven, aangevuld, gewijzigd of vervangen door de wetten bedoeld in artikel 107ter-bis, §§ 2 en 3. »

K. Tenlasteneming van de wedden van de « leken-raadgivers » door de Rijksbegroting volgens de voorwaarden gepreciseerd in het tweede lid van artikel 117 dat bepaalt : « De wedden en pensioenen van de afgevaardigden van de

<sup>(1)</sup> Deze materie wordt thans beheerst door artikel 32 van de gewone wet tot hervorming der instellingen, gewijzigd door de wet van 16 juni 1989. Dat artikel werd ten dele gewijzigd door het artikel 65 van de bijzondere wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur (*Belgisch Staatsblad* van 20 juli 1993).

loi qui offrent une assistance morale selon une conception philosophique non confessionnelle sont à la charge de l'Etat; les sommes nécessaires pour y faire face sont annuellement portées au budget de l'Etat. »

## § 2. Les compétences des Communautés et des Régions

[La loi spéciale du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'Etat modifie la loi spéciale du 8 août 1988 modifiant la loi du 8 août 1980 des réformes institutionnelles (*Moniteur belge* du 20 juillet 1993) étend le domaine des compétences des Communautés et des Régions en application des articles 59bis et ter, 107quater et 68 modifié de la Constitution.]

[La loi spéciale sur les relations internationales des Communautés et des Régions (*Moniteur belge* du 8 mai 1993) précise la manière dont les Communautés et les Régions donnent leur assentiment aux traités dans les matières qui relèvent de leur compétence, la manière dont se règlent les rapports entre les Gouvernements régionaux et communautaires, d'une part et le Gouvernement fédéral, d'autre part pour ce qui regarde la conclusion de traités internationaux, la manière dont se règlent les différends entre les Communautés et Régions et les juridictions internationales ou supranationales, la manière dont sera assurée la représentation de chacun des Gouvernements auprès d'organisations internationales ou supranationales (accord de coopération). Cette loi fixe la procédure relative à la prise de position et précise l'attitude à prendre à défaut de consensus. A cet égard, cette loi impose aux différents Gouvernements de conclure un accord de coopération pour les modalités de conclusion des traités ne portant pas exclusivement sur les matières qui relèvent de la compétence des Communautés et des Régions et pour les modalités suivant lesquelles des actions sont intentées devant une juridiction internationale ou supranationale visées à l'article 81, § 7.

En vertu de l'article 3 de la loi spéciale du 16 juillet 1993, les Communautés et les Régions sont compétentes pour la recherche scientifique, dans le cadre de leurs compétences respectives, en ce compris la recherche en exécution d'accords ou d'actes internationaux ou supranationaux.

L'autorité fédérale est toutefois compétente pour : la recherche scientifique nécessaire à l'exercice de ses propres compétences, en ce compris la recherche scientifique en exécution d'accords ou d'actes internationaux ou supranationaux; la mise en œuvre et l'organisation de réseaux d'échange de données entre établissements scientifiques sur le plan national et international; la recherche spatiale dans le cadre d'institutions, d'accords ou d'actes internationaux ou supranationaux ; les établissements scientifiques et culturels fédéraux, en ce compris les activités de recherche et de service public de ces derniers.

Le Roi désigne ces établissements par arrêté délibéré en Conseil des Ministres. L'avis conforme des Gouvernements de Communauté et de Région est requis pour toute modification ultérieure de cet arrêté ; l'autorité fédérale est également compétente pour les programmes et actions nécessitant une mise en œuvre homogène sur le plan national ou international dans des domaines et suivant les modalités

door de wet erkende organisaties die morele diensten verlenen op basis van een niet-confessionele levensbeschouwing komen ten laste van de Staat; de daartoe vereiste bedragen worden jaarlijks op de Rijksbegroting uitgetrokken. »

## § 2. De bevoegdheden van de Gemeenschappen en de Gewesten

[De bijzondere wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur wijzigt de bijzondere wet van 8 augustus 1988 tot wijziging van de wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen (*Belgisch Staatsblad* van 20 juli 1993) en verruimt het domein van de bevoegdheden van de Gemeenschappen en Gewesten bij toepassing van de artikelen 59bis en ter, 107quater en 68 gewijzigd van de Grondwet].

[De bijzondere wet betreffende de internationale betrekkingen van de Gemeenschappen en de Gewesten (*Belgisch Staatsblad* van 8 mei 1993) preciseert de wijze waarop de Gemeenschappen en de Gewesten hun instemming verlenen met de verdragen in de aangelegenheden waarvoor zij bevoegd zijn, de wijze waarin de verhoudingen tussen de Gewest- en Gemeenschapsregeringen enerzijds en federale Regering anderzijds voor wat betreft het afsluiten van internationale verdragen worden geregeld, de wijze waarop de geschillen tussen de Gemeenschappen en de Gewesten en de internationale of supranationale rechtscolleges worden geregeld, de wijze waarop de vertegenwoordiging van elk der Regeringen bij internationale of supranationale instellingen wordt verzekerd (samenwerkingsakkoorden). Deze wet bepaalt de procedure betreffende het innemen van een standpunt, en de houding bij ontstentenis van consensus. In dat verband legt deze wet aan de verschillende Regeringen op, een samenwerkingsakkoord af te sluiten om de modaliteiten voor het afsluiten van verdragen die niet uitsluitend betrekking hebben op de aangelegenheden die onder de bevoegdheid vallen van de Gemeenschappen en Gewesten en om de modaliteiten volgens welke acties worden ondernomen voor een internationaal of supranationaal rechtscollege beoogd bij artikel 81, § 7 te bepalen.

Krachtens artikel 3 van de bijzondere wet van 16 juli 1993 zijn de Gemeenschappen en de Gewesten bevoegd voor het wetenschappelijk onderzoek in het kader van hun respectieve bevoegdheden, met inbegrip van het onderzoek ter uitvoering van internationale of supranationale overeenkomsten of akten.

De Federale Overheid is evenwel bevoegd voor : het wetenschappelijk onderzoek dat nodig is voor de uitoefening van haar eigen bevoegdheden, met inbegrip van het wetenschappelijk onderzoek ter uitvoering van internationale of supranationale overeenkomsten of akten; de uitvoering en organisatie van netwerken voor gegevensuitwisseling tussen wetenschappelijke instellingen op nationaal en internationaal vlak; het ruimtevaartonderzoek in het raam van internationale of supranationale instellingen en overeenkomsten of akten; de federale wetenschappelijke en culturele instellingen, met inbegrip van hun onderzoeksactiviteiten, en hun activiteiten van openbare dienstverlening.

De Koning wijst deze instellingen bij in Ministerraad overlegd besluit aan. Het eensluidend advies van de Gemeenschaps- en Gewestregering is vereist voor elke latere wijziging van dit besluit; de Federale Overheid is eveneens bevoegd voor de programma's en acties die een homogene uitvoering vereisen op nationaal of internationaal vlak in domeinen en volgens nadere regels vastgesteld in samen-

fixées par des accords de coopération visés à l'article 92bis, § 1 de la loi spéciale du 8 août 1980 modifiée par la loi spéciale du 8 août 1988<sup>(1)</sup>.]

[Chaque Communauté et chaque Région peut refuser toute participation en ce qui la concerne et en ce qui concerne les établissements relevant de sa compétence. L'autorité fédérale reste provisoirement compétente pour les programmes existant au moment de l'entrée en vigueur de l'article 3 de la loi y compris les programmes pris dans le cadre ou en exécution d'accords ou d'actes internationaux ou supranationaux, sauf si ces programmes font l'objet d'une modification dépassant le budget disponible.

Cet article est entré en vigueur, le dixième jour qui a suivi la publication de la loi spéciale du 16 juillet 1993 au *Moniteur belge*, ce qui a été fait le 20 juillet 1993.]

[L'article 5 de la loi spéciale du 16 juillet 1993, modifie les compétences des Communautés et Régions en matière pénale et les autorise à conférer par décret à certains de leurs fonctionnaires la qualité d'agent ou d'officier de police judiciaire. Cet article est entré en vigueur dix jours après la publication de la loi spéciale du 16 juillet 1993 au *Moniteur belge*, ce qui s'est fait le 20 juillet 1993.]

Dans un souci de lisibilité, l'ensemble des compétences des Communautés et des Régions seront reprises. Les nouvelles compétences étant reprises entre crochets [ ].

### I. Les Communautés

Les compétences des Communautés sont régies par des dispositions constitutionnelles différentes selon qu'il s'agit des Communautés française et flamande (art. 59bis de la Constitution) d'une part et de la Communauté germanophone (art. 59ter de la Constitution) d'autre part.

En exécution de ces articles, les Communautés sont compétentes pour régler par décret les matières culturelles, l'enseignement — à l'exception de la fixation du début et de la fin de l'obligation scolaire, des conditions minimales pour la délivrance des diplômes, du régime des pensions — la coopération entre les Communautés et la coopération internationale, y compris la conclusion des traités. Une loi adoptée à la majorité spéciale arrête les matières culturelles ainsi que les matières personnalisables, les formalités de coopération et les modalités de conclusion des traités. La loi spéciale du 8 août 1980 modifiée (*Moniteur belge* du 15 août 1980, du 13 août 1988 et du 20 juillet 1993) précise les compétences des Communautés dans les matières culturelles et personnalisables ainsi que les règles qui président au fonctionnement de la coopération intracommunautaire et à la coopération entre les Communautés et le Gouvernement national.

werkingsakkoorden bedoeld in artikel 92bis, § 1 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 gewijzigd door de bijzondere wet van 8 augustus 1988<sup>(1)</sup>.]

[Elke Gemeenschap en elk Gewest kunnen iedereel deelname weigeren wat hen betreft en wat de instellingen aangaat die onder hun bevoegdheid ressorteren. De Federale Overheid blijft tijdelijk bevoegd voor de programma's die bestaan op het ogenblik van de inwerkingtreding van artikel 3 van de wet inclusief de programma's in het kader of ter uitvoering van internationale of supranationale overeenkomsten, tenzij er in die programma's een of andere wijziging wordt aangebracht dan een wijziging van het beschikbare budget.

Dat artikel is in werking getreden op de tiende dag na de bekendmaking van de bijzondere wet van 16 juli 1993 in het *Belgisch Staatsblad*, wat gebeurde op 20 juli 1993.]

[Artikel 5 van de bijzondere wet van 16 juli 1993 wijzigt de bevoegdheden van de Gemeenschappen en de Gewesten in strafzaken en machtigt hen per decreet aan sommige van hun ambtenaren de hoedanigheid te verlenen van agent of officier van gerechtelijke politie. Dat artikel is in werking getreden tien dagen na de bekendmaking van de bijzondere wet van 16 juli 1993 in het *Belgisch Staatsblad*, wat gebeurde op 20 juli 1993.]

Met het oog op de leesbaarheid, werd het geheel van de bevoegdheden van de Gemeenschappen en de Gewesten overgenomen. De nieuwe bevoegdheden worden weergegeven tussen haakjes [ ].

### I. De Gemeenschappen

De bevoegdheden van de Gemeenschappen worden geregeld door verschillende grondwettelijke bepalingen naargelang het gaat om de Franse en de Vlaamse Gemeenschappen (artikel 59bis van de Grondwet) enerzijds en de Duitstalige Gemeenschap (artikel 59ter van de Grondwet) anderzijds.

Ter uitvoering van die artikelen zijn de Gemeenschappen bevoegd om per decreet de culturele aangelegenheden, het onderwijs — met uitzondering van het vaststellen van het begin en van het einde van de schoolplicht, de minimumvoorraarden voor het uitreiken der diploma's, het pensioenstelsel — de samenwerking tussen de Gemeenschappen en de internationale samenwerking, met inbegrip van het sluiten van verdragen, te regelen. Een wet, die met bijzondere meerderheid werd goedgekeurd, bepaalt de culturele aangelegenheden alsmede de persoonsgebonden aangelegenheden, de samenwerkingsformaliteiten en de modaliteiten inzake het sluiten van verdragen. De gewijzigde bijzondere wet van 8 augustus 1980 (*Belgisch Staatsblad* van 15 augustus 1980, van 13 augustus 1988 en van 20 juli 1993) preciseert de bevoegdheden van de Gemeenschappen in de culturele en de persoonsgebonden aangelegenheden alsmede de regelen inzake de werking van de intracommunautaire samenwerking en inzake de samenwerking tussen de Gemeenschappen en de nationale Regering.

<sup>(1)</sup> Sur le plan des procédures à suivre, le recours à un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres après avis des Communautés et des Régions pour les propositions de collaboration entre le Gouvernement fédéral et les Gouvernements communautaires et régionaux est remplacé par un avis du Conseil fédéral de la politique scientifique composé conformément à l'article 92ter de la loi spéciale du 8 août 1980 modifié par la loi spéciale du 8 août 1988.

<sup>(1)</sup> Op het vlak van de te volgen procedures wordt het beroep op een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit na advies van de Gemeenschappen en de Gewesten voor de voorstellen van samenwerking tussen de Federale Regering en de Gemeenschaps- en Gewestregeringen vervangen door een advies van de Federale Raad voor het Wetenschapsbeleid samengesteld overeenkomstig artikel 92ter van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 gewijzigd door de bijzondere wet van 8 augustus 1988.

Ainsi, les compétences des Communautés française et flamande portent, dans le domaine des matières culturelles, sur :

1. la défense et l'illustration de la langue;
2. l'encouragement à la formation des chercheurs;
3. les beaux-arts;
4. le patrimoine culturel, les musées et les autres institutions culturelles à l'exception des monuments et des sites;
5. les bibliothèques, discothèques et services similaires;
6. la radiodiffusion et la télévision, à l'exception de l'émission de communications du Gouvernement national, le soutien à la presse écrite;
7. la politique de la jeunesse;
8. l'éducation permanente et l'animation culturelle;
9. l'éducation physique, les sports et la vie en plein air;
10. les loisirs et le tourisme;
11. la formation préscolaire dans les prégardiniennats;
12. la formation postscolaire et parascolaire;
13. la formation artistique;
14. la formation intellectuelle, morale et sociale;
15. la promotion sociale;
16. la reconversion et le recyclage professionnels, à l'exception des règles relatives à l'intervention dans les dépenses inhérentes à la sélection, la formation professionnelle et la réinstallation du personnel recruté par un employeur en vue de la création d'une entreprise, de l'extension ou de la reconversion de son entreprise.

Dans le domaine des matières personnalisables sur <sup>(1)</sup> :

1. en ce qui concerne la politique de santé :
  - a. la politique de dispensation de soins dans et au-delà des institutions de soins, à l'exception de la législation organique, du financement de l'exploitation, lorsqu'il est organisé par la législation organique, de l'assurance maladie-invalidité, des règles de base relatives à la programmation, des règles de base relatives au financement de l'infrastructure en ce compris l'appareillage médical lourd, des normes nationales d'agrément uniquement dans la mesure où celles-ci peuvent avoir une répercussion sur les compétences visées précédemment, de la détermination des conditions et de la désignation comme hôpital universitaire conformément à la législation sur les hôpitaux;
  - b. l'éducation sanitaire ainsi que les activités et services de médecine préventive, à l'exception des mesures prophylactiques nationales.

Aldus hebben de bevoegdheden van de Franse en Vlaamse Gemeenschappen, op het vlak van de culturele aangelegenheden betrekking op :

1. de bescherming en de luister van de taal;
  2. de aanmoediging van de vorming van navorsers;
  3. de schone kunsten;
  4. het cultureel patrimonium, de musea en de andere wetenschappelijk culturele instellingen met uitzondering van de monumenten en de landschappen;
  5. de bibliotheken, de discotheken en soortgelijke diensten;
  6. de radio-omroep en de televisie, het uitzenden van mededelingen van de nationale Regering uitgezonderd de hulp aan de geschreven pers;
  7. het jeugdbeleid;
  8. de permanente opvoeding en de culturele animatie;
  9. de lichamelijke opvoeding, de sport en het openluchtleven;
  10. de vrijetijdsbesteding en het toerisme;
  11. de voorschoolse vorming in de peutertuinen;
  12. de post- en parascolaire vorming;
  13. de artistieke vorming;
  14. de intellectuele, morele en sociale vorming;
  15. de sociale promotie;
  16. de beroepsopleiding en -bijscholing, met uitzondering van de tegemoetkoming in de uitgaven inherent aan de selectie, de beroepsopleiding en de nieuwe installatie van het personeel door een werkgever in dienst genomen met het oog op de oprichting van een onderneming, de uitbreiding of de overschakeling van zijn onderneming.
- Op het gebied van de persoonsgebonden aangelegenheden op <sup>(1)</sup>:
1. wat het gezondheidbeseid betreft :
    - a. het beleid betreffende de zorgenverstreking in en buiten de verplegingsinrichtingen, met uitzondering van de exploitatie, wanneer deze geregeld is door de organieke wetgeving, de ziekte- en invaliditeitsverzekering, de basisregelen betreffende de programmatie, de basisregelen betreffende de financiering van de infrastructuur, met inbegrip van de zware medische apparatuur, de nationale erkenningsnormen uitsluitend voor zover die een weerslag kunnen hebben op de hierboven bedoelde bevoegdheden, de bepaling van de voorwaarden voor en de aanwijzing tot universitair ziekenhuis overeenkomstig de wetgeving op de ziekenhuizen;
    - b. de gezondheidsopvoeding alsook de activiteiten en diensten op het vlak van de preventieve gezondheidszorg, met uitzondering van de nationale maatregelen inzake profylaxis.

<sup>(1)</sup> Les autorités qui pour la Région de Bruxelles-Capitale exercent les compétences non dévolues aux Communautés dans les matières visées ci-après sont désignées par une loi spéciale. La loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises (*Moniteur belge* du 14 janvier 1989) détermine les autorités compétentes en ces matières. Il s'agit de la Commission communautaire commune qui est compétente pour le bi-communautaire. A cet égard, l'article 65, § 5 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions offre aux établissements et organisations du secteur privé la possibilité d'opter avant le 30 juin 1989 pour un statut uni-communautaire selon les modalités fixées par l'arrêté royal du 1<sup>er</sup> juin 1989 pour un statut uni-communautaire selon les modalités fixées par l'arrêté royal du 1<sup>er</sup> juin 1989 portant exécution de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions (*Moniteur belge* du 23 juin 1989).

<sup>(1)</sup> De overheden die voor het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest de bevoegdheden uitoefenen die niet zijn toegewezen aan de Gemeenschappen in de hierna beoogde aangelegenheden worden aangeduid in een bijzondere wet. De bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse Instellingen (*Belgisch Staatsblad* van 14 januari 1989) bepaalt de in deze aangelegenheden bevoegde overheden. Het gaat om de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie die bevoegd is voor het bi-communautaire. In dat verband biedt artikel 65, § 5 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten aan de instellingen en organisaties van de private sector de mogelijkheid om vóór 30 juni 1989 te opteren voor een unicommunautair statuut volgens de bij het koninklijk besluit van 1 juni 1989 houdende uitvoering van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten (*Belgisch Staatsblad* van 23 juni 1989) gestelde modaliteiten.

2. en matière d'aide aux personnes :

- a. la politique familiale en ce compris toutes les formes d'aide et d'assistance aux familles et aux enfants;
- b. la politique d'aide sociale [en ce compris les règles organiques des C.P.A.S. à l'exception de la fixation du montant minimum, des conditions d'octroi et du financement du revenu légalement garanti conformément à la législation instituant le droit à un minimum de moyens d'existence, à l'exception des matières relatives aux centres publics d'aide sociale réglées par les articles 1<sup>er</sup> et 2 et par les chapitres IV, V et VII de la loi organique du 8 juillet 1976 relative aux C.P.A.S., sans préjudice de la compétence des Communautés d'octroyer des droits supplémentaires ou complémentaires; à l'exception des matières relatives aux C.P.A.S. réglées dans la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les Commissions d'assistance publique; à l'exception encore des règles relatives aux C.P.A.S. des communes visées aux articles 6 et 7 des lois sur l'emploi des langues en matière administrative, coordonnées le 18 juillet 1966 et des communes de Comines-Warneton et Fourons, inscrites dans les articles 6, § 4, 11, § 5, 58ter, 27, § 4 et 27bis, § 1<sup>er</sup> dernier alinéa de la loi organique du 8 juillet 1976 relative aux C.P.A.S. et dans la loi du 9 août 1988 portant modification de la loi communale, de la loi électorale communale, de la loi organique des C.P.A.S., de la loi provinciale, du code électoral, de la loi organique des élections provinciales et de la loi organique organisant l'élection simultanée pour les Chambres législatives et les Conseils provinciaux;]

c. la politique d'accueil et d'intégration des immigrés;

- d. la politique des handicapés en ce compris la formation, la reconversion et le recyclage professionnel des handicapés à l'exception des règles et du financement des allocations aux handicapés en ce compris les dossiers individuels, des règles relatives à l'intervention financière, pour la mise au travail de travailleurs handicapés, octroyée aux employeurs occupant des handicapés;

e. la politique du troisième âge à l'exception de la fixation du montant minimum, des conditions d'octroi et du financement du revenu légalement garanti aux personnes âgées;

f. la protection de la jeunesse, en ce compris la protection morale et la protection judiciaire, à l'exception des règles du droit civil relatives au statut des mineurs et de la famille, telles qu'elles sont établies par le Code civil et les lois qui le complètent, des règles de droit pénal érigeant en infraction les comportements qui contreviennent à la protection de la jeunesse et établissant des peines qui punissent ces manquements, en ce compris les dispositions qui ont trait aux poursuites sans préjudice de l'article 11 de la présente loi <sup>(1)</sup>, de l'organisation des juridictions de la jeunesse, de leur compétence territoriale et de la procédure devant ces juridictions, de la détermination des mesures qui peuvent être prises à l'égard des mineurs ayant commis un fait qualifié d'infraction, de la déchéance de l'autorité parentale et de la tutelle sur les prestations familiales ou autres allocations sociales;

2. wat de bijstand aan personen betreft :

- a. het gezinsbeleid met inbegrip van alle vormen van hulp en bijstand aan gezinnen en kinderen;
- b. het beleid inzake maatschappelijk welzijn [met inbegrip van de regelen tot inrichting van de O.C.M.W.'s, met uitzondering van de vaststelling van het minimumbedrag, de toekenningsvooraarden en de financiering van het wettelijk gewaarborgd inkomen overeenkomstig de wetgeving tot instelling van het recht op een bestaansminimum; met uitzondering van de aangelegenheden met betrekking tot de O.C.M.W.'s die geregeld zijn in de artikelen 1 en 2 en in de Hoofdstukken IV, V en VII van de Organieke Wet van 8 juli 1976 betreffende de O.C.M.W.'s, onverminderd de bevoegdheid van de Gemeenschappen om aanvullende of bijkomende rechten toe te kennen; met uitzondering van de aangelegenheden met betrekking tot de O.C.M.W.'s die zijn geregeld in de wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de C.O.O.'s; met uitzondering van de regelingen met betrekking tot de O.C.M.W.'s van de gemeenten bedoeld in artikel 6 en 7 van de wetten op het gebruik van de talen in bestuurszaken, gecoördineerd op 18 juli 1966, en van de gemeenten Komen-Waasten en Voeren, die opgenomen zijn in de artikelen 6, § 4, 11, § 5, 58ter, 27, § 4 en 27bis, § 1, laatste lid, van de Organieke Wet van 8 juli 1976 betreffende de O.C.M.W.'s en in de wet van 9 augustus 1988 tot wijziging van de Gemeentewet, de Gemeentekieswet, de Organieke Wet betreffende de O.C.M.W.'s, de Provinciewet, het Kieswetboek, de Organieke Wet tot regeling van de Provincieraadsverkiezingen en de Organieke Wet tot regeling van de gelijktijdige Parlements- en Provincieraadsverkiezingen;]

c. het beleid inzake onthaal en integratie van inwijkelingen;

d. het beleid inzake de minder-validen, met inbegrip van de beroepsopleiding, de omscholing en de herscholing van minder-validen, met inbegrip van de individuele dossiers, de regelen betreffende de financiële tegemoetkoming voor de tewerkstelling van minder-validate werknemers, die toegekend wordt aan de werkgevers die minder-validen tewerkstellen;

e. het bejaardenbeleid met uitzondering van de vaststelling van het minimumbedrag van de toekenningsvooraarden en van de financiering van het wettelijk gewaarborgd inkomen voor bejaarden;

f. de jeugdbescherming met inbegrip van de sociale bescherming en de gerechtelijke bescherming, maar met uitzondering van de burgerrechtelijke regels met betrekking tot het statuut van de minderjarigen en van de familie, zoals die vastgesteld zijn door het Burgerlijk wetboek en de wetten tot aanvulling ervan, de strafrechtelijke regels waarbij de gedragingen, die inbreuk plegen op de jeugdbescherming, als worden omschreven en waarbij op die inbreuken straffen worden vastgesteld met inbegrip van de bepalingen die betrekking hebben op de vervolgingen, onverminderd artikel 11 van de onderhavige wet <sup>(1)</sup>, de organisatie van de jeugdrechtbanken, hun territoriale bevoegdheden en de rechtspleging voor die gerechten, de opgaven van de maatregelen die kunnen worden genomen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, de ontzetting uit de ouderlijke macht en het toezicht op de gezinsbijslag of andere sociale uitkeringen;

<sup>(1)</sup> Cet article confère aux Régions et Communautés le droit d'ériger par décret en infraction les manquements et de fixer les peines les punissant.

<sup>(1)</sup> Dit artikel verleent aan de Gewesten en de Gemeenschappen het recht om per decreet in overtreding de tekorten in te stellen en de straffen die hen treffen te bepalen.

g. l'aide sociale aux détenus en vue de leur réinsertion sociale. Les Communautés sont compétentes pour la recherche scientifique qui se rapporte aux matières qui sont de leur compétence y compris la recherche concernant les mêmes matières dans le cadre ou en exécution d'accords ou actes internationaux ou supranationaux. Les Communautés peuvent adopter les dispositions et autres mesures relatives à l'infrastructure nécessaire à l'exercice de leur compétence. Elles peuvent créer des services décentralisés, des établissements et des entreprises ou prendre des participations en capital.

Les compétences dans les matières personnalisables non dévolues aux Communautés relèvent pour la Région de Bruxelles-Capitale de la Commission communautaire commune. Pendant une période transitoire expirant le 30 juin 1989, les organisations et établissements du secteur privé dans la Région de Bruxelles-Capitale peuvent opter pour un statut unicommunautaire (article 65, § 5 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions — *Moniteur belge* du 17 janvier 1989). Les modalités d'exécution de ce choix ont été fixées par l'arrêté royal précité du 1<sup>er</sup> juin 1989.

Les compétences décrites ci-dessus sont exercées par des décrets ou des ordonnances (voir infra § 2. Les transferts de compétences — II. Les Régions).

## II. *Les Régions*

Les matières pour lesquelles les Régions sont compétentes, en application de l'article 107<sup>quater</sup> de la Constitution ont été fixées par la loi spéciale du 8 août 1980 modifiée par la loi spéciale du 8 août 1988 de réformes institutionnelles et par la loi spéciale du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat (*Moniteur belge* des 15 août 1980, 13 août 1988 et 20 juillet 1993).

Ainsi, en application de l'article 6 de ladite loi, les Régions sont compétentes :

1. en ce qui concerne l'aménagement du territoire pour :

- l'urbanisme et l'aménagement du territoire;
- les plans d'alignement de la voirie communale;
- l'acquisition, l'aménagement, l'équipement de terrains à l'usage de l'industrie, de l'artisanat et des services ou d'autres infrastructures d'accueil aux investisseurs y compris les investissements pour l'équipement des zones industrielles avoisinant les ports et leur mise à la disposition des utilisateurs;
- la rénovation urbaine;
- la rénovation des sites d'activités économiques dé-saffectés;
- la politique foncière;
- les monuments et les sites.

2. en ce qui concerne l'environnement :

— la protection de l'environnement [notamment celle du sol, du sous-sol, de l'eau et de l'air contre la pollution et les agressions ainsi que la lutte contre les bruits];

— la politique des déchets;

— la police des établissements dangereux, insalubres et incommodes sous réserve des mesures de police internes qui concernent la protection du travail;

g. de sociale hulpverlening aan gedetineerden met het oog op hun sociale reintegratie. De Gemeenschappen zijn bevoegd voor het wetenschappelijk onderzoek dat betrekking heeft op de aangelegenheden die in hun bevoegdheid vallen, met inbegrip van het onderzoek betreffende dezelfde materies in het kader of ter uitvoering van internationale of supranationale akkoorden of akten. De Gemeenschappen kunnen bepalingen of andere maatregelen goedkeuren die betrekking hebben op de voor de uitoefening van hun bevoegdheden nodige structuren. Zij kunnen gedecentraliseerde diensten, instellingen en bedrijven oprichten of kapitaalparticipaties nemen.

De bevoegdheden in de persoonsgebonden aangelegenheden die niet aan de Gemeenschappen toevalen, behoren voor het Gewest Brussel-Hoofdstad tot de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Tijdens een overgangsperiode die op 30 juni 1989 verstrijkt, kunnen de organisaties en instellingen van de private sector, die in het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest zijn gevestigd, opteren voor een unicommunautair statuut (artikel 65, § 5 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten (*Belgisch Staatsblad* van 17 januari 1989)). De uitvoeringsmodaliteiten van die keuze werden vastgesteld bij voormeld koninklijk besluit van 1 juni 1989.

De hierboven omschreven bevoegdheden worden uitgedend bij decreten of ordonnances (cf. infra § 2. De overdrachten van bevoegdheden — II. De Gewesten).

## II. *De Gewesten*

De aangelegenheden waarvoor de Gewesten bevoegd zijn bij toepassing van artikel 107<sup>quater</sup> van de Grondwet, worden bepaald bij de bijzondere wet van 8 augustus 1980 gewijzigd door de bijzondere wetten van 8 augustus 1988 tot hervorming van de instellingen en van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur (*Belgisch Staatsblad* van 15 augustus 1980, 13 augustus 1988 en 20 juli 1993).

Aldus zijn de Gewesten, bij toepassing van artikel 6 van bedoelde wet, bevoegd voor :

1. wat de ruimtelijke ordening betreft :

- de stedebouw en de ruimtelijke ordening;
- de rooiplannen van de gemeentewegen;
- de aankoop, de aanleg en de uitrusting van gronden voor industrie, ambachtswezen en diensten of van andere onthaalstructuren voor investeerders, met inbegrip van de investeringen voor de uitrusting van industriezones bij de havens en de beschikbaarstelling daarvan voor de gebruikers;

- de stadsvernieuwing;
- de vernieuwing van afgedankte bedrijfsruimte;

— het grondbeleid;

— de monumenten en de landschappen.

2. wat het leefmilieu betreft :

— de bescherming van het leefmilieu [onder meer die van de bodem, de ondergrond, het water en de lucht tegen verontreiniging en aantasting alsmede de strijd tegen de geluidshinder];

— het afvalstoffenbeleid;

— de politie van de gevaarlijke, ongezonde en hinderlijke bedrijven, onder voorbehoud van de maatregelen van interne politie die betrekking hebben op de arbeidsbescherming;

— la politique de l'eau [la production et la distribution d'eau, en ce compris la réglementation technique relative à la qualité de l'eau potable, l'épuration des eaux versées de l'égouttage].

L'autorité fédérale est toutefois compétente pour l'établissement des normes des produits, pour la protection contre les radiations ionisantes, en ce compris les déchets radioactifs, pour le transit des déchets.

3. en ce qui concerne la rénovation rurale et la conservation de la nature :

— le remembrement des biens ruraux et la rénovation rurale;

— la protection et la conservation de la nature, à l'exception de l'importation, de l'exportation et du transit des espèces végétales non indigènes ainsi que des espèces animales non indigènes et de leurs dépouilles;

— les zones d'espaces verts, les zones de parc et les zones vertes;

— les forêts;

— la chasse, à l'exception de la fabrication, du commerce et de la détention d'armes de chasse, et la tenderie;

— la pêche fluviale;

— la pisciculture;

— l'hydraulique agricole et les cours d'eau non navigables en ce compris leurs berges;

— le démergement;

— les polders et les wateringues.

4. en ce qui concerne le logement :

— le logement et la police des habitations qui constituent un danger pour la propriété et la salubrité publique.

5. en ce qui concerne la politique agricole :

— l'application, dans le cadre du Fonds agricole, des mesures européennes en matière de politique de structure agricole relative à l'aide spécifique à l'agriculture dans les régions défavorisées et au développement rural;

— le Fonds d'investissement agricole;

— les aides complémentaires ou supplétives aux entreprises agricoles;

— la politique de promotion;

— l'application des mesures européennes dans le cadre de la politique agricole commune qui concernent l'environnement, la rénovation rurale, les forêts et la conservation de la nature;

Pour les matières autres que celles visées à l'alinéa 1<sup>er</sup>, les Régions sont associées à la gestion du Fonds agricole).

6. en ce qui concerne l'économie :

— la politique économique;

— les aspects régionaux de la politique du crédit, en ce compris la création et la gestion des organismes publics de crédit;

— la politique des débouchés et des exportations [sans préjudice de la compétence fédérale d'octroyer des garanties contre les risques à l'exportation, à l'importation et à l'investissement, de mener une politique de coordination et de coopération, de mener une politique de promotion en concertation avec les Régions et, par souci d'efficacité maximale, une politique de préférence, par le biais d'accords de coopération visés à l'article 92bis, § 1<sup>er</sup> de la loi spéciale du 8 août 1980 modifiée, avec une ou plusieurs Régions].

— les aides complémentaires ou supplétives aux entreprises agricoles, les Régions sont associées à la gestion du Fonds agricole et du Fonds d'investissement agricole;

— les richesses naturelles.

— het waterbeleid, [de productie en de watervoorziening met inbegrip van de technische reglementering inzake drinkwater, de zuivering van afvalwater, de riolering].

De Federale Overheid is evenwel bevoegd voor het vaststellen van de produktnormen, voor de bescherming tegen ioniserende stralingen, met inbegrip van het radioactieve afval en de doorvoer van afvalstoffen.

3. wat de landinrichting en het natuurbehoud betreft :

— de ruilverkaveling van de landeigendommen en de landinrichting;

— de natuurbescherming en het natuurbehoud, met uitzondering van de in-, uit- en doorvoer van uitheemse plantensoorten evenals van uitheemse diersoorten en hun kreng;

— de groengebieden, de parkgebieden en de groene ruimten;

— de bossen;

— de jacht, met uitzondering van de vervaardiging van de handel in en het bezit van jachtwapens, en de vogelvangst;

— de visvangst;

— de visteelt;

— de landbouwhydracula en de onbevaarbare waterwegen met inbegrip van hun bermen;

— de ontwatering;

— de polders en de wateringen;

4. wat de huisvesting betreft :

— de huisvesting en de politie van woongelegenheden die gevaar opleveren voor de openbare reinheid en gezondheid.

5. wat het landbouwbeleid betreft :

— de toepassing, in het kader van het Landbouwfonds, van de Europese maatregelen inzake het landbouwstructuurbeleid met betrekking tot de specifieke steun voor de landbouw in probleemgebieden en de plattelandsontwikkeling;

— het Landbouwinvesteringsfonds;

— de aanvullende of suppletieve hulp aan landbouwbedrijven;

— het promotiebeleid;

— de toepassing van Europese maatregelen in het kader van het gemeenschappelijke landbouwbeleid die betrekking hebben op het leefmilieu en op de landinrichting, de bossen en het natuurbehoud;

Voor de andere aangelegenheden dan die welke zijn bevoegd in het eerste lid, worden de Gewesten verbonden bij het beheer van het Landbouwfonds].

6. wat de economie betreft :

— het economische beleid;

— de gewestelijke aspecten van het kredietbeleid met inbegrip van de oprichting en het beheer van de openbare kredietinstellingen;

— het afzet- en uitvoerbeleid [onverminderd de federale bevoegdheid tot het verlenen van waarborgen tegen de risico's inzake uitvoer, invoer en investering, het voeren van een beleid van coördinatie en samenwerking, het voeren van een beleid van bevordering in overleg met de Gewesten en met het oog op een maximale doeltreffendheid, bij voorkeur, via samenwerkingsakkoorden met een of meer Gewesten beoogd in artikel 92bis, § 1 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 gewijzigd];

— de aanvullende of suppletieve hulp aan landbouwbedrijven, de Gewesten worden betrokken bij het beheer van het Landbouwfonds en het Landbouwinvesteringsfonds;

— de natuurlijke rijkdommen.

Toutefois, dans le domaine de l'économie :

- toute réglementation édictée par la Région en ce qui concerne les avantages fiscaux relevant de la fiscalité nationale et attribués en exécution des lois d'expansion économique est soumise à l'accord de l'autorité nationale compétente;
- [en matière d'expansion économique, le Conseil des Ministres peut octroyer, sur proposition du Gouvernement régional concerné, la garantie de l'Etat prévu aux articles 19 à 21 et 22 alinéa 3, e de la loi du 30 décembre 1970 sur l'expansion économique].

En matière économique, les Régions exercent leurs compétences dans le respect des principes de la libre circulation des personnes, biens, services et capitaux et de la liberté de commerce et d'industrie, ainsi que dans le respect du cadre normatif général de l'union économique et de l'unité monétaire, tel qu'il est établi par ou en vertu de la loi et par ou en vertu des traités internationaux.

A cette fin, l'autorité nationale est compétente pour fixer les règles générales en matière de marchés publics, de protection des consommateurs, d'organisation de l'économie et de plafonds d'aide aux entreprises en matière d'expansion économique, qui ne peuvent être modifiées que de l'accord des Régions.

En outre, l'autorité nationale est seule compétente pour :

- la politique monétaire aussi bien interne qu'externe;
- la politique financière et la protection de l'épargne, en ce compris la réglementation et le contrôle des établissements de crédit et autres institutions financières et des entreprises d'assurances et assimilées, des sociétés de portefeuille et des fonds communs de placement, le crédit hypothécaire, le crédit à la consommation, le droit bancaire et de l'assurance ainsi que la constitution et la gestion de ses institutions publiques de crédit;
- la politique des revenus et des prix;
- le droit de la concurrence et le droit des pratiques du commerce à l'exception de l'attribution des labels de qualité et les appellations d'origine, de caractère régional ou local;
- le droit commercial et le droit des sociétés;
- les conditions d'accès à la profession [à l'exception des compétences régionales pour les conditions d'accès à la profession en matière de tourisme];
- la propriété industrielle et intellectuelle;
- les contingents et licences;
- la métrologie et la normalisation;
- le secret statistique;
- la Société nationale d'investissement;
- le droit du travail et la sécurité sociale.
- 7. en ce qui concerne la politique de l'énergie : les aspects régionaux de l'énergie et en tout cas :
  - la distribution et le transport local d'électricité au moyen de réseaux dont la tension nominale est inférieure ou égale à 70 000 volts;
  - la distribution publique de gaz;
  - l'utilisation du grisou et du gaz de haut fourneau;
  - les réseaux de distribution de chaleur à distance;
  - la valorisation des terrils;
  - les sources nouvelles d'énergie à l'exception de celles liées à l'énergie nucléaire;
  - la récupération d'énergie par les industries et autres utilisateurs;
  - l'utilisation rationnelle de l'énergie.

Evenwel inzake economie :

- wordt iedere door het Gewest uitgevaardigde reglementering met betrekking tot fiscale voordelen die in het kader van de nationale fiscaliteit met toepassing van de wetten op de economische expansie worden verleend, voor akkoord voorgelegd aan de bevoegde Nationale Overheid;
- [kan de Ministerraad, op het gebied van de economische expansie, op voorstel van de betrokken Gewestregering, de Staatswaarborg verlenen die is voorgeschreven bij artikel 19 tot 21 en 22, derde lid, e van de wet van 30 december 1970 op de economische expansie].

In economische aangelegenheden oefenen de Gewesten hun bevoegdheden uit met inachtneming van de beginseisen van het vrije verkeer van personen, goederen en diensten en kapitalen en van de vrijheid van handel en nijverheid, alsook met inachtneming van het algemeen normatief kader van de economische en monetaire unie, zoals vastgesteld door of krachtens de wet, en door of krachtens de internationale verdragen.

De Nationale Overheid is met dat doel bevoegd om algemene regels vast te stellen inzake de overheidopdrachten, de bescherming van de verbruiker, de organisatie van het bedrijfsleven, de maxima voor hulp aan ondernemingen op het gebied van de economische expansie, die slechts gewijzigd kunnen worden met het akkoord van de Gewesten.

Bovendien is alleen de Nationale Overheid bevoegd voor :

- het muntbeleid, zowel intern als extern;
- het financieel beleid en de bescherming van het spaarwezen, met inbegrip van de reglementering en de controle op de kredietinstellingen en andere financiële instellingen en op de verzekeringsmaatschappijen en de daarmee gelijkgestelde ondernemingen, de holdings en de gemeenschappelijke beleggingsfondsen, het hypothecair krediet, het consumptiekrediet, het bank- en verzekeringsrecht, alsmede de oprichting en het beheer van haar openbare kredietinstellingen;
- het prijs- en het inkomensbeleid;
- het mededingingsrecht en het recht inzake de handelspraktijken, met uitzondering van de toekenning van kwaliteitslabels en oorsprongsbenamingen van regionale of lokale aard;
- het handelsrecht en het vennootschapsrecht;
- de vestigingsvooraarden [behoudens de bevoegdheid van het Gewest voor de vestigingsvooraarden inzake toerisme];
- de industriële en de intellectuele eigendom;
- de contingenten en de vergunningen;
- de metrologie en de normalisatie;
- het statistisch geheim;
- de Nationale Investeringsmaatschappij;
- het arbeidsrecht en de Sociale Zekerheid.
- 7. wat het energiebeleid betreft, de gewestelijke aspecten van de energie, en in ieder geval :
  - de distributie en het plaatselijk vervoer van elektriciteit door middel van netten waarvan de nominale spanning lager is dan of gelijk aan 70 000 volt;
  - de openbare gasdistributie;
  - de aanwending van mijngas en van gas afkomstig van hoogovens;
  - de netten voor warmtevoorziening op afstand;
  - de valorisatie van steenbergen;
  - de nieuwe energiebronnen met uitzondering van die welke verband houden met kernenergie;
  - de terugwinning van energie door de nijverheid en andere gebruikers;
  - het rationeel energieverbruik.

Toutefois, l'autorité fédérale est compétente pour les matières dont l'indivisibilité technique et économique requiert une mise en oeuvre homogène sur le plan national à savoir :

— le plan d'équipement national du secteur de l'électricité;

— le cycle du combustible nucléaire;

— les grandes infrastructures de stockage, le transport et la production d'énergie;

— les tarifs.

8. en ce qui concerne les pouvoirs subordonnés :

[— les associations de provinces et de communes dans un but d'utilité publique, à l'exception de la tutelle spécifique en matière de lutte contre l'incendie organisée par la loi; — le financement des communes, des agglomérations et des fédérations de communes et des provinces];

— le financement des missions à remplir par les communes, les agglomérations et les fédérations de communes, les provinces et par d'autres personnes morales de droit public dans les matières qui relèvent de la compétence des Régions, sauf lorsque les missions se rapportent à une matière qui est de la compétence de l'autorité nationale ou des Communautés. Pour le financement des missions à remplir par la province de Brabant, la localisation géographique de la mission est déterminante pour fixer la Région compétente.

9. en ce qui concerne la politique de l'emploi :

— le placement des travailleurs;

— les programmes de remise au travail des chômeurs complet indemnisés ou des personnes assimilées à l'exclusion des programmes de remise au travail dans les administrations et services de l'autorité nationale ou placés sous sa tutelle.

Pour chaque chômeur complet indemnisé ou chaque personne assimilée par ou en vertu de la loi, placé, dans le cadre d'un contrat de travail, dans un programme de remise au travail, l'autorité nationale octroie une intervention financière dont le montant fixé par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres correspond à une indemnité de chômage.

L'intervention financière visée à l'alinéa précédent peut varier en fonction de la durée du chômage du chômeur remis au travail. Le montant de cette intervention est fixé avec l'accord des Gouvernements régionaux.

Sans préjudice des dispositions précitées et jusqu'à l'expiration de la durée du Fonds budgétaire interdépartemental (F.B.I.) créé par l'arrêté royal n° 25 du 24 mars 1982<sup>(1)</sup>, la réglementation existante reste applicable aux conventions visées à la section 5 du même arrêté n° 25, conclues

De Federale Overheid is echter bevoegd voor de aangelegenheden die wegens hun technische en economische ondeelbaarheid een gelijke behandeling op nationaal vlak behoeven, te weten :

— het nationaal uitrustingsprogramma in de elektriciteitssector;

— de kernbrandstofcyclus;

— de grote infrastructuren voor de stockering, het vervoer en de produktie van energie;

— de tarieven.

8. wat de ondergeschikte besturen betreft :

[— de verenigingen van provincies en gemeenten tot nut van het algemeen, behoudens het door de wet georganiseerde specifieke toezicht inzake de brandbestrijding];

[— de financiering van de gemeenten, de agglomeraties en de federaties van gemeenten en provincies];

— de financiering van de opdrachten uit te voeren door de gemeenten, de agglomeraties en federaties van gemeenten, de provincies en door andere publiekrechtelijke rechtspersonen in de tot de bevoegdheid van de Gewesten behorende aangelegenheden, behalve wanneer die opdrachten betrekking hebben op een aangelegenheid waarvoor de Nationale Overheid of de Gemeenschappen bevoegd zijn. Voor de financiering van de door de provincie Brabant te vervullen opdrachten, is de plaats van de uit te voeren opdracht beslissend om het bevoegde Gewest te bepalen.

9. wat het tewerkstellingsbeleid betreft :

— de arbeidsbemiddeling;

— de programma's voor wedertewerkstelling van de uitkeringsgerechtigde volledige werklozen of van de daarmee gelijkgestelde personen, met uitzondering van de programma's voor wedertewerkstelling in de besturen en diensten van de Nationale Overheid of die onder het toezicht van die overheid ressorteren.

Voor iedere binnen het kader van een arbeidsovereenkomst in een wedertewerkstellingsprogramma geplaatste uitkeringsgerechtigde volledige werkloze of iedere bij of krachtens de wet daarmee gelijkgestelde persoon, kent de Nationale Overheid een financiële tegemoetkoming toe, waarvan het bij een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit vastgestelde bedrag overeenstemt met een werkloosheidsuitkering.

De financiële tussenkomst bedoeld in het vorige lid kan schommelen in functie van de werkloosheidsduur van de werkloze die wedertewerkgesteld wordt. Het bedrag van de tussenkomst wordt vastgesteld in akkoord met de Gewestregeringen.

Onverminderd de voormelde bepalingen, en tot aan het verstrijken van de geldigheidsduur van het interdepartementaal begrotingsfonds, opgericht bij koninklijk besluit n° 25 van 24 maart 1982<sup>(1)</sup>, blijft de bestaande reglementering van kracht voor de overeenkomsten, bedoeld in afde-

<sup>(1)</sup> Ce Fonds a été instauré auprès du Ministère de l'Emploi et du Travail par l'arrêté royal n° 25 du 24 mars 1982 créant un programme de promotion de l'emploi dans les secteurs non marchand (*Moniteur belge* du 26 mars 1982). Il a été prorogé jusqu'au 30 juin 1990 par l'arrêté royal n° 493 du 31 décembre 1986 relatif à la promotion de l'emploi dans le secteur social (*Moniteur belge* du 23 janvier 1987). La loi spéciale du 6 juillet 1989 relative au Fonds précité a prorogé l'existence du F.B.I. jusqu'au 30 juin 1991. Par ailleurs, les arrêtés royaux des 17 avril 1991, 19 juin 1992 et 3 mai 1993 ont prorogé le F.B.I. respectivement jusqu'au 30 juin 1992, 1993 et 1994.

<sup>(1)</sup> Dat Fonds werd ingesteld bij het Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid bij het koninklijk besluit n° 25 van 24 maart 1982 tot opstelling van een programma tot bevordering van de tewerkstelling in de niet-handelssector (*Belgisch Staatsblad* van 26 maart 1982). Het werd verlengd tot 30 juni 1990 bij koninklijk besluit n° 493 van 31 december 1986 betreffende de bevordering van de tewerkstelling in de sociale sector (*Belgisch Staatsblad* van 23 januari 1987). De bijzondere wet van 6 juli 1989 met betrekking tot voorname fonds heeft het fonds verlengd tot 30 juni 1991. Het fonds werd nog verlengd tot 30 juni 1992, 1993 en 1994 door de koninklijke besluiten van 17 april 1991, 19 juni 1992 en 3 mei 1993.

avant l'entrée en vigueur de la loi visée à l'article 115, dernier alinéa de la Constitution<sup>(1)</sup>;

— l'application des normes concernant l'occupation des travailleurs étrangers :

[la surveillance du respect de ces normes relève de l'autorité fédérale. La constatation des infractions peut également être faite par des agents dûment habilités à cette fin par les Régions].

10. en ce qui concerne les travaux publics et le transport :

- les routes et leurs dépendances;
- les voies hydrauliques et leurs dépendances;
- le régime juridique de la voirie terrestre et des voies hydrauliques, quel qu'en soit le gestionnaire à l'exclusion des voies ferrées gérées par la S.N.C.B.];
- les ports et leurs dépendances;
- les défenses côtières;
- les digues;
- les services des bacs;
- l'équipement et l'exploitation des aéroports et des aérodromes publics, à l'exception de l'aéroport de Bruxelles-national;
- le transport en commun urbain et vicinal en ce compris les services réguliers spécialisés, les services de taxis [et les services de location de voitures avec chauffeur];

— les services de pilotage et de balisage et vers les ports, ainsi que les services de sauvetage et de remorquage en mer.

La loi prévoit une concertation entre les Gouvernements pour les dispositions spécifiques relatives aux forêts situées sur le territoire de plus d'une Région, l'ouverture et la fermeture de la chasse, de la tenderie et de la pêche fluviale, les nappes d'eau s'étendant sur plus d'une Région. De plus, la loi prévoit une concertation entre les Gouvernements concernés et l'autorité nationale compétente pour toute mesure au sujet de la politique de l'énergie, en dehors des compétences énumérées sous le point 7, sur les grands axes de la politique énergétique nationale, pour les normes techniques minimales de sécurité relatives à la construction et à l'entretien des routes, des ports, des voies hydrauliques, des digues, des aéroports et des aérodromes : pour les travaux à réaliser en faveur des institutions européennes et internationales, pour le trafic aérien sur les aéroports régionaux et les aérodromes publics ainsi que pour les droits y afférents, pour la préparation des négociations et des décisions, ainsi que le suivi des travaux des institutions européennes relatifs aux matières relevant des compétences régionales et à la politique agricole, pour l'échange d'information entre les services de formation, de chômage et de placement, ainsi que les initiatives concernant les programmes de remise au travail des chômeurs; pour le planning, la fonctionnalité et la comptabilité des réseaux d'autoroutes et des voies hydrauliques, pour la coopération entre les chemins de fer, d'une part, et les sociétés de transport urbain et vicinal, d'autre part, en vue de la coordination et de la promotion du transport public : pour la détermination et la bonne fin des mesures qui peuvent être prises à l'égard des mineurs ayant commis un

ling 5 van het voormelde besluit nr 25 die voor de inwerkingtreding van de wet bedoeld in artikel 115, laatste lid van de Grondwet worden besloten<sup>(1)</sup>;

— de toepassing van de normen betreffende de tewerkstelling van buitenlandse arbeidskrachten :

[het toezicht op de naleving van deze normen ressorteert onder de bevoegdheid van de Federale Overheid. De vaststelling van de inbreuken kan eveneens worden verricht door de daartoe door de Gewesten gemachtigde ambtenaren].

10. wat de openbare werken en het vervoer betreffen :

- de wegen en hun aanhorigheden;
- de waterwegen en hun aanhorigheden;
- de juridische regeling van de landwegen en van de waterwegen, wie ook de beheerder ervan is behoudens door de N.M.B.S. beheerde spoorwegen];
- de havens en hun aanhorigheden;
- de zeewering;
- de dijken;
- de veerdiensten;
- de uitrusting en de uitbating van de luchthavens en de openbare vliegvelden, met uitzondering van de luchthaven Brussel-Nationaal;
- het gemeenschappelijk stads- en streekvervoer, met inbegrip van de bijzondere vormen van geregelde vervoer en de taxidiensten [en het verhuren van auto's met chauffeur];
- de loodsdiensten en de bebakeningsdiensten van en naar de havens, evenals de reddings- en sleepdiensten op zee.

De wet voorziet in een onderling overleg tussen de Regeringen voor de bijzondere bepalingen betreffende de bossen gelegen op het grondgebied van meer dan een Gewest, het openen en sluiten van de jacht, van de vogelvangst en van de visvangst, de waterlagen die zich over meer dan een Gewest uitstrekken. Bovendien voorziet de wet in een onderling overleg tussen de betrokken Regeringen en de bevoegde Nationale Overheid voor iedere maatregel op het gebied van het energiebeleid, buiten de bevoegdheden opgesomd onder punt 7, over de grote lijnen van het nationaal energiebeleid, voor de minimale technische veiligheidsnormen inzake het bouwen en onderhouden van wegen, havens, waterwegen, dijken, luchthavens en vliegvelden, voor de werken uit te voeren ten behoeve van Europese en internationale instellingen, voor het luchtverkeer op de regionale luchthavens en openbare vliegvelden, en voor de rechten die er betrekking op hebben, voor de voorbereiding van de onderhandelingen en de beslissingen, evenals voor het opvolgen van de werkzaamheden van de Europese instellingen die betrekking hebben op de tot de bevoegdheid van de Gewesten behorende aangelegenheden en op het landbouwbeleid, voor het uitwisselen van informatie tussen diensten voor opleiding, werkloosheid en bemiddeling, alsmede over de initiatieven met betrekking tot de wedertwerkstellingsprogramma's van werklozen, voor de planning de functionaliteit en de comptabiliteit van het autosnelwegen- en waterwegennet, voor de samenwerking tussen de spoorwegen enerzijds en de maatschappijen voor stadsvervoer en streekvervoer anderzijds, met het oog op de coördinatie en de bevordering van het open-

<sup>(1)</sup> Il s'agit de la loi réglant le système de financement des Communautés et des Régions à savoir la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions (*Moniteur belge* du 17 janvier 1989) qui entre en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1989 (voir *infra*, § 2. Financement).

<sup>(1)</sup> Het gaat om de wet tot regeling van het financieringsstelsel van de Gemeenschappen en de Gewesten, met name de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten (*Belgisch Staatsblad* van 17 januari 1989) die in werking treedt op 1 januari 1989 (cf. *infra*, § 2. Financiering).

fait qualifié d'infraction, les missions relatives aux associations de communes dont le ressort s'étend à plus d'une Région, [les mesures qui ont une incidence sur la politique agricole, la préparation des négociations et des décisions, ainsi que pour le suivi des activités des institutions européennes relatives à la politique agricole. Au niveau européen, les représentants des Régions siègent, outre les représentants fédéraux au sein des comités techniques].

[La loi prévoit que les Gouvernements seront associés à l'élaboration des réglementations fédérales en matière de normes de produit et de transit de déchets, visés au § 1<sup>er</sup>, II, alinéa 2, 1<sup>o</sup> et 3<sup>o</sup> de l'article 6, à l'élaboration des dispositions fédérales générales prévues à l'article 9, § 1<sup>er</sup>, deuxième alinéa, de la loi du 31 décembre 1963 sur la protection civile, à l'élaboration des dispositions générales fédérales prévues à l'article 189 de la nouvelle loi communale.

Ils seront associés à l'élaboration de normes des matières de production et de distribution d'eau et d'épuration des eaux usées, des règles de police générale et de la réglementation relative aux communications et aux transports, ainsi qu'aux prescriptions techniques relatives aux moyens de communication et de transport, des règles relatives à l'organisation et à la mise en oeuvre de la sécurité de la circulation aérienne sur les aéroports régionaux et les aérodromes publics, du plan d'équipement national du secteur de l'électricité].

[L'autorité fédérale et les Gouvernements régionaux concernés déterminent, en concertation, la façon dont la politique en matière d'importation, d'exportation et de transit de déchets peut être coordonnée.] Les Gouvernements sont tenus d'informer le ministre qui a l'énergie dans ses attributions, de la gestion des associations de communes de distribution de gaz et de l'électricité, le ministre de l'Intérieur de la gestion des associations de communes dont le ressort s'étend à plus d'une Région.

Les Régions sont compétentes pour la recherche scientifique se rapportant aux matières qui sont de leur compétence y compris la recherche concernant les mêmes matières dans le cadre ou en exécution d'accord ou d'actes internationaux ou supranationaux.

Les Régions sont compétentes pour régler l'organisation ainsi que l'exercice de la tutelle administrative sur les provinces, les communes et les agglomérations et fédérations de communes, sans préjudice des exceptions prévues par la loi.

Les Régions sont également compétentes pour adopter les dispositions et autres mesures relatives à l'infrastructure nécessaires à l'exercice de leurs compétences. De plus, elles peuvent créer des services décentralisés, des établissements et des entreprises ou prendre des participations en capital.

[Si une proposition de loi, de décret ou d'ordonnance concerne une matière visée aux §§ 2, 2bis, 3, 3bis, 4, 5 et à l'article 11, alinéa 2 de la loi spéciale du 8 août 1980 modifiée, la concertation, l'association ou la procédure d'avis de l'autorité fédérale et des Gouvernements de Communauté ou de Région concernés a lieu selon les règles prévues par le règlement de la Chambre législative ou du Conseil devant laquelle ou devant lequel la proposition de loi, de décret ou d'ordonnance est déposée.]

baar vervoer, voor de opgave en de opvolging van de maatregelen die kunnen worden genomen ten aanzien van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd, de opdrachten betreffende de verenigingen van gemeenten waarvan het ambtsgebied zich over meer dan een Gewest uitstrekken, [de maatregelen die een weerslag hebben op het landbouwbeleid, de voorbereiding van de onderhandelingen en de beslissingen alsmede het opvolgen van de activiteiten van de Europese Instellingen die betrekking hebben op het landbouwbeleid. Op Europees vlak hebben de vertegenwoordigers van de Gewesten zitting naast de federale vertegenwoordigers in de technische comités].

[De wet bepaalt dat de Executieven worden betrokken bij het ontwerpen van de federale reglementeringen inzake produktnormen en de doorvoer van afvalstoffen, bedoeld in § 1, II, tweede lid, 1<sup>o</sup> en 3<sup>o</sup> van artikel 6 het ontwerpen van de federale algemene bepalingen in artikel 9, § 1, tweede lid van de wet van 31 decembre 1963 betreffende de civiele bescherming, het ontwerpen van de federale algemene bepalingen bedoeld in artikel 189 van de nieuwe gemeente-wet.

Zij worden betrokken bij het ontwerpen van normen inzake waterproductie en watervoorziening en zuivering van afvalwater, bij de regels van de algemene politie en de reglementering op het verkeer en het vervoer, alsook bij de technische voorschriften inzake verkeers- en vervoermiddelen, de regelen betreffende de organisatie en bij de uitwerking van de veiligheid van het luchtverkeer op de regionale luchthavens en op de openbare vliegvelden, het nationale uitrustingsprogramma in de elektriciteitssector].

[De Federale Overheid en de betrokken Gewestregeringen bepalen in overleg, de wijze waarop het beleid inzake invoer, uitvoer en doorvoer van afvalstoffen kan worden gecoördineerd.] De Regeringen dienen inlichtingen te verstrekken aan de minister tot wiens bevoegdheid de energie behoort over het beheer van de verenigingen van gemeenten voor gas- en elektriciteitsvoorziening, aan de minister van Binnenlandse Zaken over het beheer van de verenigingen van gemeenten waarvan het ambtsgebied zich over meer dan een Gewest uitstrekken.

De Gewesten zijn bevoegd voor het wetenschappelijk onderzoek met betrekking tot de aangelegenheden die tot hun bevoegdheid behoren, met inbegrip van het onderzoek betreffende dezelfde aangelegenheden in het kader of ter uitvoering van internationale of supranationale overeenkomsten of akten.

De Gewesten zijn bevoegd tot het regelen van de organisatie alsook van de uitoefening van het administratief toezicht op de provincies, de gemeenten en de agglomeraties en federaties van gemeenten, onder voorbehoud van de uitzonderingen in de wet voorzien.

De Gewesten zijn eveneens bevoegd tot het aannemen van bepalingen en andere maatregelen betreffende de infrastructuur die noodzakelijk zijn voor de uitoefening van hun bevoegdheden. Bovendien kunnen zij gedecentraliseerde diensten, instellingen en ondernemingen oprichten of kapitaalparticipaties nemen.

[Indien een voorstel van wet, van decreet of van ordonnantie een materie betreft die wordt beoogd in §§ 2, 2bis, 3, 3bis, 4, 5 en in artikel 11, tweede lid, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980, gewijzigd, heeft het overleg, de betrokkenheid of de adviesverlening van de Federale Overheid en de betrokken Gemeenschaps- of Gewestregeringen plaats volgens de regels bepaald in het reglement van de Wetgevende Kamer of van de Raad waarbij het voorstel van wet, decreet of ordonnantie wordt ingediend.]

La loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux institutions bruxelloises (*Moniteur belge* du 14 janvier 1989) précise en son article 4 que la Région de Bruxelles-Capitale a les mêmes compétences que la Région wallonne et la Région flamande, sauf dans les domaines précités par la loi spéciale du 16 juillet 1993. Ces compétences sont exercées par des ordonnances. Ces décrets et ordonnances règlent les matières attribuées aux articles 6 à 11 de la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles modifiée par les lois spéciales du 8 août 1988 et du 16 juillet 1993, sans préjudice des compétences que la Constitution réserve à la loi. Les décrets et ordonnances peuvent abroger, compléter, modifier ou remplacer les dispositions légales en vigueur.

[La loi spéciale du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'Etat ne donne pas au Conseil régional bruxellois la possibilité de fixer sa composition, son fonctionnement ainsi que la composition et le fonctionnement du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale - art. 66 de la loi.]

[Cette loi fixe également la composition du Gouvernement bruxellois (art. 73 de la loi) et les conditions auxquelles certains membres du collège francophone peuvent être démis de leurs fonctions (art. 75, § 2 de la loi).]

### **§ 3. Les modalités de financement des Communautés et des Régions**

Le financement des Communautés et des Régions est régi par :

— la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions (*Moniteur belge* du 17 janvier 1989) qui fixe les modalités de financement de la Communauté française et de la Communauté flamande et des Régions du pays ainsi que de la Commission communautaire commune instaurée par l'article 60 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises (*Moniteur belge* du 14 janvier 1989).

— la loi du 31 décembre 1983 de réformes institutionnelles pour la Communauté germanophone (*Moniteur belge* du 18 janvier 1984) modifiée par la loi du 18 juillet 1990 (*Moniteur belge* du 25 juillet 1990).

— [la loi spéciale du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'Etat (*Moniteur belge* du 20 juillet 1993) modifie et complète les mécanismes mis en place par la loi spéciale du 16 janvier 1989 et la loi du 31 décembre 1983 modifiée.

— la loi du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'Etat et àcompléter la législation électorale relative aux Régions et aux Communautés (*Moniteur belge* du 20 juillet 1993). Elle modifie le financement de la Communauté germanophone et instaure les Ecotaxes pour financer certains travaux des Régions en matière d'environnement.]

En vertu de ces lois, les Régions et Communautés disposent pour se financer de recettes fiscales, de recettes non fiscales, des parties attribuées d'impôts et de perceptions, de crédits budgétaires à charge du budget fédéral et du produit des emprunts. A cela s'ajoute les dons et les legs que ces institutions sont autorisées à recevoir et l'intervention de solidarité nationale dont bénéficient les Régions.

En vue de préserver l'union économique et monétaire, la loi spéciale organise une concertation annuelle au sein du

De bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen (*Belgisch Staatsblad* van 14 januari 1989) preciseert in artikel 4 dat het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest dezelfde bevoegdheden heeft als het Vlaamse Gewest en het Waalse Gewest behalve in de materies vastgesteld in de bijzondere wet van 16 juli 1993. Die bevoegdheden worden uitgeoefend door middel van ordonnanties. Die decreten en ordonnanties regelen de materies vervat in de artikelen 6 tot 11 van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen gewijzigd bij de bijzondere wetten van 8 augustus 1988 en 16 juli 1993 ongeacht de bevoegdheden die de Grondwet aan de wet toekent. De decreten en ordonnanties kunnen de geldende wettelijke bepalingen intrekken, aanvullen, wijzigen of vervangen.

[De bijzondere wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur geeft aan de Brusselse Gewestraad niet de mogelijkheid zijn samenstelling, zijn werking alsmede de samenstelling en de werking van de Regering van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest te bepalen - art. 66 van de wet.]

[Die wet bepaalt eveneens de samenstelling van de Brusselse Regering (art.73 van de wet) en de voorwaarden waarbij sommige leden van het Franstalige college uit hun functies kunnen worden afgezet (art. 75, § 2 van de wet).]

### **§ 3. De financieringsmodaliteiten van de Gemeenschappen en de Gewesten**

De financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten wordt geregeld door :

— de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten (*Belgisch Staatsblad* van 17 januari 1989) die de financierings-modaliteiten van de Vlaamse Gemeenschap en de Franse Gemeenschap en van de Gewesten van het land, alsmede van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie ingevoerd bij artikel 60 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen (*Belgisch Staatsblad* van 14 januari 1989).

— de wet van 31 december 1983 tot hervorming der instellingen voor de Duitstalige Gemeenschap (*Belgisch Staatsblad* van 18 januari 1984) gewijzigd door de wet van 18 juli 1990 (*Belgisch Staatsblad* van 25 juli 1990).

— [de bijzondere wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur (*Belgisch Staatsblad* van 20 juli 1993) wijzigt en vervolledigt de mechanismen die werden ingesteld door de bijzondere wet van 16 januari 1989 en de wet van 31 december 1983 gewijzigd.

— de wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur en tot aanvulling van de kieswetgeving met betrekking tot de Gewesten en de Gemeenschappen (*Belgisch Staatsblad* van 20 juli 1993). Zij wijzigt de financiering van de Duitstalige Gemeenschap en voert de ecotaksen in ter financiering van sommige werken van de Gewesten inzake leefmilieu].

Krachtens die wetten beschikken de Gewesten en de Gemeenschappen om te voorzien in hun financiering over fiscale ontvangsten, niet-fiscale ontvangsten, toegewezen gedeelten van de opbrengst van belastingen en heffingen, begrotingskredieten ten laste van de federale begroting en van de opbrengst van leningen. Daar komen nog bij de schenkingen en de legaten die deze instellingen mogen ontvangen en de nationale solidariteitstussenkomst die de Gewesten kunnen genieten.

Om de economische en monetaire unie te behouden organiseert de bijzondere wet een jaarlijks overleg in het

Comité de concertation Gouvernement-Exécutifs (article 8) sur la politique fiscale, elle prévoit aussi une concertation entre le Gouvernement national et les Exécutifs des Régions pour l'instauration éventuelle de centimes additionnels ou de remises sur les impôts conjoints<sup>(1)</sup><sup>(2)</sup>. De plus, le Parlement a adopté une loi portant application de l'article 110, alinéa 2 de la Constitution n'autorisant pas les Communautés et les Régions à lever des impôts dans les matières qui font l'objet d'une imposition par l'Etat ni à percevoir des centimes additionnels aux impôts et perceptions au profit de l'Etat ni à accorder des remises sur ceux-ci (loi du 23 janvier 1989 — *Moniteur belge* du 24 janvier 1989).

De même, en vue de préserver l'union économique et monétaire, la loi spéciale :

- insère les émissions en francs belges sur le marché des capitaux dans une programmation fixée par le Conseil des Ministres après concertation avec les Gouvernements des Communautés et des Régions;

- soumet les conditions et le calendrier des émissions publiques ainsi que les émissions en francs belges en dehors de la Belgique et toutes les émissions en devises à l'approbation du Ministre des Finances et en cas de refus de ce dernier au Conseil des Ministres;

- instaure au sein du Conseil supérieur des Finances une section « Besoins de financement des pouvoirs publics »<sup>(3)</sup> chargée de rendre annuellement un avis sur les besoins de financement des pouvoirs publics ainsi que d'émettre d'initiative ou à la demande du Ministre des Finances un avis sur l'opportunité de limiter la capacité d'emprunt d'un pouvoir public en fonction de la nécessité de ne pas porter atteinte à l'Union économique et à l'unité monétaire et d'éviter toute perturbation des équilibres monétaires internes et externes ainsi qu'une détérioration structurelle des besoins de financement.

Suite à cet avis, le Roi peut par arrêté pris sur proposition du Ministre des Finances et délibéré en Conseil des Ministres, limiter pour une durée maximale de deux ans la capacité d'emprunt d'une Communauté ou d'une Région. Cet arrêté est pris après concertation avec le Gouvernement concerné. Tant que cet arrêté n'a pas cessé ses effets, les emprunts privés en francs belges émis par les Communautés et les Régions sur le marché des capitaux ainsi que les émissions de titres à court terme en francs belges en Belgique passent du régime de l'information préalable du Ministre des Finances à celui de l'approbation par le Ministre des Finances.

De plus, les Communautés et Régions sont tenues de communiquer mensuellement au Ministre des Finances un relevé détaillé de leur dette totale, qui est publié mensuellement au *Moniteur belge*. De même, est joint au budget des Voies et Moyens un relevé de la dette totale des Com-

kader van het Overlegcomité Regering-Executieven (article 8) over het fiscaal beleid, zij voert tevens een overleg tussen de nationale Regering en de Executieven van de Gewesten voor de eventuele invoering van opcentiemen of kortingen<sup>(1)</sup><sup>(2)</sup>. Bovendien heeft het Parlement een wet goedgekeurd houdende toepassing van artikel 110, tweede lid van de Grondwet waarbij de Gemeenschappen en de Gewesten niet gemachtigd zijn om belastingen te heffen op de materies die het voorwerp uitmaken van een belasting door de Staat, noch opcentiemen te heffen op belastingen en heffingen ten voordele van de Staat, noch kortingen hierop toe te staan (wet van 23 januari 1989 — *Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1989).

Evenzo, om de economische en monetaire unie te behouden, bepaalt de bijzondere wet :

- dat de uitgiften in Belgische frank op de kapitaalmarkt in een programmatie wordt ingevoegd die door de Ministerraad werd vastgesteld na overleg met de Regeringen van de Gemeenschappen en de Gewesten;

- dat de voorwaarden en de kalender van de openbare uitgiften alsmede van de uitgiften in Belgische frank buiten België en van alle uitgiften in deviezen aan de goedkeuring van de Minister van Financiën wordt onderworpen en in geval van weigering door deze laatste aan de Ministerraad;

- dat binnen de Hoge Raad van Financiën een sectie « Financieringsbehoeften van de overheid »<sup>(3)</sup> wordt opgericht die ermee is belast elk jaar advies uit te brengen over de financieringsbehoeften van de overheid alsmede op eigen initiatief of op verzoek van de Minister van Financiën, een advies uit te brengen over de opportunité om het leningsvermogen van een overheid te beperken in evenredigheid met de noodzaak noch de economische unie noch de monetaire unie te benadelen en elke verstoring van het interne en externe monetaire evenwicht, alsmede een structurele verslechtering van de financieringsbehoeften te vermijden.

Ten gevolge van dat advies kan de Koning, bij een op de voordracht van de Minister van Financiën en in de Ministerraad overlegd besluit, het leningsvermogen van een Gemeenschap of een Gewest beperken tot een maximumduur van twee jaar. Dat besluit wordt genomen na overleg met de betrokken Executieven. Zolang dat besluit van kracht is, gaan de privé-leningen in Belgische frank, uitgegeven door de Gemeenschappen en de Gewesten op de kapitaalmarkt, alsmede de uitgiften in België van effecten op korte termijn in Belgische frank, over van het stelsel van de voorafgaande informatie van de Minister van Financiën naar dat van de goedkeuring door de Minister van Financiën.

Bovendien moeten de Gemeenschappen en de Gewesten maandelijks aan de Minister van Financiën een gedetailleerde staat van hun totale schuld toezenden die elke maand in het *Belgisch Staatsblad* wordt bekendgemaakt. Evenzo wordt aan de Rijksmiddelenbegroting een opgave

<sup>(1)</sup> A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1994, le Roi pourra, par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres et pris après concertation avec les Gouvernements concernés, imposer un pourcentage maximal à ces centimes additionnels et à ces remises. Cet arrêté fera l'objet d'un projet de loi portant sa confirmation qui sera déposé sur le bureau des Chambres législatives dès que celles-ci sont en sessions.

<sup>(2)</sup> Ces centimes additionnels ne peuvent porter préjudice aux droits des communes de percevoir des taxes ou centimes additionnels.

<sup>(3)</sup> Arrêté royal du 20 juin 1989 relatif au Conseil supérieur des Finances (*Moniteur belge* du 28 juin 1989).

<sup>(1)</sup> Vanaf 1 januari 1994 zal de Koning bij in Ministerraad overlegd koninklijk besluit en na overleg met de betrokken Regeringen, een maximumpercentage opleggen bij die opcentiemen en bij die kortingen. Dat besluit zal het voorwerp uitmaken van een wetsontwerp tot bekraftiging ervan dat zal worden neergelegd op het Bureau van de Wetgevende Kamers zodra die in zitting zullen zijn.

<sup>(2)</sup> Die opcentiemen mogen geen afbreuk doen aan het recht van de gemeenten om taksen of opcentiemen te heffen.

<sup>(3)</sup> Koninklijk besluit van 20 juni 1989 betreffende de Hoge Raad van Financiën (*Belgisch Staatsblad* van 28 juni 1989).

munautés et Régions au 31 décembre des trois dernières années. Par cette totale, on entend la dette des Communautés et Régions en ce compris les engagements des organismes dont le service financier grève le budget des Communautés et Régions.

Le mécanisme de financement mis en place par la loi spéciale du 16 janvier 1989 comporte une période transitoire et une période définitive. Le système définitif qui entre en vigueur en 2000 crée les conditions d'un équilibre stable entre les principes de responsabilité financière et de solidarité réversible<sup>(1)</sup>. Celle-ci a pris la forme d'une intervention de solidarité nationale qui fut conçue de manière à assurer une transition harmonieuse entre le système régi par la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles basé sur le niveau des dépenses — système des dotations — et le système nouveau qui, en régime de croisière, est basé sur le rendement localisé de l'impôt pour les matières régionales et communautaires à l'exception de l'enseignement pour lequel un système spécifique de financement est prévu. Cette intervention de solidarité entre en vigueur dès 1990.

[La loi spéciale du 16 juillet 1993 modifie les modalités de financement des Communautés et des Régions en liant la partie attribuée de l'I.P.P. calculée de la manière prescrite par la loi spéciale du 16 janvier 1989 de manière progressive à la croissance réelle du P.N.B. sur la période 1994 à 1999. Elle transfère aux Régions les moyens correspondant à la partie restante du Fonds des provinces (Brabant), adapte le montant global versé aux deux Communautés française et flamande pour tenir compte de différents phénomènes et modifie le régime de calcul des sommes versées aux Régions au titre de la main morte. Chacun de ces points sera précisé lors de la présentation des moyens revenant aux Communautés et aux Régions.]

[A partir de l'année budgétaire 2000, et pour chacune des années budgétaires suivantes, les moyens attribués aux Communautés et aux Régions sur le produit de l'I.P.P. se calculeront chaque année en appliquant au montant des moyens mis à la disposition de ces entités l'année précédant celle sur laquelle porte le calcul, le taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation et de croissance réelle du P.N.B. de l'année sur laquelle porte le calcul. En attendant la fixation définitive de l'indice moyen des prix à la consommation et de la croissance réelle du P.N.B., l'adaptation se fait en fonction du taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation et de la croissance réelle du P.N.B. de l'année précédente.]

[Si la moyenne arithmétique de la croissance réelle du P.N.B. au cours de la période 1993 à 2004 inclusivement est inférieure à 2 % par année, le montant déterminé pour l'année budgétaire 2005, en appliquant au montant de l'année budgétaire 2004 le taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation en 2005 et le taux de croissance réelle du P.N.B. en 2005, sera revu. Ce montant sera obtenu en recalculant à partir de l'année 1993 l'ensemble du mécanisme de financement des Communautés

toegevoegd van de totale schuld, op 31 december van de laatste drie jaar van de Gemeenschappen en de Gewesten. Onder totale schuld verstaat men de schuld van de Gemeenschappen en de Gewesten met inbegrip van de vastleggingen van de instellingen waarvan de financiële dienst de begroting van de Gemeenschappen en de Gewesten bezwaart.

Het bij de bijzondere wet van 16 januari 1989 uitgewerkte financieringsmechanisme omvat een overgangsperiode en een definitieve periode. Het definitieve stelsel dat in 2000 van kracht wordt, vestigt de voorwaarden van een stabiel evenwicht tussen de principes inzake financiële verantwoordelijkheid en omkeerbare solidariteit. Deze laatste neemt de vorm aan van een nationale solidariteits-tussenkomst<sup>(1)</sup> die zodanig werd opgevat dat zij voor een harmonische overgang zorgt tussen het stelsel geregeld bij de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming van de instellingen dat gebaseerd is op het niveau van de uitgaven — het dotatiënstelsel — en het nieuwe stelsel dat in kruisregime, gebaseerd is op de gelokaliseerde opbrengst van de belasting voor gewestelijke en gemeenschapsaangelegenheden met uitzondering van onderwijs waarvoor een specifiek financieringssysteem is voorzien. Die solidariteitstussenkomst wordt van kracht vanaf 1990.

[De bijzondere wet van 16 juli 1993 wijzigt de financieringsmodaliteiten van de Gemeenschappen en de Gewesten door het koppelen van het toegewezen gedeelte van de P.B., berekend op de door de bijzondere wet van 16 januari 1989 voorgescreven manier, op een progressieve manier te koppelen aan de reële groei van het B.N.P. over de periode 1994 tot 1999. Zij voorziet in de overdracht aan de Gewesten van de middelen die overeenstemmen met het resterende gedeelte van het Fonds der Provinciën (Brabant), past het totaal bedrag betaald aan de Franse en Vlaamse Gemeenschappen om rekening te houden met verschillende fenomenen aan en wijzigt de regeling inzake de berekening van de sommen betaald aan de Gewesten als « main morte ». Elk van die punten zal worden gepreciseerd bij de voorstelling van de middelen toegekend aan de Gemeenschappen en de Gewesten].

[Vanaf het begrotingsjaar 2000 en voor elk van de volgende begrotingsjaren, worden de aan de Gemeenschappen en de Gewesten toegewezen middelen uit de opbrengst van de P.B. elk jaar berekend bij toepassing op het bedrag van de ter beschikking van die entiteiten gestelde middelen het jaar voorafgaand aan dat waarop de berekening slaat, van de schommelingsvoet van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen en de reële groei van het B.N.P. van het jaar waarop de berekening slaat. In afwachting van de definitieve vaststelling van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen en van de reële groei van het B.N.P., gebeurt de aanpassing in functie van de schommelingsvoet van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen en van de reële groei van het B.N.P. van het vorige jaar.]

[Indien het rekenkundig gemiddelde van de reële groei van het B.N.P. tijdens de periode 1993 tot en met 2004 minder is dan 2 % per jaar, wordt het voor het begrotingsjaar 2005 bepaald bedrag bij toepassing op het bedrag van het begrotingsjaar 2004 van de schommelingsvoet van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen in 2005 en de reële groei van het B.N.P. in 2005, herzien. Dat bedrag zal worden verkregen door herberekening vanaf het jaar 1993 van het geheel van het financieringsmecha-

<sup>(1)</sup> Le mécanisme de calcul de l'intervention de solidarité sera décrit en § 2. II Les Régions.

<sup>(1)</sup> Het berekeningsmechanisme van de solidariteitstussenkomst wordt beschreven in § 2. II. De Gewesten.

et des Régions jusqu'en 2005, en appliquant cette fois chaque année à partir de 1993, une croissance réelle du P.N.B. de 2 %. Si la différence entre le montant ainsi calculé pour l'année budgétaire 2005 dépasse de 0,25 % le montant calculé initialement — c'est-à-dire selon le taux de croissance réelle du P.N.B. enregistré en 2004 — pour l'année budgétaire 2004, le montant retenu pour l'année budgétaire 2005 sera formé du montant calculé initialement pour l'année budgétaire 2005 — c'est-à-dire compte du taux de croissance réelle du P.N.B. enregistré au cours de la période 1993 à 2005 — majoré de 0,25 % du montant obtenu initialement pour l'année budgétaire 2004 — c'est-à-dire compte tenu du taux de croissance réelle du P.N.B. enregistré entre 1993 et 2004.

Au cas où le nouveau montant calculé pour 2005 représente par rapport au montant calculé initialement pour 2005 une augmentation inférieure à 0,25 % du montant calculé initialement pour 2004, le nouveau montant calculé pour 2005 sera retenu.]

Le mécanisme de financement mis en place initialement comportait une participation des Communautés et des Régions à l'effort d'assainissement des finances de l'Etat national. Cette participation a consisté :

— à réduire la croissance des moyens mis à la disposition des Communautés et des Régions à celle qui résulte de l'indexation des montants de base cités dans la loi correspondant aux dépenses inscrites dans le budget national pour couvrir les compétences transférées;

— à limiter pour l'année budgétaire concernée et pour toutes les dépenses concernées, à l'exclusion de l'enseignement le taux de couverture des dépenses transférées au taux de couverture des dépenses courantes par les recettes courantes du pouvoir national, soit 85,7 %. La partie de 14,3 % est transformée en une annuité constante, calculée selon le cas sur neuf ou dix ans, correspondant à l'amortissement de cette partie de 14,3 % et à l'intérêt calculé sur la base du taux effectif du premier emprunt public à terme de plus de cinq ans émis en franc belge au cours de l'année budgétaire concernée. Cette annuité est cumulative et n'est payée qu'à partir de l'année qui suit celle pour laquelle elle est calculée. Elle est scindée elle-même, sauf pour les masses, figurant aux articles 28 à 42, en une quotité de 85,7 % qui entre dans le calcul de la partie attribuée de l'impôt des personnes physiques (contribution provisoire à l'assainissement des finances publiques) et une quotité de 14,3 % qui n'est pas versée aux Communautés et Régions (contribution définitive à l'assainissement des finances publiques).

— à soumettre la variation des masses transférées pour couvrir les dépenses d'enseignement aux effets de la dénatalité mesurée à travers les variations de la population âgée de 18 ans au plus entre le 30 juin de l'année qui précède celle qui donne son nom au budget et le 30 juin 1988.

Le calcul des moyens financiers, autres que les impôts régionaux et la redevance radio-télévision, s'est effectué au cours de la période 1990 à 1993 en appliquant, aux montants de base repris dans la loi, l'évolution de l'indice moyen des prix à la consommation de l'année budgétaire concernée calculé par le Ministère des Affaires économiques. Comme cet indice n'est connu qu'au terme de l'année budgétaire en question, la loi de financement a prévu que l'on se serve à titre transitoire de l'indice moyen des prix à

nisme van de Gemeenschappen en Gewesten tot in 2005, bij toepassing dit maal elk jaar vanaf 1993 van een reële groei van het B.N.P. van 2 %. Indien het verschil tussen het aldus voor het begrotingsjaar 2005 berekende bedrag 0,25 % hoger ligt dan het oorspronkelijk berekende bedrag — dus volgens de reële groeivoet van het B.N.P. in 2004 — voor het begrotingsjaar 2004, zal het in aanmerking genomen bedrag voor het begrotingsjaar 2005 worden gevormd door het initieel voor het begrotingsjaar 2005 berekend bedrag — dat wil zeggen gelet op de reële groeivoet van het B.N.P. tijdens de periode 1993 tot 2005 — vermeerderd met 0,25 % van het oorspronkelijk verkregen bedrag voor het begrotingsjaar 2004 — dat wil zeggen gelet op de reële groeivoet van het B.N.P. tussen 1993 en 2004.

Ingeval het nieuwe bedrag dat werd berekend voor 2005 ten aanzien van het initieel voor 2005 berekend bedrag neerkomt op een stijging die lager uitvalt dan 0,25 % van het initieel voor 2004 berekend bedrag, zal het voor 2005 nieuw berekende bedrag worden in aanmerking genomen].

Het uitgewerkte financieringsmechanisme bevatte oorspronkelijk een deelname van de Gemeenschappen en de Gewesten in de inspanning om de nationale overheidsfinanciën te saneren. Die deelname bestond erin :

— de toename van de middelen die ter beschikking worden gesteld aan de Gemeenschappen en de Gewesten te beperken tot de indexering van de basisbedragen vermeld in de wet die overeenstemmen met de uitgaven ingeschreven in de nationale begroting om de overgehevelde bevoegdheden te dekken;

— voor het betrokken begrotingsjaar en voor alle betrokken uitgaven, met uitzondering van het onderwijs, de dekkingsgraad van de overgedragen uitgaven te beperken tot de dekkingsgraad van de lopende uitgaven door de lopende ontvangsten van de Nationale Overheid, zegge 85,7 %. Het deel van de 14,3 % wordt veranderd in een vaste annuiteit, berekend naargelang van het geval op negen of tien jaar, overeenstemmend met de delging van dat deel van 14,3 % en met een rentevoet berekend op basis van de effectieve intrest van de eerste openbare lening uitgegeven in Belgische frank en met een looptijd van meer dan vijf jaar, in de loop van het betrokken begrotingsjaar. Die annuiteit is cumulative en wordt pas betaald vanaf het jaar dat volgt op het jaar waarvoor zij is berekend. Deze wordt behalve voor de massa's vermeld in de artikels 28 en 42 opgesplitst in een aandeel van 85,7 % die in de berekening wordt opgenomen van het toegekende deel van de personenbelasting (tijdelijke bijdrage in de gezondmaking van de overheidsfinanciën) en een aandeel van 14,3 % die niet aan de Gemeenschappen en de Gewesten wordt overgemaakt (definitieve bijdrage in de gezondmaking van de overheidsfinanciën).

— de variatie van de overgehevelde bedragen om de uitgaven inzake onderwijs te dekken, te onderwerpen aan de gevolgen van de denataliteit die berekend wordt op basis van de schommelingen in de bevolking van 18 jaar en meer tussen 30 juni van het jaar dat voorafgaat aan het welk zijn naam geeft aan de begroting en die van 30 juni 1988.

De berekening van de andere financieringsmiddelen dan de regionale belastingen en de opbrengst van het kijken luistergeld geschiedt tijdens de periode 1990-1993 door toepassing aan de in de wet opgenomen basisbedragen van de evolutie van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijs van het betrokken begrotingsjaar, dat door het Ministerie van Economische Zaken wordt berekend. Daar dat indexcijfer slechts op het einde van het bedoelde begrotingsjaar is gekend, heeft de financieringswet be-

la consommation de l'année précédent celle qui donne son millésime au budget concerné. Une partie des montants ainsi obtenus qui diffère selon la nature des dépenses auxquelles elle se réfère (voir *infra* § 2. I. Communautés et § 2.II. Régions) est prise en compte pour le calcul des impôts partagés et des impôts conjoints revenant respectivement aux Communautés et aux Régions.

[La loi spéciale du 16 juillet 1993 modifie les montants de base de l'année 1993 et les modalités de calcul des impôts partagés et des impôts conjoints revenant respectivement aux Communautés et aux Régions à partir de l'année 1994. Elle réduit aussi la contribution des Communautés et des Régions à l'assainissement des finances de l'Etat fédéral.]

Les recettes de l'impôt des personnes physiques sont localisées en fonction de l'endroit où le contribuable a établi son domicile, leur montant par Région et par Communauté ainsi que le nombre des habitants par Région sont fixés chaque année par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres après concertation préalable avec les Gouvernements des Communautés et Régions sur la base des données les plus récentes. Par recette de l'impôt constaté pour le dernier exercice d'imposition à l'expiration du délai de taxation fixé par le Code des impôts sur les revenus, à savoir le 30 juin de la deuxième année qui suit celle au cours de laquelle les revenus ont été recueillis.

Chacune des recettes propres aux Communautés et aux Régions sera examinée ci-après, à l'exception toutefois des emprunts qui ont été traités précédemment, leur régime étant commun aux deux types d'entités.

### I. Les Communautés

[Le financement des Communautés est régi par la loi spéciale du 16 janvier 1989<sup>(1)</sup> modifiée par la loi spéciale du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'Etat. Seront examinés successivement, le financement des Communautés française et flamande (point A), de la Communauté germanophone (point B) et de la Commission communautaire commune (point C) y compris le financement par la Région de Bruxelles-capitale de la Commission communautaire française.]

#### A. Les Communautés française et flamande

Seront examinées successivement ici :

1. les recettes fiscales;
2. les recettes non fiscales propres;
3. la partie attribuée de la T.V.A.;
4. la partie attribuée de l'impôt des personnes physiques;
5. le crédit budgétaire pour le financement de l'enseignement universitaire dispensé aux étudiants étrangers.]

<sup>(1)</sup> Certaines dispositions de cette loi s'appliquent à la Communauté germanophone en exécution de la loi du 31 décembre 1983 modifiée par les lois du 6 juillet 1990, du 18 juillet 1990 et du 16 juillet 1993 (*Moniteur belge* du 18 janvier 1984, du 20 juillet 1990, du 25 juillet 1990 et du 20 juillet 1993).

paald dat men bij wijze van overgang zich baseert op het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen van het jaar dat voorafgaat aan het jaar dat haar naam aan de begroting geeft. Een gedeelte van de aldus bekomen bedragen dat verschilt volgens de aard van de uitgaven waarop het betrekking heeft (cf. *infra* § 2. I Gemeenschappen en § 2. II Gewesten) wordt in rekening genomen voor de berekening van de gedeelde belastingen en van de samengevoegde belastingen die respectievelijk aan de Gemeenschappen en de Gewesten toekomen.

[De bijzondere wet van 16 juli 1993 wijzigt de basisbedragen van 1993 en de berekeningsmodaliteiten van de gedeelde belastingen en van de samengevoegde belastingen die respectievelijk aan de Gewesten en de Gemeenschappen toekomen. Zij vermindert ook de deelname van de Gemeenschappen en de Gewesten aan de sanering van de financiën van de Federale Staat].

De ontvangsten inzake personenbelasting worden gelocaliseerd op grond van de plaats waar de belastingplichtigen zijn woonplaats heeft gevestigd; het bedrag ervan per Gewest en per Gemeenschap, alsmede het aantal inwoners per Gewest worden elk jaar vastgesteld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit, na voorafgaand overleg met de Gemeenschaps- en Gewestexecutieven op basis van de meest recente gegevens. Onder ontvangsten inzake personenbelasting wordt verstaan het bedrag van de belasting voor het laatste aanslagjaar vastgesteld bij het verstrijken van de heffingstermijn, bepaald in het Wetboek der Inkomstenbelastingen, namelijk 30 juni van het tweede jaar volgend op dat tijdens hetwelk de inkomsten werden ontvangen.

Elk van die eigen ontvangsten van de Gemeenschappen en de Gewesten zal hieronder worden onderzocht, met uitzondering evenwel van de leningen die voorheen werden behandeld, daar hun stelsel gemeen is voor de beide types van entiteiten.

#### I. De Gemeenschappen

[De financiering van de Gemeenschappen wordt gerekend bij de bijzondere wet van 16 januari 1989<sup>(1)</sup> gewijzigd door de bijzondere wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur. Achtereenvolgens worden onderzocht, de financiering van de Vlaamse en Franse Gemeenschappen (punt A), van de Duitstalige Gemeenschap (punt B) en van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie (punt C) met inbegrip van de financiering van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest door de Franse Gemeenschapscommissie].

#### A. De Vlaamse en Franse Gemeenschappen

Achtereenvolgens worden hier onderzocht :

1. de fiscale ontvangsten;
2. de eigen niet-fiscale ontvangsten;
3. het toegewezen gedeelte van de B.T.W.;
4. het toegewezen gedeelte van de personenbelasting;
5. het begrotingskrediet voor de financiering van het universitair onderwijs verstrekt aan buitenlandse studenten.]

<sup>(1)</sup> Sommige bepalingen van die wet zijn van toepassing op de Duitstalige Gemeenschap ter uitvoering van de wet van 31 december 1983 gewijzigd door de wetten van 6 juli 1990, van 18 juli 1990 en van 16 juli 1993 (*Belgisch Staatsblad* van 18 januari 1984, 20 juli 1990, 25 juli 1990 en 20 juli 1993).

## | 1. Les recettes fiscales

L'article 94 de la loi spéciale du 16 juillet 1993 insère dans la loi spéciale du 18 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions un article 5bis rédigé comme suit :

### “ Article 5bis —

§ 1<sup>er</sup>. La redevance radio et télévision est un impôt des Communautés.

§ 2. Le législateur fédéral est compétent pour fixer le taux d'imposition, la base d'imposition et les exonérations de l'impôt visé au § 1<sup>er</sup>. Toute modification de l'un de ces éléments ne peut toutefois être effectuée qu'avec l'accord des Gouvernements des Communautés.

§ 3. A partir de l'année budgétaire 1993, les Régions sont autorisées à percevoir des centimes additionnels sur l'impôt visé au § 1<sup>er</sup>. A moins que la Région n'en dispose autrement, l'Etat assure gratuitement, dans le respect des règles de procédure qu'il fixe, le service des centimes additionnels visés à l'alinéa 1<sup>er</sup> pour le compte de et en concertation avec la Région.

§ 4. Pour l'application du présent article, l'impôt visé au § 1<sup>er</sup> est réputé localisé à l'endroit où l'appareil de télévision est détenu et, en ce qui concerne les appareils à bord de véhicules automobiles, à l'endroit où le détenteur de l'appareil est établi.

Est attribué à la Communauté française le produit brut de la redevance radio-télévision localisée dans la Région de langue française, majoré de 80 % du produit net de cette redevance localisée dans la Région bilingue de Bruxelles-capitale.

Est attribué à la Communauté flamande le produit net de la redevance radio-télévision localisée dans la Région de langue néerlandaise, majoré de 20 % du produit net de cette redevance localisée dans la Région bilingue de Bruxelles-capitale.

§ 5. A moins que les Communautés n'en disposent autrement d'un commun accord, l'Etat assure, dans le respect des règles de procédure qu'il fixe, le service de l'impôt visé au § 1<sup>er</sup>, pour le compte et en concertation avec les Régions. Si les Communautés assurent elles-mêmes le service de l'impôt visé au § 1<sup>er</sup>, elles assurent, à moins que la Région n'en dispose autrement, gratuitement le service des centimes additionnels visés au § 3, alinéa 1<sup>er</sup>, dans le respect des règles de procédure qu'elles fixent et pour le compte de et en concertation avec la Région. »

L'article 95 de cette même loi de juillet 1993 ajoute à l'article 10 de la loi spéciale de financement un § 3 qui attribue aux Communautés à partir de l'année budgétaire 1992 la totalité du produit net de la redevance radio-télévision.

L'article 96 de cette loi de juillet 1993 modifie l'article 11 de la loi spéciale de financement en vue d'interdire aux Communautés d'accorder des réductions sur la redevance radio-télévision.

L'article 37 de la loi spéciale de financement des Communautés et des Régions fixant la partie attribuée du produit de la redevance radio-télévision est abrogé.

Le produit de la redevance radio-télévision est versé à la Communauté à la fin du mois qui suit celui de sa perception (article 54 § 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> alinéa de la loi spéciale du 16 janvier 1989).]

## | 1. De fiscale ontvangsten

Artikel 94 van de bijzondere wet van 16 juli 1993 voegt in de bijzondere wet van 18 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten een artikel 5bis in dat luidt als volgt :

### “ Artikel 5bis —

§ 1. Het kijk- en luistergeld is een gemeenschapsbelasting.

§ 2. De federale wetgever blijft bevoegd voor het vaststellen van de aanslagvoet, de heffingsgrondslag en de vrijstellingen van de in § 1 bedoelde belasting. Een wijziging in een van die elementen kan evenwel niet worden doorgevoerd dan met instemming van de Gemeenschapsregeringen.

§ 3. Vanaf het begrotingsjaar 1993 zijn de Gewesten gemachtigd om op de in § 1 bedoelde belasting opcentiemen te heffen. Tenzij het Gewest er anders over beslist, zorgt de Staat met inachtneming van de door hem vastgestelde procedurereregels kosteloos voor de dienst van de in het 1<sup>ste</sup> lid bedoelde opcentiemen voor rekening van en in overleg met het Gewest.

§ 4. Voor de toepassing van dit artikel wordt de in § 1 bedoelde belasting geacht te zijn gelokaliseerd op de plaats waar het televisietoestel wordt gehouden en wat de toestellen in autovoertuigen betreft, op de plaats waar de houder van het toestel gevestigd is.

Aan de Franse Gemeenschap wordt het gedeelte van de netto-opbrengst toegewezen van het in het Franse taalgebied gelokaliseerde kijk- en luistergeld, verhoogd met 80 % van het gedeelte van de netto-opbrengst van die belasting in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad.

Aan de Vlaamse Gemeenschap wordt het gedeelte van de netto-opbrengst toegewezen van het in het Nederlandse taalgebied gelokaliseerde kijk- en luistergeld, verhoogd met 20 % van het gedeelte van de netto-opbrengst van die belasting in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad.

§ 5. Tenzij de Gemeenschappen er in onderlinge overeenstemming anders over beslissen, zorgt de Staat met inachtneming van de door hem vastgestelde procedurereregels kosteloos voor de dienst van de in § 1 bedoelde belasting voor rekening van en in overleg met de Gemeenschappen. Indien de Gemeenschappen zelf instaan voor de dienst van het in § 1 bedoelde belasting, zorgen zij, tenzij het Gewest er anders over beslist, kosteloos, met inachtneming van de door hen vastgestelde procedurereregels, voor de dienst van de in § 3, eerste lid bedoelde opcentiemen voor rekening van en in overleg met het Gewest. »

Artikel 95 van diezelfde wet van juli 1993 voegt aan artikel 10 van de bijzondere financieringswet een § 3 toe die aan de Gemeenschappen vanaf het begrotingsjaar 1992 de totale netto-opbrengst van het kijk- en luistergeld toewijst.

Artikel 96 van diezelfde wet van juli 1993 wijzigt artikel 11 van de bijzondere financieringswet met het oog op het verbieden aan de Gemeenschappen van op het kijk- en luistergeld kortingen toe te staan.

Artikel 37 van de bijzondere wet betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten waarbij het toegewezen gedeelte van de opbrengst van het kijk- en luistergeld wordt bepaald, is opgeheven.

De opbrengst van het kijk- en luistergeld wordt aan de Gemeenschap overgemaakt op het einde van de maand die volgt op de maand van de inning ervan. (artikel 54, § 1, tweede lid van de bijzondere wet van 16 januari 1989).]

## 2. La partie attribuée de la T.V.A.

La loi spéciale du 16 janvier 1989 attribue une partie de la T.V.A. à la Communauté française et à la Communauté flamande suite au transfert des dépenses d'enseignement aux Communautés.

La partie attribuée à chaque Communauté est calculée à partir des montants de base repris à l'article 37 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 — soit 128,9468 milliards de francs pour la Communauté française et 167,4389 milliards de francs pour la Communauté flamande — en fonction de l'évolution de deux paramètres, à savoir, d'une part, l'indice moyen des prix à la consommation de l'année budgétaire concernée et tant qu'il n'est pas connu l'indice moyen des prix à la consommation de l'année précédent celle qui donne son nom au budget, et d'autre part, le rapport le plus élevé existant entre le nombre d'habitants âgés de moins de 18 ans appartenant respectivement aux Communautés française ou flamande au 30 juin de l'année précédent l'année budgétaire concernée majoré de 20 % de la baisse ou diminué de 20 % de la hausse de ce nombre par rapport au 30 juin 1988 d'une part et la population âgée de moins de 18 ans au 30 juin 1988 appartenant respectivement aux Communautés française et flamande d'autre part. La population de la Communauté flamande est égale à la population de la Région de langue flamande majorée de 20 % de la population de la Région de Bruxelles-capitale. La population de la Communauté française est égale à celle de la Région de langue française majorée de 80 % de la population de la Région de Bruxelles-capitale. Le rapport retenu est appelé coefficient d'adaptation. Il est fixé annuellement par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres en concertation avec les Exécutifs des Communautés.

Le calcul de la partie attribuée à chaque Communauté consiste à :

- additionner les montants obtenus pour chacune des Communautés en appliquant aux montants de base l'évolution de l'indice moyen annuel des prix à la consommation et le coefficient d'adaptation tel qu'il a été établi par arrêté royal;

- exprimer le montant ainsi obtenu en % à cinq décimales des recettes globales de la T.V.A.;

- répartir les montants ainsi obtenus entre les Communautés française et flamande pour les années budgétaires 1989 à 1998 de la manière suivante : 42,45 % du montant pour la Communauté française et 57,55 % du montant pour la Communauté flamande. Dès l'année budgétaire 1999, ce montant sera réparti en fonction des chiffres réels des élèves obtenus sur base de critères objectifs à fixer par une loi;

- appliquer pendant les années 1989 à 1998 une correction de transition destinée à faciliter le passage au régime définitif basé sur le nombre d'élèves réel. Le montant de base de cette correction de transition correspond à la différence positive ou négative constatée pour l'année budgétaire 1989 pour chaque Communauté entre les montants de base cités à l'article 37 de la loi spéciale adaptés en fonction de l'évolution des deux paramètres précités et le résultat des calculs décrits ci-dessus résultant de l'application des articles 38 et 39 de la loi spéciale. Le montant de base de cette correction sert de correction de transition pour les années budgétaires 1989, 1990 et 1991. Ce montant s'élève à 3,0223 milliards de francs. A partir de l'an-

## 2. Het toegewezen gedeelte van de BTW

De bijzondere wet van 16 januari 1989 wijst een gedeelte van de B.T.W. toe aan de Vlaamse Gemeenschap en aan de Franse Gemeenschap als gevolg van de overdracht naar de Gemeenschappen van de uitgaven voor het onderwijs.

Het aan de Gemeenschap toegewezen gedeelte wordt berekend op de basisbedragen bepaald bij artikel 37 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 — zegge 128,9468 miljard frank voor de Franse Gemeenschap en 167,4389 miljard frank voor de Vlaamse Gemeenschap overeenkomstig de evolutie van twee parameters, te weten enerzijds het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen van het betrokken begrotingsjaar en zolang het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen van het jaar dat voorafgaat aan het jaar dat zijn naam aan de begroting geeft, niet is gekend en anderzijds de grootste verhouding tussen het aantal inwoners jonger dan 18 jaar respectievelijk behorend tot de Vlaamse Gemeenschap of de Franse Gemeenschap op 30 juni van het jaar dat voorafgaat aan het betrokken begrotingsjaar vermeerderd met 20 % van de daling of verminderd met 20 % van de stijging van de nataliteit in vergelijking met 30 juni 1988, eensdeels en het aantal inwoners onder 18 jaar respectievelijk behorend tot de Vlaamse of de Franse Gemeenschap op 30 juni 1988, anderdeels. De bevolking van de Vlaamse Gemeenschap is gelijk aan de bevolking van het Nederlands taalgebied, vermeerderd met 20 % van de bevolking van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest. De bevolking van de Franse Gemeenschap is gelijk aan die van het Franse taalgebied, vermeerderd met 80 % van de bevolking van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest. De in aanmerking genomen verhouding wordt aanpassingscoëfficiënt genoemd. Die wordt jaarlijks vastgesteld bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit in overleg met de Gemeenschapsexecutieven.

De berekening van het aan elke Gemeenschap toegewezen gedeelte bestaat erin :

- de voor elk van de Gemeenschappen bekomen bedragen op te tellen door toepassing op de basisbedragen van de evolutie van, het jaarlijks gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen en van de aanpassingscoëfficiënt zoals die bij koninklijk besluit werd bepaald;

- het aldus bekomen bedrag uit te drukken in procenten met vijf decimalen van de totale ontvangsten inzake B.T.W.;

- de aldus bekomen bedragen tussen de Vlaamse en Franse Gemeenschappen voor de begrotingsjaren 1989 tot 1998 te verdelen op de volgende wijze : 42,45 % van het bedrag voor de Franse Gemeenschap en 57,55 % van het bedrag voor de Vlaamse Gemeenschap. Vanaf het begrotingsjaar 1999 zal dat bedrag worden verdeeld overeenkomstig het reële aantal leerlingen geteld op basis van de bij wet vastgestelde criteria;

- tijdens de jaren 1989 tot 1998 een overgangscorrectie toe te passen om de overgang naar het definitieve stelsel dat gebaseerd is op het werkelijke aantal leerlingen te vergemakkelijken. Het basisbedrag van die overgangscorrectie komt overeen met het positieve of negatieve verschil dat voor het begrotingsjaar 1989 voor elke Gemeenschap werd vastgesteld tussen de in artikel 37 van de bijzondere wet genoemde basisbedragen aangepast aan de evolutie van de twee voornoemde parameters, en het resultaat van de hierboven omschreven berekeningen die voortvloeien uit de toepassing van de artikelen 38 en 39 van de bijzondere wet. Het basisbedrag van de correctie dient tot overgangscorrectie voor de begrotingsjaren 1989, 1990 en

née budgétaire 1992 et jusqu'en 1998, le montant de base de la correction de transition est réduit chaque année de 12,5 points.

### 3. La partie attribuée des produits de l'impôt des personnes physiques

Une partie du produit de l'impôt des personnes physiques (I.P.P.) est attribuée aux Communautés française et flamande. Elle correspond aux dépenses autres que celles de l'enseignement, qui leur ont été transférées en application de la loi spéciale du 8 août 1980 modifiée par la loi du 8 août 1988.

Cette partie du produit de l'I.P.P. attribuée aux Communautés se calcule pour les années budgétaires 1990 à 1993 en adaptant les montants de base repris dans la loi spéciale du 16 janvier 1989<sup>(1)</sup> au taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation de l'année budgétaire concernée et tant qu'il n'est pas disponible en fonction des variations de l'indice moyen annuel des prix à la consommation de l'année précédente. Les montants ainsi adaptés sont alors scindés en 2 parties. La première partie, soit 85,7 % des montants adaptés est prise entièrement en compte pour le calcul des moyens à transférer aux Communautés.

La seconde partie, soit 14,3 % du montant adapté, correspond à la quotité qui donne lieu au calcul des annuités constantes consécutives sur dix ans correspondant à l'amortissement de cette quotité et à l'intérêt calculé sur la base du taux effectif du premier emprunt public à terme de plus de cinq ans émis en francs belges par l'Etat au cours de l'année budgétaire pour laquelle les montants de base ont été adaptés. Ces annuités ne sont prises en compte pour le calcul des montants de l'I.P.P. attribués aux Communautés qu'au cours des dix années qui suivent celle pour laquelle elles ont été calculées. Ainsi, pour les années budgétaires 1990 à 1999, les annuités calculées au cours de chacune des années précédentes sont additionnées pour former le montant qui servira au calcul de la partie attribuée à l'I.P.P. Les montants ainsi obtenus sont ajoutés aux 85,7 % des montants de base indexés. La somme ainsi obtenue est exprimée en % à cinq décimales des recettes de l'I.P.P. localisées dans la Communauté concernée. Ces recettes localisées sont fixées annuellement pour la Communauté française et pour la Communauté flamande de la même manière que pour la redevance radio-télévision. Ce pourcentage le plus élevé obtenu en rapportant dans chaque Communauté 85,7 % du montant de base adapté et la somme des annuités calculées de la manière décrite ci-dessous est appliquée aux recettes de l'I.P.P. localisées dans chacune des Communautés. Le résultat de cette opération constitue le montant de base pour chacune des Communautés qui entre dans le calcul de la part de l'I.P.P. attribuée aux Communautés. Celle-ci dépend encore, au cours des années 1989 à 1998 du montant de la correction de transition. Celle-ci correspond à un pourcentage dégressif de l'écart constaté chaque année entre d'une part la somme de 85,7 % du montant de base indexé cité dans la loi et des annuités calculées sur 14,3 % des montants de base indexés cités dans la loi pour chacune des années qui précédent celle qui donne son nom au budget et d'autre part le

1991. Het bedraagt 3,0223 miljard frank. Vanaf het begrotingsjaar 1992 en tot 1998 wordt het basisbedrag van de overgangscorrectie elk jaar met 12,5 punten verminderd.

### 3. Het toegewezen gedeelte van de opbrengst van de personenbelasting

Een gedeelte van de opbrengst van de personenbelasting wordt toegewezen aan de Vlaamse en Franse Gemeenschappen. Dat stemt overeen met de andere uitgaven dan die voor onderwijs die hun werden overgedragen bij toepassing van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 gewijzigd door de wet van 8 augustus 1988.

Dat aan de Gemeenschappen toegewezen gedeelte van de opbrengst van de P.B. wordt voor de begrotingsjaren 1990 tot 1993 berekend door aanpassing van de in de bijzondere wet van 16 januari 1989<sup>(1)</sup> opgenomen basisbedragen aan het schommelingspercentage van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen van het betrokken begrotingsjaar en zolang dat niet beschikbaar is aan de schommelingen van het gemiddelde jaarlijkse indexcijfer van de consumptieprijsen van het vorige jaar. De aldus aangepaste bedragen worden dan opgesplitst in 2 gedeelten. Een eerste gedeelte zegge 85,7 % van de aangepaste bedragen, wordt volledig in rekening genomen voor de berekening van de aan de Gemeenschappen over te dragen middelen.

Het tweede gedeelte zegge 14,3 % van het aangepaste bedrag, stemt overeen met het gedeelte dat aanleiding zal geven tot de berekening van de constante annuïteiten berekend op tien jaar met inbegrip van een intrestlast berekend op grond van de effectieve rentevoet van de eerste openbare lening met een langere looptijd dan vijf jaar die door de Staat in Belgische frank wordt uitgegeven tijdens het begrotingsjaar waarvoor de basisbedragen werden aangepast. De annuïteiten worden slechts in rekening gebracht voor de berekening van het bedrag van de P.B. toegekend aan de Gemeenschappen in de loop van de tien jaar die volgen op die waarvoor ze zijn berekend. Voor de begrotingsjaren 1991 tot 1999 worden de tijdens elk der voorgaande jaren bekomen annuïteiten opgesteld om het bedrag te vormen dat zal dienen voor de berekening van het toegewezen gedeelte van de P.B. De aldus bekomen bedragen zijn gevoegd bij de 85,7 % van de geïndexeerde basisbedragen. De som die overeenstemt met de optelling van die twee componenten wordt uitgedrukt in percent met vijf decimalen van de ontvangsten van de in de betrokken Gemeenschap gelokaliseerde P.B. De gelokaliseerde ontvangsten worden jaarlijks voor de Vlaamse Gemeenschap en voor de Franse Gemeenschap op dezelfde manier vastgesteld als voor het kijk- en luistergeld. Het hoogste percentage bekomen door het overbrengen van 85,7 % van de aangepaste basisbedragen in elke Gemeenschap en van de som van de annuïteiten berekend volgens de hiervoor vermelde methode wordt toegepast op de ontvangsten van de in elk van de Gemeenschappen gelokaliseerde P.B. Het resultaat van die verrichting vormt het basisbedrag van de aan elk van de gemeenschappen die in de berekening van het toewijsbare gedeelte van de P.B. wordt ingebracht. Dit resultaat hangt tijdens de jaren 1989 tot 1998 nog af van het bedrag van de overgangscorrectie. Die correctie stemt overeen met een degressief percentage van het verschil dat elk jaar wordt vastgesteld tussen enerzijds de som van

<sup>(1)</sup> Soit 37,5229 milliards de francs pour la Communauté française et 47,6638 milliards de francs pour la Communauté flamande.

<sup>(1)</sup> Dat maakt 37,5229 miljard frank voor de Franse Gemeenschap en 47,6638 miljard frank voor de Vlaamse Gemeenschap.

montant de base obtenu en appliquant aux recettes de l'I.P.P. localisées par Communauté le pourcentage le plus élevé qui représente la première somme citée dans cette phrase par rapport aux recettes de l'I.P.P. localisées dans la Communauté concernée. La dégressivité consiste à réduire dès 1990 et jusqu'en 1998, la correction de transition de l'année budgétaire concernée d'autant de fois 10 points qu'il y a d'années séparant l'année budgétaire concernée de 1989.

La partie attribuée à chaque Communauté est égale au montant de base obtenu en appliquant aux recettes localisées de l'I.P.P. le pourcentage le plus élevé que représentent par rapport aux recettes localisées de l'I.P.P., 85,7 % du montant de référence cité dans la loi et la somme des annuités obtenues de la manière décrite ci-dessus majoré de la correction de transition pour la Communauté concernée, c'est-à-dire celle qui a le plus faible pourcentage<sup>(1)</sup>.

En application de l'article 45bis inséré dans la loi spéciale de financement par l'article 111 de la loi spéciale de juillet 1993, le montant ainsi obtenu est adapté annuellement et de manière progressive à la croissance réelle du P.N.B. de l'année budgétaire en question. Cette adaptation se fait de la manière suivante : pour l'année 1994, on applique au montant de l'I.P.P. à attribuer aux Communautés le taux de croissance réelle du P.N.B. et le pourcentage de ce taux de croissance réelle du P.N.B. pris en compte dans la loi, soit une opération du type :

$$B_{1994} = A_{1994} \times r_{1994} \times 0,10$$

où  $B_{1994}$  = adaptation à la croissance du P.N.B. en 1994

$A_{1994}$  = montant de l'impôt des personnes physiques à attribuer en 1994 aux Communautés

$r_{1994}$  = le taux de croissance réelle du P.N.B. en 1994

0,10 = le pourcentage de ce taux de croissance utilisé en application de la loi (art. 111 - insérant un article 45bis dans la loi spéciale de financement).

Pour les années 1995 à 1999, on applique une formule du type<sup>(2)</sup> :

$$B_t = A_t \times \alpha \cdot r_t + B_{t-1} \times [(1 + i_t) \times (1 + \alpha \cdot r_t)]$$

où  $B_t$  = correction de l'année t

$A_t$  = montant de base de l'année t

$r_t$  = taux de croissance réelle du P.N.B. de l'année t

$\alpha$  = pourcentage du taux de croissance de l'année t à prendre en compte en application de la loi (article 45bis, § 3 de la loi spéciale de financement inséré par l'article 111 de la loi spéciale de juillet 1993)

$i_t$  = taux d'inflation de l'année t.

<sup>(1)</sup> Exposé des motifs du projet de loi spéciale relative au financement des Communautés et des Régions. Documents parlementaires — Chambre des représentants 635/1-88/89, p. 30.

<sup>(2)</sup> Voir document parlementaire : Sénat de Belgique, session 1992-1993. Proposition de loi spéciale visant àachever la structure fédérale de l'Etat — Document 558-1 (1992-1993), p. 56, Bruxelles, le 1<sup>er</sup> décembre 1992.

85,7 % van het in de wet geciteerde geïndexeerde basisbedrag en van de annuïteiten berekend op 14,3 % van de geïndexeerde basisbedragen die vermeld worden in de wet voor elk van de jaren die voorafgaan aan het jaar dat zijn naam aan de begroting geeft en anderzijds het basisbedrag bekomen door toepassing op de gelokaliseerde ontvangsten per gemeenschap van de P.B. van het hoogste percentage welke de eerste som vermeld in deze zin vertegenwoordigt ten opzichte van ontvangsten van de in de betrokken gemeenschap gelokaliseerde P.B. De degressiviteit bestaat erin om vanaf 1990 en tot in 1998 de overgangscorrectie van het betrokken begrotingsjaar zoveel maal met 10 punten te verminderen als er jaren zijn die het betrokken begrotingsjaar van 1989 scheiden.

Het aan elke Gemeenschap toegewezen gedeelte is gelijk aan het basisbedrag bekomen door toepassing op de gelokaliseerde ontvangsten van de P.B. van het hoogste percentage dat ten opzichte van de gelokaliseerde ontvangsten van de P.B., vertegenwoordigd wordt door 85,7 % van het in de wet geciteerde referentiebedrag en de som van de op de hierboven beschreven manier bekomen annuïteiten, vermeerderd met de overgangscorrectie voor de betrokken Gemeenschap namelijk die welke het laagste percentage heeft<sup>(1)</sup>.

[Bij toepassing van artikel 45bis dat in de bijzondere financieringswet wordt ingevoegd bij artikel 111 van de bijzondere wet van juli 1993 wordt het aldus verkregen bedrag jaarlijks en progressief aangepast aan de reële groei van het B.N.P. van het betrokken begrotingsjaar. Die aanpassing gebeurt als volgt : voor het jaar 1994, toepassing op het aan de Gemeenschappen toewijsbare bedrag inzake P.B. van de reële groeivoet van het B.N.P. en het percentage van de reële groei van het B.N.P., dat in de wet wordt in aanmerking genomen, zegge een verrichting van het type :

$$B_{1994} = A_{1994} \times r_{1994} \times 0,10$$

waarbij  $B_{1994}$  = aanpassing aan de groei van het B.N.P. in 1994

$A_{1994}$  = bedrag van het in 1994 aan de Gemeenschappen toewijsbare gedeelte van de personenbelasting

$r_{1994}$  = reële groeivoet van het B.N.P. in 1994

0,10 = percentage van die groeivoet dat wordt gebruikt bij toepassing van de wet (art. 111 — waarbij een artikel 45bis wordt ingelast in de bijzondere financieringswet)

Voor de jaren 1995 tot 1999, wordt een formule toegepast van het type<sup>(2)</sup> :

$$B_t = A_t \times \alpha \cdot r_t + B_{t-1} \times [(1 + i_t) \times (1 + \alpha \cdot r_t)]$$

waarbij  $B_t$  = correctie van het jaar t

$A_t$  = basisbedrag van het jaar t

$r_t$  = reële groeivoet van B.N.P. van het jaar t

$\alpha$  = in aanmerking te nemen percentage van groeivoet van jaar t bij toepassing van de wet (artikel 45bis, § 3 van de bijzondere financieringswet ingevoegd bij artikel 111 van de bijzondere wet van juli 1993).

$i_t$  = inflatievoet van het jaar t.

<sup>(1)</sup> Memorie van toelichting bij het ontwerp van bijzondere wet betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten. Parlementaire bescheiden — Kamer van volksvertegenwoordigers 635/1-88/89, blz. 30.

<sup>(2)</sup> Cf. Parlementaire bescheiden : Belgische Senaat, sessie 1992-1993. Voorstel van bijzondere wet tot vervollediging van de federale Staatsstructuur — Document 558-1 (1992-1993), blz. 56, Brussel, 1 december 1992.

Ces pourcentages sont les suivants :

année budgétaire 1994	10 %
année budgétaire 1995	15 %
année budgétaire 1996	20 %
année budgétaire 1997	70 %
année budgétaire 1998	75 %
année budgétaire 1999	97,5 %.]

En attendant la fixation définitive de l'indice moyen des prix à la consommation et de la croissance réelle du P.N.B., l'adaptation se fait en fonction du taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation et [de la croissance réelle du P.N.B.] de l'année précédente.

[Au montant de l'I.P.P. à attribuer aux Communautés est ajouté en 1993 un montant de base de 4,5 milliards de francs. Ce montant est adapté annuellement à partir de 1994 et jusqu'en 1999 aux fluctuations de l'indice moyen des prix à la consommation et de manière progressive à la croissance réelle du P.N.B.]

[Pour les années budgétaires 1993 à 1999 incluses, le rapport entre d'une part ce montant de 4,5 milliards de francs adapté de la manière décrite au paragraphe qui précède ou le résultat obtenu en appliquant au montant de base cité dans la loi spéciale de janvier 1989 la méthode décrite ci-dessus et d'autre part, le total des recettes localisées dans les deux Communautés de l'I.P.P., tel que défini à l'article 44, § 2 de la loi spéciale de financement est exprimé en % à cinq décimales. Ce pourcentage est appliqué aux recettes de l'I.P.P. localisées dans chacune des Communautés. Les résultats de ce calcul constitueront les montants alloués à chacune des Communautés en question].

[Les Communautés bénéficient encore pour l'année budgétaire 1993 d'un montant supplémentaire de 5,065 milliards de francs (article 45bis de la loi spéciale de financement). Pour les années budgétaires 1993 à 1999 incluses, ce montant est adapté annuellement au taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation ainsi qu'à la croissance réelle du P.N.B. de l'année budgétaire en question. En attendant la fixation définitive de l'indice moyen des prix à la consommation et de la croissance réelle du P.N.B., l'adaptation se fait en fonction du taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation et de la croissance réelle du P.N.B. de l'année précédente.]

[Pour les années budgétaires 1993 à 1999 incluses, le rapport entre ce montant de 5,065 milliards de francs (pour 1993) ou le montant ainsi obtenu (pour les années 1994 à 1999 incluses) et le total des recettes localisées de l'I.P.P., tel que défini à l'article 44, § 2 de la loi spéciale de financement, est exprimé en % à cinq décimales. Ce pourcentage est appliqué aux recettes de l'I.P.P. localisées dans chacune des Communautés. Les résultats ainsi obtenus constitueront les montants de base pour les différentes Communautés.]

Pour les années budgétaires 1993 à 1999 incluses, les moyens des Communautés sont constitués, par Communauté, des :

— montants de base obtenus en appliquant aux recettes localisées dans chaque Communauté le pourcentage le plus élevé obtenu de la manière décrite aux articles 42 à 44, [et 45bis de la loi];

Die percentages zijn de volgende :

begrotingsjaar 1994	10 %
begrotingsjaar 1995	15 %
begrotingsjaar 1996	20 %
begrotingsjaar 1997	70 %
begrotingsjaar 1998	75 %
begrotingsjaar 1999	97,5 %].

In afwachting van de definitieve vaststelling van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen en van de reële groei van het B.N.P. worden de bedragen aangepast in functie van de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer en [van de reële groei van het B.N.P.] van het voorgaande jaar.

[Aan het bedrag van het aan de Gemeenschappen toewijsbare gedeelte van de P.B. dat werd berekend op de voornoemde wijze wordt een basisbedrag van 4,5 miljard frank voor het jaar 1993 toegevoegd. Dat bedrag wordt jaarlijks aangepast vanaf 1994 aan de schommelingen van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen en in een stijgende manier aan een deel van de reële groei van het B.N.P.].

[Voor de begrotingsjaren 1993 tot en met 1999, wordt de verhouding tussen enerzijds dat bedrag van 4,5 miljard frank aangepast zoals hierboven beschreven of het resultaat van de voorheen omschreven berekeningen op de basisbedragen vermeld in de bijzondere wet van januari 1989 en anderzijds het totaal van de in beide Gemeenschappen gelokaliseerde ontvangsten inzake P.B., zoals bepaald in artikel 44, § 2 van de bijzondere financieringswet, uitgedrukt in een percentage met vijf decimalen. Dat percentage wordt toegepast op de in elk der Gemeenschappen gelokaliseerde ontvangsten inzake P.B. De resultaten van die berekening vormen de basisbedragen voor de Gemeenschappen].

[De Gemeenschappen verkrijgen voor het begrotingsjaar 1993 nog een bijkomend bedrag van 5,065 miljard frank (artikel 45bis van de bijzondere financieringswet). Voor de begrotingsjaren 1993 tot en met 1999 wordt dat bedrag jaarlijks aangepast aan de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen alsmede aan de reële groei van het B.N.P. van het betrokken begrotingsjaar. In afwachting van de definitieve vaststelling van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen en van de reële groei van het B.N.P., worden de bedragen aangepast in functie van de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen en de reële groeivoet van het B.N.P. van het voorgaande jaar].

[Voor de begrotingsjaren 1993 tot en met 1999, wordt de verhouding tussen enerzijds dat bedrag van 5,065 miljard frank (voor 1993) of het aldus verkregen bedrag (voor de jaren 1994 tot en met 1999) en anderzijds het totaal van de in beide Gemeenschappen gelokaliseerde ontvangsten inzake P.B., zoals bepaald in artikel 44, § 2 van de bijzondere financieringswet, uitgedrukt in een percentage met vijf decimalen. Dat percentage wordt toegepast op de in elk der Gemeenschappen gelokaliseerde ontvangsten inzake P.B. De aldus verkregen resultaten vormen de basisbedragen voor de onderscheiden Gemeenschappen.]

Voor de begrotingsjaren 1993 tot en met 1999 worden de middelen van de Gemeenschappen, per Gemeenschap, gevormd uit :

— de verkregen basisbedragen, bij toepassing op de in elk der Gemeenschappen gelokaliseerde ontvangsten van het hoogste percentage dat wordt verkregen op de wijze omschreven in artikel 42 tot 44, [en 45bis van de wet];

- le montant de la correction de transition;
- [le montant de 4,5 milliards de francs adapté];
- [le montant obtenu en appliquant l'article 45ter de la loi spéciale de financement].

5. Le crédit budgétaire pour le financement de l'enseignement universitaire dispensé aux étudiants étrangers

La loi spéciale du 16 janvier 1989 de financement des Communautés et des Régions met à charge du budget de l'Etat fédéral un crédit annuel destiné à financer les dépenses de l'enseignement universitaire dispensé aux étudiants étrangers. Pour l'année budgétaire 1989, ces montants sont respectivement de 1 200 millions de francs pour la Communauté française et de 300 millions de francs pour la Communauté flamande.

A partir de l'année budgétaire 1990, ces montants sont adaptés annuellement aux fluctuations de l'indice moyen des prix à la consommation de l'année qui donne son nom au budget de la manière décrite ci-dessus.

Les montants ainsi obtenus peuvent être augmentés, en particulier pour tenir compte des conséquences financières éventuelles sur les Communautés de décisions prises par l'autorité fédérale dans l'exercice de ses compétences propres.

Le projet de loi fixant le montant du crédit visé ici fait chaque année l'objet d'une concertation préalable entre le Gouvernement fédéral et les Gouvernements des Communautés concernées.

Les ressources sont transférées au premier jour ouvrable de chaque mois par le Ministre des Finances à l'autorité compétente de la Communauté à raison d'un douzième du montant évalué.

En cas de dépassement de ce délai ou de versement insuffisant et après modification de cette situation au Ministre des Finances, la Communauté concernée a le droit de contracter un emprunt auprès d'un organisme de crédit préalablement désigné de l'accord du Ministre des Finances. Cet emprunt bénéficie de plein droit de la garantie de l'Etat. Le régime financier de cet emprunt fait l'objet d'une question générale préalablement conclue entre le Ministre des Finances, le Gouvernement communautaire concerné et l'organisme de crédit concerné. Le service financier de cet emprunt est directement à charge de l'Etat.

#### B. La Communauté germanophone

La Communauté germanophone dispose :

1. [de recettes fiscales]<sup>(1)</sup>
2. de recettes non fiscales
3. d'un crédit à charge du budget national calculé de la manière décrite ci-après
4. des emprunts.

1. [Les *recettes fiscales* sont constituées de la redevance radio-télévision devenue, en application de la loi spéciale de juillet 1993, un impôt communal. Celui-ci est soumis aux règles fixées en la matière par la loi spéciale de financement des Communautés et des Régions de janvier 1989 telle qu'elle a été modifiée par la loi spéciale de juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat.]

- het bedrag van de overgangscorrectie;
- [het aangepast bedrag van 4,5 miljard frank];
- [het bedrag verkregen bij toepassing van artikel 45ter van de bijzondere financieringswet.]

5. Het begrotingkrediet voor de financiering van het universitair onderwijs verstrekt aan buitenlandse studenten

De bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten legt ten laste van de begroting van de federale Staat een jaarlijks krediet bestemd voor de financiering van de uitgaven van het universitair onderwijs verstrekt aan buitenlandse studenten. Voor het begrotingsjaar 1989 zijn deze bedragen respectievelijk 1200 miljoen frank voor de Franse Gemeenschap en 300 miljoen frank voor de Vlaamse Gemeenschap.

Vanaf het begrotingsjaar 1990 worden deze bedragen jaarlijks aangepast aan de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijs op de hierboven beschreven wijze.

De op deze manier bekomen bedragen kunnen worden verhoogd, in het bijzonder om rekening te houden met de eventuele financiële gevolgen voor de Gemeenschappen van beslissingen voortvloeiende uit de uitoefening van de eigen bevoegdheden van de Federale Overheid.

Het wetsontwerp dat het hier bedoelde bedrag vaststelt maakt ieder jaar het voorwerp uit van een voorafgaandelijk overleg tussen de Federale Regering en de betrokken regeringen van de Gemeenschappen en de Gewesten.

Deze middelen zijn op de eerste werkdag van elke maand door het Ministerie van Financiën overgemaakt aan de bevoegde instellingen van de Gemeenschap ten belope van een twaalfde van het begrotingsbedrag.

In geval van overschrijding van deze termijnen of van ontoereikende stortingen na mededeling ervan aan de Minister van Financiën heeft de betrokken Gemeenschap het recht een lening aan te gaan bij een vooraf in akkoord met de ministers van Financiën aangeduide kredietinstelling. Deze lening geniet van rechtswege de Staatswaarborg. Het financiële stelsel van deze lening maakt het voorwerp uit van een algemeen vooraf gesloten overeenkomst tussen de minister van Financiën, elke Regering en de betrokken instelling. De financiële dienst van deze lening is rechtstreeks ten laste van de Staat.

#### B. De Duitstalige Gemeenschap

De Duitstalige Gemeenschap beschikt over :

1. [fiscale ontvangsten]<sup>(1)</sup>
2. niet-fiscale ontvangsten
3. een krediet ten laste van de nationale begroting berekend op de hieronder beschreven wijze
4. leningen.

1. [De *fiscale ontvangsten* worden gevormd door het kijken en luistergeld dat bij toepassing van de bijzondere wet van juli 1993 een Gemeenschapsbelasting is geworden. Die is onderworpen aan de regels die zijn vastgesteld terzake door de bijzondere wet betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten van januari 1989 zoals die werd gewijzigd bij de bijzondere wet van juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur.]

<sup>(1)</sup> Loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'Etat (*Moniteur belge* du 20 juillet 1993).

<sup>(1)</sup> Gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale staatsstructuur (*Belgisch Staatsblad* van 20 juli 1993).

[Il en résulte notamment que la Communauté germanophone est désormais associée à la concertation sur la politique fiscale organisée annuellement au sein du Comité de concertation Gouvernement-Exécutifs.]

2. Le montant de base du *crédit* inscrit au budget de l'Etat pour l'année 1989 est de 2 637,4 millions de francs. Il a été augmenté pour 1989 de 65 millions de francs. A partir de l'année budgétaire 1990 et jusqu'à l'année budgétaire 1992, le montant de base a été adapté annuellement au taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation, selon les modalités fixées dans la loi spéciale de financement des Communautés et des Régions de janvier 1989.

[Pour l'année budgétaire 1993, le montant attribué au cours de l'année budgétaire 1992 est indexé. Ce montant est alors scindé en 2 quotités égales. La deuxième quotité de 50 % ainsi obtenue est augmentée de 31 millions de francs. Le montant de la première quotité est dès 1994 annuellement indexé. Le montant de la deuxième quotité majoré de 31 millions de francs est, de 1994 à 1999, annuellement indexé et adapté à un pourcentage progressif de la croissance réelle du P.N.B. de l'année budgétaire en question. Le pourcentage de la croissance réelle du P.N.B. à prendre en considération ainsi que les données retenues pour l'indexation et l'adaptation à la croissance du P.N.B. sont celles décrites au point A.]

Les moyens dont dispose la Communauté germanophone en 1993 sont constitués :

1. de 50 % du montant de base de 2 634,7 millions de francs indexé;
2. de 50 % du montant de base de 2 634,7 millions de francs indexés majoré de 31 millions de francs;
3. d'un montant de 25,2 millions de francs.

Pour les années 1994 à 1995 :

1. de 50 % du montant de base de 2 634,7 millions de francs indexés;
2. de 50 % du montant de base de 2 634,7 millions de francs indexés de 1990 à 1993 et majoré de 31 millions de francs en 1993. Le montant ainsi obtenu est, à partir de 1994 et jusqu'en 1999, indexé et adapté à la croissance réelle du P.N.B. de la manière progressive décrite au point A;
3. du montant supplémentaire de 25,2 millions de francs indexé et adapté à la croissance réelle du P.N.B. de la manière progressive décrite au point A.]

#### C. La Commission communautaire commune instaurée au sein des Institutions bruxelloises

La Commission communautaire commune visée à l'article 63 de la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises (*Moniteur belge* du 14 janvier 1989) bénéficie en application de l'article 65 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions (*Moniteur belge* du 17 janvier 1989) de sources de financement constituées de moyens non fiscaux propres, d'une dotation à charge du budget national et du produit des emprunts.

Les moyens non fiscaux propres sont formés des recettes non fiscales propres liées à l'exercice des compétences de cette Commission, qui peut également recevoir des dons et des legs.

Le crédit à charge du budget national est égal à 2,3817 milliards de francs pour l'année budgétaire 1989. Celui à charge des années budgétaires suivantes est égal à

[Daaruit vloeit inzonderheid voort dat de Duitstalige Gemeenschap voortaan verbonden is met het overleg over het fiscaal beleid dat jaarlijks wordt georganiseerd binnen het Overlegcomité Regering-Executieven].

2. Het basisbedrag van het *krediet* dat wordt uitgetrokken op de begroting van de Staat voor het jaar 1989 beloopt 2 637,4 miljoen frank. Het werd voor 1989 met 65 miljoen frank verhoogd. Vanaf het begrotingsjaar 1990 en tot het begrotingsjaar 1992, wordt dat basisbedrag jaarlijks aangepast aan de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijs volgens de modaliteiten die zijn vastgesteld in de bijzondere wet betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten van januari 1989.

[Voor het begrotingsjaar 1993, wordt het tijdens het begrotingsjaar 1992 toegezwezen bedrag geïndexeerd. Dat bedrag wordt dan gesplitst in twee gelijke delen. Het aldus verkregen tweede gedeelte van 50 % wordt verhoogd met 31 miljoen frank. Het bedrag van het eerste gedeelte is vanaf 1994 jaarlijks geïndexeerd. Het bedrag van het tweede met 31 miljoen frank verhoogde gedeelte wordt van 1994 tot 1999 jaarlijks geïndexeerd en aangepast aan een progressief percentage van de reële groei van het B.N.P. van het betrokken begrotingsjaar. Dat in aanmerking te nemen percentage van de reële groei van het B.N.P. alsmede de in aanmerking genomen gegevens voor de indexering en de aanpassing aan de groei van het B.N.P. worden beschreven in punt A.]

De middelen waarover de Duitstalige Gemeenschap in 1993 beschikt zijn de volgende :

1. 50 % van het geïndexeerde basisbedrag van 2 634,7 miljoen frank;
2. 50 % van het geïndexeerde basisbedrag van 2 634,7 miljoen frank vermeerderd met 31 miljoen frank;
3. een bedrag van 25,2 miljoen frank.

Voor de jaren 1994 tot 1995 :

1. 50 % van het geïndexeerde basisbedrag van 2 634,7 miljoen frank;
2. 50 % van het geïndexeerde basisbedrag van 2 634,7 miljoen frank vermeerderd met 31 miljoen frank in 1993. Het aldus verkregen bedrag wordt vanaf 1994 en tot 1999 geïndexeerd en aangepast aan de reële groei van het B.N.P. op de manier beschreven onder punt A;

3. het bijkomend bedrag van 25,2 miljoen frank, geïndexeerd en progressief aangepast aan de reële groei van het B.N.P. zoals omschreven in punt A.]

#### C. De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie opgericht in het kader van de Brusselse instellingen

De Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie beoogt in artikel 63 van de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen (*Belgisch Staatsblad* van 14 januari 1989) geniet bij toepassing van artikel 65 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten (*Belgisch Staatsblad* van 17 januari 1989) financieringsmiddelen die bestaan uit eigen niet-fiscale middelen, uit een dotatie ten laste van de nationale begroting en uit leningen.

De eigen niet-fiscale middelen worden gevormd door eigen niet-fiscale ontvangsten gebonden aan de uitoefening van de bevoegdheden van die Commissie. Zij mag eveneens schenkingen en legaten ontvangen.

Het krediet ten laste van de nationale begroting is gelijk aan 2,3817 miljard frank voor het begrotingsjaar 1989. Het krediet ten laste van de volgende begrotingsjaren is gelijk

ce montant de départ indexé de la manière qui a été décrite précédemment. Toutefois, pour les années 1989 à 1990, ce crédit est réduit exceptionnellement et d'une manière non récurrente et porté respectivement à 2,1177 et 2,3211 milliards de francs.

Le montant repris dans la loi spéciale du 16 janvier 1989 a été réduit de 1,458 milliard de francs par un arrêté royal du 10 mai 1990 pris en exécution de l'article 65, § 5, de la loi spéciale de financement (*Moniteur belge* du 15 juin 1990).

Les dispositions de l'article 49 de la loi spéciale du 19 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions s'appliquent également à la Commission communautaire commune.

[La loi spéciale du 16 juillet 1993 modifie la loi spéciale du 12 janvier 1989 relative aux Institutions bruxelloises en ce qui concerne le financement des Commissions communautaires française et flamande. En vertu des dispositions de cette loi spéciale de juillet 1993, le total des moyens transférés par la Région de Bruxelles-Capitale aux Commissions communautaires française et flamande sera réparti suivant la clé de répartition suivante : 80 % pour la Commission communautaire française, 20 % pour la Commission communautaire flamande, sauf dans les cas où la loi spéciale fixe d'autres clés de répartition. Ainsi, à partir de l'année budgétaire 1995, le Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale inscrira annuellement à son budget :

— une dotation spéciale, dont le montant de base est fixé à 1,050 milliard de francs pour l'année budgétaire 1992, annuellement adaptée à l'évolution moyenne des salaires depuis 1992 dans les services du Gouvernement de la Région de Bruxelles-capitale<sup>(1)</sup>.

Pour l'année budgétaire 1995, ce montant se répartit suivant la clé 45 % - 55 % entre la Commission communautaire française et la Commission communautaire flamande. A partir de l'année budgétaire 1996, 62 % et 38 % de cette dotation vont respectivement à la Commission communautaire française et à la Commission communautaire flamande. A partir de l'année 1999, cette clé de répartition est adaptée au pourcentage d'élèves inscrits au 31 décembre de l'année précédente dans l'enseignement néerlandophone et francophone organisé par la province.

— une dotation spéciale octroyée à la Commission communautaire française et à la Commission communautaire flamande égale au montant qui était inscrit au 1<sup>er</sup> janvier 1992 au budget de la province de Brabant pour les missions provinciales sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale qui correspond au territoire de l'arrondissement administratif de « Bruxelles-Capitale », relevant de la compétence d'une des deux Commissions communautaires, de la Communauté française ou de la Communauté flamande. Cette dotation est répartie suivant la clé de répartition 80 % (Commission communautaire française), 20 % (Com-

aan dat basisbedrag geïndexeerd op de hierboven beschreven manier. Voor 1989 en 1990 wordt er evenwel een uitzonderlijke en niet terugkerende vermindering toegepast en beloopt het bedrag van het krediet respectievelijk 2,1177 en 2,3211 miljard frank.

Het bedrag van dat krediet is verminderd geweest ten belope van 1,458 miljard frank door een koninklijk besluit van 10 mei 1990 tot uitvoering van artikel 65, § 5, van de bijzondere wet van januari 1989 (*Belgisch Staatsblad* van 15 juni 1990).

De bepalingen van artikel 49 van de bijzondere wet van 19 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten zijn eveneens van toepassing op de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie.

[De bijzondere wet van 16 juli 1993 wijzigt de bijzondere wet van 12 januari 1989 met betrekking tot de Brusselse instellingen op het stuk van de financiering van de Vlaamse en Franse Gemeenschapscommissies. Krachtens de bepalingen van die bijzondere wet van juli 1993 zal het totaal van de door het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest aan de Vlaamse en Franse Gemeenschapscommissies overgedragen middelen worden verdeeld volgens de navolgende verdeelsleutel : 80 % voor de Franse Gemeenschapscommissie, 20 % voor de Vlaamse Gemeenschapscommissie, behoudens in de gevallen waarbij de bijzondere wet andere verdeelsleutels vastlegt. Aldus zal vanaf het begrotingsjaar 1995 de Brusselse Hoofdstedelijke Raad jaarlijks op zijn begroting uittrekken :

— een bijzondere dotatie, waarvan het basisbedrag wordt bepaald op 1,050 miljard frank voor het begrotingsjaar 1992, jaarlijks aangepast aan de gemiddelde evolutie van de lonen sedert 1992 in de diensten van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering<sup>(1)</sup>.

Voor het begrotingsjaar 1995, wordt dat bedrag verdeeld volgens de sleutel 55 % voor de Vlaamse Gemeenschapscommissie en 45 % voor de Franse Gemeenschapscommissie. Vanaf het begrotingsjaar 1996 gaan 62 % en 38 % van die dotatie respectievelijk naar de Franse Gemeenschapscommissie en naar de Vlaamse Gemeenschapscommissie. Vanaf het jaar 1999, wordt die verdeelsleutel aangepast aan het percentage leerlingen dat op 31 december van het voorgaande jaar was ingeschreven in het Nederlandstalig en het Franstalig onderwijs dat door de provincie wordt georganiseerd.

— een bijzondere dotatie toegekend aan de Franse Gemeenschapscommissie en aan de Vlaamse Gemeenschapscommissie waarvan het basisbedrag gelijk is aan het bedrag dat was uitgetrokken op 1 januari 1992 op de begroting van de Provincie Brabant voor de provinciale taken op het grondgebied van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest wat overeenkomt met het grondgebied van het administratief arrondissement « Brussel-Hoofdstad », die behoren tot de bevoegdheid van een van beide Gemeenschapscommissies, de Franse Gemeenschap of de Vlaamse Gemeenschap. Die dotatie wordt verdeeld volgens de ver-

<sup>(1)</sup> | Cette évolution moyenne est égale à la moyenne de l'évolution du maximum du barème correspondant au grade commun le plus élevé de chacun des niveaux dans les services du Gouvernement de la Région de Bruxelles-capitale, cette évolution étant constatée entre le 1<sup>er</sup> janvier de l'année précédent celle de l'adaptation et le 1<sup>er</sup> janvier de l'année de l'adaptation et cette moyenne étant adaptée aux fluctuations de l'indice des prix à la consommation, conformément au régime de liaison à cet indice applicable dans le secteur public, et ce au cours de la même période. Le Conseil de la Région de Bruxelles-capitale peut, sur proposition de son Gouvernement, augmenter ces montants. |

<sup>(1)</sup> | Die gemiddelde ontwikkeling is gelijk aan de gemiddelde ontwikkeling van de maximum loonschaal overeenstemmend met de hoogste gewone graad van elk van de niveaus in diensten van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering waarbij die ontwikkeling wordt vastgesteld tussen 1 januari van het jaar dat voorafgaat aan het jaar van de aanpassing en 1 januari van het jaar zelf van de aanpassing en waarbij dat gemiddelde wordt aangepast aan de ontwikkeling over dezelfde periode van het indexcijfer van de consumptieprijs, overeenkomstig het stelsel van indexkoppling dat van toepassing is voor de openbare sector. Op voorstel van zijn Regering kan de Raad deze bedragen verhogen |.

mission communautaire flamande). Cette dotation est adaptée annuellement à l'évolution moyenne des salaires depuis 1992 dans les services du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale<sup>(1)</sup>.

— une dotation spéciale pour la Commission communautaire commune, dont le montant de base est égal au montant qui était inscrit au 1<sup>er</sup> janvier 1992 au budget de la province de Brabant pour les missions provinciales sur le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale qui correspond au territoire de l'arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale, relevant de la compétence de la Commission communautaire commune. Cette dotation est adaptée annuellement à l'évolution moyenne des salaires depuis 1992 dans les services du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale<sup>(2)</sup>.]

— [à partir de l'année budgétaire 1993, un montant spécial sur lequel la Commission communautaire française et la Commission communautaire flamande peuvent exercer un droit de tirage. Ce montant s'élève à 1 milliard de francs pour l'année budgétaire 1993, 2 milliards de francs pour l'année budgétaire 1994, 2,6 milliards de francs pour l'année budgétaire 1995. A partir de l'année budgétaire 1996, le montant de 2,6 milliards de francs est adapté annuellement à l'évolution moyenne des salaires depuis 1992 dans les services du Gouvernement de la Région de Bruxelles-Capitale<sup>(3)</sup>. Lorsqu'une Commission communautaire exerce son droit de tirage, des moyens lui sont transférés jusqu'à concurrence du montant arrêté par son groupe linguistique sur la proposition de son Collège, l'autre Commission reçoit automatiquement un montant calculé suivant la clé de répartition de 80 % pour la Commission communautaire française et de 20 % pour la Commission communautaire flamande. Le total des moyens transférés ne peut en aucun cas dépasser le montant total de la dotation spéciale tel qu'il est fixé dans la loi.]

## II. Les Régions

Les sources de financement des Régions sont constituées :

1. de recettes non fiscales;
2. [de recettes fiscales];
3. [des parties attribuées du produit d'impôts et de perceptions appelées les impôts conjoints];
4. d'une intervention de solidarité;
5. [des moyens supplémentaires].

Certaines de ces sources sont attribuées en application de la Constitution (article 110), d'autres sont le fait de la loi spéciale du 16 janvier 1989 de financement des Communautés et Régions modifiée par la loi spéciale du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'Etat.

<sup>(1)</sup> | Cette évolution moyenne est égale à la moyenne de l'évolution du maximum du barème correspondant au grade commun le plus élevé de chacun des niveaux dans les services du Gouvernement de la Région de Bruxelles-capitale, cette évolution étant constatée entre le 1<sup>er</sup> janvier de l'année précédant celle de l'adaptation et le 1<sup>er</sup> janvier de l'année de l'adaptation et cette moyenne étant adaptée aux fluctuations de l'indice des prix à la consommation, conformément au régime de liaison à cet indice applicable dans le secteur public, et ce au cours de la même période. Le Conseil de la Région de Bruxelles-capitale peut, sur proposition de son Gouvernement, augmenter ces montants. |

<sup>(2)</sup> Cfr 1.

<sup>(3)</sup> Cfr 1.

deelsleutel 80 % (Franse Gemeenschapscommissie), 20 % (Vlaamse Gemeenschapscommissie). Die dotaat is jaarlijks aangepast aan de gemiddelde evolutie van de lonen sedert 1992 in de diensten van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering op de hierboven beschreven manier<sup>(1)</sup>.

— een bijzondere dotaat voor de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie, waarvan het basisbedrag gelijk is aan het bedrag dat was uitgetrokken op 1 januari 1992 op de begroting van de Provincie Brabant voor de provinciale taken op het grondgebied van het Brusselse Hoofdstedelijk Gewest wat overeenkomt met het grondgebied van het administratief arrondissement Brussel-Hoofdstad, die behoren tot de bevoegdheid van de Gemeenschappelijke Gemeenschapscommissie. Die dotaat is jaarlijks aangepast aan de gemiddelde evolutie van de lonen sedert 1992 in de diensten van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering<sup>(2)</sup>.]

— [vanaf het begrotingsjaar 1993, een bijzonder bedrag waarop de Franse Gemeenschapscommissie en de Vlaamse Gemeenschapscommissie een trekkingrecht kunnen uitoefenen. Dat bedrag beloopt 1 miljard frank voor het begrotingsjaar 1993, 2 miljard frank voor het begrotingsjaar 1994, 2,6 miljard frank voor het begrotingsjaar 1995. Vanaf het begrotingsjaar 1996 wordt het bedrag van 2,6 miljard frank jaarlijks aangepast aan de gemiddelde evolutie van de lonen sedert 1992 in de diensten van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering<sup>(3)</sup>. Wanneer een Gemeenschapscommissie haar trekkingrecht uitoefent worden de middelen overgedragen ten belope van het bedrag dat wordt vastgesteld door haar taalgroep op voorstel van zijn collega, en ontvangt de andere Commissie automatisch een bedrag berekend volgens de verdeelsleutel van 80 % voor de Franse Gemeenschapscommissie en van 20 % voor de Vlaamse Gemeenschapscommissie. Het totaal van de overgedragen middelen mag in geen geval hoger zijn dan het totaal bedrag van de bijzondere dotaat zoals het is vastgesteld in de wet].

## II. De Gewesten

De financieringsmiddelen van de Gewesten zijn :

1. niet-fiscale ontvangsten;
2. [fiscale ontvangsten];
3. [de toegewezen gedeelten van belastingen en heffingen, samengevoegde belastingen genoemd];
4. een nationale solidariteitstussenkomst;
5. [bijkomende middelen].

Sommige van die middelen worden toegewezen bij toepassing van de Grondwet (artikel 110), andere wegens de bijzondere wet van 16 januari 1989 tot financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten gewijzigd door de bijzondere wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur.

<sup>(1)</sup> | Die gemiddelde ontwikkeling is gelijk aan de gemiddelde ontwikkeling van de maximum loonschaal overeenstemmend met de hoogste gewone graad van elk van de niveaus in diensten van de Brusselse Hoofdstedelijke Regering waarbij die ontwikkeling wordt vastgesteld tussen 1 januari van het jaar dat voorafgaat aan het jaar van de aanpassing en 1 januari van het jaar zelf van de aanpassing en waarbij dat gemiddelde wordt aangepast aan de ontwikkeling over dezelfde periode van het indexcijfer van de consumptieprijs, overeenkomstig het stelsel van indexkoppling dat van toepassing is voor de openbare sector. Op voorstel van zijn Regering kan de Raad deze bedragen verhogen |.

<sup>(2)</sup> Zie vorige voetnoot.

<sup>(3)</sup> Zie vorige voetnoot.

Seront examinées ici successivement et dans la mesure où elles résultent du mécanisme de financement mis en place par la loi spéciale du 16 janvier 1989 précitée, telle qu'elle a été modifiée par la loi spéciale du 16 juillet 1993, les recettes non fiscales, les recettes fiscales, les parties attribuées du produit d'impôts et de perceptions appelées les impôts conjoints, l'intervention de solidarité nationale et [les moyens supplémentaires]. Les recettes fiscales propres aux Régions découlant du recours à l'article 110 de la Constitution ne font pas partie de l'analyse ci-après.

### 1. Les recettes non fiscales

Les recettes non fiscales propres liées à l'exercice des compétences attribuées aux Régions par la Constitution ou en vertu de celle-ci leur reviennent.

De plus, les Régions peuvent recevoir des dons et des legs.

Il ressort des travaux parlementaires lors de la discussion du projet de loi spéciale que les recettes non fiscales sont constituées notamment :

- des recettes nettes des droits de pilotage<sup>(1)</sup>;
- des recettes des permis de chasse sous réserve d'une disposition légale<sup>(2)</sup>;
- des moyens mis à la disposition des Régions pour le financement des programmes de mise au travail des chômeurs à charge du budget national<sup>(3)</sup>;
- des recettes d'exploitation des forêts.

[La loi spéciale du 16 juillet 1993 a modifié le système instauré par la loi spéciale du 16 janvier 1989 pour compenser la perte de recettes subie par certaines Régions en matière de précompte immobilier du fait de la main morte. Le système mis en place consiste à inscrire chaque année au budget du Ministère de l'Intérieur un crédit spécial en faveur des communes sur le territoire desquelles se trouvent des propriétés immunisées du précompte immobilier. Ces propriétés sont :

- les immeubles propriété d'un Etat étranger ou d'une organisation de droit international public;
- les immeubles, propriété exclusive ou copropriété de l'autorité fédérale, d'un organisme fédéral d'intérêt public ou d'une entreprise fédérale publique autonome, qui sont affectés à un service public ou à un organisme d'intérêt public, dont l'activité s'étend au Royaume, à une Commu-

<sup>(1)</sup> Exposé du Vice-Premier Ministre et Ministre des Communications et des Réformes institutionnelles devant la Commission de la Révision de la Constitution, des Réformes institutionnelles et du Règlement des Conflits de la Chambre des représentants lors de la discussion du projet de loi spéciale relative au financement des Communautés et des Régions. Documents Parlementaires — Chambre des représentants 635/17 — 88 / 89 — discussion générale, p. 33.

<sup>(2)</sup> Réponses du Ministre des Finances — Rapport fait au nom de la Commission de la Révision de la Constitution, des Réformes institutionnelles et du Règlement des Conflits. Discussion des articles — Documents Parlementaires — Chambre des représentants 635/18 — 88 / 89, p. 245.

<sup>(3)</sup> Exposé des motifs du projet de loi spéciale relative au financement des Communautés et des Régions. Documents Parlementaires — Chambre des représentants 635/1 — 88 / 89, p. 5.

Hierna worden achtereenvolgens onderzocht en in de mate waarin zij voortspruiten uit een financieringsmechanisme uitgewerkt door de bijzondere wet van 16 januari 1989 voornoemd, de niet-fiscale ontvangsten, de fiscale ontvangsten, de toegewezen gedeelten van belastingen en heffingen, samengevoegde belastingen genoemd, de nationale solidariteitstussenkomst [en de bijkomende middelen]. De eigen fiscale ontvangsten van de Gewesten die voortspruiten uit een beroep op artikel 110 van de Grondwet komen hier niet aan bod.

### 1. De niet-fiscale ontvangsten

De eigen niet-fiscale ontvangsten verbonden aan de uitvoering van de door of krachtens de Grondwet aan de Gewesten toegekende bevoegdheden komen hun toe.

Bovendien mogen de Gewesten schenkingen en legaten ontvangen.

Uit de parlementaire werkzaamheden tijdens de besprekking van het ontwerp van bijzondere wet blijkt dat de niet-fiscale ontvangsten thans worden gevormd door :

- netto-ontvangsten van loodsgelden<sup>(1)</sup>;
- ontvangsten van jachtaakten onder voorbehoud van een wettelijke bepaling<sup>(2)</sup>;
- ter beschikking van de Gewesten gestelde middelen voor de financiering van de programma's inzake tewerkstelling van werklozen ten laste van de nationale begroting<sup>(3)</sup>;
- ontvangsten van ontginningen van bossen.

[De bijzondere wet van 16 juli 1993 heeft het systeem gewijzigd dat was ingesteld bij de bijzondere wet van 16 januari 1989 ter compensatie van het verlies aan ontvangsten geleden door sommige Gewesten op het stuk van onroerende voorheffing wegens de « main morte ». Dat uitgewerkte systeem bestaat in de jaarlijkse inschrijving op de begroting van het Ministerie van Binnenlandse Zaken van een bijzonder krediet voor de gemeenten op het grondgebied waarvan zich eigendommen bevinden die zijn vrijgesteld van onroerende voorheffing. Die eigendommen zijn :

- de onroerende goederen, eigendom van een vreemde Staat of van een instelling van internationaal publiek recht;
- de onroerende goederen, uitsluitend eigendom of mede-eigendom van de Federale Overheid, van een federale instelling van openbaar nut of van een federaal autonoom overheidsbedrijf, die aangewend worden voor een openbare dienst of voor een dienst van algemeen nut, waarvan de

<sup>(1)</sup> Uiteenzetting van de Vice-Eerste Minister en Minister van Verkeerswezen en Institutionele Hervormingen voor de Commissie voor de Herziening van de Grondwet, de Institutionele Hervormingen en de regeling van de conflicten van de Kamer van volksvertegenwoordigers tijdens de besprekkingen van het ontwerp van bijzondere wet betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten — Parlementaire bescheiden — Kamer van volksvertegenwoordigers 635/17 — 88 / 89 — Algemene Besprekking, blz. 33.

<sup>(2)</sup> Antwoorden van de Minister van Financiën — Verslag opgemaakt namens de Commissie voor de Herziening van de Grondwet, de Institutionele Hervormingen en de regeling van de Conflicten. Besprekking van de artikelen — Parlementaire bescheiden — Kamer van volksvertegenwoordigers 635/18 — 88 / 89, blz. 245.

<sup>(3)</sup> Memorie van Toelichting bij het ontwerp van bijzondere wet betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten. Parlementaire bescheiden — Kamer van volksvertegenwoordigers 635/1 — 88 / 89, blz. 5.

nauté, à une Région ou à une province au moins, à l'exclusion des bâtiments affectés aux services extérieurs des administrations, des organismes et des entreprises visés, à l'exception de ceux qui abritent des directions régionales, provinciales ou assimilées des départements ministériels, de la Poste, de Belgacom, et de la S.N.C.B., des bâtiments affectés aux services du pouvoir judiciaire, à l'exception de la Cour de Cassation, des Cours d'Appel, de la Cour Militaire et des Cours du Travail, des hôpitaux, des bâtiments affectés aux centres des administrations compétentes pour les sports et les activités en plein air; des bâtiments affectés aux services compétents pour la formation professionnelle et l'emploi; des établissements d'enseignement, y compris les universités et les bâtiments administratifs relevant desdits établissements; les bâtiments affectés au culte et des gares<sup>(1)</sup>.

Ce crédit spécial couvre à 72 % au moins la non-perception des centimes additionnels communaux audit précompte. Ce crédit est calculé sur la base des taux d'imposition régionaux et des centimes additionnels communaux arrêtés à la date du 1<sup>er</sup> janvier 1993; sur la base des données officielles les plus récentes relatives aux revenus cadastraux; en appliquant l'indexation des revenus cadastraux mise en place à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1991. Pour les immeubles dont l'autorité fédérale est copropriétaire, sur la base de la partie du revenu cadastral correspondant à la part de l'autorité fédérale dans la copropriété.

Ce crédit est réparti sur la base de moins-values fiscales par communes calculées de la manière décrite au paragraphe qui précède. Le mode de calcul et la répartition de ce crédit sont déterminés par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres après concertation avec les Gouvernements des Régions concernées. Le crédit correspondant à celui des communes de la Région de Bruxelles-Capitale est transféré à cette Région.]

## 2. Les impôts régionaux

Les impôts régionaux sont énumérés à l'article 3 de la loi spéciale. Il s'agit :

- a. de la taxe sur les jeux et paris;
- b. de la taxe sur les appareils automatiques de divertissement;
- c. de la taxe d'ouverture des débits de boissons fermentées;
- d. des droits de succession et de mutation par décès;
- e. du précompte immobilier;
- f. des droits d'enregistrement sur les transactions à titre onéreux de biens immeubles;
- g. de la taxe de circulation sur les véhicules automobiles;

werking zich uitstrekt over het Rijk, een Gemeenschap, een Gewest of ten minste een Provincie, met uitzondering van de gebouwen bestemd voor de buitendiensten van de bedoelde administratieve diensten, instellingen en bedrijven, met uitzondering van die welke de gewestelijke, provinciale of daarmee gelijkgestelde besturen onderbrengen van de ministeriële departementen, van de Post, van Belgacom en van de N.M.B.S., van de gebouwen bestemd voor de diensten van de rechterlijke macht, met uitzondering van het Hof van Cassatie, de hoven van beroep, het Militair Gerechtshof en de arbeidshoven, de ziekenhuizen, de gebouwen bestemd voor de centra van de administratieve diensten die bevoegd zijn voor sport en openluchtrecreatie; de gebouwen bestemd voor de diensten die bevoegd zijn voor de arbeidsbemiddeling en beroepsopleiding; de onderwijsinstellingen met inbegrip van de universiteiten en de administratieve gebouwen die afhankelijk zijn van de genoemde instellingen; de gebouwen bestemd voor de erediensten en de stations<sup>(1)</sup>.

Dat bijzondere krediet dekt voor ten minste 72 % de niet-inning van de gemeentelijke opcentiemen op deze voorheffing. Dat krediet wordt berekend op basis van de gewestelijke aanslagvoeten en de gemeentelijke opcentiemen vastgesteld op 1 januari 1993; op basis van de meest recent beschikbare gegevens over de kadastrale inkomens; met toepassing van de indexering van de kadastrale inkomens ingevoerd vanaf 1 januari 1991. Voor de onroerende goederen waarvan de Federale Overheid medeëigenaar is, op basis van het gedeelte van het kadastraal inkomen dat overeenstemt met het aandeel van de Federale Overheid in de medeëigendom.

Dat krediet wordt verdeeld op basis van het bedrag aan fiscale minderopbrengsten per gemeente, berekend op de manier beschreven in de voorgaande paragraaf. De berekeningswijze en de verdeling van dat krediet worden bepaald bij een in Ministerraad overlegd koninklijk besluit na overleg met de betrokken Gewestregeringen. Het krediet dat overeenstemt met dat van de gemeenten van het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest wordt aan dat Gewest overgedragen].

## 2. De gewestelijke belastingen

De gewestelijke belastingen zijn opgesomd in artikel 3 van de bijzondere wet. Het betreft :

- a. de belasting op de spelen en weddenschappen;
- b. de belasting op de automatische ontspanningstoestellen;
- c. de openingsbelasting op de slijterijen van gegiste dranken;
- d. het successierecht en het recht van overgang bij overlijden;
- e. de onroerende voorheffing;
- f. het registratierecht op de overdrachten ten bezwarend titel van onroerende goederen;
- g. de verkeersbelasting op de autovoertuigen;

<sup>(1)</sup> [ Par immeuble, il faut entendre les parcelles bâties et non bâties, à l'exclusion du matériel et de l'outillage visés à l'article 471 du C.I.R. 1992. Les conditions requises sont évaluées par parcelle cadastrale entière et, s'il échec, selon l'affection de la partie la plus importante de la parcelle cadastrale. ]

<sup>(1)</sup> [ Onder onroerend goed moet worden verstaan de bebouwde en onbebouwde percelen behoudens het materieel en de outillage bedoeld in artikel 471 van het W.I.B. 1992. De vereiste voorwaarden worden beoordeeld per volledig kadastraal perceel en in voorkomend geval volgens de bestemming van het belangrijkste deel van het kadastraal perceel.]

h. [des taxes assimilées aux accises, frappant un produit mis à la consommation, en raison des nuisances qu'il est réputé générer et appelées écotaxes<sup>(1)</sup>.]

Ces impôts sont soit de la compétence exclusive des Régions qui peuvent en modifier le taux et la base d'imposition ainsi que les exonérations — il s'agit des impôts repris sous les lettres a, b et c; soit de la compétence des Régions pour ce qui concerne le taux d'imposition et les exonérations — il s'agit des impôts repris sous les lettres d à f ; soit de la compétence du législateur national, moyennant l'accord des Gouvernements régionaux pour ce qui concerne le taux et les exonérations — il s'agit de l'impôt repris sous la lettre g et [h] — ainsi que pour la base d'imposition — il s'agit des impôts repris sous les lettres d à [h].

A partir du 1<sup>er</sup> janvier 1989 et jusqu'au moment où l'intégralité des droits d'enregistrement sur les transactions à titre onéreux de biens immeubles leur est ristournée, les Régions peuvent appliquer des centimes additionnels ou accorder des remises sur le montant de ces droits. Ces remises ne peuvent excéder le montant du produit des droits d'enregistrement qui est attribué à la Région.

La répartition du produit des impôts régionaux entre les Régions s'effectue selon les critères fixés à l'article 5 de la loi spéciale modifiée par la loi spéciale du 16 juillet 1993. Ces critères figurent au tableau ci-après :

IMPOT	CRITERE	BELASTINGEN	CRITERIA
a. taxe sur les jeux et paris;	— endroit où les jeux sont organisés;	a. belasting op de spelen en weddenschappen;	— plaats waar de spelen plaatsvinden;
b. taxe sur les appareils automatiques de divertissement;	— endroit où l'appareil est placé;	b. belasting op de automatische ontspanningstoestellen;	— plaats waar het toestel is opgesteld;
c. taxe d'ouverture des débits de boissons fermentées;	— endroit où le local est situé;	c. openingsbelasting op de slijterijen van gegiste dranken;	— plaats waar het lokaal gelegen is;
d. droits de succession;	— endroit où la succession est ouverte;	d. successierecht;	— plaats waar de nalatenschap openvalt;
droits de mutation;	endroit où le bien à plus haut revenu cadastral est situé;	recht van overgang;	plaats waar het goed met het hoogste kadastraal inkomen gelegen is;
e. précompte immobilier;	— endroit où le bien est situé;	e. onroerende voorheffing;	— plaats waar het goed gelegen is;
f. droits d'enregistrement sur les transactions à titre onéreux de biens immeubles;	— endroit où le bien est situé;	f. registratierechten op de overdrachten ten bezwarende titel;	— plaats waar het goed gelegen is;
g. taxe de circulation sur les véhicules automobiles;	— endroit où le contribuable est établi;	g. verkeersbelasting op de autovoertuigen;	— plaats waar de belastingplichtige gevestigd is;
[h.écotaxes.	— nombre d'habitants de la Région.]	[h.milieutaksen.]	— aantal inwoners van het Gewest.]

Les Régions bénéficient de l'intégralité du produit des impôts repris sous les lettres a à e, d'une partie égale à celle effectivement ristournée l'année précédente du produit de l'impôt repris sous la lettre f. Cette partie peut être augmentée par arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres

h. [de taksen gelijkgesteld met accijnzen, welke worden geheven op een in het verbruik gebracht produkt, wegens de schade die het aan het milieu geacht wordt te berokkenen en milieutaksen genaamd<sup>(1)</sup>.]

Die belastingen horen hetzij tot de uitsluitende bevoegdheid van de Gewesten die de aanslagvoet, de heffingsgrondslag en de vrijstellingen ervan kunnen wijzigen — het betreft de onder a, b en c opgenomen belastingen; hetzij tot de bevoegdheid van de Gewesten wat betreft de aanslagvoet en de vrijstellingen — het betreft de onder d tot f opgenomen belastingen; hetzij tot de bevoegdheid van de nationale wetgever, met akkoord van de Gewestregeringen, wat betreft de aanslagvoet en de vrijstellingen, het betreft de belasting onder de letter g en [h] — en voor de heffingsgrondslag betreft het de belastingen onder d tot [h].

Vanaf 1 januari 1989 en tot op het ogenblik dat de totale registratierechten op de overdrachten ten bezwarende titel van onroerende goederen hun worden geristorneerd, kunnen de Gewesten opcentiemen heffen of kortingen toestaan op het bedrag van die rechten. Die kortingen mogen het bedrag van de opbrengst van de registratierechten, dat aan het Gewest werd toegewezen, niet overtreffen.

De verdeling van de opbrengst van de gewestelijke belastingen tussen de Gewesten geschiedt volgens de bij artikel 5 van de bijzondere wet bepaalde criteria. Die criteria komen voor in onderstaande tabel :

De Gewesten genieten de totaliteit van de opbrengst van de onder a tot e opgesomde belastingen, een gedeelte dat gelijk is aan het tijdens het vorige jaar effectief geristorneerde gedeelte van de opbrengsten van de onder letter f opgenomen belasting. Dat gedeelte kan worden vermeer-

<sup>(1)</sup> | Voir loi ordinaire du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat (*Moniteur belge* du 20 juillet 1993). Livre III Ecotaxes — articles 369 à 401.

<sup>(1)</sup> | Cf. de gewone wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur (*Belgisch Staatsblad* van 20 juli 1993) Boek III Milieutaksen — artikelen 369 tot 401.

en concertation avec les Exécutifs concernés. Toute majoration de cette part est définitivement acquise.

[Elles bénéficient également du produit des Eco-taxes<sup>(1)</sup>.]

Actuellement, ces pourcentages sont fixés à 41,408 % pour le droit d'enregistrement sur les transactions à titre onéreux de biens immobiliers et 0,0 % pour la taxe de circulation.

### 3. Les impôts conjoints

L'article 6 de la loi spéciale du 16 janvier 1989 définit l'impôt conjoint comme un impôt national perçu d'une manière uniforme sur tout le territoire du Royaume dont une partie déterminée du produit est attribuée aux Régions conformément aux dispositions de la loi spéciale et sur lesquels les Régions sont autorisées à percevoir des centimes additionnels ainsi qu'à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1994 à accorder des remises sur lesdits impôts. Ces remises ne peuvent dépasser le montant du produit attribué à la Région. Ces centimes additionnels aux impôts et remises sur les impôts sont instaurés après concertation entre le Gouvernement national et les Exécutifs des Régions. Ils sont accordés par décret ou ordonnance. Pendant une période de trois ans après l'entrée en vigueur de la loi spéciale, les centimes additionnels ne peuvent avoir pour effet d'augmenter la pression fiscale globale. De plus, en vue de sauvegarder l'Union Economique et Monétaire, le Roi pourra, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1994, par arrêté délibéré en Conseil des Ministres et pris après concertation avec les Exécutifs concernés, imposer un pourcentage maximal à ces centimes additionnels et à ces remises. Cet arrêté royal fera l'objet d'un projet de loi le confirmant, déposé sur le bureau des Chambres législatives, immédiatement si elles sont en session, sinon dès l'ouverture de leur prochaine session. Cet arrêté ne produira ses effets pour l'exercice d'imposition en cours que s'il a été publié au *Moniteur belge* au plus tard dans les trois mois à dater du décret ou de l'ordonnance concernée. Cet arrêté sera sans effet s'il n'est pas confirmé par une loi dans les neuf mois à dater de la publication du décret ou de l'ordonnance qui instaure les centimes ou les remises. Enfin, ces centimes ne peuvent porter préjudice au droit des communes de percevoir des taxes ou centimes additionnels. L'impôt conjoint visé par la loi spéciale est l'impôt des personnes physiques.

[La partie qui en est attribuée aux Régions se calcule depuis l'année budgétaire 1993 en fonction des nouveaux éléments introduits dans le mécanisme de financement par la loi spéciale du 16 juillet 1993, de la manière décrite ci-après. Ces modifications ont consisté dans une majoration, dès 1993, de la 1<sup>re</sup> et de la 2<sup>e</sup> partie des moyens mis à la disposition des Régions et dans l'adjonction d'une 4<sup>e</sup> partie à partir de l'année budgétaire 1994.]

A. — Pour les crédits correspondant aux dépenses courantes relatives aux compétences nouvelles transférées en exécution de la loi spéciale du 8 août 1988 modifiant la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles (*Moniteur belge* du 13 août 1988). Il s'agit de la masse 1 de la

terd bij een in Ministerraad overleg koninklijk besluit in overleg met de betrokken Regeringen. Elke vermeerdering van dat gedeelte is definitief verworven.

[Zij hebben ook het genot van de opbrengst van de milieutaksen<sup>(1)</sup>.]

Thans bedragen die percentages 41,408 % voor het registratiericht op de overdrachten ten bezwarende titel van onroerende goederen en 0,0 % voor de verkeersbelasting.

### 3. De samengevoegde belastingen

Artikel 6 van de bijzondere wet van 16 januari 1989 omschrijft de samengevoegde belasting als een Rijksbelasting die op uniforme wijze over het gehele grondgebied van het Rijk wordt geheven, en waarvoor een bepaald gedeelte van de opbrengst aan de Gewesten wordt toegewezen overeenkomstig de bepalingen van de bijzondere wet en waarop de Gewesten opcentiemen kunnen heffen en vanaf 1 januari 1994 korting op de voornoemde belastingen kunnen toekennen. Die kortingen mogen het bedrag van de aan het Gewest toegewezen opbrengst niet overschrijden. Die opcentiemen en kortingen op de belastingen werden ingevoerd na overleg tussen de nationale Regering en de Gewestexecutieven. Zij worden toegekend per decreet of per ordonnantie. Gedurende een periode van drie jaar na de inwerkingtreding van de bijzondere wet mogen opcentiemen geen verhoging van de totale fiscale druk teweegbrengen. Bovendien kan de Koning om de economische en monetaire unie te vrijwaren, vanaf 1 januari 1994, bij een in Ministerraad overleg besluit genomen na overleg met de betrokken Executieven een maximumpercentage voor die opcentiemen en kortingen opleggen. Dat koninklijk besluit zal het voorwerp zijn van een ontwerp van wet tot bekraftiging ervan dat bij het Bureau van de Wetgevende Kamers zal worden ingediend, onmiddellijk indien zij in zitting zijn, zonet vanaf de opening van hun eerstvolgende zitting. Dat besluit heeft voor het lopende aanslagjaar eerst gevolg indien het in het *Belgisch Staatsblad* werd bekendgemaakt uiterlijk binnen drie maanden te rekenen vanaf het betrokken decreet of de betrokken ordonnantie. Het besluit heeft geen gevolg indien het niet door een wet wordt bekraftigd uiterlijk binnen negen maanden te rekenen vanaf de bekendmaking van het decreet of van de ordonnantie dat de opcentiemen of kortingen invoert. Tenslotte mogen die opcentiemen geen afbreuk doen aan het recht van de gemeenten om aanvullende belastingen of opcentiemen te heffen. De door de bijzondere wet bedoelde gedeelte belasting is de personenbelasting.

[Het gedeelte ervan dat aan de Gewesten wordt toegewezen wordt berekend vanaf het begrotingsjaar 1993 in functie van de nieuwe elementen die zijn ingevoerd in het financieringsmechanisme bij de wet van 16 juli 1993, op de hieronder omschreven wijze. Vanaf 1993 bestaan de wijzigingen uit een verhoging van het 1<sup>e</sup> en het 2<sup>e</sup> gedeelte van de ter beschikking van de Gewesten gestelde middelen en in de toevoeging van een 4<sup>e</sup> gedeelte vanaf het begrotingsjaar 1994.]

A. — Voor de kredieten die overeenstemmen met de lopende uitgaven betreffende de nieuwe bevoegdheden overgedragen in uitvoering van de bijzondere wet van 8 augustus 1988 tot wijziging van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen (*Belgisch*

<sup>(1)</sup> | Une convention est conclue entre le Ministre des Finances et les Gouvernements régionaux pour déterminer les frais de perception. |

<sup>(1)</sup> | Een overeenkomst wordt gesloten tussen de Minister van Financiën en de Gewestregeringen ter bepaling van de inningskosten. |

1<sup>re</sup> partie des moyens mis à la disposition des Régions par attribution d'une partie de l'I.P.P.

— Ces ordonnancements correspondant aux crédits d'engagement pour les dépenses d'investissement relatives aux compétences nouvellement transférées en vertu de la loi spéciale du 8 août 1988 et aux dépenses d'expansion économique dans les secteurs anciennement nationaux. Il s'agit de la masse 2 de la 1<sup>re</sup> partie des moyens mis à la disposition des Régions par attribution d'une partie de l'I.P.P.

[Ces montants sont augmentés dès l'année budgétaire 1993 d'un troisième élément (article 16bis de la loi spéciale de financement) dont le montant figure au tableau ci-après. Ces montants sont toutefois réduits en 1993 de manière non récurrente de respectivement 0,0548 milliard de francs pour la Région flamande, de 0,0263 milliard de francs pour la Région wallonne et de 0,0096 milliard de francs pour la Région de Bruxelles-capitale.]

B. — Les crédits initialement prévus en 1989 pour le Fonds des communes et le Fonds des provinces à l'exception de la province du Brabant. Il s'agit de la 2<sup>e</sup> partie des moyens mis à la disposition des Régions par attribution d'une partie de l'I.P.P. appelée aussi masse 3.

[Ces montants sont augmentés dès l'année budgétaire 1995 d'un second élément au départ des montants de base pour l'année budgétaire 1993 repris au tableau ci-après. Ceci résulte de la suppression de la province du Brabant et de la répartition de son territoire entre les trois régions du pays désormais seules compétentes en la matière.]

C. — Les dotations existantes dans le cadre de la loi ordinaire du 9 août 1980 de réformes institutionnelles (*Moniteur belge* du 15 août 1980). Il s'agit de la 3<sup>e</sup> partie des moyens mis à la disposition des Régions par attribution d'une partie de l'I.P.P., appelée aussi masse 4.

D. — [La quatrième partie résultant de l'application de manière progressive du taux de croissance réelle du P.N.B. à la somme des résultats obtenus pour les 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> parties.]

Seront successivement examinées les méthodes de calcul utilisées pour fixer les masses 1 et 2 d'une part et 3 et 4 d'autre part, [ainsi que les méthodes de calcul utilisées pour fixer les montants qui viennent s'ajouter aux 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> partie en application des dispositions de la loi spéciale du 16 juillet 1993.] [Les montants de départ pour ces calculs sont repris dans la loi spéciale de financement du 16 janvier 1989 telle qu'elle a été modifiée par la loi spéciale du 16 juillet 1993 visant àachever la structure fédérale de l'Etat. Ils sont repris dans le tableau ci-après.]

*Staatsblad* van 13 augustus 1988). Het betreft de massa 1 van het 1<sup>e</sup> gedeelte middelen ter beschikking van de Gewesten gesteld door toewijzing van een gedeelte van de P.B.

— De ordonnanceringen die overeenstemmen met de vastleggingen voor de investeringsuitgaven betreffende de bevoegdheden die recentelijk werden overgedragen krachtens de bijzondere wet van 8 augustus 1988 en met uitgaven voor economische expansie in de voorheen nationale sectoren. Het betreft de massa 2 van het 1<sup>e</sup> gedeelte middelen ter beschikking van de Gewesten gesteld door toewijzing van een gedeelte van de P.B.

— [Die bedragen worden vanaf het begrotingsjaar 1993 verhoogd met een derde element (artikel 16bis van de bijzondere financieringswet) waarvan het bedrag wordt vermeld in onderstaande tabel. Die bedragen worden evenwel verminderd in 1993 op niet-terugkerende wijze met respectievelijk 0,0548 miljard frank voor het Vlaamse Gewest, met 0,0263 miljard frank voor het Waalse Gewest en met 0,0096 miljard frank voor het Brusselse Hoofdstedelijke Gewest.]

B. — De oorspronkelijk in 1989 geraamde kredieten voor het Fonds der Gemeenten en het Fonds der Provinciën, met uitzondering van de Provincie Brabant. Het betreft het 2<sup>e</sup> gedeelte van de ter beschikking van de Gewesten gestelde middelen door toewijzing van een gedeelte van de P.B., ook massa 3 genoemd.

[Die bedragen worden verhoogd vanaf het begrotingsjaar 1995, met een tweede element uitgaande van de basisbedragen voor het begrotingsjaar 1993 zoals vermeld in onderstaande tabel. Deze verhoging is het gevolg van de afschaffing van de provincie Brabant en de verdeling van haar grondgebied tussen de drie Gewesten van het land die voortaan alleen bevoegd zijn in deze materie.]

C. — De bestaande dotaties in het kader van de gewone wet van 9 augustus 1980 tot hervorming der instellingen (*Belgisch Staatsblad* 15 augustus 1980). Het betreft het 3<sup>e</sup> gedeelte van de ter beschikking van de Gewesten gestelde middelen door toewijzing van een gedeelte van de P.B., ook massa 4 genoemd.

D. — [Het vierde gedeelte als gevolg van de toepassing op een progressieve wijze van de reële groeivoet van het B.N.P. op de som van de resultaten verkregen voor de 1<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup> en 3<sup>e</sup> gedeelten].

Achtereenvolgens worden de berekeningsmethodes onderzocht die worden aangewend om de massa's 1 en 2 enerzijds, en de massa's 3 en 4 anderzijds, vast te stellen, [alsmede de berekeningsmethodes gebruikt om de bedragen vast te stellen die worden gevoegd bij het 1<sup>e</sup> en 2<sup>e</sup> gedeelte bij toepassing van de bepalingen van de bijzondere wet 16 juli 1993]. [De basisbedragen voor die berekeningen zijn opgenomen in de bijzondere wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur. Ze worden opgenomen in onderstaande tabel].

| (En milliards de francs)

| (In miljarden frank)

	Région flamande — <i>Vlaams Gewest</i>	Région wallonne — <i>Waals Gewest</i>	Région Bruxelles-capitale — <i>Brussels Hoofdstedelijk Gewest</i>
1) Montants de base : année de référence 1989. — Basisbedragen : refertejaar 1989			
1 <sup>re</sup> Partie – Masse 1. — 1 <sup>e</sup> <i>Gedeelte</i> – <i>Massa 1</i> .....	30,7745	21,0469	10,3431
1 <sup>re</sup> Partie – Masse 2. — 1 <sup>e</sup> <i>Gedeelte</i> – <i>Massa 2</i> .....	19,5104	12,8189	4,8361
2 <sup>e</sup> Partie – Masse 3. — 2 <sup>e</sup> <i>Gedeelte</i> – <i>Massa 3</i> .....	37,0089	28,3451	5,5293
[3 <sup>e</sup> Partie – Masse 4. — 3 <sup>e</sup> <i>Gedeelte</i> – <i>Massa 4</i> .....	33,8303	25,0478	5,5993]
2) Montants de base : année de référence 1993. — Basisbedragen : refertejaar 1993			
[1 <sup>re</sup> Partie – 3 <sup>e</sup> élément <sup>(1)</sup> . — 1 <sup>e</sup> <i>Gedeelte</i> – 3 <sup>e</sup> <i>element</i> <sup>(1)</sup> .....	0,3230	0,1673	0,0403]
[2 <sup>e</sup> Partie – 2 <sup>e</sup> élément <sup>(2)</sup> . — 2 <sup>e</sup> <i>Gedeelte</i> – 2 <sup>e</sup> <i>element</i> <sup>(2)</sup> .....	0,6089	0,3647	0,5224]

<sup>(1)</sup> Ceci correspond aux transferts de nouvelles compétences aux Régions].

<sup>(2)</sup> Il s'agit de transferts aux Régions des moyens restés fédéraux du Fonds des provinces, ce qui explique que ces moyens ne sont pris en compte qu'à partir de 1995.

<sup>(1)</sup> Dit komt overeen met de overdracht van nieuwe bevoegdheden aan de Gewesten].

<sup>(2)</sup> Het betreft transfers aan de Gewesten van federaal gebleven middelen van het Fonds der Provinciën, wat verlaat dat die middelen slechts worden in aanmerking genomen vanaf 1995.

A. Le calcul de la part de l'I.P.P. attribué au titre de la 1<sup>e</sup> partie concerne les masses 1 et 2 [ainsi que le 3<sup>e</sup> élément] du tableau qui précède. Pour les masses 1 et 2, il consiste d'abord à indexer les montants de base repris au tableau qui précède de la manière décrite pour le calcul de la part de l'I.P.P. attribuée aux Communautés. Les montants indexés de la masse 1 sont alors scindés en deux parties. La première, qui correspond à 85,7 % du résultat ainsi obtenu pour l'année budgétaire entre dans le calcul de la part de l'I.P.P. à attribuer à la Région. La seconde, qui correspond à 14,3 % de ce montant de la masse 1 sert dès 1990 à calculer l'annuité constante sur neuf ans qui correspond à l'amortissement de cette quotité et au taux d'intérêt du premier emprunt public à plus de cinq ans d'échéance émis au cours de l'année budgétaire concernée. Dès l'année qui suit son calcul, cette annuité et celles de chacune des années qui précèdent l'année budgétaire concernée entrent à concurrence de 85,7 % dans le calcul des montants qui seront attribués à chaque Région par prélèvement sur le produit de l'I.P.P. localisé dans la Région. Les montants indexés de la masse 2 sont divisés en 3 parties égales réparties dès 1989 sur l'année budgétaire concernée et les deux années suivantes, de manière à ce que les montants transférés correspondent au rythme théorique des ordonnancements. Le montant propre à une année budgétaire, au titre de la masse 2, correspond à 1/3 du montant indexé propre à cette année augmentée du tiers des montants indexés des deux années budgétaires qui précèdent l'année budgétaire concernée. Dès l'année 1989, les montants ainsi obtenus sont transformés en 10 annuités constantes consécutives correspondant à l'amortissement de ces montants

A. De berekening van het gedeelte van de P.B. dat toegewezen is aan het 1ste gedeelte betreft de massa's 1 en 2 [alsmede het 3e element] van de bovenstaande tabel. Voor de massa's 1 en 2 bestaat die berekening vooreerst in de basisbedragen vermeld in de bovenstaande tabel te indexeren op de manier die werd beschreven voor de berekening van het aan de Gemeenschappen toegewezen gedeelte van de P.B. De geïndexeerde bedragen van massa 1 worden dan in twee gedeelten opgesplitst. Het eerste dat overeenstemt met 85,7 % van het aldus voor het begrotingsjaar bekomen resultaat, komt in aanmerking voor de berekening van het aan het Gewest toe te wijzen gedeelte van de P.B. Het tweede, dat overeenstemt met 14,3 % van het bedrag van massa 1, dient om vanaf 1990 de constante annuiteit op 9 jaar te bepalen die overeenstemt met de delging van dit bedrag en de intrestvoet van de eerste openbare lening met een looptijd van meer dan vijf jaar die door de Staat in Belgische frank wordt uitgegeven tijdens het betrokken begrotingsjaar. Vanaf het jaar dat op de berekening ervan volgt wordt die annuiteit en die van elk van de jaren die het begrotingsjaar voorafgaan, ten belope van 85,7 % in de berekening van de bedragen ingebracht, die aan elk Gewest zullen worden toegekend door voorafname op de opbrengst van de P.B. lokaliseerbaar in elk Gewest. De geïndexeerde bedragen van massa 2 worden op hun beurt in drie gelijke delen opgesplitst die vanaf 1989 over het betrokken begrotingsjaar en de twee volgende jaren worden verdeeld, zodat de overgedragen sommen beantwoorden aan het theoretische tempo van de ordonneringen. Dit bedrag eigen aan een bepaald begrotingsjaar onder de hoofding van massa 2, stemt overeen met 1/3

et à l'intérêt du premier emprunt public à plus de cinq ans émis par l'Etat en francs belges.

[Le 3e élément de la 1<sup>re</sup> partie qui intervient à partir de l'année budgétaire 1993 est lié aux fluctuations de l'indice des prix à la consommation de la manière décrite ci-dessus. Les montants du 3<sup>e</sup> élément de la 1<sup>re</sup> partie sont dès l'année 1993 scindés en deux parties correspondant à respectivement 85,7 % et 14,3% du montant obtenu. Dès l'année budgétaire 1993, la quotité de 14,3 % est prise en compte pour le calcul de 6 annuités consécutives correspondant à l'amortissement de cette quotité et au taux précisé ci-dessus. Les montants ainsi obtenus sont scindés en deux quotités, l'une de 85,7 %, l'autre de 14,3%.]

[Il est alors procédé à l'addition, d'une part, des 85,7 % de la masse 1 et du 3<sup>e</sup> élément indexés et, d'autre part, de 85,7 % des annuités des masses 1 et 2 et du 3<sup>e</sup> élément calculé pour les années précédant celle qui donne son nom au budget. Du total ainsi obtenu pour chacune des Régions, est déduit pour les Régions concernées, le montant de l'intervention de solidarité nationale calculée de la manière décrite au point 4 ci-après. Les montants ainsi obtenus pour chacune des Régions sont additionnés et le résultat de cette addition est exprimé en % avec cinq décimales du rendement de l'I.P.P. au cours du dernier exercice d'imposition à l'expiration du délai normal de taxation fixé par le Code des impôts sur les revenus.

Ce pourcentage sert au calcul du montant de base propre à chaque Région. Ce montant est, en effet, obtenu en appliquant aux recettes de l'I.P.P. localisées selon les critères fixés à l'article 7 de la loi spéciale et fixées annuellement par un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres après concertation préalable avec les Exécutifs des Communautés et des Régions sur la base des données les plus récentes<sup>(1)</sup>.]

Dès l'année 1990 et jusqu'en 1999, il est appliqué à ce montant de base une correction de transition. Celle-ci est dégressive et est calculée pour chaque Région. Elle est égale à la différence positive ou négative<sup>(2)</sup> constatée en 1990 entre d'une part les montants obtenus en indexant les montants cités par la loi traités de la manière décrite par elle et les montants obtenus en appliquant aux recettes localisées de l'I.P.P. le pourcentage obtenu de la manière décrite aux articles 17 et 18 de la loi spéciale. La dégressivité consiste à réduire, à partir de l'année 1992, la correction de transition de l'année 1990 d'autant de fois 12,5 points qu'il y a d'années séparant l'année concernée de 1991, année pour laquelle la correction de transition est

van het geïndexeerde bedrag van dat begrotingsjaar verhoogd met het derde van het geïndexeerdebedrag van de twee jaren die voorafgaan aan bedoeld begrotingsjaar. De aldus bekomen bedragen worden vanaf 1989 omgezet in 10 opeenvolgende constante annuïteiten die overeenstemmen met de delging van dit bedrag en de intrestvoet van de eerste openbare lening met een looptijd van meer dan vijf jaar die door de Staat in Belgische frank wordt uitgegeven.

[Het derde element van het 1<sup>e</sup> gedeelte dat optreedt vanaf het begrotingsjaar 1993 is gekoppeld aan de procentuele veranderingen van het indexcijfer van de consumptieprijs op de hierboven beschreven wijze. De bedragen van het 3<sup>e</sup> element van het 1ste gedeelte worden vanaf het jaar 1993 opgesplitst in twee gedeelten die respectievelijk overeenkomen met 85,7 % en 14,3 % van het verkregen bedrag. Vanaf het begrotingsjaar 1993 wordt het gedeelte van 14,3 % in aanmerking genomen voor de berekening van 6 achtereenvolgende annuïteiten die overeenkomen met de delging van dat gedeelte en tegen de hierboven bepaalde rentevoet. De aldus verkregen bedragen worden opgesplitst in twee gedeelten van respectievelijk 85,7 % en 14,3 %.]

[Dan worden, enerzijds, 85,7 % van de geïndexeerde massa 1 en van het derde element en, anderzijds, 85,7 % van de annuïteiten van de massa's 1 en 2 en van het derde element berekend, voor de jaren die voorafgaan aan het jaar dat zijn naam geeft aan de begroting, opgeteld. Van het aldus voor elk Gewest bekomen totaal wordt dan voor de betrokken Gewesten het bedrag van de in punt 4 hieronder berekende nationale solidariteitstussenkomst afgetrokken. De aldus voor elk der Gewesten bekomen bedragen worden samengebonden en het resultaat van die optelling wordt uitgedrukt in % met vijf decimalen van de opbrengst van de P.B. tijdens het laatste aanslagjaar na het verstrijken van de normale aanslagtermijn bepaald door het Wetboek der Inkomstenbelastingen.

Dat percentage dient voor de berekening van het basisbedrag van elk Gewest. Dat bedrag wordt immers bekomen door toepassing op de ontvangsten inzake P.B. gelokaliseerd volgens de criteria bepaald bij artikel 7 van de bijzondere wet en jaarlijks vastgesteld bij een in Ministerraad overleg koninklijk besluit na voorafgaand overleg met de Gemeenschaps- en Gewestregeringen op grond van de meest recente gegevens<sup>(1)</sup>.]

Vanaf het jaar 1990 tot en met 1999 wordt op dat basisbedrag een overgangscorrectie toegepast. Die correctie is degressief en wordt berekend voor elk Gewest. Zij is gelijk aan het<sup>(2)</sup> positieve of negatieve verschil dat in 1990 werd vastgesteld tussen enerzijds de bedragen bekomen door de indexering van de bij de wet geciteerde bedragen die op de door haar beschreven manier werden bekomen door toepassing op de gelokaliseerde ontvangsten van de P.B. van het percentage dat werd bekomen op de in artikel 17 en 18 van de bijzondere wet omschreven manier. De degressiviteit bestaat erin de overgangscorrectie van het jaar 1990 vanaf 1992 zoveel maal met 12,5 punten te verminderen als er jaren zijn die het betrokken jaar schei-

<sup>(1)</sup> Ces données sont généralement disponibles avec 3 années de retard par rapport à celle qui donne son nom au budget. Exemple : pour le budget 1990, il s'agit de l'exercice d'imposition 1988, relatif aux revenus de 1987.

<sup>(2)</sup> Exposé des motifs du projet de loi spéciale relative au financement des Communautés et des Régions. Documents parlementaires - Chambre des représentants 635/1 - 88/89, p. 19.

<sup>(1)</sup> Die gegevens zijn meestal beschikbaar met 3 jaar vertraging ten opzichte van het jaar dat zijn naam aan de begroting geeft. Voorbeeld : voor de begroting 1990 gaat het om het aanslagjaar 1988 betreffende de inkomsten van 1987.

<sup>(2)</sup> Memorie van Toelichting bij het ontwerp van bijzondere wet betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten - Parlementaire bescheiden - Kamer van volksvertegenwoordigers - 635/1 - 88/89, blz. 19.

égale à celle de 1990. Les moyens mis à la disposition des Régions par attribution d'une partie de l'I.P.P. sont alors égaux aux montants de base calculés de la manière décrite à l'article 18 de la loi spéciale, auxquels on ajoute la correction de transition positive ou négative décrite ci-dessus, et la différence par Région entre 14,3 % des annuités de la masse 2 et le résultat obtenu en répartissant le total des annuités propres à chaque Région au prorata des recettes localisées de l'I.P.P. dans chacune des Régions.

B. Le calcul de la partie de l'I.P.P. attribuée aux Régions au titre de la 2<sup>e</sup> partie part, pour les années 1990 à 1994 des montants de base repris au tableau qui précède sous la rubrique « masse 3 » indexés de la manière décrite précédemment et scindés en deux quotités de 85,7 % et 14,3 %. La quotité de 14,3 % est alors transformée en 9 annuités constantes correspondant à l'amortissement de ladite quotité et au taux d'intérêt du premier emprunt public à plus de cinq ans émis par l'Etat au cours de l'année budgétaire pour laquelle la quotité a été calculée.

Pour une année budgétaire donnée, le montant de départ par Régions est constitué alors de la somme de la quotité de 85,7 % du montant indexé repris à l'article 22 de la loi spéciale calculé pour l'année budgétaire concernée et de 85,7 % des annuités calculées sur les quotités de 14,3 % de toutes les années budgétaires qui, à partir de 1991, précédent l'année budgétaire concernée. Ce montant de départ est alors exprimé en % avec cinq décimales des recettes de l'I.P.P. localisées dans la Région concernée définies de la manière décrite précédemment. Le pourcentage le plus élevé ainsi obtenu est alors appliqué aux recettes localisées de l'I.P.P. dans chaque Région. Le résultat ainsi obtenu forme le premier élément, montant de base, pour le calcul de la part attribuée de l'I.P.P. à chaque Région. Ce montant de base est corrigé pour chaque Région qui a un pourcentage qui n'a pas été pris en compte pour le calcul de ce montant de base; cette correction, appelée correction de transition, s'applique de 1990 à 1998. Elle est dégressive et est égale à la différence pour chaque Région, entre d'une part le montant de départ, c.-à-d. celui qui a servi au calcul du pourcentage à cinq décimales de l'I.P.P., et d'autre part les montants obtenus pour chaque Région en appliquant aux recettes localisées de l'I.P.P. le pourcentage à cinq décimales par Région le plus élevé.

La dégressivité consiste à réduire chaque année le montant de la correction de transition propre à l'année budgétaire concernée, d'autant de fois dix points qu'il y a d'années séparant l'année budgétaire concernée de l'année 1989.

Les moyens attribués au titre de la 2<sup>e</sup> partie sont constitués jusqu'en 1994 du montant de base ou premier élément de calcul, de la correction de transition et du montant de l'écart obtenu pour chaque Région entre la quotité de 14,3 % des annuités propres à chaque Région d'une part et le résultat obtenu pour chaque Région en répartissant entre les Régions au prorata des recettes localisées dans chaque Région de l'I.P.P. la somme des annuités propres à chaque région correspondant aux quotités de 14,3 %.

Dès l'année budgétaire 1995 et jusqu'en 1999, la deuxième partie des moyens mis à la disposition des Régions comprend également les montants repris au tableau qui précède sous la rubrique « 2<sup>e</sup> partie, 2<sup>e</sup> élément », adap-

den van 1991, jaar waarvoor de overgangscorrectie gelijk is aan die van 1990. De middelen die ter beschikking van de Gewesten worden gesteld door toewijzing van een gedeelte van de P.B. zijn dan gelijk aan de basisbedragen berekend op de in artikel 18 van de bijzondere wet beschreven manier, waaraan men de hierboven beschreven positieve of negatieve overgangscorrectie en het verschil per Gewest tussen 14,3 % annuiteiten van elk Gewest naar rato van de in elk Gewest gelokaliseerde ontvangsten van de P.B. toevoegt.

B. De berekening van het gedeelte van de P.B. dat aan de Gewesten in het 2<sup>e</sup> gedeelte wordt toegewezen vertrekt van de basisbedragen weergegeven in de voorgaande tabel onder de rubriek « massa 3 » geïndexeerd op de hierboven beschreven wijze en opgesplitst in twee gedeelten van 85,7 % en 14,3 %. Het gedeelte van 14,3 % wordt vervolgens omgezet in 9 constante annuiteiten die overeenstemmen met de delging van het genoemde gedeelte en met de rentevoet van de eerste openbare lening op meer dan vijf jaar uitgegeven door de Staat in de loop van het begrotingsjaar waarvoor het gedeelte werd berekend.

Voor een bepaald begrotingsjaar wordt het basisbedrag per Gewest dan gevormd door het bedrag van het gedeelte van 85,7 % van de geïndexeerde bedragen die opgenomen zijn in het artikel 22 van de bijzondere wet berekend voor het betrokken begrotingsjaar en door het gedeelte van 85,7 % van de annuiteiten berekend op de gedeelten van 14,3 % van allebegrotingsjaren die vanaf 1991, aan het betrokken begrotingsjaar voorafgaan. Het zo bekomen bedrag wordt zodoende uitgedrukt in % met vijf decimalen van de in het betrokken Gewest gelokaliseerde ontvangsten van de P.B. volgens de hierboven gedefinieerde manier (cf. § 2 II 3a). Het aldus bekomen hoogste percentage wordt dan toegepast op de in elk der Gewesten gelokaliseerde ontvangsten inzake P.B. Het aldus bekomen resultaat vormt het eerste element, basisbedrag voor de berekening van het aan elk Gewest toegewezen gedeelte van de P.B. Dat bedrag wordt gecorrigeerd voor elk Gewest dat een percentage heeft dat niet in aanmerking is gekomen voor de berekening van dat basisbedrag. Die correctie, overgangscorrectie genoemd, is van toepassing van 1990 tot 1998. Zij is degressief en gelijk voor elk Gewest aan het verschil tussen enerzijds het basisbedrag dat wil zeggen hetwelk gediend heeft voor de berekening van het percentage met vijf decimalen van de P.B. — en anderzijds de bedragen die voor elk Gewest werden bekomen door toepassing op de gelokaliseerde ontvangsten inzake P.B. van het hoogste percentage met vijf decimalen.

De degressiviteit bestaat erin om elk jaar het bedrag van de overgangscorrectie van het betrokken begrotingsjaar zoveel maal met 10 punten te verminderen als er jaren zijn die het betrokken begrotingsjaar van het jaar 1989 scheiden.

De aan het 2<sup>e</sup> gedeelte toegewezen bedragen worden tot 1994 gevormd door het basisbedrag of het eerste element van de berekening, de overgangscorrectie, het bedrag van het verschil per Gewest tussen enerzijds het gedeelte van 14,3 % van de annuiteiten van elk Gewest en anderzijds het resultaat dat voor elk Gewest bekomen wordt wanneer men de som van de annuiteiten voor elk Gewest verdeelt tussen de Gewesten naar rato van de opbrengst inzake P.B. in elk Gewest die overeenstemt met de gedeelten van 14,3 %.

Vanaf het begrotingsjaar 1995 en tot en met 1999 bevat het tweede gedeelte van de ter beschikking van de Gewesten gestelde middelen eveneens de bedragen, aangepast vanaf 1994 aan de procentuele veranderingen van het

tés dès 1994 aux fluctuations de l'index des prix à la consommation. Ces montants s'ajoutent aux résultats des calculs décrits précédemment pour déterminer le montant de la 2<sup>e</sup> partie.]

C. Le calcul de la partie de l'I.P.P. attribué aux Régions au titre de la 3<sup>e</sup> partie part des montants de base repris au tableau précédent indexés de la manière décrite précédemment et scindés en deux quotités de 85,7 % et 14,3%. La quotité de 14,3 % est dès l'année 1990 transformée en neuf annuités constantes consécutives correspondant à l'amortissement de cette quotité et à l'intérêt calculé sur la base du taux effectif du premier emprunt public à plus de cinq ans émis en francs belges par l'Etat au cours de l'année budgétaire pour laquelle le montant de base a été indexé.

La quotité de 85,7 % du montant de base repris dans la loi, et indexé d'une part, et les annuités correspondant à la quotité de 14,3 % des montants de base calculés pour toutes les années précédant l'année budgétaire concernée sont alors additionnées. Le résultat de cette addition est pour chaque Région exprimé en pour cent à cinq décimales des recettes de l'I.P.P. localisées dans la Région selon les critères définis précédemment. Le pourcentage le plus élevé ainsi obtenu est appliqué aux recettes localisées dans chacune des Régions de l'I.P.P. Le résultat de cette opération constitue pour chaque Région le montant de base pour le calcul de la part de l'I.P.P. qui lui sera attribuée. Ce montant de base subit le cas échéant chaque année une correction de transition. Celle-ci correspond à la différence d'une part entre les résultats qui ont été pris en considération pour le calcul du pourcentage à cinq décimales de l'I.P.P. localisé dans la Région et d'autre part le résultat qui a été obtenu en appliquant aux recettes de l'I.P.P. localisées dans chaque Région le pourcentage le plus élevé qui résulte de l'opération décrite dans le premier membre de la phrase.

Cette correction de transition se calcule pour chaque année et elle est dégressive. Cette dégressivité consiste à réduire chaque année le montant de ladite correction d'autant de fois dix points qu'il y a d'années la séparant de 1989. Cette correction n'est plus d'application en 1999. Chaque année, la part de l'I.P.P. attribuée aux Régions au titre de la 3<sup>e</sup> partie est constituée du montant de base obtenu de la manière décrite ci-dessus diminué de la correction de transition.

D. [La quatrième partie est calculée à partir d'une part du total des 3 parties calculées de la manière décrite aux points A, B et C, multiplié annuellement par un pourcentage, croissant de 1994 à 1999, de la croissance réelle du P.N.B. de l'année budgétaire en question et d'autre part, à partir de l'année 1995, du montant obtenu l'année précédente de la manière décrite au premier membre de la phrase adapté aux fluctuations de l'indice moyen des prix à la consommation ainsi qu'à un certain pourcentage progressif de la croissance réelle du P.N.B. de l'année sur laquelle porte le calcul.

indexcijfer van de consumptieprijsen, vermeld in de voor-gaande tabel onder de rubriek « 2<sup>e</sup> gedeelte, 2<sup>e</sup> element ». Dit bedrag wordt gevoegd bij de resultaten van de reeds eerder omschreven berekeningen tot vaststelling van het bedrag van het 2<sup>e</sup> gedeelte].

C. De berekening van het gedeelte van de P.B. dat is toegewezen aan de Gewesten voor het 3<sup>e</sup> gedeelte vertrekt van de basisbedragen, opgenomen in de tabel, geïndexeerd volgens de hierboven beschreven manier en opgesplitst in twee gedeelten van respectievelijk 85,7 % en 14,3 %. Het gedeelte van 14,3 % wordt reeds vanaf het begrotingsjaar 1990 omgezet in 9 constanteopeenvolgende annuïteiten die overeenstemmen met de delging van dat gedeelte en de rentevóóf van de effectieve eerste openbare lening uitgegeven in Belgische frank door de Staat met een langere looptijd dan vijf jaar tijdens het begrotingsjaar waarvoor het basisbedrag werd geïndexeerd.

Het gedeelte van 85,7 % van het geïndexeerde basisbedrag opgenomen in de wet en van de annuïteiten dat overeenstemt met het gedeelte van 14,3 % van de basisbedragen berekend voor alle jaren die voorafgaan aan het betrokken begrotingsjaar werden dan opgeteld. Het resultaat van die optelling wordt voor elk Gewest uitgedrukt in % met vijfdecimalen van de in het betrokken Gewest gelokaliseerde ontvangsten van de P.B., volgens de hierboven gedefinieerde manier. Het aldus bekomen hoogste percentage wordt dan toegepast op de in elk der Gewesten gelokaliseerde ontvangsten inzake P.B. Het resultaat van die operatie vormt voor elk Gewest het basisbedrag voor de berekening van het gedeelte van de P.B. die hen toegewezen zal worden. Dat bedrag ondergaat naar gelang het geval een overgangscorrectie. Die stemt overeen met het verschil tussen enerzijds het basisbedrag dat wil zeggen hetwelk gediend heeft voor de berekening van het percentage met vijf decimalen van de P.B. en anderzijds het resultaat dat bekomen wordt door het hoogste percentage dat volgt uit de operatie beschreven in het eerste gedeelte van de zin toe te passen op de in elk Gewest gelokaliseerde ontvangsten inzake P.B.

Die overgangscorrectie wordt voor elk jaar berekend en ze is degressief. De degressiviteit bestaat erin om elk jaar het bedrag van de overgangscorrectie van het betrokken begrotingsjaar zoveel maal met 10 punten te verminderen als er jaren zijn die het betrokken begrotingsjaar van het jaar 1989 scheiden. Die correctie is niet meer van toepassing in 1999. Elk jaar wordt het deel van de P.B. dat aan de Gewesten wordt toegewezen op basis van dat derde deel samengesteld door het basisbedrag verkregen volgens de hierboven beschreven manier verminderd met de overgangscorrectie.

D. [Het vierde gedeelte wordt berekend vertrekend van enerzijds het totaal van de drie gedeelten zoals ze werden berekend op de in de punten A, B en C beschreven manier, jaarlijks vermenigvuldigd met een van 1994 tot 1999 toenemend percentage van de reële groei van het B.N.P. van het betrokken begrotingsjaar en anderzijds, vanaf het jaar 1995, met een bedrag verkregen het voor-gaande jaar op de in het eerste lid van de zin beschreven wijze aangepast aan de procentuele veranderingen van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijsen alsmede aan een bepaald toenemend percentage van de reële groei van het B.N.P. van het jaar waarop de berekening slaat.

Ce pourcentage progressif de la croissance réelle du P.N.B. correspond à:

année budgétaire	%
1994	10
1995	15
1996	20
1997	70
1998	75
1999	97,5

En attendant la fixation définitive de l'indice moyen des prix à la consommation et de la croissance réelle du P.N.B., l'adaptation se fait en fonction du taux de fluctuation de l'indice moyen des prix à la consommation et de la croissance réelle du P.N.B. de l'année précédente.

Pour les années budgétaires 1994 à 1999 incluses, le rapport entre le résultat obtenu de la manière décrite au paragraphe 1<sup>er</sup> et les recettes totales de l'impôt des personnes physiques est exprimé en % avec 5 décimales.

La quatrième partie est obtenue alors pour chaque Région en appliquant ce pourcentage au montant des recettes de l'impôt des personnes physiques, selon leur localisation régionale.]

#### 4. *L'intervention de solidarité nationale*

A partir de l'année budgétaire 1990, la ou les Région(s) dont le produit moyen de l'impôt des personnes physiques par habitant est inférieur au produit moyen de l'impôt des personnes physiques par habitant pour l'ensemble du Royaume bénéficie(nt) d'une intervention de solidarité nationale.

Son montant de base s'élève à 468 francs par habitant et par pour cent de différence en moins que présente le produit moyen par habitant de la ou des Région(s) concernée(s) par rapport à la moyenne nationale. Il sera lié dès l'année 1989 aux fluctuations de l'indice moyen des prix à la consommation. Toutefois, aucune intervention de solidarité nationale n'est d'application en 1989.

L'intervention de solidarité est au cours de la période transitoire prélevée sur des moyens qui sont déjà attribués aux Régions. Elle est de ce fait indirectement à charge de toutes les Régions proportionnellement à la répartition des moyens attribués. De plus, elle est sans effet sur le total des moyens mis à la disposition des Régions <sup>(1)</sup>.

#### 5. *Les moyens supplémentaires*

[La loi spéciale du 16 juillet 1993 visant à achever la structure fédérale de l'Etat insère dans la loi spéciale du 18 janvier 1989 de financement des Communautés et des Régions un titre IV, chapitre 2, section 4 consacrée aux moyens supplémentaires servant à couvrir les dépenses en

Dat progressieve percentage van de reële groei van het B.N.P. komt overeen met :

begrotingsjaar	%
1994	10
1995	15
1996	20
1997	70
1998	75
1999	97,5

In afwachting van de definitieve vaststelling van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijzen en van de reële groei van het B.N.P., gebeurt de aanpassing in functie van de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijzen en van de reële groei van het B.N.P. van het voorgaande jaar.

Voor de begrotingsjaren 1994 tot en met 1999 wordt jaarlijks de verhouding van het resultaat verkregen op de in paragraaf 1 beschreven manier tot de totale ontvangsten inzake P.B. uitgedrukt in percenten met vijf decimallen.

Het vierde gedeelte middelen wordt verkregen voor elk Gewest door toepassing van dat percentage op het bedrag van de ontvangsten inzake P.B. volgens de gewestelijke localisatie ervan.]

#### 4. *De nationale solidariteitstussenkomst*

Vanaf het begrotingsjaar 1990 geniet het (of de) Gewest(en) waarvan de gemiddelde opbrengst inzake P.B. per inwoner lager ligt dan de gemiddelde opbrengst inzake P.B. per inwoner voor het Rijk, een nationale solidariteitstussenkomst.

Het basisbedrag ervan bedraagt 468 frank per inwoner en per procentpunt dat de gemiddelde opbrengst per inwoner van het (of de) betrokken Gewest(en) ten opzichte van het nationaal gemiddelde lager ligt. Het wordt vanaf het jaar 1989 aangepast aan de procentuele verandering van het gemiddelde indexcijfer van de consumptieprijzen. In 1989 wordt evenwel geen enkele nationale solidariteitstussenkomst toegepast.

De solidariteitstussenkomst wordt tijdens de overgangsperiode voorafgenomen op de middelen die reeds aan de Gewesten worden toegewezen. Hierdoor valt zij onrechtstreeks ten laste van alle Gewesten in verhouding tot de verdeling van de toegewezen middelen. Bovendien is zij zonder gevolg op het totaal van de ter beschikking van de Gewesten gestelde middelen <sup>(1)</sup>.

#### 5. *De bijkomende middelen*

De bijzondere wet van 16 juli 1993 tot vervollediging van de federale Staatsstructuur voegt in de bijzondere wet van 18 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten een Titel IV, Hoofdstuk 2, Afdeling IV, in, die is gewijd aan de bijkomende

<sup>(1)</sup> Rapport fait au nom de la Commission de la Révision de la Constitution et des Réformes des Institutions sur le projet de loi spéciale relative au financement des Communautés et des Régions. Documents Parlementaires. Sénat de Belgique - 562/2 - 88/89.

<sup>(1)</sup> Verslag uitgebracht namens de Commissie voor de herziening van de Grondwet en van de Hervorming der Instellingen over het ontwerp van bijzondere wet betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten - Parlementaire bescheiden - Belgische Senaat 562/2 - 88/89.

matière agricole relevant du Fonds agricole et du Fonds d'investissement agricole. Les moyens ne concernent que la Région wallonne et la Région flamande. La loi en fixe le montant pour chacune des années 1993 à 1999. Ces montants se présentent comme suit<sup>(1)</sup>:

<b>année budgétaire</b>	(en milliards)		<b>Begrotings-jaar</b>	(in miljarden)	
	<b>Région flamande</b>	<b>Région wallonne</b>		<b>Vlaams Gewest</b>	<b>Waals Gewest</b>
1993	0,2768	0,4695	1993	0,2768	0,4695
1994	0,5424	0,5954	1994	0,5424	0,5954
1995	0,8535	0,7431	1995	0,8535	0,7431
1996	1,3882	0,8781	1996	1,3882	0,8781
1997	1,3633	0,9849	1997	1,3633	0,9849
1998	1,5540	1,0755	1998	1,5540	1,0755
1999	1,7207	1,1545	1999	1,7207	1,1545

Ces montants sont prélevés sur le produit de l'impôt des personnes physiques.]

middelen tot dekking van de uitgaven inzake landbouw betreffende het Landbouwfonds en het Landbouwinvesteringsfonds. De middelen betreffen slechts het Waalse Gewest en het Vlaamse Gewest. De wet bepaalt het bedrag ervan voor elk van de jaren 1993 tot 1999. Die bedragen zien eruit als volgt<sup>(1)</sup>:

<b>Begrotings-jaar</b>	<b>Vlaams Gewest</b>	<b>Waals Gewest</b>
1993	0,2768	0,4695
1994	0,5424	0,5954
1995	0,8535	0,7431
1996	1,3882	0,8781
1997	1,3633	0,9849
1998	1,5540	1,0755
1999	1,7207	1,1545

Die bedragen worden gedekt door een voorafneming op de opbrengst inzake PB.]

<sup>(1)</sup> Les travaux parlementaires montrent que l'on a voulu en raison de la spécificité des matières éviter de calculer les montants en cause chaque année à travers les mécanismes décrits sous le point 3. Document parlementaire. Sénat 558-5 (1992-1993). Rapport fait au nom de la Commission de la révision de la Constitution et des réformes des institutions sur la proposition de loi spéciale visant àachever la structure fédérale de l'Etat. Session 1992-1993- 558-5 (1992-1993) du 25 mai 1993, p. 82.

<sup>(1)</sup> Uit de parlementaire werkzaamheden blijkt dat men wegens de specificiteit van de materies heeft willen voorkomen voor elk jaar weer bedragen te moeten berekenen aan de hand van de onder punt 3 beschreven mechanismen. Parlementaire bescheiden - Senaat 558-5 (1992-1993). Verslag namens de Commissie tot herziening van de Grondwet en tot hervorming der Instellingen over het voorstel van bijzondere wet tot vervollediging van de federale staatsstructuur - Zitting 1992-1993 - 558-5 (1992-1993) van 25 mei 1993, blz. 82.

Synthèse des éléments à prendre en compte pour le calcul des impôts partagés et des impôts conjoints

Synthese van de in aanmerking te nemen elementen voor de berekening van de gedeelde belastingen en van de samengevoegde belastingen

	Impôts partagés/ Gedeelde belastingen		Impôts conjoints - I.P.P./ Samengevoegde belastingen (P.B.)									
	T.V.A./ B.T.W.	I.P.P./ P.B.	1 <sup>re</sup> partie/ 1 <sup>e</sup> gedeelte.			2 <sup>re</sup> partie/ 2 <sup>e</sup> gedeelte.		3 <sup>re</sup> partie / 3 <sup>e</sup> gedeelte.		4 <sup>re</sup> partie / 4 <sup>e</sup> gedeelte.		
			Masse 1/ Massa 1	Masse 2/ Massa 2	3 <sup>e</sup> élément/ 3 <sup>e</sup> gegeven	Masse 3/ Massa 3	2 <sup>e</sup> élément/ 2 <sup>e</sup> gegeven	Masse 4/ Massa 4				
I. Montants repris dans la loi spéciale de financement											I. In de bijzondere financieringswet opgenomen bedragen	
a. montants repris en 1989	128,9468	37,6929 <sup>(1)</sup>									a. bedragen opgenomen in 1989	
— Communauté française .....	117,4389	48,9518 <sup>(2)</sup>									— Franse Gemeenschap	
— Communauté flamande .....			21,0463	12,8198		28,3451		25,0478			— Vlaamse Gemeenschap	
— Région wallonne .....			30,7745	19,5104		37,0089		33,8303			— Waalse Gewest	
— Région flamande .....			10,3431	4,8361		5,5293		5,5993			— Vlaamse Gewest	
— Région de Bruxelles-capitale .....											— Brusselse Hoofdst. Gewest	
b. montants ajoutés en 1993			4,5000								b. bedragen toegevoegd in 1993	
1. montant pour les 2 Communautés adapté en fonction des règles prévues par la loi .....			5,0650								1. bedrag voor de 2 Gemeenschappen aangepast in functie van de regels voorgeschreven in de wet	
2. montant pour les 2 Communautés adapté en fonction des règles prévues par la loi .....											2. bedrag voor de 2 Gemeenschappen aangepast in functie van de regels voorgeschreven in de wet	
3. montants insérés pour calculer les impôts conjoints											3. bedragen ingevoegd ter berekening van de samengevoegde belastingen	
— Région wallonne .....					0,1673		0,3647				— Waalse Gewest	
— Région flamande .....					0,3230		0,5089				— Vlaamse Gewest	
— Région de Bruxelles-capitale .....					0,0403		0,5524				— Brusselse Hoofdst. Gewest	
c. montants repris à partir de 1994 formés de la somme des 3 parties adaptées à la croissance réelle du P.N.B.									X		c. bedragen ingevoegd vanaf 1994 gevormd door de som van 3 gedeelten aangepast aan de reële groei van het B.N.P.	
— Région wallonne .....									X		— Waalse Gewest	
— Région flamande .....									X		— Vlaamse Gewest	
— Région de Bruxelles-capitale .....									X		— Brusselse Hoofdst. Gewest	
II. Indice des prix à la consommation .....	X		X	X	X	X	X	X	X		II. Indexcijfer van de consumptieprijsen	
III. Croissance réelle du P.N.B. .....	X		X	X	X	X	X	X	X		III. Reële groei van het B.N.P.	
IV. I.P.P. localisé .....	X		X	X	X	X	X	X	X		IV. Gelokaliseerde P.B.	
V. Taux d'intérêt effectif des emprunts publics à cinq ans émis en F.B. .....	X		X	X	X	X	X	X	X		V. Effectieve rentevoet van de openbare leningen op 5 jaar uitgegeven in B.F.	
VI. Population de moins de 18 ans .....	X										VI. Bevolking onder 18 jaar	

<sup>(1)</sup> Majoré de 1,2880 milliard en exécution de l'article 65, § 5 de la loi spéciale de financement par l'arrêté royal du 10 mai 1990 (*Moniteur belge* du 15 juin 1990).

<sup>(2)</sup> Majoré de 0,0170 milliard en exécution de l'article 65, § 5 de la loi spéciale de financement par l'arrêté royal du 10 mai 1990 (*Moniteur belge* du 15 juin 1990).

<sup>(1)</sup> Vermeerderd met 1,2880 miljard ter uitvoering van artikel 65, § 5 van de bijzondere financieringswet bij koninklijk besluit van 10 mei 1990 (*Belgisch Staatsblad* van 15 juni 1993).

<sup>(2)</sup> Vermeerderd met 0,0170 miljard ter uitvoering van artikel 65, § 5 van de bijzondere financieringswet bij koninklijk besluit van 10 mei 1990 (*Belgisch Staatsblad* van 15 juni 1993).

[ 307 ]

- 1177 / 1 - 92 / 93

## GLOSSAIRE

Le présent glossaire vise à définir les termes les plus fréquemment utilisés dans la pratique budgétaire. Il tend à expliquer des termes parfois peu connus du grand public, sans prétendre à une précision absolue.

### ACTIVITE

Occupation ou opération à laquelle sont consacrés des moyens budgétaires et qui, isolément ou associée à d'autres, apporte une contribution à la réalisation de l'objectif poursuivi par un programme d'activités.

### ALLOCATION DE BASE

Ventilation des crédits afférents à un programme, en allocations budgétaires plus détaillées, conformément à la classification économique (correspond à l'article budgétaire dans le tableau des allocations de base du budget administratif). L'imputation des dépenses s'effectue sur les allocations de base (voir également « article budgétaire »).

### ARTICLE BUDGETAIRE

Elément numéroté du budget des Voies et Moyens, du budget général des dépenses et des budgets administratifs, accompagné d'un libellé définissant une dépense ou une recette.

Le code de l'article budgétaire dans le budget général des dépenses consiste en cinq chiffres :

- budget (deux chiffres),
- division organique (deux chiffres),
- programme (un chiffre).

C'est sur cet article budgétaire codé par cinq chiffres — les crédits par programme — qu'est fondée la spécialité légale. Il ne peut être dérogé à la spécialité légale que par le vote, par les Chambres législatives, d'un feuilleton d'ajustement au budget général des dépenses.

Le deuxième volet de la spécialité budgétaire hiérarchisée — la spécialité budgétaire administrative — s'applique aux crédits qui sont, suivant la classification économique, scindés par programme (les allocations de base). Le champ d'application de la spécialité administrative est codé au moyen de 10 chiffres :

- les cinq premiers chiffres de la structure budget-division-programme, et
- les cinq derniers chiffres concernent l'activité (un chiffre) et l'allocation de base (quatre chiffres, dont les deux premiers forment le code économique et les deux autres représentent un numéro d'ordre).

### AUTORISATION D'ENGAGEMENT

Autorisation, donnée dans le dispositif du budget général des dépenses, de contracter des engagements à concurrence d'un certain montant. Cette autorisation conduit — mais de manière différée — au vote de crédits budgétaires, appelés crédits corrélatifs, destinés au paiement des dépenses engagées sur ladite autorisation.

### AVANCES DE TRESORERIE

Autorisations d'engagement ou de paiement ouvertes pour payer des dépenses urgentes, non prévues au budget mais autorisées par décision du Conseil des Ministres. Ces avances doivent être par la suite régularisées par le vote au feuilleton d'ajustement des crédits nécessaires.

### BALANCE DES PAIEMENTS

Le compte global de la balance des paiements donne un aperçu des transactions avec l'étranger. On distingue, à cet égard, le compte courant et le compte de capital. Le compte courant enregistre les dépenses et les recettes résultant des échanges de biens et de services, ainsi que les revenus — reçus de l'étranger ou payés à l'étranger — provenant du capital et du travail, ainsi que d'autres transferts de revenus. Le compte de capital donne un aperçu des opérations de capital avec l'étranger.

### BESOINS DE FINANCEMENT

Capacité (+) ou besoin (-) de financement de la nation. Cet agrégat montre le montant net des ressources que la nation met à la disposition du reste du monde — ou que le reste du monde fournit à la nation. Il correspond à l'excédent de l'épargne nationale brute (différence entre les recettes courantes et les dépenses courantes) sur la formation brute de capital et les acquisitions nettes de terrains et d'actifs incorporels de la nation, augmenté du solde (positif ou négatif) des transferts en capital avec le reste du monde.

La capacité (+) ou le besoin (-) de financement de la nation est égal à la somme des capacités ou besoins de financement des différents secteurs de l'économie nationale.

### BONS DU TRESOR

Titre représentatif d'un emprunt à court ou moyen terme en monnaies étrangères émis par le Trésor et détenu par les intermédiaires financiers en Belgique ou à l'étranger.

Depuis 1986, cette terminologie est aussi utilisée pour désigner les valeurs mobilières émises dans le cadre de l'accord du 3 août 1986 relatif au rééchelonnement du paiement d'une partie des intérêts de la dette publique dus aux intermédiaires financiers et autres investisseurs institutionnels.

#### BUDGET

Acte émanant de l'autorité budgétaire et par lequel sont prévues et autorisées les recettes et les dépenses d'un pouvoir public pour une période déterminée, en général un an.

#### BUDGET ADMINISTRATIF

Tableau ventilant les crédits afférents aux programmes de subsistance et aux programmes d'activités en allocations de base, conformément à la classification économique. Ces budgets sont joints au projet de budget général des dépenses et font l'objet d'une motion motivée par laquelle les Chambres législatives déclarent qu'ils sont conformes au contenu et aux objectifs du budget général des dépenses.

#### BUDGET DES VOIES ET MOYENS

Le budget des Voies et Moyens donne autorisation de recouvrer l'impôt conformément aux lois, arrêtés et tarifs qui s'y rapportent. Il présente une évaluation complète des recettes de l'Etat, quel que soit le département qui perçoit les recettes et, à partir de 1991, les recettes des fonds organiques ainsi qu'une estimation du produit des emprunts consolidés qu'il définit, de contracter des emprunts. Au projet de budget des Voies et Moyens est joint un inventaire de toutes les dépenses fiscales.

#### BUDGET GENERAL DES DEPENSES

Le budget général des dépenses prévoit et contient l'autorisation d'effectuer les dépenses, par programme, des Services d'administration générale de l'Etat. Les crédits prévus pour les programmes regroupent séparément les moyens budgétaires qui couvrent les objectifs des programmes d'activités et les frais de fonctionnement qui s'y rapportent.

#### CAVALIER BUDGETAIRE

Disposition reprise dans le dispositif d'une loi budgétaire autorisant de déroger aux principes de la comptabilité de l'Etat ou à la législation permanente.

#### CERTIFICATS DE TRESORERIE

Titres à court et à moyen terme en francs belges émis par le Trésor et réservés à la souscription des intermédiaires financiers du secteur privé et public ainsi qu'à certaines entreprises publiques.

##### 1) Ancien régime :

Jusqu'à la réforme du 29 janvier 1991, le Trésor a émis les certificats de trésorerie suivants :

- les certificats à très court terme : ce sont des valeurs mobilières d'une durée de 1, 2 et 3 mois émises au robinet par la Banque Nationale pour le compte du Trésor;
- les certificats émis par adjudication : ce sont des valeurs mobilières d'une durée de 6, 9 et 12 mois dont l'émission résulte chaque deuxième mardi du mois d'une adjudication mensuelle à la Banque Nationale pour le compte du Trésor;
- les certificats spéciaux : ce sont des titres dont le montant, la durée et le taux d'intérêt sont décidés entre le Trésor et le souscripteur;
- les certificats de trésorerie souscrits par la Banque Nationale dans le cadre de la ligne de crédit des 37 milliards, conventions du 28 juillet 1948 et suivantes entre la Banque Nationale et l'Etat belge;
- les certificats de trésorerie à 1 mois remis au Fonds des Rentes dans le cadre de la ligne d'avance indirecte (convention du 15 juillet 1977);
- les certificats de trésorerie, avec ou sans intérêts, souscrits par des institutions internationales telles que le F.M.I. Les certificats de trésorerie détenus par le F.M.I. ne relèvent pas à proprement parler de la dette publique car leur gestion est assurée par la Banque Nationale en vertu de dispositions conventionnelles et légales;
- les certificats de trésorerie à moyen terme.

Le marché secondaire des certificats de trésorerie est tenu par l'Institut de Réescompte et de Garantie mais les souscripteurs autorisés peuvent les traiter directement entre eux.

##### 2) Nouveau régime :

Dès le 29 janvier 1991, il n'y a plus que deux types de certificats de trésorerie émis sur le marché primaire, à savoir les certificats à trois mois et à douze mois. Ces certificats, dématérialisés, sont attribués via un système d'adjudication à taux multiples. En outre, un marché secondaire actif est créé. Il repose sur les « Primary Dealers », qui assurent un fonctionnement efficace et transparent du marché ainsi que sa liquidité. Cette réforme implique notamment une ouverture du marché des certificats de trésorerie aux résidents soumis à l'impôt des sociétés, aux fonds communs de placement dans le cadre de l'épargne-pension et aux institutions de sécurité sociale parastatales ainsi qu'aux non-résidents (personnes physiques ou morales).

#### CHARGE FISCALE

Le produit des impôts pour une année déterminée exprimé en pourcentage du P.N.B. de cette année.

#### CLASSIFICATION ECONOMIQUE

Présentation, en fonction des critères macro-économiques (consommation, transfert, investissements, etc.), d'articles budgétaires permettant d'intégrer les opérations de l'Etat en même temps que celles des autres services publics dans le système de la comptabilité nationale (les Comptes nationaux). Les allocations de base doivent suivre cette classification.

#### CLASSIFICATION FONCTIONNELLE

Regroupement des opérations des pouvoirs publics selon leur destination, c'est-à-dire d'après les différentes fonctions et missions assumées par eux.

#### C.O.C.

Commission d'orientation et de coordination des marchés publics chargée de dresser un rapport de programmation dans lequel sont évalués tous les projets physiques proposés, tant sur le plan fonctionnel et économique que sous l'angle industriel. Cette Commission émet également un avis sur l'attribution de divers marchés publics.

#### COMPTE GENERAL DE L'ETAT

Tableau reprenant toutes les opérations budgétaires (compte d'exécution du budget), patrimoniales (compte des variations du patrimoine) et de trésorerie (compte de la trésorerie) exécutées du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre d'une année déterminée.

#### CONTROLE BUDGETAIRE

Procédure de suivi budgétaire menée dans le courant du premier trimestre de chaque année, par laquelle les départements ministériels actualisent les données budgétaires initiales, ce qui permet de déceler préventivement les écarts éventuels par rapport aux recettes et/ou aux dépenses et de prendre des mesures correctives. Les résultats du contrôle budgétaire peuvent, le cas échéant, amener le Gouvernement à ajuster le budget des Voies et Moyens, le budget général des dépenses, les budgets administratifs (et à présenter un nouvel Exposé général du Budget).

#### CREDIT BUDGETAIRE

Montant repris au tableau budgétaire sous un numéro d'article et constituant une autorisation de dépense, dans les limites et pour les objets prévus pour cet article.

#### CREDITS COMPLEMENTAIRES

Ce sont des crédits additionnels, ouverts par la loi de comptes, pour régularisation a posteriori (par exemple dépenses fixes).

#### CREDIT CORRELATIF

Voir : AUTORISATION D'ENGAGEMENT

#### CREDIT D'ENGAGEMENT

Crédit faisant apparaître le montant des obligations susceptibles d'être contractées durant l'année budgétaire.

Voir : CREDIT DISSOCIE.

#### CREDIT DISSOCIE

Crédit destiné à couvrir les dépenses pour travaux ou fournitures de biens ou de services qui nécessitent un délai d'exécution supérieur à douze mois. Il est scindé en un crédit d'engagement et en un crédit d'ordonnancement.

Voir : CREDIT D'ENGAGEMENT, CREDIT D'ORDONNANCEMENT

#### CREDIT D'ORDONNANCEMENT

Crédit faisant apparaître le montant qui peut être ordonné pendant l'année budgétaire, en vue d'apurer des obligations contractées en cours d'année ou antérieurement.

Voir : CREDIT DISSOCIE

#### CREDIT NON DISSOCIE

Crédit dont le montant couvre à la fois les actes d'engagement et les opérations d'ordonnancement.

### CREDITS PROVISIONNELS

Crédit inscrit, le cas échéant, au budget pour couvrir des dépenses complémentaires prévisibles, mais non encore réparties, découlant notamment de la hausse escomptée de l'indice des prix à la consommation et de la programmation sociale dans le secteur public.

### CREDITS PROVISOIRES

Crédits accordés par le Parlement au Gouvernement pour un ou plusieurs mois (maximum quatre mois), lorsque les budgets de dépenses n'ont pas été votés avant le 1<sup>er</sup> décembre de l'année qui précède l'année budgétaire (douzièmes provisoires). Ils sont alloués par budget et doivent être considérés comme des avances à valoir sur les crédits budgétaires restant à voter. Ces crédits ne peuvent être affectés à la couverture de dépenses nouvelles non autorisées antérieurement par le Législateur.

Les crédits provisoires sont limités, sauf exception, à ceux du budget de dépenses approuvé en dernier lieu.

### CREDIT SUPPLEMENTAIRE

Crédit voté en cours d'année par le Parlement en vue d'ajuster les crédits prévus initialement, ou concernant des années antérieures.

### CREDITS VARIABLES

Crédits propres à un fonds budgétaire organique, repris dans le budget général des dépenses, et variant en fonction des recettes affectées imputées sur les postes correspondants du budget des Voies et Moyens. Le cas échéant, il peut être tenu compte des soldes disponibles de l'année précédente.

Voir: RECETTES AFFECTEES.

### DEBUDGETISATION

Terme général qui indique qu'une dépense qui devrait être incluse dans un budget, ne l'est pas. La débudgestration peut prendre plusieurs formes dont :

1. Transfert de certaines tâches à des institutions publiques, par exemple Régie des Postes, R.T.M., Fonds des Routes;
2. Affectation spéciale de certaines recettes à certaines dépenses, par exemple Fonds de compensation de la réduction des cotisations de sécurité sociale (Maribel). En raison de la réorganisation des fonds budgétaires, cette possibilité disparaît à partir de 1991;
3. Autorisation de préfinancement des dépenses dont la charge en intérêts et en amortissements est reprise dans les budgets ultérieurs, par exemple subsides pour travaux communaux (voir dette débudgétisée, préfinancement), leasing;
4. Opérations directement payées par la Trésorerie, par exemple frais d'émission d'emprunts;
5. L'imputation directe sur la dette publique de la reprise de certaines dettes (par exemple imputation sur la dette publique des déficits annuels du Fonds d'aide au Redressement financier des Communes).

### DEFICIT SPENDING

Politique budgétaire expansive afin de stimuler ou de soutenir la conjoncture par des déficits budgétaires intentionnels.

### DEPENSES COURANTES

Voir : OPERATIONS COURANTES

### DEPENSES DE CAPITAL

Voir : OPERATIONS DE CAPITAL

### DEPENSES FINANCIERES

Dépenses de capital autres que les investissements civils directs: transferts de capitaux (subventions destinées à la constitution de biens de capitaux), octrois de crédits et prises de participation.

### DEPENSES FISCALES

Les dépenses fiscales comprennent toutes les déductions, réductions et exceptions au régime général de taxation, qui sont appliquées en faveur des contribuables ou au profit d'activités économiques, sociales ou culturelles.

### DEPENSES FIXES

Dépenses non soumises au visa préalable de la Cour des Comptes (traitements, salaires, indemnités, abonnements, loyers, pensions).

### DETTE A COURT TERME

Voir : DETTE PUBLIQUE (point 3).

**DETTE A MOYEN TERME**

Voir : DETTE PUBLIQUE (point 4).

**DETTE CONSOLIDEE**

Voir : DETTE PUBLIQUE (point 1).

**DETTE DEBUDGETISEE**

Voir : DETTE PUBLIQUE (point 5).

**DETTE DIRECTE**

Voir : DETTE PUBLIQUE (point 9).

**DETTE DU SECTEUR PUBLIC**

Voir : DETTE PUBLIQUE

**DETTE EXTERIEURE**

Voir : DETTE PUBLIQUE (point 8).

**DETTE FLOTTANTE**

Voir : DETTE PUBLIQUE (point 2).

**DETTE GARANTIE**

Voir : DETTE PUBLIQUE (point 6).

**DETTE INDIRECTE**

Voir : DETTE PUBLIQUE (point 10).

**DETTE INTERIEURE**

Voir : DETTE PUBLIQUE (point 7).

**DETTE PUBLIQUE**

Dette du secteur public (pouvoir central, organismes parastataux, organismes de la sécurité sociale, administrations locales, Communautés et Régions).

**1. Dette consolidée**

Dette à long terme (de plus de 5 ans) dont le produit des émissions figure dans le budget des Voies et Moyens. Cette dette donne souvent lieu à des amortissements contractuels.

**2. Dette flottante**

Comprend les emprunts à court et à moyen terme. Seuls les intérêts à payer sur cette dette sont prévus dans les crédits du budget de la dette publique, étant donné que le produit et le remboursement des émissions à court terme sont portés sur un compte de trésorerie.

**3. Dette à court terme**

Dette représentée par des titres dont la durée ne dépasse pas un an et qui est destinée à faire face à un déficit de trésorerie pendant des périodes relativement courtes en raison d'un manque de synchronicité de recettes et de dépenses résultant de mouvements saisonniers ou imprévus.

**4. Dette à moyen terme**

Dette dont l'échéance est à plus d'un an. Cette dette est un élément de la dette flottante.

**5. Dette débudgétisée**

Ensemble des emprunts, à charge du Trésor, qui ne sont pas repris dans la situation officielle de la dette publique. Ces emprunts sont émis par des organismes publics autonomes ou par des pouvoirs subordonnés en lieu et place du pouvoir central en vue de financer des dépenses publiques qui incombent en réalité à ce dernier.

Voir : DEBUDGETISATION.

## **6. Dette garantie**

La dette garantie par l'Etat est l'ensemble des emprunts émis par de nombreux organismes ou institutions du secteur public pour couvrir leurs besoins de financement propres. Ces emprunts bénéficient de la garantie de l'Etat en ce qui concerne le paiement des intérêts et/ou des amortissements.

## **7. Dette intérieure**

Dette vis-à-vis des résidents belges, elles comprennent tant la dette en francs belges que la dette en devises. La dette intérieure ne correspond pas à la dette en francs belges.

## **8. Dette extérieure**

La dette, tant en devises qu'en francs belges, entre les mains de non-résidents. Cette dette ne correspond donc pas à l'encours des emprunts en devises étrangères.

## **9. Dette directe**

Dette contractée directement par l'Etat afin de couvrir ses propres besoins.

## **10. Dette indirecte**

Dette émise par certaines institutions publiques telles que le Fonds des Routes et l'Office de la Navigation, afin de couvrir leurs propres besoins de financement alors que les charges financières sont supportées par l'Etat.

### **DIVISIONS ORGANIQUES**

Constituent les grandes composantes de chacun des départements (par exemple, les directions générales).

### **ENGAGEMENT**

Première phase du cycle des dépenses. En droit budgétaire, obligation contractée par le Ministre ou son délégué aux termes de laquelle naissent des droits et des obligations à charge du budget. Sur le plan comptable, inscription dans un registre du montant par lequel sont bloqués les crédits budgétaires affectés à cette opération. L'engagement comptable est de la compétence des contrôleurs des engagements.

### **ENSEMBLE DES POUVOIRS PUBLICS**

Cette entité est constituée du Pouvoir Central National (P.C.N.), des Communautés et Régions (C. & R.), des Pouvoirs Locaux (P.L.) et de la Sécurité Sociale (S.S. ou Séc. Soc.) (il faut inclure dans ces divers sous-secteurs les opérations débudgétisées correspondantes).

### **EXPOSE GENERAL**

Document par lequel le Gouvernement fournit une synthèse et une analyse des projets de budgets pour les recettes et les dépenses d'une année budgétaire déterminée.

### **FEUILLETON D'AJUSTEMENT**

Acte législatif contenant les projets d'ajustement du budget des Voies et Moyens ou du budget général des dépenses. Au projet d'ajustement du budget général des dépenses sont joints les budgets administratifs ajustés.

### **FONDS BUDGETAIRES**

Jadis, les fonds étaient repris à la section particulière du budget (titre IV) et ils étaient créés principalement pour gérer certaines dépenses au moyen de recettes affectées. La recette affectée consistait souvent en un crédit budgétaire destiné à alimenter le fonds.

Actuellement, une loi organique peut créer des fonds budgétaires en affectant à des dépenses dont elle définit l'objet certaines recettes imputées au budget des Voies et Moyens.

### **FONDS DES RENTES**

Etablissement public autonome chargé de régulariser le marché des fonds publics, de contribuer à la régularisation du marché monétaire et de couvrir certains déficits du Trésor.

Le Trésor peut aussi placer des valeurs mobilières à terme fixe d'un mois auprès du Fonds des Rentes dans le cadre de la marge de crédit spécial qu'il dispose suite à la convention passée le 15 juillet 1977 entre la Banque Nationale et l'Etat belge (ligne d'avance indirecte). Cette dernière disposition est devenue caduque suite à la réforme monétaire du 29 janvier 1991. Suite à cette réforme, le Fonds des Rentes est principalement chargé de régulariser le marché des grands emprunts de l'Etat à l'exception des obligations linéaires.

### **FONDS DE TIERS**

Fonds gérés par le Trésor pour compte par exemple des autorités locales, de la Poste, etc.

### IMPOT CONJOINT

Un impôt national perçu d'une manière uniforme sur tout le territoire du Royaume et dont une partie déterminée du produit est attribué aux Régions conformément aux dispositions de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions. Sur cette partie attribuée du produit, les Régions sont autorisées à percevoir des centimes additionnels et, à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1994, elles peuvent accorder des remises sur lesdits impôts, sans que cette remise puisse dépasser le montant du produit attribué à la Région.

### IMPOT PARTAGE

Un impôt national perçu d'une manière uniforme sur tout le territoire du Royaume et dont le produit est, en tout ou en partie, attribué aux Communautés française et flamande. Les impôts partagés au sens de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des Communautés et des Régions se composent de la redevance radio et télévision, la taxe sur la valeur ajoutée et l'impôt des personnes physiques.

### LIQUIDATION

Seconde phase de l'exécution des dépenses (après l'engagement). Elle correspond à la reconnaissance de la réalité, de la régularité et de la légalité de la dette d'un créancier de l'Etat.

### LOI DE COMPTE

Voir : REGLEMENT DEFINITIF DU BUDGET.

### LOI DE FINANCES

Au cas où le budget des Voies et Moyens, qui permet chaque année au Gouvernement de recouvrer les impôts, n'est pas adopté au 31 décembre, la loi qui ouvre les crédits provisoires pour le début de l'année suivante confirme le droit du Gouvernement en matière de perception des recettes fiscales et porte le nom de loi de Finances.

### OBLIGATION LINEAIRE (O.L.O.)

Depuis mai 1989, la Trésorerie émet des obligations linéaires, obligations à long terme, à taux, durée et valeur de remboursement fixes, émises par tranches mensuelles et dont le prix d'émission et donc le rendement sont définis via un système d'adjudication, sans consortium de banques, ce qui permet aux institutions financières de faire une offre librement.

A partir de la réforme de janvier 1991, le marché secondaire est confié à 14 « Primary Dealers » ou Spécialistes en Valeurs du Trésor et 3 candidats « Primary Dealers » qui peuvent accélérer les transactions, mais ont une obligation de souscription et de cotation. Ces titres, dématérialisés, sont inscrits en compte et les opérations d'achat et de vente se font via le système de Clearing de la B.N.B.

### OCTROIS DE CREDITS ET PRISES DE PARTICIPATIONS

Il s'agit des divers types de capitaux octroyés par les pouvoirs publics aux autres secteurs de l'économie à l'exclusion des transferts en capital.

On distingue d'une part *les octrois de crédit* (le pouvoir public intervenant en tant que banquier) et d'autre part, *les participations* et les fournitures de capitaux qui peuvent être assimilées à des participations (où le pouvoir public agit comme actionnaire ou seul propriétaire).

### OPERATIONS COURANTES

Les opérations courantes ont essentiellement trait à la consommation, à la formation de revenu et à sa répartition; elles se répartissent en :

- opérations pour biens et services;
- intérêts, etc.;
- transferts de revenus aux entreprises, aux ménages et à l'étranger;
- transferts de revenus à l'intérieur du secteur public.

### OPERATIONS DE CAPITAL

Par opérations de capital, on entend :

- Les transferts en capital : transferts financiers qui constituent pour un autre secteur (ménages, entreprises, autres pouvoirs publics) respectivement une diminution ou une augmentation de son capital;
- Les investissements : opérations relatives à la formation réelle de capital par les administrations publiques (à l'exclusion des investissements militaires);
- Les octrois de crédits et participations : les octrois de crédits se rapportent aux capitaux octroyés par les pouvoirs publics lorsque ces derniers agissent en tant que banquiers ou détenteurs d'obligations; les participations se rapportent aux capitaux octroyés par les pouvoirs publics lorsque ces derniers agissent comme actionnaires ou seuls propriétaires.

## **OPERATIONS DE TRESORERIE**

Les opérations de trésorerie concernent les fonds de tiers gérés par la Trésorerie (par exemple impôts perçus par l'Etat au profit d'autres pouvoirs publics) et son rôle en tant que caissier et banquier de l'Etat (par exemple avances aux O.I.P., frais et produits d'émission d'emprunt, bénéfices et pertes de change).

### **ORDONNANCEMENT**

Troisième phase de l'exécution des dépenses qui consiste à émettre le mandat de paiement et à donner l'ordre définitif de paiement.

### **OUVERTURE DE CREDIT**

Régime budgétaire qui permet de régler, sans visa préalable de la Cour des Comptes, les dépenses qui doivent, dans l'intérêt du service, être effectuées rapidement. Une justification a posteriori est soumise à la Cour des Comptes.

### **PARTIES ATTRIBUEES DES RECETTES**

La partie des impôts conjoints et des impôts partagés qui est respectivement attribuée aux Régions et aux Communautés conformément aux dispositions de la loi spéciale du 16 janvier 1989.

### **POUVOIR CENTRAL**

Il est constitué de l'addition du Pouvoir Central National (P.C.N.) et des Communautés et Régions (C & R), et ce y inclus les opérations débudgétisées correspondantes.

### **PREFIGURATION BUDGETAIRE**

Prévision budgétaire établie dans l'hypothèse où la politique du Gouvernement reste inchangée. Premier stade de l'examen technique du budget, la préfiguration permet de mesurer l'ampleur des mesures d'accompagnement qui s'imposent pour atteindre un objectif budgétaire déterminé.

### **PREFINANCEMENT DES DEPENSES**

Forme de débudgétisation portant sur des dépenses, soit incomptant à l'Etat, soit assumées par des institutions distinctes du pouvoir budgétaire qui, à cet effet, recourent à l'emprunt dont les charges d'intérêts et les amortissements sont supportés par le budget du pouvoir susvisé.

### **PROGRAMME**

Ensemble d'activités concourant, au sein de chaque division organique, à la réalisation d'un objectif donné et nécessitant la mise en oeuvre de moyens budgétaires.

### **PROGRAMME D'ACTIVITES**

Regroupe toutes les dépenses additionnelles au programme de subsistance qui tendent à la réalisation d'un même objectif politique et qui peuvent toutes être considérées comme appartenant à un même domaine essentiel de la politique de l'Etat.

### **PROGRAMME DE SUBSISTANCE**

Regroupe les frais non répartis en matière de personnel, de fonctionnement et d'équipement concernant la division organique (ou l'entité administrative) à laquelle le programme se rapporte.

### **PROVISION D'INDEX**

Voir : CREDITS PROVISIONNELS

### **RECETTES AFFECTEES**

Recettes qui sont spécialement réservées à la couverture de certaines dépenses bien déterminées. Jadis, elles faisaient l'objet d'une inscription sur un fonds et n'apparaissaient pas dans le budget des Voies et Moyens. A partir de 1991, et dans le cadre de la création des fonds budgétaires, ces recettes figurent au budget des Voies et Moyens.

### **RECETTES CEDEES**

Recettes perçues par l'Etat qui ne sont pas incluses au budget des Voies et Moyens, mais sont cédées à la C.E.E. Il s'agit principalement de droits de douane, d'une partie de la T.V.A. et de prélèvements agricoles.

### **RECETTES RISTOURNEES**

Impôts ristournés aux Communautés et aux Régions et déterminés annuellement par le législateur national conformément à la loi du 9 août 1980 de réformes institutionnelles.

Voir : RECETTES AFFECTEES.

## REDISTRIBUTION D'ALLOCATIONS DE BASE

Durant l'année budgétaire et dans les limites de chacun des crédits pour les programmes ouverts dans le budget général des dépenses, le ministre ordonnateur peut, moyennant l'accord du ministre qui a le budget dans ses attributions, procéder à la redistribution des allocations de base. Les budgets administratifs ainsi modifiés sont transmis aux Chambres législatives et à la Cour des comptes.

## REGLEMENT DEFINITIF DU BUDGET (Loi de compte)

Le règlement définitif du budget renferme la justification — par le Gouvernement au Parlement — de l'emploi qui a été fait des moyens octroyés par la loi budgétaire.

## REGROUPEMENT ECONOMIQUE

Synthèse opérée selon les critères de la classification économique, des opérations du budget et de celles des fonds et organismes y assimilés, et comprenant, au besoin, les débudgeatisations.

## REGROUPEMENT FONCTIONNEL

Synthèse effectuée, selon les diverses missions assumées par les pouvoirs publics (classification fonctionnelle), des opérations budgétaires et de celles des fonds et organismes y assimilés, et comprenant, le cas échéant, les débudgeatisations — et ceci indépendamment du budget d'origine.

## REPORTS DE CREDITS

Transferts de parties non utilisées de crédits budgétaires à un exercice annuel ultérieur. Les crédits non dissociés ne peuvent être reportés qu'une seule fois et ce pour effectuer le paiement de dépenses résultant d'obligations nées au cours de l'année qui donne sa dénomination au budget initial. Les crédits dissociés qui restent disponibles à la fin de l'année budgétaire tombent en annulation, sauf dérogations autorisées par arrêté royal.

## SECTION PARTICULIERE

Section où figurent les fonds qui ne sont pas gérés par des organismes d'intérêt public. Les catégories les plus importantes étaient les suivantes :

- les fonds principalement alimentés par des crédits budgétaires;
- les fonds de remplacement de crédits budgétaires;
- les fonds alimentés par des ressources particulières ou par des recettes affectées;
- les services de l'Etat soumis à des règles de gestion particulières.

Actuellement, seuls subsistent dans cette section :

- les fonds de remboursement et les fonds d'affectation, et,
- (provisoirement) les services de l'Etat à gestion séparée et le Fonds de la Coopération au Développement.

## SOLDE BRUT A FINANCER

Voir : SOLDES DU BUDGET (point 5).

## SOLDE DES OPERATIONS COURANTES

Voir : SOLDES DU BUDGET (point 1).

## SOLDE DES OPERATIONS DE CAPITAL

Voir : SOLDES DU BUDGET (point 2).

## SOLDE DES OPERATIONS DE TRESORERIE

Voir : OPERATIONS DE TRESORERIE

## SOLDES DU BUDGET

### 1. Le solde des opérations courantes

Différence entre les recettes courantes et les dépenses courantes. Indique l'épargne (c'est-à-dire l'utilisation de moyens financiers courants pour les investissements) ou la désépargne (c'est-à-dire le recours à l'emprunt pour couvrir une partie des dépenses courantes) du pouvoir public concerné.

### 2. Le solde des opérations de capital

La différence entre les recettes de capital et les dépenses de capital.

### 3. Le solde net à financer

Somme du solde des opérations courantes et des opérations de capital. Il est appelé net parce que les amortissements de la dette ne sont compris ni dans les opérations courantes ni dans les opérations de capital. Le solde net à

financer peut se rapporter uniquement aux opérations budgétaires ou il peut être majoré du solde des opérations de trésorerie. En théorie, le solde net à financer, y compris les opérations de trésorerie, correspond à l'accroissement de la dette publique. En pratique, un certain nombre de raisons expliquent cependant la différence entre le solde net à financer et les variations de la dette publique. Il s'agit, en particulier, des certificats de trésorerie entre les mains du F.M.I., des différences de change, de la reprise de certaines dettes qui entraînent une forte augmentation de la dette existante, ainsi que certaines autres opérations débudgétisées comme, jusqu'en 1990, l'étalement du paiement des intérêts relatifs à la dette publique.

#### **4. Solde des opérations de trésorerie**

Voir : OPERATIONS DE TRESORERIE

#### **5. Solde brut à financer**

Somme du solde net à financer et des amortissements contractuels de la dette consolidée et des remboursements des emprunts. Il correspond au volume total de l'appel des capitaux qui sera fait par l'Etat durant une année budgétaire déterminée.

#### **6. Solde primaire**

Solde des recettes totales et des dépenses totales, à l'exclusion des charges d'intérêt.

#### **SOLDE NET A FINANCER**

Voir : SOLDES DU BUDGET (point 3).

#### **STRUCTURE DE PROGRAMMES**

Répartition des articles budgétaires en ensembles et sous-ensembles selon le schéma suivant : budget départemental, division organique, programme d'activités et allocations de base.

#### **SUBSIDES FACULTATIFS**

Allocation dont l'objet n'a pas de base légale. Dans ce cas, une disposition spéciale qui en précise la nature doit figurer au budget général des dépenses. De plus, ces subsides facultatifs peuvent être octroyés selon les conditions fixées par le Roi.

#### **TABLEAU BUDGETAIRE**

Tableau des crédits budgétaires figurant dans le budget général des dépenses et tableau des allocations de base repris dans les budgets administratifs, où sont détaillés respectivement les crédits par programme, et les crédits par programme scindés en allocations de base.

#### **TRANSFERT DE CREDIT BUDGETAIRE**

Opération qui consiste à faire passer en tout ou en partie un crédit inscrit à un programme du budget, soit à un autre programme du même département, soit à un programme d'un autre département. Il ne peut être autorisé que par une loi d'ajustement budgétaire ou par une disposition légale spécifique reprise dans le dispositif de la loi.

Voir : REDISTRIBUTION DES ALLOCATIONS DE BASE.

#### **VARIATIONS DE CHANGE**

Modification du taux de change qui conduit à des mouvements de la dette publique résultant d'une réestimation comptable de la dette en monnaies étrangères. Ainsi, lorsque le franc belge se déprécie par rapport aux devises dans lesquelles est libellée la dette en monnaies étrangères, l'encours de la dette augmente. Par contre, une appréciation du franc provoque une baisse de l'encours de la dette publique.

## GLOSSARIUM

Onderstaande woordenlijst omschrijft de meest gebruikte begrotingstermen. Hierbij werd meer naar eenvoud dan naar volledige preciesheid gestreefd.

### AANPASSINGSBLAD

Wetgevende akte houdende de ontwerpen van aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting of de Algemene uitgavenbegroting. Bij het ontwerp van aanpassing van de Algemene uitgavenbegroting worden de aangepaste administratieve begrotingen gevoegd. Wordt ook BIJBLAD genoemd.

### AANVULLEND KREDIET

Bijkomend krediet, dat toegekend wordt door de rekeningwet, om kredietoverschrijdingen a posteriori te regulariseren (bijvoorbeeld vaste uitgaven).

### ACTIVITEIT

Werkzaamheid of verrichting waaraan begrotingsmiddelen worden toegewezen en die, afzonderlijk of gegroepeerd, een bijdrage vormt tot de verwezenlijking van de met het activiteitenprogramma nagestreefde doelstelling.

### ACTIVITEITENPROGRAMMA

De samenbundeling van alle uitgaven afgezien van de uitgaven vervat in de bestaansmiddelenprogramma's, die gericht zijn op de verwezenlijking van eenzelfde beleidsdoelstelling en die alle tot éénzelfde essentieel beleidsdomein van de overheid kunnen worden gerekend.

### ADMINISTRATIEVE BEGROTING

Tabellen waarin, per activiteiten- of bestaansmiddelenprogramma's, de basisallocaties worden uitgesplitst overeenkomstig de economische classificatie. De administratieve begrotingen worden gevoegd bij het ontwerp van de Algemene uitgavenbegroting en zijn onderworpen aan een in met redenen omklede motie waarin de Wetgevende Kamers verklaren dat de administratieve begrotingen in overeenstemming zijn met de inhoud en de doelstellingen van de Algemene uitgavenbegroting.

### AFGESTANE ONTVANGSTEN

Door de Staat geïnde ontvangsten die niet aan de Rijksmiddelenbegroting ten goede komen, maar worden afgestaan aan de E.G.. Het gaat hoofdzakelijk om douanerechten, een gedeelte van de B.T.W. en landbouwheffingen.

### AFZONDERLIJKE SECTIE

Sectie waarin de fondsen zijn opgenomen die niet worden beheerd door de instellingen van openbaar nut. De begrotingsfondsen bestonden voornamelijk uit de volgende groepen :

- fondsen voornamelijk gestijfd door begrotingskredieten;
- wederbeleggingsfondsen van begrotingskredieten;
- fondsen gestijfd door bijzondere inkomsten;
- staatsdiensten aan bijzondere beheersdiensten onderworpen.

Thans blijven nog bestaan :

- de terugbetalings- en toewijzingsfondsen, en,
- (voorlopig) de staatsdiensten met afzonderlijk beheer en het Fonds voor Ontwikkelingssamenwerking.

### ALGEMENE REKENING VAN DE STAAT

Tabel van alle begrotingsverrichtingen (de rekening van uitvoering van de begroting), vermogensverrichtingen (de rekening van de vermogenswijzigingen) en thesaurieverrichtingen (de rekening van de Thesaurie) die tussen 1 januari en 31 december van een bepaald jaar werden uitgevoerd.

### ALGEMENE TOELICHTING

Document waarmee de Regering een synthese en een ontleding verstrekt over de ontwerpen van begrotingen voor de ontvangsten en de uitgaven over een bepaald begrotingsjaar.

### ALGEMENE UITGAVENBEGROTING

De Algemene uitgavenbegroting voorziet in en behelst machting tot de uitgaven, per programma, van de Diensten van algemeen bestuur van de Staat. De kredieten voor de programma's groeperen afzonderlijk de begrotingsmiddelen die betrekking hebben, eensdeels, op de werkingskosten van de administraties (bestaansmiddelenprogramma's) en, anderdeels, op de doelstellingen van de activiteitenprogramma's.

De Algemene uitgavenbegroting bepaalt zonodig de aan de uitgaven verbonden voorwaarden. Zij bevat bijzondere bepalingen voor de facultatieve toelagen en zonodig voor de afwijkingen op de algemene wetgeving betreffende de Rijkscomptabiliteit.

Ze bevat een verantwoording samengesteld uit nota's waarin de algemene beleidslijnen van de departementen worden uiteengezet, en, per organisatie-afdeling, de toegewezen opdrachten, en, per programma de nagestreefde doelstellingen, alsook de in te zetten middelen om deze te verwezenlijken.

#### BASISALLOCATIE

Uitsplitsing van de kredieten die verbonden zijn aan een programma in meer gedetailleerde toewijzingen, overeenkomstig de economische classificatie (ze stemt overeen met het begrotingsartikel in de tabel van de basisallocaties van de administratieve begroting). De aanrekening van de uitgaven geschiedt op de basisallocaties (zie eveneens : begrotingsartikel).

#### BEGROTING

Akte die uitgaat van de begrotingsgezagsdragers en waarin de voorziene en toegelaten uitgaven en ontvangsten van een overheid opgenomen zijn voor een bepaalde periode, meestal een jaar.

#### BEGROTINGSARTIKEL

Genummerd onderdeel van de Rijksmiddelenbegroting, de Algemene uitgavenbegroting en de administratieve begrotingen, vergezeld van een bewoording waarmee een uitgave of een ontvangst wordt gedefinieerd.

De code van het begrotingsartikel in de Algemene uitgavenbegroting bestaat uit 5 cijfers :

- begroting (2 cijfers),
- organisatie-afdeling (2 cijfers) ,
- programma (1 cijfer).

Op de dit door 5 cijfers gecodeerde begrotingsartikel — de kredieten per programma — berust de wettelijke specialiteit.

Van de wettelijke specialiteit kan slechts worden afgewezen door middel van de goedkeuring van de Wetgevende Kamers van een aanpassingsblad aan de Algemene uitgavenbegroting.

Het tweede luik van de getrapte begrotingsspecialiteit — de administratieve begrotingsspecialiteit — is van toepassing op de kredieten die, binnen een programma, volgens de economische classificatie worden uitgesplitst (de basisallocaties). Het toepassingsgebied van de administratieve specialiteit wordt gecodeerd met 10 cijfers :

- de eerste 5 cijfers van de structuur begroting-afdeling-programma, en,
- de laatste 5 cijfers slaan op de activiteit (1 cijfer) en de basisallocatie (4 cijfers, waarvan de eerste twee de economische code en de overige twee een volgnummer vormen).

#### BEGROTINGSBIJBEPALING

Een in het beschikkend gedeelte van een begrotingswet opgenomen bepaling die een afwijking op de principes van de Rijkscomptabiliteit of van de vaste wetgeving toelaat.

#### BEGROTINGSCONTROLE

Een in de loop van het eerste trimester van ieder jaar uitgevoerd begrotingsonderzoek waarbij de ministeriële departementen hun initiele begrotingsgegevens actualiseren, hetgeen toelaat eventuele afwijkingen op de ontvangsten en/of uitgaven preventief op te sporen en corrigerende maatregelen te nemen.

De resultaten van de begrotingscontrole kunnen, zo nodig, aanleiding geven tot een aanpassing van de Rijksmiddelenbegroting, de Algemene uitgavenbegroting, de administratieve begrotingen (en de Algemene Toelichting op de Begroting).

#### BEGROTINGSFONDS

Voorheen werden de fondsen opgenomen in de afzonderlijke sectie van de begroting (titel IV) en voornamelijk opgericht om bepaalde uitgaven te verrichten met bestemde ontvangsten. De bestemde ontvangst bestond dikwijls uit een begrotingskrediet dat diende ter stijving van het fonds.

Thans wordt een fonds opgericht door een organieke wet voor uitgaven, waarvan zij het voorwerp vaststelt, en waarvoor sommige op de Rijksmiddelenbegroting aangerekende ontvangsten worden bestemd.

#### BEGROTINGSKREDIET

Een onder een artikelnummer opgenomen bedrag in de begrotingstabbel, waardoor tevens een machtiging tot uitgave wordt gegeven, binnen de perken en voor de doeleinden bepaald voor dit krediet.

#### BEGROTINGSTABEL

Tabel voorkomend in de Algemene uitgavenbegroting en in de administratieve begrotingen waarin respectievelijk de kredieten per programma en de in basisallocaties opgesplitste kredieten per programma gedetailleerd worden weergegeven.

**5. Gebudgetteerde schuld**

Geheel van leningen ten laste van de Schatkist die niet in de officiële stand van de Rijksschuld zijn opgenomen. Deze leningen worden uitgegeven door autonome openbare instellingen of door ondergeschikte besturen in plaats van door de Centrale Overheid om openbare uitgaven te financieren, die in feite ten laste vallen van deze laatste.

Zie : DEBUDGETTERING (punt 3).

**6. Gewaarborgde schuld**

De door de Staat gewaarborgde schuld is het geheel van leningen uitgegeven door talrijke organismen of instellingen van de openbare sector om hun eigen financieringsbehoeften te dekken. Deze leningen genieten de Staatswaarborg met betrekking tot het betalen van de renten en/of de aflossingen.

**7. Binnenlandse schuld**

De schuld in handen van verblijfhouders, zowel in Belgische frank als in vreemde valuta. De binnenlandse schuld komt bijgevolg niet overeen met de schuld in Belgische frank.

**8. Buitenlandse schuld**

De schuld, zowel in vreemde valuta als in Belgische frank, in handen van niet-verblijfhouders. Bijgevolg komt deze schuld niet overeen met het uitstaande bedrag van de leningen in vreemde munt.

**9. Directe schuld**

De door de Staat ter dekking van de eigen behoeften rechtstreeks aangegane schuld.

**10. Indirecte schuld**

Schuld uitgegeven door sommige openbare instellingen zoals het Wegenfonds en de dienst van de Scheepvaart om hun eigen financieringsbehoeften te dekken, terwijl de financiële lasten door de Staat worden gedragen.

**ORDONNANCERING**

Derde fase van de uitgavencyclus die bestaat in het uitgeven van het betalingsmandaat en het definitieve betalingsbevel.

**ORDONNANCERINGSKREDIET**

Krediet dat het bedrag voorziet dat mag worden geordonneerd tijdens het begrotingsjaar, ter aanzuivering van de zowel tijdens dit jaar als in de loop van de vorige jaren aangegane verbintenissen.

Zie : GESPLITST KREDIET.

**ORGANISATIE-AFDELINGEN**

Grote geledingen van elk ministerieel departement (bijvoorbeeld de directies-generaal).

**OVERSCHRIJVING VAN BEGROTINGSKREDIETEN**

Verrichting die erin bestaat een krediet ingeschreven op een programma van de Algemene uitgavenbegroting geheel of gedeeltelijk over te schrijven naar een programma van hetzelfde departement of naar een programma van een ander departement. Dit kan slechts toegelaten worden door een wet houdende aanpassing van de begroting of door een begrotings-bijbepaling opgenomen in het beschikkend gedeelte van de begrotingswet.

Zie : HERVERDELING VAN BASISALLOCATIES.

**PREFINANCIERING VAN UITGAVEN**

Vorm van debudgettering die slaat op uitgaven die ofwel rusten op de Staat, ofwel gedaan worden door een van de Staat onderscheiden instelling, waarbij in beide gevallen een beroep wordt gedaan op leningen waarvan de intrest- en aflossingslasten (zie : DEBUDGETTERING ) gedragen worden door de Staat.

**PROGRAMMA**

Groepering van activiteiten die in een organisatie-afdeling bijdragen tot de verwezenlijking van een doelstelling en die de aanwending van begrotingsmiddelen noodzakelijk maakt.

**PROGRAMMASTRUCTUUR**

Verdeling van de begrotingskredieten in groepen en subgroepen in deze volgorde : departementale begroting, organisatie-afdeling, activiteitenprogramma's en basisallocaties.

## DIRECTE SCHULD

zie : OPENBARE SCHULD (punt 9).

## ECONOMISCHE CLASSIFICATIE

Indeling van begrotingsartikelen naar macro-economische categorieën (consumptie, overdracht, investering, enz.) waardoor de verrichtingen van de Staat en van de andere openbare diensten kunnen worden ingepast in het systeem van de nationale boekhouding (de Nationale Rekeningen). De basisallocaties dienen deze indeling te volgen.

## ECONOMISCHE HERGROEPERING

Een volgens de criteria van de economische classificatie uitgevoerde consolidatie van de verrichtingen van de begroting, de fondsen, de ermee gelijkgestelde organismen en inclusief, zonodig, debudgetteringen.

## EINDREGELING VAN DE BEGROTING (Rekeningwet)

De eindregeling van de begroting bevat de verantwoording — door de Regering aan het Parlement — van het gebruik dat werd gemaakt van de door de begrotingswetten toegekende middelen.

## FACULTATIEVE TOELAGE

Toelage waarvan het voorwerp geen wettelijke basis heeft. Alsdan moet een bijzondere bepaling, die de aard van de toelage preciseert, in de Algemene uitgavenbegroting worden opgenomen. Ze kan worden toegekend onder de voorwaarden vastgesteld door de Koning.

## FINANCIËLE UITGAVEN

Kapitaaluitgaven die geen directe civiele investeringen zijn, te weten : kapitaaloverdrachten (subsidies bestemd voor het verwerven van kapitaalgoederen), kredietverleningen en deelnemingen.

## FINANCIERINGSBEHOEFTEN

Financieringsoverschot (+) of -tekort (-) van de volkshuishouding. Uit dit totaal blijkt welke netto middelen van de volkshuishouding ter beschikking van het buitenland — of het buitenland ter beschikking van de volkshuishouding — stelt. Het komt overeen met het overschot van de bruto nationale besparingen (verschil tussen de lopende ontvangsten en de lopende uitgaven) op de bruto investeringen, de netto aankopen van grond en van onlichamelijke zaken van de volkshuishouding, vermeerderd met het (positieve of negatieve) saldo van de kapitaaloverdrachten van en aan het buitenland.

Het financieringsoverschot (+) of -tekort (-) van de volkshuishouding komt overeen met de som van de financieringoverschotten of -tekorten van de verschillende sectoren.

## FINANCIEWET

Wanneer de Rijksmiddelenbegroting — waarbij de Regering elk jaar gemachtigd wordt de bestaande belastingen in te vorderen — niet goedgekeurd is op 31 december, bevestigt de wet — waarbij tevens voorlopige kredieten kunnen worden toegekend voor het volgende jaar — het recht van de Regering inzake de inning van de fiscale ontvangsten en wordt dan financiewet geheten.

## FISCALE DRUK

Zie : BELASTINGDRUK.

## FISCALE UITGAVEN

De fiscale uitgaven omvatten alle aftrekken, verminderingen en uitzonderingen op het algemeen stelsel van belastingheffing, die gelden ten voordele van de belastingplichtigen of van economische, sociale of culturele activiteiten.

## FUNCTIONELE CLASSIFICATIE

Indeling van de overheidsverrichtingen volgens hun bestemming, d.w.z. volgens de verschillende functies en taken die de overheid verzorgt.

## FUNCTIONELE HERGROEPERING

Een volgens de verschillende taken van de overheid uitgevoerde consolidatie van de begrotingsverrichtingen, de fondsen, de ermee gelijkgestelde organismen en inclusief, zonodig, debudgetteringen, ongeacht de begroting waarin ze opgenomen zijn.

## GEEFFECTEERDE ONTVANGSTEN

Ontvangsten die voorbehouden zijn voor het dekken van bepaalde duidelijk afgebakende uitgaven. Deze ontvangsten kwamen niet voor in de middelenbegroting, hetgeen thans met de herschikking van de fondsen wel het geval is.

**GECONSOLIDEERDE SCHULD**

Zie : OPENBARE SCHULD (punt 1).

**GEDEBUDGETTEerde SCHULD**

Zie : OPENBARE SCHULD (punt 5).

**GEDEELDE BELASTING**

Een rijkenbelasting die op uniforme wijze over het hele grondgebied van het Rijk wordt geheven en waarvan de opbrengst geheel of gedeeltelijk aan de Vlaamse en Franse Gemeenschappen wordt toegewezen.

De gedeelde belastingen in de zin van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van Gemeenschappen en Gewesten zijn samengesteld uit het kijk- en luistergeld, uit de B.T.W. en uit de personenbelasting.

**GERISTORNEerde ONTVANGSTEN**

Aan de Gemeenschappen en de Gewesten geristorneerde belastingen die door de nationale wetgever overeenkomstig de gewone wet van 9 augustus 1980 op de hervorming van de instellingen worden vastgesteld.

Zie : TOEGEWEZEN ONTVANGSTEN.

**GESPLITST KREDIET**

Krediet dat betrekking heeft op werken of op leveringen van goederen of diensten die een uitvoeringstermijn van meer dan twaalf maanden vergen. Zij worden gesplitst in een vastleggings- en een ordonnancieringskrediet.

Zie : VASTLEGGINGSKREDIET , ORDONNANCERINGSKREDIET.

**GEWAARBORGDE SCHULD**

Zie : OPENBARE SCHULD (punt 6).

**GEZAMENLIJKE OVERHEID**

Deze is samengesteld uit de Nationale Centrale Overheid (N.C.O.), de Gemeenschappen en Gewesten (G&G), de Lokale Overheden (L.O.) en de Sociale Zekerheid (S.Z.). (De bij deze sectoren behorende gedebugettede uitgaven worden hierin eveneens verrekend).

**HERVERDELING VAN BASISALLOCATIES**

Tijdens het begrotingsjaar en binnen de perken van elk van de kredieten voor de programma's geopend in de Algemene uitgavenbegroting kan de ordonnancerende minister, mits het akkoord van de minister die de begroting onder zijn bevoegdheid heeft, overgaan tot de herverdeling van de basisallocaties. De aldus gewijzigde administratieve begrotingen worden overgezonden aan de Wetgevende Kamers en het Rekenhof.

**INDEXPROVISIE**

Zie : PROVISIONEEL KREDIET.

**INDIRECTE SCHULD**

Zie : OPENBARE SCHULD (punt 10).

**KAPITAALUITGAVEN**

Zie : KAPITAALVERRICHTINGEN.

**KAPITAALVERRICHTINGEN**

Onder kapitaalverrichtingen wordt verstaan :

- Kapitaaloverdrachten : financiële transfers die voor een andere sector (gezinnen, bedrijven, andere lokale besturen) een vermindering, respectievelijk een verhoging van zijn vermogen inhouden;
- Investeringen : verrichtingen in verband met de reële kapitaalvorming door de overheid (met uitzondering van de militaire investeringen);
- Kredietverleningen en deelnemingen : de kredietverleningen hebben betrekking op kapitalen die door de overheid worden verstrekt wanneer ze optreedt als bankier of obligatiehouder; de deelnemingen slaan op de kapitalen die door de overheid worden verleend wanneer ze optreedt als aandeelhouder of als enige eigenaar.

**KREDIETOPENING**

Begrotingsregeling die toelaat zonder het voorafgaand visum van het Rekenhof uitgaven te doen die in het belang van de dienst vlug moeten worden uitgevoerd. Aan het Rekenhof wordt a posteriori verantwoording afgelegd.

## KREDIETOVERDRACHTEN

Overdracht van niet gebruikte gedeelten van begrotingskredieten naar een volgend begrotingsjaar. De niet-gesplitste kredieten kunnen slechts éénmaal worden overgedragen om uitgaven te ordonnancieren die voortvloeien uit verplichtingen ontstaan in de loop van het jaar waarnaar de initiële begroting wordt genoemd.  
De gesplitste kredieten beschikbaar op het einde van het begrotingsjaar worden geannuleerd, behalve in door koninklijke besluiten toegestane afwijkingen.

## KREDIETVERLENINGEN EN DEELNEMINGEN

Het zijn de diverse vormen van kapitaalverstrekkingen door de overheid aan de andere sectoren met uitsluiting van de kapitaaloverdrachten.

Onderscheid wordt gemaakt tussen enerzijds *kredietverleningen* (waarbij de overheid optreedt als bankier) en anderzijds *deelnemingen* en kapitaalverstrekkingen die met deelnemingen kunnen worden gelijkgesteld (waarbij de overheid optreedt als aandeelhouder of als alleeneigenaar).

### LINEAIRE OBLIGATIE (O.L.O.)

Sinds mei 1989 geeft de Thesaurie lineaire obligaties (obligaties op lange termijn) uit met een vaste rentevoet, looptijd en terugbetaalingsprijs. Ze worden uitgegeven in maandelijkse tranches en de uitgifteprijs en dus het rendement wordt bepaald bij aanbesteding, zonder consortium van banken, wat het de financiële instellingen mogelijk maakt vrij te bieden. Met ingang van de hervorming van januari 1991 wordt de secundaire markt toevertrouwd aan 14 « Primary Dealers » of specialisten in Schatkisteffecten en 3 kandidaat « Primary Dealers » die de transacties kunnen aanzwengelen, ze hebben een inschrijvings- en noteringsverplichting.

Deze gedematerialiseerde effecten worden op een rekening ingeschreven en de aankoop- en verkoopverrichtingen gebeuren via het effectenclearingstelsel van de N.B.B.

## LOPENDE UITGAVEN

Zie : LOPENDE VERRICHTINGEN.

## LOPENDE VERRICHTINGEN

De lopende verrichtingen slaan hoofdzakelijk op het verbruik, de inkomensvorming en de (her)verdeling ervan.

Ze worden ingedeeld in :

- verrichtingen voor goederen en diensten;
- intresten;
- inkomensoverdrachten aan en van bedrijven, gezinnen en het buitenland;
- inkomensoverdrachten binnen de sector overheid.

## NETTO TE FINANCIEREN SALDO

Zie : SALDI VAN DE BEGROTING (punt 3).

## NIET-GESPLITST KREDIET

Het voor één enkel bedrag geopend krediet dat én de vastlegging én de ordonnancering van de uitgave dekt.

## OPENBARE SCHULD

Schuld van de openbare sector (Nationale Centrale Overheid, parastatale organismen, sociale zekerheidsinstellingen, lokale besturen, Gemeenschappen en Gewesten).

### 1. Geconsolideerde schuld

Is de Rijksschuld op lange termijn (meer dan vijf jaar) waarvan de opbrengst van de leningen voorkomt in de Rijksmiddelenbegroting. Deze schuld geeft meestal aanleiding tot contractuele aflossingen.

### 2. Vlottende schuld

Bevat de leningen op korte en halflange termijn. Enkel de op deze schuld te betalen rente wordt ingeschreven op de kredieten van de Rijksschuldbegroting, daar de opbrengst en de terugbetaling van de uitgiften op korte termijn op een thesaurierekening worden geboekt.

### 3. Schuld op korte termijn

Schuld vertegenwoordigd door effecten waarvan de duur één jaar niet overschrijdt en die bestemd is om het hoofd te bieden aan een schatkisttekort gedurende relatief korte periodes als gevolg van een niet synchroon samengaan van ontvangsten en uitgaven voortvloeiend uit seizoenmatige of onvoorziene bewegingen.

### 4. Schuld op halflange termijn

Schuld waarvan de looptijd langer is dan één jaar. Deze schuld is een onderdeel van de vlottende schuld.

### **5. Gebudgetteerde schuld**

Geheel van leningen ten laste van de Schatkist die niet in de officiële stand van de Rijksschuld zijn opgenomen. Deze leningen worden uitgegeven door autonome openbare instellingen of door ondergeschikte besturen in plaats van door de Centrale Overheid om openbare uitgaven te financieren, die in feite ten laste vallen van deze laatste.

Zie : DEBUDGETTERING (punt 3).

### **6. Gewaarborgde schuld**

De door de Staat gewaarborgde schuld is het geheel van leningen uitgegeven door talrijke organismen of instellingen van de openbare sector om hun eigen financieringsbehoeften te dekken. Deze leningen genieten de Staatswaarborg met betrekking tot het betalen van de renten en/of de aflossingen.

### **7. Binnenlandse schuld**

De schuld in handen van verblijfhouders, zowel in Belgische frank als in vreemde valuta. De binnenlandse schuld komt bijgevolg niet overeen met de schuld in Belgische frank.

### **8. Buitenlandse schuld**

De schuld, zowel in vreemde valuta als in Belgische frank, in handen van niet-verblijfhouders. Bijgevolg komt deze schuld niet overeen met het uitstaande bedrag van de leningen in vreemde munt.

### **9. Directe schuld**

De door de Staat ter dekking van de eigen behoeften rechtstreeks aangegane schuld.

### **10. Indirecte schuld**

Schuld uitgegeven door sommige openbare instellingen zoals het Wegenfonds en de dienst van de Scheepvaart om hun eigen financieringsbehoeften te dekken, terwijl de financiële lasten door de Staat worden gedragen.

## **ORDONNANCERING**

Derde fase van de uitgavencyclus die bestaat in het uitgeven van het betalingsmandaat en het definitieve betalingsbevel.

## **ORDONNANCERINGSKREDIET**

Krediet dat het bedrag voorziet dat mag worden geordonnceerd tijdens het begrotingsjaar, ter aanzuivering van de zowel tijdens dit jaar als in de loop van de vorige jaren aangegane verbintenissen.

Zie : GESPLITST KREDIET.

## **ORGANISATIE-AFDELINGEN**

Grote geledingen van elk ministerieel departement (bijvoorbeeld de directies-generaal).

## **OVERSCHRIJVING VAN BEGROTINGSKREDIETEN**

Verrichting die erin bestaat een krediet ingeschreven op een programma van de Algemene uitgavenbegroting geheel of gedeeltelijk over te schrijven naar een programma van hetzelfde departement of naar een programma van een ander departement. Dit kan slechts toegelaten worden door een wet houdende aanpassing van de begroting of door een begrotings-bijbepaling opgenomen in het beschikkend gedeelte van de begrotingswet.

Zie : HERVERDELING VAN BASISALLOCATIES.

## **PREFINANCIERING VAN UITGAVEN**

Vorm van debudgettering die slaat op uitgaven die ofwel rusten op de Staat, ofwel gedaan worden door een van de Staat onderscheiden instelling, waarbij in beide gevallen een beroep wordt gedaan op leningen waarvan de intrest- en aflossingslasten (zie : DEBUDGETTERING ) gedragen worden door de Staat.

## **PROGRAMMA**

Groepering van activiteiten die in een organisatie-afdeling bijdragen tot de verwezenlijking van een doelstelling en die de aanwending van begrotingsmiddelen noodzakelijk maakt.

## **PROGRAMMASTRUCTUUR**

Verdeling van de begrotingskredieten in groepen en subgroepen in deze volgorde : departementale begroting, organisatie-afdeling, activiteitenprogramma's en basisallocaties.

## PROVISIONEEL KREDIET

Krediet dat, zo nodig, in de begroting wordt opgenomen om voorzienbare bijkomende, maar nog niet verdeelde, uitgaven te dekken die ondermeer voortvloeien uit de verwachte stijging van het indexcijfer van de consumptieprijsen en de sociale programmatie in de openbare sector.

## REKENINGWET

Zie : EINDREGELING VAN DE BEGROTING.

## RENTEFONDS

Autonome openbare instelling die belast is met de regularisatie van de markt van de overheidsfondsen met het bijdragen tot de regularisatie van de geldmarkt en met het dekken van bepaalde tekorten van de Schatkist.

De Schatkist kan ook bij het Rentefonds effecten met een vaste looptijd van 1 maand plaatsen in het kader van de speciale kredietlijn waarover zij beschikt ingevolge de conventie van 15 juli 1977 tussen de N.B.B. en de Belgische Staat (onrechtstreekse voorschottenlijn). Deze laatste bepaling is nietig ten gevolge van de monetaire hervorming van 29 januari 1991. Door die hervorming wordt het Rentefonds hoofdzakelijk belast met de regularisatie van de markt van de door de Staat uitgegeven grote leningen met uitzondering van de lineaire obligaties.

## RIJKSMIDDELENBEGROTING

De Rijksmiddelenbegroting verleent machting voor de invordering van de belasting overeenkomstig de wetten, besluiten en tarieven die er betrekking op hebben. Ze bevat de raming van de ontvangsten van de Staat, ongeacht het departement dat de ontvangsten int, en vanaf 1991 de ontvangsten van de organieke fondsen, alsmede een raming van de opbrengst van de uit te schrijven geconsolideerde leningen. Ze verleent machting, binnen de grenzen en onder de voorwaarden die ze bepaalt, tot het aangaan van leningen. Bij het ontwerp van Rijksmiddelenbegroting wordt een inventaris van alle fiscale uitgaven gevoegd.

## SALDI VAN DE BEGROTING

### 1. Het saldo van de lopende verrichtingen

Verschil tussen de lopende ontvangsten en de lopende uitgaven. Het toont het sparen (of m.a.w. de mogelijkheid om investeringen met lopende middelen te financieren) of het ontsparen (of m.a.w. de noodzaak om een gedeelte van de lopende uitgaven met leningen te financieren) van de betrokken overheid.

### 2. Het saldo van de kapitaalverrichtingen

Het verschil tussen de kapitaalontvangsten en de kapitaaluitgaven.

### 3. Het netto te financierend saldo

Som van de saldi van de lopende en de kapitaalverrichtingen.

Het wordt netto genoemd omdat de aflossingen van de schuld noch in de lopende noch in de kapitaalverrichtingen worden opgenomen. Het netto te financierend saldo kan enkel betrekking hebben op begrotingsverrichtingen of het kan worden vermeerderd met het saldo van de schatkistverrichtingen. In theorie stemt het netto te financierend saldo, inclusief schatkistverrichtingen, overeen met de aangroei van de openbare schuld. In praktijk zijn er een aantal redenen om evenwel het verschil te verklaren tussen het netto te financierend saldo en de zich wijzigende openbare schuld. Het betreft meer bepaald de Schatkistcertificaten gehouden door het I.M.F., wisselverschillen, het overnemen van bepaalde schulden die een forse verhoging van de bestaande openbare schuld kunnen veroorzaken, evenals sommige andere gedebudgetteerde verrichtingen zoals tot en met 1990 het spreiden van de betaling van de intresten op de openbare schuld.

### 4. Saldo van de schatkistverrichtingen

Zie : SCHATKISTVERRICHTINGEN.

### 5. Bruto te financierend saldo

Som van het netto te financierend saldo en van de contractuele aflossingen op de geconsolideerde schuld en van de terugbetaling van de leningen (aflossingen van de schuld). Het stemt overeen met het totale bedrag waarvoor de overheid in de loop van het betrokken jaar leningen zal moeten afsluiten.

### 6. Primair saldo

Saldo totale ontvangsten en totale ontvangsten, exclusief intrestlasten.

## SALDO VAN DE KAPITAALVERRICHTINGEN

Zie : SALDI VAN DE BEGROTING (punt 2).

**SALDO VAN DE LOPENDE VERRICHTINGEN**

Zie : SALDI VAN DE BEGROTING (punt 1).

**SALDO VAN DE SCHATKISTVERRICHTINGEN**

Zie : SCHATKISTVERRICHTINGEN.

**SAMENGEVOEGDE BELASTING**

Een Rijksbelasting die op uniforme wijze over het hele grondgebied van het Rijk wordt geheven en waarvan een bepaald gedeelte van de opbrengst aan de Gewesten wordt toegewezen overeenkomstig de bepalingen van de bijzondere wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten. Op dit toegewezen gedeelte van de opbrengst kunnen de Gewesten opcentiemen heffen en, vanaf 1 januari 1994, kunnen zij kortingen toekennen op voornoemde belastingen zonder dat die korting het bedrag van de aan het Gewest toegewezen opbrengst zal mogen overschrijden.

**SCHATKISTBONS**

Effecten die kortlopende of middellange leningen in deviezen belichamen, worden uitgegeven door de Schatkist en in het bezit zijn van financiële instellingen in België of in het buitenland. Sedert 1986 wordt deze terminologie ook gebruikt om de effecten aan te duiden, die werden uitgegeven in het kader van het akkoord van 3 augustus 1986 betreffende de herschikking van de betalingen van een gedeelte van de rente van de Staatsschuld die verschuldigd zijn aan financiële instellingen en andere institutionele beleggers.

**SCHATKISTCERTIFICATEN**

Effecten op korte en middellange termijn in Belgische frank die door de Schatkist zijn uitgegeven en waarop alleen de financiële instellingen van de openbare en private sector, alsmede enkele openbare instellingen mogen inschrijven.

**1) Vroegere regeling :**

Tot aan de hervorming van 29 januari 1991 heeft de Schatkist navolgende Schatkistcertificaten uitgegeven :

- certificaten op zeer korte termijn : dit zijn effecten met een looptijd van 1, 2 en 3 maanden, uitgegeven « over de toonbank » door de Nationale Bank voor rekening van de Schatkist;
- certificaten uitgegeven bij aanbesteding : dit zijn effecten met een looptijd van 6, 9 en 12 maanden waarvan de uitgifte voortvloeit uit een maandelijkse aanbesteding — elke tweede dinsdag van de maand — bij de Nationale Bank, voor rekening van de Schatkist;
- speciale certificaten : dit zijn effecten waarvan het bedrag, de looptijd en de rentevoet overeengekomen zijn tussen de Schatkist en de inschrijver;
- Schatkistcertificaten waarop door de Nationale Bank wordt ingeschreven in het kader van de kredietlijn van 37 miljard (overeenkomsten van 28 juli 1948 en volgende tussen de Nationale Bank en de Belgische Staat);
- Schatkistcertificaten met een looptijd van 1 maand die worden overhandigd aan het Rentefonds in het kader van de onrechtstreekse voorschottenlijn (overeenkomst van 15 juli 1977);
- Schatkistcertificaten met of zonder rente, waarop werd ingeschreven door de internationale instellingen zoals het I.M.F. De certificaten in handen van het I.M.F. hebben in geval van tegeldemaking geen impakt op Staatsschuld daar zij beheerd worden door de Nationale Bank ingevolge wettelijke en conventionele bepalingen;
- Schatkistcertificaten op middellange termijn.

De secundaire markt voor Schatkistcertificaten wordt georganiseerd door het Herdiscontering- en Waarborginstituut, maar de erkende inschrijvers kunnen ze onderling rechtstreeks verhandelen.

**2) Nieuwe regeling :**

Met ingang van 29 januari 1991 zijn er nog slechts 2 soorten van de primaire markt uitgegeven Schatkistcertificaten, namelijk certificaten op drie maanden en op twaalf maanden. Deze gedematerialiseerde certificaten worden toegekend via een aanbesteding met veelvoudige rentevoeten. Bovendien wordt een actieve tweede markt gecreëerd. Het systeem steunt op de « Primary Dealers » die zorgen voor een doeltreffende en doorzichtige werking van de markt, evenals voor de liquiditeit ervan. Deze hervorming impliceert inzonderheid een opening van de markt van de Schatkistcertificaten voor de aan de vennootschapsbelasting onderworpen verblijfhouders, voor de gemeenschappelijke beleggingsfondsen in het kader van het pensioensparen en voor de parastatale instellingen voor Sociale Zekerheid, alsmede voor de niet-verblijfshouders (natuurlijke en rechtspersonen).

**SCHATKISTVERRICHTING**

De schatkistverrichtingen houden verband met derdengelden die de Schatkist beheert (bijvoorbeeld belastingen geïnd door de Staat ten behoeve van andere overheden), en met haar rol als kassier en bankier van het Rijk (bijvoorbeeld aan de I.O.N., uitgiftekosten en -opbrengsten van leningen, wisselkoerswinsten en -verliezen).

**SCHATKISTVOORSCHOTTEN**

Machtigingen tot het vastleggen en het betalen van dringende niet op de begroting voorziene, maar door de Ministerraad toegestane uitgaven. Die voorschotten dienen naderhand geregelariseerd te worden door de goedkeuring van bijkredieten in het aanpassingsblad.

**SCHULD OP HALFLANGE TERMIJN**

Zie : OPENBARE SCHULD (punt 4).

**SCHULD OP KORTE TERMIJN**

Zie : OPENBARE SCHULD (punt 3).

**SCHULD VAN DE OPENBARE SECTOR**

Zie : OPENBARE SCHULD.

**TOEGEWEZEN GEDEELTE VAN ONTVANGSTEN**

Het gedeelte van de samengevoegde belastingen en de gedeelde belastingen dat respectievelijk aan de Gewesten en de Gemeenschappen wordt toegewezen overeenkomstig de bepalingen van de bijzondere wet van 16 januari 1989.

**TOEGEWEZEN ONTVANGSTEN**

Ontvangsten die voorbehouden zijn voor het dekken van bepaalde, duidelijk afgebakende uitgaven. Vroeger ging dit gepaard met een boeking op een fonds en kwamen deze ontvangsten niet voor in de Rijksmiddelenbegroting. Vanaf 1991 komen deze ontvangsten, in het kader van de oprichting van de organieke fondsen, in de Rijksmiddelenbegroting.

**VARIABEL KREDIET**

Een in de Algemene uitgavenbegroting opgenomen krediet van een organiek begrotingsfonds dat varieert in functie van de op de overeenkomstige posten van de Rijksmiddelenbegroting aangerekende toegewezen ontvangsten. In voorkomend geval kan met een van het vorige jaar beschikbaar saldo rekening gehouden worden.

Zie : TOEGEWEZEN ONTVANGSTEN.

**VASTE UITGAVEN**

Uitgaven die zijn vrijgesteld van het voorafgaande visum van het Rekenhof (wedden, salarissen, vergoedingen, abonnementen, huren, pensioenen).

**VASTLEGGING**

Eerste fase van de uitgavencyclus. In het begrotingsrecht is het een door de minister of zijn afgevaardigde aangegane verbintenis waarbij rechten en verplichtingen ten laste van de begroting ontstaan. Boekhoudkundig is het de inschrijving in een register van een bedrag waardoor een begrotingskrediet geblokkeerd wordt ten behoeve van deze verrichting. De boekhoudkundige vastlegging behoort tot de bevoegdheid van de controleurs der vastleggingen.

**VASTLEGGINGSKREDIET**

Krediet dat het bedrag voorziet van de verbintenissen die tijdens het begrotingsjaar mogen worden aangegaan.

Zie : GESPLITST KREDIET.

**VASTLEGGINGSMACHTIGING**

In het beschikkend gedeelte van de Algemene uitgavenbegroting gegeven toestemming om verbintenissen ten behoeve van een bepaald bedrag aan te gaan. Voor de uitbetalingen, die uit deze machtigingen zullen voortvloeien, moeten in latere begrotingen eigenlijke kredieten (correlatieve kredieten genoemd) worden ingeschreven.

**VEREFFENING**

Tweede fase in de uitgavencyclus (na de vastlegging). De vereffening houdt de erkenning in van de werkelijkheid, de regelmatigheid en de wettelijkheid van een schuldvordering op de Staat.

**VLOTTELLENDE SCHULD**

Zie : OPENBARE SCHULD (punt 2).

**VOORAFBEELDING VAN DE BEGROTING**

Begrotingsvooruitzicht dat wordt opgesteld in de veronderstelling van een ongewijzigd beleid. Als eerste stap bij het technisch onderzoek van de begroting laat de voorafbeelding toe de draagwijdte te bepalen van de begeleidende maatregelen die moeten worden getroffen om de voorgestelde begrotingsdoelstelling te bereiken.

**VOORLOPIG KREDIET**

Kredieten die door het Parlement aan de Regering worden toegekend voor één of meer maanden (maximum 4 maanden) wanneer de uitgavenbegroting niet kan worden goedgekeurd voor één december van het aan het begrotingsjaar voorafgaande jaar (voorlopige twaalfden). Ze worden toegekend per begroting en ze zijn te beschouwen als een voorschot

op de nog goed te keuren begrotingskredieten. Deze kredieten mogen niet worden aangewend tot nieuwe uitgaven, vroeger niet toegelaten door de Wetgevende Macht.

De voorlopige kredieten worden beperkt, tenzij per uitzondering, tot die van de laatst goedgekeurde uitgavenbegroting.

#### WISSELKOERSSCHOMMELINGEN

Wijziging van de wisselkoers die leidt tot veranderingen in de Staatsschuld ten gevolge van een boekhoudkundige herraming van de schuld in deviezen. Indien de Belgische frank in waarde verminderd ten opzichte van de munt waarin de schuld in deviezen is uitgedrukt, dan vergroot het uitstaande bedrag van de schuld. Een waardevermeerdering van de frank heeft daarentegen een tegengestelde uitwerking.

**QUELQUES STATISTIQUES  
EN MATIERE DE FINANCES PUBLIQUES**

---

**ENKELE STATISTIEKEN  
IN VERBAND MET DE OPENBARE FINANCIEN**

TABLEAU 1

**Evolution du P.N.B. et du P.I.B.  
au prix du marché**

1970-1994

TABEL 1

**Evolutie van het B.N.P. en van het B.B.P.  
tegen marktprijzen**

1970-1994

	P.N.B. au prix du marché <i>B.N.P. tegen marktprijzen</i>				P.I.B. au prix du marché <i>B.B.P. tegen marktprijzen</i>			
	En milliards <i>In miljarden</i>	Taux d'accroissement annuel <i>Jaarlijkse aangroei</i>			En milliards <i>In miljarden</i>	Taux d'accroissement annuel <i>Jaarlijkse aangroei</i>		
		A prix courants <i>Aan lopende prijzen</i> (1)	Volume <i>Volume</i> (2)	Prix <i>Prijs</i> (3)	Valeur <i>Waarde</i> (4)	A prix courants <i>Aan lopende prijzen</i> (5)	Volume <i>Volume</i> (6)	Prix <i>Prijs</i> (7)
1970	1 271,7		5,7	5,4	11,4	1 262,1	5,6	5,4
1971	1 390,0		3,7	5,4	9,3	1 382,0	3,9	5,4
1972	1 555,2		5,3	6,2	11,9	1 545,4	5,2	6,2
1973	1 762,1		5,3	7,6	13,3	1 755,0	5,6	7,6
1974	2 065,5		3,6	13,2	17,2	2 056,8	3,5	13,2
1975	2 280,8	- 0,3	10,8	10,8	10,4	2 271,1	- 0,3	10,8
1976	2 592,7		5,4	7,9	13,7	2 578,9	5,3	7,9
1977	2 793,3	- 0,3	8,1	8,1	7,7	2 785,3	- 0,1	8,1
1978	2 993,1		2,9	4,1	7,2	2 987,5	3,0	4,1
1979	3 180,2		1,2	4,9	6,3	3 188,8	1,7	4,9
1980	3 425,0		4,8	2,7	7,7	3 451,2	5,4	2,7
1981	3 547,7	- 1,1	4,7	4,7	3,6	3 577,7	- 1,0	4,7
1982	3 830,6		0,8	7,1	8,0	3 889,0	1,5	7,1
1983	4 061,3		0,4	5,6	6,0	4 124,1	0,4	5,6
1984	4 372,9		2,4	5,2	7,7	4 432,6	2,2	5,2
1985	4 664,4		0,6	6,1	6,7	4 740,8	0,8	6,1
1986	4 926,2		1,8	3,8	5,6	4 990,8	1,5	3,8
1987	5 156,4		2,3	2,4	4,7	5 213,2	2,0	2,4
1988	5 507,2		4,9	1,8	6,8	5 571,0	5,0	1,8
1989	6 002,8		4,1	4,7	9,0	6 052,8	3,8	4,7
1990	6 347,0		3,0	2,7	5,7	6 426,4	3,4	2,7
1991	6 680,5		2,5	2,7	5,3	6 722,9	1,9	2,7
1992	6 989,9		0,8	3,8	4,6	7 032,3	0,8	3,8
1993	7 176,3	- 0,5	3,2	2,7	2,7	7 218,8	- 0,5	3,2
1994	7 425,6	1,0	2,4	3,5	3,5	7 468,3	1,0	2,4

TABLEAU 2

**Recettes totales :**  
**répartition en recettes fiscales et non fiscales 1970-1993**  
(En milliards de francs)

TABEL 2

**Totale ontvangsten :**  
**verdeling in fiscale en niet-fiscale ontvangsten 1970-1993**  
(In miljarden frank)

Pendant la période  <i>Tijdens de periode</i>	Recettes totales  <i>Totale ontvangsten</i>			Recettes cédées C.E. fiscales  <i>Afgestane ontvang- sten E.G. fiscale</i>	Recettes attribuées  <i>Toege- wezen ontvang- sten</i>	(b)  <i>(b)</i>			Recettes des Voies et Moyens  <i>Rijksmiddelenontvangsten</i>		
	Fiscales  <i>Fiscale</i>	Non fiscales  <i>Niet- fiscale</i>	Totales  <i>Totaal</i>			(a)	(a)	(a)	Fiscales  <i>Fiscale</i>	Non fiscales  <i>Niet- fiscale</i>	Totales  <i>Totaal</i>
1970 ...	289,5	17,5	306,9	—	6,1	—	—	—	283,4	17,5	300,9
1971 ...	322,7	10,2	332,9	2,3	3,7	—	—	—	316,8	10,2	327,0
1972 ...	368,2	10,4	378,6	4,3	7,2	—	—	—	356,7	10,4	367,1
1973 ...	432,5	11,9	444,4	7,4	25,5	—	—	—	399,5	11,9	411,5
1974 ...	511,2	18,4	529,6	9,8	29,0	—	—	—	472,3	18,4	490,8
1975 ...	608,5	23,0	631,5	10,5	32,0	—	—	—	565,9	23,0	589,0
1976 ...	691,4	25,2	716,6	12,2	39,3	—	—	—	639,9	25,2	665,1
1977 ...	779,1	29,0	808,2	12,4	39,5	—	—	—	727,2	29,0	756,2
1978 ...	873,7	27,7	901,5	11,9	2,0	—	—	—	859,8	27,7	887,5
1979 ...	948,9	36,4	985,3	27,8	3,5	—	—	—	917,6	36,4	954,0
1980 ...	996,5	58,9	1 055,3	31,1	8,0	—	—	—	957,6	58,7	1 016,2
1981 ...	1 034,3	58,9	1 093,2	35,7	33,1	—	—	—	965,6	58,8	1 024,4
1982 ...	1 152,6	80,1	1 232,8	36,9	27,9	0,3	0,9	1,2	1 087,6	79,2	1 166,8
1983 ...	1 209,0	74,5	1 283,5	38,3	13,5	12,3	3,7	16,0	1 144,9	70,8	1 215,7
1984 ...	1 314,4	80,9	1 395,3	44,1	15,0	16,9	5,5	22,4	1 238,4	75,5	1 313,9
1985 ...	1 390,4	84,3	1 474,7	45,0	13,0	16,5	8,3	24,8	1 315,9	76,0	1 391,9
1986 ...	1 429,6	74,4	1 504,0	53,7	13,0	17,2	7,4	24,6	1 345,7	67,0	1 412,7
1987 ...	1 488,9	78,6	1 567,5	56,8	13,4	24,0	9,6	33,6	1 394,7	69,0	1 463,7
1988 ...	1 553,1	61,8	1 614,9	64,2	14,1	20,4	10,3	30,8	1 454,3	51,5	1 505,8
1989 ...	1 624,8	67,0	1 691,8	68,8	14,0	545,8	8,7	554,5	996,2	58,3	1 054,5
1990 ...	1 731,0	96,4	1 827,5	74,1	14,1	601,2	16,4	617,6	1 041,7	80,0	1 121,7
1991 ...	1 793,3	138,3	1 931,6	81,4	—	648,3	14,9	663,3	1 063,6	123,3	1 186,9
1992 ...	1 866,8	146,7	2 013,5	82,4	—	682,2	15,6	697,8	1 102,1	131,2	1 233,3
1993 (c)	881,6	56,5	938,0	39,3	—	358,8	8,2	367,0	483,4	48,3	531,7

(a) Imputations qui peuvent différer des opérations de caisse.

(b) Jusqu'en 1988 : recettes ristournées; à partir de 1989 : pour le financement des Communautés et des Régions.

(c) Situation fin juin 1993.

(a) Aanrekeningen die van de kasverrichtingen kunnen afwijken.

(b) Tot 1988 : geristorte ontvangsten; vanaf 1989 : voor de financiering van de Gemeenschappen en de Gewesten.

(c) Toestand per einde juni 1993.

TABLEAU 3 : Recettes fiscales cédées, ristournées et attribuées  
Chiffres annuels 1970-1992 — Selon impôt  
(En milliards de francs)

TABEL 3 : Afgestane, geristorneerde en toegewezen fiscale ontvangsten  
Jaarcijfers 1970-1992 — Volgens belasting  
(In miljarden frank)

	Courantes-cédées C.E. Lopende-afgestane E.G.				Courantes (b) - Régions Lopende (b) - Gewesten						Communautés Gemeenschappen						Attribuées - Courantes Toegewezen - Lopende						De capital — Kapitaal	
	Droits de douane — Douane-rechten	T.V.A. — B.T.W.	Total — Totaal	Précompte immobilier — Onroerende voorheffing	Impôt sur jeux et paris — Belasting op spelen en weddenschappen	Appar. divert. autom. — Autom. ontsp. toest.	Précompte professionnel — Bedrijfsvoorheffing	Total — Totaal	Taxe d'ouverture — Openingsbelasting	Droits d'enregistrement — Registratieren	Total — Totaal	Précompte professionnel — Bedrijfsvoorheffing	T.V.A. — B.T.W.	Total — Totaal	Total — Totaal	Contributions directes — Directe belastingen	dont taxe de circulation — waarvan verkeersbelasting	Douanes et accises et divers — Douane en accijnzen en diversen	T.V.A. enregistrement — B.T.W. registratie	Total — Totaal	T.V.A. enregistrement — B.T.W. registratie			
	Pendant la période — Tijdens de periode																							
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21				
1970 .....	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	0,7	—	—	—	5,4	6,1	—			
1971 .....	2,3	—	2,3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	0,7	—	—	—	3,0	3,7	—			
1972 .....	4,3	—	4,3	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3,7	—	—	—	3,5	7,2	—			
1973 .....	7,4	—	7,4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	7,7	4,0	6,8	11,1	25,5	—				
1974 .....	9,8	—	9,8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	8,1	4,8	7,4	13,5	29,0	—				
1975 .....	10,5	—	10,5	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	13,0	7,8	4,0	15,0	32,0	—				
1976 .....	12,2	—	12,2	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	13,9	7,5	6,7	18,7	39,3	—				
1977 .....	12,4	—	12,4	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	17,4	7,9	7,8	14,3	39,5	—				
1978 .....	11,9	—	11,9	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1,7	0,3	2,0	—				
1979 .....	13,8	14,0	27,8	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3,2	0,3	3,5	—			
1980 .....	16,1	15,0	31,1	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	3,5	3,5	3,9	0,4	7,8	—				
1981 .....	16,9	18,8	35,7	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	6,6	3,7	9,9	16,6	33,0	—				
1982 .....	18,4	18,5	36,9	—	—	0,1	—	0,1	0,2	—	0,3	—	—	—	—	—	12,6	15,2	27,9	—				
1983 .....	19,6	18,7	38,3	0,5	1,7	0,6	—	2,8	0,2	—	3,0	—	—	—	—	—	6,8	6,7	13,5	9,3	—			
1984 .....	21,5	22,6	44,1	2,2	2,0	1,1	—	5,3	0,3	1,2	6,8	—	—	—	—	—	6,8	8,2	15,0	10,1	—			
1985 .....	22,0	23,0	45,0	1,6	2,1	0,8	—	4,4	0,3	1,9	6,6	—	—	—	—	—	5,9	7,1	13,0	9,9	—			
1986 .....	21,5	32,2	53,7	1,6	2,0	0,7	—	4,3	0,3	1,9	6,5	—	—	—	—	—	5,9	7,1	13,0	10,7	—			
1987 .....	23,2	33,6	56,8	1,6	1,8	0,8	—	4,2	0,4	8,3	12,9	—	—	—	—	—	6,1	7,3	13,4	11,1	—			
1988 .....	27,4	36,8	64,2	1,7	2,0	0,8	—	4,5	0,4	4,1	9,0	—	—	—	—	—	6,4	7,7	14,1	11,4	—			
1989 .....	30,9	37,9	68,8	2,1	2,2	0,7	171,0	175,9	0,5	15,5	191,9	52,9	285,6	338,5	—	—	6,4	7,7	14,0	15,4	—			
1990 .....	33,0	41,1	74,1	2,0	2,1	0,8	178,3	183,2	0,5	17,3	200,9	78,1	303,4	381,5	—	—	6,4	7,7	14,1	18,7	—			
1991 .....	35,1	46,3	81,4	3,5	2,3	1,3	200,3	207,4	0,4	15,9	223,7	87,6	315,7	403,3	—	—	—	—	—	21,3	—			
1992 .....	36,8	45,7	82,4	4,0	2,3	1,6	220,0	227,8	0,5	16,8	245,1	93,0	322,1	415,1	—	—	—	—	—	22,1	—			

(a) En 1983 y compris — 1 500 millions de francs recettes T.V.A. résultant de la réintégration partielle dans les Voies et Moyens de l'affectation au Fonds pour la stimulation de la construction en 1981.

(b) Jusqu'à 1988 : recettes ristournées; dès 1989 : financement des Régions et des Communautés.

(c) Dès 1989 : les moyens propres des Régions.

(a) In 1983 inbegrepen — 1 500 miljoen frank B.T.W.-ontvangsten voortkomend van de gedeelteke heropname in de Rijksmiddelen van de toewijzing aan het Fonds ter stimulering van de woningbouw in 1981.

(b) Tot 1988 : geristorneerde ontvangsten; vanaf 1989 : financiering van de Gewesten en de Gemeenschappen.

(c) Vanaf 1989 : eigen middelen van de Gemeenschappen.

TABLEAU 4

**Recettes des Voies et Moyens :**  
selon nature et grandes administrations 1970-1993

(En milliards de francs)

TABEL 4

**Rijksmiddelenontvangsten :**  
volgens aard en grote besturen 1970-1993

(In miljarden frank)

Pendant la période <i>Tijdens de periode</i>	Total <i>Totaal</i>	Courantes <i>Lopende</i>								Capital <i>Kapitaal</i>		
		Fiscales <i>Fiscale</i>				Non fiscales (a) <i>Niet-fiscale (a)</i>				Total <i>Totaal</i>	Fiscales (droits de succession) <i>Fiscale (succes-sie-rechten)</i>	Non fiscales (a) <i>Niet-fiscale (a)</i>
		Total <i>Totaal</i>	Contributions directes <i>Direkte belastin-gen</i>	Douanes et accises <i>Douane en accijnen</i>	T.V.A. et enregistrement <i>B.T.W. en registratie</i>	Total <i>Totaal</i>	Finances <i>Financiën</i>	P.T.T. <i>P.T.T.</i>	Autres <i>Andere</i>			
		Total <i>Totaal</i>	Directe belastingen <i>Direkte belastin-gen</i>	Douane en accijnen <i>Douane en accijnen</i>	B.T.W. en registratie <i>B.T.W. en registratie</i>	Total <i>Totaal</i>	Financiën <i>Financiën</i>	P.T.T. <i>P.T.T.</i>	Andere <i>Andere</i>			
1970 .....	296,0	279,1	131,5	46,0	101,6	16,9	6,9	8,3	1,6	4,9	4,3	0,6
1971 .....	321,4	311,8	151,4	46,5	113,9	9,5	6,1	2,2	1,2	5,6	4,9	0,7
1972 .....	362,0	352,1	175,1	49,4	127,5	9,9	5,9	2,8	1,3	5,1	4,6	0,5
1973 .....	405,6	394,4	211,6	47,2	135,5	11,1	6,2	3,6	1,4	5,9	5,1	0,8
1974 .....	485,0	467,3	267,2	45,1	155,0	17,7	10,6	5,6	1,6	5,8	5,1	0,7
1975 .....	581,3	559,3	336,4	58,4	164,5	21,9	14,9	5,4	1,7	7,7	6,6	1,1
1976 .....	656,9	632,7	374,2	62,1	196,5	24,2	16,1	6,1	2,0	8,2	7,2	1,1
1977 .....	747,5	719,3	432,6	64,4	222,4	28,2	17,5	8,7	2,0	8,7	7,9	0,8
1978 .....	877,0	850,3	514,0	71,7	264,6	26,7	17,3	7,2	2,2	10,5	9,4	1,1
1979 .....	941,3	905,9	563,9	75,6	266,4	35,4	22,9	9,4	3,0	12,8	11,7	1,1
1980 .....	1 003,5	946,2	589,5	77,2	279,5	57,3	45,1	10,1	2,1	12,7	11,3	1,4
1981 .....	1 010,5	953,5	602,8	70,3	280,4	57,0	43,7	10,6	2,8	13,9	12,2	1,7
1982 .....	1 153,1	1 076,1	696,5	79,9	299,7	77,0	62,2	11,0	3,8	13,7	11,5	2,2
1983 .....	1 210,5	1 142,6	717,1	95,1	330,3	67,9	55,3	9,0	3,6	5,2	2,3	2,9
1984 .....	1 310,9	1 236,1	796,1	96,8	343,2	74,8	58,8	8,5	7,5	3,0	2,3	0,6
1985 .....	1 387,7	1 313,5	846,6	100,9	366,0	74,2	63,2	6,6	4,4	4,2	2,4	1,8
1986 .....	1 409,4	1 343,2	870,3	103,7	369,2	66,2	52,9	8,5	4,8	3,3	2,5	0,8
1987 .....	1 450,6	1 391,2	890,7	107,2	393,2	59,4	47,8	6,8	4,8	13,1	3,5	9,6
1988 .....	1 499,1	1 450,2	914,8	109,4	426,0	48,8	32,1	11,7	5,1	6,7	4,1	2,6
1989 .....	1 052,1	996,2	703,4	120,0	172,8	55,8	40,3	11,7	3,9	2,4	0,0	2,4
1990 .....	1 114,8	1 041,7	730,1	133,8	177,7	73,1	63,3	5,3	4,4	7,0	0,0	7,0
1991 .....	1 175,7	1 063,6	726,5	149,9	187,2	112,1	59,4	6,8	45,9	11,3	0,0	11,3
1992 .....	1 228,8	1 102,1	732,5	165,8	203,7	126,7	72,1	1,6	52,9	4,5	0,0	4,5
1993 (b) .....	531,0	483,4	328,5	87,2	67,8	47,6	22,8	0,0	24,8	0,7	0,0	0,7

(a) imputations qui peuvent diverger des opérations de caisse.

(b) situation fin juin 1993.

(a) aanrekeningen die van de kasverrichtingen kunnen afwijken.

(b) toestand per einde juni 1993.

TABLEAU 5a

**Regroupement économique des opérations du Pouvoir fédéral (\*)**  
**Recettes courantes 1970-1993**

(En milliards de francs)

Codes	Libellé	1970	1975	1980	1985	1986	1987	1988	1989	1989	1989	1990
									Initial avant réforme <i>— Initieel voor her- vorming</i>	Initial après réforme <i>— Initieel na her- vorming</i>	Réalisa- tions <i>— Verwe- zen- lijkingen</i>	Initial <i>— Initieel</i>
<b>CLASSIFICATION ECONOMIQUE.</b>												
1	<i>Recettes courantes pour biens et services .....</i>	1,6	3,1	5,8	8,8	8,4	9,7	11,8	10,8	8,2	9,5	8,4
16	Ventes de biens non durables et de services.	1,4	3,0	5,4	8,8	8,3	9,7	11,8	10,4	8,1	9,5	8,2
17	Ventes de biens militaires durables .....	0,2	0,1	0,4	—	0,1	—	—	0,4	0,1	—	0,2
2	<i>Intérêts et profits d'entreprises .....</i>	5,5	11,9	27,6	47,7	35,1	25,6	20,5	30,1	29,0	33,0	35,5
26	Intérêts de créances des pouvoirs publics ..	1,5	2,3	2,2	17,9	13,6	6,6	5,1	3,5	2,6	7,0	4,6
27	Participations aux bénéfices d'exploitation d'entreprises publiques .....	3,9	9,4	24,9	29,4	21,0	18,5	14,9	25,3	25,3	24,8	29,7
28	Autres produits du patrimoine .....	0,1	0,2	0,5	0,4	0,5	0,5	0,5	1,3	1,1	1,2	1,2
3	<i>Transferts de revenus en provenance d'autres secteurs .....</i>	293,1	607,7	978,2	1364,9	1394,9	1443,7	1501,5	1557,5	999,3	1049,7	1099,5
36	Impôts indirects et prélevements .....	164,8	254,0	378,5	501,9	509,0	537,8	574,0	596,1	306,2	332,3	357,2
37	Impôts directs et recettes assimilées .....	126,8	352,0	579,3	859,1	882,2	901,8	923,4	956,5	688,4	712,4	736,8
38	Autres transferts de revenus des ménages et des entreprises .....	1,4	1,5	2,3	2,9	3,1	3,3	3,6	4,3	4,1	4,3	4,9
39	Transferts de revenus de l'étranger .....	0,1	0,2	0,1	1,0	0,6	0,8	0,5	0,6	0,6	0,7	0,6
4	<i>Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public .....</i>	0,3	1,1	1,4	2,6	2,3	2,4	2,4	2,6	10,5	2,7	10,7
47	Transferts de revenus de la Sécurité sociale.	—	0,2	0,5	0,8	0,7	0,7	0,9	0,8	0,8	0,6	0,5
48	Transferts de revenus des provinces, communes et organismes assimilés .....	0,3	0,9	0,9	1,8	1,6	1,7	1,5	1,8	1,8	1,8	1,8
49	Transferts de capitaux d'autres entités .....	—	—	—	—	—	—	—	—	7,9	0,3	8,4
06	<i>Divers .....</i>	0,3	0,2	0,5	0,7	0,6	0,1	0,6	3,0	3,0	0,4	2,9
07	<i>Recettes des services publics à caractère d'entreprises .....</i>	—	—	10,9	6,6	8,5	6,8	10,9	6,6	6,6	10,9	5,5
<i>Total recettes courantes .....</i>		300,8	624,0	1 024,4	1 431,3	1 449,8	1 488,3	1 547,7	1 610,6	1 056,6	1 106,2	1 162,5

(\*) 1970 et 1975 : Pouvoir central; 1980-1989 : Etat; Après 1989 : Pouvoir fédéral

TABEL 5a

**Economische hergroepering van de verrichtingen van de Federale Overheid (\*)**  
**Lopende ontvangsten 1970-1993**

(In miljarden frank)

Réalisations — Verwezenlij- kingen	1990	1991	Réalisations — provisoires — Voorlopige verwezen- lijkingen	1992	Réalisations — provisoires — Voorlopige verwesen- lijkingen	1993	1993	Omschrijving	Codes
Initiel	Initial	Initieel	Geamendé — deerd	Amendé	Geamendé — deerd	Ajusté — Aangepast	—		
								<b>ECONOMISCHE CLASSIFICATIE.</b>	
9,1	10,3	10,1	11,2	12,1	11,0	11,0	11,0	<i>Lopende ontvangsten voor goederen en diensten.</i>	1 16
9,0	9,8	10,1	10,7	12,1	11,0	10,7	10,7	Verkoop van niet-duurzame goederen en diensten.	17
0,1	0,5	—	0,5	—	—	0,3	0,3	Verkoop van duurzame militaire goederen.	
39,2	35,0	43,1	43,2	50,0	65,1	58,1	58,1	<i>Rente en winsten van bedrijven.</i>	2
4,9	3,4	2,9	2,9	3,0	2,8	2,5	2,5	Rente van overheidsvorderingen.	26
33,2	30,2	39,0	38,9	45,7	60,8	54,5	54,5	Aandeel in exploitatiewinsten van openbare bedrijven.	27
1,1	1,4	1,2	1,4	1,3	1,4	1,1	1,1	Overige opbrengsten van het eigendom.	28
1098,8	1165,2	1 107,5	1 180,9	1 146,3	1 240,8	1 235,6	1 235,6	<i>Inkomensoverdrachten van andere sectoren.</i>	3
354,4	389,0	365,0	408,8	399,5	441,5	438,8	438,8	Indirecte belastingen en heffingen.	36
739,0	770,0	736,3	764,2	739,8	791,3	788,4	788,4	Direkte belastingen en gelijkgestelde ontvangsten.	37
4,8	5,2	5,5	6,8	6,1	6,9	7,2	7,2	Overige inkomensoverdrachten van gezinnen en van bedrijven.	38
0,6	1,0	0,8	1,2	1,0	1,0	1,1	1,1	Inkomensoverdrachten van het buitenland.	39
24,0	11,4	13,4	14,8	13,4	14,0	4,7	4,7	<i>Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid.</i>	4
0,7	1,0	1,0	11,0	11,2	12,1	1,0	1,0	Inkomensoverdrachten van de Sociale Zekerheid.	47
1,3	1,4	1,5	1,8	1,5	1,9	2,0	2,0	Inkomensoverdrachten van provincies, gemeenten en daarmee gelijkgestelde lichamen	48
22,0	9,0	10,9	2,1	0,7	0,0	1,6	1,6	Inkomensoverdrachten van andere entiteiten.	49
0,8	3,1	0,3	6,5	0,4	3,0	3,7	3,7	<i>Diversen.</i>	06
3,0	5,7	5,5	1,7	—	—	—	—	<i>Ontvangsten van overheidsdiensten met een bedrijfsmatig karakter.</i>	07
<b>1 174,9</b>	<b>1 230,7</b>	<b>1 179,9</b>	<b>1 258,3</b>	<b>1 222,2</b>	<b>1 333,9</b>	<b>1 313,1</b>	<b>Totaal lopende ontvangsten.</b>		

(\*) 1970 en 1975 : Centrale Overheid; 1980-1989 : Staat; Na 1989 : Federale Overheid.

TABLEAU 5b

**Regroupement économique des opérations du Pouvoir fédéral (\*)**  
**Recettes — Recettes de capital 1970-1993**

(En milliards de francs)

Codes	Libellé	1970	1975	1980	1985	1986	1987	1988	1989	1989	1989	1990
									Initial avant réforme	Initial après réforme		
									Initieel voor hervorming	Initieel na hervorming	Verwachtingen	Initial
<b>CLASSIFICATION ECONOMIQUE.</b>												
5	<i>Transferts de capitaux en provenance d'autres secteurs .....</i>	5,1	7,0	12,0	16,0	13,9	23,5	16,3	16,4	—	0,3	2,6
56	Transferts de capitaux des entreprises .....	0,1	0,2	0,2	3,5	0,3	8,6	0,5	-0,2	-0,4	—	2,3
57	Impôts sur le patrimoine .....	4,3	6,6	11,3	12,3	13,2	14,6	15,5	16,1	—	—	—
58	Transferts de capitaux des ménages .....	0,6	0,1	0,1	0,2	0,2	0,3	0,2	0,4	0,3	0,3	0,3
59	Transferts de capitaux de l'étranger .....	0,1	0,1	0,4	—	0,2	—	0,1	0,1	0,1	0,1	—
6	<i>Transferts de capitaux à l'intérieur du secteur public .....</i>	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
68	Transferts de capitaux des provinces, communes et organismes assimilés .....	0,1	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
7	<i>Investissements .....</i>	0,5	0,6	0,6	0,6	0,7	0,7	0,9	1,3	0,5	0,5	1,5
76	Ventes de terrains et bâtiments .....	0,4	0,5	0,5	0,5	0,6	0,6	0,8	1,2	0,4	0,4	1,4
77	Ventes de biens meubles durables .....	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
8	<i>Remboursements de crédits et liquidations de participations .....</i>	1,9	1,8	4,8	4,9	5,2	8,9	5,8	7,2	3,8	2,3	7,9
86	Remboursements de crédits et liquidations de participations dans les entreprises .....	1,0	1,4	4,3	4,2	4,0	4,0	4,0	5,9	2,6	1,1	6,8
87	Remboursements de crédits par les ménages .....	0,2	0,2	0,3	0,2	0,3	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2	0,2
88	Remboursements de crédits et liquidations de participation à l'étranger .....	0,1	0,1	0,2	0,4	0,7	3,1	1,2	1,0	1,0	0,8	0,8
89	Remboursements de crédits à l'intérieur du secteur public .....	0,6	0,1	—	0,1	0,2	1,6	0,4	0,1	—	0,2	0,1
06	<i>Divers .....</i>	—	0,1	0,3	0,2	0,3	0,2	—	0,3	—	—	—
	<i>Total recettes de capital .....</i>	7,6	9,7	17,9	21,8	20,2	33,4	23,1	25,3	4,4	3,3	12,1
	<i>Total des recettes courantes et de capital .....</i>	308,4	633,7	1 042,7	1 453,1	1 470,0	1 521,7	1 570,8	1 635,9	1 061,0	1 109,5	1 174,6

(\*) 1970 et 1975 : Pouvoir central; 1980-1989 : Etat; Après 1989 : Pouvoir fédéral.

TABEL 5b

**Economische hergroepering van de verrichtingen van de Federale Overheid (\*)**  
**Ontvangsten — Kapitaalontvangsten 1970-1993**

(In miljarden frank)

	1990 Réalisations — Verwezenlij- kingen	1991 Initial — Initieel	1991 Réalisations provisoires — Voorlopige verwezen- lijkingen	1992 Amendé — Geamen- deerd	1992 Réalisations provisoires — Voorlopige verwezen- lijkingen	1993 Amendé — Geamen- deerd	1993 Ajusté — Aangepast	Omschrijving	Codes
								ECONOMISCHE CLASSIFICATIE.	
2,8	1,7	0,3	0,4	0,2	2,3	2,3		Vermogensoverdrachten van andere sectoren.	5
2,5	1,4	- 0,1	- 0,1	0,0	1,9	1,9		Vermogensoverdrachten van bedrijven.	56
—	—	—	—	0,0	—	—		Vermogensheffingen.	57
0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3	0,3		Vermogensoverdrachten van gezinnen.	58
—	0,1	0,1	0,1	0,0	0,1	0,2		Vermogensoverdrachten van het buitenland.	59
								Vermogensoverdrachten binnen de sector overheid.	6
		0,1	—	0,1	0,0	0,1	0,2	Vermogensoverdrachten van de provincies, gemeenten en daarmee gelijkgestelde lichamen.	68
		0,1	—	0,1	0,0	0,1	0,2		
4,2	1,4	3,7	2,5	1,0	0,5	0,8		Investeringen.	7
4,1	1,3	3,6	2,4	0,9	0,4	0,7		Verkoop van grond en gebouwen.	76
0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1		Verkoop van duurzame roerende goederen.	77
								Terugbetalingen en liquidaties van deelnemingen.	8
3,4	7,8	9,8	12,4	6,8	3,5	3,7		Terugbetalingen door en liquidaties van deelnemingen en bedrijven.	86
2,3	6,7	3,4	10,1	4,5	0,5	0,5		Terugbetalingen door gezinnen.	87
0,2	0,2	0,2	0,2	0,1	0,1	0,1		Terugbetalingen door en liquidaties van deelnemingen in het buitenland.	88
1,0	0,9	6,3	1,0	1,0	1,2	1,4			
—	0,1	—	1,1	1,1	1,7	1,7		Terugbetalingen binnen de sector overheid	89
—	—	—	0,1	0,1	0,0	0,0		Diversen	
	10,4	11,0	13,8	15,3	8,2	6,4	7,0	Totaal kapitaalontvangsten	06
	1 185,3	1 241,7	1 193,6	1 273,6	1 230,4	1 340,3	1 320,1	Totaal van de lopende en kapitaalontvangsten	

(\*) 1970 en 1975 : Centrale Overheid; 1980-1989 : Staat; Na 1989 : Federale Overheid.

TABLEAU 6a

**Regroupement économique des opérations du Pouvoir fédéral (\*)  
Dépenses (courantes) 1970-1993**

(En milliards de francs)

Codes	Libellé	1970	1975	1980	1985	1986	1987	1988	1989	1989	1989	1989	1990
									Initial avant réforme — Initieel vóór her-vorming	Initial après réforme — Initieel na her-vorming	Réalisations — Verwezenlijkingen	Initial — Initieel	
<b>CLASSIFICATION ECONOMIQUE.</b>													
1	Dépenses courantes pour biens et services .....	91,5	191,7	288,3	364,4	373,3	373,9	369,0	382,2	275,0	283,4	283,0	
11	Salaires et charges sociales .....	61,4	131,3	201,1	253,6	259,2	257,4	255,1	267,1	190,7	201,2		
12	Achats de biens non durables et de services.	21,1	42,0	55,1	77,0	75,5	82,8	81,9	85,9	64,8	60,9	64,2	
13	Achats de biens militaires durables .....	5,5	12,3	22,6	24,4	26,4	24,3	22,6	19,2	19,2	20,1	17,4	
14	Réparation, entretien de routes et d'ouvrages hydrauliques, n'augmentant pas la valeur ..	3,5	6,1	9,5	9,4	12,4	9,4	9,4	10,0	0,3	1,2	0,2	
2	Intérêts et pertes des entreprises .....	35,7	68,0	183,9	467,2	526,5	517,0	534,5	572,5	557,5	578,2	625,3	
21	Intérêts de la dette publique .....	34,4	60,2	169,0	447,2	504,7	499,2	513,6	553,5	556,8	577,5	624,5	
22	Contributions à la charge d'intérêts et aux pertes d'exploitation d'entreprises publiques.	1,3	7,8	14,9	20,0	21,8	17,8	20,9	19,0	0,7	0,7	0,7	
3	Transferts de revenus à destination d'autres secteurs .....	62,4	133,8	167,8	203,6	203,6	204,4	228,3	232,8	221,6	220,4	223,6	
31	Subventions aux entreprises, réduisant les loyers et les intérêts .....	4,8	9,9	8,2	10,4	9,6	8,9	8,3	8,6	7,9	7,1	6,9	
32	Autres subventions aux entreprises .....	29,5	54,4	77,7	85,8	86,4	83,4	94,6	92,2	80,1	85,3	84,9	
33	Transferts de revenus aux ménages .....	20,2	53,5	70,6	93,6	95,5	99,4	104,3	109,6	111,2	112,3	115,3	
34	Transferts de revenus à l'étranger .....	7,9	16,0	11,3	13,8	12,1	12,7	21,1	22,4	22,4	15,7	16,5	
4	Transferts de revenus à l'intérieur du secteur public .....	100,1	264,1	514,8	734,7	748,7	717,0	736,0	755,0	378,5	403,8	353,9	
42	Transferts de revenus à la Sécurité sociale.	37,5	119,1	240,3	328,7	332,0	304,2	325,6	332,6	303,0	295,6	281,3	
43	Transferts de revenus aux provinces, communes et organismes assimilés .....	33,3	73,6	113,7	150,9	156,2	148,9	143,4	145,8	26,9	35,3	26,4	
44	Transferts de revenus à l'enseignement libre.	29,3	71,4	111,6	159,2	164,3	166,2	168,4	175,8	23,8	23,4	25,6	
45	Transferts de revenus aux Communautés et aux Régions .....	—	—	49,2	95,9	96,2	97,7	98,6	100,8	24,8	49,5	20,6	
01	Non réparti .....	—	0,2	0,1	0,9	0,9	0,9	0,9	0,3	0,9	0,9	3,5	
<i>Total dépenses courantes.</i>		289,7	657,8	1 154,9	1 770,8	1 853,0	1 813,2	1 868,7	1 942,8	1 433,5	1 486,7	1 489,3	

(\*) 1970 et 1975 : Pouvoir central; 1980-1989 : Etat; Après 1989 : Pouvoir fédéral.

TABEL 6a

**Economische hergroepering van de verrichtingen van de Federale Overheid (\*)  
(lopende) Uitgaven 1970-1993**

(In miljarden frank)

Réalisations — Verwezen- lijkingen	1990	1991	1991	1992	1992	1993	1993	Omschrijving	Codes
	Initial	Initial	Réalisations provisoires	Amendé	Réalisations provisoires	Amendé	Ajusté		
			Voorlopige verwezen- lijkingen	Geamendeerd	Voorlopige verwezen- lijkingen	Geamendeerd	Aangepast		
<b>ECONOMISCHE CLASSIFICATIE.</b>									
281,7	301,9	298,4	313,9	308,1	323,0	322,3	Lopende uitgaven voor goederen en diensten.	1	
204,7	215,9	216,8	226,8	228,8	242,8	241,9	Lonen en sociale lasten.	11	
58,3	66,9	64,7	71,4	64,4	64,4	65,7	Aankoop van niet-duurzame goederen en van diensten.	12	
18,6	18,9	16,8	15,7	14,8	15,7	14,7	Aankoop van duurzame militaire goederen.	13	
0,2	0,2	0,1	0,0	0,1	0,0	0,0	Herstel en niet-waardevermeerderend onderhoud van wegen- en waterbouwkundige werken.	14	
643,8	670,0	652,3	691,5	728,3	731,2	727,0	Rente en verliezen van bedrijven.	2	
643,1	669,2	651,5	690,6	727,5	729,4	725,0	Rente openbare schuld.	21	
0,7	0,8	0,8	0,9	0,8	1,8	2,0	Bijdragen in rentelasten en exploitatieverliezen van openbare bedrijven.	22	
216,8	234,4	235,9	252,7	238,0	262,4	266,5	Inkomensoverdrachten aan andere sectoren.	3	
6,3	6,1	6,2	5,0	4,6	6,5	6,3	Huur- en renteverlagende subsidies aan bedrijven.	31	
83,9	84,7	85,7	89,9	82,7	91,0	91,0	Overige subsidies aan bedrijven.	32	
113,0	122,8	124,4	131,7	127,7	137,7	137,5	Inkomensoverdrachten aan gezinnen.	33	
13,5	20,8	19,8	26,0	23,0	27,1	31,7	Inkomensoverdrachten aan het buitenland.	34	
343,2	318,7	312,9	342,3	341,2	337,2	336,6	Inkomensoverdrachten binnen de sector overheid	4	
271,0	248,2	239,7	268,2	268,0	258,7	258,0	Inkomensoverdrachten aan de Sociale Zekerheid.	42	
24,6	25,5	25,9	25,1	25,2	26,7	26,7	Inkomensoverdrachten aan provincies, gemeenten en daarmee gelijkgestelde lichamen.	43	
24,2	25,6	27,8	28,2	27,8	29,9	30,0	Inkomensoverdrachten aan het vrij onderwijs.	44	
23,4	19,4	19,5	20,7	20,3	21,9	21,8	Inkomensoverdrachten aan de Gemeenschappen en aan de Gewesten.	45	
0,2	—	—	0,2	—	—	—	Niet verdeeld.	01	
1 485,7	1 525,0	1 499,6	1 600,7	1 615,6	1 653,9	1 652,4	Totaal lopende uitgaven .....		

(\*) 1970 en 1975 : Centrale Overheid; 1980-1989 : Staat; Na 1989 : Federale Overheid.

TABLEAU 6b

**Regroupement économique des opérations du Pouvoir fédéral (\*)  
Dépenses (capital) 1970-1993**

(En milliards de francs)

Codes	Libellé	1970	1975	1980	1985	1986	1987	1988	1989	1989	Réalisations	1989	1990
									Initial avant réforme — Initieel voor her-vorming	Initial après réforme — Initieel na her-vorming	— Verwezenlijkingen	Initial — Initieel	
<b>CLASSIFICATION ECONOMIQUE.</b>													
5	<i>Transferts de capitaux à destination d'autres secteurs .....</i>	5,2	13,2	12,4	25,7	19,5	23,2	25,1	27,7	24,8	21,6	25,4	
51	Transferts de capitaux aux entreprises .....	3,0	10,0	8,0	16,7	10,7	12,8	14,0	14,6	11,9	10,4	7,4	
52	Transferts de capitaux aux ménages .....	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	—	—	0,1	
53	Transferts de capitaux à l'étranger .....	2,1	3,0	4,3	8,9	8,7	10,3	11,0	13,0	12,9	11,2	17,9	
6	<i>Transferts de capitaux à l'intérieur du secteur public .....</i>	3,8	7,5	43,2	76,4	75,8	67,9	59,1	59,1	7,8	23,4	7,8	
62	Transferts de capitaux à la Sécurité sociale.	—	—	—	4,6	4,6	4,6	3,4	3,4	3,4	3,4	3,4	
63	Transferts de capitaux aux provinces, communes et organismes assimilés .....	3,6	5,9	7,5	6,4	5,7	5,9	4,6	3,9	3,7	3,0	3,6	
64	Transferts de capitaux à l'enseignement libre. ....	0,2	1,6	2,5	1,9	2,2	2,2	1,9	2,0	0,1	0,1	—	
65	Transferts de capitaux aux Communautés et aux Régions .....	—	—	33,2	63,5	63,3	55,2	49,2	49,8	0,6	16,9	0,8	
7	<i>Investissements .....</i>	34,9	51,8	73,8	67,5	63,4	47,6	49,7	48,6	36,2	34,3	27,8	
71	Achats de terrains et bâtiments dans le pays.	6,8	7,2	5,3	4,3	3,0	2,3	2,4	2,1	1,5	0,5	0,9	
72	Construction de bâtiments dans le pays.....	4,6	10,5	20,8	18,4	16,8	12,1	10,7	9,8	7,7	8,0	7,3	
73	Construction de routes et travaux hydrauliques .....	21,4	31,2	43,5	39,4	38,1	27,4	30,3	28,3	21,0	20,9	14,1	
74	Achats de biens meubles durables .....	2,1	2,9	4,2	5,4	5,5	5,8	6,3	8,4	6,0	4,9	5,5	
8	<i>Octrois de crédits et participations .....</i>	8,4	20,0	52,2	147,6	70,4	62,4	51,6	61,4	40,9	38,6	39,5	
81	Octrois de crédits et participations aux entreprises .....	6,0	15,4	46,7	99,2	39,5	23,0	31,4	27,1	19,2	16,2	17,2	
82	Octrois de crédits aux ménages .....	0,1	0,2	0,3	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	
83	Octrois de crédits et participations à l'étranger .....	1,2	4,3	5,2	12,8	8,4	5,5	8,6	10,8	10,8	11,5	7,4	
84	Octrois de crédits à l'intérieur du secteur public .....	1,1	0,1	—	35,5	22,3	33,8	11,5	23,4	10,8	10,8	14,8	
01	<i>Non réparti .....</i>	—	—	0,1	—	0,2	0,2	0,6	0,7	0,2	0,2	0,7	
01.1	<i>Total des dépenses de capital .....</i>	52,3	92,5	181,7	317,2	229,2	201,3	186,1	197,5	109,9	118,0	101,2	
01.2	<i>Total des dépenses courantes et de capital .....</i>	342,0	750,3	1 336,6	2 088,0	2 088,3	2 014,5	2 054,8	2 140,3	1 543,4	1 604,8	1 590,5	
01.3	<i>Amortissements contractuels .....</i>	51,8	41,9	91,8	94,6	58,9	114,1	96,8	192,5	192,6	138,4	231,2	
01.4	<i>Total général des dépenses.</i>	393,8	792,2	1 428,4	2 182,6	2 142,2	2 128,6	2 151,6	2 332,8	1 736,0	1 743,2	1 821,7	

(\*) 1970 et 1975 : Pouvoir central; 1980-1989 : Etat; Après 1989 : Pouvoir fédéral.

TABEL 6b

**Economische hergroepering van de verrichtingen van de Federale Overheid (\*)  
(kapitaal) Uitgaven 1970-1993**

(In miljarden frank)

Réalisations — Verwezen- lijkingen	1990	1991	1991	1992	1992	1993	1993	Omschrijving	Codes
		Initial — Initieel	Réalisations provisoires — Voorlopige verwezen- lijkingen	Amendé — Geamendeerd	Réalisations provisoires — Voorlopige verwezen- lijkingen	Amendé — Geamendeerd	Ajusté — Aangepast		
								ECONOMISCHE CLASSIFICATIE.	
24,0	25,7	21,4	27,7	23,7	29,8	28,9		Vermogensoverdrachten aan andere sectoren.	5
7,9	7,3	6,3	8,2	6,1	9,2	8,3		Vermogensoverdrachten aan bedrijven.	51
0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1		Vermogensoverdrachten aan gezinnen.	52
16,0	18,3	14,9	19,4	17,5	20,4	20,5		Vermogensoverdrachten aan het buitenland.	53
								Vermogensoverdrachten binnen de sector overheid.	6
7,6	8,7	7,8	8,0	7,4	7,5	7,1		Vermogensoverdrachten naar de Sociale Zekerheid.	62
3,5	3,4	3,5	3,9	3,9	3,1	3,1		Vermogensoverdrachten aan provincies, gemeenten en daarmee gelijkgestelde lichamen.	63
3,3	5,3	4,3	4,1	3,6	4,4	4,0		Vermogensoverdrachten aan het vrij onderwijs.	64
—	—	—	—	—	—	—		Vermogensoverdrachten aan de Gemeenschappen en aan de Gewesten.	65
0,9	—	—	—	—	—	—			
22,9	22,8	17,7	17,8	16,9	17,1	16,4		Investeringen.	7
0,3	1,0	1,0	0,6	0,3	0,5	0,6		Aankoop van grond en gebouwen.	71
7,6	7,4	6,5	6,0	8,5	6,9	7,0		Nieuwbouw van gebouwen.	72
10,3	9,8	5,7	5,6	3,8	3,8	3,1		Aanleg van wegen en waterbouwkundige werken.	73
4,7	4,6	4,5	5,7	4,3	5,8	5,7		Aankoop van duurzame roerende goederen.	74
36,0	32,4	29,2	23,1	20,7	24,0	20,8		Kredietverleningen en deelnemingen.	8
14,2	18,0	15,3	13,1	13,5	16,4	16,3		Kredietverleningen en deelnemingen in bedrijven.	81
0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1		Kredietverleningen aan gezinnen.	82
6,7	8,3	7,7	9,9	7,2	7,5	4,4		Kredietverleningen aan en deelnemingen in het buitenland.	83
15,0	6,0	6,0	0,0	—	0,0	0,0		Kredietverleningen binnen de sector overheid.	84
—	0,7	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1		Niet verdeeld.	01
90,6	90,2	76,1	76,6	68,8	78,4	73,3		Totaal van de kapitaaluitgaven.	01.1
1 576,4	1 615,3	1 575,7	1 677,3	1 684,4	1 732,3	1 725,7		Totaal van de lopende uitgaven en kapitaaluitgaven.	01.2
99,2	262,4	41,4	540,4	635,1	889,1	889,2		Contractuele aflossingen.	01.3
1 675,6	1 877,7	1 617,1	2 217,7	2 319,4	2 621,4	2 614,8		Algemeen totaal van de uitgaven.	01.4

(\*) 1970 en 1975 : Centrale Overheid; 1980-1989 : Staat; Na 1989 : Federale Overheid.

TABLEAU 7

**Regroupement économique des opérations du Pouvoir fédéral (\*)  
Evolution des masses globales (1970-1993)**

(En milliards de francs)

Libellé	1970	1975	1980	1985	1986	1987	1988	1989	1989	1989	
								Initial avant réforme — <i>Initieel voór her- vorming</i>	Initial après réforme — <i>Initieel na her- vorming</i>	Réalisa- tions — <i>Verwe- zenlij- kingen</i>	
<b>Opérations courantes :</b>											
Dépenses courantes .....	289,7	657,8	1154,9	1770,8	1853,0	1813,2	1868,7	1942,8	1433,5	1486,7	
Recettes courantes .....	300,8	624,0	1024,4	1431,3	1449,8	1488,3	1547,7	1610,6	1056,5	1106,2	
Solde des opérations courantes .....	11,1	- 33,8	- 130,5	- 339,5	- 403,2	- 324,9	- 321,0	- 332,2	- 376,9	- 380,5	
<b>Opérations de capital :</b>											
Dépenses de capital .....	52,3	92,5	181,7	317,2	229,3	201,3	186,1	197,5	109,9	118,0	
Recettes de capital .....	7,6	9,7	17,9	21,8	20,2	33,4	23,1	25,2	4,5	3,3	
Solde des opérations de capital .....	- 44,7	- 82,8	- 163,8	- 295,4	- 209,1	- 167,9	- 163,0	- 172,3	- 105,5	- 114,7	
<b>Opérations courantes et de capital :</b>											
Dépenses courantes et de capital ....	342,0	750,3	1336,6	2088,0	2082,3	2014,5	2054,8	2140,3	1543,4	1604,7	
Recettes courantes et de capital ....	308,4	633,7	1042,3	1453,1	1470,0	1521,7	1570,8	1635,9	1061,0	1109,5	
Solde net à financer .....	- 33,6	- 116,6	- 294,3	- 634,9	- 612,3	- 492,8	- 484,0	- 504,5	- 482,4	- 495,2	
Amortissement de la dette .....	51,8	41,9	91,8	94,6	58,9	114,1	96,8	192,5	192,6	138,4	
Solde brut à financer .....	- 85,4	- 158,5	- 386,1	- 729,5	- 671,2	- 606,9	- 580,8	- 696,9	- 675,0	- 633,6	

(\*) 1970 et 1975 : Pouvoir central; 1980-1989 : Etat; Après 1989 : Pouvoir fédéral.

TABLEAU 8b

**Regroupement fonctionnel des dépenses du Pouvoir fédéral<sup>(\*)</sup>**  
 (par sous-fonction)

(En milliards de francs)

TABEL 8b

**Functionele hergroepering van de uitgaven van de Federale Overheid<sup>(\*)</sup>**  
 (per sub-functie)

(In miljarden frank)

Fonction — Functie	1970 (R/V)	1975 (R/V)	1980 (R/V)	1985 (R/V)	1986 (R/V)	1987 (R/V)	1988 (I/I)	1988 (R/V)	1989 (I/I) <sup>(1)</sup>	1989 (I/I) <sup>(2)</sup>	1989 (R/V)	1990 (I/I)	1990 (R/V)	1991 (I/I)	1991 (A/A)	1992 (A/A)	
0. Dépenses non imputables (à l'exclusion des amortissements de la dette). — <i>Niet toe te rekenen uitgaven (exclusief de aflossingen van de overheidsschuld)</i> .....	47,2	89,7	287,8	650,1	687,5	676,3	675,5	648,6	713,4	513,3	582,2	595,8	608,8	627,1	658,6		
00 Non ventilé. — <i>Algemeen</i> .....	—	—	—	—	1,0	0,8	1,4	0,2	2,1	2,1	0,7	1,9	1,1	1,7	0,4		
01 Dette publique. — <i>Overheids-schulden en vorderingen</i> .....	28,7	51,2	142,3	375,8	412,4	407,2	431,6	412,3	458,8	458,8	482,6	540,0	553,0	583,1	627,1		
02 Relations avec d'autres pouvoirs publics pour autant qu'elles ne soient pas reprises dans d'autres fonctions. — <i>Betrekkingen met andere publiek-rechtelijke lichamen voor zover niet in andere functies opgenomen</i> .....	18,5	38,5	63,2	115,0	114,6	115,4	94,5	88,2	101,9	27,0	32,5	32,5	30,4	22,9	10,3		
03 Relations avec les Communautés et les Régions. — <i>Betrekkingen met de Gemeenschappen en de Gewesten</i> .....	—	—	82,3	159,3	159,5	152,9	148,0	147,9	150,6	25,4	66,3	21,4	24,3	19,4	20,7		
1. Administration générale, relations avec l'étranger et aide aux pays en voie de développement. — <i>Algemeen bestuur, buitenlandse betrekkingen en ontwikkelingshulp</i> .....	24,2	51,9	67,3	88,6	84,4	85,5	102,3	91,3	110,0	109,8	100,1	109,8	101,8	124,9	142,0		
12 Administration des finances et des domaines. — <i>Financieel bestuur en domeinen</i> .....	7,6	16,4	25,2	34,2	34,1	33,4	33,8	33,7	34,5	34,3	35,6	34,0	38,4	40,9	37,4		
15 Relations avec l'étranger. — <i>Buitenlandse betrekkingen</i> ...	2,0	11,4	4,3	8,1	6,4	5,7	16,3	14,8	15,8	15,8	11,2	11,1	7,8	17,3	24,0		
16 Aide aux pays en voie de développement. — <i>Hulp aan ontwikkelingslanden</i> .....	6,4	12,2	17,8	22,9	22,3	23,8	26,9	20,5	29,9	29,9	26,0	29,0	29,1	29,2	33,5		

<sup>(1)</sup> Avant réforme de l'Etat.<sup>(2)</sup> Après réforme de l'Etat.<sup>(\*)</sup> 1970 et 1975 : Pouvoir central; 1980-1989 : Etat; Après 1989 : Pouvoir fédéral.<sup>(1)</sup> Voor Staatshervorming.<sup>(2)</sup> Na Staatshervorming.<sup>(\*)</sup> 1970 en 1975 : Centrale Overheid; 1980-1989 : Staat; Na 1989 : Federale Overheid.

TABEL 7

**Economische hergroepering van de verrichtingen van de Federale Overheid (a)**  
**Ontwikkeling van de globale massa's (1970-1993)**

(In miljarden frank)

	1990 Initial Initieel	1990 Réalisa- tions Verwezen- lijkingen	1991 Initial Initieel	1991 Réalisa- tions provisoires Voorlopige verwezen- lijkingen	1992 Amendé Geamen- deerd	1992 Réalisa- tions provisoires Voorlopige verwezen- lijkingen	1993 Amendé Geamen- deerd	1993 Ajusté Aangepast	Omschrijving
1492,2	1485,7	1525,0	1499,6	1600,7	1615,6	1653,9	1652,4	1652,4	<b>Lopende verrichtingen :</b>
1162,5	1174,9	1230,7	1179,9	1258,3	1222,2	1333,9	1313,1	1313,1	Lopende uitgaven. Lopende ontvangsten.
- 329,7	- 310,8	- 294,3	- 319,9	- 342,4	- 393,4	- 320,0	339,3	339,3	Saldo van de lopende verrichtingen.
98,3	90,6	90,2	76,1	76,6	68,8	78,4	73,3	73,3	<b>Kapitaalverrichtingen :</b>
12,1	10,4	11,0	13,8	15,3	8,2	6,4	7,0	7,0	Kapitaaluitgaven. Kapitaalontvangsten.
- 86,2	- 80,2	- 79,2	- 62,3	- 61,3	- 60,6	- 72,0	66,3	66,3	Saldo van de kapitaalverrichtingen.
1590,5	1576,3	1615,2	1575,7	1677,3	1684,4	1732,3	1725,7	1725,7	<b>Lopende en kapitaalverrichtingen :</b>
1174,6	1185,9	1241,7	1193,5	1273,6	1230,4	1340,3	1320,1	1320,1	Lopende en kapitaaluitgaven. Lopende en kapitaalontvangsten.
- 415,9	- 391,0	- 373,5	- 382,2	- 403,7	- 454,0	- 392,0	- 405,6	- 405,6	Netto financieringssaldo.
231,2	99,2	262,4	29,4	213,5	58,9	232,9	232,9	232,9	Aflossing van de schuld.
- 647,1	- 490,2	- 635,9	- 411,6	- 617,2	512,9	- 624,9	- 638,5	- 638,5	Bruto financieringssaldo.

(a) 1970 en 1975 : Centrale Overheid; 1980-1989 : Staat; Na 1989 : Federale Overheid.

TABLEAU 8a

**Le regroupement fonctionnel des dépenses du Pouvoir fédéral<sup>(\*)</sup>  
(1970-1992) (par fonction)**

(En milliards de francs)

Fonction — Functie	1970 (R/V)	1975 (R/V)	1980 (R/V)	1985 (R/V)	1986 (R/V)	1987 (R/V)	1988 (I/I)	1988 (R/V)	1989 (I/I) <sup>(1)</sup>	1989 (I/I) <sup>(2)</sup>	1989 (R/V)	1990 (I/I)	1990 (R/V)	1991 (I/I)	1992 (A/A)	
0. Opérations non imputables. — <i>Niet toe te rekenen verrichtingen</i> .	47,2	89,7	287,8	650,1	687,5	676,3	675,5	648,6	713,4	513,3	582,2	595,8	608,8	627,1	658,6	
1. Administration générale, relations avec l'étranger et aide aux pays en voie de développement. — <i>Algemeen bestuur, buitenlandse betrekkingen en ontwikkelingshulp</i> .....	24,2	51,9	67,3	88,6	84,4	85,5	102,3	91,3	110,0	109,8	100,1	109,8	101,8	124,9	142,0	
2. Défense nationale. — <i>Landsverdediging</i> .....	33,2	64,4	99,5	128,7	134,1	133,3	132,9	129,6	129,6	128,4	125,8	130,7	130,5	135,1	123,1	
3. Ordre et sécurité publics. — <i>Openbare orde en veiligheid</i> .....	9,5	20,4	28,5	38,6	40,7	43,6	43,4	41,9	44,9	43,7	44,3	45,5	45,4	50,1	63,0	
4. Communications. — <i>Verkeerswezen</i> .....	59,3	119,8	201,0	239,6	255,3	227,1	242,0	253,0	234,8	183,2	188,5	160,2	158,7	153,0	138,3	
5. Commerce et industrie. — <i>Handel en Nijverheid</i> .....	12,3	20,9	29,5	124,3	68,6	63,9	85,0	77,5	74,1	53,0	56,2	49,0	47,5	48,2	44,3	
6. Agriculture. — <i>Landbouw</i> .....	15,5	8,5	12,8	18,4	13,9	13,7	18,0	18,4	14,4	13,9	13,9	13,0	13,8	13,5	16,0	
7. Enseignement, culture et loisirs. — <i>Onderwijs, cultuur en recreatie</i> .....	73,0	174,9	262,5	341,7	344,4	341,9	351,9	344,7	357,0	63,9	68,2	68,3	66,1	72,2	74,7	
8. Interventions sociales et Santé publique. — <i>Sociale voorzieningen en Volksgesondheid</i> .....	63,9	188,5	333,9	447,7	451,5	426,7	453,4	448,2	460,9	433,0	425,4	417,1	403,4	389,0	416,5	
9. Logement et aménagement du territoire. — <i>Volkshuisvesting en ruimtelijke ordening</i> .....	4,7	11,9	13,8	10,3	2,0	2,5	1,7	1,6	1,2	1,1	0,2	1,1	0,5	2,0	0,8	
TOTAL. — TOTAAL .....	342,8	750,9	1 336,6	2 088,0	2 082,4	2 014,5	2 106,1	2 054,8	2 140,3	1 543,3	1 604,8	1 590,5	1 576,4	1 615,3	1 677,3	

<sup>(1)</sup> Avant réforme de l'Etat.

<sup>(2)</sup> Après réforme de l'Etat.

<sup>(\*)</sup> 1970 et 1975 : Pouvoir central; 1980-1989 : Etat; Après 1989 : Pouvoir fédéral.

TABEL 8a

**De functionele hergroepering van de Federale Overheid<sup>(\*)</sup>  
(1970-1992) (per functie)**

(In miljarden frank)

Fonction — Functie	1970 (R/V)	1975 (R/V)	1980 (R/V)	1985 (R/V)	1986 (R/V)	1987 (R/V)	1988 (I/I)	1988 (R/V)	1989 (I/I) <sup>(1)</sup>	1989 (I/I) <sup>(2)</sup>	1989 (R/V)	1990 (I/I)	1990 (R/V)	1991 (I/I)	1992 (A/A)	
0. Opérations non imputables. — <i>Niet toe te rekenen verrichtingen</i> .	47,2	89,7	287,8	650,1	687,5	676,3	675,5	648,6	713,4	513,3	582,2	595,8	608,8	627,1	658,6	
1. Administration générale, relations avec l'étranger et aide aux pays en voie de développement. — <i>Algemeen bestuur, buitenlandse betrekkingen en ontwikkelingshulp</i> .....	24,2	51,9	67,3	88,6	84,4	85,5	102,3	91,3	110,0	109,8	100,1	109,8	101,8	124,9	142,0	
2. Défense nationale. — <i>Landsverdediging</i> .....	33,2	64,4	99,5	128,7	134,1	133,3	132,9	129,6	129,6	128,4	125,8	130,7	130,5	135,1	123,1	
3. Ordre et sécurité publics. — <i>Openbare orde en veiligheid</i> .....	9,5	20,4	28,5	38,6	40,7	43,6	43,4	41,9	44,9	43,7	44,3	45,5	45,4	50,1	63,0	
4. Communications. — <i>Verkeerswezen</i> .....	59,3	119,8	201,0	239,6	255,3	227,1	242,0	253,0	234,8	183,2	188,5	160,2	158,7	153,0	138,3	
5. Commerce et industrie. — <i>Handel en Nijverheid</i> .....	12,3	20,9	29,5	124,3	68,6	63,9	85,0	77,5	74,1	53,0	56,2	49,0	47,5	48,2	44,3	
6. Agriculture. — <i>Landbouw</i> .....	15,5	8,5	12,8	18,4	13,9	13,7	18,0	18,4	14,4	13,9	13,9	13,0	13,8	13,5	16,0	
7. Enseignement, culture et loisirs. — <i>Onderwijs, cultuur en recreatie</i> .....	73,0	174,9	262,5	341,7	344,4	341,9	351,9	344,7	357,0	63,9	68,2	68,3	66,1	72,2	74,7	
8. Interventions sociales et Santé publique. — <i>Sociale voorzieningen en Volksgesondheid</i> .....	63,9	188,5	333,9	447,7	451,5	426,7	453,4	448,2	460,9	433,0	425,4	417,1	403,4	389,0	416,5	
9. Logement et aménagement du territoire. — <i>Volkshuisvesting en ruimtelijke ordening</i> .....	4,7	11,9	13,8	10,3	2,0	2,5	1,7	1,6	1,2	1,1	0,2	1,1	0,5	2,0	0,8	
TOTAL. — TOTAAL .....	342,8	750,9	1 336,6	2 088,0	2 082,4	2 014,5	2 106,1	2 054,8	2 140,3	1 543,3	1 604,8	1 590,5	1 576,4	1 615,3	1 677,3	

<sup>(1)</sup> Voor Staatshervorming.

<sup>(2)</sup> Na Staatshervorming.

<sup>(\*)</sup> 1970 en 1975 : Centrale Overheid; 1980-1989 : Staat; Na 1989 : Federale Overheid.

TABLEAU 8b

**Regroupement fonctionnel des dépenses du Pouvoir fédéral<sup>(1)</sup>**  
**(par sous-fonction)**

(En milliards de francs)

TABEL 8b

**Functionele hergroepering van de uitgaven van de Federale Overheid<sup>(1)</sup>**  
**(per sub-functie)**

(In miljarden frank)

Fonction — Functie	1970 (R/V)	1975 (R/V)	1980 (R/V)	1985 (R/V)	1986 (R/V)	1987 (R/V)	1988 (I/I)	1988 (R/V)	1989 (I/I) <sup>(1)</sup>	1989 (I/I) <sup>(2)</sup>	1989 (R/V)	1990 (I/I)	1990 (R/V)	1991 (I/I)	1992 (A/A)	
0. Dépenses non imputables (à l'exclusion des amortissements de la dette). — <i>Niet toe te rekenen uitgaven (exclusief de aflossingen van de overheidsschuld)</i> .....	47,2	89,7	287,8	650,1	687,5	676,3	675,5	648,6	713,4	513,3	582,2	595,8	608,8	627,1	658,6	
00 Non ventilé. — <i>Algemeen</i> .....	—	—	—	—	1,0	0,8	1,4	0,2	2,1	2,1	0,7	1,9	1,1	1,7	0,4	
01 Dette publique. — <i>Overheids-schulden en vorderingen</i> .....	28,7	51,2	142,3	375,8	412,4	407,2	431,6	412,3	458,8	458,8	482,6	540,0	553,0	583,1	627,1	
02 Relations avec d'autres pouvoirs publics pour autant qu'elles ne soient pas reprises dans d'autres fonctions. — <i>Betrekkingen met andere publiek-rechtelijke lichamen voor zover niet in andere functies opgenomen</i> .....	18,5	38,5	63,2	115,0	114,6	115,4	94,5	88,2	101,9	27,0	32,5	32,5	30,4	22,9	10,3	
03 Relations avec les Communautés et les Régions. — <i>Betrekkingen met de Gemeenschappen en de Gewesten</i> .....	—	—	82,3	159,3	159,5	152,9	148,0	147,9	150,6	25,4	66,3	21,4	24,3	19,4	20,7	
1. Administration générale, relations avec l'étranger et aide aux pays en voie de développement. — <i>Algemeen bestuur, buitenlandse betrekkingen en ontwikkelingshulp</i> .....	24,2	51,9	67,3	88,6	84,4	85,5	102,3	91,3	110,0	109,8	100,1	109,8	101,8	124,9	142,0	
12 Administration des finances et des domaines. — <i>Financieel bestuur en domeinen</i> .....	7,6	16,4	25,2	34,2	34,1	33,4	33,8	33,7	34,5	34,3	35,6	34,0	38,4	40,9	37,4	
15 Relations avec l'étranger. — <i>Buitenlandse betrekkingen</i> ...	2,0	11,4	4,3	8,1	6,4	5,7	16,3	14,8	15,8	15,8	11,2	11,1	7,8	17,3	24,0	
16 Aide aux pays en voie de développement. — <i>Hulp aan ontwikkelingslanden</i> .....	6,4	12,2	17,8	22,9	22,3	23,8	26,9	20,5	29,9	29,9	26,0	29,0	29,1	29,2	33,5	

<sup>(1)</sup> Avant réforme de l'Etat.<sup>(2)</sup> Après réforme de l'Etat.

(\*) 1970 et 1975 : Pouvoir central; 1980-1989 : Etat; Après 1989 : Pouvoir fédéral.

<sup>(1)</sup> Voor Staatshervorming.<sup>(2)</sup> Na Staatshervorming.

(\*) 1970 en 1975 : Centrale Overheid; 1980-1989 : Staat; Na 1989 : Federale Overheid.

Fonction — Functie	1970 (R/V)	1975 (R/V)	1980 (R/V)	1985 (R/V)	1986 (R/V)	1987 (R/V)	1988 (I/I)	1988 (R/V)	1989 (I/I) <sup>(1)</sup>	1989 (I/I) <sup>(2)</sup>	1989 (R/V)	1990 (I/I)	1990 (R/V)	1991 (I/I)	1992 (A/A)	
2. Défense nationale. — <i>Landsverdediging</i> .....	33,2	64,4	99,5	128,7	134,1	133,3	132,9	129,6	129,6	128,4	125,8	130,7	130,5	135,1	123,1	
22 Armée de terre. — <i>Landmacht</i>	18,3	36,0	52,4	71,8	75,0	71,3	70,9	68,2	70,5	69,3	66,5	69,8	71,2	70,4	62,2	
23 Armée de l'air. — <i>Luchtmacht</i>	9,6	15,6	29,1	31,0	31,0	35,2	34,1	33,7	31,4	31,4	32,4	32,5	32,1	34,7	32,5	
24 Force navale. — <i>Zeemacht</i> ....	1,2	4,1	4,7	7,4	8,4	6,9	6,3	6,6	6,5	6,5	6,3	6,2	6,2	6,1	6,3	
3. Ordre et sécurité publics. — <i>Openbare orde en veiligheid</i> .....	9,5	20,4	28,5	38,6	40,7	43,6	43,4	41,9	44,9	43,7	44,3	45,5	45,4	50,1	63,0	
32 Services judiciaires. — <i>Rechtsdiensten</i> .....	2,8	6,1	9,6	12,3	13,0	13,8	14,0	14,0	14,9	14,8	14,2	16,3	15,7	17,3	18,2	
33 Police. — <i>Politie</i> .....	3,5	6,8	11,3	15,8	17,2	18,5	18,1	17,0	18,1	18,1	18,5	18,4	19,1	20,8	32,1	
37 Protection de la jeunesse. — <i>Jeugdbescherming</i> .....	1,4	3,4	0,8	0,9	0,9	0,9	1,0	0,9	1,0	0,2	0,7	0,2	0,2	0,2	0,2	
4. Communications. — <i>Verkeerswegen</i> .....	59,3	119,8	201,0	239,6	255,3	227,1	242,0	253,0	234,8	183,2	188,5	160,2	158,7	153,0	138,3	
42 Routes. — <i>Landwegen</i> .....	31,9	57,1	96,6	111,7	127,1	112,4	126,8	129,7	123,8	87,4	92,0	66,2	64,8	62,1	40,0	
43 Chemins de fer. — <i>Spoorwegen</i> .....	11,7	25,1	40,6	56,1	61,4	56,0	53,6	56,9	57,9	57,9	52,1	59,6	60,0	59,9	66,2	
44 Voies navigables. — <i>Waterwegen</i> .....	9,1	19,2	34,3	37,8	34,4	30,3	31,4	39,0	25,2	13,3	18,2	10,0	9,2	6,3	4,5	
47 P.T.T. ....	4,0	13,4	18,5	25,5	23,7	20,8	23,4	20,1	19,8	19,8	19,3	20,2	20,6	21,9	24,3	
5. Commerce et Industrie. — <i>Handel en Nijverheid</i> .....	12,3	20,9	29,5	124,3	68,6	63,9	85,0	77,5	74,1	53,0	56,2	49,0	47,5	48,2	44,3	
53 Industrie .....	4,6	8,7	2,4	104,2	47,4	42,5	57,2	53,4	41,9	37,0	40,2	34,0	33,9	33,2	29,7	
54 Mines. — <i>Mijnwezen</i> .....	4,4	5,4	14,6	1,5	3,6	5,3	9,8	7,8	13,6	1,5	2,9	1,5	1,5	1,2	1,0	
6. Agriculture. — <i>Landbouw</i> .....	15,5	8,5	12,8	18,4	13,9	13,7	18,0	18,4	14,4	13,9	13,9	13,0	13,8	13,5	16,0	
62 Agriculture, horticulture et élevage. — <i>Akkerbouw, tuinbouw en veeteelt</i> .....	9,9	4,9	7,7	13,4	9,0	9,4	13,0	13,5	9,8	9,7	9,7	9,7	10,5	10,2	12,5	
7. Enseignement, culture et loisirs. — <i>Onderwijs, cultuur en recreatie</i> ....	73,0	174,9	262,5	341,7	344,4	341,9	351,9	344,7	357,0	63,9	68,2	68,3	66,1	72,2	74,7	
72 Enseignement primaire. — <i>Primair onderwijs</i> .....	19,5	44,8	67,2	89,4	91,1	91,3	91,9	92,3	95,3	23,5	23,3	25,5	24,7	26,2	28,9	
73 Enseignement secondaire. — <i>Secundair onderwijs</i> .....	35,3	81,2	130,5	171,6	172,0	169,6	171,1	162,2	174,8	22,0	21,0	23,1	21,0	23,1	24,1	
74 Enseignement scientifique. — <i>Wetenschappelijk onderwijs</i> ..	7,2	15,9	22,3	24,3	25,0	24,7	25,7	23,0	25,2	2,3	2,8	2,0	1,9	2,0	2,2	
75 Enseignement spécial (aux handicapés). — <i>Onderwijs aan gehandicapten</i> .....	—	6,8	11,6	15,7	15,3	15,7	16,0	15,9	16,6	0,5	0,2	0,5	0,2	—	—	

(1) Avant réforme de l'Etat.

(2) Après réforme de l'Etat.

(\*) 1970 et 1975 : Pouvoir central; 1980-1989 : Etat; Après 1989 : Pouvoir fédéral.

(1) Voor Staatshervorming.

(2) Na Staatshervorming.

(\*) 1970 en 1975 : Centrale Overheid; 1980-1989 : Staat; Na 1989 : Federale Overheid.

Fonction — Functie	1970 (R/V)	1975 (R/V)	1980 (R/V)	1985 (R/V)	1986 (R/V)	1987 (R/V)	1988 (I/I)	1988 (R/V)	1989 (I/I) <sup>(1)</sup>	1989 (I/I) <sup>(2)</sup>	1989 (R/V)	1990 (I/I)	1990 (R/V)	1991 (I/I)	1992 (A/A)	
76 Jeunesse, éducation populaire, sports et loisirs. — <i>Jeugdzorg, volksopleiding, sport en recreatie</i> .....	1,0	3,1	0,9	0,9	1,2	1,4	1,3	3,2	1,3	0,6	2,5	0,7	0,7	2,1	0,6	
8. Interventions sociales et Santé publique. — <i>Sociale voorzieningen en Volksgezondheid</i> .....	63,9	188,5	333,9	447,7	451,5	426,7	453,4	448,2	460,9	433,0	425,4	417,1	403,4	389,0	416,5	
82 Sécurité sociale. — <i>Sociale Zekerheid</i> .....	42,0	136,2	232,1	339,2	338,2	339,6	352,8	350,8	358,6	347,9	338,5	328,9	319,5	302,8	328,3	
821 Pensions. — <i>Pensioenen</i> .....	12,0	44,0	68,9	106,3	153,9	119,3	123,3	125,5	126,9	117,4	124,0	123,5	111,7	114,3		
822 Allocations d'accidents de travail et de maladies professionnelles. — <i>Arbeidsongevallen en beroepsziekteuitkeringen</i> ..	2,3	6,0	7,8	8,4	8,3	3,7	2,2	1,6	1,7	1,7	1,4	1,4	1,6	1,5	1,5	
823 Incapacité de travail par suite de maladie. — <i>Arbeidsongeschiktheid wegens ziekte</i> .....																
824 Soins médicaux, à l'exclusion des dépenses d'investissement et d'exploitation des hôpitaux. — <i>Medische verzorging, exclusief investerings- en exploitatieuitgaven voor ziekenhuizen</i> .....	25,3	62,9	100,4	155,4	166,0	157,5	185,6	180,1	189,0	191,8	185,9	176,7	171,4	167,0	191,0	
825 Allocations familiales et primes de naissance. — <i>Kinderbijslagen en geboortepremies</i> .....	1,8	3,8	5,4	8,4	7,8	10,5	8,7	9,0	10,5	10,5	11,2	10,5	11,0	7,4	10,4	
826 Allocations de chômage. — <i>Werkloosheidsuitkeringen</i> .....	0,6	19,5	49,6	60,2	2,2	48,1	32,4	31,3	29,8	16,7	22,2	15,7	11,5	14,7	10,8	
83 Assistance sociale. — <i>Sociale bijstand</i> .....	1,3	6,0	3,4	3,2	3,9	5,7	5,9	5,0	6,1	6,1	6,1	6,2	6,0	6,3	8,3	
84 Aide sociale. — <i>Sociale hulp</i> .....	10,3	19,7	29,6	32,6	32,3	29,9	30,2	29,4	30,3	30,3	30,6	30,3	29,2	29,6	25,5	
841 Réparation des dommages aux personnes. — <i>Herstelschade aan personen</i> .....	8,4	12,3	20,4	23,3	23,1	22,3	21,8	21,1	21,7	21,7	21,6	21,7	21,7	21,7	22,4	
843 Aide familiale. — <i>Gezinshulp</i> .....	0,5	2,4	2,1	2,1	1,6	2,0	1,8	1,4	1,9	1,9	1,4	2,0	1,1	1,0	0,1	
85 Emploi. — <i>Tewerkstelling</i> .....	1,2	3,8	37,1	34,7	39,6	14,0	25,5	25,0	26,3	10,2	12,8	10,2	8,7	10,1	11,4	
87 Santé publique. — <i>Volksgezondheid</i> .....	6,8	17,5	23,6	25,1	28,9	27,4	27,3	27,0	28,3	32,8	31,4	36,9	35,5	35,3	37,4	
872 Etablissements de soins. — <i>Verpleeginrichtingen</i> .....	4,0	9,4	16,2	19,8	21,7	21,7	21,9	23,2	23,2	27,9	27,4	31,1	30,7	30,5	32,3	
873 Hygiène publique. — <i>Openbare hygiëne</i> .....	1,4	4,6	5,2	2,3	4,1	4,3	4,3	2,8	3,8	3,8	2,9	4,7	3,5	3,8	3,9	

<sup>(1)</sup> Avant réforme de l'Etat.<sup>(2)</sup> Après réforme de l'Etat.

(a) 1970 et 1975 : Pouvoir central; 1980-1989 : Etat; Après 1989 : Pouvoir fédéral.

<sup>(1)</sup> Voor Staatshervorming.<sup>(2)</sup> Na Staatshervorming.

(a) 1970 en 1975 : Centrale Overheid; 1980-1989 : Staat; Na 1989 : Federale Overheid.

Fonction — Functie	1970 (R/V)	1975 (R/V)	1980 (R/V)	1985 (R/V)	1986 (R/V)	1987 (R/V)	1988 (I/I)	1988 (R/V)	1989 (I/I) <sup>(1)</sup>	1989 (I/I) <sup>(2)</sup>	1989 (R/V)	1990 (I/I)	1990 (R/V)	1991 (I/I)	1992 (A/A)	
9. Logement et aménagement du territoire. — Volkshuisvesting en ruimtelijke ordening .....	4,7	11,9	13,8	10,3	2,0	2,5	1,7	1,6	1,2	1,1	0,2	1,1	0,5	2,0	0,8	
92 Logement. — Volkshuisvesting .....	4,5	11,3	13,3	10,2	1,8	2,4	1,5	1,5	1,0	1,0	0,1	1,0	0,4	1,9	0,7	
93 Aménagement du territoire - Urbanisation. — Ruimtelijke ordening - Urbanisatie .....	0,2	0,6	0,5	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,2	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	
TOTAL. — TOTAAL .....	342,8	750,9	1 336,6	2 088,0	2 082,3	2 014,5	2 106,1	2 054,8	2 140,3	1 543,3	1 604,8	1 590,5	1 576,5	1 615,3	1 677,3	

<sup>(1)</sup> Avant réforme de l'Etat.<sup>(2)</sup> Après réforme de l'Etat.<sup>(\*)</sup> 1970 et 1975 : Pouvoir central; 1980-1989 : Etat; Après 1989 : Pouvoir fédéral.<sup>(1)</sup> Voor Staatshervorming.<sup>(2)</sup> Na Staatshervorming.<sup>(\*)</sup> 1970 en 1975 : Centrale Overheid; 1980-1989 : Staat; Na 1989 : Federale Overheid.

TABLEAU 8c

**Aperçu des catégories de dépenses fonctionnelles cumulées**  
**(dépenses totales 1970-1992)**

(En milliards de francs)

TABEL 8c

**Samenvatting van de gecumuleerde functionele uitgavencategorieën**  
**(totale uitgaven 1970-1992)**

(In miljarden frank)

Fonction — Functie	1970 (R/V)	1975 (R/V)	1980 (R/V)	1981 (R/V)	1982 (R/V)	1983 (R/V)	1984 (R/V)	1985 (R/V)	1986 (R/V)	1987 (R/V)	1988 (I/I)	1988 (R/V)	1989 (I/I) <sup>(1)</sup>	1989 (I/I) <sup>(2)</sup>	1989 (R/V)	1990 (I/I)	1990 (V/S)	1991 (I/I)	1992 (A/A)
Total des dépenses d'administration générale. — <i>Totaal van de uitgaven van algemeen bestuurlijke aard</i> .....	66,9	136,7	195,3	217,1	227,5	232,4	240,7	255,9	259,2	262,4	278,6	262,8	284,5	281,9	270,2	286,0	277,7	310,1	328,1
Total des dépenses d'ordre économique. — <i>Totaal van de uitgaven van economische aard</i> ...	87,1	149,2	243,3	272,6	275,9	305,2	369,8	382,3	337,7	304,7	345,0	348,9	323,3	250,1	258,6	222,2	220,0	214,7	198,6
Total des dépenses d'ordre social. — <i>Totaal van de uitgaven van sociale aard</i> .....	141,6	375,3	610,2	708,7	756,6	780,7	800,5	799,7	797,9	771,1	807,0	794,5	819,1	498,0	493,8	486,5	470,0	463,2	492,0
Dépenses non imputables. — <i>Niet toe te rekenen uitgaven</i> ....	47,2	89,7	287,8	374,4	444,2	493,5	599,5	650,1	687,5	676,3	675,5	648,6	713,4	513,3	582,2	595,8	608,8	627,1	658,6
<b>TOTAL.</b> —																			
<b>TOTAAL</b> .....	<b>342,8</b>	<b>750,9</b>	<b>1 336,6</b>	<b>1 572,8</b>	<b>1 704,2</b>	<b>1 811,8</b>	<b>2 010,5</b>	<b>2 088,0</b>	<b>2 082,3</b>	<b>2 014,5</b>	<b>2 106,1</b>	<b>2 054,8</b>	<b>2 140,3</b>	<b>1 543,3</b>	<b>1 604,8</b>	<b>1 590,5</b>	<b>1 576,4</b>	<b>1 615,3</b>	<b>1 677,3</b>

<sup>(1)</sup> Avant réforme de l'Etat.<sup>(2)</sup> Après réforme de l'Etat.<sup>(1)</sup> Voor Staatshervorming.<sup>(2)</sup> Na Staatshervorming.

TABLEAU 9a

**Formation des crédits et imputation sur les titres I + II**  
**(dépenses courantes + dépenses de capital)**  
**des budgets nationaux de dépenses (\*)**

	1980 (b)	1981 (b)	1982 (b)	1983 (b)	1984 (b)	1985 (b)
1. Crédit initial .....	1 260 527	1 348 481	1 587 084	1 713 612	1 808 505	1 892 929
2. Crédits supplémentaires (y compris années budgétaires antérieures) :						
— Augmentation .....	+ 68 699	+ 117 090	+ 35 588	+ 92 590	+ 40 077	+ 42 338
— Diminution .....	- 35 550	- 28 441	- 13 497	- 36 484	- 29 628	- 22 697
— Solde .....	+ 33 149	+ 88 649	+ 22 091	+ 56 106	+ 10 449	+ 19 641
3. Transferts .....	—	—	—	—	—	—
4. Crédits reportés à fusionner .....	72 369	83 434	56 776	63 273	56 434	68 903
5. Crédits ordinaires reportés .....	48 714	54 141	40 470	42 999	56 141	52 029
6. Crédits complémentaires .....	5 519	7 699	2 702	1 043	8 065	1 916
7. Volume du crédit total (1 à 6 compris)	1 420 278	1 582 404	1 709 123	1 877 033	1 939 594	2 035 418
8. Crédits propres à l'année budgétaire (1+2+3+4+6) .....	1 371 564	1 528 263	1 668 653	1 834 034	56 141	1 983 389
9. Crédits ordinaires reportés (= 5)....	48 714	54 141	40 470	42 999	56 141	52 029
10. Volume du crédit total (8+9) = (7) ..	1 420 278	1 582 404	1 709 123	1 877 033	1 939 594	2 035 418
11. Imputations sur des crédits propres à l'année budgétaire .....	1 228 904	1 429 985	1 560 430	1 718 344	1 758 939	1 833 271
12. Imputations sur des crédits ordinaires reportés .....	32 629	46 367	31 987	35 614	35 143	35 996
13. Total des imputations (11+12) .....	1 261 533	1 476 352	1 592 417	1 753 958	1 794 082	1 869 267
14. Crédits restants (10-13) .....	158 745	106 052	116 706	123 075	137 502	166 151
15. Crédits reportés à l'année suivante.	137 577	97 203	107 401	113 000	120 931	149 857
16. Crédits périmés (14-15) .....	21 168	8 849	9 305	10 075	16 571	16 294

(\*) Y compris le budget des dotations aux Régions et Communautés et le budget de la Région bruxelloise; jusqu'en 1983 inclus, les matières personnalisables de la Communauté germanophone, celles-ci non comprises à partir de 1984.

(b) Suivant le règlement définitif voté des budgets.

(c) Situation à fin décembre 1987.

(d) Situation à fin décembre 1988.

(e) Situation à fin décembre 1989.

(f) Situation à fin décembre 1990.

(g) Situation à fin décembre 1991.

TABEL 9a

**Kredietvorming en aanrekening op Titel I + II  
(lopende + kapitaaluitgaven)  
van de nationale uitgavenbegroting (\*)**

1986 (c)	1987 (d)	1988 (e)	1989 (f)	1990 (g)	
1 994 039	1 874 033	1 959 115	1 399 863	1 460 431	1. Oorspronkelijk krediet.
+ 9 421	+ 14 448	+ 8 539	+ 80 947	+ 33 839	2. Bijkredieten (inclusief vorige begrotingsjaren) :
- 5 427	- 22 310	- 12 331	- 17 328	- 16 782	— Verhoging. — Vermindering.
+ 3 994	- 7 862	- 3 792	+ 63 619	+ 17 057	— Saldo.
+ 556	+ 1 549	—	+ 1 406	+ 0	3. Transferten.
85 170	9 706	11 139	726	366	4. Getransporteerde te fusioneren kredieten.
58 131	92 931	82 770	85 824	81 748	5. Getransporteerde gewone kredieten.
n.b./n.d.	n.b./n.d.	n.b./n.d.	n.b./n.d.	n.b./n.d.	6. Aanvullende kredieten.
2 141 890	1 970 357	2 049 232	1 551 438	1 559 602	7. Totaal kredietvolume (1t/m 6).
2 083 759	1 877 426	1 966 462	1 465 614	1 477 854	8. Kredieten eigen aan het begrotingsjaar (1+2+3+4+6).
58 131	92 931	82 770	85 824	81 748	9. Getransporteerde gewone kredieten (= 5).
2 141 890	1 970 357	2 049 232	1 551 438	1 559 602	10. Totaal kredietvolume (8+9) = (7).
1 919 542	1 812 083	1 868 308	1 403 196	1 418 283	11. Aanrekeningen op kredieten eigen aan het begrotingsjaar.
38 271	51 827	42 500	62 476	47 162	12. Aanrekeningen op getransporteerde gewone kredieten.
1 957 813	1 863 910	1 910 808	1 465 672	1 465 445	13. Totaal aanrekeningen (11+12).
184 077	106 447	138 424	85 766	94 157	14. Overblijvende kredieten (10-13).
					15. Kredieten naar volgend jaar getransporteerd.
					16. Vervallen kredieten (14-15).

(\*) Inclusief de begroting der dotaties aan de Gewesten en de Gemeenschappen en de begroting Brusselse Gewest; tot en met 1983, inclusief de persoonsgebonden aangelegenheden van de Duitstalige Gemeenschap, vanaf 1984 exclusief deze materie.

(b) Volgens de gestemde eindregeling van de begrotingen.

(c) Toestand per einde december 1987.

(d) Toestand per einde december 1988.

(e) Toestand per einde december 1989.

(f) Toestand per einde december 1990.

(g) Toestand per einde december 1991.

TABLEAU 9b

**Evolution des crédits, des imputations  
et des crédits utilisés  
(1980-1990)**

TABEL 9b

**Evolutie der kredieten, aanrekeningen  
en kredietbenuttigingen  
(1980-1990)**

Année — Jaar	Crédits (millions de francs)			Imputations (millions de francs)			Crédits utilisés (en %)		
	<i>Kredieten (miljoenen frank)</i>			<i>Aanrekeningen (miljoenen frank)</i>			<i>Kredietbenuttiging (in %)</i>		
	Propres à l'année budgétaire	Reports ordinaires	Total 1+2	Propres à l'année budgétaire	Reports ordinaires	Total 4+5	Propres à l'année budgétaire 4 : 1	Reports ordinaires 5 : 2	Total 6 : 3
Eigen aan het begro- tingsjaar	Gewone transporten	Totaal 1+2	Eigen aan het begro- tingsjaar	Gewone transporten	Totaal 4+5	Eigen aan het begro- tingsjaar 4 : 1	Gewone transporten 5 : 2	Totaal 6 : 3	
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	

1. Du titre I (Dépenses courantes) — *Op Titel I (Lopende uitgaven)*

1980	1 151 227	43 343	1 194 570	1 084 152	30 684	1 114 836	94,2	70,8	93,3
1981	1 301 805	49 529	1 351 334	1 250 666	44 098	1 294 764	96,1	89,0	95,8
1982	1 442 348	36 358	1 478 706	1 393 052	30 166	1 423 218	96,6	83,0	96,2
1983	1 567 766	38 250	1 606 016	1 505 656	32 155	1 537 811	96,0	84,1	95,8
1984	1 650 553	50 067	1 700 620	1 595 484	32 281	1 627 765	96,7	64,5	95,7
1985	1 738 823	46 938	1 785 761	1 664 134	33 137	1 697 271	95,7	70,6	95,0
1986	1 839 754	53 792	1 893 546	1 746 596	36 321	1 782 917	94,9	67,5	94,2
1987	1 706 695	77 477	1 784 172	1 662 537	45 244	1 707 781	97,4	58,4	95,7
1988	1 798 500	74 676	1 873 176	1 720 371	39 027	1 759 398	95,7	52,3	93,9
1989	1 365 825	75 180	1 441 005	1 315 593	53 306	1 368 699	96,3	70,9	95,0
1990	1 410 754	73 812	1 484 566	1 358 715	41 687	1 400 402	96,3	56,5	94,3

2. Du titre II (Dépenses de capital) — *Op Titel II (Kapitaaluitgaven)*

1980	220 337	5 371	225 708	144 752	1 945	146 697	65,7	36,2	65,0
1981	226 458	4 612	231 070	179 319	2 269	181 588	79,2	49,2	78,6
1982	226 305	4 112	230 417	167 378	1 821	169 199	74,0	44,3	73,4
1983	266 268	4 749	271 017	212 688	3 459	216 147	79,9	72,8	79,8
1984	227 482	6 074	233 556	163 455	2 862	166 317	71,9	47,1	71,2
1985	243 843	5 091	248 934	169 137	2 859	171 996	69,4	56,2	69,1
1986	244 005	4 339	248 344	172 946	1 950	174 896	70,9	44,9	70,4
1987	170 731	15 454	186 185	149 546	6 583	156 129	87,6	42,6	83,9
1988	167 962	8 094	176 056	147 937	3 473	151 410	88,1	42,9	86,0
1989	99 789	10 644	110 433	87 803	9 170	96 973	88,0	86,2	87,8
1990	67 100	7 936	75 036	59 568	5 475	65 043	88,8	69,0	86,7

3. Des titres I et II (Dépenses courantes et de capital) — *Op Titels I en II (Lopende en kapitaaluitgaven)*

1980	1 371 564	48 714	1 420 278	1 228 904	32 629	1 261 533	89,6	67,0	88,8
1981	1 528 263	54 141	1 582 404	1 429 985	46 367	1 476 352	93,6	85,6	93,3
1982	1 668 653	40 470	1 709 123	1 560 430	31 987	1 592 417	93,5	79,0	93,2
1983	1 834 034	42 999	1 877 033	1 718 344	35 614	1 753 958	93,7	82,8	93,4
1984	1 883 453	56 148	1 939 601	1 758 939	35 143	1 794 082	93,4	62,6	92,5
1985	1 983 389	52 029	2 035 418	1 833 271	35 996	1 869 267	92,4	69,2	91,8
1986	2 083 759	58 131	2 141 890	1 919 542	38 271	1 957 813	92,1	65,8	91,4
1987	1 877 426	92 931	1 970 357	1 812 083	51 827	1 863 910	96,5	55,8	94,6
1988	1 966 462	82 770	2 049 232	1 868 308	42 500	1 910 808	95,0	51,3	93,2
1989	1 465 614	85 824	1 551 438	1 403 196	62 476	1 465 672	95,7	72,8	94,5
1990	1 477 854	81 748	1 559 602	1 418 283	47 162	1 465 445	96,0	57,7	94,0

**TABLEAU 9c**

**Formation des crédits et imputation sur le titre I  
(dépenses courantes)  
des budgets nationaux de dépenses (a)**

---

**TABEL 9c**

**Kredietvorming en aanrekening op Titel I  
(lopende uitgaven)  
van de nationale uitgavenbegroting (a)**

TABLEAU 9c

**Formation des crédits et imputation sur le titre I  
(dépenses courantes)  
des budgets nationaux de dépenses (a)**

(Crédits non dissociés + crédits d'ordonnancement)

	1980 (b)	1981 (b)	1982 (b)	1983 (b)	1984 (b)	1985 (b)
1. Crédit initial.....	1 104 812	1 194 392	1 401 434	1 533 127	1 636 295	1 707 824
2. Crédits supplémentaires (y compris années budgétaires antérieures) :						
— Augmentation .....	+ 51 867	+ 100 822	+ 32 512	+ 53 198	+ 27 272	+ 30 555
— Diminution .....	- 29 345	- 18 132	- 8 388	- 29 858	- 25 184	- 14 778
— Solde .....	+ 22 522	+ 82 690	+ 24 124	+ 23 340	+ 2 088	+ 15 777
3. Transferts .....	—	—	—	—	—	—
4. Crédits reportés à fusionner .....	18 389	17 028	14 088	10 282	11 724	14 369
5. Crédits ordinaires reportés .....	43 343	49 529	36 358	38 250	50 067	46 938
6. Crédits complémentaires .....	5 504	7 695	2 702	1 017	8 065	1 916
7. Volume du crédit total (1 à 6 compris)	1 194 570	1 351 334	1 478 706	1 606 016	1 708 239	1 786 824
8. Crédits propres à l'année budgétaire (1+2+3+4+6). ....	1 151 227	1 301 805	1 442 348	1 567 766	1 650 553	1 738 823
9. Crédits ordinaires reportés (= 5)....	43 343	49 529	36 358	38 250	50 067	46 979
10. Volume du crédit total (8+9) = (7)...	1 194 570	1 351 334	1 478 706	1 606 016	1 700 620	1 785 802
11. Imputations sur des crédits propres à l'année budgétaire .....	1 084 152	1 250 666	1 393 052	1 505 656	1 595 484	1 664 134
12. Imputations sur des crédits ordinaires reportés .....	30 684	44 098	30 166	32 155	32 281	33 137
13. Total des imputations (11+12) .....	1 114 836	1 294 764	1 423 218	1 537 811	1 627 765	1 697 271
14. Crédits restants (10-13) .....	79 734	56 570	55 488	68 205	70 225	88 531
15. Crédits reportés à l'année suivante.	66 718	50 415	49 246	62 077	61 306	75 739
16. Crédits périmés (14-15) .....	13 016	6 155	6 242	6 128	8 919	12 792

(a) Y compris le budget des dotations aux Régions et Communautés et le budget de la Région bruxelloise; jusqu'en 1983 inclus, les matières personnalisables de la Communauté germanophone, celles-ci non comprises à partir de 1984.

(b) Suivant le règlement définitif voté des budgets.

(c) Situation à fin décembre 1987.

(d) Situation à fin décembre 1988.

(e) Situation à fin décembre 1989.

(f) Situation à fin décembre 1990.

(g) Situation à fin décembre 1991.

TABEL 9c

**Kredietvorming en aanrekening op Titel I  
(lopende uitgaven)  
van de nationale uitgavenbegroting (a)**

(Niet-gesplitste kredieten + ordonnancieringskredieten)

1986 (c)	1987 (d)	1988 (e)	1989 (f)	1990 (g)	
1 815 691	1 704 604	1 795 763	1 314 214	1 393 680	1. Oorspronkelijk krediet.
+ 9 421	+ 11 364	+ 7 997	+ 64 773	+ 31 072	2. Bijkredieten (inclusief vorige begrotingsjaren) :
- 5 239	- 15 967	- 10 222	- 14 955	- 14 162	— Verhoging. — Vermindering.
+ 4 182	- 4 603	- 2 225	+ 49 818	+ 16 910	— Saldo.
+ 556	+ 1 566	—	+ 1 406	- 202	3. Transferten.
19 325	5 128	4 962	387	366	4. Getransporteerde te fusioneren kredieten.
53 792	77 477	74 676	75 180	73 812	5. Getransporteerde gewone kredieten.
n.b./n.d.	n.b./n.d.	n.b./n.d.	n.b./n.d.	n.b./n.d.	6. Aanvullende kredieten.
1 893 546	1 784 172	1 873 176	1 441 005	1 484 566	7. Totaal kredietvolume (1t/m 6).
1 839 754	1 706 695	1 798 500	1 365 825	1 410 754	8. Kredieten eigen aan het begrotingsjaar (1+2+3+4+6).
53 792	77 477	74 676	75 180	73 812	9. Getransporteerde gewone kredieten (= 5).
1 893 546	1 784 172	1 873 176	1 441 005	1 484 566	10. Totaal kredietvolume (8+9) = (7).
1 746 596	1 662 537	1 720 371	1 315 393	1 358 715	11. Aanrekeningen op kredieten eigen aan het begrotingsjaar.
36 321	45 244	39 027	53 306	41 687	12. Aanrekeningen op getransporteerde gewone kredieten.
1 782 917	1 707 781	1 759 398	1 368 699	1 400 402	13. Totaal aanrekeningen (11+12).
110 629	76 391	113 778	72 306	84 164	14. Overblijvende kredieten (10-13).
					15. Kredieten naar volgend jaar getransporteerd.
					16. Vervallen kredieten (14-15).

(a) Inclusief de begroting der dotaties aan de Gewesten en de Gemeenschappen en de begroting Brusselse Gewest; tot en met 1983, inclusief de persoonsgebonden aangelegenheden van de Duitstalige Gemeenschap; vanaf 1984 exclusief deze materie.

(b) Volgens de gestemde eindregeling van de begrotingen.

(c) Toestand per einde december 1987.

(d) Toestand per einde december 1988.

(e) Toestand per einde december 1989.

(f) Toestand per einde december 1990.

(g) Toestand per einde december 1991.

TABLEAU 9d

**Formation des crédits et imputation sur le titre II  
(dépenses de capital)  
des budgets nationaux de dépenses (a)**

(Crédits non dissociés + crédits d'ordonnancement)

(En millions de francs)

	1980 (b)	1981 (b)	1982 (b)	1983 (b)	1984 (b)	1985 (b)
1. Crédit initial.....	155 715	154 089	185 650	180 485	172 210	185 105
2. Crédits supplémentaires (y compris années budgétaires antérieures) :						
— Augmentation .....	+ 16 832	+ 16 268	+ 3 076	+ 39 392	+ 12 805	+ 11 783
— Diminution .....	- 6 205	- 10 309	- 5 109	- 6 626	- 4 444	- 7 919
— Solde .....	+ 10 627	+ 5 959	- 2 033	+ 32 766	+ 8 361	+ 3 864
3. Transferts .....	—	—	—	—	—	—
4. Crédits reportés à fusionner .....	53 980	66 406	42 688	52 991	44 710	54 534
5. Crédits ordinaires reportés .....	5 371	4 612	4 112	4 749	6 074	5 091
6. Crédits complémentaires .....	15	4	—	26	n.b./n.d.	n.b./n.d.
7. Volume du crédit total (1 à 6 compris)	225 708	231 070	230 417	271 017	231 355	248 594
8. Crédits propres à l'année budgétaire (1+2+3+4+6). ....	220 337	226 458	226 305	266 268	227 482	243 843
9. Crédits ordinaires reportés (= 5) ....	5 371	4 612	4 112	4 749	6 081	5 120
10. Volume du crédit total (8+9) = (7) ..	225 708	231 070	230 417	271 017	233 563	248 963
11. Imputations sur des crédits propres à l'année budgétaire .....	144 752	179 319	167 378	212 688	163 455	169 137
12. Imputations sur des crédits ordinaires reportés .....	1 945	2 269	1 821	3 459	2 862	2 859
13. Total des imputations (11+12) .....	146 697	181 588	169 199	216 147	166 317	171 996
14. Crédits restants (10-13) .....	79 011	49 482	61 218	54 870	67 277	76 677
15. Crédits reportés à l'année suivante.	70 859	46 788	58 155	50 923	59 625	74 118
16. Crédits périmés (14-15) .....	8 152	2 694	3 063	3 947	7 652	2 559

(a) Y compris le budget des dotations aux Régions et Communautés et le budget de la Région bruxelloise; jusqu'en 1983 inclus, les matières personnalisables de la Communauté germanophone, celles-ci non comprises à partir de 1984.

(b) Suivant le règlement définitif voté des budgets.

(c) Situation à fin décembre 1987.

(d) Situation à fin décembre 1988.

(e) Situation à fin décembre 1989.

(f) Situation à fin décembre 1990.

(g) Situation à fin décembre 1991.

TABEL 9d

**Kredietvorming en aanrekening op Titel II  
(kapitaaluitgaven)  
van de nationale uitgavenbegroting (a)**

(Niet-gesplitste kredieten + ordonnanceringskredieten)

(In miljoenen frank)

1986 (c)	1987 (d)	1988 (e)	1989 (f)	1990 (g)	
178 348	169 429	163 352	85 649	66 751	1. Oorspronkelijk krediet.
+ 0	+ 3 084	+ 542	+ 16 174	+ 2 767	2. Bijkredieten (inclusief vorige begrotingsjaren) :
- 188	- 6 343	- 2 109	- 2 373	- 2 620	— Verhoging. — Verminderung.
- 188	- 3 259	- 1 567	+ 13 801	- 147	— Saldo.
—	— 17	—	—	202	3. Transferten.
65 845	4 578	6 177	339	—	4. Getransporteerde te fusioneren kredieten.
4 339	15 454	8 094	10 644	7 936	5. Getransporteerde gewone kredieten.
n.b./n.d.	n.b./n.d.	n.b./n.d.	n.b./n.d.	n.b./n.d.	6. Aanvullende kredieten.
248 344	186 185	176 056	110 433	75 036	7. Totaal kredietvolume (1 t/m 6).
244 005	170 731	167 962	99 789	67 100	8. Kredieten eigen aan het begrotingsjaar (1+2+3+4+6).
4 339	15 454	8 094	10 644	7 936	9. Getransporteerde gewone kredieten (= 5).
248 344	186 185	176 056	110 433	75 036	10. Totaal kredietvolume (8+9) = (7).
172 946	149 546	147 937	87 803	59 568	11. Aanrekeningen op kredieten eigen aan het begrotingsjaar.
1 950	6 583	3 473	9 170	5 475	12. Aanrekeningen op getransporteerde gewone kredieten.
174 896	156 129	151 410	96 973	65 043	13. Totaal aanrekeningen (11+12).
73 448	30 056	24 646	13 460	9 993	14. Overblijvende kredieten (10-13).
					15. Kredieten naar volgend jaar getransporteerd.
					16. Vervallen kredieten (14-15).

(a) Inclusief de begroting der dotaties aan de Gewesten en de Gemeenschappen en de begroting Brusselse Gewest; tot en met 1983, inclusief de persoonsgebonden aangelegenheden van de Duitsstalige Gemeenschap; vanaf 1984 exclusief deze materie.

(b) Volgens de gestemde eindregeling van de begrotingen.

(c) Toestand per einde december 1987.

(d) Toestand per einde december 1988.

(e) Toestand per einde december 1989.

(f) Toestand per einde december 1990.

(g) Toestand per einde december 1991.

TABLEAU 10

**Situation du Trésor du Pouvoir central**  
**Répartition fédérale — Régions et Communautés**

(En milliards de francs)

	1980	1981	1982	1983	1984	1985	
<b>I. — TOTAL DU POUVOIR CENTRAL (I = II + III)</b>							
<b>I.A. Opérations courantes.</b>							
1. Dépenses .....	1 139,1	1 276,9	1 458,8	1 549,4	1 618,3	1 732,3	
2. Recettes .....	991,7	1 012,4	1 151,0	1 214,6	1 313,0	1 387,0	
3. Solde (2 – 1) .....	- 147,4	- 264,5	- 307,8	- 334,8	- 305,3	- 345,3	
<b>I.B. Opérations de capital.</b>							
1. Dépenses .....	157,3	184,4	192,6	180,4	188,8	175,0	
2. Recettes .....	12,6	13,9	13,6	5,2	9,1	10,3	
3. Solde (2 – 1) .....	- 144,7	- 170,5	- 179,0	- 175,2	- 179,7	- 164,7	
<b>I.C. Opérations budgétaires (A + B)</b>							
1. Dépenses (A1 + B1) .....	1 296,4	1 461,3	1 651,4	1 729,8	1 807,2	1 907,3	
2. Recettes (A2 + B2) .....	1 004,3	1 026,3	1 164,6	1 219,8	1 322,1	1 397,3	
3. Solde (A3 + B3) .....	- 292,1	- 435,0	- 486,8	- 510,0	- 485,1	- 510,0	
<b>I.D. Opérations du Trésor : solde</b> .....	- 4,7	- 19,9	- 21,8	- 14,6	19,1	61,1	
<b>I.E. Solde net à financer (C3 + D)</b> .....	- 296,8	- 454,9	- 508,6	- 524,6	- 504,1	- 571,1	
<b>I.F. Amortissements et remboursements de la Dette publique</b> .....	- 120,2	- 157,5	- 157,9	- 203,4	- 289,6	- 414,8	
<b>I.G. Solde brut à financer (E + F)</b> .....	- 417,0	- 612,4	- 666,5	- 728,0	- 793,7	- 985,9	
<b>II. — NATIONAL — FEDERAL</b>							
<b>II.A. Opérations courantes.</b>							
1. Dépenses .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	1 533,2	1 602,6	1 702,9	
2. Recettes .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	1 208,4	1 306,2	1 386,4	
3. Solde (2 – 1) .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	- 324,8	- 296,4	- 316,5	
<b>II.B. Opérations de capital.</b>							
1. Dépenses (A1 + B1) .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	182,6	188,7	179,3	
2. Recettes (A2 + B2) .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	5,2	2,9	4,9	
3. Solde (2 – 1) .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	- 177,4	- 185,8	- 174,4	
<b>II.C. Opérations budgétaires (A + B)</b>							
1. Dépenses .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	1 715,8	1 791,4	1 882,2	
2. Recettes .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	1 213,6	1 309,1	1 391,3	
3. Solde (2 – 1) .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	- 502,2	- 482,3	- 490,9	
<b>II.D. Opérations du Trésor : solde</b> .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	- 14,6	- 19,1	- 61,1	
<b>II.E. Solde net à financer (C3 + D)</b> .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	- 516,8	- 501,4	- 552,0	
<b>II.F. Amortissements et remboursements de la Dette publique</b> .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	- 203,4	- 289,6	- 414,8	
<b>II.G. Solde brut à financer (E + F)</b> .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	- 720,2	- 791,0	- 966,8	
<b>III. — REGIONS ET COMMUNAUTES</b>							
<b>III.A. Opérations courantes.</b>							
1. Dépenses .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	80,8	101,5	111,8	
2. Recettes .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	70,8	92,6	83,8	
3. Solde (2 – 1) .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	- 10,0	- 8,9	- 28,0	
<b>III.B. Opérations de capital.</b>							
1. Dépenses .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	34,5	41,1	37,8	
2. Recettes .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	36,7	47,2	47,5	
3. Solde (2 – 1) .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	2,2	6,1	9,7	
<b>III.C. Opérations budgétaires (A + B)</b>							
1. Dépenses (A1 + B1) .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	115,3	142,6	149,6	
2. Recettes (A2 + B2) .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	107,5	139,8	130,5	
3. Solde (2 – 1) .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	- 7,8	- 2,8	- 19,1	
<b>III.D. Amortissements et remboursements de la Dette publique</b> .....	—	—	—	—	—	—	
<b>III.E. Solde brut à financer</b> .....	nb/nd	nb/nd	nb/nd	- 7,8	- 2,8	- 19,1	

nd : non disponible.

TABEL 10

**Schatkisttoestand van de Centrale Overheid  
Verdeling federaal — Gewesten en Gemeenschappen**

(In miljarden frank)

1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	
1 774,0	1 768,8	1 774,6	1 877,0	2 027,6			I. — TOTAAL CENTRALE OVERHEID (I = II + III)
1 404,6	1 488,5	1 501,2	1 585,3	1 751,6			I.A. Lopende verrichtingen.
- 369,4	- 280,3	- 273,4	- 291,7	- 276,0			1. Uitgaven. 2. Ontvangsten. 3. Saldo (2 - 1).
188,9	163,7	145,8	166,6	140,3			I.B. Kapitaalverrichtingen.
7,1	6,6	5,5	32,3	27,0			1. Uitgaven. 2. Ontvangsten. 3. Saldo (2 - 1).
- 181,8	- 157,1	- 140,3	- 134,3	- 113,3			I.C. Begrotingsverrichtingen (A + B).
1 962,9	1 932,5	1 920,4	2 043,6	2 167,9	2 308,9	2 418,7	1. Uitgaven (A1 + B1). 2. Ontvangsten (A2 + B2). 3. Saldo (A3 + B3).
1 411,7	1 495,1	1 506,7	1 617,6	1 778,6	1 909,1	1 963,4	I.D. Schatkistverrichtingen : saldo.
- 551,2	- 437,4	- 413,7	- 426,0	- 389,3	- 399,8	- 455,3	I.E. Netto te financieren saldo (C3 + D).
- 5,4	6,9	- 20,3	28,8	- 4,2	- 1,4	11,2	I.F. Aflossingen en terugbetalingen van de Rijksschuld.
- 555,5	- 430,5	- 434,0	- 397,2	- 393,5	- 401,2	- 444,1	I.G. Bruto te financieren saldo (E + F).
- 416,0	- 365,3	- 335,6	- 441,6	- 302,0	- 500,2	- 356,5	
- 971,5	- 795,8	- 769,6	- 838,8	- 695,5	- 901,4	- 800,6	
							II. — NATIONAAL — FEDERAAL
1 759,6	1 740,6	1 749,2	1 361,7	1 395,9			II.A. Lopende verrichtingen.
1 407,1	1 448,4	1 500,0	1 004,3	1 100,9			1. Uitgaven. 2. Ontvangsten. 3. Saldo (2 - 1).
- 352,5	- 292,2	- 249,2	- 357,4	- 295,0			II.B. Kapitaalverrichtingen.
196,6	170,4	152,4	116,0	70,7			1. Uitgaven (A1 + B1). 2. Ontvangsten (A2 + B2). 3. Saldo (2 - 1).
4,2	4,4	5,5	2,2	4,1			II.C. Begrotingsverrichtingen (A + B).
- 192,4	- 166,0	- 146,9	- 113,8	- 66,6			1. Uitgaven. 2. Ontvangsten. 3. Saldo (2 - 1).
1 956,2	1 911,0	1 901,6	1 526,2	1 466,6	1 552,5	1 621,3	II.D. Schatkistverrichtingen : saldo.
1 408,3	1 452,8	1 505,5	1 055,0	1 105,0	1 186,3	1 227,6	II.E. Netto te financieren saldo (C3 + D).
- 547,9	- 458,2	- 396,1	- 471,2	- 361,6	- 366,2	- 393,7	II.F. Aflossingen en terugbetalingen van de Rijksschuld .
- 4,3	6,9	- 20,3	28,8	- 4,2	- 1,4	11,2	II.G. Bruto te financieren saldo (E + F).
- 552,2	- 451,2	- 416,4	- 442,4	- 365,8	- 367,6	- 382,5	
- 416,0	- 365,3	- 335,6	- 441,6	- 302,0	- 500,2	- 355,8	
- 968,2	- 816,5	- 752,0	- 884,0	- 667,8	- 867,8	- 738,3	
							III. — GEWESTEN EN GEMEENSCHAPPEN
100,5	114,7	112,8	515,3	631,7			III.A. Lopende verrichtingen.
86,8	126,6	88,6	581,0	650,7			1. Uitgaven. 2. Ontvangsten. 3. Saldo (2 - 1).
- 13,7	11,9	- 24,2	65,7	19,0			III.B. Kapitaalverrichtingen.
36,4	37,8	37,9	50,6	69,6			1. Uitgaven. 2. Ontvangsten. 3. Saldo (2 - 1).
47,0	46,7	44,5	30,1	22,9			III.C. Begrotingsverrichtingen (A + B).
10,6	8,9	6,6	- 20,5	- 46,7			1. Uitgaven (A1 + B1). 2. Ontvangsten (A2 + B2). 3. Saldo (2 - 1).
139,9	152,5	150,7	565,9	701,3	756,4	816,0	III.D. Aflossingen en terugbetalingen van de Rijksschuld.
133,6	173,2	133,2	611,1	673,6	722,8	754,4	III.E. Bruto te financieren saldo.
- 6,3	20,7	- 17,5	45,2	- 27,7	- 33,6	- 61,6	
-	-	-	-	-	-	-	
-	6,3	20,7	- 17,5	45,2	- 27,7	- 33,6	0,7

TABLEAU 11a

**Dette publique : répartition par grandes rubriques  
(encours)  
(1965-1993)**

(En milliards de francs)

TABEL 11a

**Rijksschuld : volgens grote rubrieken  
(uitstaande bedragen)  
(1965-1993)**

(In miljarden frank)

Fin de période — Einde periode	Consolidée — Geconsolideerde			Flottante — Vlottende						Total — Totaal				Dont indirecte (b) — Waar-onder indirecte (b)	
	En F.B. — In B.F.		Dont Bons de Trésor — Waar-onder Schatkist-bons	A moyen terme — Halflange termijn			A court terme — Korte termijn			En F.B. — In B.F.	Autres	En F.B.	Autres	Général	
	Total — Totaal	Autres — Andere		En F.B. — In B.F.	Autres — Andere	Total — Totaal	Dont : — Waar-onder :	Autres — Andere	In B.F. — Andere						
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)			
1965 .....	326,0	—	21,5	6,8	11,4	104,9	8,0	18,4	437,7	51,3	489,0	33,9			
1970 .....	419,3	—	14,1	12,5	11,0	135,5	12,4	29,4	567,3	54,5	621,8	61,7			
1975 .....	766,1	—	5,0	17,3	—	140,4	4,7	—	923,8	5,0	928,8	85,1			
1980 .....	1 322,4	—	84,3	5,7	—	475,2	37,0	69,2	1 803,3	153,5	1 956,8	207,2			
1981 .....	1 349,1	—	183,5	5,7	—	696,0	43,9	204,8	2 050,8	388,3	2 439,1	225,7			
1982 .....	1 509,5	—	333,3	3,4	—	929,7	51,4	309,1	2 442,6	642,4	3 085,0	330,1			
1983 .....	1 810,0	—	439,1	45,5	1,8	1 036,6	84,2	383,0	2 892,1	823,9	3 716,0	412,5			
1984 .....	1 971,0	—	639,3	142,7	1,8	1 132,9	90,5	377,2	3 246,6	1 018,3	4 264,9	414,4			
1985 .....	2 533,3	—	574,0	156,0	1,0	1 235,0	99,1	415,3	3 924,3	990,3	4 914,6	503,6			
1986 .....	2 775,2	6,0	504,5	98,7	1,0	1 524,0	84,8	514,9	4 397,9	1 020,4	5 418,3	549,3			
1987 .....	3 120,5	39,1	496,8	80,1	0,8	1 626,0	81,5	548,3	4 826,6	1 045,9	5 872,5	592,0			
1988 .....	3 563,7	72,7	541,4	51,5	21,0	1 659,7	83,7	525,0	5 274,9	1 087,4	6 362,3	640,9			
1989 .....	3 791,7	113,6	552,0	35,5	20,2	1 830,0	88,4	558,8	5 657,2	1 131,0	6 788,2	546,4			
1990 .....	4 167,3	134,8	561,9	19,3	18,3	1 926,2	79,0	531,6	6 112,8	1 111,8	7 224,6	531,6			
1991 .....	4 730,5	31,5	604,2	1,1	15,0	1 912,3	81,7	487,8	6 643,9	1 107,0	7 750,9	403,2			
1992 .....	5 354,1	31,5	603,7	0,9	11,0	1 923,2	115,3	395,8	7 278,2	1 010,5	8 288,7	449,9			
1993 (c)	5 704,3	31,5	673,0	0,9	10,4	2 134,0	116,8	385,9	7 839,2	1 069,3	8 908,5	508,7			

(a) Certificats de Trésorerie en possession du F.M.I.  
(b) Tant en francs belges qu'en autres monnaies.  
(c) Situation fin juillet 1993.

(a) Schatkistcertificaten in handen van het I.M.F.  
(b) Zowel Belgische frank als andere.  
(c) Toestand per einde juli 1993.

TABLEAU 11b

**Dette publique : répartition par grandes rubriques  
(variations cumulées)  
(1965-1993)**

(En milliards de francs)

TABEL 11b

**Rijksschuld : volgens grote rubrieken  
(gecumuleerde variaties)  
(1965-1993)**

(In miljarden frank)

Fin de période — Einde periode	Consolidée — Geconsolideerde		Flottante — Vlottende				Dont : — Waarvan :								
	En F.B. — In B.F.	Autres — Andere	A moyen terme — Halflange termijn		A court terme — Korte termijn		Total général — Algemeen totaal	En F.B. — In B.F.	Total — Totaal	Dont — Waarvan	En devises — In deviezen		F.M.I. (a) — I.M.F. (a)	Autres (b) — Andere (b)	Couvert. S.N.F. (c) — Dekking N.F.S. (c)
			En F.B. — In B.F.	Autres — Andere	In B.F. — Andere	En F.B. — In B.F.	Autres — Andere	En F.B. — In B.F.	Autres — Andere	Totaal — Differ. change — Wissel- verschil					
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)	(7)	(8)	(9)	(10)	(11)	(12)			(13) = (7-10- 11-12)
1965 ...	17,3	- 3,6	0,5	- 0,7	7,5	- 0,5	20,5	25,3	- 4,8	—	- 1,7	—	—	—	- 22,2
1970 ...	20,7	- 1,7	- 1,4	- 1,2	15,3	- 8,3	23,4	34,6	- 11,2	—	- 0,7	—	—	—	- 24,1
1975 ...	94,4	- 1,5	- 2,4	—	16,9	—	107,4	108,9	- 1,5	—	- 1,9	—	—	—	- 109,3
1980 ...	69,5	71,6	—	—	152,1	24,7	317,9	221,6	96,3	3,9	17,2	—	—	—	- 296,8
1981 ...	26,7	99,2	—	—	220,8	135,6	482,3	247,5	234,8	20,4	6,9	—	—	—	- 455,0
1982 ...	160,4	149,8	- 2,3	—	233,7	104,3	645,9	391,8	254,1	34,3	7,5	95,5	—	—	- 508,6
1983 ...	300,5	105,8	42,1	1,8	106,9	73,9	631,0	449,5	181,5	47,5	32,8	26,1	—	—	- 524,6
1984 ...	161,0	200,2	97,3	—	96,3	- 5,8	549,0	354,5	194,4	38,5	6,3	—	—	—	- 504,1
1985 ...	562,3	- 65,3	13,3	- 0,8	102,1	38,1	649,7	677,7	- 28,0	- 62,9	8,6	132,9	—	—	- 571,1
1986 ...	241,9	- 69,6	- 57,3	—	289,0	99,7	503,7	473,6	30,1	- 44,0	- 14,3	6,5	—	—	- 555,5
1987 ...	345,4	- 7,7	- 18,7	- 0,2	101,9	33,5	454,2	428,6	25,6	- 6,2	- 3,3	33,2	—	—	- 430,5
1988 ...	443,2	44,5	- 28,6	20,3	33,7	- 23,3	489,8	448,3	41,5	18,6	2,1	35,2	—	—	- 433,9
1989 ...	228,0	10,6	- 16,0	- 0,8	170,3	33,8	425,9	382,3	43,6	- 25,2	4,7	49,2	—	—	- 397,2
1990 ...	375,6	9,9	- 16,2	- 1,9	96,2	- 27,2	436,4	455,6	- 19,2	0,4	- 9,3	51,9	—	—	- 393,4
1991 ...	563,2	42,3	- 18,2	- 3,3	- 13,9	- 43,8	526,3	531,1	- 4,8	3,2	2,7	154,0	—	—	- 366,4
1992 ...	623,6	- 0,5	- 0,2	- 4,0	10,9	- 92,0	537,8	634,3	- 96,5	11,0	33,6	110,6	—	—	- 382,6
1993 (d)	350,2	69,3	0,0	- 0,6	210,8	- 9,9	619,8	561,0	58,8	56,0	1,5	144,1	—	—	- 418,2

- (a) Certificats de Trésorerie en possession du F.M.I.
- (b) — 1982-1983 : Reprise des dettes des intercommunales autoroutières, reprises par le Fonds des routes.
- 1985 : Reprise des dettes des secteurs nationaux.
- Dès 1986 : Opérations de régularisation de la dette.
- (c) Total général moins les différences de change, la variation des certificats de Trésorerie en possession du F.M.I., les reprises de dettes et l'émission de bons du Trésor.
- (d) Situation fin juillet 1993.

- (a) Schatkistcertificaten in handen van het I.M.F.
- (b) — 1982-1983 : Overname van de schulden van de intercommunales voor autowegen, overgenomen door het Wegenfonds.
- 1985 : Overname van de schulden van de Nationale sectoren.
- Vanaf 1986 : regularisatie-operaties van de schuld.
- (c) Algemeen totaal min de wisselkoersverschillen, variatie van schatkistcertificaten in handen van het I.M.F., schuldonnames en emissie van schatkistbons.
- (d) Toestand per einde juli 1993.

TABLEAU 12

**Dette publique :**  
**émissions brutes et nettes 1978-1992**

(En milliards de francs)

(En francs belges et en devises)

(In miljarden frank)

(In Belgische frank en in deviezen)

TABEL 12

**Rijksschuld :**  
**bruto en netto uitgiften 1978-1992**

	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992
<b>Dette consolidée. — Geconsolidideerde schuld.</b>															
- Emissions brutes. — Bruto uitgiften .....	224,3	257,1	261,3	283,4	468,1	609,7	645,2	910,1	657,6	717,5	818,8	706,6	671,5	1 392,0	1 280,5
- Amortissements et remboursements. — Aflossingen en terugbetalingen .....	81,3	121,0	120,2	157,5	157,9	203,4	284,0	413,1	485,3	379,8	331,1	468,0	286,0	786,5	657,5
- Emissions nettes. — Netto uitgiften .....	143,0	136,1	141,1	125,9	310,2	406,3	361,2	497,0	172,3	337,7	487,7	238,6	385,5	605,5	623,0
<b>Dette à moyen terme. — Schuld op halflange termijn.</b>															
- Emissions brutes. — Bruto uitgiften .....	0,1	—	—	—	—	43,9	97,3	12,5	—	—	20,3	—	—	2,4	—
- Amortissements et remboursements. — Aflossingen en terugbetalingen .....	0,5	0,2	—	—	2,3	—	—	—	—	—	18,9	28,6	16,8	18,1	24,0
- Emissions nettes. — Netto uitgiften .....	— 0,4	— 0,2	—	—	— 2,3	43,9	97,3	12,5	— 57,3	— 18,9	— 8,3	— 16,8	— 18,1	— 21,6	— 4,2
<b>Dette à court terme (*) — Schuld op korte termijn (*) .</b>															
- Emissions brutes. — Bruto uitgiften .....	1 638,9	2 254,9	3 144,6	4 797,8	6 270,4	7 573,9	8 105,6	9 124,4	9 399,4	10 562,7	11 888,1	11 322,1	13 657,4	10 525,3	9 554,4
- Amortissements et remboursements. — Aflossingen en terugbetalingen .....	1 598,7	2 179,0	2 985,0	4 448,3	5 939,9	7 425,9	8 021,5	8 992,8	8 996,4	10 424,0	11 879,8	11 122,7	13 579,1	10 585,1	9 601,8
- Emissions nettes. — Netto uitgiften .....	40,2	75,9	159,6	349,5	330,5	148,0	84,1	131,6	403,0	138,7	8,3	199,4	78,3	— 59,8	— 47,4
<b>Dette publique totale. — Totale Rijksschuld.</b>															
- Emissions brutes. — Bruto uitgiften .....	1 863,3	2 512,0	3 405,9	5 081,2	6 738,5	8 227,5	8 848,1	10 047,0	9 999,7	11 280,2	12 727,2	12 028,7	14 328,9	11 919,7	10 834,9
- Amortissements et remboursements. — Aflossingen en terugbetalingen .....	1 680,5	2 300,2	3 105,2	4 605,8	6 100,1	7 629,3	8 305,5	9 405,9	9 481,7	10 822,7	12 239,5	11 607,5	13 883,2	11 395,6	10 263,5
- Emissions nettes. — Netto uitgiften .....	182,8	211,8	300,7	475,4	638,4	598,2	542,6	641,1	518,0	457,5	487,7	421,2	445,7	524,1	571,4

(\*) Y compris les opérations nettes des avoirs des particuliers en C.C.P.; non compris les opérations avec le F.M.I.

(\*) Inclusief de netto verrichtingen op het tegoed der particulieren bij de Postchequedienst; exclusief de verrichtingen met het I.M.F.

**LISTE DES ABREVIATIONS**

A.D.	Appareils automatiques de Divertissement
A.M.	Arrêté ministériel
A.M.I.-IND.	Assurance Maladie Invalidité - Indemnités
A.M.I.-S.S.	Assurance Maladie Invalidité - Soins de Santé
A.R.	Arrêté royal
A.R./C.I.R.	Arrêté royal du 4 mars 1965 d'exécution du Code des Impôts sur les Revenus
B.E.R.D.	Banque européenne pour la Reconstruction et le Développement
B.N.B.	Banque nationale de Belgique
B.N.F.	Besoin net à financer
C.E.E.	Communauté économique européenne
C.E.	Communauté européenne
C.P.A.S.	Centre public d'Aide sociale
C. & R.	Communautés et Régions
D.G.S.F.	Direction générale de la Sélection et de la Formation
D.M.	Deutsche Mark
E.P.P.	Ensemble des Pouvoirs Publics
Ex. d'imp.	Exercice d'imposition
F.A.T.	Fonds des Accidents du Travail
F.B.	Franc Belge
F.B.I.	Fonds Budgétaire Interdépartemental
F.E.F.	Fonds d'Equilibre Financier pour la Sécurité Sociale
F.E.O.G.A.	Fonds Européen d'Orientation et de Garantie Agricole
F.M.I.	Fonds Monétaire International
F.M.P.	Fonds des Maladies Professionnelles
F.N.R.O.M.	Fonds National de Retraite des Ouvriers Mineurs
I.N.A.M.I.	Institut National d'Assurance Maladie Invalidité
init.	initial
I.N.R. (Soc.)	Impôts des non-résidents (sociétés)
I.N.S.	Institut National de Statistiques
I.P.P	Impôt des Personnes Physiques
I. Soc.	Impôt des Sociétés
J.P.	Jeux et Paris
M.A.E.	Ministère des Affaires Economiques
M.B.	Moniteur Belge
M.E.T.	Ministère de l'Emploi et du Travail
O.C.D.E.	Organisation de Coopération et de Développement Economique
O.L.O.	Obligation Linéaire
O.N.A.F.T.S.	Office National d'Allocations Familiales pour travailleurs salariés
O.N.E.M. - CH.	Office National de l'Emploi - Chômage
O.N.E.M. - PRE.	Office National de l'Emploi - Préensions
O.N.P.	Office National des Pensions
O.N.S.S.	Office National de Sécurité Sociale
O.N.V.A.	Office National des Vacances Annuelles
O.S.S.O.M.	Office de Sécurité sociale d'Outre-Mer
O.T.A.N.	Organisation du Traité de l'Atlantique Nord
P.B.P.S.	Programme Budgétaire de la Politique Scientifique
P.C.	Pouvoir Central
P.C.N.	Pouvoir Central National
P.I.B.	Produit Intérieur Brut
P.L.	Pouvoirs locaux

**LIJST VAN DE AFKORTINGEN**

aj.	Aanslagjaar
A.D.S.V.	Algemene Dienst voor Selectie en Vorming
A.O.	Automatische Ontspanningstoestellen
B.B.P.	Bruto Binnenlands Produkt
B.E.F.	Belgische frank
B.E.V.E.K.	Beleggingsvennootschap met veranderlijk kapitaal
B.E.V.A.K.	Beleggingsvennootschap met vast kapitaal
BIJZ. TOEL.	Bijzondere Toelagen
B.L.E.U.	Belgisch Luxemburgse Economische Unie
B.N.P.	Bruto Nationaal Produkt
B.N.V. (Ven.)	Belasting der niet verblijfhouders (/vennootschappen)
B.P.W.B.	Begrotingsprogramma voor Wetenschapsbeleid
B.S.	Belgisch Staatsblad
B.T.W.	Belasting over de Toegevoegde Waarde
B.V.	Bedrijfsvoorheffing
C.O.	Centrale Overheid
DM	Duitse Mark
E.E.G.	Europese Economische Gemeenschap
E.G.	Europese Gemeenschap
E.M.S.	Europese Monetair Stelsel
E.M.U.	Europese Monetaire Unie
E.O.G.F.L.	Europese Oriëntatie- en Garantiefonds van de Landbouw
Err.	Erratum
E.S.E.R.	Europes Stelsel voor Economische Rekeningen
F.A.O.	Fonds voor Arbeidsongevallen
F.B.B.	Forfaitair gedeelte van de Buitenlandse Belasting
F.B.Z.	Fonds voor Beroepsziekten
F.F.E.	Fonds voor Financieel Evenwicht van de Sociale Zekerheid
F.O.S.Z.	Fonds voor Overzeese Sociale Zekerheid
fr.	frank
G. & G.	Gemeenschappen en Gewesten
G.O.	Gezamenlijke Overheid
I.M.F.	Internationaal Monetair Fonds
init.	initieel
K.B.	Koninklijk Besluit
K.M.O.	Kleine en Middelgrote Ondernemingen
L.O.	Lokale overheid
M.B.	Ministerieel Besluit
M.E.Z.	Ministerie van Economische Zaken
mln.	miljoen
M.T.A.	Ministerie van Tewerkstelling en Arbeid
Nat. ink.	Nationaal inkomen
N.A.V.O.	Noord-Atlantische Verdragsorganisatie
N.B.B.	Nationale Bank van België
N.C.O.	Nationale Centrale Overheid
N.F.B.	Netto financieringsbehoefte
N.F.S.	Netto financieringssaldo
N.I.S.	Nationaal Instituut voor Statistiek
N.M.B.S.	Nationale Maatschappij der Belgische Spoorwegen
N.M.K.N.	Nationale Maatschappij voor Krediet aan de Nijverheid
N.P.M.	Nationaal Pensioenfonds voor Mijnwerkers

P.M.E.	Petites et Moyennes Entreprises	O.C.M.W.	Openbaar Centrum voor Maatschappelijk Welzijn
P.N.B.	Produit National Brut	O.E.S.O.	Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling
Pr. I.	Précompte Immobilier	O.L.O.	Lineaire Obligatie
Pr. M.	Précompte Mobilier	O. & O.	Onderzoek en Ontwikkeling
Pr. P.	Précompte Professionnel	P.B.	Personenbelasting
P.T.T.	Postes, Télégraphes, Téléphones	pct.	procent
Q.F.I.E.	Quotité forfaitaire d'Impôt Etranger	P.T.T.	Post, Telefoon en Telegrafie
R.C.	Revenu Cadastral	Reg.	Registratie
R.D.	Recherche et Développement	R.I.Z.I.V.	Rijksinstituut voor Ziekte- en Invaliditeitsverzekering
R.N.	Revenu National	R.J.V.	Rijksdienst voor Jaarlijkse Vakantie
R.T.T.	Régie des Télégraphes et Téléphones	R.K.W.	Rijksdienst voor Kinderbijslag voor Werknemers
S.E.C.	Système européen de Comptes économiques intégrés	R.S.Z.	Rijksdienst voor Sociale Zekerheid
SEC. SO.	Sécurité Sociale	R.T.T.	Regie voor Telegrafie en Telefonie
S.I.C.A.F.S.	Sociétés d'Investissement à Capital fixe	R.V.	Roerende Voorheffing
S.I.C.A.V.S.	Sociétés d'Investissement à Capital Variable	R.V.A. - BRU.	Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening - Brugpensioenen
S.M.E.	Système Monétaire Européen	R.V.A. - WERKL.	Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening - Werklozen
S.N.C.B.	Société Nationale des Chemins de Fer Belges	R.V.P.	Rijksdienst voor Pensioenen
S.N.C.I.	Société Nationale de Crédit à l'Industrie	S.S.T.	Supersnelle trein
S.N.F.	Solde Net à financer	S. & W.	Spelen en Weddenschappen
S.P.R.	Secrétariat Permanent de Recrutement	S.Z.	Sociale Zekerheid
SUB. SPEC.	Subventions spéciales	U.S.D.	Amerikaanse Dollar
T.G.V.	Train à Grande Vitesse	U.S.S.R.	Unie der Socialistische Sovjet Republieken
T.V.A.	Taxe sur la Valeur Ajoutée	Ven. Bel.	Vennootschapsbelasting
U.E.B.L.	Union Economique Belgo-Luxembourgeoise	V.S.	Verenigde Staten
U.E.M.	Union Economique et Monétaire	V.W.S.	Vast Wervingssecretariaat
U.R.S.S.	Union des Républiques Soviétiques Socialistes	W.	Wet
U.S.D.	U.S. Dollar	WON.	Woningen
		Z.I.V.-G.V.	Ziekte- en Invaliditeitsverzekering - Gezondheidszorg
		Z.I.V.-UIT.	Ziekte- en Invaliditeitsverzekering - Uitkeringen